HAL
open science

Élaboration d'un dictionnaire électronique de berbère avec annotations étymologiques

Fodil Kessai

To cite this version:

Fodil Kessai. Élaboration d'un dictionnaire électronique de berbère avec annotations étymologiques. Linguistique. Université Sorbonne Paris Cité, 2018. Français. NNT : 2018USPCF029 . tel-02178359

HAL Id: tel-02178359

https://theses.hal.science/tel-02178359

Submitted on 9 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Institut National des Langues et Civilisations Orientales
École doctorale N° 265
Langues, littératures et sociétés du monde
Langues et **C**ultures du **N**ord de l'**A**frique et **D**iasporas
Centre de **R**echerche **B**erbère

THÈSE

Présentée par

Fodil KESSAI

Soutenue le : 19 décembre 2018
Pour obtenir le grade de : **Docteur de l'INALCO**
Discipline : Sciences du langage - linguistique et didactique des langues

ÉLABORATION D'UN DICTIONNAIRE ÉLECTRONIQUE DE BERBÈRE

avec annotations étymologiques

Thèse dirigée par : Kamal NAÏT ZERRAD	Professeur des Universités, INALCO
RAPPORTEURS :	
Meftaha AMEUR	Professeure des Universités, IRCAM
Max SILBERZTEIN	Professeur des Universités, Université de Franche-Comté
MEMBRES DU JURY :	
Meftaha AMEUR	Professeure des Universités, IRCAM
Carles MÚRCIA SÀNCHEZ	Professeur, Université de Barcelone
Kamal NAÏT-ZERRAD	Professeur des Universités, INALCO
Max SILBERZTEIN	Professeur des Universités, Université de Franche-Comté

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION 1
- Choix du sujet 1
1. Problématique et objectifs du travail 1
2. Organisation du travail 4
   2.1. Élaboration de l'E-dictionnaire 5
   2.2. Étymologie et diachronie 6

II. ÉTAT DE LA LEXICOGRAPHIE BERBÈRE 9
1. Sur le plan historique 9
2. Sur le plan technique et méthodologique 13

III. LA LANGUE BERBÈRE 17
1. Langues ou dialectes berbères ? 18
2. Le berbère proprement dit 23
   2.1. Famille et typologie 23
      2.1.1. Classification génétique (ou généalogique) 23
      2.1.2. Classification typologique) 23
   2.2. Écriture(s) – Transcription(s) 24
      2.2.1. Le libyco-berbère 24
      2.2.2. Le punique 26
      2.2.3. Le latin 27
      2.2.4. L'arabe 27
      2.2.5. Le français 29
      2.2.6. Quelle graphie adopter ? 29
3. Transcription graphique et phonétique du berbère (toutes variétés) 32

IV. CONTENU DU DICTIONNAIRE 37
- Procédé d'élaboration 37
- Rédaction 37
1. Aspect théorique 38
   1.1. Corpus 38
   1.2. Dialectes/Variétés 40
      1.2.1. Locuteurs 41
      1.2.2. Groupes 41
      1.2.3. Liste des dialectes sélectionnés 42
   1.3. Lexique 43
      1.3.1. Constitution 43
      1.3.2. Sélection 44
      1.3.3. Variation 44
      1.3.4. Emprunt 45
      1.3.5. Néologisme 46
   1.4. Dictionnaire de la langue 47
   1.5. Vocabulaire 49
   1.6. Phonétique-Phonologie 50
      1.6.1. Système phonologique fondamental du berbère 50
      1.6.2. Particularités phonético-phonologiques dialectales 54
   1.7. Élaboration de l'alphabet 68
   1.8. Orthographe 71
      1.8.1. Aménagement linguistique 71
      1.8.2. Graphie-Transcription 72

1.8.3. Normalisation-Standardisation 73
1.8.4. Règles d'écriture 74
1.9. Morphosyntaxe 79
1.9.1. La racine 79
1.9.2. Catégories syntaxiques des mots 81
1.9.2.1. Nom 82
1.9.2.2. Adjectif 85
1.9.2.3. Adverbe 85
1.9.2.4. Verbe 86
1.9.3. Morphogenèse lexicale 86
1.9.3.1. Dérivation 86
1.9.3.2. Composition 87
1.9.3.3. Expressivité 88
1.10. Sémantique 89
1.11. Article du dictionnaire 92
1.11.1. Entrée 92
1.11.2. Définition lexicographique 92
1.11.2.1. Phonétique (API) 93
1.11.2.2. Racine 93
1.11.2.3. Catégorie grammaticale 95
1.11.2.4. Genre 95
1.11.2.5. Nombre 95
1.11.2.6. Variante 95
1.11.2.7. Synonyme 95
1.11.2.8. Étymologie 95
1.11.2.9. Traduction en français 96
1.12. Classement 96
1.12.1. Bref historique 96
1.12.2. Rangement des unités lexicales 97
2. Aspect technique 100
2.1. Base de données 101
2.2. Ordonnancement 102
2.2.1. Architecture des frames 102
2.2.2. Architecture et gestion des fichiers 103
2.3. Structure d'un article 104
2.4. programmation 105
2.5. Implémentation 105
2.5.1. Sélectionner les variétés dialectales 106
2.5.2. Rechercher un mot 107
2.5.2.1. En consultant une liste 107
2.5.2.2. En saisissant le mot au clavier 108
2.5.2.3. Organigramme de recherche d'un mot saisi au clavier 112
2.5.3. Consulter une rubrique 113
2.5.3.1. Comparatisme 113
2.5.3.2. Morphosyntaxe (Dérivation, Composition, Expressivité, Similarité morphologique) 114
2.5.3.3. Thèmes (Anatomie, Botanique, Topographie, Zoologie) 116
2.5.3.4. Annexe 116
2.5.3.5. Aide 118
2.6. Configuration informatique 118

V. DIACHRONIE ET ÉTYMOLOGIE 119
1. Linguistique historique 119
1.1. Comparatisme et reconstruction 120
1.2. Étude étymologique 121

2. Variations et alternances phonético-phonologiques intra/interdialectales 123
2.1. Réalisations phonétiques 127
2.2. Assimilations 142
2.3. Diphtongaison/Réduction apophonique 151
2.4. Métathèse 154
2.5. Observations sur les phonèmes /c/, /g/ et /k/ 155
3. Lexique de berbère général 161
3.1. Sélection du lexique 162
3.2. Caractéristiques des mots du lexique 164
3.3. Constitution du glossaire 166

VI. LEXICOSTATISTIQUE 168
Graphique 1 : Contenu du dictionnaire (nombre d'items et part en % par dialecte) 168
1. Comparaison interdialectale 168
1.1. Les données brutes 169
1.2. L'échantillon sélectionné 169
2. Outils de mesure 170
2.1. Plan d'expérience 170
2.2. Terminologie 170
2.3. Taux de similarité 171
2.4. Taux d'homogénéité 171
Tableau 1 : Fréquences des phonèmes consonantiques (en % par variété) 175
Graphique 2 : Fréquences moyennes des phonèmes consonantiques (en %) 176
Tableau 2 : Emprunt (en % par variété) 177
Tableau 3 : Lexique commun (entre variétés) 178
Tableau 4 : Taux d'homogénéité d'une série de mots 179
Tableau 5 : Comparaison des lexiques de deux dialectes à l'aide du taux d'homogénéité 180
Tableau 6 : Comparaison deux à deux de lexiques à l'aide du taux d'homogénéité (Cas des huit dialectes étudiés : cha/clh/ghd/kab/mzb/rif/tmc/trg) 186
Tableau 7 : Taux d'homogénéité du lexique berbère (17 dialectes) 188

CONCLUSION 197

ANNEXE 200
Notations et symboles 200
Index des mots techniques (informatique) 202
Glossaire de berbère général 204
- Index alphabétique en français..... 278

Bibliographie 282

I. INTRODUCTION

Choix du sujet :

Deux raisons principales m'ont motivé et orienté vers le choix d'un sujet portant sur le lexique :

D'abord mon inclination pour ma langue maternelle, et en particulier pour le vocabulaire ; ma pratique de certains dialectes (kabyle et touareg/tamahaq) ; ma familiarité avec d'autres (chaoui, chleuh) et ma connaissance du monde berbère dans sa composante humaine et sa dimension territoriale, à travers les séjours et les voyages.

Ensuite, la réalité objective du sujet, qui sera largement expliquée dans le premier point de ce chapitre, et certains facteurs, tels l'intérêt, la curiosité et la prédisposition, qui peuvent être regardés à la rigueur comme objet de vérification de ce travail, une fois accompli.

Enfin, le lexique, tenu pour être l'essentiel d'une langue, ne semble pas susciter beaucoup d'intérêt chez les berbérisants, eu égard au petit nombre de spécialistes dans ce domaine. La lexicologie reste l'un des parents pauvres de la linguistique berbère quoique plusieurs dictionnaires soient consacrés aux différents dialectes qui composent la langue berbère.

1. Problématique et objectifs du travail :

Quiconque étudie le berbère est confronté, entre autres, à deux problèmes incontournables.

Le premier, fondamental, touche la langue elle-même, en ce sens que la situation linguistique plurielle du berbère et de ses communautés appelle à un questionnement quant à l'existence d'une langue berbère avec ses dialectes ou de plusieurs langues berbères correspondant chacune à un de ces dits dialectes.

Le second, non moins important, est lié à la variation (lexicale, syntaxique, sémantique) qui touche les langues orales comme le berbère.

Nous ne prétendons, loin s'en faut, ni étudier un sujet aussi vaste ni répondre à ces problématiques cruciales, liées à des considérations sociolinguistiques et politico-idéologiques, qui ne pourraient, à tout le moins, trouver de solutions que dans un cadre institutionnel et dépassionné.

Nous nous limitons au thème du lexique et nous délimitons notre champ de recherche et d'application.

Le but principal de notre travail est de mieux comprendre le système lexical dans son ensemble et de bien cerner la problématique de l'unité/pluralité du berbère à travers l'étude des lexiques des différents dialectes berbères.

Le berbère ou tamazight, langue commune, réalisée de différentes façons selon les régions, en Afrique du Nord et au Sahel, existe bien en tant qu'unité structurale profonde (grammaire et fonds lexical communs) mais il n'est pas une langue véhiculaire (ou un outil de communication) et encore moins un standard. Il ne s'exprime et ne se pratique qu'à travers les dialectes qui le composent (chaoui, chleuh, kabyle, rifain, touareg, etc.). Ces derniers vivent et évoluent quasiment en autarcie jusqu'à présent - chacun fonctionnant avec une phonologie, une syntaxe et un vocabulaire singuliers - au point où la compréhension mutuelle est peu aisée voire très difficile dans certains cas.

Langue enseignée depuis déjà plus d'un siècle en France et, à partir des indépendances, au Mali et au Niger (1966, sous l'appellation *tamachek*) puis en Algérie (1995, *tamazight*) et au Maroc (2003, *l'amazighe*), le berbère est généralement présenté comme un ensemble de dialectes (ou variétés régionales) distincts, à frontières plus ou moins hermétiques, qui sont, le plus souvent, étudiés de façon clivée voire exclusive.
Excepté l'INALCO qui dispense un enseignement de linguistique berbère générale touchant les dialectes les plus connus/étudiés ou les plus représentés démographiquement et géographiquement (chleuh, kabyle, touareg), en escomptant qu'une bonne connaissance d'un des dialectes pourrait être une passerelle vers les autres, les pays où le berbère est reconnu comme langue nationale (Mali et Niger, en 1966 ; Algérie en 2001) ou officielle (Maroc, en 2011 ; Algérie, en 2016) ne semblent pas suivre la même démarche. Les politiques linguistiques de ces derniers, peu favorables au berbère, tendent à le maintenir dans un état de fragmentation et à accentuer l'étanchéité entre les différents dialectes.
L'utilisation de graphies différentes (arabe, latine, tifinagh) constitue aussi un obstacle à la normalisation et à la diffusion de cette langue.

Toutes ces entraves mettent le berbère dans une situation qui risque à coup sûr, si elle est maintenue telle quelle, de mener, soit à l'autonomisation des dialectes - qui deviendraient, à terme, des langues à part entière (pour les plus vivaces tels le chleuh, le kabyle et le touareg) - soit à leur disparition (notamment ceux des isolats, tels les parlers dits du sud-ouest oranais,

des oasis d'Awjila, El Foqaha et Sokna en Libye ou le zénaga de Mauritanie, qui sont déjà en voie d'extinction).

Cette pratique différenciative entre les dialectes est devenue, pour ainsi dire, une tradition dans les études berbères et le domaine de la lexicographie ne déroge pas à cet usage.

C'est au plan du lexique notamment que le berbère apparaît le plus disparate.
Il existe maintenant un nombre appréciable de dictionnaires fiables et bien documentés (chap. II) mais chaque ouvrage, produit généralement par un seul auteur, consacré exclusivement à un dialecte particulier, avec une graphie et une orthographe propres, ne montre qu'une vue fragmentaire du berbère.
Etudier ne serait-ce qu'un mot quelconque de berbère dans un cadre général est assez fastidieux car il faudrait alors consulter divers dictionnaires, tenir compte des variations phoniques, morphologiques et sémantiques, établir les liens entre les termes proposés par chacun d'eux pour enfin pouvoir en faire une synthèse.

Comme constat général, on peut dire que les travaux lexicographiques réalisés en berbère restent confinés à la dialectologie et sont le fait d'individualités (alors que cette spécialité nécessite en principe un travail d'équipe multidisciplinaire). Par conséquent, il n'est pas surprenant qu'il n'y ait aucun glossaire (ni dictionnaire) rassemblant tous les éléments du lexique recueillis à ce jour.
On notera, par ailleurs, qu'il n'existe pas encore de dictionnaire étymologique usuel en berbère hormis quelques ouvrages contenant des indications étymologiques approximatives ou populaires.

Enfin, on retiendra que c'est cet état de parcellisation et ce clivage qui ne permettent pas d'appréhender dans son intégralité cette « langue berbère », à laquelle réfèrent paradoxalement ces dialectes, et qui entravent ipso facto sa promotion.

Peut-on alors trouver un moyen accommodant qui permettrait de jeter des passerelles interdialectales pour aller au delà du particularisme, et qui favoriserait la normalisation et la diffusion de cette langue ?

C'est par le biais de l'informatique, qui offre d'énormes possibilités dans le traitement lexicographique, que l'outil d'étude et de recherche, développé dans cette étude, tente d'apporter une réponse à cette question, du moins, pour combler un de ces aspects lacunaires : le lexique.

Récemment (depuis les années 2000), quelques travaux lexicographiques (universitaires/académiques) ont été entrepris (voir chap. II.1.), en ayant recours à cette nouvelle technologie, mais ils sont, soit difficilement accessibles (en tous cas, peu visibles), soit balbutiants (sans compter ceux qui proviennent d'amateurs, sur le réseau Internet).
En définitive, l'idée de pallier ce manque reste pendante.

Dans cette étude, il s'agit de l'élaboration d'un dictionnaire bilingue (berbère ⇄ français), conçu selon une approche comparative, permettant :
- en tant que dictionnaire d'usage et ouvrage didactique, d'étudier la langue berbère dans son unité (berbère général) mais aussi dans sa diversité à travers chacune de ces variétés.
- en tant que moyen heuristique d'analyse linguistique, d'étudier l'étymologie et les faits linguistiques en synchronie et en diachronie.

2. Organisation du travail :

Notre sujet comporte deux parties :
La première consiste à produire l'E-dictionnaire proprement dit (chap. IV), c'est-à-dire l'outil de travail que nous utiliserons à des fins théoriques pour développer la seconde partie (chap. V) qui porte sur la variation lexicale, l'étymologie et la diachronie.
Nous consacrons un chapitre (VI) dans lequel nous proposons, un outil de mesure statistique, appelé « taux d'homogénéité », qu'on utilisera pour déterminer la ressemblance de deux (ou plusieurs) lexiques issus de dialectes différents et, par-delà, la proximité de ces dialectes. Des résultats statistiques y sont présentés.

Avant d'aborder ce contenu essentiel, nous passons en revue, dans le chapitre II, tout ce qui touche à la lexicographie berbère (histoire, méthodologie, problèmes) et exposons, au chapitre III, les principaux éléments liés au berbère (les caractéristiques fondamentales de la langue, la dialectalisation, les particularismes, la transcription, la normalisation).

Enfin, dans un résumé conclusif, nous rapellons les tenants et les aboutissants de cette thèse, en soulignant les points importants du sujet et les résultats obtenus, puis nous formulons quelques observations sur l'utilité et les retombées de ce travail.

2.1. Élaboration de l'E-dictionnaire :

La solution de ce problème demande à aller voir au delà de la propre discipline qu'est la lexicologie ou la linguistique en général et d'investir des méthodologies transversales telles que celles de la science du langage.

Les outils développés en TAL (Traitement Automatique du Langage) peuvent, certes, être sollicités pour certains points précis de notre travail (programmes de recueil de données, de transcription, de lexicométrie tels que Hyperbas, Lexico, Nooj, etc.) mais ils ne sont pas applicables, tels quels, ou adaptables à tous les cas, le nôtre en l'espèce.

Il a donc fallu construire un outil, intégré, répondant aux objectifs de notre travail.

Ce qui a nécessité l'étude de sa faisabilité, sa conception et sa réalisation tant sur le plan technique (informatique) que théorique (lexicographique).

Le produit final est un logiciel[1], adapté aux spécificités du berbère, qui comporte les fonctionnalités nécessaires à la recherche lexicographique (voir chap. IV.2 – *Aspect technique*).

Une version en ligne permettant à l'utilisateur d'accéder à la base de données lexicales actualisée est également disponible (voir chap. V.2.5.3.4 - *Version en ligne*).

Au plan lexical, ce dictionnaire est basé sur un corpus essentiellement documentaire (ouvrages cités en ANNEXE - *Bibliographie*) issu de 17 variétés régionales (décrites au chap. IV.1.6.2.) réparties sur l'ensemble de l'aire linguistique berbère.

De ce fait, on peut raisonnablement considérer qu'il représente toute la diversité dialectale berbère.

Le répertoire, consistant en un vocabulaire courant, est composé des lexiques de chacune de ces variétés (plus de 1500 entrées en moyenne par dialecte) et est classé selon l'ordre alphabétique des lexèmes.

Ce dictionnaire ne se réduit pas à une juxtaposition abrégée des divers lexiques et dictionnaires des dialectes berbères consultés, consistant à recueillir une quantité d'articles, composés de mots avec leur signification puis à les classer dans un ordre donné.

Outre les multiples contrôles, les tris et parfois des rectifications, il est surtout le résultat d'un travail linguistique ; c'est-à-dire, d'analyses à la fois, phonétique, phonologique, morphosyntaxique et sémantique.

[1] La base de données contient plus de 20.000 entrées pour la partie (berbère → français) et plus de 19.000 pour (français → berbère).

Le choix d'un large panel de variétés dialectales, la sélection du lexique, la richesse et la diversité des données lexicales, les nombreuses indications (variantes locales/régionales, synonymes, dérivés, liens interdialectaux) et les annotations étymologiques (jalons chronologiques, explicitations diachroniques), visent notamment à présenter la langue berbère dans son unité fondamentale et à montrer, en outre, sa profondeur historique et ses potentialités de création lexicale.
L'adoption d'une écriture (à caractères latins), déjà connue et assez forgée, et davantage simplifiée et normalisée, favorisera son acceptation et maximisera sa chance d'utilisation par des communautés plus vastes.

Ce travail s'inscrit donc dans une optique générale (de convergence et d'inclusion) et dans la perspective de standardisation, à terme, du berbère.

2.2. Étymologie et diachronie :

Les variations phonético-phonologiques, morphologiques et sémantiques intra/interdialectales engendrées par la situation linguistique plurielle du berbère ainsi que les différents systèmes d'écriture adoptés pour les divers dialectes posent à la fois le problème crucial de la fixité de la langue et celui de l'ambiguïté (homophonie, polysémie). Ce qui complique souvent l'interprétation et l'explicitation phonétique, morpho-sémantique et étymologique des données lexicales et obère d'autant le travail lexicographique, surtout dans le cadre élargi du berbère général.

Pour résoudre ce problème, nous avons :
a) exploité, d'abord, les ressources de l'E-dictionnaire pour rechercher et repérer, par comparaison intra/interdialectale, les variations phoniques observées dans les unités lexicales.
Le but est de déterminer leurs contextes d'apparition puis d'établir, le cas échéant, les règles de correspondance entre les phonèmes.
L'analyse de ces changements ne s'arrête pas à l'aspect phonétique. Elle s'intéresse aussi à la signification des mots qui peut éventuellement aider à établir leur origine ou filiation.
Nous avons dressé un tableau récapitulatif, commenté, de toutes les variations observées : les réalisations phonétiques, les assimilations lexicales et syntagmatiques et autres alternances phonémiques (chap. V.2).
Nous nous sommes intéressés en particulier à certains phonèmes fluctuants (/c/, /g/ et /k/) et aux relations qui existent entre eux. L'analyse détaillée de chacun de ces phonèmes y est présentée (chap. V.2.5).

b) adopté, ensuite, mutatis mutandis, un système d'écriture synthétique et consensuel qui tient compte de cette variation et qui atténue les particularismes dialectaux. Une norme graphique et orthographique, reposant sur les travaux académiques antérieurs d'aménagement du berbère, a été définie (chap. IV.1.8.3).

Le décryptage de ces variations phoniques et morpho-sémantiques ainsi que la confrontation des données lexicales, issues des diverses sources dialectales, ont permis :

- de mieux comprendre l'étymologie de certaines unités lexicales (leur modification ou la variation de leur forme et de leur sens à travers le temps). Ce qui pourrait servir :
  - à dégager des racines (ou noyaux consonantiques) avec plus d'exactitude ;
  - à proposer, aussi, une écriture pertinente pour les mots qui ont une forme et/ou une consonance équivoque ou peu conforme aux règles de la phonologie et de la morphosyntaxe du berbère.
- d'extraire un lexique de berbère général* (chap. V.3.) :

  C'est une sorte de glossaire général des éléments communs recueillis à ce jour (présenté en ANNEXE), obtenu à partir de la comparaison de termes présentant des similitudes au plan morpho-sémantique et partagés par plusieurs dialectes.

  Ce lexique, assez substantiel, dont une grande partie provient d'un fonds commun ancien, pourrait présenter un intérêt en diachronie.

  * La notion de « berbère général » ainsi que les critères de sélection de son vocabulaire ont été définis.

Dans cette étude diachronique, qui repose en grande partie sur un travail en synchronie (les différentes études existantes et nos propres observations) et sur des considérations diatopiques, on ne s'est pas contenté seulement d'ouvrir la piste de recherche qu'est l'étymologie et de soulever le problème des variations phoniques, morphologiques et sémantiques puis de les analyser ou, de mettre en exergue les éléments communs aux différents dialectes.

- La dimension dialectale, à travers chaque lexique, conduit, aussi, à observer que tel trait n'existe que dans une partie du domaine berbère ou que tel fait de langue évolue différemment selon les régions. Ils peuvent disparaitre ou se maintenir en certains endroits.

Ce qui amène, d'ailleurs, à remarquer que chaque dialecte apporte sa part d'originalité et d'authenticité, et qu'il n'y a pas, vraiment, de dialecte plus conservateur que l'autre au niveau du lexique.

- La comparaison des dialectes berbères entre eux et celle du berbère avec des langues de la famille afro-asiatique (amharique, haoussa), éclaire certains faits linguistiques, à l'œuvre dans les différents lexiques, que ce soit la valeur d'un morphème, son évolution (phonétique, formelle et sémantique) ou les causes internes de son changement.

Au delà de la famille génétique, on observe aussi, dans le lexique, des changements dont les causes sont externes. La comparaison avec les autres langues en contact avec le berbère, (punique, grec, latin, arabe), explique ces modifications, notamment les emprunts dont certains ont eu un réel impact sur le système lexical berbère.

II. ÉTAT DE LA LEXICOGRAPHIE BERBÈRE

1. Sur le plan historique :

On ne connaît à ce jour aucun ouvrage (libyque, punique, latin ou arabe) de description de la langue berbère ou d'une de ses variétés, ressemblant de près ou de loin à un dictionnaire (proto-dictionnaire, liste de mots organisés, répertoire, glose, etc.) datant de la période allant de la haute antiquité jusqu'au Haut Moyen Âge de l'ère commune.

Bien que l'Afrique du Nord, aire géographique habitée essentiellement par les Berbères, ait connu notamment l'occupation et la domination romaine durant presque quatre siècles puis la domination culturelle arabo-musulmane depuis le 7ème siècle, et que les Romains et les Arabes aient montré un vif intérêt pour la langue[2], ces derniers n'accordèrent aucune attention à l'idiome des autochtones (berbère < barbare). Les traces de termes berbères constatées dans leurs écrits relèvent uniquement de l'utilitaire (anthroponymie et toponymie), hormis quelques mots et phrases cités dans certains documents arabes (El Bekri [72] – 11ème s. et El Idrissi – 12ème s.).

Au Moyen Âge, les Berbères transcrivaient leur langue (essentiellement la variante chleuh) en caractères arabes dans le style dit « maghrébin ».

L'orthographe était, selon toutes les apparences, « standardisée ». Elle est restée en usage, sans variations majeures, durant plus de quatre siècles (détails sur la transcription et l'orthographe : voir art. *Medieval berber orthography* de Nico Van Den Boogert [68-1], p. 357 et plus).

C'est au douzième siècle, sous le règne de la dynastie berbère almohade (12ème – 13ème s.) que les premiers lexiques berbères apparurent.

Traitant de la variété chleuh (médiévale), ils sont conçus sous la forme traditionnelle de liste de mots (entrées) suivis de leurs définitions respectives (traduction en arabe incluant parfois un commentaire explicatif).

L'un des documents les plus riches en la matière est le dictionnaire arabe-berbère *Kitab al asma*, composé en 1146 par un berbérophone, Ibn Tunart [75], et contenant environ 2500 mots et phrases dont plus de 250 noms de plantes.

Après la longue période, qualifiée par les historiens de « siècles obscurs » du monde berbère, on notera, aux 17ème et 18ème siècles, quelques répertoires rudimentaires de mots berbères en

[2] Premiers dictionnaires : latin - VARRON (1er s. a.v. J.C) ; arabe – Khalil Ibn Ahmad (8ème s.)

chleuh et en kabyle (pré-moderne) transcrits en caractères arabes. Ils sont, le plus souvent, anonymes, et l'un des plus anciens et des plus consistants est *Kashf ar-rumuz*, d'un chleuh nommé Al-Hilali, 'Abdallah ibn Shu'ayb, qui daterait vraisemblablement du 17ème siècle.
On dispose donc d'une bonne réserve de documents, riches en lexique, relatifs à la période médiévale et dans une moindre mesure pour la période pré-moderne : manuscrits numérisés arabes et berbères du Fonds A. Roux [61] et manuscrits numérisés islamiques [77].

Ce n'est qu'à partir du 19ème siècle, durant la colonisation de l'Afrique du Nord (française surtout mais aussi italienne en Libye), que le travail en lexicographie, traitant de la langue berbère, se fera de façon régulière et pérenne. Les lexiques, glossaires et dictionnaires qui paraîtront désormais seront quasiment tous à graphie latine, bilingues, parfois trilingues (surtout français/berbère et arabe). La majorité d'entre eux seront de facture et d'influence françaises à quelques exceptions près (italien, anglais-américain, allemand).
Durant cette période, il n'y eut que quelques rares lexiques berbères transcrits intégralement en arabe et réalisés par des autochtones marocains (chleuh). La production lexicographique berbère en langue arabe restera faible, voire négligeable, jusqu'à nos jours, en comparaison avec celle en langue française.

A. Bounfour, J. Lanfry et S. Chaker (article [14] – 1995), ont dressé un état des lieux de la lexicographie berbère limité à la période coloniale et post-coloniale de l'Afrique du Nord. Ils ont répertorié les œuvres lexicographiques berbères et ont distingué trois principaux « mouvements » quant à sa genèse.
Le premier (1820-1918) est consacré à la lexicographie dite « utilitaire », le deuxième (1918-1950), à la lexicographie dialectale et le troisième (1950-1995), a donné naissance à la lexicographie scientifique.

Cet état ayant évolué depuis, il est donné ci-après un éventail plus large et plus détaillé, tant sur le plan historique que méthodologique.

Depuis l'ouvrage « *Grammaire et dictionnaire abrégés de la langue berbère* » de l'orientaliste français J-M. Venture de Paradis, achevé en 1790 et publié tardivement en 1844, il y aura, durant tout ce siècle, un grand nombre de notes de lexicographie, de lexiques et glossaires, de plus ou moins bonne qualité, touchant plusieurs variétés du berbère.
On distinguera :

- ceux des militaires, interprètes et administrateurs civils animés par l'intérêt que présentait l'étude d'une langue pour bien comprendre une société (W. Shaler - 1830, Samuda - 1840, W.B. Hodgson - 1844, H. Duveyrier - 1858, A. Hanoteau - 1859, A. De Calassanti Motylinski [26] – 1880 et +, E. Gourliau - 1898, G. Mercier [50], etc.).

- ceux, à caractère plus académique, des chercheurs et scientifiques (E. Masqueray – 1879 et +, R. Basset [5] – 1880 et +, E. Laoust [45] – 1912 et +, E. Destaing [29] – 1914, A. Picard – 1940, etc.).

Et également, ceux des autochtones, premiers instituteurs kabyles et « première conscience identitaire berbère », soucieux de la sauvegarde de leur patrimoine linguistique (B. Ben Sedira [7] -1887, S. Cid Kaoui [22] - 1893, S. Boulifa [12] – 1897, M. S. Lechani, etc.).

Le vingtième siècle enrichira davantage le stock lexicographique berbère. On notera particulièrement l'apport collectif ou individuel des hommes d'église dont certains (J-M. Dallet, J. Lanfry), amateurs à leur début, devinrent de vrais spécialistes :
- le dictionnaire du Père G. Hyugue [40] (chaoui, kabyle, - 1906) ;
- le travail monumental de Charles De Foucauld [27] sur le touareg du Hoggar (1951) ;
- le Fichier de Documentation Berbère (FDB) des Pères blancs (kabyle – 1946 à 1977) ;
- le glossaire-dictionnaire de J. Lanfry [44] - 1973, sur un parler de Ghadamès (Libye).

Jusque là, il faut le reconnaître, la lexicographie berbère, bien qu'assez étoffée (riche, variée et abondante) s'est développée tous azimuts et sans organisation. Mis à part le dictionnaire touareg-français de C. De Foucauld qui servait de base pour les seuls spécialistes initiés au tamahaq (touareg du Hoggar et de l'Ajjer), il n'existait vraiment pas d'ouvrages de référence dans les autres variétés.
Le chercheur désireux d'étudier un vocable dans une variété donnée était contraint de consulter une multitude de lexiques épars et partiels et d'explorer les variétés plus ou moins proches. La tâche était encore plus ardue pour le simple amateur.
Ce n'est qu'à partir de la parution de l'ouvrage de J-M. Dallet [25] - 1982, qu'on disposa d'un vrai dictionnaire dans la variété kabyle (quoique consacré seulement au parler des *Aït Menguelat*).
Cette œuvre majeure, à l'instar de celle de C. De Foucauld, deviendra quasiment incontournable pout tout berbérisant. Elle sera suivie des dictionnaires de :
- Jean Delheure [28] – 1985,1987, respectivement pour le mozabite et *tagergerant* (parlers du Mzab et de Ouargla – Algérie) ;

- Karl G. Prasse, Ghoubaid Alawjely et Ghoubaid Ag Muxammad [60] - 2003, pour le touareg du Niger (*tamajaq)* ;
- Jeffrey Heath [39] – 2006, pour le touareg du Mali (*tamacaq) ;*

Ce dictionnaire tamacek-anglais-français, portant sur une variété peu connue, vient en complément des ouvrages de De Foucauld et Prasse-Alawjely-Ag Muxammad, enrichir la connaissance de la culture touarègue et de la langue berbère.

Il comporte de nombreuses variantes intradialectales et des liaisons interdialectales (renvois au touareg d'Algérie et du Niger) et fournit, outre les commentaires linguistiques, des identifications scientifiques sur la faune et la flore locales.

L'auteur adopte une graphie proche de celle que l'on emploie officiellement au Mali et note en plus les accents lexicaux et grammaticaux. Cette écriture phonétique surchargée et la présence simultanée de trois langues (touareg, anglais, français), rendent la lecture du dictionnaire très difficile.

Les spécialistes français, qui constituaient le véritable pôle des études berbères depuis la colonisation, vont être relayés dans tous les domaines par une nouvelle génération de chercheurs berbérisants natifs à partir des années 1980 et les premiers ouvrages de lexicographie verront le jour dans les années 1990.

Pour les variétés berbères du Maroc, il n'y avait pas de dictionnaires comparables à ceux du touareg (Foucauld, Prasse-Alawjely-Ag Muxammad), du kabyle (Dallet) et du mozabite (Delheure) cités précédemment.

Le dictionnaire de M. Taïfi [64] - 1991, comblera la lacune concernant la variété *tamazight* (Maroc central). Doté d'un vocabulaire fourni et étendu avec de nombreuses indications (phonologiques, morphologiques, syntaxiques), des renvois vers d'autres variétés (kabyle) et l'arabe, il pose, déjà, quelques jalons pour l'étude étymologique et le comparatisme.

Le dictionnaire de M. Serhoual [63] – 2002, viendra finalement pallier le manque constaté dans la variété *tarifit* (Rif). Composé et organisé de la même façon que celui de M. Taïfi, il comporte plus de variantes intradialectales et de liaisons interdialectales.

En chleuh, on notera de nouveaux ouvrages lexicographiques tels le « *Dictionnaire des verbes* » de A. El Mountassir [33-1] - 2003, et le « *Vocabulaire usuel du tachelhit* » de A. Bounfour et A. Boumalk [13] - 2001, mais il n'y a pas de renouvellement de ce genre. Celui d'E. Destaing (op. cit.) reste cependant une référence.

On mentionnera également un seul dictionnaire important, intégralement transcrit en arabe : « *Dictionnaire bilingue : arabe-amazigh* », de M. Chafik [19], paru en 1990 (3 volumes).

Il est calqué sur les dictionnaires arabes tels *Lisan al Arab*, avec des entrées en arabe, classées par racines consonantiques trilitères, suivies de leurs synonymes en arabe puis des équivalents en berbère (mélange de chleuh, tamazight M.C et autres dialectes non marocains, accompagnés de néologismes).

Au fil des années 2000, la production dictionnairique berbère s'enrichira davantage dans toutes les variétés (voir bibliographie) et se spécialisera même (lexiques et nomenclatures divers : grammaire, informatique, électronique, botanique, etc.).
On notera la parution d'un glossaire du vocabulaire commun au kabyle et au mozabite (A. Nouh [55] - 2006/2007), et, particulièrement, celle du premier dictionnaire monolingue berbère (kabyle), « *Issin* » de K. Bouamara ([10] – 2010) dont l'initiative est courageuse et hardie quand on sait qu'aucune variété berbère ne réunit les conditions nécessaires et suffisantes, tant sur le plan de la métalangue que sur les plans institutionnel et sociétal, à la réalisation d'un tel dictionnaire.
Enfin, il y a quelques projets de dictionnaires électroniques dont on ne connait l'existence qu'à travers les articles mais dans les faits, ils sont soit difficilement accessibles, soit non encore disponibles/réalisés (*Dictionnaire raisonné berbère-français* de M. Taïfi & P. Pognan (2009), et DictAm - *Dictionnaire de verbes amazighes* de S. Moukrim (2004). Il en existe d'autres également, rudimentaires, sous forme de fichier pdf[3], sur Internet.

2. Sur le plan technique et méthodologique :

Période médiévale :

Les documents lexicographiques de la période médiévale (10ème au 15ème siècle) sont marqués par une écriture homogène, une transcription, en caractères arabes, adaptée aux spécificités de la langue berbère et surtout une orthographe quasiment standardisée. Bien qu'il y ait quelques variations dans la notation de certaines consonnes, l'orthographe est restée quasiment inchangée durant toute cette période comme en témoignent les exemples, des plus anciens (10ème s.) au plus récents (14ème s).
Ce n'était pas le cas des langues vernaculaires européennes à la même époque, où on pouvait trouver dans les textes, un même mot écrit de différentes façons, voire au sein d'une phrase.

[3] Les mots techniques soulignés sont définis en ANNEXE > Index des mots techniques.

L'homogénéité de cette orthographe montre que le berbère était consciencieusement fixé afin d'être enseigné formellement, tel quel, aux berbérophones. Selon toute vraisemblance, il y avait une volonté réelle de la prise en charge de la langue par l'élite intellectuelle de l'époque.
Certains lexicographes (Assanhaji alias « Al Baidhaq », Ibn Tunart), conscients des problèmes que pose la transcription en arabe de certains phonèmes berbères (ə transcrit par ا « *alif* », ْ « *sukun* » ou « zéro », g par ك, j par ج et ẓ par ز), s'appliquent à donner, dans leur notation, force détails (graphique, phonétique et phonologique).
Les entrées sont généralement classées par ordre alphabétique, suivant la tradition lexicographique arabe mais dans l'ouvrage de Ibn Tunart, elles sont classées par sujets (corps humain, animaux, plantes, etc.)
Il est à noter que cette régularité orthographique remarquable ne s'observe que dans les manuscrits les plus anciens. L'orthographe ancienne tombera petit à petit en désuétude.

Période post-médiévale ou pré-moderne :

En comparaison, les copies de textes médiévaux datant de la période post-médiévale montrent déjà des signes d'altération à des degrés divers. Ceci est dû, en partie, à des copistes non berbérophones, et les copies faites par les berbérophones (chleuhs), à partir de la fin du 16ème siècle jusqu'au 18ème (période pré-moderne), ont été écrites avec une orthographe fondamentalement différente de l'ancienne.

Période coloniale ou moderne :

Les premiers lexiques et glossaires du début de la période coloniale (jusqu'en 1840), réalisés par des profanes (colon, soldat, consul), sont d'ordre plutôt pratique. Ils ressemblent à des vade-mecum destinés aux voyageurs, commerçants et autres explorateurs. Rudimentaires, souvent entachés d'erreurs, ils sont réduits à la traduction mot à mot (du français vers le berbère), ne tiennent pas compte de la singularité des divers dialectes (les mélangent ou les confondent), comportent une transcription approximative sinon hasardeuse (confusion avec l'arabe) et ignorent la structure de la langue.

La deuxième génération (1840-1920) sera beaucoup plus prolifique. Résultats de plusieurs enquêtes plus fouillées (civils et militaires), les documents seront plus abondants et plus fournis. Outre les simples lexiques et glossaires, on verra apparaître quelques essais de dictionnaires (J.B. Creusat - 1873 ; P. Olivier – 1878 pour la variété kayle) et plusieurs notes de lexicologie et de grammaire.

Cette période confirmera les premiers spécialistes qui enclencheront l'étude de la langue berbère.
On différencie les dialectes et on aborde la variation intradialectale. La transcription évolue (notation phonétique et phonologique) mais elle reste hétérogène. Le recours à l'arabe et la confusion arabe/berbère subsiste.

Des années 1920 aux années 1970, la linguistique berbère dont Basset (père & fils ; notamment André) est un des fondateurs, a fait quelques jalons remarquables. Elle bénéficiera à la lexicographie berbère (toutes variétés) et engendrera le dictionnaire de C. De Foucauld (1951) qui servira de repère aux suivants.
Chaque dialecte est mieux étudié. Tenant compte de la structure de la langue, la transcription s'affine (phonétique plus précise, notation des emphatiques/pharyngales, labio-vélaires, découpage syntaxique plus correct, …).
Les articles prennent la forme classique utilisée dans les dictionnaires qu'on connaît aujourd'hui (entrée, catégorie grammaticale, définition et exemples).
On remarquera surtout le classement des entrées par racines à base de consonnes. Cette méthode, justifiée mais critiquable à plusieurs égards (voir chap. IV.1.12 - *Classement*), consistant à ordonnancer les mots selon des familles, prendra beaucoup d'importance.

La dernière génération (à partir des années 1980) sera scientifique. Prise en main par des chercheurs et universitaires, elle profitera des avancées de la linguistique (générale et berbère) et des acquis précédents de la lexicographie berbère. La série de dictionnaires (Prasse-Alawjely-Ag Muxammad – touareg ; Dallet – kabyle ; Delheure – mozabite et *tagergrant* (parler berbère de la région de Ouargla) ; Taïfi - tamazight M.C) seront des ouvrages aboutis, comparables aux grands dictionnaires des autres langues.
On signalera d'abord la bonne qualité de facture des ouvrages (présentation, typographie), à l'exception du dictionnaire de Prasse-Alawjely-Ag Muxammad, où, en dépit de la mise en page du texte sur deux colonnes, on ne visualise pas bien les élements les plus importants (articles linéaires, une seule police, entrées non mises en exergue/gras).
On notera l'usage quasi systématique du classement alphabétique des articles selon les racines, une certaine harmonisation dans la transcription et la notation, une meilleure structuration des articles qui se sont enrichis d'indications caractéristiques à la langue berbère (variation phonétique, phonologique, morphologique ; particules ; état d'annexion, …).

La partie centrale de l'article (définition/sens) s'est considérablement développée (précision dans les acceptions, exemples en contexte, locutions, citations, renseignements ethnographiques, …), et a pris de l'ampleur. Elle est, certes, plus informative mais elle est souvent touffue et il est difficile de saisir une cohérence dans le classement des sens.

Elle inclue à la fois les renseignements essentiels (relatifs à la langue) et ceux, non essentiels (d'ordre secondaire). La lexicographie berbère, il est vrai, est à un stade où la distinction entre le dictionnaire de la langue et le dictionnaire encyclopédique n'est pas encore marquée.

Si les renseignements d'ordre formel et sémantique sont présents et relativement suffisants, les renseignements historiques et étymologiques sont par contre totalement absents.

Cette remarque pose le problème de la recherche sur le lexique du berbère « général » (objet de notre étude) ; étape nécessaire pour l'étude historique du berbère. Mais cette recherche reste d'abord tributaire du progrès des études diachroniques en berbère (peu développées) puis du statut du berbère.

III. LA LANGUE BERBÈRE

Puisque la qualité essentielle d'un être est son existence, alors de quoi s'agit-il quand on parle de la « langue berbère » ou « *tamazight* [4] » ?
Cela dit, cette existence, une fois assumée, est-elle réelle ou simplement virtuelle ?

Les peuples autochtones habitant la partie Nord-Ouest de l'Afrique, correspondant actuellement à ce vaste territoire, allant, d'est en ouest, de l'oasis de Siwa (Egypte) aux Îles Canaries puis, du nord au sud, de la Méditerranée aux confins du Sahel, sont reconnus et désignés comme des Berbères depuis l'Antiquité.
Attestés en tant que peuples appartenant au monde dit libyque (les *Lebous*) par les anciens Grecs, ils ont été nommés *Meshwesh* [5] par les anciens Egyptiens, *Mazyes, Maxyes* (resp. par Hécatée et Hérodote) puis *Mazices, Macides, Mazaces, Mazax*, par les auteurs de langue latine, du temps des Romains.
L'historien Ibn Khaldoun [41] (14ème s.) mentionne un certain ancêtre berbère appelé *Mazigh* et écrit : *« Toute l'Afrique septentrionale jusqu'aux pays des noirs a été habitée par la race berbère, et cela, depuis une époque dont nous ne connaissons ni les événements antérieurs ni le commencement. »*
Ils ne constituaient peut-être pas une même nation mais ils partageaient suffisamment de choses (traditions, pratiques, savoirs) pour dire qu'ils appartenaient à un même monde culturel et notamment linguistique (les vestiges épigraphiques libyques ou libyco-berbères, trouvés sur toute l'étendue de leur territoire, attestent d'une écriture qu'ils ont probablement partagée).
Ce monde n'était pas un bloc monolithique mais il présente, au plan linguistique, les caractéristiques d'un ensemble homogène.
La domination politique et culturelle étrangère (punique, romaine, byzantine, vandale et arabe) qu'il a subie depuis l'antiquité à nos jours, l'a maintenu dans un état de précarité et d'instabilité, l'empêchant, ainsi, de former une entité politique qui aurait peut-être permis la généralisation de cette écriture propre, déjà existante.
Ces conditions d'existence, entraînant progressivement son éclatement et son morcellement géographique et réduisant la communication entre les différents groupes berbérophones, ont cantonné la langue dans l'état d'oralité qui l'a mené à une situation d'extrême dialectalisation.

---

[4] *Tamazight* est le nom originel de la variété berbère parlée au Maroc central (Moyen Atlas) mais aussi le terme générique désignant la « langue berbère ».
[5] *Meshwesh* : nom d'une tribu libyenne mentionnée par Hérodote dans « *L'enquête* ».

C’est pourquoi on s’interroge si, vraiment, il existe, dans l’état actuel des choses, une langue ou des langues berbères (Lionel Galand [35-1] - 2002 ; pp. 69-78).

1. langues ou dialectes berbères ?

En français, le mot « langue » ne possède pas de terme exact de substitution et est souvent opposé à celui de « dialecte ». Bien que des linguistes disent : « *Le terme idiome désigne fort justement la langue comme reflétant les traits propres d'une communauté.* » (F. Saussure [62] - 1916, p. 261) ou « *Ceux que gêne le couple : « langue-dialecte » peuvent utiliser le terme idiome.* ». (Z. Muljacic [51] - 1983, p. 71), le couple langue-dialecte reste difficle à briser.
En effet, la langue n’a pas d’existence concrète ; elle ne peut se matérialiser que sous forme de dialectes et le dialecte n’existe qu’en référence à une langue.
Il existe, par contre, à côté du terme « langue », tout un arsenal terminologique (dialecte, idiome, langage, parler, patois, etc.) dont le champ sémantique est un véritable champ de bataille idéologique et épistémologique. Dans ce débat, on insiste plus sur les différences de fonction que sur la nature du concept et l’opposition qu’on veut établir entre langue et dialecte, en utilisant les méthodes et les acquis de la science, relève beaucoup des représentations.

En définitive, il n’existe pas de définition scientifique consensuelle du mot « langue ».
Les deux notions en question restent toujours confuses dans l’esprit de l’homme de la rue.

La définition synthétique donnée par les dictionnaires est la suivante :
« La langue naturelle est un système de signes (vocaux, graphiques, gestuels) conventionnels, utilisé par un groupe d’individus (ou communauté) pour exprimer la pensée et communiquer. »

Si on se rapporte à cette définition, stricto-sensu, on accorderait la qualité de langue à tous les dialectes (ou variétés) berbères nettement différenciés (chleuh, ghadamsi, kabyle, siwi, touareg, etc.). Ce qui veut aussi dire, implicitement, qu’il n’y a pas de différence entre langue et dialecte.
Pour la linguistique, au sens strict, la réponse est claire et sans équivoque. Il n’y a de langue qu’une et une seule et tout dialecte n’est qu’une réalisation particulière de cette langue, autrement dit, une variante, sans l’acception péjorative qu’on lui attribue dans l’usage courant (S. Chaker [20-5], pp. 2291-2295).
Il n’y a donc pas de critère linguistique permettant de distinguer une langue d’un dialecte.
Par conséquent, il y a une langue berbère et ses dialectes (ou variétés).

En dehors de cette discipline, la réponse n'est pas aussi tranchée.

La langue, dit-on, ne se résume pas à un système abstrait. On ne peut pas la détacher du locuteur (qui la pratique et la fait vivre) et par voie de conséquence, de la société, de l'environnement culturel, de l'histoire, de la politique, etc.

Il existe donc, selon cette optique, plusieurs critères (social, culturel, historique, politique, etc.) pour différencier une langue d'un dialecte.

Historique :

Sous cet angle de vue, on parlerait de « dialectes » pour désigner des variétés ayant une origine commune mais qui se seraient différenciés à la suite d'un processus historique.

Ainsi, à l'exemple des langues romanes qui seraient issues du latin, les langues berbères seraient considérées comme des variétés dérivées d'une langue originelle commune. Quelle serait-elle ?

Démographique :

Une langue serait un dialecte parlé par un nombre étendu de personnes.

Selon ce critère (à partir de quel chiffre ?), seuls quelques dialectes berbères pourraient être considérés comme des langues. Alors, à quelle langue seraient rattachés ceux qui ne seraient pas qualifiés de langues ?

Politique :

Une langue serait un dialecte qui aurait obtenu un statut officiel.

Dans ce cas, « l'Amazighe », officiel au Maroc, envisageable en tant que langue standard, serait considéré comme un dialecte issu des trois langues berbères : *tacelḥit* (parler du Haut Atlas et du Souss), *tamaziɣt* (parler du Maroc central) et *tarifit* (parler du Rif).

Social :

Une langue serait un dialecte ayant obtenu un prestige social et culturel.

Aucun dialecte en particulier (chleuh, kabyle, touareg, etc.) ne s'est différencié d'un autre dialecte berbère par son usage ou par une tradition littéraire, pour être reconnue par ses locuteurs comme « langue de culture » ou « langue littéraire » (ex. : en berbère, il n'y a pas de variante phonétique « sociale » opposée à la variante « géographique »).

Même dans les situations particulières d'isolats géographiques où se trouvent certains groupes berbérophones (oasis et ksours sahariens), on ne peut, non plus, distinguer entre langue et dialecte.

L'examen de ces quelques critères, pour le cas du berbère, montre qu'ils sont peu opérationnels en pratique. Leur faible pertinence, leur subjectivité et leur relativité révèlent

des contradictions, voire des aberrations. Ils ne permettent pas, en fin de compte, de mettre en évidence une différence nette et exclusive entre les deux notions.

Dans les faits, on constate bien, dans un même espace géographique, des peuples autochtones appelés Berbères (attestés sous différentes dénominations par les anciens Grecs) partageant des idiomes familiers entre eux et une écriture ancienne (voir détails au chap. III.2.2 - *Ecritures-Transcriptions*).

- « *Le nombre de nations s'est accru beaucoup plus que celui des langues. En effet nous connaissons en Afrique de nombreuses nations barbares qui n'ont qu'une seule langue* ». (Saint Augustin [46])
- « *Il n'y a pas proprement de dialectes en berbère..., et l'on [y] passe toujours - insensiblement d'un parler à un autre, par transition, jamais par coupure brutale.*» (A. Basset [4-2]).

Toutefois, il n'y a pas de preuve qu'ils pratiquaient un idiome ou une forme de langue ancienne qui pourrait constituer une koinè qu'on peut appeler « langue berbère ».

Selon l'étymologie la plus courante (voir également la version de G. Camps [17-1], p.p. 95-100), le terme « berbère » est l'exonyme français du mot *amazigh*. C'est un euphémisme du mot barbare qui provient du grec *barbaros.* « *Les Grecs appelaient barbares tous ceux qui ne parlaient pas leur langue, tous les étrangers ; les Romains nommèrent aussi barbares (barbarus en latin) tous les autres peuples, excepté les Grecs*. » (Dictionnaire Académie Française, 8ème édition). Il a été utilisé par les Romains pour décrire notamment les Berbères (Numides).

Les Arabes l'ont repris (بربر [barbar]) pour désigner les habitants de l'Afrique du Nord (Ibn Khaldoun, *op. cit.*) puis les Français pour en faire le même usage (Barbarie, Côtes barbaresques, etc.).

Ce mot n'aurait pas, à l'origine, la connotation péjorative actuelle (berbère < barbare « sauvage ») mais les historiens de l'Antiquité ne s'accordent pas tous sur la pertinence de son emploi.

Cependant, le terme « berbère » est récusé par certains berbérophones et lui préfèrent l'endonyme *Amazigh* (voir l'étymologie de ce mot : Encyclopédie berbère IV, 1987, p 562-568.) qui n'est plus utilisé aujourd'hui dans le sens uniquement traditionnel (culturel, ethnologique) mais dans un sens plus large (conscience collective, identité unitaire, politique, etc.). Il a été « ressuscité » à partir des années mille neuf cent quarante (1940) avec

l'émergence du mouvement berbériste kabyle puis ravivé par « l'Académie berbère[6] » dans les années mille neuf cent soixante-dix (1970) et, enfin, généralisé.
Il est maintenant adopté par une grande partie des Berbères et par des institutions étatiques comme le HCA (Haut Commissariat à l'Amazighité - Algérie) ou l'IRCAM (Institut Royal de la Culture Amazigh - Maroc).
En tous cas, le Berbère s'identifie à une communauté linguistique berbère et reconnait naturellement en tout autre Berbère, quel que soit son parler régional, un membre de cette communauté. Il assimile, consciemment ou non, une unité de la langue berbère.

L'ensemble de ces parlers/variétés berbères présente des affinités et une homogénéité malgré les dissemblances apparentes (variations phonétiques, phonologiques et morphologiques, divergences sur le plan sémantique, homophonies, etc.) : une unité structurale profonde (structure grammaticale et fonds lexical communs).
« La langue berbère est une et chaque dialecte n'en est qu'une variante régionale. » (A. Basset, Encyclopédie berbère XV, 1995 pp 2291-2295, § 7)
« Aucun fait structural d'un dialecte n'est exclusif et aucune tendance lourde n'est inconnue dans d'autres dialectes.» (S. Chaker, *Encyclopédie berbère* XV, 1995, pp 2291-2295, § 10)

Ce sont ces éléments réels et attestés qui forment un socle suffisant, d'un point de vue linguistique, pour dire qu'une « langue berbère » existe.

L'unité de la langue berbère est surtout remise en cause sur le plan sociolinguistique.
La langue berbère est certes une réalité objective, un potentiel théorique mais elle n'est qu'un vœu subjectif, voire chimérique selon certains. Elle n'existe que dans la conscience (individuelle ou collective) de faire d'une notion théorique un outil pratique ; c'est-à-dire de « fabriquer » à partir des divers dialectes, dans une optique unitaire (panberbère), une langue qui serait « le berbère ».
C'est ce que les « grandes langues » (officielles, reconnues) ont réussi par ailleurs, souvent d'autorité ; mais ce débat se situe en dehors du terrain linguistique.

Bien sûr, cette langue n'a pas d'existence réelle sur le plan sociolinguistique puisqu'elle n'est pas une langue véhiculaire ou outil de communication entre tous les locuteurs berbérophones. Ces derniers ne communiquent entre eux qu'avec leur variété propre (chaoui, chleuh, kabyle, rifain, touareg, etc.) et les différentes variétés, aussi proches soient-elles les unes des autres,

[6] « L'Académie berbère » est une association culturelle (loi 1901), créée en 1966 à Paris et fondée par quelques intellectuels et militants kabyles. Selon ses statuts, « elle a pour but de faire connaître au grand public l'histoire et la civilisation des Berbères dont elle entend

ne permettent pas une communication aisée entre elles. L'intercompréhension est parfois très difficile.

Elle n'est pas non plus une langue « standard » dotée d'une écriture fixe et normalisée telle que le français ou l'anglais parce que, non reconnue pleinement et entièrement par les États des pays concernés (Algérie, Egypte, Libye, Mali, Maroc, Niger, Tunisie), elle ne peut l'être. Ce sont en réalité les variétés régionales qui sont reconnues comme langues nationales. D'abord, au Mali et au Niger (resp. *tamacaq*, *tamajaq*), reconnues langues nationales et enseignées depuis 1966, ensuite en Algérie (*tamazight*[7]), enseignée en 1995 puis reconnue langue nationale en 2001 et officielle en 2016, et enfin au Maroc (*amazighe*[8]), enseignée en 2003 puis reconnue langue officielle en 2011.

Certes, à travers ces différentes dénominations (*amazighe*, *tamacaq*, *tamazight*), référant au terme *amazigh* qui renvoie à une communauté ethnique et linguistique, on admet peu ou prou « un état de langue berbère » mais le statut légal du berbère reste mineur et précaire.

- Au Maroc, l'*amazighe*, est officiel mais paradoxalement « illégal » car « la mise en œuvre du caractère officiel » dépend d'une loi organique[9] qui est toujours en instance de promulgation.
- En Algérie, *tamazight* est « assignée à résidence » dans les régions berbérophones depuis qu'elle est institutionnalisée.
- Au Mali et au Niger, il est peu probable que le *tamacaq* et le *tamajaq* soient promus, un jour, officiels. La situation linguistique (et politique) au Sahel est plus complexe. Il y a une seule langue officielle (le français) et plusieurs langues nationales dont certaines (véhiculaires) jouissent d'une représentativité plus importante (*bambara* au Mali ; *haoussa* et *zarma* au Niger).

2. Le berbère proprement dit :

également promouvoir la langue et la culture ». Elle a contribué à l'éveil et la conscientisation des Berbères ainsi qu'à la renaissance de cette écriture antique (tifinagh). Elle fut dissoute en 1978.

[7] « *Tamazight* » est l'appellation générique qui englobe toutes les variétés régionales berbères d'Algérie (cha, kab, mzb, trg, etc).

[8] « *L'amazighe* », pendant de « *tamazight* » d'Algérie, englobe les variétés régionales du Maroc (chleuh, rifain, tamazight, etc.).
Les termes *tamazight* et *amazighe* ci-dessus, apparemment fédérateurs, ne sont pas innocents. Ils ont une connotaion politique et créent une certaine confusion dans les esprits.

[9] Non promulguée à l'heure où sont écrites ces notes (mai 2016).

Puisqu'il n'existe pas de critère strictement linguistique permettant de distinguer une langue d'un dialecte, on entend ici par langue berbère, le système (défini plus haut) que forment la structure grammaticale et le lexique.

Définition et caractéristiques de la langue berbère :

2.1. Famille et typologie :

La linguistique classe les langues naturelles (par opposition aux langues construites) suivant plusieurs critères : génétiques/généalogiques, géographique, grammaticaux, linguistiques, etc.
Pour le berbère, nous nous limiterons aux classements les plus caractéristiques de cette langue.

2.1.1. Classification génétique (ou généalogique) :

Elle consiste à rattacher une langue à une famille (ou un groupe de langues) descendant d'une langue-ancêtre commune (ou protolangue). Les ramifications peuvent être plus ou moins fines et, bien entendu, l'appartenance à une famille ou à un type n'est pas exclusive.
Exemple : langues austronésiennes, indo-européennes, sino-tibétaines, papoues, etc.

La langue berbère est l'une des six branches de la famille linguistique afro-asiatique ou chamito-sémitique qui comprend les cinq autres : couchitique, égyptien (ancien), omotique[10], sémitique, tchadique.

2.1.2. Classification typologique :

Elle consiste à classer les langues en fonction des critères linguistiques et grammaticaux.
- morphologique : selon le type de variabilité des signifiants, une langue peut être flexionnelle, fusionnelle, agglutinante, synthétique, isolante, etc.
- syntaxique : selon l'ordre des mots dans l'énoncé verbal de base (phrase ou syntagme canonique), une langue peut être dite du type SVO, SOV ou VSO (**O** = objet, **S** = sujet, **V** = verbe).

La langue berbère est, morphologiquement, du type flexionnel et, syntaxiquement, du type VSO.
Plus précisément, le berbère est une langue à flexion (ou alternance phonologique). Elle est différente de la langue concaténative qui est à morphologie segmentale.

Exemple :

---

[10] Certains chercheurs berbérisants et sémitisants ne sont pas d'accord sur l'appartenance de l'omotique et du tchadique à cette famille.

En français (langue fusionnelle), la série {**rouge, rougir, rougeoyer, rougeur**} est construite sur la base du segment « rouge » (radical invariable) auquel sont concaténés respectivement les segments « ir » et « oyer » et « eur ».
La série équivalente {***azeggaɣ, izwiɣ, zwiweɣ, tezweɣ***}, en kabyle (K.E), est construite sur la base du noyau consonantique, instable, « *zwɣ* » (le thème qui renferme l'idée d'un sens général) dans lequel s'insèrent des voyelles qui changent selon les mots (le schème qui détermine la catégorie du mot).

De même, la phrase en français : « **Le chat a mangé une souris.** » est suivant l'ordre Sujet (chat), Verbe (manger) et C.O.D (souris) alors que l'énoncé équivalent en kabyle serait : « ***Yečča wemcic aɣerda.*** », Verbe (*ečč*), pseudo-Sujet* (*amcic* à l'état d'annexion) et C.O.D (*aɣerda*).

* Ceci n'est qu'une généralité. Dans l'exemple ci-dessus, le sujet est l'indice de personne « *y* » intégré dans le verbe « *ečč* ».
L'ordre des actants n'est pas obligatoire. Il existe bien des cas où cet ordre n'est pas respecté. (Voir art. : *Exemples berbères de la variation d'actance,* L. Galand [35-2]).

2.2. Ecriture(s) – Transcription(s) :

Les Berbères ont utilisé plusieurs systèmes d'écriture au cours de l'histoire.
Hormis une écriture qui leur est propre (le libyco-berbère), ils ont à chaque fois « adopté » les langues et les écritures des peuples qui les ont successivement occupé ou dominé.

2.2.1. **Le libyco-berbère** :

Les nombreuses inscriptions en caractères libyques (ou libyco-berbères) datant de la période antique, s'étalant continûment sur plusieurs siècles, relevées à travers tout le territoire des Berbères (leur nombre dépasse 1200 textes dont les plus anciens dateraient entre le 7ème et le 5ème siècle av. J.C, selon G. Camps [17-2], ou de la fin du second millénaire au tout début du premier avant J.-C, d'après M. Hachid [37]), et l'évolution de l'alphabet utilisé, indiquent qu'il y eut fort probablement, chez les autochtones, une tradition écrite ou tout au moins une utilisation pérenne de l'écrit dans leur langue.

Les spécialistes se montrent fort prudents quant à l'apparentement du berbère au libyque (langue des anciens libyens, numides et maures) alors que :

- on admet que le berbère est l'unique langue indigène et que l'interprétation des données libyques ne peut se faire qu'à partir de celles du berbère ;
- on n'a pas démontré comment « ces deux langues », attestées, donc supposément pratiquées par les habitants d'un même et vaste territoire (Afrique du Nord, Sahara), peuvent être distinctes et s'ignorer ;
- on n'a pas expliqué la disparition mystérieuse du libyque ;
- une forme d'écriture (tifinagh) d'une ressemblance frappante avec celle du libyque subsiste encore dans le monde berbère.

C'est à la lumière des nouveaux déchiffrements du corpus épigraphique et des progrès de la linguistique diachronique berbère que l'on pourra établir de façon certaine l'identité de ces deux langues.

L'alphabet libyco-berbère est essentiellement consonantique, et les voyelles ne sont utilisées qu'exceptionnellement en fin de mot.
L'orientation de l'écriture n'est pas fixe. Elle est souvent de haut en bas mais aussi de gauche à droite ou de droite à gauche.
Il n'y a ni segmentation ni ponctuation dans la chaîne écrite ; les mots ne sont pas séparés.
Il existe plusieurs formes d'écriture : orientale (Est de l'Algérie, Tunisie), occidentale (Îles Canaries, Maroc) et saharienne.
L'usage du libyco-berbère a complètement disparu en Afrique du Nord mais le tifinagh dont la forme saharienne est supposée être l'ancêtre, est toujours resté en usage chez les Touaregs.
L'alphabet tifinagh présente quelques légères variations selon les régions (Adghah, Ahaggar, Aïr, Azawagh, Ghat). Il est utilisé plutôt à des fins familières et anodines (transmission de coutumes, messages, proverbes, poèmes, etc.) que littéraires ou autres.
Ce n'est que dans les années 1970 que « l'Académie berbère » (évoquée précédemment) le réintroduit et le fait connaître à une plus grande échelle. L'alphabet a été réaménagé et augmenté de quelques signes (consonnes et voyelles) pour qu'il soit adapté, d'abord au kabyle mais aussi aux diverses variétés berbères, et pour transcrire plus généralement le berbère ou *tamazight*.
L'IRCAM a ensuite repris ce « néo-tifinagh », l'a complété puis créé une police de caractères pour transcrire l'*amazighe*. C'est cette dernière version, codée en caractères Unicode, qui est couramment utilisée de nos jours par les berbérophones optant pour cette écriture (voir tableau : *Transcription graphique et phonétique du berbère* en fin de chapitre III.).

Le tifinagh fait désormais partie du patrimoine scripturaire berbère et a une valeur symbolique chez les Berbères. Pour certains, il représente la graphie berbère par excellence.

2.2.2. **Le punique :**

Dérivé du phénicien, il s'est répandu, sous la domination carthaginoise, sur les sites occupés par les Puniques, à la suite des Phéniciens, essentiellement dans la partie Est de l'Afrique du Nord (Tunisie actuelle, côtes et partie nord de la Libye, Numidie et Maurétanie Césaréenne) mais aussi à l'ouest, en Maurétanie Tingitane, dans les anciens comptoirs commerciaux (par exemple, Rachgoun en Algérie ; Lixus/Larrache et Mogador/Essaouira, au Maroc).

Le berbère et le punique étaient tous deux pratiqués à cette époque. Des stèles funéraires écrites en caractères libyco-berbères accompagnées de leurs traductions en punique ont été trouvées en Algérie (El Horfa- Musée d'Annaba), en Tunisie (Dougga – musée du Bardo, Tunis) mais aucune trace ni mention de berbère transcrit en caractères puniques n'a été découverte à ce jour.

Le punique était sans doute parlée ou, du moins, compris dans diverses régions de l'Afrique du Nord (aussi bien dans les centres urbains que dans les petits bourgs de l'arrière pays), au moins, jusqu'au 5ème siècle de notre ère. Saint Augustin (Évêque d'Hippone, 4ème/5ème s.), qui officiait en latin, s'adressait souvent à ses auditeurs, dans ses sermons, en punique (*punica lingua)*. L'usage de la langue punique est évoqué dans 24 passages de ses œuvres (C. Lepelley [46]).

Cependant la nature de cette « *punica lingua* » est une question controversée chez les historiens. Certains soutiennent qu'il ne s'agit que du punique proprement dit. Quand saint Agustin fait comprendre à ses auditeurs certains concepts tel Dieu en punique *illim* ou explique le sens des mots hébreux bibliques en évoquant les mots puniques correspondants que beaucoup connaissent, C. Lepelley en déduit que les paysans de la région (Hippone) parlaient une langue néo-punique et non une langue libyque/berbère.

D'autres (C. Courtois, G. Camps) pensent que cela veut dire « langue berbère » car il est difficile de croire qu'Augustin et ses contemporains ignorassent cette langue et soient à ce point coupés du monde libyque/berbère omniprésent.

Il faut dire que l'imprécision du vocabulaire utilisé à l'époque de l'Afrique romaine ne permet pas de distinguer clairement entre ce qui est punique et ce qui est libyque/berbère. Les mots *poenus, punicus* ne s'appliquaient plus seulement aux Carthaginois et au punique mais aussi aux autochtones africains (les Berbères en l'occurrence) et à ce qui concernait l'Afrique du nord.

La langue punique n'était probablement pas éteinte à la veille de la conquête arabo-musulmane (7ème s.). Langue écrite, implantée depuis plusieurs siècles, il est étonnant que son processus d'extinction soit aussi court et abrupt alors que celui d'une langue est généralement long.

Il est vrai qu'une domination phénico-punique, limitée à quelques villes et comptoirs, avec une faible colonisation, ne peuvent pas exercer une influence au point de « puniciser » la population autochtone de souche. Néanmoins, on peut dire que la longue durée (des siècles) des relations et interactions entre Puniques et Berbères a eu un impact certain sur le plan culturel et notamment linguistique. On recense, en effet, un nombre non négligeable de termes communs au punique et au berbère ou à l'arabe dialectal d'Afrique du Nord (voir le logiciel DBG).

2.2.3. **Le latin :**

Il s'est propagé sur toute l'étendue de l'Afrique du nord, jusqu'aux *limes* (limite nord de la zone saharienne), sous l'Empire romain.

Cette langue a été introduite et diffusée à travers tout ce territoire, d'abord par le pouvoir romain lui-même et sa puissance administrative, puis par l'église. Le latin a été adopté par l'autochtone par nécessité (travail, enrôlement dans l'armée) ou par intérêt (politique de romanisation avantageuse, émancipation, naturalisation) mais aussi de propos délibéré (foi chrétienne).

La romanisation a touché un grand nombre de Berbères. Plusieurs d'entre eux se sont distingués par leur talent dans divers domaines (écriture : Térence, Apulée, Fronton - religion : Gelase, Tertullien, Cyprien, Augustin - empereurs : Septime Severe, Caracalla, etc.).

Comme pendant la période carthaginoise, excepté quelques inscriptions bilingues libyco-berbères-latines (onomastique), on ne trouve nulle trace de langue berbère transcrite en latin.

C'est beaucoup plus tard, durant la colonisation française (voir § 2.2.5 ci-dessous), qu'on utilisera les caractères latins pour transcrire le berbère.

Toutefois, on trouve de nombreuses traces de latin dans le berbère actuel (voir logiciel DBG).

La pratique du latin s'est vraisemblablement éteinte vers le 13ème siècle, date d'attestation des dernières églises chrétiennes d'Afrique (G. Jehel [42]).

2.2.4. **L'arabe :**

Il s'est propagé sur toute l'étendue de l'Afrique du Nord pendant la domination arabo-musulmane.

On sait que l'islam, motif principal de la conquête de l'*Ifriqiya* (Afrique du Nord) par les Arabes, a été un agent vecteur de la langue arabe mais la religion, à elle seule, n'explique pas le phénomène de l'arabisation de l'environnement ; d'autres régions du monde ont été islamisées sans connaître cette situation (pays du Sahel, Perse, Turquie, etc.).

En dehors de la religion, on ne sait pas exactement comment la langue arabe s'est répandue à travers un si vaste territoire pendant cette période dite des « siècles obscurs » (Moyen Âge). Les principaux chroniqueurs et historiens arabes (Ibn 'Ad Al Hakam, Al Maliki, Ibn Khaldoun, Al Bakri) ne nous éclairent pas sur ce sujet et, quand bien même ils nous renseignent sur cette période, les informations tardives qu'ils rapportent (plus de deux siècles, au moins, après la conquête) et leurs procédés littéraires, où l'imaginaire supplante souvent la réalité historique, sont à prendre avec précaution.

Néanmoins, on peut relever quelques facteurs qui ont déterminé sinon favorisé un lent processus d'arabisation :

- la politique administrative du territoire conquis (désormais appelée *Maghreb* - 711), défavorable aux autochtones (impôt - *xarradj* pour les non musulmans, confiscation - *arḍ assulḥ,* ou prise par les armes - *arḍ al anwa,* des terres appartenant aux non Arabes) a incité des chefs berbères et leurs tribus à se convertir voire à s'arabiser.
- l'installation des conquérants dans les villes existantes, permissives du fait de leur composante sociologique voire ethnique fort complexe et cloisonnée (*Barbar*/populations non romanisées de la gente berbère, *Afariq*/Berbères romanisés, *Roums*/gens de souche romaine ou byzantine, restes de Vandales, Zénètes, etc) ;
- la création de nouvelles villes arabes (Kairouan, Fès) ;
- l'arrivée, à chaque expédition, de missionnaires guerriers venus d'Orient.
- les tribus arabes (Beni Hilal, Beni Sulaym et Maa'qil, entre autres) dépêchées au Maghreb (11ème et 15ème s.) y contribueront pour une large part dans les campagnes (steppes et zones arides) où ils se mêlèrent aux populations autochtones (zénètes notamment) dont ils partagent le mode de vie nomade.
- l'arrivée massive des Andalous, majoritairement arabisés, expulsés d'Espagne après l'Inquisition (15-17e s.) ;
- plus tard (19e s), la politique volontariste arabisante de la France coloniale ;
- le phénomène de diglossie arabe-berbère : l'arabe (langue écrite, du vainqueur et du coran) est mieux perçue que le berbère (oral) par les autochtones qui ont embrassé très tôt la religion musulmane.

- Enfin, on notera que ce processus d'arabisation sera réactivé, de façon autoritaire, sous la bannière idéologique arabo-musulmane, au lendemain des indépendances des pays d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie, Mauritanie), et il est toujours en cours.

Les Arabes, à cette époque (médiévale), comme leurs prédécesseurs romains, dédaignèrent la langue berbère. En tous cas, les savants arabes n'en mentionnèrent que peu de choses.
Ce sont les Berbères qui ont, très tôt, utilisé les caractères arabes pour noter leur langue (royaumes islamo-berbères rostomides, almoravides, Djebel Nefoussa, communautés isolées du Mzab et de Ouargla à partir de la fin du 8ème siècle) mais les documents qu'ils produisirent traitent surtout de la religion, parfois d'histoire ou de science mais pas de la langue proprement dite.
Les premières traces de berbère se rapportant à ce sujet apparaissent vers le 11ème siècle mais c'est principalement au 12ème siècle, sous l'Empire berbère almohade (voir chapitre II. - *État de la lexicographie berbère*) que la graphie arabe a été adoptée et adaptée pour transcrire la langue berbère (en chleuh, parler des gouvernants de l'époque).
Cette tradition dura pendant presque quatre siècles puis s'estompa. Elle reprendra au 17/18ème siècle au Maroc mais aussi en Algérie et en Libye, dans le cercle des communautés religieuses (lettrés de l'époque), sans toutefois se populariser.

2.2.5. **Le français :**

Il s'est introduit pendant la colonisation (Algérie) ou sous le protectorat (Maroc, Tunisie, Mauritanie).
La transcription du berbère en caractères latins a été initiée par les « colonisateurs » au début du 19ème siècle. Elle était à ses débuts presque phonétique (« à la française ») puis elle évolua au fur et à mesure que les études berbères avancent. Après plus d'un siècle, on peut dire que ce système d'écriture a atteint son stade d'achèvement. Il s'est imposé par la force des choses et il est maintenant adopté par l'ensemble des berbérisants-francisants (communauté scientifique, écrivains, apprenants en Algérie, Mali, Niger) et dans une moindre mesure au Maroc.

2.2.6. **Quelle graphie adopter ?**

Actuellement, on utilise trois alphabets (arabe, latin, tifinagh) pour transcrire le berbère mais l'usage se fait dans des proportions différentes selon les pays ou même les régions.

En Algérie, on emploie concomitamment les trois avec une nette prédominance du « latin ». Au Maroc, c'est le tifinagh qui prévaut du fait de son caractère officiel (notamment dans l'enseignement public) quoique le latin et l'arabe restent assez courants dans la pratique.
Au Mali et au Niger, l'alphabet latin (officiel) est le plus communément utilisé. Cependant le tifinagh est toujours en usage (dans le privé, associations, quelques journaux).
Enfin, récemment en Libye (après la chute du régime de M. Kaddafi), la tendance pour le tifinagh est plus forte par rapport à l'arabe.

La présence simultanée de ces trois graphies, forcément concurrentes sur le terrain, constitue un obstacle à la normalisation de la langue berbère. En effet, l'aménagement linguistique du berbère passe d'abord par le choix d'un alphabet (graphie) unique.
Cette question de choix ne relève pas particulièrement de la linguistique mais elle l'intéresse. Tous les usagers de la langue en sont concernés.
Le lexicographe, dans le cas du berbère, par exemple, astreint à choisir un système d'écriture donné, ne pourrait par conséquent s'adresser qu'à un public restreint.
En tous cas, ce choix est inévitable et, pour cela, il est intéressant de voir les possibilités et les perspectives qu'offrent ces alternatives.

- Graphie arabe **:**

Malgré tous les atouts qu'elle présente (la plus anciennement connue et utilisée ; tirée d'une « langue sacrée » ; adaptée à la phonologie berbère du fait de l'apparentement des deux langues), elle ne semble pas, paradoxalement, être « un candidat admissible[11] ».
En effet, elle est concurrencée par la graphie latine à partir du 19ème siècle et les tifinagh à partir du 20ème siècle ; elle n'a pas été prise en charge par la communauté scientifique berbérisante (largement francisante) ; elle est considérée, par certains, techniquement dépassée et inappropriée pour rendre compte des spécificités de la langue berbère ; elle est jugée « illégitime » par une grande partie de la communauté berbérophone, considérant que la langue arabe est politiquement positionnée comme « l'adversaire » de la langue berbère et enfin « disqualifiée » avec la montée du sentiment identitaire berbère.
A l'heure actuelle, elle est de plus en plus abandonnée au Maroc au profit de la graphie tifinagh et carrément récusée en Algérie par la communauté berbérophone la plus influente (kabyle). Les enseignants de la langue berbère l'ignorent quand bien même l'École algérienne persiste à la « proposer », dans les supports pédagogiques, à côté des graphies latine et tifinagh.

Enfin, la transcription du berbère en arabe (*ajami*) est d'un usage infime dans le monde touareg d'aujourd'hui.

- Graphie latine :

Transcription la plus étudiée, la plus employée, elle est adoptée surtout par les Kabyles, la communauté scientifique et les institutions d'enseignement du berbère en Europe (France, Belgique, Espagne, France, Italie, Pays bas) et en Amérique du Nord (Canada et U.S.A). Les Etats maliens et nigériens l'ont également choisie officiellement. Cette graphie, d'usage universel et très largement répandue en Afrique du Nord, est considérée par les berbérisants comme simple et pratique.

Cependant, l'État, les nationalistes et les tenants de l'arabo-islamisme, tant en Algérie qu'au Maroc, arguant à dessein que le berbère est le patrimoine commun de tous les citoyens (tel que stipulé dans les constitutions des deux pays), considèrent ce système d'écriture comme un héritage du colonialisme français et le combattent.

Dans les régions berbérophones d'Algérie et du Maroc, les écriteaux ornant les frontons des institutions de l'État sont rédigés en arabe, assez souvent en français, et en berbère tifinagh.

Malgré tous les obstacles et les manœuvres tendant à juguler son expansion, cette graphie reste pour l'instant, la plus utilisée (supériorité numérique) mais son champ d'extension se réduit petit à petit au Maroc (où les tifinagh sont promus par l'État) et en Libye.

- Graphie tifinagh :

Avatar de l'antique libyco-berbère, sauvegardé dans la sphère touarègue, elle connaît un regain d'intérêt depuis les années mille neuf cent soixante-dix (1970) et un certain dynamisme depuis qu'elle est sérieusement prise en charge, au cours des années deux mille (2000). Elle est maintenant normalisée (Unicode, ISO 15924) et son système d'écriture à atteint un stade abouti.

Mais au delà du symbole que représente le tifinagh et de la valeur affective qu'il a auprès des Berbères, ce « produit maison », imposé par décision politique au Maroc (proposé par l'IRCAM et approuvé par le roi), est, selon ses détracteurs, archaïque et obsolète ou, pour d'autres, pas encore suffisamment préparé pour répondre aux exigences de la science et de la modernité.

En définitive, même si la graphie latine a plus d'un siècle d'étude et de recherche d'avance sur le tifinagh, il est difficile de présager de l'avenir quant à cette compétition, non déclarée et insidieusement idéologisée, pour le choix d'un standard d'écriture.

[11] C'est pour cette raison que nous ne l'avons pas intégré dans le tableau de transcription et de phonétique (chap. III.3.).

3. Transcription graphique et phonétique du berbère (toutes variétés)

Ce tableau dresse la liste des caractères/phonèmes utilisés couramment pour transcrire le berbère, ainsi que leurs réalisations phonétiques.

Caractères		A.P.I	Description phonétique	Exemples	
latin	**Tifinagh-IRCAM**			**berbère**	**français**
a	ⵄ	a	voyelle ouverte antérieure non-arrondie	***aḍar*** [**ɑ**dˤ**ɑ**r] « pied » (clh/ghd/trg)	p**a**pa
		æ	voyelle mi-ouverte antérieure non-arrondie	***afus*** [**æ**fʊs] « main » (cha/clh/kab/mzb/rif/tmc)	*c**a**t* (anglais)
		ă trg uniqt	a bref	*t**a**rabt* [t**ă**rɑbt] « langue arabe» (trg)	
b	ⵉ	b	occlusive bilabiale sonore	*a**b**rid* [æ**b**rid] « chemin » (clh/ghd/mzb/trg)	**b**ateau
	ⵊ	β - notée aussi <u>b</u> en écriture usuelle	fricative bilabiale sonore	*a**b**rid* [æ**β**rið] « chemin » (kab)	
	ⵓ	p	occlusive bilabiale sourde	ṛe**pp**i [rˤə**pp**ʷi] « dieu » (kab)	**p**apa
	ⵅ	v	fricative labiodentale sonore	**b**a**b**a [**v**æ**v**æ] « papa » (kab)	**v**élo
c noté aussi š en trg	ⵛ	ʃ	chuintante alvéolaire (fricative) sourde	*mu**c*** [mʊ**ʃ**] « chat » (rif/tmc/trg)	**ch**at

č noté aussi cc/tc en trg	⋐	ʧ	occlusive rétroflexe sourde - dite aussi post-alvéolaire affriquée	*ečč* [əʧʧ] « manger » (cnw/cha/kab/siw/trg)	*ma**tch*** (anglais)
d	∧	d	occlusive alvéolaire sonore	*ay**d**i* [æɟ**d**i] « chien » (clh)	**d**odo
	∨	ð	spirante dentale sonore	*ay**d**i* [æɟ**ð**i] « chien » (cha/kab/rif)	***th**is* (anglais)
ḍ	∈	dˤ	d pharyngalisée ou « emphatique »	*a**ḍ**ar* [ɑ**d**ˤɑr] « pied » (ghd/clh/trg)	ظ (arabe)
	∃	ðˤ		*a**ḍ**ar* [ɑ**ð**ˤɑr] « pied » (cha/kab/mzb/rif)	ض (arabe)
e	⁘	ə	voyelle mi-fermée antérieure non-arrondie	*m**e**l* [m**ə**l] « dire » (clh/kab/wrg)	*bitt**e*** (allemand)
f	⋐	f	fricative labiodentale sourde	*i**f*** [i**f**] « être meilleur » (awj/cha/kab/mzb/rif/tmc)	**f**eu
g	⋐	g	occlusive vélaire sonore	*ar**g**az* [ær**g**æz] « homme » (awj/clh/kab/nfs/wrg)	**g**are
	⋐	ɤ	spirante sourde - notée aussi ḡ en écriture usuelle	***g**er* [**ɤ**ər] « lancer » (ghd/kab)	
		notation par défaut : le son n'est pas rendu exactement comme l'original.			
ǧ noté parfois g^y en trg	⋐ ⋮ « yadj » (trg)	ʤ	occlusive rétroflexe sonore - dite aussi post-alvéolaire affriquée	*e**ǧǧ*** [ə**ʤ**ʤ] « laisser » (awj/cha/kab/nfs/tmc)	a**dj**ectif
h	⦶ ⋮ « yah » (trg) ∅ « yah » (trg)	ɦ	fricative glottale sonore	*u**h**u* [ʊ**ɦ**ʊ] « non » (clh/kab)	***h**am* (anglais)
ḥ	⋏	ħ	fricative pharyngale sourde	*berre**ḥ*** [bərrə**ħ**] « proclamer »	ح (arabe)

				(clh/mzb/rif/tmc)	
i	ⵉ	i	voyelle fermée antérieure non-arrondie	***i**mi* [**i**m**i**] « bouche » (cnw/cha/clh/kab/mzb/rif/tmc/wrg)	v**i**e
		e	voyelle mi-fermée antérieure non-arrondie	***iẓi*** [**e**z^{ʕ}**e**] « bile » (clh/ghd/kab/mzb/rif/tmc)	**é**té
j noté aussi ž en trg	ⵊ ⵅ « yaj » (trg) ⵄ « yaj » (trg)	ʒ	chuintante alvéolaire (fricative) sonore	***jj**i* [ə**ʒʒ**i] « guérir » (clh/kab)	**j**our
k	ⴽ ∴ (trg)	k	occlusive vélaire sourde	*a**k**al* [æ**k**æl] « terre » (clh)	**k**épi
	ⵇ	ç	fricative uvulaire sourde - notée aussi <u>k</u> en écriture usuelle	*a**k**al* [æ**ç**æl] « terre » (kab)	
		notation par défaut : le son n'est pas rendu exactement comme l'original. Il se situerait entre [ç] et [χ].			
l	ⵍ	l	latérale dentale (ou alvéolaire)	***al**i* [æ**l**i] « monter » (cha/kab/nfs/rif/tmc/wrg)	**l**une
m	ⵎ	m	occlusive bilabiale nasale	***im**i* [i**m**i] « bouche » (cnw/cha/clh/dwr/kab/mzb/rif/tmc/wrg)	**m**aman
n	ⵏ	n	occlusive alvéolaire nasale	***in**i* [i**n**i] « dire » (cha/clh/kab/mzb/pso/rif/tmc/wrg)	**n**uit
ɛ	ⵄ	ʕ	fricative pharyngale sonore	*a**ɛ**rab* [ɑ**ʕ**rɑb] « arabe » (cha/clh)	ع (« aïn » arabe)
q	ⵕ ··· (trg)	q	occlusive uvulaire sonore	***q**im* [**q**im] « s'asseoir » (awj/cha/cnw/kab/mzb/nfs//rif/tmc/wrg)	ق (« qaf » arabe)
ɣ	ⵖ ⋮ (trg) ∴ (trg/Y)	ɣ	fricative vélaire sonore	*a**ɣ*** [æ**ɣ**] « prendre » (cha/clh/kab/mzb/pso/rif/siw/tmc/wrg)	**r**ue [ʀɥ]
r	ⵔ	r	vibrante battue	***r**u* [**r**ʊ]	pe**r**o

			alvéolaire	« pleurer » (kab/rif/tmc)	(espagnol)
ṛ	Q	rˤ	r pharyngalisée ou « emphatique » - notée quand il y a la correspondante r (paire minimale)	*afe**ṛṛ**an* [ɑfə**rˤrˤ**ɑn] «four » (clh/pso/tmc)	
s	⊙	s	sifflante alvéolaire (fricative) sourde	*a**ss*** [æ**ss**] « jour » (cha/clh/cnw/kab/mzb/rif/tmc/wrg)	**s**oleil
ṣ	Ø	sˤ	s pharyngalisée ou « emphatique » - notée quand il y a la correspondante s (paire minimale)	***ṣṣ**abun* [ə**sˤsˤ**ɑbon] « savon » (clh)	ص (« sad » arabe)
t	ϯ	t	occlusive alvéolaire sourde	***tt**el* [ə**tt**əl] « langer » (trg)	**t**ête
	X	θ	spirante dentale sonore - notée aussi <u>t</u> en écriture usuelle	***t**afa**t*** [**θ**æfæ**θ**] « lumière » (kab/tmc)	*smi**th*** (anglais)
		ʦ	t affriquée en cas de gémination - notée aussi ţ en écriture usuelle	***tt**el* [ə**ʦʦ**əl] « langer » (kab)	
ṭ	ᴇ	tˤ	t pharyngalisée ou « emphatique »	***ṭṭ**es* [ə**tˤtˤ**əs] « dormir » (bld/cha/clh/dwr/ghd/kab/rif/tmc/trg)	
u noté parfois **o** en trg	∘	ʊ	voyelle fermée postérieure arrondie	***u**l* [**ʊ**l] « cœur » (cha/clh/cnw/kab/mzb/nfs/pso/rif/tmc/trg)	***pu**t* (anglais)
		o	voyelle mi-fermée postérieure arrondie	*aḍ**u*** [ɑdˤ**o**] « vent » (clh/ghd/trg)	
w	⊔	w	fricative labiovélaire sonore	*a**w**al* [æ**w**æl] « parole » (bld/cha/clh/kab/rif/tmc/nfs/wrg)	***w**e* (anglais)
x	Ж ∷ (trg)	x	fricative vélaire sourde	*a**xx**am* [æ**xx**æm] « maison » (cha/cnw/kab/mzb/rif)	*mu**j**er* (espagnol)
y	⸗	ɟ	- voyelle fermée antérieure arrondie - consonne sifflante palatale	*a**y**di* [æ**ɟ**ði] « chien » (cha/kab/rif)	**y**aourt

			(fricative) sonore		
z	ⵣ ⴼ (trg/W)	z	sifflante alvéolaire (fricative) sonore	*izi* [i**z**i] « mouche » (awj/cha/dwr/ghd/kab/mzb/rif/siw/tmc/trg)	**z**oo
ẓ	ⵥ ⵜ (trg) ⵚ (trg/H)	zˤ	z pharyngalisée ou « emphatique »	*ẓẓu* [ə**z**ˤ**z**ˤo] « planter » (bld/cha/clh/kab/nfs/rif/tmc)	
ŋ ou **ñ** uniqt en trg	ⵏ « yagn » (trg)	ɲ	occlusive palatale nasale	a**ŋŋ**a (ou a**ññ**a) [a**ŋŋ**a] « frère » (trg)	
ɳ uniqt en trg	ⵍ « yang » (trg)	ŋ	occlusive vélaire nasale	*a**ŋŋ**at-ma* [a**ŋŋ**atma] « oncle maternelle » (trg)	
ʔ uniqt en zng		ʔ	occlusive glottale	*ta**ʔ**ft* [ta**ʔ**ft] « bâillement » zng	**ء** (« hamza » arabe)

N.B :

- En écriture usuelle, adoptée dans le **D**ictionnaire de **B**erbère **G**énéral, les graphèmes ŋ/ ñ et ɲ sont remplacés par n tandis que ʔ est remplacé, selon le contexte phonétique, par ɣ, n ou « zéro ».

- L'alphabet Tifinagh-IRCAM officiel pour transcrire l'amazighe du Maroc comporte 33 caractères :
  ⵄ ⵅ ⵇ ⵇⵯ ⵃ ⵉ ⵊ ⵍ ⵎ ⵏ ⵓ ⵔ ⵕ ⵖ ⵙ ⵚ ⵛ ⵜ ⵟ ⵡ ⵢ ⵣ ⵥ ⵧ ⵨ ⵩ ⵯ.
  Cependant, cette institution propose d'autres graphèmes (voir tableau ci-dessus) destinés aux autres variétés du berbère, notamment le touareg.
  Pour plus de précision, voir : http://www.ircam.ma/doc/publica/nouvel-gram-amazigh.pdf

IV. CONTENU DU DICTIONNAIRE

- **Procédé d'élaboration** :

L'élaboration d'un dictionnaire (version papier ou numérique) est un travail collectif qui nécessite une équipe de lexicographes (c'est-à-dire des linguistes) et d'informaticiens pour sa conception et sa réalisation mais pour le produire, il faudrait l'appui d'un rédacteur en chef, d'un gestionnaire de projet et d'un éditeur.

Cette entreprise est évidemment inenvisageable dans le cadre d'une thèse.

Notre intention est de mettre en place un projet dictionnairique et de passer par toutes les étapes nécessaires à son accomplissement (faisabilité, conception, réalisation et test).

Le produit final envisagé est un logiciel lexicographique à la mesure de nos moyens mais qui se voudrait tout à fait admissible.

- **Rédaction** :

Un dictionnaire est un document structuré qui doit, selon son type (de la langue, encyclopédique ou spécialisé), contenir certains éléments indispensables tels que l'entrée (ou mot-vedette), sa phonétique, sa définition (son sens premier) mais aussi d'autres, facultatifs, concernant les variantes, les synonymes, la partie du discours avec les différentes acceptions du mot, les exemples et autres étiquettes.

Tout élément de cette structure doit correspondre à un emplacement, précis et délimité, appelé champ.

Chaque champ peut se distinguer des autres par sa présentation (police, gras, italique, etc.), sa longueur (capacité de stockage ou nombre d'octets), son contenu (les différentes valeurs qu'il prend parmi un ensemble tels le nom, le verbe, la préposition, etc.).

Certains champs, dévolus au tri et aux références croisées, jouent un rôle important dans une requête (ex. : recherche de mots finissant par une syllabe « CVC » ou mots appartenant à deux dialectes différents dans le cas du berbère, etc.).

Il est alors question de savoir quels champs sont nécessaires et à quels endroits les placer pour y accéder rapidement ou les éditer (présenter à l'écran) et notamment pour former un ensemble de renseignements cohérents et suffisamment informatifs : l'article du dictionnaire.

C'est la grammaire qui donne un nom à chaque champ (ex. les catégories grammaticales) et précise ses caractéristiques et la manière dont il doit être inséré et classé dans la structure. Chaque champ doit correspondre à un et un seul terme grammatical.
Il y a donc une homologie entre la grammaire (la théorie) et la base de données lexicale (technique).

Enfin, toutes ces conditions et ces contraintes doivent être absolument prises en compte afin d'adopter une stratégie efficace pour rédiger un tel document. C'est elle qui déterminera son type et sa qualité.

1. Aspect théorique :

1.1. Corpus :

Le corpus de ce dictionnaire est essentiellement documentaire. Il est tiré des divers dictionnaires ainsi que des textes d'ouvrages traitant de la langue berbère (mentionnés dans la bibliographie), à partir desquels ont été sélectionnés des échantillons d'unités lexicales (ou mots), représentatifs des différents dialectes exposés dans cette étude (cités expressément au chap. I.1.2.3 et détaillés au chap. IV.1.6.2).
Ce corpus n'est pas purement livresque. Il est augmenté par une collecte sur le terrain :
- Une part importante du lexique kabyle de ce dictionnaire a été recueillie par mes soins, de 1996 à 2003, auprès de locuteurs monolingues, en Kabylie-Est, dans l'arrière pays de Béjaïa. (Voir carte correspondante dans le tableau des dialectes dressé au chap. IV.1.6.2).

Les mots provenant de cette collecte sont indiqués par la mention « (K.E) » dans le logiciel DBG.

- Une liste de plus d'une centaine de termes, issus d'un parler peu décrit (Douiret – Tunisie), a été constituée, en France (2011), avec l'aide d'un informateur (Mouldi Azzi, âgé de 69 ans) berbérophone natif de l'ancien ksar, illettré, pratiquant bien l'arabe dialectal tunisien et rudimentairement le français.

Enfin, nous avons jugé intéressant d'intégrer des unités lexicales (cognats), provenant du haoussa (Niger/Nigéria) et de l'amharique/guèze (Éthiopie), comparables à celles du berbère, et dont nous avons, par ailleurs, quelques connaissances de leurs grammaires et lexiques.
Elles sont susceptibles, du fait de l'apparentement de ces deux langues au berbère, d'apporter quelques éclairages au plan diachronique/étymologique.

Les termes berbères ayant un rapport avec ceux de ces deux langues sont indiqués par la mention « afr-asi » dans le DBG.

.

C’est tout cet ensemble, composé des lexiques issus des différentes variétés du berbère, qui servira donc de base pour constituer le répertoire des mots du dictionnaire.
Ce dernier est ensuite structuré en base de données informatique pour être traité en programmation (chap. IV.2).

La taille de l’échantillon global de ce dictionnaire est d’environ 20.000 unités lexicales en berbère (1500 entrées en moyenne par dialecte) et 19.000 en français.

Le choix d’un corpus aussi important, s’appuyant sur des documents divers, plus ou moins récents, et impliquant plusieurs dialectes, avec leurs différentes variations et tout ce que cela comporte comme difficultés pour les traiter, n’est ni arbitraire ni irréfléchi.
D’abord, un examen préliminaire comparatif des lexiques (clh/kab/tmz/trg), avec l’aide du logiciel, nous a vite montré les insuffisances et les limites d’une étude reposant sur un ensemble de dialectes - aussi riches et aussi bien documentés soient-ils - et un inventaire lexical limités.
En effet, il arrive, assez souvent dans ce cas, qu’un mot, relevé dans un de ces documents/dialectes, ne trouve ni son pendant ni le « chaînon manquant », pour son explicitation, dans aucun des autres documents/dialectes considérés.
Ensuite, les résultats que l’on peut tirer d’une telle étude ne pourraient être probants qu’à l’échelle de l’ensemble exploré mais ils ne sauraient être ni pertinents ni valides pour extrapoler à l’ensemble du berbère.
Il serait alors inconséquent de restreindre les ressources qui, par suite, limiteraient le champ d’investigation, et pour cause, notre sujet porte sur le lexique du berbère général ainsi que sur l’aspect étymologique.
C’est donc la réalité objective qui nous a amenés à écarter tout choix exclusif tant pour les documents, que pour les dialectes ou le vocabulaire.

Ce corpus à large éventail (comprenant plusieurs dialectes), offre une vue panoramique de l’univers lexical berbère et permet ainsi d’appréhender la langue aussi bien dans son unité globale que dans sa diversité dialectale.
Il est alors possible d’observer des faits linguistiques à la fois en synchronie et en diachronie. Que des unités lexicales se manifestent en synchronie sous diverses formes n’est pas seulement le fait de la diatopie, cela indique aussi la présence simultanée de plusieurs couches synchroniques.

Des études comparatives (phonologiques, morphosyntaxiques et sémantiques) sont menées pour donner des indications étymologiques sur un certain nombre de mots, pour dégager un lexique de « berbère général », palier permettant d'entrevoir vraisemblablement l'état de la langue, antérieur à sa différenciation en dialectes (proto-berbère), et qui pourrait constituer, éventuellement, une base de travail pour l'aménagement du berbère.

1.2. dialectes/variétés :

Dans cette étude, on utilisera indistinctement le terme « **dialecte** » ou « **variété** » dans son acception linguistique ; c'est-à-dire comme parler régional d'une langue.
Le terme « **parler** » sera généralement réservé à la sous-variété dialectale.

Berbérophonie : aire linguistique générale
(CRB-INALCO, 2009)

Le berbère, bien qu'il forme un ensemble présentant des traits typologiques convergents, apparaît comme une myriade de parlers avec des particularités régionales ou locales plus ou moins distinctives. C'est une « poussière de parlers », selon A. Basset qui estime leur nombre, à l'aune de la métaphore, entre quatre et cinq milliers. Ce nombre est en réalité difficile à déterminer objectivement et encore moins exhaustivement. Néanmoins, si on admet

que le dialecte est le moyen d'expression qui se situe entre la langue (système) et le parler local (ou ordinairement, comme un parler où la compréhension mutuelle est aisée), on n'en compterait raisonnablement qu'une vingtaine[12] au plus.

1.2.1. **Locuteurs** :

Du point de vue démographique, on ne connaît pas réellement le nombre de berbérophones, faute de statistiques linguistiques probantes (celles fournies par les pays concernés par la question berbère). On se base généralement sur le recensement mené par Edmond Doutté et Felix Gautier [30] en Algérie (1913) et quelques enquêtes plus ou moins précises, à la même époque au Maroc, pour estimer la population berbérophone (ces deux pays rassemblent, à eux seuls, l'effectif le plus important). Les résultats respectifs (30% et 45%), rapportées aux populations actuelles (2013) de ces deux pays, donneraient un chiffre total avoisinant 26 millions de locuteurs auquel il faudrait ajouter 2000.000 (diaspora), 900.000 (Touaregs), 300 à 400.000 (Libye), 10.000 à 50.000 (Tunisie), moins de 15000 en 2006, selon M.L. Souag[13] (Siwa), 1 à 5000 (Mauritanie).

A l'heure actuelle, on peut avancer, toutes choses égales par ailleurs, un chiffre proche de 30 millions de berbérophones.

Bien que tous ces dialectes soient utiles voire indispensables, pour une meilleure connaissance de la langue berbère et du chamito-sémitique, il n'en demeure pas moins que leur solidité d'implantation, leur vitalité et leur résistance sont inégales face au danger de disparition qui les menace à moyen ou à long terme (influence de la langue arabe sur le berbère nord et des langues africaines sur le berbère méridional ; pressions démographique et politique, etc.).

Les parlers dits résiduels (arrière-pays algérois, ksours du sud oranais situés de part et d'autre de la frontière algéro-marocaine, isolats oasiens, zénaga) sont déjà en voie d'extinction.

1.2.2. **Groupes** :

On distingue, en gros, dans ce vaste espace linguistique, des variétés formant des ensembles relativement homogènes sur des aires plus ou moins étendues mais les critères de classification ne répondent pas tout à fait à des réalités linguistiques.

- le « **berbère nord** » (B.N) et le « **berbère méridional** » :

On utilise généralement la dénomination « berbère nord » (ou septentrional) pour désigner l'ensemble des parlers berbères d'Algérie (excepté le touareg), de Libye, du Maroc, de la

[12] En ne considérant que les parlers qui comptent encore aujourd'hui un nombre de locuteurs dépassant quelques milliers.

[13] *GRAMMATICAL CONTACT IN THE SAHARA: Arabic, Berber, and Songhay in Tabelbala and Siwa.* Thèse (2010) ; p. 17.

Tunisie, et de Siwa (Egypte) et ce, par opposition au « berbère méridional » qui est essentiellement formé par les parlers touaregs (constituant une aire dialectale assez homogène du point de vue grammatical et surtout lexical) et le zénaga.

On notera que les dialectes d'Awjila, Ghadamès et Siwa sont, à la fois, netttement différenciés par rapport aux autres dialectes berbères du nord et aux dialectes méridionaux. Ils présentent, d'une part, les caractéristiques des parlers zénètes et sont, d'autre part, proches, par certains côtés (système vocalique et lexique), du touareg.

- le « **berbère oriental** » (ou parlers orientaux) :

C'est un groupe issu du berbère nord et formé par les variétés du sud de la tunisie (Douiret, Jerba, Matmata, Sened, Tataouine), de la libye (Awjila, El Foqaha, Ghadamès, Djebel Nefousa, Zouara) et de Siwa.

- le « **berbère zénète** » (ou parlers zénètes) :

C'est un groupe formé par un grand nombre de dialectes du berbère nord, assez contrastés et n'ayant parfois aucun lien géographique, commercial ou culturel entre eux (ex. : chaoui, rifain et mozabite), mais ils sont caractérisés par certaines particularités phonético-phonologiques, morphologiques et lexicales (détaillées au chapitre. IV.1.6.2.), qu'on oppose aux autres dialectes.

1.2.3. Liste des dialectes sélectionnés dans cette étude

Le choix du panel suivant, motivé au chap. I.1.1. - *Corpus*, est composé de dix-sept dialectes.

Les huit principaux sont : le **chaoui** (cha), le **chleuh** (cha), le **ghadamsi** (ghd), le **kabyle** (kab), le **mozabite** (mzb), le **rifain** (rif), le **tamazight M.C** (tmc) et le **touareg** (trg).

Ils sont dits « principaux » pour la simple et bonne raison que l'ensemble de leurs locuteurs forme l'essentiel des berbérophones. Aucun dialecte ne sert de référence et aucune hiérarchie (selon une échelle de valeur) n'est établie entre les dialectes.

Ils ont été sélectionnés en fonction de :

- leurs ressources lexicales (les plus étudiés et les mieux décrits ; par exemple, le ghadamsi, le kabyle, le touareg) ;
- l'étendue de l'aire dialectale (chleuh, touareg) ;
- l'importance numérique des locuteurs (chaoui, chleuh, kabyle, touareg sont les mieux représentés) ;
- la densité géographique (le chleuh et le kabyle)
- statut : *l'amazighe*, composé du chleuh, du rifain et du tamazight M.C, est reconnu langue officielle au Maroc ; le *tamazight*, comprenant tous les parlers berbères d'Algérie, est

reconnu langue officielle ; le *tamaceq* (touareg) est aussi une langue nationale au Mali et au Niger.

Les neuf autres variétés (**a.v**. en abrégé dans le dictionnaire), auxiliaires et non moins importantes, sont : les parlers **d'Awjila** (awj), des monts de l'**Atlas blidéen** (bld), du **Chenoua** (cnw), de **Douiret** (dwr), le **nefoussi** (nfs), l'**ouargli** (wrg), les **parlers du sud-ouest oranais** (pso) dont l'essentiel du lexique provient du parler de Figuig (Kossman [43-3], le **siwi** (siw) et le **zénaga** (zng).
Ils viennent en appui aux dialectes principaux pour étayer l'explication ou l'origine de certains mots. Parfois, pour suppléer un manque au niveau du lexique, il est, encore, fait recours à d'autres parlers (Ghat, tamezret, etc.).

Un tableau, comportant des détails sur chaque dialecte étudié (nom, aire géographique/dialectale, particularités phonétiques, source documentaire), est donné au chapitre. IV.1.6.2 ci-après.

1.3. Lexique :

Le terme « **mot** » utilisé dans ce dictionnaire désigne une **unité lexicale** (ou lexie), dans sa forme simple (unité irréductible) ou composée (plusieurs sous-unités), qui peut être un morphème lexical (lexème) ou grammatical, un syntagme, etc.
En d'autres termes, ce peut être un nom, un verbe, un adjectif, un adverbe, une particule, une locution, etc.
Exemple : *ayrum* « pain » est un mot simple et *aḍil n wuccanen* « morelle noire » est un mot composé.
En pratique, le mot est l'entrée d'un article du dictionnaire.

Le lexique d'une langue est théoriquement un ensemble non dénombrable (inventaire ouvert) constitué des mots de cette langue.

1.3.1. **Constitution** :

Le lexique de ce dictionnaire est constitué d'un ensemble fini de mots attestés, issus de tous les dialectes inclus dans cette étude (tels que détaillés dans la liste ci-dessus). Il est composé des lexiques des différents dialectes.
Chaque lexique est un sous-ensemble distinct mais pas disjoint des autres car il possède ses mots propres et en partage un certain nombre avec les autres.
En somme, le lexique du dictionnaire forme, dans son intégralité, une structure où tous les lexiques/dialectes sont à la fois interdépendants et autonomes.
De ce fait, le dictionnaire peut être consulté (ou étudié) conjointement, sans référer à un dialecte particulier, ou séparément, en se focalisant sur un dialecte particulier ou plus (voir chap. IV.2.5 – *Implémentation*).

1.3.2. **Sélection** :

Le lexique de ce dictionnaire, est composé de mots courants (formes encore vivantes dans le langage) et de mots désuets (formes archaïques peu usitées ou éteintes).

Il n'est pas une somme de mots isolés mais un ensemble où chaque unité entretient des relations avec les autres et s'oppose aux autres.

Certains mots sont communs à plusieurs dialectes et d'autres sont uniques (hapax). Ces derniers, à priori isolés, partagent parfois des traits phonologiques, morphosyntaxiques et sémantiques avec d'autres mots appartenant à d'autres dialectes et peuvent de ce fait apporter quelques renseignements supplémentaires d'ordre étymologique ou diachronique.

Exemple :

- *argaz* « homme » serait un mot isolé en B.N si on ne le rattache pas au verbe, de la même famille, *rgez* « marcher » (trg) ou *iragaj* « marcher à pied » (zng).
- le pluriel *tistan* ou *tisita* qui n'a apparemment pas de rapport morphologique avec son singulier *tafunast* « vache » (kab) ne s'expliquerait pas sans le singulier *tast* « vache » (trg).

1.3.3. **Variation** :

Les différents groupes berbérophones, pratiquement tous isolés géographiquement les uns des autres et n'ayant pas (ou ayant peu) d'échange et de communication, ont naturellement évolué, chacun de son côté ; ce qui a, entre autres (l'oralité est aussi un facteur déterminant), engendré le phénomène de « régionalisme » qui se traduit par des écarts lexicaux et notamment des variations lexicales plus ou moins significatives d'un endroit à un autre, allant dans certains cas jusqu'à entraver la compréhension mutuelle.

Ainsi, un même mot peut varier, au niveau phonétique, phonologique, morphosyntaxique et sémantique, d'un dialecte à un autre (variation interdialectale) ou au sein d'un même dialecte (variation intradialectale).

<u>Exemples de variations</u> :

- phonétique :

  tamurt « terre » est réalisé **[θ**æm**ʊ**rθ**]** (bld/kab/rif/tmc) et [**t**am**o**rt] (dwr/mzb/nfs/wrg) : modification θ/t et ʊ/o.

- phonématique :

  *am**g**er* « faucille » (bld/clh/kab) a pour équivalent *am**j**er* (cha/mzb/pso/rif) : modification du phonème /g/ en /j/.

- morphosyntaxique :

  amsedrar « montagnard » (cha/kab) a pour équivalent *abudrar* (clh) : deux formes

construites selon le même procédé mais avec deux morphèmes (afffixes) différents, *ms* et *bu*.

abba « porter sur le dos » en kabyle-Est et *bibb* en kabyle-Ouest (modification morphologique).

adrar « montagne » (b.g) au singulier et *duraren* (ghd) ; *idraren* (cha/trg) ; *idurar* (kab/rif) au pluriel.

- sémantique :

taɣma « cuisse » (clh/ghd/kab/mzb/siw/tmc) et *taɣma* « corbeille » (rif) ; même signifiant avec signifiés différents.

- dialectalisme :

ablul ou ageṭṭuc « maïs », courant en kabyle (Extrême-Est) et sa variante, *akbal*, courante en kabyle (partout ailleurs).

1.3.4. **Emprunt** :

Le berbère, à l'instar des autres langues, a fait des emprunts auprès des langues étrangères avec lesquelles il a été en contact (latin, grec, arabe, turc, français, etc.).

Certains emprunts ont été acclimatés et naturalisés (adaptés à la phonologie et au modèle de formation du mot en berbère) mais un grand nombre d'entre eux ont été intégré sans être assimilé.

Un emprunt massif a été fait notamment à l'arabe. Cette langue qui, par son apparentement génétique au berbère, son prestige et son expansion constante sur toute l'aire linguistique berbère, exerce une influence grandissante (morphologique et surtout sémantique) sur la langue berbère au point d'altérer sa structure même.

Le lexique est touché par cette déstructuration, à des degrés plus ou moins élevés selon les dialectes (cas du chaoui ou du mozabite).

Selon S. Chaker ([20-2], p. 121), *« Il se crée au sein du lexique un énorme kyste allogène qui n'est pas régi par le système indigène »*.

Une des conséquences de ce transfert en profondeur est l'affaiblissement de la langue emprunteuse. Le système dérivationnel berbère, par exemple, est atténué.

Un emprunt (doublon) qui a son équivalent en berbère n'est pas répertorié comme « entrée » dans le dictionnaire.
Toutefois, des indications sur cet emprunt peuvent être mentionnées dans la partie de l'article réservée à l'étymologie.

Exemples :

- Les mots *akamyun* « camion » (kab) ou *lkamyu* (clh), empruntés au français et *kteb* « écrire » (cha), emprunté à l'arabe, y figurent car ils n'ont pas d'équivalents en berbère dans leurs dialectes respectifs alors que *aɛudiw* « cheval » (kab) ou *uʔdi* (zng), empruntés à l'arabe et adaptés à la morphologie berbère, n'y figurent pas car ils possèdent respectivement leurs équivalents berbères *agmar* (désuet en kabyle) et *icu* (< *ayis*).
- Le verbe *urar* « jouer » est plus usité à l'est de la Kabylie qu'à l'ouest. Cependant il est concurrencé par le verbe arabe *lɛeb* dans toute la Kabylie.

1.3.5. **Néologisme** :

La langue berbère s'est aussi enrichie ces dernières décennies par la néologie.

Ce type de création lexicale, justifié par la nécessité, est aussi utilisé en berbère (langue menacée par la dépréciation diglossique), par « défi identitaire », pour éviter le recours intempestif à l'emprunt et pour hisser la langue au niveau des grandes langues.

Cependant, la néologie lexicale berbère, a commencé à se développer de façon précipitée, disparate et désorganisée (chaque dialecte de son côté, le public et les scientifiques sont parties prenantes, absence d'institution compétente, etc.).

Ainsi, on invente de « nouveaux mots » sans s'assurer qu'ils existent déjà dans l'une des différentes variétés, ou bien ex nihilo, et parfois même insensés (voir à ce sujet : *La néologie lexicale berbère*, R. Achab [1] et *La néologie en tamazight*, A. Berkai [8]).

Cependant, l'une des meilleures sources pour la néologie reste le berbère lui-même. Il y a, d'une part, une réserve insoupçonnable de termes, disponibles grâce à l'emprunt interdialectal, qui ne nécessitent aucune acclimatation et, d'autre part, un réel potentiel de création lexicale, notamment par le biais la dérivation.

Ce dictionnaire ne contient que les néologismes créés conformément aux règles de la langue (phonologie, morphosyntaxe) et intégrés par la communauté linguistique.

Exemples :

amaziɣ « berbère » (kab), *tanemmirt* « merci » (clh, cha, kab, rif) sont des néologismes (et emprunts interdialectaux) ; *aselmad* « enseignant » (kab) créé par dérivation.

En touareg (Mali et Niger), c'est dans le cadre de la campagne d'alphabétisation dans les langues nationales, lancée après 1966, que les DNAFLA[14] respectives ont inventé des néologismes. Ils sont généralement créés par dérivation ou par extension de sens.
Ainsi, à partir du verbe *uẓan* « partager, diviser », on crée *amaẓan* « diviseur », *amawaẓan* « dividende », *tuẓant* « division » ou *igamcak* « triangle » (par allusion à la forme de l'instrument agricole appelé « hilaire ») ; etc.

1.4. Dictionnaire de la langue :

On parle généralement de dictionnaire de la langue par opposition au dictionnaire encyclopédique. Le premier se limite strictement à ce qui est propre à la langue alors que le second fournit des renseignements d'ordre linguistique ainsi que des informations complémentaires extralinguistiques (ethnographiques, historiques, illustratives, scientifiques, etc.).
Ex. : le *ROBERT* (dictionnaire de la langue française), comparé au *LAROUSSE* (dictionnaire encyclopédique).

« Un dictionnaire de la langue indique généralement l'orthographe, la définition, les sens et les emplois des mots d'une langue. »

On remarquera que tous les dictionnaires de berbère, produits jusque là (chap. II.1), sont de type encyclopédique et bilingues (généralement berbère → français), et à une exception près, unilingue (K. Bouamara, op. cit.).

Le dictionnaire élaboré dans cette étude est un dictionnaire de la langue berbère. Il est bilingue et comporte deux volets (berbère → français et français → berbère).

1- Volet : **berbère → français** :
Partie principale, plus riche et plus fournie en renseignements lexicographiques, dont les entrées (mots-vedettes) sont en berbère.
Dans ce volet, il est indiqué, le cas échéant, pour chaque mot : le dialecte, l'orthographe, la phonétique, la catégorie grammaticale, le genre, le nombre, la(les) variante(s) intradialectale(s), le(s) synonyme(s), l'étymologie, la définition et/ou les équivalents en français et les emplois en contexte.

[14] Direction Nationale d'Alphabétisation Fonctionnnelle et de Linguistique Appliquée.

Le dictionnaire établit, par comparaison, des liaisons entre les dialectes. Pour un mot donné, il indique, le cas échéant, les variantes interdialectales, les mots ayant des rapports formels et sémantiques ou renvoie aux mots du lexique de « berbère général » (notion définie au chapitre V.3).

Exemple du mot « *akal* » (extrait DBG) :

cha
• ***cal*** [ʃæl] n.m
→ *akal*
≍ terre.
clh
• ***akal*** [ækæl] n.m. pl. ikallen
idem 12ème s. ; 17/18e s.
≍ terre ; sol.
ghd
• ***ukal*** [okal] n.m. var. ***ukel***
→ *akal*
≍ terre.
kab
• ***akal*** [æçæl] n.m. syn. tamurt
≍ terre (matière, propriété) ; pays.
mzb
• ***acal*** [æʃæl] n.m.
→ *akal*
≍ terre ; pays.
rif
• ***cal*** [ʃæl] n.m.
→ *akal*
≍ terre.

tmc
• ***akal*** n.m. var. ***acal***
≍ terre (matière, propriété) ; sol .
trg
• ***akal*** [akal] n.m.
2- (D/*tmcq*)
≍ 1- pays ; 2- terre, sol.
a.v
• ***acal*** n.m. pl. *calawen*
(awj) → *akal*
≍ terre ; pays (village, ville, etc.) ; *acal n awilen* (la terre /le pays d'Awjila).
• ***akal*** [æçæl] n.m.
(bld)
≍ terre.
• ***cal*** [ʃæl] n.m.
(cnw) → *akal*
≍ terre ; pays.
• ***ical*** n.m.
(nfs) → *akal*
≍ terre.
• ***cal*** n.m.
(siw) → *akal*
≍ terre ; pays.

→ renvoie au mot usuel de berbère général.

.

2- Volet : **français → berbère** :

Ce volet n'est pas le renversement exact du volet berbère → français. C'est une partie auxiliaire, plus succincte, réduite à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées.

Pour un mot en français, il indique : le dialecte, la catégorie grammaticale, le genre et le nombre, suivis des équivalents en berbère classés dans l'ordre alphabétique.

Les entrées en français constituent, en quelque sorte, un index pratique pour trouver des mots en berbère et ainsi d'en connaître l'orthographe. Ce qui permet d'utiliser au mieux la partie principale (berbère → français) du dictionnaire.

Exemples (extrait DBG) :

cha • **viande** : n.m. *aksum*. - viande maigre : n.m. *aslay*. clh • **viande** : n.f. *tifiyyi*. ghd • **viande** : n.m. *aksem* ; n.m.pl. *isan* ; *issa* (enf.) kab • **viande** : n.m. *aksum* ; n.m. *cuccu* (enf.). mzb • **viande** : n.m. *aksum*. - viande trop osseuse : n.m.pl. *igergab*. rif	• **viande** : n.m. *aksum*. tmc • **viande** : n.m. *aksum, cicci* (enf.) ; n.f. *tifiyyi*. - viande de conserve : n.f. *taccuyt*. trg • **viande** : n.m.pl. *isan*. a.v • **viande** : n.m. *aksum* (bld/siw) ; *aysum* (wrg) ; *eysum* (dwr) ; n.m.pl. *isan* (nfs) ; n.f. *taqeddiṭ* (pso).
cha • **attacher** : v.t. *arez, qqen*. clh • **attacher** : v.t. ass, *kref, qqen.* ghd • **attacher** : v.t. *qqen*. kab • **attacher** : v.t/i. *arez, qqen, xellel.* mzb • **attacher** : v.t. *qqen*. - s'attacher à qqn : v.t. *nam*.	rif • **attacher** : v.t/i. *qqen*. tmc • **attacher** : v.t. ass, *kmes, qqen*. trg • **attacher** : v.t. *ases, qqen.* a.v • **attacher** : v.t. *aɣn* (zng) ; *cenṭaṭ* (awj) ; *cref* (pso) ; *qqen* (awj/bld/pso). - ê attaché : v.i. *aɣn* ; (zng) ; *nṭeṭ* (awj) ; *qqen* (awj/bld/pso).

1.5. Vocabulaire :

Chaque dialecte, formant pratiquement un îlot linguistique séparé des autres, a développé un vocabulaire spécifique à côté du vocabulaire commun et ce en fonction de l'environnement naturel, de l'organisation socioculturelle (mode de vie, activité industrieuse ou intellectuelle, etc.).

Exemple : le kabyle pour l'arboriculture ; les parlers sahariens des oasis (ghadamsi, mozabite) pour le palmier, le touareg pour le désert, le chameau, l'astronomie ; certaines régions côtières berbérophones (Jerba – Tunisie, Zouara – Libye, Essaouira et Agadir – Maroc), pour les mots et choses de la mer ; etc.

Il y a également un stock de mots spécifiques à chaque groupe de dialecte. Par exemple, ceux des parlers orientaux, des parlers touaregs et des parlers du B.N.

« Le vocabulaire, par opposition au lexique, est l'ensemble des mots utilisés dans le discours. C'est le répertoire qu'un locuteur possède en puissance. »

Il existe deux types de vocabulaire : l'actif et le passif. Le premier est l'ensemble des mots connus et employés couramment par le locuteur alors que le second correspond aux termes

dont il connait la définition mais qu'il n'utilise pratiquement pas, comme par exemple le mot « syntagme » pour un non linguiste.

Remarque :

Le vocabulaire actif n'est pas le vocabulaire fondamental (ensemble des mots utiles et indispensables pour pouvoir comprendre une langue et se faire comprendre dans celle-ci), tel que celui élaboré, par exemple, pour le kabyle, par S. Chemakh [21]. Ce dernier, étant très limité, ne se prêterait pas à la composition d'un véritable dictionnaire, a fortiori, le nôtre qui est destiné à l'étude (variation, comparaison, étymologie) d'une langue qui est encore plus d'expression orale que scripturale. C'est pourquoi nous avons opté pour un vocabulaire plus étendu.

Ce dictionnaire contient essentiellement du vocabulaire actif.

Ce choix est dicté par des contraintes d'ordre pratique : nombre de dialectes étudiés, temps d'étude limité.

1.6. Phonétique et phonologie :

1.6.1. Système phonologique du berbère :

On ne connaît réellement pas, sauf à le reconstruire, l'état de la langue berbère dans le passé lointain, et a fortiori son système phonologique.

André Basset est le premier à établir un système phonologique pour le berbère-nord (tableau ci-dessous). Certes, élaboré à partir de données synchroniques, il pourrait, selon toute vraisemblance, refléter un état de la langue berbère (en général), vieux de deux mille ans au moins (en témoignent la pérennité de ces phonèmes dans leur totalité dans l'ensemble des variétés berbères et un grand nombre de termes du lexique restés inchangés depuis le début de l'ère commune à nos jours).

Système phonologique fondamental du berbère nord

mode d'articulation \ lieu d'articulation				labiale	dentale	alvéolaires	palatales	vélaires	uvulaire	laryngale
consonnes	occlusive	non emphatique	sourde		t			k	q	
			sonore	b	d			g		
		emphatique	sourde		ṭ					
			sonore		ḍ					
	constrictive	non emphatique	sourde	f		s	c		x	h
			sonore			z	j		ɣ	
		emphatique	sonore			ẓ				
	nasale			m	n					
	vibrante	non emphatique			r					
	latérale				l					
semi-consonnes				w			y			

voyelles		
degré d'ouverture \ **lieu d'articulation**	**antérieures**	**postérieures**
minimal	**i**	**u**
moyen		
maximal	**a**	

Du fait de l'évolution naturelle de la langue et des contacts avec d'autres langues, on peut présumer qu'un système phonologique plus réduit eût existé antérieurement.

Celui d'après est, on le sait, plus étendu car on constate des phonèmes tels [ħ], [ʕ], [ʔ], [ʧ], [ʤ], [rˤ], [sˤ], [ɲ], [ŋ], etc., qui n'existaient pas dans le vocabulaire de base (ancien) du berbère.

- Les pharyngales [ħ] et [ʕ] (B.N) apparaissent généralement dans les emprunts (arabe et plus largement sémitique ; punique et hébreu). En touareg du Niger, où l'influence de l'arabe est faible, on ne les trouve pas dans l'inventaire phonologique. Le libyco-berbère ou tifinagh ne semble pas, non plus, posséder les graphèmes qui leur sont équivalents.

  Cependant, on les trouve dans les termes expressifs ([æħəllʊf] « cochon ; porc » ; [ɑzəlħadˤ] « gauche ; gaucher ») ou onomatopéiques ([smiʕəw] « miauler », [sbæʕʕi] « bêler ») (voir détails au chap. IV.1.9.3.3 - *Expressivité*).
- la glottale [ʔ] est un phonème, tout à fait particulier au zénaga, que l'on peut considérer comme marginal. Il correspond souvent à la vélaire fricative /ɣ/ des autres variétés berbères ; *iʔf* « tête » ~ *iɣef* ; *iʔssi* « os » ~ *iɣes* ; ainsi qu'à d'autres phonèmes ; /h/, /ɛ/, /t/), dans certains contextes (C. Taine-Cheikh [65-1]).
- les affriquées [ʧ] et [ʤ] sont, le plus souvent, le résultat d'une assimilation phonétique ([əʃʃ] « manger » > [əʧʧ] ; [tilmidˤas] « ciseaux » > [ʧilmidˤas]) ou d'une imitation à l'arabe ([lʤənət] « paradis ») ou au latin ([əʧʧinæ] « orange(s) ») (détails au chap. V.2).
- les emphatiques [rˤ] et [sˤ] apparaissent généralement dans les emprunts à l'arabe/punique ([rˤəbbi] « dieu », [lʤarˤ] « voisin »), et au latin ([amnarˤ] « seuil », [sˤsˤabon] « savon ») mais aussi dans les expressifs berbères ([ʃərˤʃərˤ] « cascader » ; ([kərˤkərˤ] « charrier ») ou comme variante phonétique de ẓ (*aẓrem* ~ *aṣrem* « boyau »).
- les nasales [ɲ] et [ŋ] sont particulières au touareg et peu fréquentes.

Que ces phonèmes soient le fait de l'évolution, de l'emprunt ou des vestiges de la langue (issus de l'héritage afro-asiatique), on se demande, cependant, si on peut les considérer, d'un point de vue synchronique, comme des phonèmes à part entière ou des particularismes dialectaux, somme toute, marginaux.

Certains d'entre eux ([ʧ], [ʤ], [ħ] et [ʕ], notés resp. č, ǧ, ḥ, ɛ) sont maintenant profondément enracinés dans la langue et il ne serait pas réaliste d'envisager un système de notation commun pour le berbère sans en tenir compte.

Tableau récapitulatif des phonèmes berbères (toutes variétés**)**

mode d'articulation \ lieu d'articulation				labiale	dentale	alvéolaires	palatales	vélaires	uvulaire	pharyngale	laryngale	glottale
consonnes	occlusive	non emphatique	sourde		t			k	q			
			sonore	b	d			g				
		emphatique	sourde		ṭ							
			sonore		ḍ							
	constrictive	non emphatique	sourde	f		s	c		x	**ḥ** (1)	h	**ʔ** (3)
							č (1)					
			sourde				**ǧ** (1)					
			sonore			z	j		ɣ	**ɛ** (1)		
		emphatique	sourde			**ṣ** (1)						
			sonore			ẓ						
	nasale			m	n		**ɲ** (2)	**ŋ** (2)				
	vibrante	non emphatique			r							
		emphatique			**ṛ** (1)							
	latérale				l							
semi-consonnes				w			y					

(1) berbère nord ; (2) touareg ; (3) zénaga.

Voyelles

degré d'ouverture \ lieu d'articulation	antérieure	postérieure
minimal	**i**	**u**
moyen	e (2)	ə
maximal	ă (2)	o (2)
	a	

(2) touareg.

En berbère, où la situation linguistique est plurielle, la phonologie seule n'appréhende pas tous les aspects phonétiques (variation). Le phonème « dissimule » ses différentes réalisations concrètes.

Ex. : le verbe *eg* « faire » est réalisé, selon les dialectes : [əg] ou [əɤ] ou [əɟ] ou [əʤ].

Il est donc important de tenir compte de cet aspect phonétique varié pour élaborer une norme graphique et orthographique.

1.6.2. **Particularités phonético-phonologiques dialectales** :

En effet, le berbère, qui était déjà en place à une époque donnée, a évolué phonétiquement et depuis, chaque dialecte s'est singularisé en se développant de façon différente.

La liste suivante des dialectes, étudiés ici, et de leurs principales particularités phonétiques, donne une idée de la multiplicité de cette variation phonétique et, au delà, de la difficulté à construire un système d'écriture synthétique et consensuel.

Le tableau suivant présente, par pays (ordre alphabétique), chaque dialecte avec :

1) son nom en français (avec abréviation) et en berbère local ;
2) sa situation géographique/linguistique ;
3) ses particularités phonétiques ;
4) la source documentaire (lexique) utilisée.

ALGÉRIE

L'Algérie compte plusieurs communautés berbérophones, plus ou moins importantes, disséminées à travers tout son territoire.
Nous ne mentionnons ici que les dialectes principaux (les plus parlés).
Le cas du touareg (international) est traité à part.

chaoui (cha) – *tacawit*

- Du massif des Aurès et des régions avoisinantes (massif de Boutaleb, le Belezma, les hautes plaines constantinoises et les monts du Nememcha) – nord-est de l'Algérie.
  Aires d'isoglosses, d'est en ouest :

1) Une région proche de la Kabylie de l'Est, au sud de Sétif ;
2) Batna ;
3) Arris au sud de Batna ;
4) Aïn Beida à l'est de Batna ;
5) Kenchela, au sud d'Aïn Beida.

Voir : Annexe > Cartes > Berbérophonie > Algérie orientale dans le logiciel DBG

- parler zénète
  - affrication : č, ǧ ;
  - labio-vélarisation : g^w, k^w, $ɣ^w$, q^w;
  - spirantisation selon les localités : /d/, /k/, /t/ réalisées respectivement [ð], [ç], [θ] ;
  Le trait singulier est la spirantisation du /t/ qui devient [ɦ] ou s'amuït complètement ;
  Exemples :
  abrid [æbrið] « chemin » ; *taddart* [ɦæddærθ] « maison ; village » ; *tafukt* [ɦæfuçθ] « soleil ».

- M. Boudjellal [11] ; Père Hyugue [40] ; G. Mercier [50] ; M.S. Ounissi [57] ; F. Tibermacine [67].

---

kabyle (kab) – *taqbaylit*

- De Kabylie – centre-est, nord de l'Algérie.
  Aires d'isoglosses : 4 bandes nord/sud en allant de l'ouest vers l'est :
  1) EOC (Extrême Occidentale) ;
  2) OC (Occidentale - Tizi ouzou) ;
  3) OR (Orientale -Bejaïa) ;
  4) EOR (Extrême Orientale).

  Voir DBG : Annexe > Cartes > Berbérophonie > Kabylie (aires d'isoglosses).

- - affrication : č, ǧ, /tt/, /ss/ en [ʦ] et /zz/ en [dz] par tension ou gémination ;
  - labio-vélarisation (développée) : b^w, g^w, k^w, $ɣ^w$, p^w, x^w ;
  - spirantisation : /b/, /d/, /g/, /k/, /t/, resp. en [β], [ð], [ɣ], [ç], [θ], [ç] ;

celui du /t/ en [ɦ] existe localement, surtout en Kabylie-Est (ex. : *atan/ahan* « voilà » ; *awi-ten /awi-hen* « emportes-les ») ; *nutni/nuhni* « eux » ;

- usage du phonème /p/ dans le langage ;

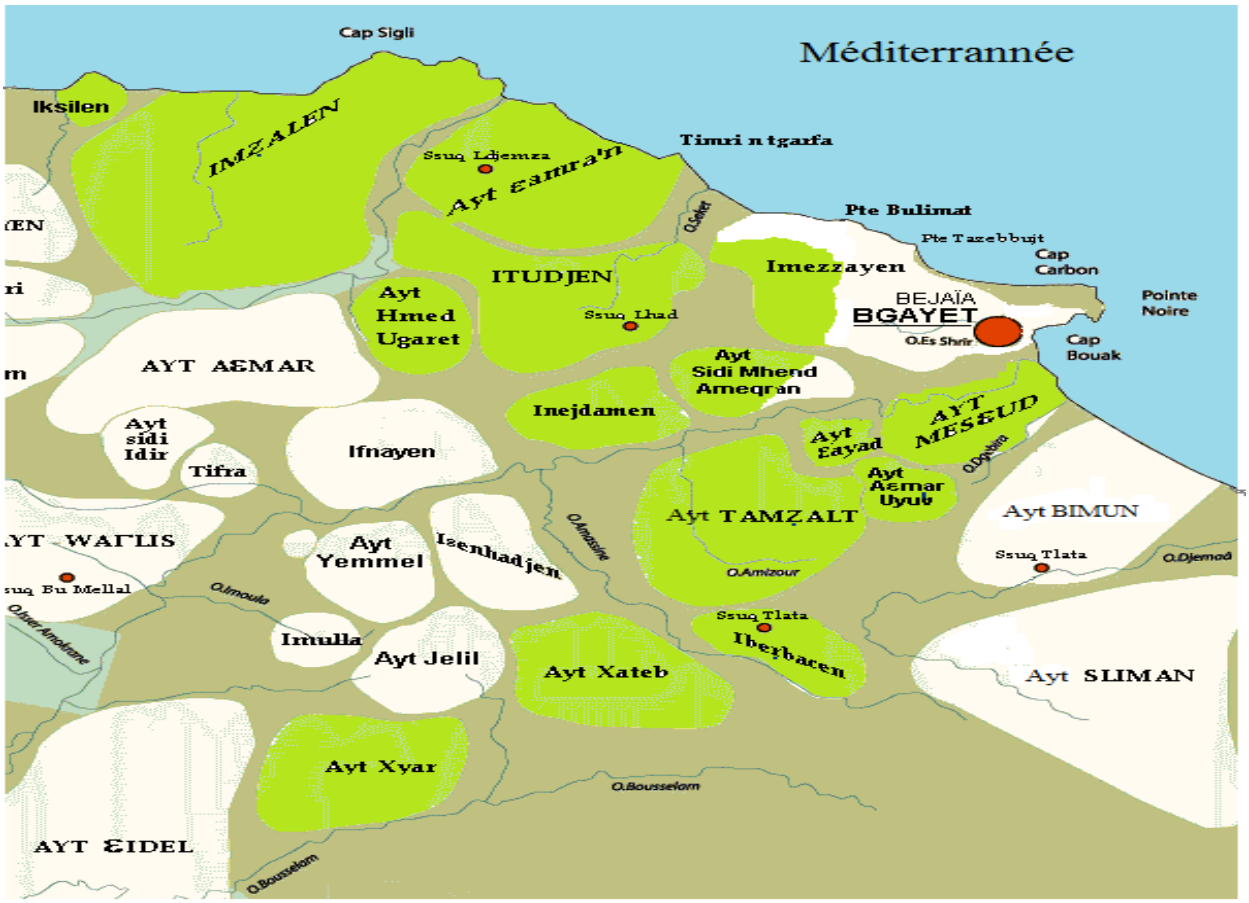
ex. : *ṛeppi* « dieu », *tappurt* « porte » ; *rfed* « soulever » (A) > *repped* (AI) ;
ṛwu « ê rassasié » (A) > *ṛeppu* (AI).

- comprend une variété locale bien distincte : *tasaḥlit* (parler du nord de la Kabylie-Extrême Est).

Exemples de quelques unes de ses spécificités :

◦ la particule projective correspondant à *ad* est *i/di* ;
◦ la part. de négation correspondant à *ur* est *ul* et celle de *ara* ~ *ula* ;
◦ /ḍ/ correspond souvent à /t/ (en conjugaison) et à /ṭ/ (lexique) ;
◦ /t/ simple ou tendu/géminé reste occlusif (non affriquée en [ʦ]) ; etc.

- B. Ben Sedira [7] ; K. Bouamara [10] ; S. Boulifa [12] ; J-M. Dallet [25] ;
F. Kessai : Collecte personnelle (zones en vert clair de la carte ci-dessous).



mozabite (mzb) - *tumẓabt, tuggγersant*

- Des oasis de la Vallée du Mzab – nord du Sahara, Algérie.
Comprend la pentapole (Beni Izgen, Bou Noura, El Atteuf, Ghardaïa et Melika), Berriane et Guerrara.
Voir DBG : Annexe > Cartes > Mzab-Ouargla-Righ.

Voir également : Annexe > Cartes > Parlers des Ksours.

- parler zénète
  - occlusif (sans spirantisation, excepté pour /ḍ/ qui est réalisé [ðˤ]).
  - affrication (fréquente) : č, ǧ.
    le /č/ correspond souvent à /k/ et /ǧ/ à /g/ ou /j/ ;
    ex. : *sken ~ sčen* « montrer » ; *kker ~ ččer* « se lever ».
    afeg ~ afej ~ afeǧ « s'envoler » ; *aneggaru ~ ameǧǧaru* « dernier ».
  - labio-vélarisation : limitée pratiquement à g^w.
    ex. : *aḍeggal* [ɑðˤəgg^{w}ɑl] « beau-père » ;
  - tendance à l'emphase* :
    ex. : *amerwas* [ɑmərˤwɑs] « dette » ; *uhu* [oɦo] « non » ; *urar* [orˤɑr] « jeu ».

  * Cette notion est expliquée dans le cas du touareg (ci-dessous).

- R. Basset [5] ; J.M. Delheure [28-2] ; A. Nouh-Mefnoune & B. Abdessalam [56].

---

ouargli (wrg) – *tagergrant*

- De l'oasis d'Ouargla, de Ngoussa et de l'Oued Righ.
  Voir DBG : Annexe > Cartes > Mzab-Ouargla-Righ.
  Voir également : Annexe > Cartes > Parlers des Ksours.

- parler zénète très proche du mozabite.
  Cependant le /k/ n'est pas affriqué en /č/ et le /g/ ou /j/ ne correpondent pas systématiquement à /ǧ/ comme en mozabite.
  - le /w/ tendu/géminé est parfois labialisé. ex. : *yewwi-t* « il l'a pris » > *yebbi-t*.

- R. Basset [5] , J-M. Delheure [28-1].

---

parler de l'atlas blidéen (bld) - *taqbaylit n metict, tacelḥit*

- Des contreforts sud de la plaine de la Mitidja - *metict* [mətsiʃt] ; arrière-pays de Blida et des monts de Médéa et Miliana ;
  comprenant les Ayt Ṣaleḥ, Ayt Mesɛud, Ayt Messus, Ferruxa, Ayɣellay, Ayt Miṣra, Ayt Musa, Ayt Slimane, Ayt Ǧaɛd, Ayt Uzera, Ayt BuYaɛgub ;
  Voir DBG : Cartes > Berbérophonie > Algérie occidentale/ Algérie orientale.

- parler zénète, proche du kabyle.
  - affrication : č, ǧ, et /tt/ en [ʦ], /zz/ en [dz] en tension/gémination.
    le /t/ simple est souvent réalisé [ʦ] ;
    ex. : *taḍut* [θɑðˤoʦ] « laine » ; *awi-tent-id* [æwiθəntsid] « apporte-les vers ici ».
  - spirantisation : /d/, /g/, /k/, /t/, resp. en [ð], [ɣ], [ç], [θ].
  - labio-vélarisation développée : b^w, g^w, k^w, p^w, $ɣ^w$, q^w, x^w.

- réalisation du /g/ en /ğ/ (fréquente mais pas systématique).
  ex. : *agem ~ ağem* « puiser » ; *argaz ~ arğaz* « homme » ; *agel~ ağel* « accrocher »
  mais *gamer* « grandir » et non *ğamer* ; iger « champ » et non *iğer.*

- S. El Arifi [32] ; E. Laoust [45].

---

chenoui (cnw) – *hacenwit, haqbaylit*

- Du Mont Chenoua, Cherchel, Tipaza, Ténès et Miliana ;
  comprenant les Ayt Mnacer, Ayt Fraḥ, Bissa.
  Voir DBG : Cartes > Berbérophonie > Algérie occidentale.

- parler zénète proche du parler de l'Atlas blidéen et du kabyle.
  - affrication : č, ğ, /tt/ en [ʦ] ; /zz/ en [dz] en tension ou gémination.
  - spirantisation (généralisée) du /t/ en [ɦ], en début de mot, et en [θ], en fin de mot ; du /d/ en [ð], du /b/ en [β] (localisée).
  Exemples :
  tala [ɦælæ] « fontaine » ; tamurt [ɦæmʊrθ] « pays » ; abrid [æβrið] « chemin » ;
  ttu [ətstsʊ] « oublier ; zzayer [d͡zæɹər] « Alger ».

- E. Laoust [45] ; N. Bouridj et A. Nouh [15].

---

parlers sud oranais (pso) - *(t)maziɣ(t), tacelḥit, tabeldit*

- Algérie : région sud de Tlemcen, ksours du sud oranais (Aïn Sefra, Béni Ounif, Bousemghoune, Chelala, Igli, Mazzer, Moghrar, Naâma, Sfisifa)
  Maroc : région de Figuig (Bouanane, Bouarfa, Figuig, Tendrara,).
  Voir DBG : Annexe > Cartes > Parlers des Ksours.

- parlers zénètes.
  - affrication : č, ğ ;
    č est parfois réalisé en une biconsonne /tc/ [t ʃ] ; ex. : ečč ~ *tec* « manger ».
  - labio-vélarisation modérée : limitée à k^w.
  - réalisation du b (tendu/géminé) en p (surtout dans la région de Figuig) :
    ex. : *bba* [ppɑ] « père » ; *bbab* [ppæb] « porter sur le dos » ; *tibbi* [tippi] « mauve » ;
  - réalisation du g (tendu/géminé) en k :
    ex. : *aḍeggal ~ aḍekkal* « beau-père » ; *taɣeggaṭ ~ taɣekkaṭ* « ceinture ».
  - assimilation systématique de /st/ en /ss/ (en fin de mot) :
    ex. : *tardast* [tærdæss] « empan » ; *tiɣmest* [tiɣməss] « dent ».

- R. & A. Basset [5] & [4] ; E. Destaing [29-1] ; M. Kossman [43-3].

ÉGYPTE

siwi (siw) - *jlân n isîwan ; tsiwit*

- de l'oasis de Siwa – ouest Egypte, limitrophe de la libye.
  Voir DBG : Annexe > Cartes > Berbérophonie.

- parler partageant quelques caractéristiques (phonologie, lexique) des parlers zénètes
  - affrication : č, ǧ.
  - labio-vélarisation assez développée : g^w, k^w, $ɣ^w$, q^w, x^w, (ex. [agg^{w}id] « homme » ; ; [alɣ^{w}əm] « chameau » ; [ək^{w}u] « sentir » ; [ʃənx^{w}ər] « ronfler »).
  - /ḍ/ a toujours pour correspondant /ṭ/ en siwi :
    ex. : *aḍeggal* ~ *aṭeggal* « beau-père » ; *asemmaḍ* ~ *asemmaṭ* « froid » *; freḍ* ~ *freṭ* « balayer ».
  - tendance à l'emphase :
    ex. : *allun* [ɑllon] « trou ; fenêtre » ; *iman* [imɑn] « soi ».

- E. Laoust [45-1] ; C. Naumann [53] ; W. Vycichl [70].

LIBYE

Ce pays compte quelques îlots berbérophones :
- Le djebel Nefoussa (*adrar inefusen)* et la région côtière de Zouara (*Ayt Wilul*) au nord-ouest (Tripolitaine) ;
- au Sahara, l'oasis de Ghadamès à l'ouest, les oasis de Sokhna et El Foqaha au centre (Fezzan) et l'oasis d'Awjila à l'est (Cyrénaïque).
Voir DBG : Annexe > Cartes > Libye.

ghadamsi (ghd) - *ɣadamsi*

- parler des Ayt Waziten - oasis de Ghadamès – ouest de la Libye, limitrophe de l'Algérie.
  - sans affrication (sauf cas rares du č dans l'expressif) ni labio-vélarisation.
  - spirantisation du /b/, /g/, /t/ resp. en [β], [ɤ] et rarement [θ].
  - assimilation quasi sytématique /ɣ/ > /ɛ/ (cependant /ɣ/ existe tel quel) :
    ex. : *aɣid* [aʕid] « chevreau » ; *eɣr* [əʕr] « lire » ; *zdeɣ* [zdeʕ] « habiter » mais *aɣil* [aɣil] « bras ».
  - la voyelle *i* du pluriel, correspondant à la v.i. *a* ou *i* du masculin, chute généralement.
    ex. : *abrid (berdan)* « chemin », *abur (buren)* « lion », *isem (semmen)* « oreille ».
  - /b/ [β] correspondant souvent au /b/ simple dans les autres variétés berbères mais aussi au /h/ du touareg dans plusieurs cas (*abur* « lion »~ *ahar* ; *ibeḍ* « nuit » ~ *ihaḍ* ; *beḍ* « jurer » ~ *eheḍ).*
  - /k/ (en fin de mot) est souvent le correspondant de /y/ ou /i/ dans les autres variétés

berbères :
ex. : *mdek* « piéger » ~ *mdi* ; *zwek* « vanner » ~ *zwi* ; *zmek* « coudre » ~ *zmey*.
- tendance à l'emphase (ou pharyngalisation).
- /c/ est souvent le correspondant de /t/ :
ex. : cin/*tin* pour le suffixe du fém. pl. ; *ajercil/agertil* « natte » ; *celit/telit* « tu possèdes ».

- A. De Calassanti Motylinski [26-1] ; J. Lanfry [44].

---

parler d'Awjila (awj) – *jlan n awilen*

- parler partageant quelques caractéristiques (phonologie, lexique) des parlers zénètes.
  - affrication : č ; ǧ.
  - sans labio-vélarisation.
  - spirantisation : limitée à /b/ [β].
  - /ṭ/ est toujours le correspondant du /ḍ/ des autres variétés berbères :
  ex. *acemmaṭ* ~ *asemmaḍ* « froid » ; *aṭar* ~ *aḍar* « pied » ; *eṭs* ~ *eḍs* « rire ».
  - /c/ est souvent (pas systématiquement) le correspondant de /s/.
  - /j/ est souvent (pas systématiquement) le correspondant de /z/, /ẓ/ et parfois /s/ :
  ex. *cired* ~ *sired* « laver » ; *ccen* ~ *ssen* « savoir » ; *ajiker* ~ *iziker* « corde » ; *ejj* ~ *eẓẓ* ~ *ẓẓu* « planter » ; *ajijiw* « poussin » (awj) ~ *aciciw* (mzr) ~ *cicaw* (rif) ~ *cicu* (cha).
  - le /w/ tendu/géminé ne s'assimile pas en /g/ comme dans la généralité du berbère.
  ex. : *azewwaɣ* « rouge » mais pas *azeggaɣ* ; *eww* « pétrir » mais pas *egg*.
  - tendance à l'emphase.

- U. Paradisi [58] ; M. Van Putten [69].
- F. Beguinot [6] ; A. De Calassanti Motylinski [26-2] (pour le nefousi).

MAROC

Ce pays compte le plus grand nombre de berbérophones en AdN. Ils forment plusieurs communautés dont les plus importantes sont celles des Chleuhs, des Rifains et des *Imaziɣen* ou *Brabers* (Moyen-Atlas) qui constituent des blocs régionaux assez peuplés et étendus.
Nous ne mentionnons ici que les dialectes de ces trois groupes.

chleuh (clh) - *tacelḥit, tasusit*

- du Haut Atlas, Anti-Atlas et vallée du Souss (sud du Maroc).
Voir DBG : Annexe > Cartes > Berbérophonie/Maroc.

- parler essentiellement occlusif.
  - labio-vélarisation (très développée).
  - spirantisation et affrication rare (très localisée).
  - vocalisme plus réduit par rapport aux autres variétés (suite de consonnes sans voyelles intermédiaires, notamment le /e/ [ə]).
    ex. : *afggag* « ensouple», *gr* « jeter », *kks* « enlever » ; *tifdnt* « orteil ».
  - assimilation courante /ɣ/ ~ /ḥ/ ~ /x/ :
    ex. : *iɣ* ~ *iḥ* ~ *ix* « si ; quand » ; *ẓriɣ* ~ *ẓriḥ* ~ *ẓrix* « j'ai vu ».

- Assanhaji & Ibn Tunart (lexique médieval, 12e s.)
  A. Awzal & Al Hilali (lexique pré-moderne, 17/18e s.)
  E. Destaing [29-2] ; K. Cadi [16] ; S. Cid Kaoui [22], E. Laoust [45-3] (lexique moderne).

---

rifain (rif) - *tarifit*

- du Rif – (Alhoceima, Berkane, Nador, Tétouan, etc.) région septentrionale du Maroc.
  Aires d'isoglosses :
  1) Rif occidental (El Hoceima /Ayt Weryaghel) ;
  2) Rif central (Nador/Temsaman, Iqerrayen, Ayt Tuzin) ;
  3) Rif oriental (Berkane/Ikebdanen/Ayt Iznasen) ;
     le parler des Ayt Iznasen est, phonétiquement, plus proche du kabyle que des parlers voisins rifains ;
  4) Rif méridional (Ayt Nuhyi/Igeznayen) ;
  5) Isenhajen, à l'extrême ouest du rif oriental.

  Voir DBG : Annexe > Cartes > Berbérophonie/ Rifain.

- parler zénète marqué par une importante variation (nombreuses variantes intradialectales, alternance phonologique, assimilation phonétique excessive, figement lexical, élargissement du système vocalique, etc.) :
  - affrication : č, ǧ ; /ll/ > /ǧ/ ou /lt/ > /č/.
    ex. : *tallunt* « tamis » > *taǧunt ; taǧǧalt* « veuve » > *taǧač ; tamellalt* « œuf » > *tameǧač*.
  - labio-vélarisation : g^w, k^w, $ɣ^w$.
  - rothacisme : /l/ > /r/ :
    ex. : *aderɣal* « aveugle » > *aderɣar* ; *alili* « laurier-rose » > *ariri* ; *tala* « fontaine > *tara.*
  - assibilation : /t/ > /s/ ou /d/ > /z/ :
    ex. : *tasa* « foie » > *sasa*.
  - spirantisation : /b/, /d/, /k/, /g/, /t/.
  - vocalisation (passage d'une consonne, notamment le r, à une voyelle) :
    ex. : *aɣaref* « meule » > *aɣaf ; ṛabbi* « dieu » > *abbi ; arzu « chercher »* > *azzu.*
    Ce phénomène a mené à un élargissement du système vocalique (e, o, ʌ).
  - diphtongaison : certains phonèmes (/i/, /u/) sont réalisés soit, comme monophtongues ([i], [u]), soit, comme diphtongues [ɛa] [ɔa].

Voir art. M. lafkioui, http://menalafkioui.weebly.com/uploads/7/2/9/5/7295665/lafkioui_vocalisation_2006.pdf
- existence du phonème /p/ dans le langage.

- M. El Adak [31] ; K. Cadi [16] ; L.V. Justinard ; M. Serhoual [63].

---

tamazight M.C (tmz) - *tamaziɣt*

- du Moyen Atlas (Azrou, Errachidia, Tinghir) – Maroc Central.
  Aires d'isoglosses :
  1) îlot principal (Azrou/Tinghir/Er-Rachidia) ;
  2) îlot moyen allant du nord-est et centre-est (Ayt Seghrouchen) dont le parler est zénète (proche du rifain) ;
  3) petit îlot au nord-est (Ayt Warayen) ;
  Voir DBG : Annexe > Cartes > Berbérophonie/Tamazight.

- L'aire dialectale du tamazight, située entre celles du rifain et du chleuh, fait que ce dialecte présente, à la fois, certaines particularités phonétiques et lexicales du rifain et/ou du chleuh.
  ex. : *akal* [ækæl] ou [æʃæl] « terre » ; *mger* [əmgər] ou [əmʒər] « moissonner ».
  - affrication : č, ǧ.
  ǧ est parfois réalisé en une biconsonne /dj/ [dʒ] ; ex. *taǧǧalt* ~ *tadjalt* « veuve » ; *ajeǧǧiḍ* ~ *agedjiḍ* « gale » ;
  - labio-vélarisation assez développée : g^w, k^w, $ɣ^w$.
  - spirantisation : /b/, /d/, /g/, /k/, /t/.

- K. Cadi [16] ; M. Taïfi [64-1].

MAURITANIE

zénaga (zng) *tuḍḍungiyya/tuẓẓungiyya*

- Parler des Zénagas (forme arabisée : Senhadjas), Berbères nomadisant entre le sud du Maroc, le Sahara Occidental et les deux rives du fleuve Sénégal). Les locuteurs zénagas sont généralement localisés au sud-ouest de la Mauritanie.
  Le terme zénaga provient de l'ethnonyme d'une tribu : *iẓnagen* (pl. dont le sing. est *aẓnag*). Il est ensuite devenu générique pour l'ensemble des berbérophones de cette région.
  Le nombre de locuteurs, essentiellement adultes, ne cesse de décroître ces dernières décennies (environ 13000 en 1953, selon Francis NICOLAS [54] ; 200 locuteurs fixes en Mauritanie et 2100 mobiles entre la Mauritanie, le Mali et le Sénégal, en 2015, selon ethnologue.com).
  Voir DBG : Annexe > Cartes > Berbérophonie2.

- dialecte paraissant « allogène » par rapport à l'ensemble des autres dialectes (forte altération

du système vocalique et variation phonétique très marquée).
- affrication : č et ǧ sont resp. le résultat. de l'assimilation de /ty/ [tʸ] et /dy/ [dʸ] :
ex. : *etyci* [ətʸʃi] > [ətʃtʃi] ~ ečč « manger » ; *eddyi* [əddʸi] > [ədʒdʒi] ~ eǧǧ « laisser ».
- labio-vélarisation : absente.
- spirantisation : /b/ ou /f/ en [v], /d/ [ð] et /t/ [θ] :
ex. : eber [əˀvər] « ê plein » ; *ufuc* ~ *afus* « main » (sing), *ufassen* [ovɑssən] (pl.) ;
daric [ðæriʃ] ~ *drus* « peu » ; *aɣten* [ɑɣθən] « dire la vérité ».
- le coup de glotte /ʔ/ :
trait marquant de ce parler. Il est l'équivalent quasi systématique du /ɣ/ des autres variétés mais il peut, souvent, signifier aussi l'absence d'une consonne qui s'est amuïe ou avoir la valeur « zéro ».
ex. : *ttaʔdd* ~ *taɣaṭ* « chèvre », *yuʔzuf* ~ *iɣzif* « ê/dev. long » », *uʔdi* ~ *aɛudiw* « cheval » ; *uʔfud* ~ *afud* « genou », *iʔlli* ~ *inli* « mil ».
/ʔ/ n'est pas attesté à l'initiale et en finale d'un mot.
- corespondance phonétique/phonémique :
. /y/ est l'équivalent systématique du /l/ simple (non géminée) des autres variétés :
ex. : *iɣy* ~ *iɣil* « bras » ; *nḍiy* [ənðˤiɟ] *nḍel* « enterrer » ; *rwiy* ~ *rwel* « s'enfuir ».
. /c/ ~ /s/ : *amakca* ~ *ameksa* « berger » ; *daric* ~ *drus* « peu », *gnec* ~ *knes* « se disputer ».
. /j/ ~ /z/ ; ex. : *gmij* ~ *kmez* « se gratter » ; *jmer* ~ *zmer* « supporter » ; *yugjam* « il a coupé » ~ *gzem* « couper ».
. /g/ ~ /k/ (systématique au début du mot) ; ex. : *gmij* ~ *kmez* ; *gnec* ~ *knes* ; *gruf* ~ *kref* « ê entravé ».
. /b/ ~ /w/ : fréquent mais irrégulier ; ex. : *jber* ~ *zwer* (ghd/rif) « devancer » ; *cbi* ~ *sew* « boire » (B.N) mais *wdeg* ~ *bdeg* (ghd).
- tendance à l'emphase.

- Général L.L.C. Faidherbe [34] ; F. Nicolas [54] ; C. Taine-Cheikh [65-2&3].

TOUAREG (trg) – *tamacaq, tamahaq, tamajaq*

- Les Touaregs (nomades à l'origine), vivent dans un vaste territoire du Sahara central et des confins nord du Sahel. Ils sont répartis entre cinq pays (Algérie, Libye, Mali, Niger et Burkina-Faso).
Ils se désignent par *Kel** « les gens de » suivi du nom de leur parler ou région
- *Kel tamahaq* pour les régions du Hoggar et de l'Ajjer (Algérie) ;
- *Kel tamacaq* » pour l'Adrar des Ifoghas et l'ensemble du Mali (à l'exception de la région de Menaka qui appartient à *Kel tamajaq*) ;
- *Kel tamajaq/tamazaq* pour le Niger.
Ces termes ne sont autres que des réalisations phonétiques locales du mot *tamaziɣt* employé en berbère nord.
* (parfois *Kel tagelmust* « les gens voilés »).

Les variétés touarègues sélectionnées dans cette étude proviennent des quatres grandes subdivisions dialectales : *tahaggart* – Algérie ; *tamacaq* – Mali ; *tawellemmet* – Mali/Niger et *tayart* - Niger.

Aires d'isoglosses :

1) *tamahaq* (Tamanrasset/Ghat/Djanet) ;
2) *tadɣaq* (< *tamacaq* : du sud de Kidal – Mali à la frontière algérienne au nord) ;
3) *taneslemt* (< *tamacaq* : ouest du Mali, région de Tombouctou) ;
4) *tawellemmet* (de Menaka/est du mali jusqu'à Tahoua/au centre ouest du Niger) ;
5) *tayart* (d'Agadez – Niger jusqu'aux confins sud-est de l'Algérie et sud-ouest de la Libye).

Voir DBG : Annexe > Cartes > Berbérophonie/Touareg.

Le touareg est constitué de plusieurs sous-variétés. Outre les trois retenues dans cette étude, on peut citer : *tadabakkart, tamesegrest, tawellemmet ta n ataram, tawelemmet ta n denneg, tetserret, tudalt,* etc.

Il a conservé ou développé certains phénomènes phonétiques par rapport au B.N, notamment son système vocalique spécifique (a, ā, ă, ə, e, i, ī, o, ō, u, ū).

- Parler occlusif, sans spirantisation ni labio-vélarisation.

- affrication : č, ǧ (rares) ;
  č et ǧ sont réalisés resp. [ʧ] ~ [tʸ] (selon les variétés locales) et [dʸ] ~ [gʸ].
- vélarisation : de /n/ en /ŋ/ (peu fréquent*) ;
  elle a généralement lieu lorsque le /n/ est voisin de /ɣ/.
  ex. : *annat-mas* ~ *anɣat-mas* [aŋŋatmas]/[aŋɣatmas]/ « oncle maternelle » ;
  nɣel [əŋɣəl] « verser ».

  * moins d'une vingtaine d'exemples cités dans les dictionnaires de K.G. Prasse & al. et J. Heath.
- palatalisation : de /n/ en /ɲ / (rare*) ;
  ex. : *anna* ~ *aňňa* [aɲɲa] « sœurs » (* 3 exemples mentionnés dans le dictionnaire de J. Heath).
- laryngale /h/ (*tahaggart*) : est souvent l'équivalent de /z/ en B.N ou dans d'autres sous-variétés touarègues ;
  ex. : *ahbeg* ~ *azbeg* « bracelet » ; *ddeh* ~ *ddez* « battre ; piler » ;
  hmer ~ *zmer* « supporter ».
- pharyngale /ɛ/ : remplacée par /ɣ/ ou est égale à « zéro » ;
  ex. : *lɛafiya* ~ *lɣafiyat* [əlɣafijăt] « paix » ; *taɛrabt* ~ *tarabt* [tăraɑbt] « langue arabe ».
- pharyngale /ḥ/ : remplacée par /ɣ/ ou /x/ ;
  ex. : *ḥseb* ~ *xseb* ~ *ɣseb* « compter » ; Ḥamid [Xamid].
  Toutefois, les deux phonèmes /ḥ/ et /ɛ/ sont attestés localement (*tamahaq* - Algérie et *tamacaq*, dans la région de Kidal, Kel Ansar – Mali). Ils tendent à se généraliser dans tout le monde touareg, depuis les indépendances, sous l'influence et la pression de l'arabe et de l'islamisation.
- **tendance à l'emphase** (par rapport aux parlers septentrionaux) :
  Les parlers touaregs en particulier et, à un degré moindre, les parlers orientaux et sahariens, sont caractérisés par une extension excessive de l'emphase des consonnes. Celle-ci touche tout le mot et a une forte influence sur le timbre des voyelles.

Parfois, il est difficile de distinguer entre une pharyngalisation, une vélarisation ou une uvularisation des consonnes.

Ex. : *nɣu* ~ ŋɣu « tuer » (trg) est réalisé [ənɣʊ]/[ənɣo] ou [ənˠʊ]/[ənˠo] ou ənˤnˤʊ]/[ənˤnˤo] ;

beriren « venin » (ghd) est-il réalisé [bˤərerən] ? ou [bˠərerən] ? ou [bərˤerˤən] ?

N.B :

Ce phénomène d'emphase peut s'observer en dehors de ces parlers réputés tels mais il reste ponctuel et très limité géographiquement.

- en kab (à l'est de Bougie, chez les Ayt Bimun, Ayt Sliman, Iberbacen, Ayt Xateb, Ayt Xyar), pour certains phonèmes (/r/, /ɣ/, ou /a/, souvent réalisé â, qui entacheraient toutes les consonnes et/ou voyelles d'un mot/syntagme.

  Ex. : *adɣaɣ* [ɑðˤɣɑɣ] « pierre» ; *agla-nneɣ* [ɑglɑnnɑɣˤ] « notre bien » ;

  aru [ɑrˤo] « accoucher » ; *tura* [θorɑ] « maintenant » ;

- en tmc (dans certaines localités).

- C. De Foucauld [27], J. Heath [39], K.G. Prasse & al. [60]
  F. Kessai : collecte personnelle (960 mots, touareg du Niger) constituée pendant les études en licence de berbère (2010-2012 – INALCO, sous la responsabilité de M. Aghali-Zakara)

TUNISIE

Quelques îlots berbérophones, dispersés, subsistent encore en Tunisie (Sened, Tamezret, Chenini, Douiret, Matmata, île de Djerba, etc.). Ils représentent, selon le gouvernement, 1% de la population tunisienne ; soit 100.000 environ en 2015.

Les communautés situées au nord (Majoura, Sened) ont un parler proche du chaoui d'Algérie et celles du sud (Chenini, Douiret, Matmata, Tamezret), proche du celui de Zouara ou de Nefoussa de Libye. Quant au parler de Djerba, il s'est un peu singularisé par rapport aux autres, du fait de son isolement.

Voir DBG : Annexe > Cartes > Tunisie.

douiri (dwr) – *dwiri*

- De la région de Douiret – Gouvernorat de Tataouine - sud-est de la Tunisie.

- Parler zénète.
  - prononciation du /a/ [æ] en [ə] :
    ex. [æmæn] ~ [əmən] « eau » ; [æss] ~ [əss] « jour » ; [tæzdæɟt] ~ [təzdəɟt] « palmier (dattier) ».
  - les parlers du sud tunisiens ont une tendance à l'emphase.

- F. Kessai : collecte personnelle.

tamezret (mzr) – *tamezret*

- De la région de Tamezret – Gouvernorat de GABES, délégation de Matmata.
  Voir DBG : Annexe > Cartes > Tunisie.

- parler zénète (proche du douiri).
  - spirantisation : /d/ en [ð] et en [ðˤ] ; /t/ en [θ].

- El Arbi Ben Mamou (http://atmazret.info)
  d'après les travaux de Hans Stumme (*Marchen der Berber von Tamazratt in Sudtunisien*, Leipzig, J.C. Hinrichs, 1900) et Vermondo Brugnatelli.

Différents groupes linguistiques :

Berbère nord (B.N) / Berbère méridional (B.M)

Le berbère nord a développé (ou acquis) certains phénomènes phonétiques par rapport au berbère méridional :
- labio-vélarisation, spirantisation ;
- pharyngales : sourde ḥ, sonore ɛ.

Par contre, son système vocalique (a, ə, i, u) est plus réduit que celui du B.M (a, ə, e, i, o, u ; voyelles brèves, moyennes et longues).

Berbère zénète

Ce n'est pas un parler relatif à une communauté qu'on peut rattacher à une région comme le kabyle de Kabylie, le mozabite du Mzab ou le rifain du Rif, etc.
C'est un ensemble de traits linguistiques caractérisant un certain nombre de parlers (cha, dwr mzb, rif, tmc (Moyen Atlas oriental), nfs, pso, wrg, les parlers des oasis de Gourara, Tidikelt, Touat - Algérie, les parlers de Djerba, Sened, Matmata - Tunisie, Zouara – Libye, etc.) qui forment ainsi ce qu'on appelle le berbère zénète ou *tazenatit*.

- l'occlusive vélaire sourde k devient chuintante fricative sourde c :
  ex. : *akal* ~ *acal* « terre ».
- l'occlusive vélaire sonore g devient chuintante fricative sonore j (parfois post-alvéolaire affriquée ǧ) ou bien voyelle fermée antérieure arrondie/consonne sifflante palatale y :
  ex. : *argaz* ~ *arjaz* ~ *arǧaz* ~ *aryaz* « homme ».
- la tendue kk devient post-alvéolaire affriquée č ou ǧ :
  ex. : *kker* « se lever » (kab) ~ *ččer* (mzb) ; *akebbul* « bâtard » (cha) ~ *ačebbul* (mzb)
  anekkaru « dernier » (pso) ~ *ameǧǧaru* (mzb).
- chute de la voyelle initiale dans les noms (quand elle est suivie d'une consonne) :
  ex. : *afus* « main » (clh/kab/trg/tmc) ~ *fus* (cha/mzb/rif/siw) ;
  tafukt « soleil » (cha/clh/kab/tmc) ~ *tfuct* (rif) ~ *tfukt* (siw) ~ *tfuyt* (cnw/dwr/mzb).
- modification de la voyelle finale u des verbes à l'aoriste en a/i et prétérit :
  ex. : *bnu* « bâtir » (bld/cha/clh/kab) ~ *bna* (mzb/rif/pso) ;
  cfu « se souvenir » (bld//kab) ~ *cfa* (cha/mzb) ;
- transformation des verbes bilitères à voyelle « zéro » qui ont un prétérit à alternance vocalique post-radicale i/a en verbe à alternance post-radicale i/u :
- le démonstratif *a* dans les autres dialectes devient *u* :
  ex. *ass-a* « aujourd'hui » (kab/tmc) ~ *ass-u* (cnw) ; *asf-u* (ghd).
- Les parlers zénètes se distinguent aussi par un lexique spécifique.
  Ex. : *afaḍis* « lentisque » ; *eɣs* « aimer, désirer, vouloir » ; *uc* « donner » ;
  ayetli « bien, possession » ; *anilti* « berger » ; etc.

Remarque : les parlers dits zénètes ne partagent pas forcément tous ces traits.

1.7. Élaboration de l'alphabet :

L'alphabet (à base latine), utilisé actuellement pour transcrire le berbère est le fruit d'un long processus d'élaboration qui est toujours en cours. La transcription était quasi phonétique à ses débuts (19ème siècle) puis elle évolua au fur et à mesure que les études berbères avancent.

Le système phonologique courant (notation latine) pour décrire le berbère (toutes variétés) est le suivant :
/a/, /b/, /c/, /č/, /d/, /ḍ/, /f/, /g/, /ǧ/, /h/, /ḥ/, /i/, /j/, /k/, /l/, /m/, /n/, /ŋ/, /ɲ/, /ɣ/, /q/, /r/, /ṛ/, /s/, /ṣ/, /t/, /ṭ/, /u/, /w/, /x/, /y/, /z/, /ẓ/, /ɛ/, /ʔ/.
C'est à partir de cette base que le système de représentation graphique (alphabet) du berbère en général (latin ou tifinagh) doit être élaboré puisque l'écriture doit, en principe, refléter la phonologie.

Le critère principal pour l'élaboration de l'alphabet berbère consiste à attribuer un signe graphique (ou caractère) pour chaque son (phonème).
Traditionnellement, on ajoute, selon la variété, des signes pour noter des traits phonétiques plus ou moins marquants (p en kabyle/touareg ; g^y, d^y, t^y en touareg ; ʔ en zénaga) ou opposer des voyelles (a/ă ou a/æ, e/ə ou e/i, o/u en touareg), etc.

<u>Exemples de systèmes de notation (latin) utilisés dans des dictionnaires de berbère</u> :

On remarquera d'emblée que tous les auteurs ont opté pour le classement selon l'ordre alphabétique des racines, à l'exception de K. Bouamara (op. cit).
Par ailleurs, on n'a pas noté de dictionnaire de référence dont le lexique est classé selon l'ordre alphabétique des lexèmes (en dehors de ceux, des amateurs, qu'on trouve dans le commerce).

- **ghadamsi** (J. Lanfry) : ordre alphabétique selon les racines.
a, b, š, č, d, ḍ, e, ə, f, g, h, ḥ, x, i, ž, k, l, m, n, p, ɣ, q, r/ṛ*, s, ṣ, t, ṭ, u, w, y, z, ẓ, ɛ.

- **kabyle** (J-M Dallet) : ordre alphabétique selon les racines.
a, b, c, ç, d, ḍ, e, f, g, h, ḥ, i, j, k, l, m, n, p, ɣ, q, r, ṛ, s, ṣ, t, ṭ, u, w, x, y, z, ẓ, ɛ.

- **kabyle** (K. Bouamara) : ordre alphabétique selon les mots (les noms sont classés sans voyelle initiale).
a, b, c, č, d, ḍ, e, f, g, ǧ, h, ḥ, i, j, k, l, m, n, p, q, r/ṛ*, ɣ, s, t, ṭ, u, w, x, y, z, ẓ, ɛ.

- **rifain** (M. Serhoual) : ordre alphabétique selon les racines.
a, b, d, <u>d</u>, ḍ, e, f, g, ɣ, h, ḥ, x/$ɣ^w$ *, i, ž, k, l, m, n, p, q, r, ṛ, s, ṣ, š, t, ṭ, u, w, y, z, ẓ, ɛ.

- **tamacek** du Mali (J. Heath) : ordre alphabétique selon les racines.
a/æ*, b, č, d, ḍ, ə, f, g, ɣ/q*, h, i, j, k, l/ḷ, m, n/ŋ*, ñ, p, r, s/ṣ*, š, t/ṭ, u, w, x ḥ, y, z, ẓ, ž, ʕ.

- **tămažəq** – touareg du Niger (K. Prasse & al.) : ordre alphabétique selon les racines.
a/ă*, b, d, ḍ/ṭ*, e, ə, f, g, ɣ/q, h, i, k, l/ḷ*, m/ṃ*, n/ṇ/ ŋ, o, r/ṛ*, s/ṣ, š, t/ṭ*, u, w, x, y, z, ẓ, ž.

- **tamazight** M.C (M. Taïfi) : ordre alphabétique selon les racines.
a, b, d, ḍ, e, f, g, ġ, h, ḥ, ḫ, i, ž, k, l, m, n, q, r/ṛ*, s, ṣ, š, t, ṭ, u, w, y, z, ẓ, ε.

* classées sous la même entrée.

Observations :

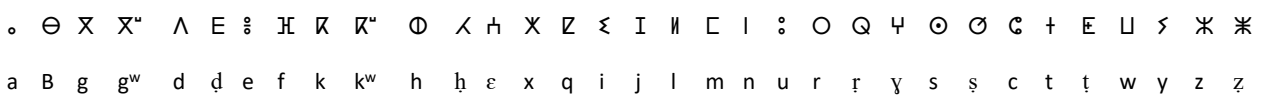
Les systèmes de notation ci-dessus forment en apparence un ensemble assez homogène du point de vue phonologique et graphique. Ils découlent tous du système phonologique établi par A. Basset pour le berbère nord. Ils ont tous en commun les 26 phonèmes : /a/, /b/, /c/, /d/, /ḍ/, /f/, /g/, /h/, /i/, /j/, /k/, /l/, /m/, /n/, /ɣ/, /q/, /r/, /s/, /t/, /ṭ/, /u/, /w/, /x/, /y/, /z/, /ẓ/.

Cependant, les rangements des caractères sont tous différents. Les caractères š, č, ğ, ɣ, ε et ž sont insérés dans les suites selon la logique de chaque auteur (pas toujours explicitée).

On tient compte à la fois de l'ordre canonique de l'alphabet, des rapports phonétiques et phonologiques et de la mnémotechnique (c/č ; d/ḍ ; h/ḥ ; n/ŋ ; r/ṛ ; s/ṣ, z/ẓ) mais dans certains cas, ces associations graphiques, phonologiques et phonétiques ne sont pas cohérentes (d/d̲/ḍ ; x/ ɣ^{w} en rifain ou s/š en ghadamsi ou ẓ/ ž en touareg *tămažəq*, etc.).

Enfin, il y a parfois des signes graphiques différents pour un même phonème (c/č ; c/š ; j/ž ; ε/ ʕ).

Cas de l'alphabet Tifinagh-IRCAM (33 caractères) :



a B g g^{w} d ḍ e f k k^{w} h ḥ ε x q i j l m n u r ṛ ɣ s ṣ c t ṭ w y z ẓ

- il diffère des précédents par les signes graphiques mais l'organisation des caractères est inspirée de l'ordre alphabétique latin. Ce qui entraine des incohérences voire des irrégularités par rapport à la phonologie et à la phonétique du berbère :

- les emphatiques d/ḍ ; h/ḥ ; r/ṛ ; s/ṣ, z/ẓ sont groupées par couples (liaison phonologique et moyen mnémotechnique) mais d'autres par liaison phonétique (pharyngales ḥ/ε ; labio-vélarisation de g > g^{w} et k > k^{w} ; uvulaires x et q).

- u est rangé comme o de l'alphabet latin alors qu'il est plus en rapport avec w.

- ɣ est rangé entre r et s de façon aléatoire (aucun lien phonologique ou phonétique entre ɣ et r ou ɣ et s).

Comparé aux autres, l'alphabet Tifinagh-IRCAM est le plus fluctuant.

L'alphabet adopté pour transcrire le berbère (toutes variétés) dans ce dictionnaire est :

a, b, c, č, d, ḍ, e, f, g, ğ, h, ḥ, i, j, k, l, m, n, ɛ, ɣ, q, r, ṛ, s, ṣ, t, ṭ, u, w, x, y, z, ẓ.

En principe, il devrait être la synthèse de toutes les notations graphiques des dialectes présentés dans cette étude. Il est similaire aux alphabets cités plus haut avec toutefois un léger aménagement requis par la normalisation.

1. le phonème /ɛ/ est rangé avec /ɣ/ et /q/ en raison de leurs rapports phonétiques et diachroniques (alternances intra/interdialectales /ɛ/ ~ /ɣ/ ou emprunts au sémitique).
2. le phonème /ğ/ est rangé avec /g/ car il est une de ces variantes phonétiques (bld/mzb/trg, berbère médiéval) et lui est similaire graphiquement (mnémotechnique). Cependant, il est souvent la réalisation phonétique du /j/ tendu ou géminé.
3. Certains signes graphiques utilisés uniquement pour noter le touareg ou le zénaga n'ont pas été retenus pour les raisons suivantes :

   - Les phonèmes /ŋ/ et /ɲ/ (ou /ñ/), attestés en touareg, sont fluctuants et relativement rares. Ils sont, soit des réalisations phonétiques de /n/, soit des emprunts aux langues africaines (ex. songhay). Un même mot peut être attesté avec [n] ou [ŋ] ou [ɲ] (ex. : *ənwu* et *əŋŋu* « cuire » ; a*ŋŋa et* aɲɲa « frère »).

   - /o/ et /e/, du touareg, correspondent généralement, et respectivement, à /u/ et /i/ des autres variétés mais prononcés avec emphase.

   - /ă/ et /ə/ sont les réalisations phonétiques respectives de /a/ et/ou du /e/ du berbère nord. Ils sont souvent confondus dans l'écriture usuelle (officielle) touarègue.

   - La glottale (ou coup de glotte), attesté en zénaga seulement, n'a pas de signe graphique propre. Le signe ʔ est une notation phonétique (A.P.I) qui ne correspond d'ailleurs pas à un seul phonème (ex. : [iʔlli] «millet », [uʔdi] « cheval », [taʔdd] « chèvre », etc.). Il est souvent le correspondant du /ɣ/ ou du /ɛ/ dans les autres variétés.

   Par ailleurs, le zénaga est un dialecte peu représentatif démographiquement car il est dans un état moribond (voir tableau, cas MAURITANIE, chap. IV.1.6.2 ci-dessus).

   C. Taine-Cheikh [65-4] dit que la confection de son dictionnaire consacré au berbère mauritanien « *ne peut guère s'adresser qu'à un public éclairé de chercheurs et d'intellectuels. Elle vise d'abord à préserver de la disparition le zénaga et à conserver le maximum de son vocabulaire* ».

Les mots comportant ă, e, o, ŋ et ɲ/ñ en écriture usuelle touarègue sont notés respectivement avec a, i, u, et n. Leur prononciation est par contre transcrite en A.P.I.

Les mots comportant ʔ en écriture usuelle zénaga sont notés, selon le contexte, avec ɣ, n, etc. Leur notation phonétique est restituée.

L'alphabet, une fois fixé, aura des conséquences sur l'orthographe et le classement des mots du dictionnaire.

1.8. Orthographe :

Pour orthographier un mot, il faut d'abord disposer d'un système d'écriture (ou alphabet).
Le berbère possède son système propre depuis l'antiquité : les caractères libyco-berbères ou le tifinagh dont la forme saharienne est supposée être l'ancêtre. Cet alphabet ne s'est pérennisé et généralisé que chez les Touaregs. Autre part, dans le monde berbère, il a disparu et depuis, on a eu recours aux caractères arabes (11ème s.) puis latins (19ème s.) pour transcrire la langue berbère mais il réapparaîtra dans les années 1970 sous une forme actualisée.
Actuellement, selon les pays ou les variétés, on utilise concomitamment les alphabets tifinagh et latin et, marginalement, l'arabe (voir détails au chap. III.2.2).
Toutefois, la présence de deux alphabets antagoniques (tifinagh v/s latin) pose problème si on considère qu'il existe une langue berbère et non pas plusieurs. Une langue viable doit posséder une graphie unique.
Mais le choix d'une graphie unique pour transcrire le berbère est un problème lié à des considérations à la fois linguistiques, sociolinguistiques et idéologico-politiques.
Cette situation de duplicité risque de maintenir le monde berbère dans l'état de fragmentation et de remettre aux calendes grecques la réalisation (fort concevable mais plus ou moins souhaitée) d'un standard de berbère.

1.8.1. **Aménagement linguistique** :

Quoi qu'il en soit, il est clair que le berbère ne doit pas rester dans cette situation d'oralité et d'extrême dialectalisation. Un aménagement linguistique s'impose.
Un alphabet, une norme graphique et orthographique et la normalisation du lexique sont nécessaires pour que le berbère *tamazight* remplisse toutes les fonctions sociales (communication, identification, représentation) liées à une langue. Une forme standard est d'ailleurs impérative pour l'enseignement.

Cette standardisation est un des plus grands chantiers de l'aménagement du berbère. Elle doit se faire avec « *le réalisme et l'expérimentation* », et elle appelle donc à « *la modération et la prudence* » (S. Chaker [20-3,4]).

Comment choisir une transcription conforme à la réalité de la langue, c'est-a-dire la mieux adaptée à ses particularités phonético-phonologiques et morphosyntaxiques ?
En clair, comment l'écrire de sorte qu'elle soit correctement prononcée et relativement facile à lire ?
La transcription phonétique est trop « serrée » et ne serait qu'une photocopie sonore et la transcription phonologique qui suggère une écriture pratique pour les langues orales est trop « large » car elle ne rend pas compte de certains phénomènes phonétiques. La solution généralement adoptée est un compromis entre la phonétique et la phonologie avec l'appui de l'analyse syntaxique.
Pour le berbère, les travaux et la démarche entrepris depuis le début du 19ème siècle ont abouti à une transcription mixte à tendance phonologique (graphie latine). C'est celle que recommande d'ailleurs l'INALCO et adoptée par le H.C.A, l'IRCAM (graphie tifinagh) et les établissements d'enseignement du berbère en général (excepté pour le touareg, au Mali et au Niger, où le choix s'est porté sur une transcription à tendance phonétique avec l'alphabet latin).

Dans ce dictionnaire, nous reprenons les mêmes principes de transcription.

1.8.2. **Graphie-Transcription :**

Orthographier ou transcrire un mot, une phrase, dans une langue donnée, c'est l'écrire à l'aide de symboles graphiques conventionnels (caractères alphabétiques ou syllabiques, idéogrammes, etc.) conformément à la réalité de cette langue et à ses règles phonétiques, phonologiques et morphosyntaxiques.

Orthographe lexicale :
Le critère principal pour orthographier un mot en berbère, en dehors du contexte sémantique, est un graphème pour un son.
Il s'agit alors d'identifier graphiquement le mot par des caractères ou séquences de caractères alphabétiques (latin ou tifinagh) puis de le délimiter formellement de façon unique et sans équivoque.

Ex. : Dans ce dictionnaire, « pain » s'écrit ***aɣrum*** */aɣrum/* [ɑɣrom] en berbère mais pas *aɣrom* ni *aghrum* car la lettre o dans le deuxième mot ne fait pas partie de l'alphabet adopté (voir chap. IV.1.7 ci-dessus - *Élaboration de l'alphabet*) et le troisième mot, bien que tout à fait conforme à cet alphabet, pourrait être réalisé phonétiquement : [agɦrʊm] ou [agəɦrʊm] ou [agɦərʊm], qui ne correspondent pas au signifié de « pain » en berbère.

Orthographe flexionnelle :

Le critère précédent est insuffisant même en lexicographie car les mots se transforment selon leur emploi dans un énoncé ou une situation complexe (marques du genre, du nombre, état d'annexion, pour les noms, flexion des verbes, etc.).

Ecrire les mots dans ces cas, nécessite donc le recours à la syntaxe et à la grammaire.

Remarque :

En lexicographie, on utilise, en plus, des codes typographiques (abréviation, majuscule, ponctuation, police de caractères, mise en page, etc.).

Ces points sont évoqués dans les études berbères mais ils n'ont pas été spécialement traités. On emploie, le cas échéant, les codes typographiques de la langue de traduction (français ou anglais).

1.8.3. **Normalisation - Standardisation** :

Établir une norme d'écriture dans une situation linguistique plurielle est une entreprise laborieuse voire une véritable gageure en dehors du cadre institutionnel.

Bien que très difficile de trouver un compromis entre tous les points de divergence et les oppositions dans l'usage, une écriture consensuelle et conventionnelle reste possible car il existe déjà une base de travail commune allant dans ce sens.

Norme d'écriture **:**

Il ne s'agit pas de fixer ici des règles prescriptives (objet de la grammaire) définissant ce qui est « correct » dans les usages de la langue et auxquelles doit se conformer la communauté linguistique.

Il est proposé ci-après, une écriture normalisée (en caractères latins) reposant sur les travaux académiques d'aménagement du berbère menés depuis plus d'un siècle (A. Basset, M. Mammeri [47], S. Chaker [20-3,4], K. Naït-Zerrad [52-1&4], A. El Mountassir [33-2], entre autres ...) et les recommandations du CRB-INALCO.

Il s'agit de produire une écriture homogène et stable qui limite les divergences (phonétiques, phonologiques, graphiques, etc.) entre les dialectes – « gommer les particularismes » selon

l'expression consacrée – et uniformise les structures morphologiques et syntaxiques de sorte que tout texte puisse être écrit de la même manière quelle que soit la variété dialectale.
Ainsi, en notant *adrar* « montagne », *akal* « terre », ces mots seront en effet réalisés respectivement, tels quels en touareg, [ædrær], [ækæl] en chleuh, [æðrær], [æçæl] en kabyle.

Si certains mots sont relativement faciles à identifier puis à écrire, les unités lexicales telles les formes lexicalisées ou figées, les mots ayant subi des assimilations phonétiques, les divers éléments qui s'agglutinent au nom ou au verbe (affixes, particules, prépositions, etc.), sont difficilement discernables et posent un problème assez délicat au niveau de la segmentation morphosyntaxique.
Exemples :
Faut-il écrire les formes suivantes d'un seul tenant (soudées) ou les décomposer en isolant chacun de leurs éléments puis les noter en utilisant des séparateurs et des liants ?
- [æssæ] {nom m.|part. dém} « aujourd'hui » (kab) ;
- [æsfænn] {nom m.|part. dém.} « avant-hier » (clh) ;
- [θæɣænimtoðˤar] {|nom. f.|prép.|nom m. + état d'annexion} « tibia » (kab) ;
- [æwijæsθid] {verbe Aoriste 2ème p.s.|pron. affixe|pron. affixe|part. d'orientation} « apporte-le lui (vers ici) » (kab) ;
- [tfktstt] {verbe Prétérit 2ème p.s|pron. affixe|pron. affixe} « tu la lui as donnée » (clh).

Le CRB-INALCO suggère dans ce cas de figure, une écriture segmentée (unités isolées, séparées par des tirets et/ou des blancs). Ex.: ass-*a, taɣanimt n uḍar, tfkt-s-tt*.

En tous cas, pour résoudre ces problèmes, quelques principes directeurs sont nécessaires :
- utiliser tout ce qui est d'usage commun et courant ;
- « neutraliser » les particularismes ;
- éviter le risque de confusion et l'ambiguïté ;
- favoriser l'intercompréhension.

1.8.4. **Règles d'écriture** :

- **schwa [ə]** (notée e) :
  Cette voyelle épenthétique est utilisée dans le dictionnaire pour toutes les variétés car elle est nécessaire voire indispensable.
  Sans statut phonologique bien établi en B.N, elle sert souvent de « béquille articulatoire » ou « fluidifiant » pour bien prononcer les mots et les décoder rapidement dans le cas

d'une suite de plus de deux consonnes. Elle permet également, par son opposition à « zéro », de distinguer des formes.

En principe toute consonne collée avec une autre est virtuellement suivi d'un schwa.

En chleuh où la voyelle n'est pas notée, certains mots ou syntagmes sont difficilement prononçables aussi bien pour le néophyte que pour les autres berbérophones.

Ex. : le verbe *ggz* « descendre ; baisser » ; peut être articulé de plusieurs façons : [əggz] ; [gəgz] ; [gəgəz] ; [əggəz] ; etc.

La comparaison intra/interdialectale et l'analyse sémantique suggèreraient l'orthographie *ggez*. D'où la nécessité du schwa.

- Le caractère ə (utilisé en trg) est remplacé par e (son correspondant en B.N).

Il est supprimé au début du mot. Exemple : *əlməd* « apprendre » sera transcrit *lmed*.

- **L'opposition des voyelles** :

  - le a, utilisé dans la transcription du rifain, correspondant généralement au e [ə] du B.N est remplacé par le e.

  Ex. : *abarcan* « noir » ≡> *abercan* ; *acarrig* « déchirure » ≡> *acerrig* ; etc.

  - les brèves ă, ë, décrites en touareg et dans d'autres variétés (awj/ghd/siw/zng), ne sont pas prises en compte telles quelles.

  Ex. : ă, correspondant à a [æ] ou à e [ə] du B.N, est remplacé, selon le cas, par a ou e.

  tărabt « femme/langue arabe » ≡> *tarabt ; ifassăn* « mains » ≡> *ifassen* (trg) ;

  tagăẓẓult rein » (pl. *tëgëẓẓal*) ≡> *tageẓẓult* (pl. *tegeẓẓal*) (ghd).

- **e [e]** (trg), correspondant généralement à i [i] (B.N), est noté i.

  Ex. : *tele* « ombre » ≡> *tili* ; *tesse* « boisson » ≡> *tissi*.

- **La longueur** des voyelles n'est pas notée dans le mot-vedette mais en phonétique.

  Ex.: *acayu* [ɑʃâɣʊ] « jeune » (trg).

- **La voyelle o,** utilisée en trg/ghd/siw, est remplacée systématiquement par u.

  Ex.: *abor* « lion » (ghd) ≡> *abur ; allon* « fenêtre » (siw) ≡> *allun* ; *ayosmar* « menton » (trg) ≡> *ayusmar ;* etc.

- **La spirantisation** des consonnes occlusives b, d, g, k, t, etc., n'est pas notée. Elle est restituée dans la transcription phonétique des mots.

  Ex. : *abrid* [æβɾið] « chemin » (kab) ; *tarwa* [ɦærwæ] « progéniture » (cha/cnw).

- **La labio-vélarisation** des consonnes : b^w, g^w, k^w, x^w, etc. ne sera pas notée.

Ex. : on écrit *aseggas* « année » (clh/kab/mzb/rif/tmc) au lieu de *asegg^{w}as.*

- **Affrication** :

- La tension ou gémination des consonnes /t/, /s/ et /z/, traitées phonétiquement en tant qu'affriquées [ʦ] et [dz], sera notée respectivement /tt/, /ss/ et /zz/.

Ex. : *tter* [əʦʦər] « mendier ; demander » (kab) ; par contre [əθθər] (ghd) ;

fessi [fəʦi] (kab) (Aoriste Intensif de *fsi* « fondre ») ;

gezzem [gəd͡zəm] (bld/kab) (Aoriste Intensif de *gzem* « couper »).

- le /ğ/ (rif) correspondant au /l/ (b.g) est noté /l/. Il est restitué en phonétique.

Ex. : *fiğus* « poussin » (rif) ≡> *fillus.*

- le /dy/ [d^{y}] (trg/zng) correspondant au /ğ/ du B.N est noté /ğ/. Il est restitué en phonétique.

Ex. : *ddyi* [ədd^{y}i] « laisser » (zng) ≡> *ğği.*

- le /ty/ [t^{y}] (trg/zng) correspondant au /č/ du B.N est noté /č/. Il est restitué en phonétique.

Ex. : *etyci* [ət^{y}ci] « manger » (zng) ≡> *čči.*

- **Rothacisation** :

Le /r/ correspondant à la rothacisation du /l/ est noté /l/. Il est restitué en phonétique.

Ex.: *iref* « sanglier » (rif/tmc) ≡> *ilef ; rwer* « fuir » (wrg) ≡> *rwel.*

- Le /ɛ/ (ghd) correspondant à /ɣ/ dans les autres variétés est noté /ɣ/. Il est restitué en phonétique.

Ex. : *zdeɛ* « habiter » (ghd) ≡> *zdeɣ.*

- **Emphase** (ou pharyngalisation) :

L'emphase de certaines consonnes (ḅ, ḷ, ṛ, ṣ, etc.), à l'exception de ḍ, ḥ, et ṭ dont le statut de phonème est établi, ne sera généralement pas notée sauf :

- quand on peut les distinguer de façon pertinente (opposition par paire minimale).
- dans les cas d'ambiguïté (homonymie) ;

Exemple :

- le /ḷ/ emphatique (ghd/mzb/ trg) correspond toujours (à une exception près ; lɣ~ l^{ˤ}) au /l/ des autres variétés. Il sera donc noté /l/ mais correctement restitué en phonétique.

  alem [æləm] « ourler » (cha/kab) ; *alem* [al^{ˤ}əm] « dromadaire » (mzb/ghd/trg).
- de même pour ṛ et ṣ, on écrira généralement r et s quand il n'y a pas de confusion ou quand le mot n'est pas attesté avec ṛ ou ṣ dans le cas d'emprunt (ex. de l'arabe).

Exemple :

asurdi [asorðe] « sou » (cha/kab) au lieu de *aṣurdi*/*asuṛdi*/*asurḍi* ;

ččar [əʧʧɑr] « remplir » (bld/cha/kab/tmc) au lieu de *ččaṛ* ;

furar [forar] « février » (cha/kab/mzb/trg) au lieu de *fuṛaṛ* ;

ssabun « savon » (clh/kab/trg) au lieu de *ṣṣabun* ;

Par contre :

aceṛcuṛ [ɑʃərˤʃorˤ] « cascade » (bld/cha/kab) au lieu de *acercur* « crête de coq » (kab) ;

tackaṛt [θɑʃkɑrˤθ] « sac » (b.g) au lieu de *tackart* car il y aurait confusion entre *ackar* (augmentatif de *tackart*) et *ackar* « ongle » (ghd/trg) ;

ṣar « survenir » (ghd) et *ṣḥu* « ê fort » (clh/tmc) (emprunts ar. attestés avec « sad » ص).

- Les mots (nom f.) notés habituellement avec un t doublé en fin de mot, sont notés avec un seul t. Ex. : /tabrat/ au lieu de /tabratt/ [θaβratʂ] « lettre » (kab) ou [tabratt] (tmc).

  Certains cas de gémination accidentelle ou fantaisiste sont aussi régularisés.
  Ex. : *gger* « jeter » ≡> *ger* ; *kkerz* « labourer » ≡> *krez* (clh).

- la variante /ṭ/ (awj/kab/tmc/siw) correspondant au /ḍ/ est généralement notée /ḍ/.
  Ex. : *aṭar* « pied » ≡> *aḍar*.

- Les mots composés, constitués d'unités distinctes qui sont elles-mêmes des mots, sont notés, soit soudés, soit avec des séparateurs (blancs, tirets).
  Ex. : *adrar n ufud* « tibia » (kab) ; *awadem* « être humain » (ghd/trg) ;
  kra-kra «doucement, lentement » (kab/mzb).

- Les verbes (notamment factitifs/causatifs) et les noms, écrits usuellement avec une double consonne au début du mot, sont généralement notés avec une seule consonne (sauf cas pertinent justifié ou exception pour éviter l'homographie).
  Ex. : *nuddem* « somnoler », *sefsi* « faire fondre », *sufeɣ* « faire sortir », etc au lieu de *nnuddem*, *ssefsi*, *ssufeɣ*.
  Par contre : *ssew* « arroser ; irriguer » au lieu de *sew* « boire ; s'abreuver ».

<u>Lemmatisation</u> :

Les mots peuvent prendre plusieurs formes selon le contexte dans l'énoncé (flexions, déclinaisons, dérivés, etc.) mais seule une forme est considérée comme fondamentale : la forme dite canonique.

Ex. : le nom *aderɣal* « aveugle » est une forme canonique ayant quatre autres formes : *aderɣal, taderɣalt, iderɣalen, tiderɣalin*.

Le verbe *ečč* « manger » en a plusieurs (en kabyle) : *ečč, sečč, mečč, msečč, ttwačč, tett*, etc.

Pour dresser la liste des mots d'un dictionnaire, il n'est pas nécessaire, pour des raisons pratiques (simplifier le contenu, faciliter la consultation, etc.), d'indiquer toutes les formes d'un mot. On regroupe alors les formes occurrentes qui constituent le lemme, sous l'adresse lexicale (ou étiquette) de la forme canonique (entrée ou mot-vedette).

1) Volet : berbère → français

Les mots (entrées) et leurs variantes intradialectales sont écrits en caractères ***gras italiques***.

Le nom et l'adjectif sont indiqués au masculin singulier et à l'état libre.

Le nom féminin, formé en ajoutant les marques *t-t* au masculin, est classé sous l'adresse de celui-ci (à condition que son sens soit dans le même champ sémantique que celui du masculin).

Ex. : les adjectifs, les noms d'animaux, les diminutifs :

taberkant « noire » est classé sous l'adresse de *aberkan* « noir » ; *taserdunt* « mule » sous celle de *aserdun* « mulet » ; *taxxamt* « maisonnette ; chambre » sous celle de *axxam* « maison », etc.

Le féminin n'ayant pas de masculin est classé sous son adresse propre.

Le pluriel externe, en *i-en* ou *ti-in*, n'est généralement pas indiqué.

Seul le pluriel difficile à former est indiqué.

Le verbe est donné à l'aoriste (2ème p.s. de l'impératif), forme de base qui correspond à l'infinitif du français.

Ex. : *lmed* « apprendre ».

Exceptionnellement en zénaga, il est indiqué au prétérit (3ème p.m.s.) lorsque la forme impérative n'existe pas (cas des verbes de qualité ou d'état).

Son emploi (transitif/intransitif) est indiqué.

Les dérivés du verbe sont classés, le cas échéant, sous l'adresse de la forme canonique (ou verbe primaire).

Ex. : les dérivés factitifs/causatifs, mutuels/réciproques et le passif sont indiqués respectivement comme suit : s– ; m– ; ms– ; t– dans la définition lexicographique.

Extrait du DBG : (verbe « manger »)

cha
• ***ečč*** : v.t/i. ; AI : *tett* ; dériv. s- m- t-
≍ 1- manger ; 2- démanger.
- *sečč* (v.t.) : 1- faire manger ; 2- nourrir ; alimenter.
clh
• ***ecc*** [əʃʃ] : v.t. ; var. *icc* ; dériv. s- m- t-
→ *ečč*
≍ manger.
- *secc, sečč, sicc* v.t. ≍ 1- alimenter ; 2- empoisonner.
kab
• ***ečč*** : v.t/i. ; AI : *tett* ; dériv. s- m- ms- t-
≍ 1- manger ; 2- démanger ; 3- tromper ; spolier ; 4- gagner au jeu.
- *sečč* (v.t.) : 1- faire manger ; donner à manger ; convier à un repas ; nourrir ; alimenter ; 2- empoisonner ; 3- corrompre.
mzb
• ***ecc*** : v.t. dériv. s-
→ *ečč*
≍ manger.
- *sečč* v.t. ≍ empoisonner.
rif

• ***ecc*** : v.t. dériv. s-
→ *ečč*
≍ 1- manger ; 2- démanger.
- *secc* (v.t.) : faire manger ; donner à manger ; nourrir.
tmc
• ***ečč*** : v.t/i. ; dériv. s- ms- t- ; var. ***etc***
≍ 1- manger ; 2- démanger ; 3- spolier ; abuser (de la confiance).
- *syečč, semyečč* v.t. : alimenter.
- *smečč* v.t. : empoisonner.
trg
• ***ečč*** : v.t. ; dériv. s- m- ; var. ***ečču, ekc, etc***

≍ 1- manger ; 2- gagner (au jeu).
a.v
• ***ečč*** : v.t. ; dériv. s-
(awj)
≍ manger.
• ***tec*** : v.t. ; dériv. t-
(pso) → *ečč*
≍ manger.
• ***ecc*** : v.t. ; dériv. t-
(wrg) → *ečč*
≍ manger.

2) Volet : français → berbère

Les entrées sont écrites en caractères **gras** ordinaires**.**

Les mots sont classés selon l'ordre canonique de l'alphabet français.

Seul l'adjectif verbal (participe) se trouve sous l'adresse du verbe correspondant.

Ex. : pour abondant, affligé, bouilli, voir respectivement abonder, affliger, bouillir ; etc.

1.9. Morphosyntaxe :

En berbère, le mot est généralement la combinaison d'un noyau consonantique (ou racine), appelé **thème**, qui relève du lexique, et d'une conformation (ou habillage) vocalique et/ou consonantique, appelée **schème,** qui est d'ordre grammatical.

Cette racine est un élément virtuel et instable qui renferme un sens général sans valeur étymologique. En pratique, c'est une suite ordonnée de consonnes radicales (1 à 5).

Ce schème est constitué de divers éléments indicatifs (thème, affixes, marques du genre et du nombre, voyelle initiale, etc.).

Exemple :

- *agmar* « cheval » (se décompose en) → *a* + *gmar* (*a* : voyelle initiale et *gmar* : radical)
et *gmar* → *gmr* (racine) + *–a–* (schème vocalique).
- *tagmart* « jument » → *t* (marque du féminin) + *a* (v.i) + *gmar* + *t* (marque du féminin).
- *anegmar** « chasseur » → *gmr* (racine) + *n–a–* (schème vocalique/consonantique).
- *gmer** « chasser » → *gmr* (racine) + « zéro » (schème).

* la voyelle e [ə] est neutre.

1.9.1. La racine :

Selon la classification des langues, le berbère est une langue chamito-sémitique à morphologie flexionnelle.

Le modèle sémitique de formation du mot (racine+schème) s'applique donc tel quel en berbère et il n'est pas sûr que l'analyse du système morphologique berbère selon ce modèle soit totalement conséquente.

L'apparentement et la similitude formelle du berbère avec le sémitique ont peut-être conduit, à la transposition du système sémitique et à la projection de ses structures morphologiques sur le berbère et par voie de conséquence, à orienter, sinon à dévoyer quelque peu, les études berbères.

Cette notion de racine empruntée à la terminologie de la linguistique sémitique suscite une controverse chez les linguistes berbérisants. Pour bon nombre d'entre eux (A. Basset, J. Cantineau [18] - 1950, L. Galand -1984, 2002), elle a un statut semblable à celui qu'elle a en sémitique. D'autres considèrent que cette entité composée uniquement de consonnes est insuffisante en berbère.

A. Basset [4] - 1929, notait déjà à propos du verbe : « *il semble que nous soyons sur le chemin de la voyelle comme élément radical* ».

Pour David Cohen [23-1] - 1968, la racine chamito-sémitique serait une séquence ordonnée de phonèmes radicaux (consonnes et voyelles).

Pour A. Allati [2-2], « *Dans le lexique berbère, il s'agit de la lexicalisation (radicalisation) des consonnes conjuguée à la 'morphologisation' (non radicalisation) des voyelles. Ces deux niveaux sont deux faces d'une même pièce.*»

« Dans la famille afro-asiatique, la voyelle fait encore partie du radical (attesté dans les groupes conservateurs tchadiques) ; ce qui ne l'est plus dans le sémitique qui est à un stade évolué où les fonctions des consonnes et des voyelles sont différenciées et achevées. »

Par ailleurs, si le berbère est une langue flexionnelle, celle-ci est donc à morphologie non-concaténative (par opposition aux langues concaténatives indo-européennes). Or, il existe en berbère des situations d'emplois qui relèveraient de la morphologie concaténative tels l'aoriste (exemple donné par M. Kossman [43-3], 1997, p. 130), les syntagmes paratactiques (*əlməd təsiwələḍ* « apprends (d'abord puis) parles » (trg) ; *ečč tegneḍ* « manges (et/puis) dors ») (kab), les composés par juxtaposition et autres formes figées (voir chap. IV.1.9.3 - *Morphogenèse lexicale*).

La classification des langues selon des familles génétiques (ou généalogiques) donne également lieu à des controverses car on s'appuie sur l'histoire qui est un domaine éminemment idéologique. La dénomination chamito-sémitique en est un exemple.

Il est possible de regrouper les langues indépendamment de leur origine. Celles qui sont géographiquement proches peuvent, de par leur voisinage prolongé et leur évolution parallèle, présenter des traits similaires. Par exemple, les langues méditerranéennes.
Le berbère peut alors, à la fois appartenir à ce groupe et à celui de la famille chamito-sémitique.

En définitive, la racine, aussi « perçue » soit-elle chez le locuteur, n'est pas un gage de véracité linguistique. Sa nature labile et cette propriété spéciale qu'elle a de changer, d'insérer ou de supprimer la voyelle radicale dans un mot (*abbu, abu, aggu, ahu, awwa, awwu, ubi, ubu* « fumée » ; *aber, abarid, abrid, tabrit, tabarat, tabirat, tabrida, tabrit, tbarut* « chemin ») pose toujours problème tant en morpho-sémantique qu'en lexicographie.
Bien qu'elle soit un outil pratique pour d'aucuns, dans la mesure où elle permet de faire plusieurs distinctions lexicales, il conviendrait, toutefois de ne la considérer que comme un élément hypothétique à construire sur des bases diachroniques.

1.9.2. **Catégories syntaxiques des mots** :

En berbère, les mots présentent plusieurs formes fléchies selon la catégorie syntaxique à laquelle ils appartiennent (adjectif, nom, verbe, etc.).
Le changement morphosyntaxique se manifeste aussi bien au niveau interne (alternance vocalique) qu'externe du mot (dérivation, désinences, genre, nombre, etc.).
Exemple :
- n.m. *afus* « main » ≡> pl. *i**fas**sen* (modification interne) ; n.f. ***t**afus**t*** « petite main » (modification externe).

Il existe deux catégories principales de mots en berbère : les noms (généralement les substantifs) et les verbes.
La distinction entre les deux se fait par des marques ou des modalités :
- voyelle initiale, marque du genre, du pluriel, état d'annexion, etc., pour le nom ;
- thème, indice de personne, le mode, la voie, etc., pour le verbe ;
- affixation de morphèmes grammaticaux pour les deux catégories.

Les autres mots :
- les adjectifs, les adverbes, les pronoms et autres morphèmes tels les coordonnants, particules, relateurs, etc., ne forment pas des ensembles bien délimités, stables et définis de

façon étanche pour constituer des catégories. Ils sont d'un type souvent lié au nom et/ou présentent les caractéristiques morphosyntaxiques du nom.

Les berbérisants ne s'accordent d'ailleurs pas sur l'existence de ces catégories de mots (adjectifs, adverbes) et sur la terminologie qui, du reste, sont empruntées à la grammaire française et appliquées telles quelles en berbère.

1.9.2.1. **Le nom** :

Il est composé d'un radical accompagné d'éléments indicatifs (genre, nombre, affixes dérivationnels, etc.).

ex. : *argaz* « homme » se décompose en *a–rgaz*

où ***rgaz*** est le radical, et ***a*** indique que le nom est masculin.

Le nom varie en genre, en nombre et en état (libre/d'annexion).

- Genre (masculin ou féminin) :

Le nom masculin commence par la voyelle initiale (ou préfixe d'état) : ***a***, ***i*** ou ***u.***

Ex. : ***a****rgaz* « homme »**,** ***i****mi* « bouche », ***u****dem* « visage ».

On forme généralement le féminin en préfixant et en suffixant le masculin par ***t***.

Ex. : m. *aserdun* « mulet » ≡> f. ***t****aserdun****t*** « mule ».

Remarque :

Il y a bien entendu des exceptions à la règle :

- Les noms de nombre et les noms de parenté diffèrent du nom commun, défini précédemment, par leur structure morphologique et grammaticale.

  - les noms de parenté ne comportent pas de marque de genre en particulier ;

  - le nom de nombre (cardinal/ordinal) distingue le genre seulement, sauf pour premier » et « dernier » qui se comportent aussi comme adjectifs et qui admettent un pluriel.

  Exemples :

  - *yan/yat* « un/une » ; *sin/snat* « deux m. / deux f. » (clh) ;

  - *amezwaru/tamezwarut* « premier/première » (b.g) ;

  imezwura/timezwura « premiers/premières » (b.g) ;

  - *wis sin* « deuxième .f. » ; *tis snat* « deuxième f. » (kab) ;

  - *gma* « (mon) frère » (clh/kab/rif/tmc) ; *weltma* « (ma) sœur » (b.g).

- des noms qui n'ont pas de voyelle initiale (ex. : *fad* « soif » ; *kra* « quelque chose » ; *seksu* « couscous » ; les noms de nombre (numéraux), certains noms de parenté, etc.).

- des noms féminins qui n'ont pas de masculin ou qui ne proviennent pas d'un nom masculin (sans suffixe ***t***) :

Ex. : *tala* « fontaine » ; *tameddit* « soir » ; *tidi* « sueur ».

- des noms masculins qui n'ont pas de féminin :

  Ex. : *akal* « terre » ; *aluḍ* « boue » ; *adfel* « neige ».

- Nombre (singulier et pluriel) :

En général,

- la voyelle initiale (v.i.) ***a*** du singulier devient ***i*** au pluriel tandis que les v.i. ***i*** et ***u*** restent inchangées.
- Le féminin n'est pas suffixé par ***t***.

On distingue trois types de pluriel :

a) Externe :

On ajoute un suffixe au masculin, ainsi qu'au féminin, sans modifier le radical.

Il existe plusieurs suffixes pour le masculin (*en*, *an*, *awen*, *ayen*, i*wen*, etc.) *et* pour le féminin (*in*, *atin*, *awin*, etc.).

Exemples :

argaz « homme » (*irgazen) ; tamɣart* « vieille » *(timɣarin) ; iger* « champ » *(igran) ; tigert* « petit champ » *(tigratin, tigrin) ; udem* « visage » *(udmawen) ; tizemt* « lionne » *(tizmawin)*.

b) Interne :

Le radical est modifié par alternance vocalique et/ou consonantique :

- transformation d'une voyelle (ou plus) en une autre ;
- disparition d'une voyelle ;
- apparition éventuelle d'une semi-consonne.

Exemples :

agḍiḍ « oiseau » *(igḍaḍ)* ; *aserdun* « mulet » *(iserdan)* ; *tasarut* « clé » *(tisura)* ; *tuɣmest* « dent » *(tuɣmas*).

c) Mixte :

C'est la combinaison des pluriels externe et mixte.

Le radical est modifié par alternance vocalique et/ou consonantique et un des suffixes (cités plus haut) est ajouté.

Ce pluriel est caractérisé par la tension d'une consonne (ou le relâchement d'une consonne tendue) du radical.

Exemples :

afus « main *» (ifassen)* ; *aḍeggal* « beau-père » (*iḍulan)* ; imi « bouche » (*imawen) ;*
izi « mouche » (*izan).*

Remarque :

i) Il existe d'autres façons de former le pluriel :

i1) - en faisant précéder le nom singulier par une particule : ***end*** (ghd) ;

id (clh/mzb/tmc/wrg) ; ***idd*** (trg) ; ***ed/id*** (zng) ; **ayt** (cha/rif/tmz).

Ce type de pluriel est assez fréquent en ghadamsi mais peu courant dans les autres variétés.

Ex. : *bab* « maître ; possesseur » > *end bab* (ghd) ; *id bab* (clh/tmc) ; *ayt bab* (cha/rif/tmc) ; *edemi* « chameau de couleur gazelle » > *idd edemi* (trg).

i2) – en ajoutant un suffixe ***at*** au nom singulier.

Ce procédé est employé notamment pour former le pluriel des emprunts.

Ex. : *dqiqa* « minute » > *dqiqat* (kab/rif) ; *lbabuṛ* « bateau » > *lbabuṛat* (clh/kab/mzb/tmc).

ii) Outre, le singulier et le pluriel, il existe des noms dont le nombre est dit collectif. Ce dernier est un ensemble dénombrable, constitué d'éléments isolables, considéré comme un tout singularisé. La valeur singulative de chacun des ses éléments est appelée nom d'unité. Ex. : *azemmur* « l'olive ; les olives ; les oliviers » est un collectif dont le nom d'unité est *tazemmurt* « olivier ».

iii) On n'utilise pas toujours les mêmes types de pluriel pour un même mot dans les différentes variétés berbères.

Exemple :

abrid « chemin » n.m.sing. ≡> pl. *berdan/bridawen* (ghd) ; *iberdan* (kab/tmc) ; *ibriden* (cha/mzb/rif).

tala « fontaine » n.f.sing. ≡> pl. *end tala* (ghd) ; *talawin* (cha/rif) ; *taliwin* (kab/rif) ; *tigelwa* (bld) ; *tiliwa* (bld/kab) ; *tiliwin* (bld).

- État libre/d'annexion :

Le nom possède deux états : un état libre et un état d'annexion.

Il est à l'état libre quand il est :

- isolé (ex. ***a****mɣar* « vieux » ; ***ta****mɣart* « vieille » ; ***i****zem* « lion » ; ***u****ccen* « chacal ») ;
- en début de phrase (ex. en kab : ***a****mɣar yura tabrat* « le vieux, il a écrit une lettre » ; ***i****zem/****u****ccen yečča taɣaṭ* « le lion/chacal, il a mangé la chèvre », etc.

L'état d'annexion est caractérisé par la modification de sa première syllabe *a/i/u/ta/ti*.

Il apparait à l'état d'annexion quand il est précédé d'une préposition (ex. en kab : *tabrat yura/tura* ***we****mɣar/****te****mɣart* « la lettre qu'a écrit le/la vieux/vieille » *; yiwen n* ***wa****ss* « un

jour »), quand il suit un verbe (ex. en kab : *yura* ***we****mɣar tabrat ; yečča* ***wu****ccen/****yi****zem taɣaṭ*), etc.

Les conditions d'apparition du nom à l'état libre ou à l'état d'annexion dans l'énoncé ainsi que les règles de modification de sa première syllabe sont nombreuses et variées.

1.9.2.2. **L'adjectif :**

Il n'y a pas de consensus général chez les berbérisants au sujet de l'adjectif en tant que catégorie grammaticale à part entière. Certains considèrent que c'est un nominal apposé à un autre qui confère à celui-ci la qualité d'adjectif. Néanmoins, en B.N, il existe des mots, appartenant à la catégorie des nominaux, partageant des caractéristiques spécifiques, susceptibles d'être qualifiés d'adjectifs dans la mesure où ils se distinguent morphologiquement et syntaxiquement des nominaux (ex. en kab : *aḍar aberkan* « patte noire » ; *aberkan n uḍar* « à patte noire ; noir de patte » ; *d aberkan* « il est noir », etc.). Ils sont attachés aux substantifs auxquels ils peuvent, par la qualité qu'ils expriment, donner une qualification.

L'adjectif existe en B.N. Il est identifié en tant que tel par sa morphologie (signifiant) et sa syntaxe. C'est « *une sous-classe syntaxique du nom* » et *« une sous-catégorie morphologique des nominaux déverbatifs.»* (S. Chaker [20-2], p.21-30).

Il varie en genre (m. *aberkan* « noir » ; f. *taberkant*), en nombre (s. *aberkan* ; pl. *iberkanen*) et en état d'annexion (E.L. : *aberkan* ; E.A : *uberkan*).

L'adjectif n'existe pas en touareg à l'instar des dialectes du nord.

On exprime l'idée adjectivale à l'aide du nom dit « qualifiant » (ex. : *ikawil* « animal noir », du verbe *ikwal* « être noir ») ou de la forme verbale participiale (*taɣaṭ ta mallat* « chèvre-celle-étant blanche » ou « chèvre blanche », du verbe *imlal* « être blanc »).

1.9.2.3. **L'adverbe** :

En berbère, il y a un ensemble de mots hétéroclites, d'origines et de fonctions diverses (noms, prépositions et autres déterminants invariables) qui peuvent avoir un emploi adverbial.

Exemples :

- déterminants invariables :

  aṭas « beaucoup » (cha/kab/rif) ; *azekka* « demain » (bld/clh/cnw/ghd//kab/nfs/tmc) ;

  drus « peu » (cha/kab/mzb/rif/tmc/wrg) ;

  tameddit « après-midi » (cnw/cha/ghd/kab/mzb/nfs/pso/rif/tmc/wrg) ;

  zik « jadis » (bld/cha/ghd/kab/nfs/tmc) ; etc.

- formes figées, composées du nom et/ou d'éléments grammaticaux :

afella « le dessus » > {*s-ufella* | prép-n} « par-dessus » > *sufella* « au/par-dessus » (kab) ;
ass « jour » > {*ass-a* | n-dém} « jour-ce » > *assa* « aujourd'hui » (kab) ;
dat « devant » > {*s-dat* | prép-prép} « par-devant » > *zdat* ou *zzat* « devant » (cha/kab/rif) ;
di « à ; ici/là » > {*di-in*} « à-endroit loin non précis » > *dihin* « là-bas » (kab/tmc/trg) ;
imar « moment » > {*di-imar-daɣ*} « là-moment-dans » > *dimardaɣ* « maintenant » (trg).

1.9.2.4. **Le verbe** :

Le système verbal berbère est basé sur la notion d'aspect.

L'aspect indique comment se déroule le procès (action, état) sans référer aux catégories temporelles classiques comme le présent, le passé simple, le futur, etc. Il est sans rapport avec le moment où on parle.

Une forme verbale est composée d'un thème verbal et de désinences personnelles en affixes.

Ex. : *ččiɣ* « j'ai mangé » → *čči–ɣ**.

Le thème verbal est composé d'une racine porteuse de sens et d'un schème indiquant l'aspect (ici : *čči* → *č–i* *).

* - *čči* est le thème verbal. Il exprime le prétérit (ou passé composé) à travers le schème *–i* ;
- *ɣ* est la désinence personnelle qui représente la 1ère personne du singulier ;
- $\sqrt{c}$ est la racine du verbe *ečč* « manger ».

Il existe plusieurs thèmes pour conjuguer un verbe : l'aoriste, l'aoriste intensif, le prétérit, le prétérit négatif et, exceptionnellement en touareg (mais aussi à Awjila et Siwa avec des procédés différents), le prétérit intensif.

La forme du verbe varie selon le thème, la personne, le mode, la voie, etc.

1.9.3. **Morphogenèse lexicale** :

En berbère, il existe différents procédés de formation lexicale : la dérivation (la plus courante et la plus productive), la composition et l'expressivité.

L'opération consiste à former un mot (ou une série de mots) à partir d'un mot dit « primaire » ou « base » (verbale ou nominale).

1.9.3.1. **Dérivation** :

Il y a deux procédés principaux de dérivation lexicale :

- dérivation verbale :

Elle se fait en préfixant la base par un morphème dérivationnel (s–, m–, n–, t– ou une de leurs combinaisons).

Elle sert généralement à créer des verbes tels que le factitif/causatif, le réciproque/mutuel et le passif.

Exemple :

awal « mot » (base nominale) ≡> *siwel* « parler » ;

ečč « manger » (base verbale) ≡> *mečč* « être mangé ».

- dérivation nominale :

Elle sert à créer des mots tels que le nom verbal, le nom d'agent/patient, le nom d'animé, le nom d'instrument, etc., par préfixation d'un morphème (m–, s–, ms–, etc.).

Exemple :

abrid « chemin » ≡> *amsebrid* « passant » (n. d'animé) ;

aḍen « être malade » ≡> *amaḍun* « malade » (n. patient) ;

agem « puiser » ≡> *asagem* « puisette » (n. instrument) ;

aker « voler » ≡> *amakar* « voleur » (n. agent).

Remarque :

En principe, les possibilités de dérivation sont infiniment larges mais on constate qu'elles ne sont pas suffisamment exploitées. Le lexique (tous dialectes confondus) présente à ce niveau un certain déséquilibre et quelques aspects lacunaires :

- C'est le verbe qui est le plus souvent la base de dérivation ;
- La dérivation est quasiment réduite dans certains dialectes (cha, mzb, siw) à deux types de dérivés (nom verbal et verbe dérivé s–) ;
- La dérivation à partir du nom (nom ≡> nom ou nom ≡> verbe) est faible ;
- Le développement d'une dérivation d'un nouveau type, probablement d'influence morphologique arabe ou turc (ex. *abradɛi* « sellier », *akṛaṛsi* « cocher », *amesbaṭli* « tyran », *amneṭri* « vagabond », *aqahwaji* « cafetier »).

1.9.3.2. **Composition** :

C'est la formation d'une nouvelle unité lexicale à partir de deux unités lexicales autonomes.

En berbère, elle se fait généralement par la juxtaposition de mots ou sous forme de synthème (ou composé synaptique, selon E. Benveniste).

Exemple :

- Juxtaposition :

nom-nom : *iɣesdis* « côte » (clh/kab/mzb) < *iɣes-idis* « os-côté » ;

iferzizwi « mélisse » (kab) < *ifer-tizizwit* « feuille- abeille » ;

jḍiḍ-ɣerḍa « chauve-souris » (wrg) < *ajḍiḍ-aɣerḍa* « oiseau-souris » ;

verbe-nom : *mafaman* « puisatier » (tmc) < *af-aman* « trouver-eau » ;

malbabaman « sorte de mousse » (ghd) < *albab-aman* « monter sur-eau» ;

meččemdan « anthropophage » (kab) < *ečč-amdan* « manger-homme ».

particule-nom : *butayyu* « bossu » (clh) < *bu-tayyu* « celui qui a/possesseur de-bosse ».

verbe-verbe : *qenyuffer* « cache-cache» (tmc) < *qqen-ffer* « fermer (les yeux)-se cacher ».

- Synthème (généralement nom-préposition-nom) :

aḍil n wuccen « belladone » (clh), litt. « raisin-du-chacal » ;

tadikelt n aḍar « plante du pied » (trg), litt. « paume-du-pied » ;

tawetẓit n uḍar « cheville » (cha), litt. « charnière-du-pied ».

Remarque :

La composition par juxtaposition, moyen peu productif par rapport à la composition par synapsie, est actuellement remise en service par la néologie.

Mais, en général, le processus de formation lexicale par composition n'a pratiquement plus cours dans le monde berbère. Les mots composés, peu nombreux, sont des survivants en diachronie, observés en synchronie.

1.9.3.3. **Expressivité** :

Nommer les choses (abstraites ou concrètes) en les exprimant de manière suggestive par des effets lexicaux « parlants, démonstratifs et significatifs » (mouvement, bruit, son, musicalité, etc.) c'est les rendre plus expressives.

En ce qui concerne le lexique, l'expressivité est un moyen morphologique qui permet d'attribuer un trait particulier à un mot en lui modifiant la forme et en ajoutant à son sens, une valeur augmentative, diminutive, hypocoristique, méliorative, péjorative, etc.

Ce procédé de création lexical est très développé en berbère et la façon de former des mots expressifs est tellement diverse et variée qu'elle est sans règle précise.

L'opération consiste généralement à :

- affixer un ou deux phonèmes (b, c, f, h, ḥ, ε, x, hn, xn, etc.) au mot (voir art. : *Les préfixes expressifs en berbère ;* K. Naït-Zerrad [52-3]).

Exemple :

aḍad « doigt » ≡> *taḍaduct* « petit doigt » (kab) ; *afus* ≡> *tafettust* « menotte » (kab) pour l'hypocoristique.

ifassen « mains » ≡> *ifaxxen* « patoches » ; *dmer* « pousser » ≡> *dehmer* « foncer » (kab/rif) ;
tadist « ventre » ≡> *aεeddis* (cha/cnw/mzb/rif/wrg) ;
inzer « nez » ≡> *bunzer* « saigner du nez » (clh) ~ *fenzer* (trg) ~ *funzer* (cha/kab) ~ *gunzer* (mzb/tmc) ~ *kunzer* (rif) ;
aḍar « pied » ≡> *aquḍar* « boiteux » (kab) ~ *abiḍar/akaṭar* (clh).
- redupliquer/redoubler une consonne ou une syllabe :
Ex. : *ferfer* « voleter » (kab) ~ *fereret* (trg) ; *ɣelɣel* « être préoccupé » (ghd).
- passer du féminin au masculin et inversement :
Exemple :
afus « main » ≡> *tafust* « petite main » pour le diminutif ;
argaz « homme » ≡> *targazt* « femmelette » (kab) pour le diminutif/dépréciatif ;
argaz ≡> *tabergazt* (kab) pour le diminutif/laudatif ;
tiṭṭ « oeil » ≡> *iṭṭew* « gros/bel oeil » (kab) pour l'augmentatif/mélioratif.
- utiliser la métathèse (inversion d'un segment lexical dans un mot pour exprimer généralement le dépréciatif) :
Ex. : *amɣar* « vieux » ≡> *aɣmar* « vieux croûton » (trg).
- utiliser l'onomatopée **:**
Ex. : *biṭbiṭ* « vanneau » (kab/tmc) ; *smiεew* « miauler » (kab) ; *sbaεεi* « bêler » (clh) ; *benben* « bourdonner » (ghd/kab) ; *seɣawɣaw* « chanter ; pour le coq» (trg) ; *sṭebṭeb* « toquer ; taper » (ghd/kab/trg).
Remarque **:**
Outre les phonèmes « typiquement berbères » tels /c/ et /z/, l'usage de phonèmes étrangers /ε/, /ḥ/, /x/ (essentiellement empruntés au punique ou à l'arabe.) est très fréquent dans le processus de formation expressive en B.N (hormis le cas de l'onomatopée).

La liste des mots dérivés, composés ou expressifs est disponible dans le dictionnaire.

1.10. Sémantique :

Il s'agit ici de sémantique lexicale, celle qui recouvre le sens des mots d'une langue, pris individuellement.
Dans un article du dictionnaire, c'est la définition qui est l'élément le plus difficile à réaliser.
En général, on ne parvient pas à définir exactement les mots ou à expliciter leur sens en faisant appel à des sens simples qui ne nécessitent aucune explication.

« En outre il y a bien des choses que nous rendons plus obscures en voulant les définir, parce que, comme elles sont très simples et très claires, nous ne pouvons mieux les connaître ni les percevoir que par elles-mêmes » (R. Descartes).
Dans la pratique, cette idée fondamentale est difficile à suivre.

Il est déjà difficile de décrire ou d'expliquer une langue à l'aide de ses mots et encore plus difficile de le faire avec une autre langue, comme c'est le cas ici.
Traduire un terme de la langue source (berbère) par un terme précis de la langue cible (français) n'est ni toujours possible ni toujours aisé car les langues ne sont pas superposables.
Pour éviter d'expliquer ou de traduire un terme par un autre terme précis, on utilise alors la définition-dénotation, la définition littérale le cas échéant, l'analogie ou le détour (paraphrase et périphrase) qui rendent parfois plus obscure l'explication ou la traduction.
Exemple :
Si *adfel* est précisément la « neige », par contre, *aḍeggal* « membre de la belle-famille ; parent par alliance » n'a pas d'homologue en français. Il n'est ni tout à fait « beau-père », ni « beau-frère », ni « gendre ». Que dire alors de « l'archiverbe » *eg* ?

Dans le dictionnaire de la langue, on propose, le cas échéant, des définitions, des synonymes et des exemples d'emploi pour permettre à l'utilisateur de se faire une idée.

Le vocabulaire berbère est assez homogène au niveau de la structure morphosyntaxique des mots, hétérogène au niveau de la forme des signifiants et très instable au plan sémantique.
Si on trouve en effet, au sein d'un même dialecte ou dans des dialectes différents, quelques synonymes, il y a par contre, un nombre considérable d'homonymes (homophones ou homographes) et de mots « largement polysémiques » (une forme ou signifiant ayant plusieurs sens ou signifiés ; exemple des verbes *awi* « apporter, emporter, supporter, contenir, renfermer, obtenir, donner, enlever, etc. » et *eg* « être, faire, mettre, introduire, disposer, pourvoir, témoigner).

Certes, cet état des choses résulte du fait que le berbère est fractionné en une multitude de dialectes et parlers qui évoluent séparément. Néanmoins cette homonymie abondante pose un problème morpho-sémantique (confusion entre les signifiants et entre les signifiés) et lexicographique (différentiation des homographes pour les classer comme entrée).
Quant à cette polysémie élargie, outre le problème d'ambiguïté qu'elle engendre, elle dénote, peut-être, le degré de vitalité de la langue notamment celui de la création lexicale.

On notera que le lexique berbère ne compte pas un grand nombre de mots exprimant des concepts abstraits et, pour cela, les Berbères ont souvent recours à l'emprunt.

« *Quant à la nature du vocabulaire, les Berbères, nous l'avons dit, ne sont point des intellectuels ou, quand ils le deviennent, ils ont garde, comme tels, d'employer le berbère.* ». (A. Basset - *1929*, p.37).

« *Le berbère a la réputation d'une langue 'concrète', d'une grande richesse lexicale dans le secteur des activités rurales traditionnelles, moins bien armée pour l'expression des sentiments et des idées.* » (L. Galand - 2002, p.238)

Exemples :

- synonymie :
  - parfaite (intradialectale) : *abareɣ* et *ikɛeb* (kab) signifient exactement « renard ».
  - partielle (intradialectale) : *igzil et imẓiy* (kab) signifient respectivement « être court ; s'écourter ; devenir court ; raccourcir ; diminuer en longueur » et « être petit, devenir petit ; rapetisser ».
  - synonymie interdialectale : *axxam* « maison » (kab) ~ *ihan* (trg) ~ *taddart* (cha/rif/tmc), *tigemmi* (clh).

Les synonymes ne sont pas toujours uniformément employés dans une aire dialectale. Ce sont les aires d'isoglosses (de nature lexicale) qui déterminent leur usage. Ainsi, le mot précédent *abareɣ*, attesté seulement dans la partie nord-ouest de la Kabylie, est peu employé par rapport à son homologue *ikɛeb* qui est plus répandu (attesté dans l'ensemble de l'aire dialectale kabyle et du berbère nord : bld/cha/mzb/nfs/pso/rif/tmc).

- homonymie : *gru* « ramasser » (clh) ; « réunir » (rif) ; « comprendre » (trg) ; *ggru* « rester » (clh/kab).

- polysémie : *eg* « faire ; être ; agir ; mettre ; commettre ; déposer ; disposer ; introduire ; pourvoir ; etc. ».

Dans le dictionnaire (volet berbère → français), les équivalents français d'un mot en berbère sont donnés dans l'ordre sémantique du plus proche au plus éloigné (sens propre puis sens étendu). Ils sont séparés par des points virgules lorsqu'ils appartiennent à un même champ sémantique, autrement, ils sont séparés par des numéros.

Exemple (extrait DBG) :

cha

• ***abaw*** n.m. pl. *ibawen* var. ***baw***
≍ (une) fève.

clh
• ***abaw*** [æbæw] n.m. pl. *ibawen*
idem 17/18e s.
≍ fève.
ghd
• ***abebba*** [ɑbəbbɑ] n.m. pl. *bebbawen*
→ *abaw*
≍ fève
kab
• ***ibiw*** [iβiw] n.m. pl. *ibawen* var. ***abaw***
~ lat. *faba*
≍ 1- (une) fève ; 2- petite quantité ; 3- qqn de petite taille.
mzb
• ***abaw*** [æbæw] n.m. pl. *ibawen*
≍ 1- fève ; 2- petit morceau de nourriture ayant la forme d'un cube ou d'un dé.
- *ibawen n icemjan* (locut.) : vesce (plante et graine).
- *abaw abaw* locut. ≍ motif à carreaux alternant sombre et clair.
rif
• ***abaw*** n.m. pl. *ibawen* var. ***baw***
≍ fève.

tmc
• ***abaw*** n.m. pl. *ibawen*
≍ fève.
trg
• ***abawbaw*** [ăbawbaw] n.m.
→ *abaw*
≍ 1- amande ; 2- noix ; 3- noyau (de pêche, abricot, etc.) ; 4- fève (par ext.).
a.v
• ***ebiw*** [əβiw] n.m. pl. *ebiwen*
(awj) → *abaw*
≍ fève.
• ***baw*** [βæw] n.m.
(cnw) → *abaw*
≍ fève.
• ***awaw*** n.m. pl. *iwawen*
(siw) → *abaw*
≍ fève.
• ***aw*** n.m. pl. *awen*
(wrg) → *abaw*
≍ fève.

1.11. Article du dictionnaire :

Un article du dictionnaire est composé d'une entrée et d'une définition lexicographique.

Volet berbère → français :

Entrée mot en berbère	**Définition lexicographique** phonétique, racine, catégorie, genre, nombre, variante(s), synonyme(s) étymologie traduction en français

1.11.1. Entrée :

C'est le mot (unité graphique), mis en vedette, sous lequel est classée la définition lexicographique correspondante.

Le mot désigne ici l'unité lexicale (ou le signifiant).

En pratique, le mot peut être un mot entier, une racine ou un segment lexical quelconque.

1.11.2. Définition lexicographique :

C'est la définition au sens large. C'est l'ensemble des informations (caractéristiques et traits définitoires) relatives au mot, données dans l'ordre suivant :

1.11.2.1. Phonétique :

C’est la représentation graphique du mot tel qu’il se prononce. Elle est conforme à celle de l’A.P.I (Association Phonétique Internationale).

Exemple :

adɣaɣ « pierre » est transcrit phonétiquement [ɑdɣɑɣ] (trg) ; [æðɣæɣ] (kab) ; [ɑðˁɣɑɣ] (mzb).

Dans ce dictionnaire, la transcription phonétique varie en fonction du dialecte.
Il n’est généralement donné que la phonétique des mots difficiles à prononcer.

1.11.2.2. Racine :

La racine relève intrinsèquement du lexique. Elle est en principe commune à tous les mots de la même famille morpho-sémantique.

Ex. : {*aḍen* « être malade », *amaḍun* « malade », *aṭṭan* « maladie »} ; {*anegmar* « chasseur », *gmer* « chasser », *tagmur*t « chasse »} ; etc.

Extraction de la racine :

Il faut éliminer l’élément vocalique ainsi que les éventuels morphèmes grammaticaux attachés (affixes de dérivation, marque du genre, nombre, etc.) pour retrouver un noyau consonantique irréductible qui pourrait constituer la racine.

Cette opération n’est pas toujours aisée car le mot subit parfois des altérations au niveau phonétique/phonématique et sémantique (usure, assimilation, variation et extension de sens, etc.) et se transforme au point de ne pas savoir identifier sa racine ou le rattacher à une racine.

D’ailleurs, les lexicographes qui optent pour le classement des mots par racines, signalent souvent ce problème dans la préface de leur ouvrage.

Cependant, la comparaison interdialectale pourrait aider dans beaucoup de cas à retrouver une racine.

Dans ce procédé, c’est la racine (ou, plus exactement, le radical consonantique) la plus étoffée qui est généralement retenue.

Exemple commenté :

1. *ass* « jour » (cha/clh/cnw/dwr/kab/mzb/nfs/rif/tmc) ~ *icf* (awj) ~ *asef* (ghd) ~ *asf* (clh/siw) sont des synonymes parfaits qui donneraient, selon ce procédé, les racines respectives √s (ou √ss), √sf et √cf.
2. *aker* « voler » (b.g) et *tukerḍa* « vol » (B.N) donneraient, de la même façon, √kr et √krḍ.

Dans le premier cas, la biconsonne sf (dans la forme *asf*) a subi une assimilation en se réduisant à ss et le phonème /c/ (dans *icf*) est un pendant du /s/ (phénomènes phonétiques

courants en berbère, étudiés au chapitre V.2). La racine « étymologique » (unique) serait donc √sf.

Dans le second, la comparaison intra/interdialectale des deux formes *aker* et *tukerḍa*, apparemment de la même famille morpho-sémantique, ne permet pas de tirer une conclusion quant à l'existence d'une seule et même racine.

Si on considère les deux séries dérivationnelles suivantes :

1- {*akkar* « fait de voler » (mzb/trg) ~ *tikra* (trg) ; *aker* « voler » (b.g) ; *amakar* voleur » (cha/kab/trg) ; *buceččir* « voleur à la tire » (mzb) ; *imiker* (clh/tmc)} ;

2- {*imakraḍ* « voleur » ; *timakraṭ* « voleuse ; fait de voler » (trg) ; *timekreṭ* « voleuse » (mzb) ; *tukerḍa* « vol » (B.N)} ;

- Morphologiquement, elles sont distinctes.
- La série 2, composée de dérivés, suggèrerait un verbe dont le radical est *krḍ*.
- De plus, le verbe *aker*, de la forme aCəC (tels *afel, agem, ages, akel, alem, ames, ameẓ, arem, arew, ases, aweḍ, azen*) est tout à fait régulier (un nom verbal *akkar* ou *tikra* en trg, comparable à *affal, aggas, aggaḍ , tiggest, tiremt*).

  Par ailleurs, tous les verbes (sauf exception) commençant par *a* sont, au plus, bilitères. Il est donc peu probable que ce verbe ait subi une modification ou altération (au point de provenir d'un verbe du type **a*+radical *krḍ* ou d'un morphème lexical contenant ce radical).
- Sémantiquement, le verbe *aker* comporte la notion de « furtivité » et de « subtilité » dans son acception (ex. en cha : *yuker-it wul ɣer* ... « il a de l'affection pour ... » ; en clh : *s tukerḍa* « furtivement » ; en tmc : *s tmikert* « furtivement » ; en kab ou en trg : *yuker iman-is* ou *yokăr iman-net* « il s'est dérobé ») ou « marquer une nuance ; tirer vers » (mzb) alors qu'elle ne semble pas présente, du moins attestée, dans l'acception des mots de la série 2.

En définitive, on ne peut pas affirmer qu'il s'agit de deux racines √kr et √krḍ, distinctes.

<u>Remarque</u> :

En berbère il existe un stock important de mots dont les racines sont trilitères mais les monolitères et les bilitères sont également assez représentées. Ces derniers ont souvent des racines homonymiques. C'est pourquoi la classification selon les racines, adoptée par les lexicographes berbérisants, n'est pas cohérente sans la distinction sémantique.

D. Cohen [23-2] remarquait à cet endroit : « L*a pratique qui s'est imposé dans les dictionnaires berbères montre que la nature de la racine sémitique a été transférée peut-être inconsidérément à l'ensemble du chamito-sémitique et par voie de conséquence à tout le domaine lexical berbère* ».

Dans ce dictionnaire, la racine est donnée juste à titre indicatif car elle est pratique dans la mesure où elle peut regrouper un certain nombre de mots apparentés par la forme et le sens. Elle ne représente ici aucune valeur étymologique.

1.11.2.3. Catégorie grammaticale :

Elle indique si le mot est un nom, un verbe, une préposition, etc.

1.11.2.4. Genre :

Il indique si le mot est masculin ou féminin.

1.11.2.5. Nombre :

Le mot est toujours donné au singulier (sauf exception). Son pluriel est indiqué, le cas échéant. Dans le cas d'un nom collectif, on indique le nom d'unité.

Dans ce dictionnaire, les pluriels externes suffixés en *en* (au masculin) et en *in* (au féminin) ne sont pas toujours indiqués.
Exemple :
amɣar (*a-mɣar*) « vieil homme » → *i-mɣar-en* ;
tamɣart (*ta-mɣar-t*) « vieille femme » → *ti-mɣar-in*.

1.11.2.6. Variante(s) morphologique(s) ou orthographique(s) :

Ce sont les différentes formes du mot au sein d'une même variété. Elles ont généralement la même racine mais un schème vocalique différent.

1.11.2.7. Synonyme(s) :

Ce sont ceux qui appartiennent à une même variété. Ils peuvent avoir le même sens (syn. complet), un sens équivalent ou approchant (syn. incomplet).

1.11.2.8. Étymologie :

Ce sont, des renseignements ou indications susceptibles d'apporter un éclairage sur la forme du mot, son origine ou son évolution à travers le temps :

- histoire du mot avec le signalement de l'époque où il a été attesté/utilisé ;
- sa racine ;
- sa base verbale ou nominale (verbe primaire ; dérivation) ;
- les correspondances entre les phonèmes (ex. de notation : /r/ (rif) ~ /l/ (b.g) ; /ʔ/ (zng) ~ /ɣ/ (b.g) ; /ε/ (ghd) ~ /ɣ/ (b.g) ; etc.) ;

- les similarités morpho-sémantiques avec d'autres mots (parfois ceux de l'arabe dialectal d'AdN, à consonance berbère[15]) pour la comparaison ou à des fins diachroniques.

1.11.2.9. Traduction en français :

C'est la définition proprement dite ; c'est-à-dire la description/dénotation de l'objet (le mot), accompagnée d'exemples d'emploi en contexte.

Volet français → berbère :

Il ne s'agit que d'une mise en parallèle des unités lexicales du français et du berbère.

Entrée	Définition lexicographique
mot en français	mots équivalents en berbère avec la catégorie, le genre et le nombre

1.12. Classement :

Il n'est pas question, de faire, ici, la critique de la lexicographie ou de la dictionnairique berbère mais simplement d'en donner un aperçu en présentant les choses telles qu'elles sont connues. Quant à la question du type de dictionnaire à choisir, seul l'usager en est maître.

1.12.1. **Bref historique** :

Dans les premiers glossaires et dictionnaires à graphie latine (début 19ème s.), réalisés essentiellement par des Français à l'intention de l'administration, des colons et autres commerçants, le classement des mots était ipso facto alphabétique (français).

A l'époque, les études berbères n'étaient pas avancées. Le berbère était transcrit approximativement et presque phonétiquement (à la française) et la façon de présenter le lexique dans l'ordre alphabétique a perduré implicitement jusqu'à l'avènement de la linguistique berbère moderne (années 1940).

L'adoption du système sémitique par les premiers hiérarques berbérisants (A. Basset[16], E. Destaing, L. Galand, E. Laoust, etc.) a induit les lexicographes berbérisants à utiliser le classement par racines consonantiques comme modèle.

Le premier dictionnaire utilisant ce type de classement est celui du touareg (C. De Foucauld). La quasi-totalité des dictionnaires parus ultérieurement ont suivi cet exemple.

[15] Tous les « parlers arabes » d'Afrique du Nord comportent un certain nombre de mots (ainsi que des calques syntaxiques) issus du substrat berbère. Leur pourcentage et leur état de conservation (ou d'altération) dans un de ces parlers sont fonctions de l'ancienneté de l'adoption de l'arabe et du degré d'avancement de l'arabisation. Ils sont donnés ici à titre indicatif.

[16] André BASSET est considéré comme un fondateur de la linguistique berbère moderne.

Cette pratique, devenue une tradition, a inhibé toute émulation (aucun dictionnaire de référence optant pour un autre type de classement).

1.12.2. **Rangement des unités lexicales** :

Dans un dictionnaire, la présentation et la manière d'organiser le lexique sont les choses les plus visibles et remarquables.

Le classement des mots dans un dictionnaire est toujours conditionné par le choix de critères. Or, il n'existe aucun critère neutre et objectif pour ordonner, classer, sérier, etc., les éléments de quelque ensemble que ce soit. Par conséquent, tout classement est arbitraire, donc critiquable.

Outre cela, le travail lexicographique dépend aussi de facteurs tels la spécificité et les ressources de la langue, les objectifs visés et les moyens mis en œuvre, le public ciblé, la politique éditoriale du producteur de l'ouvrage et la vision théorique de l'auteur qui, en principe, se charge d'expliquer ses raisons et sa démarche.

Le classement lexicographique en berbère se fait généralement selon l'ordre alphabétique mais de deux façons différentes : par racines ou par lexèmes.

<u>Classement par racines</u> :

Le procédé consiste à regrouper les mots ayant une même racine sous une seule entrée/adresse (la racine) puis à les classer selon l'ordre alphabétique canonique ; les mots étant des sous-entrées de l'entrée/racine.

Exemple : les mots (sous-entrées) suivants seront en principe classés alphabétiquement sous l'entrée/racine GMR : *anegmar* « chasseur » (clh/rif) ; *gmer* « chasser » (clh/rif/tmc/trg) ; *tagemrawt* « proie ; gibier » (tmc) ; *tagmert* « chasse » (clh/trg) ; *tanegmart* « chasse » (tmc) ; *tigmert* « chasse » (rif) ; etc.

Mais les dictionnaires consultés ne respectent pas tous, strictement, cet ordre.

Ex. : pour M. Taïfi (tmc), le classement est le suivant : *gmer ; ttugmer* « être chassé » ; *tagemrawt ; tanegmart ; anegmar.*

Avantages	Inconvénients
• les locuteurs « sentent » ou « ont conscience » de la racine ; • pallie l'absence d'une écriture standard ; • tient compte des rapports entre les mots (groupement par famille) ; • compatible avec le comparatisme interdialectal et utile pour la reconstruction diachronique.	• nécessite la connaissance des racines des mots ou la technique d'extraction de la racine ; • difficilement accessible aux profanes ; • Absence d'harmonisation ; la méthode* change d'un auteur à un autre ; • altération des racines* : - multiplie les bases homonymiques ; - difficulté d'identification des racines polymorphes ; - il y a des mots dont la base de dérivation n'a pas encore été déterminée, ou a disparu ou n'est rattachée à aucune racine « attestée ». • il n'y a pas de relation univoque forme ↔ sens dans les racines. Une racine donnée peut référer à plusieurs sens très éloignés les uns des autres.
	* - sur 6 dictionnaires consultés, la racine √b regroupe : 10 entrées (Lanfry-ghd), 22 (Dallet-kab), 11 (Serhoual-rif), 15 (Taïfi-tmc), plus de 40 (trg/Prasse & al.), 6 (trg/Heath). - Dallet donne resp. √gd et √lḍ pour *agad* « avoir peur » et *luḍa* « plaine » alors que pour Taïfi, c'est √wd et √ḍ.

Classement par lexèmes :

Les mots sont pris tels qu'ils sont transcrits usuellement puis classés selon l'ordre alphabétique canonique (croissant). Exemple : *akal ; argaz ; izi ; tamurt ; udem ;* etc.

Sous-catégorie de classement :

- Pour limiter la « dispersion des champs lexicaux », on ne tient pas compte de la voyelle initiale dans les nominaux (ex. : dictionnaire *Issin* de K. Bouamara) mais le problème de « surcharge » demeure.

Exemple : en voulant réduire le nombre de mots féminins tirés à partir du masculin (ex. *t-aqcic-t ; t-isli-t ;* etc.), on augmente celui des noms d'agent/patient en *m* ou *n* en ôtant la voyelle initiale *a* ou *i*. (*a/makar ; a/mattar ; a/mezwaru ; a/neggaru ; i/mekli, i/nebgi ;* etc.).

Avantages	Inconvénients
• ne nécessite aucune connaissance préalable de la langue ; • très pratique pour chercher un mot, connaissant son orthographe (adopté par toutes les langues à alphabet, il est devenu universel) ; • utile en vue de la normalisation et la diffusion de la langue.	• ne tient pas compte des rapports entre les mots ; • problème de surcharge en mots à voyelle initiale a/i/u (ex. : les féminins ayant un masculin doivent aussi figurer dans la liste du lexique car ils ont un sens différent du masculin).

En pratique, la question de la présentation des documents (textes), en général, et celle du classement, en particulier – que ce soit celui des racines ou des lexèmes - ne se pose plus à l'heure du numérique. L'outil informatique, par ses capacités, sa puissance et sa maniabilité, peut augmenter considérablement les possibilités d'ordonnancement au niveau lexicographique.

Cela dépendra surtout de la qualité de la base de données et du logiciel qui la gère.

En définitive, la question du classement tient plus de la vision théorique du lexicographe.

Dans ce dictionnaire, le classement se fait selon les lexèmes.

Volet berbère → français : la liste des mots berbères est rangée selon l'ordre croissant de l'alphabet défini au chapitre IV.1.7 - *Élaboration de l'alphabet*.

Volet français → berbère : la liste des mots français est rangée selon l'ordre alphabétique usuel.

2. Aspect technique :

Il est recommandé d'exécuter le programme DBG.exe à partir de ce sous-chapitre et jusqu'à sa fin, .

Pour rédiger un dictionnaire, le lexicographe doit d'abord l'écrire au crayon ou à l'aide d'un ordinateur puis le stocker sur un support (papier ou numérique).
Notre choix, qui s'est porté sur la version électronique, exige de trouver d'abord un système automatique permettant d'effectuer facilement ces tâches, autrement dit, un logiciel d'écriture et de stockage des données lexicographiques.
Il existe actuellement deux techniques principales de TAL : le système d'exploitation de corpus (ex. : fouille de textes) pour l'analyse et celui de la rédaction de dictionnaires pour la synthèse. Ce dernier (notre cas en l'occurrence) peut faciliter de plusieurs façons l'opération complexe qu'est l'élaboration d'un dictionnaire.

On peut utiliser des systèmes de gestion des données et des éditeurs, existant dans le commerce ou en libre accès (*open access*) sur le Web mais, même s'ils répondent à de multiples exigences, ils n'exécutent pas toutes les tâches souhaitées par l'utilisateur et ne possèdent pas toutes les fonctionnalités spécifiques au sujet traité. De plus, on sera toujours confronté aux problèmes liés à l'intégration de ces différents outils dans le projet.
Finalement, toutes ces difficultés, sources de perte de temps et d'énergie n'incitent pas à suivre cette démarche. Nous avons donc choisi de forger, de façon autonome, un outil[17] de saisie et de stockage des données plus souple et plus rapide afin de produire un logiciel qui répond à nos propres desiderata.

Il s'agit d'un dictionnaire électronique bilingue (berbère ⇄ français) basé sur un moteur de recherche lexicographique dont le principe fondamental est d'interroger la base de données pour obtenir un certain nombre d'informations relatives à la langue, notamment la traduction de mots du berbère et de ses variétés vers le français ou du français vers le berbère et ses différentes variétés.
L'interrogation peut se faire par :

- la saisie, au clavier, d'un mot, d'une racine ou d'un segment lexical quelconque (partie d'un mot ou d'une racine) ;
- la sélection de mots contenus dans les listes (lexiques) des différents dialectes berbères et du français ;

[17] Il s'agit d'un programme interne pour alimenter la base de données. Il ne concerne pas l'utilisateur du dictionnaire.

- la consultation de rubriques concernant le lexique (comparatisme, dérivation, expressivité, lexicométrie) ou celles d'ordre général (abréviations, bibliographie, cartes, phonétique, etc.).

Le résultat de l'interrogation sera, le cas échéant, fonction de la requête, à savoir :

- pour un mot : la traduction du mot du berbère vers le français et réciproquement ;
- pour une racine : la liste des mots dérivés de/contenant cette racine, dans chaque variété, et leurs traductions vers le français ;
- pour un segment lexical : la liste des mots contenant ce segment, dans chaque variété, et leur traduction vers le français et réciproquement.
- pour toute autre rubrique : l'affichage du résultat correspondant (voir détails au chap. IV.2.5.3 - *Consulter une rubrique*).

Ce logiciel ne nécessite aucune connaissance particulière en informatique si ce n'est les manipulations de base d'un ordinateur (instructions données à l'aide du clavier ou de la souris afin d'exécuter une action précise).

L'utilisateur est guidé tout au long des opérations par des « bulles » ou des messages d'alerte et peut aussi, en cas de besoin, recourir à la rubrique [Aide].

2.1. Base de données :

Le lexique du dictionnaire, une fois constitué, est stocké dans une base de données numérique.

Son contenu ne peut pas être édité comme un texte (visualisé à l'écran, imprimé, etc.) sans recourir à un langage informatique conçu pour représenter les textes.

En général, et en particulier dans le monde de l'édition, on utilise le SGML *(Standard Generalized Markup Language)* ou « langage de balisage généralisé normalisé » qui permet de structurer le texte (style, titres, chapitres, paragraphes, images, etc.) et de définir la grammaire du dictionnaire.

Il a l'avantage d'être interopérable (adaptable entre différents systèmes informatiques) et produit un format largement échangeable.

Il en existe d'autres, plus récents et plus simples, dérivés de celui-ci comme le XML (*eXtended Markup Language*) ou le XHTML (*eXtended HyperText Markup Language*).

Pour notre dictionnaire, nous utilisons une forme simple du XHTML, c'est-à-dire, le HTML.

Notre basse de données est donc composée d'un ensemble de dix fichiers de ce format texte dont les huit principaux correspondent respectivement à chacun des dialectes étudiés (chaoui, chleuh, ghadamsi, kabyle, mozabite, rifain, tamazight M.C, touareg).

Le neuvième fichier contient des données lexicales provenant des autres variétés berbères (parlers de : Awjila, Atlas blidéen, Chenoua, Douiret, Nefoussa, Siwa, Ouargla, zénaga, etc.) et sert à compléter et/ou à corroborer les données des dialectes dits principaux notamment pour la constitution du lexique de « berbère général » (défini au chap. V.3).

Le dernier fichier est destiné au lexique français.

Les données lexicales des fichiers/lexiques sont structurées en articles dont chacun est composé d'une entrée (mot) et d'une sortie (définition lexicographique du mot).

2.2. Ordonnancement :

2.2.1. Architecture des frames :

Le logiciel, une fois exécuté, se présente à l'écran sous la forme d'un cadre principal (1) « *mainframe* » de taille modulable et minimisable (pour être épinglé sur la barre des menus) avec menu principal et boutons de contrôle sur sa partie supérieure.

Il renferme un cadre fixe (2) appelé conteneur « *container* », réceptacle d'un contrôle ActiveX, doté d'un menu, en couleur de fond gris, affichant les lexiques/listes en présence.

Ce conteneur renferme un cadre fixe (3) sur sa partie gauche, muni d'une zone de saisie, de boutons de contrôle ainsi qu'un clavier de caractères spéciaux nécessaires à la transcription du berbère et une fenêtre d'affichage (4) dynamique sur la partie droite.

Lorsque le texte à afficher dépasse une page, un bouton-glissière « *scrolling* » apparait à droite de cette fenêtre pour faire défiler le texte (voir figure 6 ci-dessous).

Figure 1 : **Écran à l'ouverture d'une session de travail**

Pour mieux guider l'utilisateur, des couleurs sont utilisées comme moyen mnémotechnique :

bleu lavande : couleur de fond du menu du conteneur. bleu clair : français.

ocre : « berbère général ». jaune paille : berbère variétés.

2.2.2. **Architecture et gestion des fichiers** :

Le logiciel est un système formé par un ensemble de fichiers :

- les fichiers-programmes ou fonctions, chargées d'effectuer des opérations de commande, de gestion et d'exploitation (des frames, de la base de données) ;

- les fichiers-données, servant pour stocker les données lexicales (les lexiques des différents dialectes berbères et celui du français qui constituent la base de données).

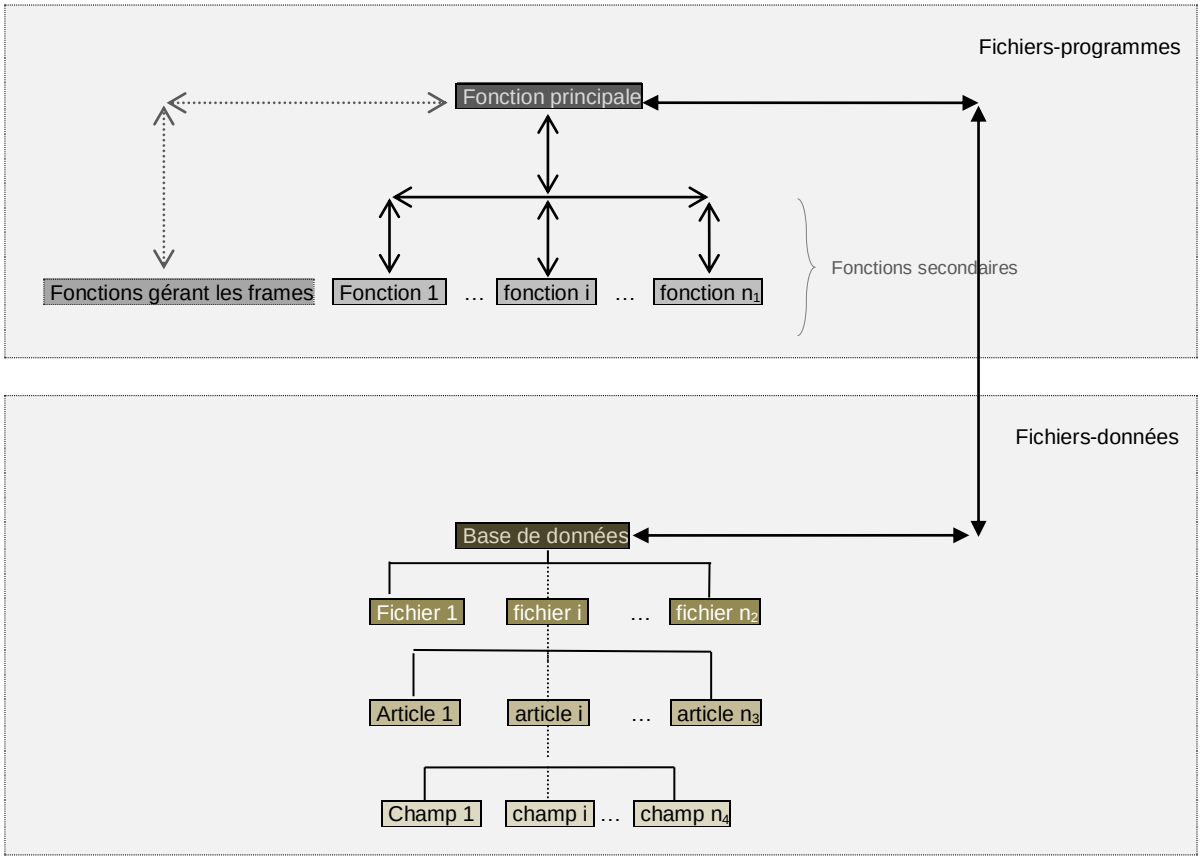
Ce système est régi par une fonction, dite principale, qui organise le fonctionnement du logiciel et dont dépendent toutes les autres fonctions, dites secondaires, dédiées à des tâches précises.

Exemple :

Certaines fonctions secondaires sont destinées spécialement pour manipuler les frames (le cadre principal ainsi que tous ses éléments, décrits ci-dessus) et d'autres, pour le traitement

des données contenues dans les fichiers/lexiques (rechercher, extraire, comparer, calculer, afficher/imprimer des résultats, etc.).

Figure 2 **: Organigramme d'architecture et de gestion des fichiers**



2.3. Structure d'un article :

L'article du dictionnaire est composé d'une entrée (le mot) et d'une sortie (sa définition lexicographique).

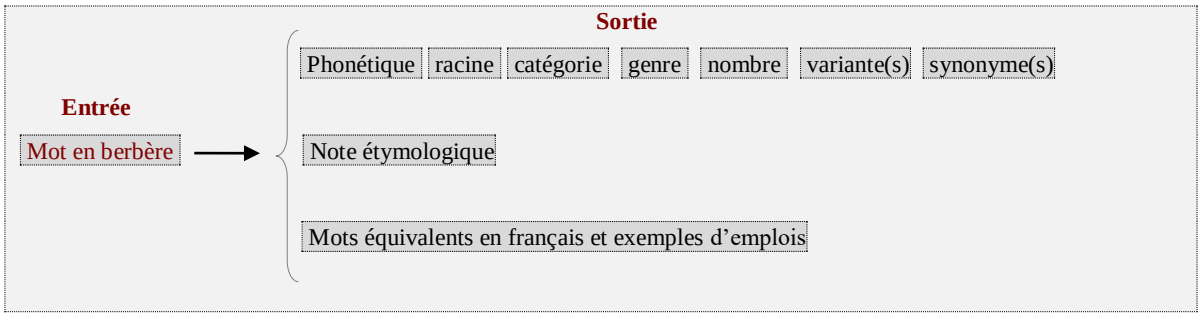
Le mot est l'unité lexicale, et la définition lexicographique est la note informative comprenant les caractéristiques et les traits définitoires du mot tels que précisés ci-dessous (figures 3 et 4). Tous ces éléments liés, constituant la structure de l'article sont stockés dans des champs afin d'être traités (suivant le volet du dictionnaire) :

Volet berbère → français :

- Entrée : mot en berbère, en écriture normalisée (norme fixée au chap. IV.1.8.3), qui peut être un mot entier, une racine entière ou un segment lexical quelconque (partie d'un mot ou d'une racine de plus d'un caractère typographique).

- Sortie : description métalinguistique, traduction du mot avec ses différentes acceptions en français et ses emplois en contexte.

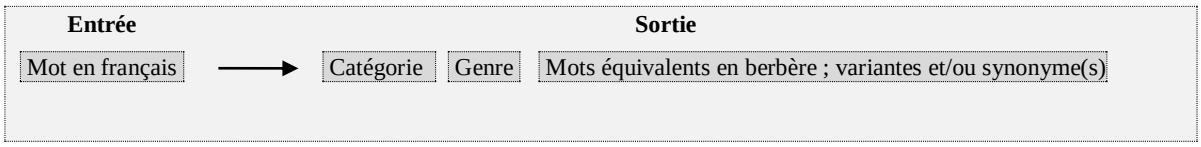
Figure 3 : **Structure d'un article du dictionnaire**
Volet berbère → français



Volet français → berbère :

- Entrée : mot entier en français ou segment lexical quelconque de plus d'un caractère typographique.
- Sortie : description métalinguistique et traduction succincte du mot en berbère.

Figure 4 : **Structure d'un article du dictionnaire**
Volet français → berbère



Ce volet vient en appui au volet berbère → français qui est plus fourni et plus riche en renseignements lexicograpiques. En fait, c'est pour mieux utiliser ce dernier.

Le traducteur francais → berbère est surtout utile pour un non initié en berbère et, plus généralement, pour chercher les équivalents, en berbère, des mots qu'on ne connaît qu'en français.

2.4. Programmation :

Ce dictionnaire est programmé en deux versions. L'une, sous forme de logiciel classique exécutable (module autonome) pour un usage personnel et l'autre, pour un usage partagé, destinée pour la Toile (ou Web).

Version logiciel portable pour PC :

Le programme-source principal « *main* » est écrit en langage C et auquel sont rattachées diverses fonctions écrites en Javascript.

Le module exécutable nommé « DBG.exe » est portable sur toute machine (PC) moyennant un support quelconque (disque dur interne/externe, CD, DVD, clé USB, etc.).

Version Web pour PC et téléphone mobile :

Le programme principal « index » est écrit en langage HTML avec des fonctions écrites en langage JavaScript ou PHP.

La base de données est stockée dans des fichiers au format texte, codé en caractères Unicode (UTF-8).

Développé pour le navigateur Internet explorer [18], il fonctionne correctement aussi sur les navigateurs Firefox et Safari.

2.5. Implémentation :

Ce chapitre concerne la mise en œuvre ou mode d'emploi du logiciel ainsi que sa mise en place sur ordinateur.

On donne la démarche à suivre dans le volet le plus important (berbère → français) pour utiliser au mieux les ressources du dictionnaire.

La démarche est similaire dans le volet français → berbère.

2.5.1. Sélectionner les variétés dialectales :

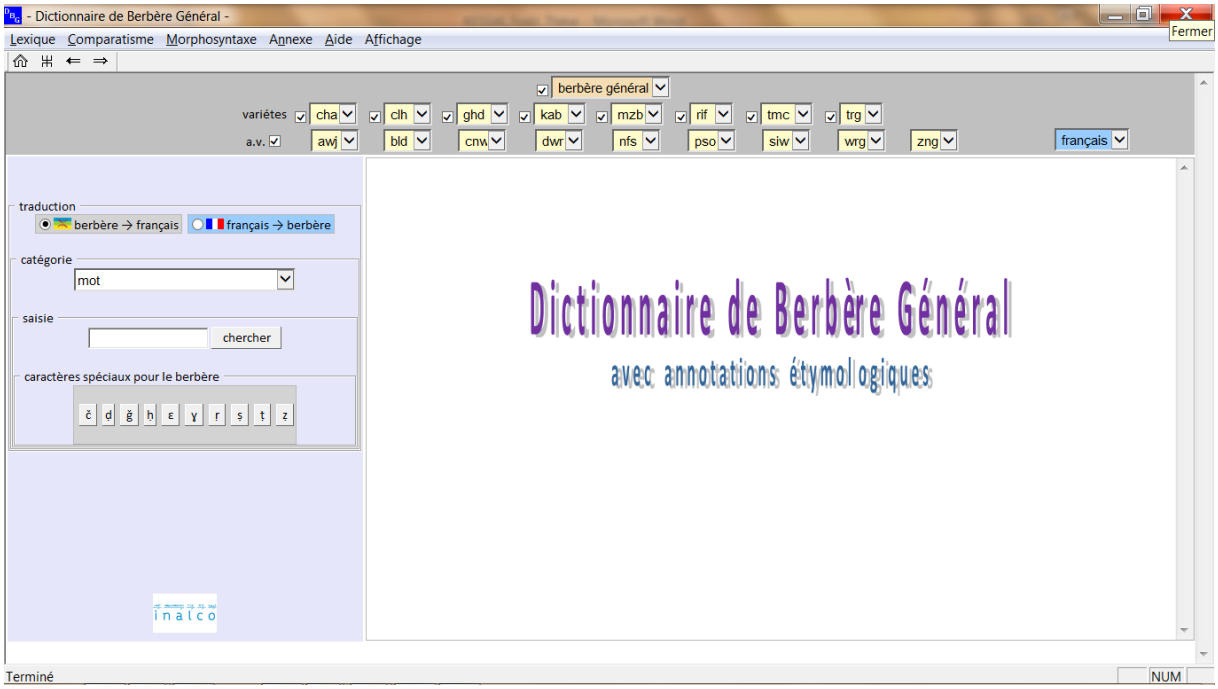
A l'ouverture de la session de travail, c'est le dictionnaire (traducteur : berbère → français et mode recherche par mot) qui est activé (affiché à l'écran) et toutes les variétés sont présélectionnées (cases cochées).

Pour y inclure/exclure une variété, il suffit de la sélectionner/dé-sélectionner en cochant/décochant la case correspondante.

Si aucune variété n'est sélectionnée (toutes les cases sont décochées), le traducteur ne fonctionnera pas et un message d'alerte invitant l'utilisateur à sélectionner au moins une variété sera affiché. Toutefois, les autres fonctionnalités du menu restent actives.

[18] Les navigateurs existants ne fonctionnent pas tous sous un même standard. Par conséquent, des problèmes d'affichage peuvent survenir lors de leur utilisation (Google Chrome, Opéra, Netscape, etc.).

Figure 5 : **Écran au début d'une session de travail**



2.5.2. **Rechercher un mot :**

On peut rechercher un mot (entrée de l'article) en consultant directement la liste d'un des lexiques en présence ou en saisissant le mot au clavier dans la zone prévue à cet effet.

2.5.2.1. **En consultant une liste :**

Lorsqu'on sélectionne un mot de la liste d'une des variétés, la recherche du mot se fait bien sûr dans le lexique de cette variété mais aussi dans les lexiques des autres variétés, si elles sont préalablement sélectionnées (cases cochées).

Le mot recherché peut être identique (même graphie et même sens) ou homophone (même graphie et prononciation mais sens différent).

Ce mode de recherche présente deux avantages :

- utiliser le traducteur sans connaître l'orthographe du mot.
- comparer la variété sur laquelle on travaille avec une ou plusieurs des variétés existantes.

Procédé :

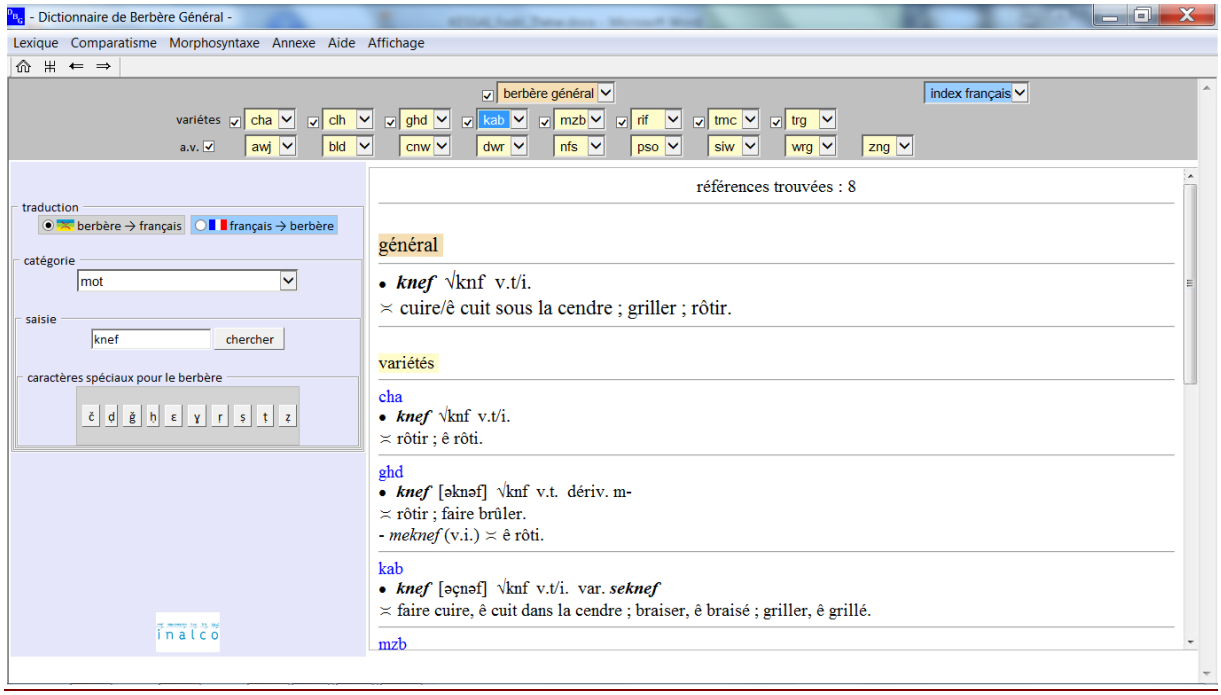
1. sélectionner la variété ;
2. déployer la liste ;
3. choisir* le mot dans la liste puis cliquer (clic gauche).

* pour accéder à un mot de la liste, on peut utiliser les touches de direction (ou de pagination) ou saisir le début du mot au clavier. Exemple : pour *knef*, on peut saisir k, *kn*, etc.

➢ Résultat :

Affichage des articles, relatifs à ce mot, dans les variétés sélectionnées le contenant. Il sera également indiqué si le mot fait partie du lexique de « berbère général ».

Figure 6 **: Sélection du mot** *knef* **dans la liste « kabyle »** (extrait)



Remarque :

- Dans cet exemple, la liste [kab] est activée (mise en surbrillance) ;
- Le mot sélectionné dans la liste apparait dans la zone de saisie (à gauche) ;
- Les listes ne contiennent en général qu'une seule variante d'un mot. Pour trouver la (les) variante(s) éventuelle(s) d'un mot, il faut utiliser le mode « saisie », décrit dans le paragraphe suivant.
- Dans la figure ci-dessus, la barre de défilement (à droite de la fenêtre d'affichage) indique que le texte dépasse une page.

2.5.2.2. **En saisissant le mot au clavier :**

Il y a trois modes de recherche par saisie : mot entier, racine entière ou partielle ainsi que segment lexical quelconque.

Procédé :

1. Choisir préalablement le traducteur [berbère → français] ou [français → berbère] ;

2. choisir la catégorie de la forme ([mot], [racine] ou [segment lexical]) ;
3. saisir le mot (sans blanc à la fin et avec l'écriture usuelle normalisée du DBG) ;

   Pour l'orthographe, voir les exemples dans les listes ou le menu déroulant :

   [Annexe] > [Transcription-Phonétique] (option : touches d'accès rapide : Alt+N+T) ;
4. cliquer sur le bouton-poussoir [chercher].

➢ Résultat :

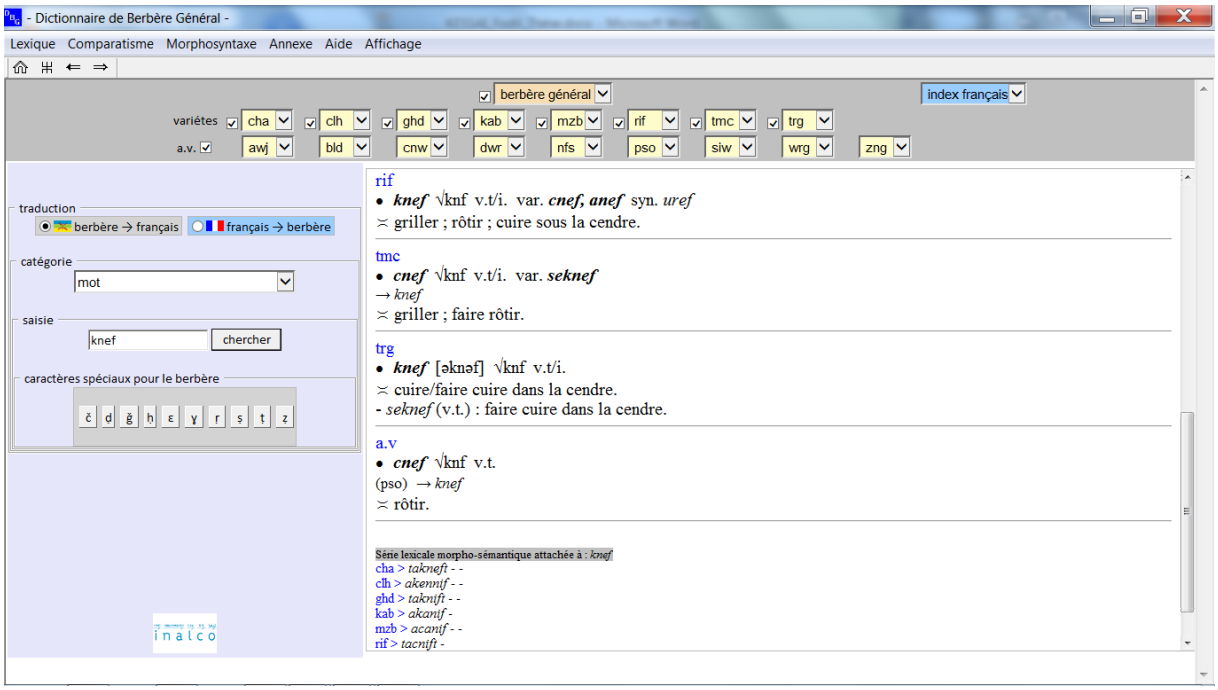
Selon le mode de recherche choisi :

- mot :

  Liste des articles relatifs au mot dans les variétés sélectionnées le contenant et, le cas échéant, dans le lexique de berbère général.

  Si le mot en question est la base d'une série lexicale morpho-sémantique (chap. V.3.3), alors celle-ci sera affichée en bas de page.

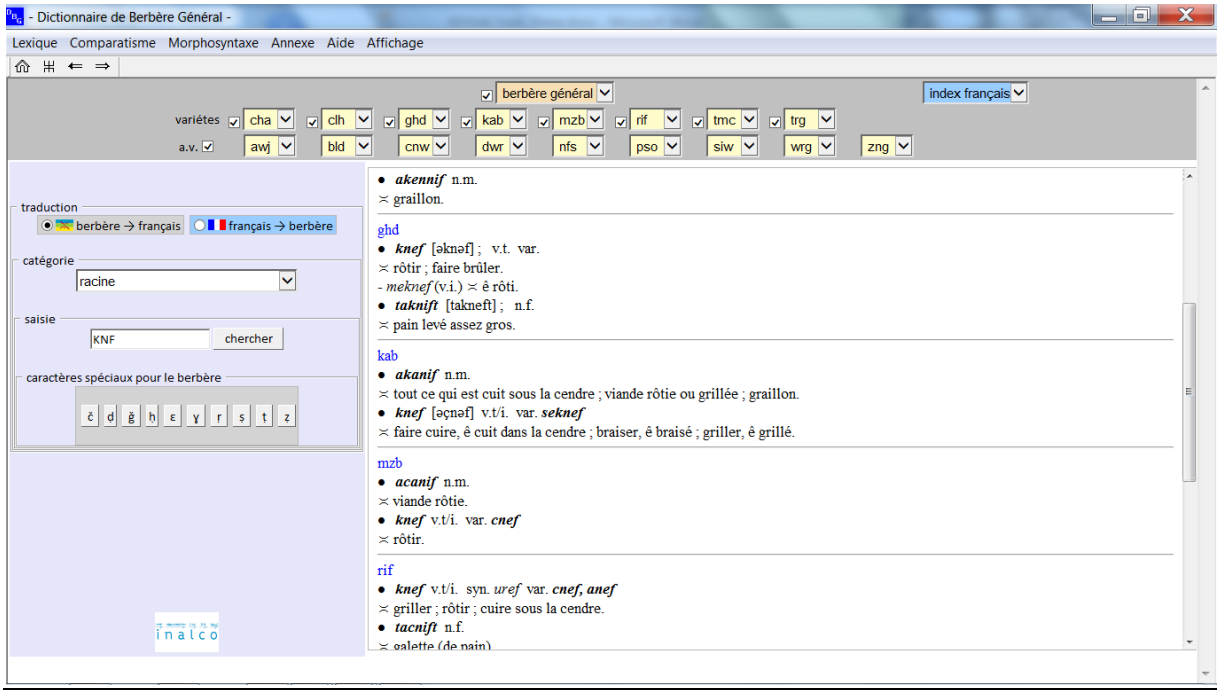
Figure 7 : **Recherche par saisie du mot entier** « knef » (extrait)



- racine :

  Liste des articles relatifs aux mots dont le radical consonantique comporte cette racine, dans les variétés sélectionnées les contenant et, le cas échéant, dans le lexique de berbère général.

Figure 8 : **Recherche par saisie de la racine « KNF »** (extrait)



Remarque :

La racine, ici, n'est pas cette notion qu'on définit généralement en morphosyntaxe berbère. C'est seulement une suite de consonnes ordonnées qui est utilisée comme moyen pour chercher les mots dont le radical consonantique comporte la dite racine.

La racine, saisie au clavier, est convertie automatiquement en majuscules.

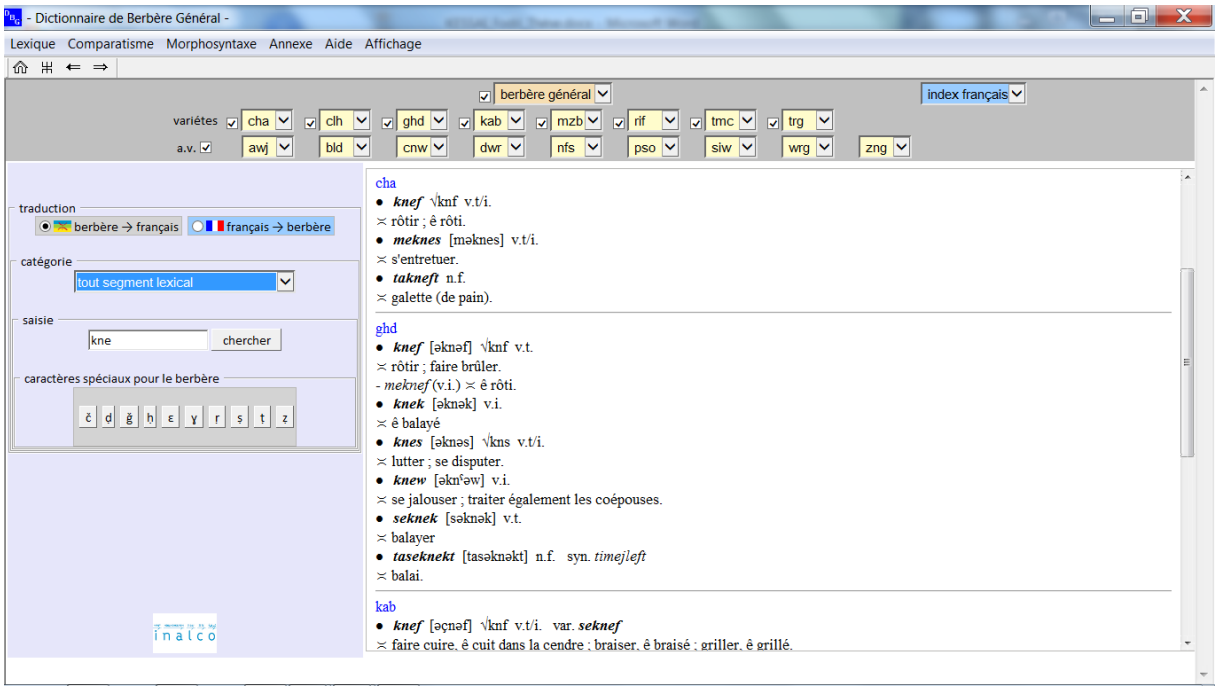
- segment lexical :

  Liste des articles relatifs aux mots et aux racines contenant le segment lexical, dans les variétés sélectionnées les contenant et, le cas échéant, dans le lexique de berbère général.

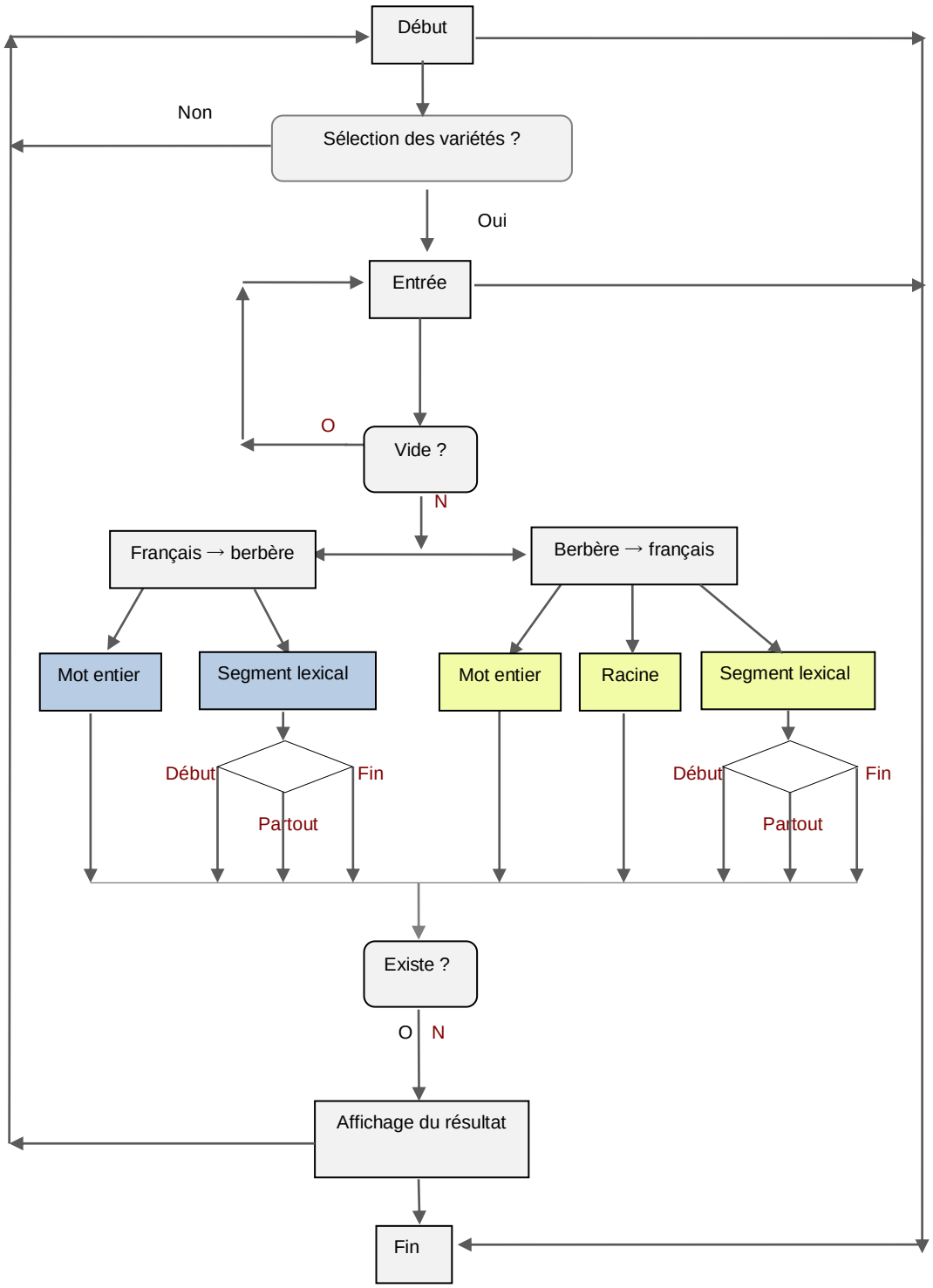
Remarque :

- On peut chercher un segment lexical situé au début du mot, en fin de mot ou quelle que soit sa position dans le mot.
- La recherche par segment lexical est plus large que celle par mot entier dans la mesure où le résultat fournit plus de mots et donc plus de renseignements. Elle est surtout utile pour le chercheur qui veut cibler quelque chose de particulier (ex. : les préfixes, la terminaison des mots, etc.) mais aussi pour celui qui ne maîtrise pas l'écrit en berbère.
- Pour utiliser au mieux la recherche par saisie, voir chap. IV.1.8.4 – *Lemmatisation*.

Figure 9 : **Recherche du segment « *kne* »** (extrait)



2.5.2.3. Organigramme de recherche d'un mot saisi au clavier



2.5.3. **Consulter une rubrique** :

A côté de la fonction principale [chercher], plusieurs autres fonctions complémentaires ont été intégrées dans le logiciel. Ce sont des rubriques du menu et des sous-menus.
Certaines concernent le lexique ([Comparatisme], [Morphosyntaxe], [Thèmes], etc.), et d'autres, d'ordre général ([Annexe], [Aide], etc.).

2.5.3.1 **Comparatisme :**

Chacun des lexiques des différentes variétés contient ses mots propres et des mots partagés avec les autres variétés.
On peut donc comparer deux ou plusieurs variétés entre elles pour mesurer leurs proximités sur le plan du lexique.
Les comparaisons se font de plusieurs façons :

- Lexique commun :

Comparaison, deux à deux, des mots des lexiques des différentes variétés sélectionnées, à partir des données brutes du dictionnaire.
Procédé :

1. Menu principal : [Comparatisme] > [Lexique commun] (raccourci : Alt+C+L) ;
2. Sélectionner les variétés en cochant les cases correspondantes ;
3. Cliquer sur le bouton [Comparez].

➢ Résultat :

Affiche le(s) tableau(x) comparatif(s) contenant la liste des mots communs entre les lexiques des dialectes sélectionnés, le nombre d'items ainsi que la part (en %) que ce nombre représente dans chacun de ces dialectes.

- Homogénéité du vocabulaire :

a) par item :
Comparaison de la similarité des formes/écritures usuelles d'une série de mots berbères de même sens (définie au chap. VI.2.4), tirée d'une liste-test (échantillon sélectionné, issu des 17 dialectes étudiés).
Procédé :

1. Menu principal : [Comparatisme] > [Homogénéité du vocabulaire] > [par item] (raccourci : Alt+C+H+I);
2. Sélectionner l'item dans la liste (en français) puis cliquer.

➢ Résultat :

Affiche le taux d'homogénéité de la série de mots berbères (définie au chap. VI.2.4) correspondant à cet item, la forme/écriture usuelle dans chaque dialecte ainsi que les différents taux de similarité (défini au chap. VI.2.3) entre les mots de cette série.

Option :

En cliquant sur le bouton [Ensemble du berbère], le logiciel calcule le taux d'homogénéité global du lexique berbère, à partir de la comparaison morpho-phonologique des mots de toutes les séries mots de même sens issues d'un échantillon sélectionné (affiché à l'écran).

b) par dialecte :

Comparaison de la similarité du vocabulaire de deux dialectes quelconques (parmi les 17) à partir d'échantillons sélectionnés (écriture morpho-phonologique et morpho-phonétique).

Procédé :

1. Menu principal : [Comparatisme] > [Homogénéité du vocabulaire] > [par dialecte] (raccourci : Alt+C+H+D) ;
2. Sélectionner les variétés à comparer puis cliquer sur le bouton [Comparez].

➢ Résultat :

Affiche le taux d'homogénéité des lexiques des dialectes sélectionnés, le % de lexique commun ainsi que les échantillons à partir desquels ont été déterminées ces valeurs.

- Emprunt :

Affiche, pour chacun des huit dialectes principaux, le % d'emprunt (ou similarité) aux (avec) les langues en contact (latin, grec, punique/arabe/hébreu).

Procédé :

Menu principal : [Comparatisme] > [Emprunt] (raccourci : Alt+C+E).

- Fréquence des phonèmes :

Affiche la fréquence en % des phonèmes consonantiques du système phonologique berbère.

Cela pourrait permettre de situer/indiquer l'origine probable de certains d'entre eux (ḥ, ɛ, ṛ, ṣ).

Procédé :

Menu principal : cliquer sur [Comparatisme] puis sur [Fréquence des phonèmes] (raccourci : Alt+C+F).

2.5.3.2 **Morphosyntaxe** :

- Dérivation :

Une fonction de traitement automatique d'un des procédés de formation lexicale les plus courants en berbère : la dérivation verbale (factitif, causatif, passif, réciproque) et nominale (nom d'agent/patient, nom d'animé, nom d'instrument) est intégrée dans ce logiciel.

Procédé :

1. Menu principal : [Morphosyntaxe] > [Dérivation] (raccourci : Alt+M+D) ;
2. Sélectionner les variétés en cochant les cases correspondantes ;
3. Sélectionner le type de dérivation dans le sous-menu puis cliquer.

➢ Résultat :

Liste de tous les noms ou les verbes dérivés (selon le type de dérivation choisi) dans les variétés sélectionnées.

- Composition :

Formation d'un mot par combinaison de deux mots simples (et plus), généralement reliés par un trait d'union (ou une préposition). Ce processus est peu utilisé en berbère.

Procédé :

Menu principal : [Morphosyntaxe] > [Composition] (raccourci : Alt+M+C).

➢ Résultat :

Liste de tous les mots composés (par juxtaposition et par synapsie) dans les variétés sélectionnées.

- Expressivité :

Autre procédé de formation lexicale, l'expressivité est l'élaboration d'une variante plus articulée d'un mot (augmentatif, diminutif, péjoratif, mélioratif, etc.) moyennant un redoublement de consonnes, de syllabes, une affixation d'un phonème particulier, etc. (concept défini au chap. IV.1.9.3.3).

Il y a deux types d'expressivité : verbale et nominale.

Procédé :

1. Menu principal : [Morphosyntaxe] > [Expressivité] (raccourci : Alt+M+E) ;
2. Sélectionner les variétés en cochant les cases correspondantes ;
3. Sélectionner le type d'expressivité dans le sous-menu puis cliquer.

➢ Résultat :

Liste de tous les noms ou les verbes expressifs (selon le type d'expressivité choisi) dans les les variétés sélectionnées.

- Similarité morphologique :

Cette rubrique sert pour chercher des mots/formes morphologiquement similaires (dont le taux de similarité est au moins égal à 50%) à un mot donné.

Procédé :

1. Menu principal : [Comparatisme] > [Similarité morphologique] (raccourci : Alt+M+S] ;
2. Saisir un mot quelconque puis appuyer sur le bouton [Chercher].

➢ Résultat :

Affiche toutes les formes, similaires à la forme saisie au clavier, contenues dans les lexiques des différents dialectes.

2.5.3.3. **Thèmes** :

Les Berbères ont développé leur vocabulaire en fonction de leur environnement et de leurs intérêts. C'est dans le domaine de la nature (corps humain, faune, flore, montagne, désert, etc.), où le lexique est notamment riche et varié, qu'on trouve le plus grand nombre de mots (probablement les plus anciens) partagés par les différents dialectes.

Procédé :

1. Menu principal : [Lexique] > [Thème] > [Anatomie] ou [Botanique] ou [Topographie] ou [Zoologie] (raccourcis : Alt+L+T+A ou Alt+L+T+B ou Alt+L+T+T ou Alt+L+T+Z) ;
2. Sélectionner les variétés puis cliquer sur [OK].

➢ Résultat :

Liste de tous les mots relatifs au thème choisi dans les variétés sélectionnées.

2.5.3.4. **Annexe** :

Le menu comporte aussi des rubriques générales telles que :

- Abréviations :

  Tableau succinct des abréviations, notations et symboles utilisés dans le dictionnaire.
- Bibliographie :

  Liste des ouvrages consultés pour la constitution du corpus utilisé dans le dictionnaire.
- Cartes :

  Cartes géographiques concernant le continuum linguistique berbère, ses aires dialectales et les langues apparentées (amharique, haoussa).

- Transcription-Phonétique :

  Tableau succinct de la transcription graphique du berbère (ou écriture usuelle) et de sa description phonétique et phonologique.
- Contenu du dictionnaire :

  Volet : berbère → français :

  Indique le nombre d'entrées en berbère, le nombre de mots de « berbère général » ainsi que le nombre d'indications étymologiques contenus dans le lexique de chaque dialecte.

Volet : français → berbères :

Indique le nombre d'entrées en français contenues dans le lexique de chaque dialecte.

- Version en ligne :

La base de données lexicales de ce dictionnaire contient un nombre fini d'unités lexicales (les mots). Comme le lexique d'une langue est un inventaire ouvert, nous avons estimé utile d'augmenter la base de données en rajoutant de nouveaux termes au fur et à mesure et de la mettre en ligne (Web).

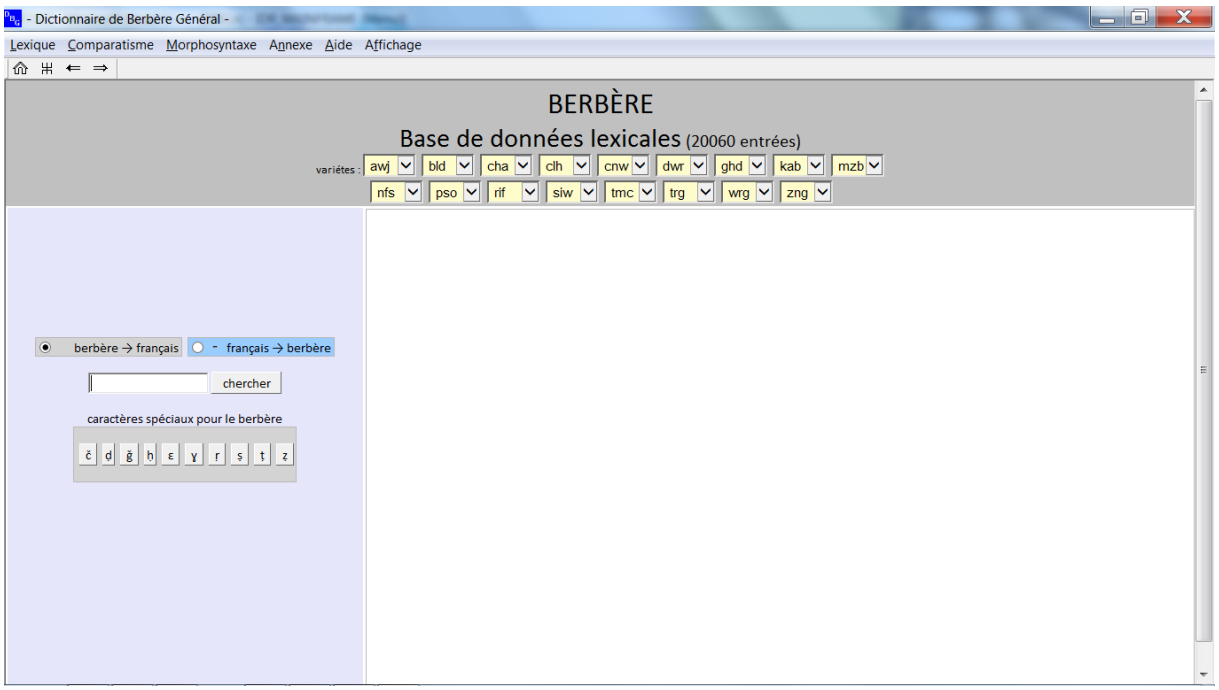
Un sous menu est alors intégré dans le logiciel pour accéder à cette base de données.

Procédé :

Menu principal : [Annexe] > [Version en ligne] (raccourci : ALT+N+L).

N.B. : être connecté au réseau internet.

Écran d'accueil de la version en ligne



2.5.3.5. **Aide** :

C'est le mode d'emploi du dictionnaire et l'assistant de l'utilisateur.

Il y a des aides contextuelles :

- sous forme de « bulles », qui s'affichent quand on pose la souris sur un bouton de contrôle, une zone de saisie, une icône, etc. ;

- dans la barre d'état (partie inférieure de la fenêtre d'affichage) ;

Et une aide complémentaire qu'on peut consulter comme suit :

Procédé :

1. Menu principal : [Aide] (raccourci : Alt+A) ;
2. sélectionner une sous-rubrique dans le sous-menu puis cliquer.

2.6. Configuration informatique :

Version logiciel portable :

Il s'agit d'un programme exécutable nommé « DBG.exe » :

- pour PC ;
- développé pour l'environnement WINDOWS ;
- nécessitant un navigateur Internet Explorer et un éditeur de documents pdf (ex. : Adobe Acrobat Reader qui est téléchargeable gratuitement) ;
- mémoire vive (RAM) > 1 Go ;
- mémoire de masse pour les fichiers > 100 Mo.

Version Web :

- pour PC ou téléphone mobile ;
- fonctionne sur Internet Explorer, Mozilla Firefox, Safari, ...

N.B : Un fichier (LisezMoi.txt) d'aide à l'installation du logiciel sur machine est prévu.

V. DIACHRONIE ET ÉTYMOLOGIE

La linguistique diachronique berbère existe mais elle est encore modeste. On ne dispose que de quelques ouvrages consacrés spécifiquement à cette branche (A. Allati, M.A. Haddadou [38-2], M. Kossman [43-1,2], K. Naït-Zerrad [52-2&5], ...) et d'articles s'y rapportant (V. Blažek [9], S. Chaker [20-1,2], *Encyclopédie Berbère*, C. Gouffe [36], K.G Prasse [59], G. Takacs [66], W. Vycichl, ...).
Le travail de la linguistique diachronique berbère repose essentiellement sur le comparatisme interne (entre les dialectes) et l'opération reconstructive, pour remonter aussi loin dans le passé jusqu'au proto-berbère, va rarement au delà de la sphère berbère.

A la différence de la linguistique synchronique qui décrit la langue-système dans son état actuel, la linguistique diachronique s'attache à reconstruire la langue qui était (ou supposée être) parlée à une époque plus ou moins lointaine.

Bien que la langue berbère ait un alphabet propre depuis l'antiquité, il n'y a pas eu, depuis lors, une tradition d'écriture pérenne et homogène (voir chap. III.2.2 – *Écritures-Transcriptions*) permettant d'observer suffisamment les évolutions de la langue mais l'ensemble de ses nombreux et divers dialectes, dans leur état synchronique, constituent un formidable observatoire pour suivre et comprendre les faits en diachronie.
Et « *pour bien comprendre la nature de la recherche diachronique, il convient de pratiquer assidûment l'analyse synchronique .../... à condition faut-il ajouter de la pratiquer de manière dynamique.* » (A. Martinet [48-1], p. 100), car un système linguistique n'est pas statique.
Lionel Galand [35-1], pp 123-133, parle « d'épaisseur de la synchronie » en berbère lorsqu'il constate *«la présence simultanée, dans un même état de langue, d'une construction qui survit et de celle qui la remplace et qui, souvent, n'est qu'une réinterprétation de la précédente ...».*

En attendant les nouveaux déchiffrements de l'important matériel épigraphique, la découverte de nouveaux documents et les progrès de la pensée linguistique, c'est sur l'analyse synchronique que repose l'essentiel du travail de la linguistique historique berbère.

1. Linguistique historique :

L'idée de l'apparentement de certaines langues, voire de leur origine commune (langue-mère), est apparue en Europe au 17ème siècle.

C'est par l'étude du sanskrit (origine indienne) qu'un linguiste, Sir William Jones[19], a remarqué des similitudes importantes et régulières entre cette langue et les langues européennes (grec et latin anciens). Cela a ouvert la voie aux linguistes qui ont investi ce champ de recherche et créé de nouvelles disciplines, notamment la linguistique comparée et la phonétique historique.

De là, on est parvenu à démontrer les liens de parenté entre les langues, qu'on a classé par famille.

Les principales familles linguistiques sont les langues indo-européennes (la grande majorité des langues européennes, le sanskrit, le persan, etc.), afro-asiatiques, ouraliennes, amérindiennes, austronésiennes, etc.

Le berbère est l'une des six branches de la famille afro-asiatique, avec le couchitique, l'égyptien ancien, l'omotique, le sémitique et le tchadique. Il a été classé par Marcel Cohen [24-1] (1929) dans cette famille appelée aussi chamito-sémitique (appellation controversée d'origine biblique), et admis, depuis, par l'ensemble des berbérisants.

1.1. **Comparatisme et reconstruction** :

La linguistique comparée étudie les différents états d'une langue ou de langues différentes.

Le procédé consiste à relever des similarités phonétiques, morphologiques et syntaxiques régulières qui, selon toute objectivité, tendent vers une même unité linguistique ou dérivent d'elle. C'est ainsi qu'on a établi la parenté entre les langues, classées dans des familles, et l'existence (supposée) de langue-ancêtre.

Selon ce principe, les langues ou dialectes indigènes d'Afrique du Nord appartiennent à une même langue-mère : le berbère (langue commune réalisée différemment selon ces dialectes).

La linguistique comparée s'intéresse aussi à l'évolution des langues à travers l'histoire et s'attache notamment à reconstruire la langue-ancêtre théorique (non attestée) à l'aide des traces qu'elle a laissé dans ses langues filles.

On postule que si des langues de la même famille possèdent une caractéristique commune, alors, il est probable que celle-ci provienne de la langue-ancêtre. Le degré de certitude quant à l'origine commune et l'image obtenue de la langue-mère dépendent du nombre de points de convergences entre les langues filles.

C'est surtout la phonétique historique qui permet de retracer les étapes de cette évolution et de les décrire de façon précise et rigoureuse (lois phonétiques).

[19] William Jones (1746-1794) est un orientaliste et linguiste anglais à qui les Anglais attribuent la découverte de ces similitudes.

En ce qui concerne le berbère, rien que sur le plan du lexique, les points de concordances (signifiant et signifié) sont suffisamment nombreux pour affirmer que les différents idiomes indigènes de l'Afrique du Nord sont issus d'une même langue.
Faute de langue-standard, c'est la dialectologie comparée qui fait office de grammaire comparée en berbère. Elle en utilise les outils et les méthodes.

1.2. **Etude étymologique** :

L'étymologie est une branche encore peu explorée en berbère. Inhérente à la diachronie, elle est aussi le résultat d'une démarche comparative. Elle en connaît les mêmes problèmes notamment l'insuffisance de support et de matériel linguistiques et la complexité due à la multitude des variantes dialectales et à leur dispersion. C'est, sans doute, l'obstacle majeur qui empêche son éclosion.
En dehors des dictionnaires destinés aux spécialistes (*Dictionnaire des racines berbères* de K. Naït-Zerrad [52-2], *Encyclopédie Berbère*), on notera qu'il n'existe aucun dictionnaire étymologique (vulgarisé) en berbère.

Faire de l'étymologie, c'est (re)faire le « voyage » (A. Meillet [49-1]) des mots, c'est-à-dire, reconstituer l'histoire du vocabulaire entre deux dates et savoir d'abord comment un mot a pénétré le lexique et dans quels milieux (société, aire géographique, etc.) il a été utilisé.
La recherche étymologique d'un mot ne consiste pas seulement à attester la forme originelle de celui-ci ou à la reconstituer, elle exige de trouver l'étymon[20] « vrai sens », à partir des sens, tirés des différents dialectes (ou langues) comparés, qui peuvent changer de manière significative, d'un dialecte à un autre et d'une époque à une autre.
Tout cela n'est en principe possible que pour une langue ayant une tradition écrite ancienne et durable et disposant, donc, de documents suffisants et fiables à même d'être exploités. Et si on s'en tient à cela, une étude étymologique en berbère ne serait envisageable que pour la courte période durant laquelle la langue a été vraiment transcrite et consignée (de la fin du 19ème siècle à nos jours). Néanmoins, il y a des repères (onomastiques, épigraphiques) et des traces écrites relativement anciennes (manuscrits de l'époque médiévale), voire antiques, permettant de poser, tout au moins, quelques jalons.
Partant de là, c'est sous un angle plus large qu'il convient d'envisager l'étymologie en berbère.

[20] Le concept d'étymon est comparable à celui de la racine en berbère dans la mesure où elle établit un rapport de filiation mais ils ne sauraient être confondus. La racine, bien que porteuse d'un sens (très général), n'a rien d'étymologique.

Il s'agit donc de donner (sous forme d'annotations dans le logiciel), toute indication* ou fait diachronique permettant de rétablir le fil conducteur de l'histoire des mots ; à savoir : déterminer l'aire (géographique, linguistique) qu'ils occupent, les voies qu'ils ont suivi au regard des différentes circonstances de fait, observer et expliquer la modification ou la variation de leur forme et de leur sens à travers le temps (évolution phonologique, morphologique et sémantique).

Le logiciel (DBG) offre la possibilité de visualiser ces éléments indicatifs pour un certain nombre de mots et permet surtout à l'utilisateur, par les croisements et les recoupements (intra/interdialectaux) qu'il pourrait faire, d'obtenir des renseignements intéressants sur l'étymologie.

* indication :

Outre les renseignements d'ordre grammatical (genre, nombre, pluriel, synonymes), il est donné, dans ce qui suit, non seulement des indications étymologiques qui portent sur la chronologie mais aussi et surtout des éléments comme le radical consonantique, la base de dérivation, les variantes, etc., qui sont nécessaires à la compréhension des changements et de l'évolution des mots et ce, en raison du type morphologique du berbère (langue flexionnelle) :

- le dialecte :

  Il peut servir d'indicateur de l'aire géographique/dialectale. Ainsi, certains mots ne sont attestés ou usités que dans des groupes de parlers spécifiques.

  Exemple :

  afaḍis « lentisque », *afḍiḍ* « tique », *eɣs* « aimer ; désirer ; vouloir » < zénète ;

  tidekt « lentisque », *ri* « aimer, désirer, vouloir » < non zénète ;

  asen « dent », *azyen* « pilon », *isan* « viande » < méridional.

- la racine :

  Elle permet de rattacher des mots à une même famille (une série lexicale morpho-sémantique ou plus largement, un champ sémantique ou un champ lexical).

  Ex. : les différentes formes dialectales suivantes ont en commun la racine SK et appartiennent à un même champ sémantique.

  accaw (rif/mzb) ~ *aččaw* (siw) ~ *ackaw* (ghd) ~ *asak* (trg) ~ *icc* (cha/kab/rif/) ~ *ick* (awj) ~ *iqic* (bld/cnw) ~ *isk* (clh) « corne » ; *aqacciw* « grande/grosse corne » (kab) ; *tackun* « pointe » (zng) ; *tisekt* « petite corne » (kab).

- base de dérivation verbale ou nominale :

  Elle permet de savoir, par la forme et le sens, d'où est tiré le mot.

  Ex. :

amedyaz (n.) « ménestrel » (cha/kab/rif) < *dyez* (v.) « chanter » (awj/siw) ;
amenzu (adj/n.) « premier » (clh/kab/pso) < *nzi* (v.) « arriver tôt » (clh/kab/tmc/trg) ;
siwel (v.) « parler » (b.g) < *awal* (n.) « parole » (b.g).

- les variantes :

Elles peuvent servir d'indicateur de l'aire géographique ou dialectale (ex. : les mots exclusivement touarègues), de l'évolution phonétique intra/interdialectale.

- similitude avec les mots étrangers :

Certains mots considérés comme des emprunts (pas toujours avérés), sont souvent d'origine autochtone ou appartiennent à un fonds commun ancien.

L'emprunt permet parfois, à défaut, la datation approximative d'un terme (ex. le verbe *ẓẓal* « prier » - dont le berbère a un équivalent *umed* (trg) ; *mud* (awj/ghd) - provenant probablement de l'arabe (*ṣalat* < ar. ; *ṣalot* < hbr) serait rentré dans le vocabulaire berbère au plus tôt après le 7ème s. ap. J.C (début de l'islamisation en AdN) et au plus tard avant le 11ème s. ap. J.C (époque où il a été attesté dans des manuscrits).

- dates et époques d'attestation :

signalement : néologisme, contemporain, 17/18ème s., époque médiévale, antiquité, fonds afro-asiatique.

- différents sens :

Leur synthèse permet souvent de déterminer un sens premier (hors contexte).
On peut aussi y observer l'évolution sémantique.

Enfin, les variations phoniques qu'on décrira ci-après, sont des faits diachroniques qui permettent, non seulement de comprendre l'évolution des unités lexicales au niveau phonético-phonologique, mais aussi de repérer les termes successifs qui se substituent les uns aux autres à travers le temps.

2. Variations et alternances phonético-phonologiques intra/interdialectales :

Les variations phonético-phonologiques, morphologiques et sémantiques intra/interdialectales (évoquées au chap. IV.1.3.3 - *Variation*), engendrées par la situation linguistique plurielle du berbère (dialectalisation, oralité, vaste territoire, entre autres), posent le problème crucial de la fixité de la langue.

Ces multiples changements paraissent plus forts dans le vocabulaire et compliquent d'autant le travail lexicographique dans le cadre du berbère général.

En effet, si on notait et admettait les mots, avec leurs habillages phonétiques et leur valeurs sémantiques, tels qu'ils sont en usage dans chacun des dialectes, sans analyse comparative de ces variations, le lexique composé, serait touffu et inextricable d'ambiguïté (homonymie, polysémie), quantité de mots ne seraient pas correctement orthographiés ou pourraient être rattachés à des racines improbables et peu d'entre eux trouveraient une explication étymologique.
Exemple 1 : [θæmədʒætʃ] « oeuf » (rif) ; [aβəʕ] « prendre » (ghd) ; [iʒiʔni] « pilon » (zng) ; [ɦənɣəl] « loucher » (trg) ; etc.

Ces variations qui peuvent paraître déroutantes même pour un locuteur natif, compétent, non familiarisé avec d'autres dialectes berbères, sont au demeurant identifiables pour le linguiste.
En réalité, « *les variations phonétiques sont toujours élémentaires et vont bien rarement jusqu'à altérer l'aspect du mot au point d'empêcher celui-ci d'être immédiatement reconnaissable à l'analyse, de quelque façon qu'il se présente*. » (A. Basset [4-2], p.23).
Quant aux divergences sémantiques, elles ne touchent pas l'aspect formel du mot. Elles intéressent principalement la valeur précise des termes, et encore que l'aire de chaque terme est généralement assez vaste et les différenciations sémantiques, d'un dialecte à un autre, restent apparentées sinon relativement localisées. Néanmoins, l'analyse ne doit pas s'arrêter à l'aspect phonétique, elle doit aussi s'intéresser à la signification des mots qui pourrait éventuellement aider à établir leur origine et leur filiation.

Pour désambiguïser la situation, il est donc nécessaire de passer en revue ces changements phonétiques afin de déterminer leurs contextes d'apparition et d'utilisation, de voir s'il s'agit d'alternance synchronique ou d'évolution historique puis d'établir, le cas échéant, des règles de correspondance entre les phonèmes. En effet, un phonème « étymologique » peut, soit avoir plusieurs réalisations phonétiques concrètes, soit avoir un ou des phonèmes alternants (variantes libres).
Une fois l'ambiguïté levée, il sera alors plus facile :

- d'identifier les éléments de base des signifiants pour voir s'il s'agit d'un seul et même lexème, de lexèmes différents apparentés quant à leur sens ou dérivés d'un même concept ou d'homophonie (phénomène répandu dans les langues dialectalisées comme le berbère) ;

- de trouver une écriture pertinente pour les mots qui ont une forme et/ou une consonance équivoque/s et peu conforme/s aux règles de la phonologie et de la morphosyntaxe berbère.

En somme, cela permettra de mieux reconstruire.

Un changement phonétique est rarement le fait du hasard. Il résulte d'une évolution, d'une innovation ou d'une importation (emprunt).

Il est dit, selon A. Martinet (1975, p. 235-236) :

- *« spontané »* lorsqu'il affecte un phonème dans tous les contextes où celui-ci apparaît (se réalise en toutes positions dans un mot).

  Ex. : passage de /g/ à /ğ/ ou de /k/ à /č/ en mozabite.
- *« conditionné »* lorsqu'il ne l'affecte que dans un environnement particulier qu'on peut considérer comme ayant, sinon déterminé, du moins favorisé le changement.

  Ex. : sonorisation du /s/, devant /d/ ou /g/, en /z/ dans la plupart des dialectes berbères.

On observe généralement dans le lexique deux types de variation phonique :

1- la réalisation phonétique proprement dite :

Un phonème peut être réalisé phonétiquement de plusieurs façons selon les dialectes. C'est le cas lorsqu'on dit que telle consonne est affriquée, chuintée, labio-vélarisée, palatalisée, pharyngalisée, rhotacisée, sonorisée, spirantisée, vocalisée, etc.

Cela modifie le phonème en question qui, de ce fait, est susceptible d'être écrit de différentes façons mais cela ne bouleverse pas l'aspect du mot au point de ne pas le reconnaître formellement.

Exemple 2 : *kmes* [əkməs] « nouer » (ghd/trg) > *kmes* [əçməs] (cha/kab) ~ *cmes* [əʃməs] (rif) ~ *čmes* [əʧməs] (mzb).

Par contre, il est plus difficile de l'identifier lorsque cela affecte plusieurs phonèmes dans un mot.

Exemple 3 : *gmec* [əgməʃ] « nouer » (zng).

En général, on arrive toujours par comparaison intra/inter-dialectale (phonologique, morphologique et sémantique), à déterminer le phonème de base duquel procède ce changement.

2- l'assimilation lexicale et syntagmatique :

Elle touche généralement deux phonèmes voisins dans un mot (assimilation purement lexicale) ou dans un syntagme (assimilation dans la chaine de l'énoncé) qui, par action de l'un

sur l'autre ou mutuellement, tendent à devenir identiques ou à acquérir de nouveaux caractères communs (se fondre en un autre phonème, disparaître, etc.). Ce qui peut résulter de phénomènes tels l'amuïssement, la diphtongaison, le figement, la glottalisation, la métathèse, la tension, la vocalisation, etc.

On notera le cas assez courant en berbère où deux phonèmes voisins s'assimilent et deviennent géminés ; ce qui se traduit en écriture usuelle par une double consonne (ex. : *asf* « jour > *ass* ; *isk* « corne » > *icc* ; *nker* « se lever » > *kker* ; *tilkit* « pou » > *tillit* ; etc.).

Mais il en existe d'autres plus ou moins réguliers.

Ainsi, dans l'exemple 1 précédent, on reconnaît respectivement les mots analogues dans les autres variétés si on tient compte de certaines correspondances phonétiques/phonémiques (détaillées dans le tableau ci-dessous).

- *abeɛ* « prendre » < [21]**abeɣ* ~ *aweɣ* (kab) ou *aɣ* (b.g) ;
  où ɛ ~ ɣ ; b ~ w.
- *ijiʔni* « pilon » < **ijiɣni* < **iziɣni* ~ *izaɣan* (trg) ou *azɣen* (ghd) ;
  où j ~ z ; ʔ ~ ɣ
- *tameǧač* « oeuf » < **tamellač* ~ *tamellalt* (cha/kab/mzb/pso) ;
  où ǧ ~ ll ; č ~ lt.

L'assimilation est parfois complexe (se fait en plusieurs étapes). Elle peut escamoter la forme d'un mot et le rendre indiscernable pour un œil non exercé ou une oreille non rompue à la phonologie du berbère.

Dans bien des cas aussi, même la comparaison intra/interdialectale et les correspondances phonétiques/phonémiques ne suffisent pas pour reconnaître un mot ayant subi plusieurs transformations, sans le recours à la sémantique.

Exemple : sans sa valeur sémantique, le mot *acca* (mzb) n'aurait pas pu être rattaché à *azekka* « demain » (bld/clh/ghd/kab/tmc/nfs).

Bien sûr, on n'explique pas tous les phénomènes phonétiques par la réalisation technique des phonèmes et le processus de leur assimilation. D'après A. Martinet (op.cit), le sujet parlant a une tendance naturelle à économiser de l'énergie. Il préférera, quand le système ne lui a rien imposé, la « facilité de langage » (utiliser des sons plus faciles à articuler, à rendement

[21] L'astérisque * indique que le mot est reconstruit mais pas attesté.

vocalique/acoustique faible, etc.). Cette tendance au « moindre effort articulatoire » est générale dans l'évolution des langues.

Il est dressé, ci-après, dans un tableau, un relevé des variations phoniques observées dans le vocabulaire, provenant du dépouillement (non intégral) de notre corpus ; à savoir : les différentes réalisations phonétiques, les assimilations (lexicales et syntagmatiques) et autres alternances phonétiques/phonémiques (ou variantes libres).

Dans ce qui suit :

- on appellera variante libre d'un phonème, tout autre phonème résultant d'un changement spontané et non conditionné.
- pour simplifier, on utilisera indistinctement le terme « tendue/géminée » quand deux consonnes sont doubles (sans confondre la tension et la gémination, bien entendu).

2.1. Réalisations phonétiques (par type)

	Affrication
dy > [dʸ]* ~ ğ [ʤ]	Simple ou tendu/géminé
	- changement spontané. - concerne seulement le zénaga (où il est systématique) et le touareg. Ex. : *ğği* [ədʸdʸi] « laisser » (zng) ~ *eğğ* (awj/bld/cha/kab/nfs) ; *eg(u)* « faire » (trg) réalisé [əgʊ] ou [ədʸʊ] (selon les parlers locaux). <u>Remarque</u> : Il existe un cas similaire en B.N où la biconsonne /dg/ ou /dy/ ou /dj/ correspond à /ğ/ [ʤ] Ex. : *tadgalt/tadjalt/tadyalt* « veuve » (clh/kab/tmc) ~ *tağğalt* (cha/kab/rif). * Il y a une légère différence de prononciation entre ce dʸ (qui est palatalisé) et le ğ du B.N (qui ne l'est pas).
/g/ [g] ~ /ğ/ [ʤ]	/g/ simple
	- changement spontané. - concerne essentiellement les dialectes zénètes. - systématique. - le passage se fait généralement en deux étapes : de /g/ à /j/ puis à /ğ/ mais il est devenu direct dans certains dialectes fortement influencés par l'arabe (bld/mzb). Ex. : *agellid* « roi » (awj/clh/kab) ~ *ajellid* (mzb/pso//rif) ~ *ağellid* (mzb) ; *igider* « aigle » (cha/clh/kab/tmc/trg) ~ *ijider* (bld/cha/cnw//kab/trg) ~ *iğider* (bld) ;

	agem « puiser » (cha/clh/ghd/kab/rif/tmc/trg) ~ *ajem* (rif) ~ *ağem* (bld). <u>Quelques passages directs de g à ğ</u> (où la forme n'est pas attestée avec j) : *agelmam* « lac » (clh/ghd/rif/trg) ~ *ağelmam* (mzb) ; *agaluz* « reste(s) de qqc » (clh/ghd/kab/tmc/trg) ~ *ğaluz* (mzb) ; *tagersa* « soc de charrue » (clh/kab/rif) ~ *tağersa* (bld) ; *azegḍuf* « ortie » (/kab) ~ *azeğḍuf* (bld).
/j/ [ʒ] ~ /ğ/ [ʤ]	- changement généralement conditionné par la tension/gémination de /j/. (sauf pour quelques parlers zénètes, notamment le mzb où il est spontané et systématique pour le /j/ simple) - les occurences du /ğ/ isolé (sans rapport étymologique avec g ou j) ne sont observées que dans les emprunts (arabe, turc, ...) Ex. : *ajjal* « veuf » (cha/rif) ~ *ağğal* (cha) ; *ajejjiḍ* « gale » (cha/clh/kab) ~ *ajeğğiḍ* (cha/kab/tmc) ; *ejj* « laisser » (cha/clh/rif) ~ *eğğ* (awj/bld/cha/kab/nfs/rif). emprunts : *ağğaṛ* « voisin » ; *lğennet* « paradis » ; *aqahwaği* « cafetier ».
/k/ [k] ~ /č/ [ʧ]	/k/ simple ou tendu/géminé. - spontané. - concerne uniquement le dialecte mzb. - systématique. - c'est toujours /k/ qui se transforme en /č/ (pas l'inverse). Ex. : *akemmus* « nouet » (clh/ghd/kab/rif/tmc/trg) ~ *ačemmus* (mzb) ; *kker* « se lever » ~ (cha/ghd/kab/nfs/pso/rif/siw/tmc/wrg) ~ *ččer* (mzb) ; *tarkast* « chaussure » (cha/ghd/kab/pso) ~ *tarčast* (mzb).
/l/ ~ /ğ/ [ʤ]	/l/ tendu/géminé - spontané. - concerne essentiellement le rifain (systématique dans des parlers locaux). Ex. : gg*all* « jurer » ~ *jjall* ~ *jjağ ; tallunt* « tamis ; tambourin » ~ *tağunt ;* *ẓẓall* « prier » ~ *ẓẓağ*. <u>Remarque</u> : Un phénomène similaire existe localement en Kabylie Ouest (Iɛeẓẓugen), où /l/ est prononcé comme un /ğ/ légèrement palatalisé.
/z/ [dz]	/z/ tendu - conditionné (généralement, lorsqu'il est précédé par certaines consonnes occlusives). - touche essentiellement le verbe. - observé uniquement en bld/kab. - cas rares. Ex. : *bzeg* « être mouillé » > (A.I) *bezzeg* [bəd͡zd͡zəg] ;

	gzem « couper » > (A.I) *gezzem* [gəd͡zd͡zəm] ; Mais il est, le plus souvent, réalisé [z] dans le cas géminé : *azzel* [æzzəl] « courir » ; *tazzert* [θæzzərθ] « fourche » ; *uzzal* [ʊzzæl] « fer » ; *zzu* [əzzʊ] « torréfier ; griller ».
/s/ [ʦ]	/s/ tendu
	- conditionné (généralement, lorsqu'il est précédé d'une consonne et en fin de mot). - touche le verbe. - observé uniquement en bld/cnw/kab (dialectes proches). - quelques cas seulement. Ex. : *fser* « étendre ; étaler » > (A.I) *fesser* [fət͡st͡sər] ; *fsi* « fondre » > (A.I) *fessi* [fət͡st͡si] ; *xsi* « être éteint » > (A.I) xessi [xət͡st͡si] ; Mais il est, le plus souvent, réalisé [s] dans le cas géminé : *amessas* [æməssæs] « fade ; insipide » ; *tassemt* [θæssəmt] « graisse » ; *tissi* [θissi] « boisson ».
/t/ [t͡s]	/t/ tendu/géminé
	- spontané. - observé en bld/cnw/kab. - quasi systématique dans ces dialectes avec quelques exceptions locales. Ex. : *amattar* [æmæt͡st͡sær] « mendiant » ; *netta* [nət͡st͡sæ] « lui » ; *ttu* [ət͡sʊ] « oublier ».
	/t/ simple
	- il peut être affriqué dans certains contextes (généralement en fin de mot, en bld/kab). Ce phénomène, irrégulier, est plus étendu en bld où il se manifeste à n'importe quelle position dans le mot. Ex. : *tememt* [θæməmt͡s] « miel » en bld mais [θæməmt] en cha/ghd/kab ; *tullit* [θʊllit͡s] « brebis » (bld) ; *turet* [θʊrət͡s] « poumon » (kab/bld) ; *taquddimt n tememt* [θæqʊddimt͡sənt͡sæməmt͡s] « goutte de miel » (bld).
/ṭ/ [ʦ]	/ṭ/ simple
	- survient généralement en fin de mot. - observé en bld uniquement. - irrégulier. Ex. : taɣaṭ [θaɣat͡s] « chèvre » ; taḍuṭ [θaðˤot͡s] « laine » mais *taɣruṭ* [θaɣrotˤ] « épaule ».
ty [tʸ]* ~ č	/t/ simple
	- spontané. - concerne le zng et le trg uniquement (en particulier tawellemmet). Ex. : *čči* [ətʸʃi] « manger » (zng) ~ *ečč* (cha/kab/rif/tmc/trg) ; *metyek* [mətʸək] « être petit » (trg) ~ *mečček* (trg).

	* Il y a une légère différence de prononciation entre ce t^y (qui est palatalisé) et le č du B.N (qui ne l'est pas).
/g/ [g] ~ /c/ [ʃ] ou /ɣ/ ~ /c/	**Chuintement** phonème simple - changement spontané, attesté uniquement en ghd. - irrégulier et peu fréquent. - il touche quelques phonèmes seulement (les vélaires en particulier). Ex. (liste ≈ exhaustive) : *agellid* « roi » (b.g) ~ *acellid* (ghd) ; *taydert/tigdert* « épi » (clh/mzb/tmc) ~ *tacaddart* (ghd) ; *iɣed* « cendre » (b.g) ~ *iced* (ghd) ; *taɣerdemt* « scorpion » (b.g) ~ *tacardam*t (ghd) ; *tamurɣi* « sauterelle » (clh/awj/nfs/pso/wrg) ~ *tumarci* (ghd). ainsi que : *agertil* « natte » (b.g) ~ *ajercil* (ghd) ; *idikel* « paume » (b.g) ~ *aḍencel* (ghd) ; *rwek* « mélanger » (ghd) > *tarwict* « mélange ; bouillie » (ghd).
/g/ [g] ~ j [ʒ]	/g/ simple ou tendu/géminé - spontané. - concerne essentiellement les dialectes zénètes. - systématique. - le passage se fait généralement de /g/ à /j/ (jamais l'inverse). Ex. : *afeg* « voler dans les airs » (bld/kab) ~ *afej* (mzb) ; *afeggag* « ensouple » (clh/ghd/kab/trg) ~ *afejjaj* (cha/wrg) ; *argaz* « homme » (awj/cha/clh/kab/nfs/tmc/wrg) ~ *arjaz* (cha/mzb/rif) ; *ggal* « jurer » (bld/clh/kab/tmc) ~ *jjal* (cha/mzb/rif). <u>Remarque</u> : Ce changement évolue, dans le cas d'une tendue/géminée, en /ǧ/ [dʒ] (cas traité dans l'affrication ci-dessus).
/k/ [k] ~ /c/ [ʃ]	/k/ simple (non tendu/géminé) - spontané. - concerne essentiellement les dialectes zénètes. Cette particularité est absente en bld (pourtant zénète) où /k/ est réalisé [ç]. Elle existe aussi de façon sporadique dans les autres dialectes (kab/rif/tmc). Cela est dû aux influences mutuelles des dialectes limitrophes (le kab avec le bld et le cha ; le tmc avec le rifain). - Le passage se fait toujours de /k/ à /c/. Ex. : *akal* « terre » (bld/clh/kab/tmc/trg) ~ *acal/cal* (awj/cha/mzb/nfs/rif/siw/tmc); *aker* « voler ; dérober » (cha/clh/kab/mzb/tmc/trg) ~*acer* » (rif/tmc); *takurt* « pelote de fil » » (clh/kab/mzb/rif/tmc) ~ *tacurt* » (mzb/pso/tmc).

/s/ ~ /c/	/s/ simple ou géminée - spontané - concerne awj/zng (régulier) ; le trg où il est assez fréquent (excepté le tamahaq) et le ghd sporadiquement. Ex. : *ameksa* « berger » (b.g) ~ *amakca* (zng) ; ɣres « égorger » (b.g.) ~ *ɣrec* [əʔrəʃ] (zng) ; *ens* « passer la nuit » (b.g.) ~ *nci* [ənʃi] (zng) ; *sew* « boire » (b.g) ~ *cbi* (zng) ~ *cu* (awj) ~ *cwu* (trg) ; *asikel* « voyage » (trg) ~ *acikel* (trg) ; *tessukalt* « cuiller » (trg) ~ *teccukalt* (ghd/trg) <u>Remarque</u> : Ce phénomène existe en tant que changement conditionné, au voisinage de certaines consonnes (voir tableau des assimilations ci-dessous ; cas : s ~ c).
/t/ ~ /c/	/t/ simple - non spontané (concerne généralement le préfixe *ti* du féminin). - observé uniquement en trg (parler tawellemmet). Ex. : *tiḍuḍin* « les femmes » ~ *ciḍuḍin* *tiɣurad* « les épaules ; la force » ~ *ciɣurad* ; *tirawt* « lettre » ~ *cirawt.* *ti* « père » ~ *ci* (trg). <u>N.B</u> : ce chuintement passe généralement à l'affrication : de /t/ à /c/ puis à /č/. Ex. précédent : *tiḍuḍin* > *ciḍuḍin* > *čiḍuḍin* ;
/z/ ~ /c/	/z/ simple - spontané. - concerne essentiellement le trg. Ex. : *azekka* « demain » (b.g) ~ *acekka* (trg) ; *azni* « sang » (trg) ~ *acni* (trg) ; *eze*l « jour » (trg) ~ *ecel* (trg).
/z/ ~ /j/	/z/ simple - spontané - observé en zng et en trg (tamajaq) où il est fréquent et quasi systématique mais aussi en awj (moins fréquent) Ex. : *azal* « jour » (B.N) ~ *ejel* (trg) ; *gzem* « couper » (B.N) ~ *yugjam* au P. (zng) ; *izaɣan* « pilon » (trg) ~ *ijiɣni* (zng) ; *izi* « mouche » (b.g) ~ *iji* (trg) ; *zmer* « pouvoir » (b.g) ~ *jmer* (zng) ; *iziker* « corde » (B.N) ~ *ajiker* (awj) ; *nzeɣ* « tirer » (ghd/tmc) ~ *njeɣ* (awj). <u>Remarque</u> : L'inverse (j > z) peut exister dans d'autres cas (mais rares) : Ex. : *jjey* « guérir » (tmc) ~ *zzey* (trg).

	Fricatisation
	/b/ simple
/b/ ~ /f/	- spontané. - peut concerner tout dialecte B.N. - phénomène non régulier mais relativement fréquent. Ex. : *abḍiḍ* « tique des chameaux » (cha) ~ *afḍiḍ* (mzb/rif/pso) ; *abzim* « fibule » (bld/cha/kab/mzb/rif) ~ *afzim* (kab) ; *bges* « se ceindre » (b.g) ~ *bekkes* (tmc) ~ *fekkes* (tmc) ; *bsi* « fondre » (clh) ~ *fsi* (cha/clh/kab/rif) ; *sleb* « être lisse » (kab) ~ *slef* (kab) ; *tabeɣdant* « hémorroïde » (tmc) ~ *tafeɣdant* (tmc).
	- /g/ ou/ɣ/ simple non tendu/géminé
/g/ ~ /ɣ/	- spontané. - peut concerner tout dialecte. - peu fréquent. Ex. : *gẓeẓ* « croquer, grignoter » (trg) ~ *yẓeẓ* (ghd) ; *ismeg* « esclave » (clh) ~ *ismeɣ* (rif) ; *seɣd* « écouter » (cha/mzb/tmc) ~ *eged* (trg) ; *zengel* « loucher » (kab) ~ *henɣel* (trg).
	fricatisation (ou assourdissement du /ɣ/) simple
/ɣ/ ~ /x/	- spontané (survient en toute position). - concerne tous les parlers B.N mais surtout le clh et tmc. - le changement se fait généralement de /ɣ/ à /x/. Ex. : *iɣ « si ; quand »* (clh) ~ *ix* (clh) ; *maɣef* « pourquoi » (znt) ~ *maxef* ~ *max* (clh/znt) ; *iɣef* « tête » (bld/ghd/kab/mzb/rif/trg) ~ *ixef* (bld/dwr/cha/clh/mzbrif) ; *tallaɣt* « terre glaise » (bd/clh/kab) ~ *tallaxt* (kab) ; *ɣbec* « griffer » (trg) ~ *xbec* (B.N) ; *zriɣ* « j'ai vu » (clh) ~ *zrix* (clh).
	Glottalisation
/b/ ~ /h/	- spontané. - concerne sourtout le ghd et le trg (tamahaq) où on observe un certain parallélisme entre ces deux phonèmes mais ce phénomène n'est pas systématique. Ex. : *abeɣ* « prendre » (ghd) ~ *aheɣ* (trg) ; *beḍ* « jurer » (ghd) ~ *eheḍ* (trg) ; *ibeḍ* « nuit » (ghd) ~ *ihaḍ* (trg) ; mais : *dben* « graisser ; oindre » (ghd) et *eden* (trg).

	Remarque : On relève quelques cas dans les autres variétés : *tabburt* « porte » (cha/ghd/kab) ~ *tahurt* (trg). *dben* « graisser ; oindre » (ghd) ~ *dhen* (cha/kab/rif/tmc).
/ɣ/ ~ [ʔ]	/ɣ/ simple
	- concerne uniquement le zng. Ex. : *enɣ* « tuer » (b.g) ~ *aʔni* (zng) ; *qqen* « attacher » (b.g) ~ *aʔn* (zng) ; *iɣef* « tête » (b.g) ~ *iʔf* (zng) ; *taɣaṭ* « chèvre » (b.g) ~ *taʔdd* (zng). Le coup de glotte /ʔ/ est l'équivalent quasi systématique du /ɣ/ des autres dialectes mais il peut, assez fréquemment, signifier aussi : - l'absence d'une consonne qui s'est amuïe ; ex. : *uʔdi* « cheval » (zg) ~ *aɛudiw* (kab) ; *Iʔlli* « mil » ~ *ileli* (ghd) ~ *inli* (nfs)) ; - peut avoir la valeur « zéro » ; ex. : *ufud* [uʔfud] « genou » ~ *afud* (b.g) ; *ufuc* [ofʊʔʃ] « main » ~ *afus* (b.g).
/g/ [gʷ]	**Labio-vélarisation**
	/g/ simple ou tendu/géminé
	- spontané. - concerne essentiellement le B.N (bld/cha/clh/kab/mzb/rif/tmc). Ex. : *agi* « refuser » (b.g) ~ *agʷi* (clh/kab) ; *agem* « puiser » (b.g) ~ *agʷem* (clh/kab) ; *aseggas* « année » (b.g) ~ *aseggʷas* (cha/clh/cnw/kab/mzb/rif) ; *azeggaɣ* « rouge » (b.g) ~ *azeggʷaɣ* (bld/clh/cha/dwr/kab/rif/mzb/tmc).
/k/ [kʷ]	/k/ simple ou tendu/géminé
	- spontané. - concerne essentiellement le B.N (bld/cha/clh/kab/mzb/rif/tmc). Ex. : *aker* [ækʷər] « voler ; dérober » (clh/kab) ; *aɛekkaz* [æʕəkkʷæz] « bâton » (cha/clh/kab) ; *azenkeḍ* [azənkʷədˤ] « gazelle » (clh).
/ɣ/ [ɣʷ]	/ɣ/ simple
	- spontané. - concerne le B.N (principalement bld/cha/clh/cnw/kab/rif/tmc) Ex. : *alɣem* [ælɣʷəm] « dromadaire » (cha/clh/kab) ; *azɣer* [azɣʷər] « safran » (tmc) ; *ɣbi* [əɣʷbi] « mordre » (clh).
/ww/ [bʷ]	/w/ (tendu/géminé)

	- changement conditionné. - observé principalement en bld/kab. Ex. : *yewwa* [jəbbʷæ] « il est cuit ; il est mûr » (bld/kab) ; *yewwi* [jəbbʷi] « il a pris » (bld/kab) ; *tislit n wenẓar* [θisliθbbʷənzˤar] « arc-en-ciel » (bld/kab).
/ww/ [gʷ]	/w/ (tendu/géminé) - changement conditionné. - observé en kab (principalememnt) et en cha Ex. : *eww* [əggʷ] « cuire » (kab) ; *yewwi* [jəggʷi] « il a pris » (kab) ; *yewweḍ* [jəggʷəðˤ] « il est arrivé » (kab). *hwa* « descendre » > A.I : *heggʷa* (cha/kab) ; *rwel* « fuir » > A.I : *reggʷel* (cha/kab).
/ww/ [kʷ]	/w/ (tendu/géminé) - changement conditionné. - observé en rif uniquement. - concerne surtout le verbe (passage à l'Aoriste Intensif). Ex. : *dwer* « revenir » > (A.I) [dəkkʷər] ; *hwa* « descendre » > (A.I) [ɦəkkʷæ] ; *rwel* « fuir » > (A.I) [rəkkʷəl].
/x/ [xʷ]	/x/ simple - spontané. - concerne le B.N (principalement bld/cha/clh/cnw/kab/rif/tmc). Ex. : *axlenj* [æxʷlənʒ] « bruyère » (kab) ; *adxes* [ædxʷəs] « colostrum » (clh) ; *xleḍ* [əxʷləðˤ] « arriver ; rencontrer » (cha).
/g/ ~ /k/	**Palatalisation** g simple ou tendu/géminé - spontané. - concerne tous les dialectes et surtout ceux réputés occlusifs (en zénaga, le /g/ est le correspondant sytématique de /k/ du B.N ; très fréquent en pso). - le changement se fait généralement dans le sens /g/ > /k/. Ex. : *aḍeggal* « parent par alliance » (b.g) ~ *aḍekkal* (rif) ; *aneggaru* « dernier » (b.g) ~ *anekkaru* (pso) ; *bges* « se ceindre » (b.g) ~ *bkes* (clh) ; *tageccult* « outre » (kab) ~ *takeccult* (tmc) ; *aker* « voler ; dérober » (b.g) ~ *uger* (zng) ; *knes* « se disputer » (ghd/trg) ~ *gnec* (zng) ; *kref* « entraver » (b.g) ~ *gruf* (zng).

/g/ [g] ~ /y/ [ɟ]	/g/ simple - spontané. - concerne essentiellement le B.N, notamment les dialectes zénètes. Il est systématique dans le parler kabyle de l'est et dans certaines variétés locales du chaoui et du rifain. - le changement se fait généralement dans le sens /g/ > /y/. Ex. : *agdal* « pâturage » (cha/mzb/rif) ~ *aydal* (rif) ; *agem* « puiser » (b.g) ~ *ayem* (cha/kab/rif) ; *ẓẓeg* « traire » (b.g) ~ *ẓẓey* (cha/kab/tmc).
/j/ [ʒ] ~ /y/ [ɟ]	/j/ simple ou tendu/géminé - spontané. En général, ce changement direct /j/ > /y/ est rare. Il s'agirait plus souvent d'un /g/ qui s'est transformé en /j/ qui est ensuite devenu /y/. - concerne essentiellemnt les parlers znt. - systématique. Ex. : *ejj* (B.N) « laisser » ~ *eyy* (trg) ; *jiwen* « être rassasié » (clh/kab/rif/wrg) ~ *yewen* (rif/trg). mais plus fréquemment : *argaz* « homme » (awj/cha/clh/kab/nfs/tmc/wrg) ~*arjaz* (cha/mzb/rif) ~ *aryaz (*rif/tmc) *;* *mger* « moissonner » (clh/kab/tmc) ~ *mjer* (cha/ghd/mzb/pso/rif/siw/tmc) ~ *myer* (cha/kab) ; *ẓẓeg* « traire » (clh/ghd/kab/tmc/wrg) ~ *ẓẓej* (mzb/rif) ~ *ẓẓey* (cha/kab/rif/tmc).
/k/ [k] ~ /y/ [ɟ]	/k/ simple - spontanné. - existe en principe dans tous les dialectes mais il est plus rare dans les dialectes méridionaux (ghd/siw/trg). - Le changement se fait toujours de /k/ à /y/. Comme dans le cas précédent, il peut s'agir aussi d'un /g/ qui se transforme en /y/ en passant par /k/ ; c'est-à-dire : /g/ > /k/ > /y/. Ex. : *akemmus* « nouet » (b.g) ~ *ayemmus* (kab) ; *ikfis* « trèfle » (cha/kab/tmc) ~ *iyfis* (tmc) ; *akufi* « jarre à provisions » (kab) ~ *ayufi* (kab) ; *tikint* « marmite » (clh/tmc) ~ *tayyint* (ghd) ~ *tayent* (trg) ; mais aussi : *tagerza* « labour » (cha/rif) ~ *takerza* (kab/tmc) ~ *tayerza* (cha/clh/kab/rif/tmc) ; *bges* « se ceindre » (cha/kab) ~ *bkes* (clh) ~ *byes* (rif) ; *tanzigt* « petit matin » (cha) ~ *tanezzakt* (cha) > *tanezzayt* (clh). *ẓmug* « coudre » (zng) ~ *ẓmek* (awj/ghd) ~ *zmey* (trg). <u>Remarque</u> : - L'alternance touchant une consonne tendue/géminée n'est observée qu'en rif (cas rares). - En ghd, le k, des verbes à final en *ek*, est souvent le correspondant du y/i des autres variétés.

	Ex. : *rtek* « mélanger » ~ *rtey* (trg) ~ *rti* (mzb) ; *zdek* « joindre » ~ *zdey* (tmc) ~ *zdi* (kab/mzb) ; *ẓmek* « coudre » ~ *zmey* (trg) ; etc.
/l/ [y]	/l/ simple ou tendu/géminé
	- spontané. - concerne essentiellement (très fréquent) le zng Ex. : *agel* « accrocher » (cha/clh/mzb/tmc/wrg) ~ *agiy* (zng) ; *rḍel* « prêter » (bld/cha/clh/ghd/kab/mzb/rif/tmc) ~ *arḍiy* (zng) ; *alla* « pleurer » (clh) ~ *all* (tmc) ~ *ill* (pso) ~ *yyi* (zng). - phénomène existant en kab (ouest) mais très localisé.
/ḍ/ [ðˤ]	**Pharyngalisation** ou « emphase »
	/d/ simple (non tendu/géminé)
	- spontané - concerne les dialectes connaissant la spirantisation (bld/cnw/cha/kab/rif/tmc/zng). - Ex. : *ablaḍ* [ablaðˤ] « pierre » (cha/kab/tmc) ; *aḍar* [aðˤar] « pied » (bld/cnw/cha/kab/mzb/rif/tmc) ; *aḍur* [aðˤor] « tomber » (zng) ~ *ḍer* [ðˤər] (cha). <u>Remarque</u> : En zng, le /ḍ/ tendu/géminé ne s'assimile pas en /ṭ/ [tˤ] (voir tableau des assimilations ci-dessous).
/ḍ/ [dˤ]	- spontané - concerne les dialectes occlusifs (clh, parlers sahariens et trg) - Exception : en mzb et en zng (parler occlusif), /ḍ/ est réalisé [ðˤ] - Ex. : *ablaḍ* [ablaðˤ] « pierre » (cha/kab/tmc) et [abladˤ] (clh) ; *aḍar* [aðˤar] « pied » (bld/kab/rif/trg) et [adˤar] (ghd/clh/trg). *ḍer* [ðˤər] « tomber » (cha) ~ *ḍer* [dˤər] (clh). <u>Remarque</u> : Le /ḍ/ est remplacé par /ṭ/ [tˤ] dans certains dialectes (sytématique en kab/Est et en siw ; assez fréquent dans les parlers orientaux, sporadique en pso et en trg). Ex. : *aḍeggal* « parent par alliance » (b.g) ~ *aṭeggal* (kab/siw) ; *aḍu* « vent » (b.g) ~ *aṭu* (kab/nfs) ; *iḍes* « sommeil » (b.g) ~ *iṭes* (kab/siw/trg).
/ɣ/ [ḥ]	/ɣ/ simple

	- changement survenant généralement en position finale. - concerne principalement le clh et le ghd. Ex. : *daɣ* (ghd/ka/trg) « aussi ; encore » ~ *daḥ* (ghd) ; *iɣ* « quand ; si » (clh) ~ *iḥ* (clh) ; *zriɣ* « j'ai vu » (clh) ~ *zriḥ* (clh).
/ɣ/ [ɛ]	/ɣ/ simple
	- spontané. - concerne principalement le ghd où il est systématique. Ex. : *ffeɣ* « sortir » (b.g) ~ *ffeɛ* (ghd) ; *iɣid* « chevreau » (b.g) ~ *aɛid* (ghd) ; *zdeɣ* « habiter » (b.g) ~ *zdeɛ* (ghd). - existe (plus rare) dans d'autres dialectes. Ex. : *abayuɣ* « outre » (trg) ~ *abiyyaɛ* (rif/tmc) ; *tiɣfert* « églantier » (clh) ~ *tiɛfert* (kab) ; *laɣi* « appeler » (cha) ~ *laɣa* (tmc) ~ *laɛi* (kab).
/l/ [r]	**Rothacisation**
	/l/ simple
	- spontané. - systématique. - concerne essentiellement le rifain. Ex. : *awal* « parole » ~ *awar* ; *rwel* « fuir » ~ *rwer ; tala* « fontaine » ~ *tara.* <u>Remarque</u> : Ce phénomène existe aussi (sporadique et rare) dans d'autres dialectes (en wrg, par ex.).
/b/ [β]	**Spirantisation**
	/b/ simple
	- spontané. - concerne surtout le kab (phénomène généralisé) ; fréquent en awj ; sporadique en ghd et plus rare en zng. Ex. : *ablaw* [æβlæw] « cil » ; *akbal* [æçʷβæl] « maïs » ; *agrab* [ægræβ] « sacoche » (kab). *aben* [æβən] « bâtir » (awj) ~ *bnu* [əβnʊ] (kab) ; *abeṭ* [ɑβətˤ] « jurer » (awj) ; *rneb* [ərnəβ] « ajouter » (ghd) ; *ufassen* [ovɑssən] « mains » (zng). <u>Remarque</u> : En kab, le /b/ occlusif est généralement rendu par [bb], noté bb.
/d/ [ð]	/d/ simple

	- spontané - concerne bld/cha/cnw/kab/rif/tmc/zng. - fréquent et systématique (sauf dans quelques cas conditionnés ; ex. : au voisinage du /n/). - Ex. : *adrar* [æðrær] « montagne » (bld/cha/kab/rif) ; *azdad* [æzðæð] « mince » (cha/rif) ~ cedid [ʃəðið] (zng) ; *drus* [ðrus] « peu » (bld/kab/rif) ~ daric [ðæriʃ] (zng) ; *tardast* [θærðæsθ] « empan » (cha/kab).
/g/ [ɤ]	/g/ simple - spontané. - concerne quelques dialectes seulement : bld/kab (généralisé) ; ghd/rif/tmc (modéré). Ex. : *agem* [æɤʷəm] (kab) ~ [aɤəm] (ghd) « puiser » ; *ager* [æɤʷər] (kab) ~ [aɤər] (ghd) « surpasser » ; *agelzim* [æɤəlzim] (kab) ~ [aɤəlzim] (ghd) « pioche ». <u>Remarque</u> : Le /g/ tendu/géminé est généralement rendu par [gg], noté gg.
/k/ [ç]	/k/ simple - spontané - concerne essentiellement les dialectes : bld/cha/cnw/kab et rif/tmc (localement). - systématique en bld/kab. Ex. : *akal* [æçæl] « terre » (cha/bld/kab); *aksum* [æçsʊm] « viande » (cha/bld/cnw/kab/rif) ; *zik* [ziç] « autrefois » (cha/bld/kab).
/t/ [ɦ]	/t/ simple - ne touche généralement que le préfixe t du féminin. - concerne uniquement le cha et le cnw où il est systématique. Parfois, en cha, ce /t/ s'amuït carrément. Ex. en cha/cnw : *tameṭṭut* [ɦamət ˁtˁoθ] « femme » ; *tamurt* [ɦæmʊrθ] « terre » ; *tarwa* [ɦærwæ] « progéniture » ; *tawurt* [ɦæwʊrθ] « porte ». <u>Remarque</u> : Ce phénomène existe aussi (plus rare) dans d'autres dialectes orientaux, en zng et en kab/Est. Il touche généralement le pronom personnel autonome ou affixe. Ex. : *nutni* « eux » ~ *nuhni* (kab) ~ *nəhni* « eux » (cha/dwr/mzr/zng) *; a ten-yaf* « il les trouvera » ~ *a hen-yaf* (cha/kab) ; mais aussi des dialectalismes comme : *atan* « voilà » ~ *ahan* (kab).
/t/ [θ]	/t/ simple

	- spontané et systématique (sauf quelques exceptions tel ex. précédent) - concerne uniquement les dialectes connaissant la spirantisation (bld/cha/cnw/ghd/kab/rif/tmc). - en ghd, il est plus rare mais il peut aussi toucher le /t/ tendu/géminé. Ex. : *awtul* [æwθʊl] « lièvre » (kab/tmc) ; *tadist* [θæðisθ] « ventre » (bld/kab/rif/tmc) ; *tawtri* [tawθre] « mendicité (ghd) ; *tter* [əθθər] « mendier » (ghd).
/z/ ~ /h/	/z/ simple bref non emphatique
	- spontané - observé en trg (fréquent en tamahaq où il est quasi systématique). Ex. : *abazin* « plat simple, sans apprêt » (clh) ~ *abahin* (trg) ; *azal* « jour » (clh/kab) ~ *ezel* ~ *ehel* (trg) ; *azbeg* « bracelet » (clh/kab) ~ *izbeg* (tmc) ~ *ahbeg* (trg) ; *tazart* « figue » (b.g) ~ *tahart* (trg).
/g/ ~ /q/	**Uvularisation**
	/g/ simple ou tendu/géminé
	- spontané. - peut concerner tout dialecte. - assez fréquent (surtout dans les emprunts) Ex. : *ageḍrur* « poussière » (clh/tmc) ~ *aquḍrar* (trg) ; *agrab* « sacoche » (cha/kab) ~ *aqrab* (clh/kab/tmc) ; *garbil* « carabine » (trg) ~ *aqerbil* (kab) ; *ḥger* « dédaigner » (clh/mzb) ~ *ḥqer* (ghd/kab) ; *neggez* « sauter » (cha/ghd/kab/mzb) ~ *neqqez* (tmc).
/k/ ~ /q/	le /k/ devient plosif
	- spontané. - peut concerner tout dialecte. Ex. : *akcic* « petit » (wrg/mzb) ~ *aqcic* (bld/kab) ; *akemkum* « bec » (trg) ~ *aqemqum* (cha/clh) ; *dekkem* « pousser ; heurter » (cha) ~ *deqqem* (kab) ; *kkuẓ* « quatre » (clh/trg) ~ *aqquẓ* (ghd) ; *takeṭṭuft* « fourmi » (cha/bld/rif/tmc) ~ *taqaḍfat* (dwr).
/ɣ/ ~ /q/	le /ɣ/ simple devient plosif
	- cas observés surtout en début de mot. Ex. : *aɣesmar* « menton » (kab) ~ *taqesmart* (clh) ; *aneɣnaɣ* « nasillard » (kab) ~ *aneqnaq* (kab) ;

	aɣezzal « bâton » (rif) ~ *aqezzul* (cha/kab) ; *ɣbec* « gratter » (trg) ~ *qbec* (pso) ; *ɣim* « s'asseoir » (cha/kab/mzb/tmc) ~ *ɣam* (trg) ~ *qim* (cha/ghd/kab/mzb/rif/tmc) ; *taɣerdemt* « scorpion » (clh/mzb/trg) ~ *taqerḍemt* (siw).
/ḥ/ [ħ] ~ /ɣ/ ou /ḥ/ [ħ] ~ /x/	**Vélarisation** /ḥ/ simple - changement spontané et systématique, utilisé généralement pour remplacer le /ḥ/ dans les mots empruntés à l'arabe. - concerne essentiellement le trg. Ex. : *ɣseb/xseb* « compter » (trg) < *ḥasaba* (ar.). *lxad* [əlxad] « dimanche » (trg) < *al aḥad* (ar.). *xkem* [əxkəm] « gouverner » (trg) < *ḥakama* (ar.).
/k/ ~ /x/	/k/ simple - spontané. - observé plus souvent en zng mais peut concerner d'autres dialectes. Ex. : *sxuxet* « triturer » (kab) ~ *skuket* (kab) ; *dxem/ txem* « avoir une indigestion » (kab) ~ *tkem* (trg) ; *tixsi* (tmc) « brebis » ~ *tekcih* « caprin ; ovin » (zng) ; *uxcuḍ* « avoir peur » (zng) ~ *ksuḍ* (tmc).
/b/ ~ /w/	**Vocalisation** du /b/ (ou relâchement d'occlusion) Ce phénomène peut survenir dans deux cas : 1- /w/ simple : - spontané (/b/ est une variante libre de /w/). - peut concerner tout dialecte. Ex. : *abeɣ* « prendre » (ghd) ~ *aweɣ* (kab) ; *abern* « farine » (ghd) ~ *ebrun* (awj) ~ *awren* (clh/kab/tmc) ; *bdeg* « être mouillé » (ghd/trg) ~ *wdeg* (zng) ; *rneb* « ajouter » (ghd) ~ *rnu* < **rnew* (kab) ; *cbi* « boire » (zng) ~ *sew* (b.g) ; *zwer* « précéder » (cha/ghd/rif) ~ *jber* (zng). 2- /w/ tendu/géminé : - conditionné. Ex. : *abbu* « fumée » (kab) ~ *awwu* (clh) ~ *awwa* (trg) ; *tabburt* « porte » (clh/kab/tmc) ~ *tawwurt* (bld/dwr/kab/mzb/wrg) ; *wejjar* « engourdissement » (kab) et *bbujjer* « être engourdi » (kab) ; *azewwaɣ* « rouge » (awj) ~ *zubbaɣ* (zng).

/g/ ~ /w/	/g/ simple (non tendu/géminé) - observé uniquement en kab. - rare Ex. : *i/awermi* « rue fétide » (clh/kab) ~ *agermi* (kab) ; *awersis* « caillot » ~ *agersis* (kab) ; *awezlan* « court » ~ *agezlan* (cha/kab) ; *awtul* « lièvre » (clh/kab/tmc) ~ *agtul* (kab).
/k/ ~ /w/	/k/ simple (non tendu/géminé) - rare Ex. : *akemmus* (clh/ghd/kab/rif/tmc/trg) ~ *awemmus* (kab) ; *takeṭṭuft* (clh/ghd/kab/rif/tmc/trg) ~ *taweṭṭuft* (clh/kab/tmc) ; *tukekka* « ver » (ghd) ~ *tawekka* (clh/kab/tmc) ; *nkun(t)* p.p. affixe « de vous » (cha/kab) ~ *nwen(t)* (kab).
/d/ ~ /t/	**Autres** assourdissement du /d/ ou sonorisation du /t/ - survient au début ou en fin de mot. - spontané - peu fréquent - observé surtout dans les mots « suspectés » d'être étrangers. Ex. : *adabir/adbir/idabir* « pigeon » (cha/ghd/trg) ~ *atbir/itbir* (clh/kab/mzb/rif). *adejjal* « nain » (cha) ~ *ddejjal* (rif) ~ *atejjal* (kab) ; *dlaɛ* (clh) ~ *tleɛ* « errer » (kab) ~ *tlaɛ* (rif) ; *ggud* « ère abondant » (tmc) ~ *ggut* (clh) ; *ḥned* « se parjurer » (tmc) ~ *ḥnet* (kab/mzb) ; *dkel* « porter » (ghd/trg) ~ *tkel* (trg) ; *dxem* « avoir une indigestion » (mzb) ~ *txem* (kab) ~ *tkem* (trg) ; <u>Remarque</u> : Il est possible que ce changement soit conditionné (voisinage de d ou t avec certaines consonnes).
/m/ ~ /n/	labialisation du /n/ le m et le n sont souvent confondus au voisinage des occlusives (surtout devant b et d).

	- conditionné - concerne presque tous les dialectes mais plus fréquent en tmc Ex. : *amkan* « lieu ; endroit » (awj/ghd/kab) ~ *ankan* (siw) ; *aɣembuz* « voile de visage » (ghd) ~ *aɣenbus* (cha) ; *brem* « tourner ; rouler » (clh/tmc/wrg) ~ *bren* (awj/ghd/kab) ; *iɣemdan* « pinces » (clh) ~ *iɣendan* (rif) ; *mḍel* « enterrer » (bld/clh/kab/rif/pso) ~ *nḍel* (cha/ghd/kab/mzb/tmc/trg) ; *tamda* « mare » (bld/clh/kab/rif/tmc) ~ *tanda* (tmc) ; *tememt* « miel » (bld/cha/dwr/ghd/kab/mzb/pso) ~ *tament* (awj/cha/clh/cnw/kab/rif). *tuẓẓunt* « milieu » (clh) ~ *tuẓẓumt* (clh). *enw* « cuire » (cha) ~ *emw* (cha/wrg).

2.2. Assimilations

Les assimilations syntagmatiques (celles constatées dans la chaîne de l'énoncé) sont nombreuses et variées en berbère. Chaque dialecte en possède les siennes propres mais certaines peuvent être générales.
Dans cette liste, il n'est mentionné que les assimilations syntagmatiques qui affectent les mots composés.

	Lexicale (ordre alphabétique)
cc > čč	réduction d'une biconsonne à une consonne tendue/géminée. En général, la consonne la plus sourde (faible) s'amuït devant la plus sonore (forte).
	- le passage se fait généralement de /c/ à /č/ (et jamais l'inverse), sous l'effet de la tension/gémination. - les rares occurrences du /č/ isolé (sans lien avec /c/) sont constatées dans les emprunts (latin, africain) et les formes expressives (surtout onomatopéiques). Ex. : *ameccim* « flocon » > *ameččim* (cha/kab) ; *ecc* (clh/ghd/mzb/rif) « manger » > e*čč* (cha/kab/siw/tmc/trg) *ccar* (mzb) ~ *ccur* (rif) « remplir » > *ččar* (bld/cha/kab) ~ *ččur* (rif). <u>Remarque</u> : Le /č/ peut aussi être la réalisation d'une biconsonne dans certains dialectes : /tc/ (pso/tmc), /ct/ (rif), /kt/ /tk/ (ghd/trg) ou /kc/ (trg). Ex. : *ekc* (trg) ~ *etc* (clh/pso/tmc/trg) « manger » ~ e*čč* (cha/kab/siw/tmc/trg) ; *ktur* (clh) ~ *tkur* (ghd/trg) « remplir » ~ *ccar* (wrg) ~ *ččar* (bld/cha/kab) ~ *ččur* (rif) ; *takrict* « panse » (rif) ~ *taqrič* (rif, généralement en fin de mot).
ck > cc ou sk > ck > cc	idem que ci-dessus
	- cette opération se fait probablement en deux étapes : sk > ck (chuintement du /s/ devant une consonne occlusive /k/) puis ck > cc - peut concerner tout dialecte. Ex. : *ackar* « ongle » (ghd/trg) > *accar* (mzb/nfs) ; *iccer* (cha/cnw/rif/kab/tmc) ;

	isek/tisekt « corne » (clh/kab) > *icc* (cha/kab) ; *sken* « montrer » (b.g) > *ccen* (pso) ; *tiskert* « ail » (clh/kab/rif/trg) > *ticcert* (cha/kab/rif) ; *uskay* « lévrier » (clh) > *uccay* (kab/rif).
dt > tt	Idem - phénomène rare survenant généralement en fin de mot; - observé plus fréquemment en clh et tmc mais peut concerner tout dialecte. Ex. : *tamsiredt* [tæmsirtt] « ardoise ; tablette sur laquelle on écrit » (clh). *tidet* [titt] « vérité » (cha/tmc) ; *tinɣedt* [θinɣətt] « poudre » (tmc). *aqerḍiḍ* « avare » > *tiqqerḍet* [θiqqərðˤətt] « avarice » (kab). *kerded* « être avare » > *tikerddet* [tikərddətt] « avarice » (trg).
dt > ṭ ou ḍt > ṭ	Idem - survient gnrlt en fin de mot - peut concerner tout dialecte. Ex. : *aqeddid* « viande coupée en lanière » (kab) > *taqeddiṭ* « morceau de viande » (kab) ; *ayeddid* « outre « (cha/clh/kab/rif) > *tayeddiṭ* « petite outre » (kab). *aɣid/iɣid* « chevreau » (bld/cha/kab/trg) >*ta/tiɣideṭ* « chevrette » > (kab/trg). *aɣruḍ* « épaule » (clh) > *taɣruṭ* (kab) ; *asemmaḍ* « froid » (kab/rif/wrg) > *tasemmaṭ* « froide » (kab/rif/wrg) ; *ayaziḍ* « coq » (cha/dwr/kab/rif/tmc) > *tayaziṭ* « poule » (cha/dwr/kab/rif/tmc) ; <u>Remarque</u> : 1- Chez plusieurs auteurs dont des linguistes confirmés, l'écriture usuelle (bien que conventionnelle) de certains mots ne reflète pas la phonologie. Comme dans l'exemple ci-dessus, on écrit *taqeddiṭ, tayeddiṭ, tiɣideṭ*, etc. au lieu de *taqeddit /taqDid/t* et *tayeddit /tayDidt/* et *tiɣidet /tiɣiddt/* qui sont en conformité avec *aqeddid, ayeddid* et *iɣid* ou bien *taduṭ* « laine » au lieu de *taḍut* qui provient de *taḍuft* ; etc. 2- En mzb/wrg et parfois en clh, les deux phonèmes contigus /ḍ/ et /t/ sont prononcés distinctement (ex. *aɣruḍ* > *taɣruḍt* ; etc.)
ft > t	Idem - rare (un seul cas relevé) - en général la bisonsonne /ft/ reste telle quelle. Ex. : *taḍuft* « laine » (cha/dwr/ghd/mzb/rif/trg) > *taḍut* (bld/clh/kab/rif/tmc).
gt > k ou jt > k	idem - assimilation consonantique survenant uniquement en fin de mot. - observé en trg uniquement. - systématique. Ex. :

	anebẓug/anebẓuj « idiot ; fou » (trg) > *tanebẓuk* « idiote ; folle » < **tanebẓugt/tanebẓujt* (trg).
kf > ff ou fk > ff	Idem - peut concerner tout dialecte. - non régulier Ex. : *ikfis* « trèfle » (cha/kab/mzb/tmc) > *iffis* (kab) ; *kfu* « donner » (trg) > *ffu* (trg). *ayefk(i)* « lait » (kab) > *yeff* (ghd).
kr > k	Idem - phénomène rare, non régulier, dû à la présence d'une consonne plus occlusive /k/ qui assourdit le /r/. - peut concerner tout dialecte. Ex. : *akrar* « mouton » (kab/rif) > *ikerri* (bld/kab/rif) ~ *akarr* (trg) ; *kra* « chose » (kab/rif/tmc) > *ka* (bld/clh/tmc) ; *kakri* « hésiter » (kab) > *kaki* (clh/tmc).
kt > k	Idem - concerne uniquement le trg - survient généralement en fin de mot Ex. : *anegbuk* « hôte » (trg) > *tanegbuk* (trg) < **tanegbukt* ; *tafukt* « soleil » (cha/clh/kab/tmc/siw) > *tefuk* (trg) ; *tarikt* « selle » (awj/cha/clh/ghd/kab/tmc) > *terik* (trg).
ld > ll	Idem - cas rares observés en kab et en rif. Ex. : *ldi* « ouvrir » (kab) > *lli* (kab). *ildi* « fronde » (kab/mzb/rif) > **illi* > *iği* (rif)
lf > ff	Idem Ex. : *gelfeḍ* « relever les manches/pans » (pso) > *geffeḍ* (rif/tmc) ~ *qfeḍ* (kab); *lfu* « s'avérer » (ghd/kab) > *ffu* (rif/tmc) ; *lfeẓ* « mâcher » (ghd) > *ffeẓ* (bld/cha/kab/mzb/rif/tmc/trg)
lk > cc	Idem - assimilation qui se fait en deux séquences : lk > lc > cc - concerne en général les parlers zénètes. Ex. :

	tilkit « pou » (clh/kab/trg) > **tilcit* > *ticcit* (rif).
lk > ll	Idem Ex. : *celkeḍ* « flageller » (kab) > *celleḍ* (kab) ; *tilkit* « pou » (clh/kab/trg) > *tillit* (cha/mzb).
lm > mm	Idem Ex. : *lmeɣ* « plonger » (trg) > *mmeɣ* (ghd/kab).
ls > čč	Idem - observé uniquement en zng. . Ex. : *iles* « langue » (b.g) > **elci* > *etci* [ət^{y}ʃi] (zng); *yelsa* « il s'est habillé » (kab/trg) > **yilca* > *yitca* [ɟit^{y}ʃæ] (zng). Dans cet exemple, ce changement peut s'expliquer comme suit : Le s est pratiquement toujours chuinté en zng alors ls > lc. De plus, le ségment ls ou lc est quasiment introuvable dans ce dialecte du fait de l'évolution du /l/ en /t/ (palatalisé) au contact du /c/ (qui passe à y [ɟ] en position intervocalique comme ci-dessus, *yitca* > à l'A.I *yiyassa* ~ **yilassa*).
lt > č lt > rt > č	Idem - survient en fin de mot. - concerne le rifain uniquement (variété locale). - systématique. Ex. : *aḍeggal* « parent par alliance » > **aḍekkal* > **taḍekkalt* > *taḍekkač* ; *amddukel* « ami » > *ameddukel* > *tameddukelt* > *tameddukeč* ; *tamellalt* « œuf » > *tameǧač.*
nd/nḍ > nn	Idem - observé essentiellement en tmc. - non systématique. Ex. : *agenduz* « veau » (cha/kab/mzb/rif/tmc) > age*nnuz* (tmc) ; *iyemdan* « tenaille » (clh/mzb/tmc) ~ iɣ*endan (tmc)* > *iɣennan* (tmc) ; *isenḍal* « cimetière » (tmc) > *isennal* [isənnˤal] (tmc) ; *nḍew* « traverser » (tmc) > nnew [nnˤəw] (tmc).
nḍ > ḍ	Idem - cas rare Ex. :

	nḍer « tomber » (clh/ghd) > *ḍer* « tomber » (cha/clh/kab) <u>Remarque</u> : Ici, il ne s'agit peut-être que de deux formes verbales différentes dont l'une avec un préfixe n- (réflexif) et l'autre sans.
nk > kk	idem Ex.: *nker* « se lever » (clh/cha/ka/trg/zng) > *kker* (cha/ghd/kab/nfs/pso/rif/siw/tmc/wrg). il existe des cas où la biconsonne se transforme en une consonne simple. *Ex. :* *nkud* « si » (ghd) > *kud* (ghd) ; *manenka* (trg) ~ *mamenk* « comment » (clh) > *mamek* (rif). <u>Remarque</u> : Il est à se demander si d'autres verbes de la forme CCəC n'ont pas subi cette sorte d'assimilation comme le verbe *kkes*. Ex. : *kkes* « enlever » (b.g) ; *nkes* « téter» (trg) et *unkis* « meurtre » (kab) constituerait une série cohérente du point de vue morpho-sémantique.
nr > nn	Idem Ex. : *anrar* « aire de battage » (clh/ghd/mzb) > *annar* (bld/cha/kab).
nr > rr ou rn > rr	Idem - cas rare observé en tmc. Ex. : *anrar* « aire de battage » (clh/ghd/mz) > *arrar* (tmc) ; *rnu* (kab/tmc) > *rru* (tmc).
nɣ > ɣɣ	Idem - cas rare observé en kab (Est). Ex. : *enɣ* « tuer » (b.g) > *eɣɣ* (kab).
nw > ww ou nw > nn	Idem - cas rares observés sur l'ensemble du berbère. Ex. : *enw* « cuire » (clh/cha/tmc/trg/wrg) > *eww* (bld/cha/kab/mzb/rif/wrg). *tinwi* « cuisson » (clh/tmc) > *tiwwi* (kab) ; *nwu* « cuire » (trg) > *nnu* (trg) ; *asenwu* « cuisson » (trg) > *asennu/asenni* (trg) ; *senn* « faire cuire » (ghd) ~ *sinnan* (rif). cas non géminé : *nwember* « novembre » (kab) > *wember* (cha/kab).
ɣt > q	Idem

	- survient en fin de mot. - concerne le trg uniquement. - systématique. Ex. : *tabluleq* « boule » < **tabluleɣt* ; *tallaq* « boue » < *tallaɣt* ; *tasensaq* « flûte » < **tasensaɣt*.
sf > ss	Idem - un seul cas relevé Ex. : *asf « jour »* (clh/ghd/siw) > *ass* (cha/clh/kab/mzb/nfs/rif/tmc/wrg). <u>Remarque</u> : La sonorisation du f (sourde) n'est pas le fait de sa voisine s (sonore) car cette assimilation ne se produit pas dans la majorité des cas (*amesfag*, *sfeḍ*, *tasfift*). Elle est probablement due à la position de la biconsonne sf (en finale du mot).
st > ss	Idem - se produit généralement en position finale dans le mot. - fréquente - en finale du mot, elle est systématique dans certains dialectes (pso/zng). Ex. : *fest* « se taire » (tmc) ~ *fastu* (trg) > *fess* « se taire » (clh/ghd) ~ *afassi* (zng) ; *sesten* « questionner » (mzb/trg) > *sessen* (ghd) ; *tadrast* « rareté » (trg) > *tadrass* (zng) ; *taɣmest* « dent ; molaire » (bld/ghd/trg) > *taɣmess* (ghd) ; *tardast* « empan » (cha/ghd/kab) > *tardass* (pso) .
tr > r	Idem (amuïssement du t) - cas rares. Ex. : *itri* « étoile » (cha/clh/dwr/kab/mzb/rif/tmc) > *iri* (ghd/siw) ; *tigectrirt* « rotule » (clh) > *tagecrirt* (clh/kab).
zd > zz	Idem fréquent dans les dialectes méridionaux. Ex. : *izdig/izdag* « être pur » (kab/trg) > *izzag* (trg) ; *tazdemt* « fagot » (bld/kab/mzb) > *tazzemt* (ghd) ~ *azzem* (trg) ; *zdeɣ* « habiter » (bld/cha/clh/kab/mzb/trg) > *zzeɣ* (trg). <u>Remarque</u> : Ce changement est observé ailleurs (cha/ghd/kab) dans le figement. Ex. : *s dat* > **z dat* (sonorisation du s devant d) > *zdat* (figement) > *zzat* (assimilation).
zḍ ou ẓd > ẓẓ	Idem

	-observé dans les dialectes méridionaux. Ex. : *ezḍ* « tisser » (ghd/kab/mzb/tmc) > *eẓẓ* (trg) ~ *aẓẓi* (zng) ; *isḍaf* « être/devenir noir » (trg) > **uzḍaf* > *uẓẓaf* (trg) ; *taẓidirt* « patience « (trg) > *taẓẓert* (ghd).
zg ou gẓ > jj	Idem Ex. : *azgen* « moitié » (bld/kab/rif/tmc/wrg) > *jjeni* (ghd) ; *imezg* (clh) > *imejj* (bld/cha/kab) ; *tigẓelt* (kab) > *tijjelt* (pso) ; *zger* (clh/kab/trg) > *jjer* (trg).
zw > zz ou zw > z	Idem Ex. : *jber* (zng) ~ *zwer* (ghd/rif) ~ *zwir* (kab) ~ *zwur* (clh/tmc) « précéder » > *zzer* (mzb/trg). *zweg* (clh/tmc) « chasser ; renvoyer » > *zzeg* (ghd) ~ *ẓẓeɛ* (kab/tmc). <u>Remarque</u> : On constate que la semi-voyelle w est très fluctuante : *izar* « précéder » (rif) mais *amezwar* « premier » (rif) ; *zwer* « précéder » mais *tizzar* « premièrement ; d'abord » en ghd ; *zzer* « précéder » (mzb) mais *amezwar* « premier » en mzb.
	Syntagmatique (ou dans la chaîne de l'énoncé)
n t > tt	réduction d'une biconsonne à une consonne tendue/géminée. En général, la consonne la plus sourde (faible) s'amuït devant la plus sonore (forte). idem - concerne le kab. - systématique (selon l'aire isoglossique). Ex. : *tuɣmas n temɣarin* « pissenlit » > [θʊɣmæsttəmɣɑrin].
n w > bb^{w}	idem - bld/kab uniquement. - systématique (selon l'aire isoglossique). Ex. : *tislit n wenẓar* « arc-en-ciel » > [θisliθbb^{w}ənzˢɑr].
n w > gg^{w}	idem - kab uniquement. - systématique (selon l'aire isoglossique). Ex. : *tislit n wenẓar* « arc-enciel » > [θisliθgg^{w}ənzˢɑr].

n w > mm	idem - observé en cha et wrg dans certains contextes (gnrlt, lorsque la préposition *n* est devant un nom commençant par la voyelle *a*). Ex. : *sen n wussan* « deux jours » > [sən mmʊssæn] (cha). *n wadday* « du dessous » > [mmʷæddæɟ] (wrg) ; *n weɣlad* « de la rue » > [mmʷəɣlæd] (wrg).
n w > ww	idem - kab uniquement. - systématique (selon l'aire isoglossique). Ex. : *tislit n wenẓar* « arc-en-ciel » > [θisliθwwənzˤɑr] (kab) <u>Remarque</u> : En clh, il n'y a généralement pas d'assimilation dans ce cas : *tislit n unẓar* [tislitnʊnzˤɑr].
n y > [yy] ou [gg]	- kab uniquement - systématique (selon l'aire isoglossique) Ex. : *aɣyul n yiḍ* « chauve-souris » > [æɣɟʊləɟɟðˤ] ou [æɣɟʊləggeðˤ].
s d > zz	Ex. : *s dat* « par devant » (trg) > *zdat* (ghd/kab/siw) > *zzat* « devant » (cha/kab/rif) <u>Remarque</u> : On constate que *s dat* a évolué vers une forme figée dans certains dialectes ; tout comme *s daw* ou *s addu* « par-dessous » > *seddaw* « sous » (kab) ~ *saddu* (nfs).
	Autres
ḍ > ṭ	tension/gémination du /ḍ/ - concerne tout dialecte sauf le zng où le phonème tendu/géminé reste généralement tel quel (ex. : *aḍḍuḍ* « téter » et non pas **aṭṭuḍ*) Ex. : *aḍen* « ê malade » (cha/clh/ghd/kab/mzb/tmc) > *aṭṭan* « maladie » (clh/kab/tmc) ; *ezḍ* « tisser » (ghd/kab/mzb/pso/tmc) > *azeṭṭa* « tissage » (kab/mzb/pso/wrg) ; *iḍes* « sommeil » (bld/cha/ghd/kab) > *ṭṭes* « dormir » (b.g). <u>Remarque</u> : Parfois, le phonème /ḍ/ tendu/géminé ne se transforme pas en /ṭṭ/. Cela est fréquent en mzb où les deux façons de prononcer /ḍḍ/ et /ṭṭ/ sont utilisées, et sporadique en cha/clh/ghd/rif/tmc.

	Ex. : *ḍḍeḍ* et *ṭṭeḍ* « téter » (mzb) ; *ḍḍef* et *ṭṭef* « tenir » (mzb) ; *ḍḍes* et *ṭṭes* « dormir » (cha/mzb) ; *aferḍeḍḍu* « papillon » (clh) mais pas *aferṭeṭṭu* ; *ḍḍfer* « croupière » (rif) mais pas *ṭṭfer* ; *azeḍḍa* « tissage » (tmc) mais pas *azeṭṭa*.
ɣ > q	/ɣ/ tendu/géminé - observé dans tous les dialectes Ex. : *enɣ* « tuer » (b.g) > (A.I) *neqq* (bld/ghd/kab/nfs/pso) ; *eɣr* « appeler ; lire » (ghd/kab) > (A.I) *qqar* (ghd/kab); *eɣs* « aimer ; désirer ; vouloir » (bld/rif/pso) > (A.I) *qqas* (bld/rif/pso).
CəC > CC	réduction d'une même consonne séparée par un schwa en une consonne géminée. - peut concerner tout dialecte. - fréquente Ex. : *bded* « se mettre debout » (awj/ghd/trg) > *bedd* (cha/clh/kab/mzb/rif/tmc/wrg) ; *gẓeẓ* « grignoter » (trg) ~ *ɣẓeẓ* (ghd) > *ɣeẓẓ* (kab/mzb/rif/tmc) ; *ifef* « mamelle » (siw/trg) > *iff* (clh/kab/mzb/rif/tmc/wrg/pso) ; *mses* « ê fade » (cha/pso/rif/) > *mess* (mzb) ; *memmi* « fils » (bld/cha/dwr/mzb/rif/) > *mmi* (kab) ; *sifef* « tamiser » (awj/kab) > *siff* (kab). *tabebbuct* « sein ; mamelle » (bld/rif) > *tabbuct* (kab).
r > zéro	Vocalisation - changement survenant généralement quand r est au voisinage de a. - concerne le rif uniquement. Ex. : *arekti* « pâte » (cha/kab/rif) > **arecti* > *acti* (rif) ; *aɣaref* « pierre meulière » (bld/kab/mzb) > *aɣaf* (rif) ; *ṛebbi* « dieu » (awj/bld/cha/clh/ghd/kab/mzb/tmc) > *ṛabbi* > *abbi* (rif) ; *rzu* « chercher » (kab) > *arzu* > *azzu* (rif). <u>Remarque</u> : Dans ce cas, le r s'amuït et la voyelle a devient longue. l'écriture usuelle *azzu* (dictionnaire de M. Serhoual) ne tient pas compte de cette longueur.
s > c	chuintement du s - se produit au voisinage de certaines consonnes : b, j, k, l, ... - touche pratiquement tous les dialectes. Ex. : *asker* « ongle » (clh) ~ *ackar* (ghd/trg) ; *ameslaḍ* « fouet » (cha) ~ *ameclaḍ* (cha) ; *ismeg* « esclave » (clh) ~ *ismej* (mzb) ~ *icmej* (mzb/pso) ;

	sbeḥ « être beau » (pso/rif) ~ *cbeḥ* (kab) ; *slil* « rincer » (cha/kab/rif/tmc) ~ *clil* (awj/kab) ;
s > z	sonorisation du s - a lieu devant certaines consonnes : d, ḍ, g, ṭ, z, ... ou en fin de mot. - touche pratiquement tous les dialectes. Ex. : *aseṭṭaf* « noir » (kab) > *azaṭṭaf* (dwr/ghd) ; *asgen* « moitié » (wrg) > *azgen* (bld/kab/rif/tmc/wrg) ; *isdid* « être/devenir mince » (clh) > *azdad* « mince » (cha/rif/mzb) ; *isḍif/isḍaf* « être/devenir noir » (kab/trg) > *zḍef* (ghd) ; *sedmer/sudmer* « répondre » (cha/ghd-trg) > *zedmer* (kab). *sezwir* « faire précéder » (kab) > *zezwer* (ghd) et *mzizwer* « faire la course » (kab). *adebbus* « matraque » (cha) > *adebbuz* (kab/rif) ; *abernus* «burnous » (b.g) > *abernuz* (trg) ; *tabelbust* « globe; bulbe » (awj) > *tabelbuẓt* (cha/kab).
w > g ou k	tension du w - peut concerner tout dialecte. Ex. : *wwet* « frapper » (bld/kab/mzb/rif/tmc) > *ggat* (trg) ~ *kkat* (cha/kab/mzb) à l'A.I.
y > g	Tension - observé en kab uniquement - changement intradialectal non régulier. Ex. : *ceyyeε* « envoyer » > *ceggeε* ; *heyyi* « préparer » > *heggi* ; *lmeyyet* « défunt » > *lmegget* ; mais *zeyyeṛ* « serrer » ; *keyyef* « fumer » et non pas *zeggeṛ*.et *keggef*.

2.3. Diphtongaison ou réduction apophonique

Les différents phénomènes mentionnés ci-dessous sont difficiles à discerner. S'agit-il de diphtongaison, d'aphérèse, de réduction apophonique ou plus simplement d'assimilation lexicale ?
La réponse demande une étude plus poussée qui dépasse le cadre de la lexicographie.
Il est question ici de deux phonèmes contigus qui se réduisent à une voyelle simple ou d'une voyelle qui s'est « diphtonguée ». C'est pourquoi nous nous sommes contentés de signaler ces changements ou évolutions (les plus courants) avec un commentaire succinct. Il en existe d'autres notamment ceux liés à la vocalisation du /r/ (rif)
La deuxième voyelle (colonne de gauche du tableau ci-dessous) est en fait une semi-voyelle ou semi-consonne (w, y). Il ne s'agirait donc pas réellement d'une diphtongaison c'est-à-dire d'une mutation phonique d'une voyelle simple en une voyelle complexe articulée ou, inversement, d'une monophtongaison.
Ces semi-consonnes w et y « versatiles » pourraient jouer aussi bien un rôle vocalique que faire partie du radical consonantique.

ay ~ a	- survient surtout en fin de mot (quelquefois au début). Ex. : *akeffay* « lait frais » (kab/trg) ~ *acfa* (cha) ; *ameslay* « parole » (bld/kab/cnw) ~ *amesla* (bld) ;

	aqqay « grain » (clh) ~ *aqqa/aɛeqqa* (clh/kab) ; *azerzay* « gris » (mzb) ~ *azerza* (mzb) ; *ayesni* « panier » (kab) ~ *asni* (kab/rif) ; *ayeddid* « outre » (b.g) ~ *addid* (awj) ; *ayt* « enfants/gens de » (clh/kab/tmc/trg) ~ *at* (kab/mzb) ; *mray* « être difficile » (ghd) ~ *mra* (clh/rif) ~ *mrey* (clh) ; *tadɣaɣayt* « belette » (kab) ~ *tadɣaɣat* (clh/rif) ; *taɣenjayt* « cuiller » (bld/cha/kab/mzb/tmc) ~ *taɣunjat* (trg) ; *taɣmay* « cuisse » (awj) ~ *taɣma* (b.g) ; *utlay* « parler » (cha) ~ *utla* (cha).
aw ~ a	- survient surtout en fin de mot (rarement au début). Ex. : *azegzaw* « vert » (bld/clh/kab/tmc) ~ *azegza* (clh/kab/tmc) ; *aɣenjaw* « louche » (kab) ~ *aɣenja* (bld/cha/kab/mzb/rif/tmc) ; *awri* « alpha » (clh/kab/rif) ~ *ari* (rif) ~ *urin* (rif) ; *meklaw* « déjeuner » (ghd) ~ *mekla* (tmc) ; *tifawt* « lumière » (clh/mzb/trg) ~ *tafat* (kab/tmc).
ay ~ i	- survient surtout en fin de mot (quelquefois au début). Ex. : *adray* « plaie ; gerçure » (cha) ~ *adri* (trg) ; *afusay* « qui est à droite » (mzb) ~ *afusi* (cha) ; *aydi* « chien » (b.g) ~ *idi* (clh/trg/zng) ; *ayeddid* « outre » (b.g) ~ *iddid* (trg) ; *ayred* « grain de blé » (ghd) ~ *ired* (kab) ; *ayzeg* « chauffer ; bouillir » (cha) ~ *izag/izeg* (bld/rif) ; *aleqqnayn* « lapin » (clh) ~ *aqqnin* (clh) ; *lmendayef* « piège pour gros gibier » (kab) ~ *lmendif* (pso) ; mais aussi : *tabɣaynuzt* « tarentule » (clh) ~ *taɣinust* (clh) ; *taylalut* « câprier » (clh/kab) ~ *tililut* (clh).
aw ~ u	- survient au début et à la fin de mot. Ex. : *abellaw* « sexe du mâle » (rif) ~ *abellu* (tmc) ; *ajṛaw* « grenouille » (siw) ~ *ajṛu* (cha/kab/mzb/rif/tmc) ; *awfay* « grossir » (kab) ~ *ufay* (kab) ; *awren* « farine » (clh/kab/tmc) ~ *uren* (clh) ; *awtem* « mâle » (bld/cha/clh/kab) ~ *utem* (ghd) ; *ddaw* « sous » (cha/clh/kab/trg) ~ *ddu* (cha/clh/ghd/wrg) ; *kkaw* « sécher ; tarir » (kab) ~ *kku* (rif) ; *raw* « pleurer » (wrg) ~ *ru* (kab/rif/tmc) ; *tiraw* « largeur » (cha) ~ *turrut* (clh/tmc) ~ *tarut* (wrg) ; *tirawt* « lettre » (trg) ~ *tirut* (trg) ; *uraw* « poignée pleines mains » (clh/kab) ~ *uru* (rif).

ew ~ u	- survient généralement en fin de mot - assez fréquent en B.N Ex. : *aslewlew* « youyou » (kab) ~ *aslilu* (cha/kab) ; *ajjew* « s'approvisionner » (kab) ~ *ajju* (kab/rif) ; *arew* « engendrer ; enfanter » (b.g) ~ *aru* (zénète) ; *erew* « être ancien » (trg) ~ *iru* (trg) ; *esew* « être de couleur indigo » (trg) ~ *esu* (trg) ; *grew* « réunir ; rassembler » (b.g) ~ *gru/jru* (zénète) ; *kiččew* « pourrir » (kab) ~ *kiccu* (rif) ; *qqew* « vomir » (trg) ~ *qqu* (trg) ; *sew* « boire » (b.g) ~ *su* (zénète) ; *ttew* « oublier » (trg) ~ *ttu* (kab) ; *zegzew* « bleuir/verdir » (kab) ~ *zegzu/zizu* (rif).
ey ~ i	- survient généralement en fin de mot (surtout le verbe). - assez fréquent en B.N Ex. : *arey* « écrire » (mzb) ~ *ari* (mzb/rif) ; *awey* « emporter » (mzb/rif/tmc/trg) ~ *awi* (b.g) ; *fsey* « fondre » (mzb/trg) ~ *fsi* (kab) ; *ẓwey* « gauler » (clh) ~ *zwi* (kab/rif/tmc) ; *frurey* « s'émietter » (bld/mzb) ~ *fruri* (bld/kab/rif) ; *gudey* « rendre grâce » (trg) ~ *gudi* (trg) ; *ildey* « fronde » (tmc) ~ *ildi* (clh/kab) ; *stey* « filtrer » (mzb) ~ *sti* (clh/mzb) ; *zdey* « unir ; joindre » (tmc) ~ *zdi* (kab/mzb).

iy ~ i	- survient généralement en fin de mot. - fréquent en B.N. - il est systématique en tmc Ex. : *agiy* « refuser » (clh/tmc) ~ *agi* (kab/rif) ; *awiy* « emporter » (clh) ~ *awi* (cha/dwr/kab/wrg) ; *bbiy* « couper » (clh/tmc) ~ *bbi* (cha/kab/mzr) ; *briy* « concasser » (clh/tmc) ~ *bri* (cha/kab/rif) ; *azḍiy* « fuseau » (cha) ~ *azḍi* (mzb) ; *iɣiyd* « chevreau » (rif) ~ *iɣid* (kab). *iydi* « chien » (clh/tmc) ~ *idi* (clh/trg/zng) ; *iyri* « col » (cha) ~ *iri* (kab) ; *nḍiy* « mûrir » (rif) ~ *nṭi* (kab). *tiyni* « datte » (cha/clh/kab/rif) ~ *tini* (kab) ; *tiyti* « coup » (cha/ghd) ~ *tita* (kab) ~ *titi* (ghd). <u>Remarque</u> : - Ce phénomène apparaît aussi en fin de mot avec l'alternance iw ~ i. Ex. : *azirdiw* « genette » (kab) ~ *azirdiyaw* (kab) ~ *izirdi* (kab) ; *amiciw* « dîner » (awj) ~ *imensi* (kab). - Il y a un certain parrallélisme entre les processus *aw* et *ew* ; *aw* et *ay* ; *ey* et *iy*. - D'après ces six cas et de façon générale, les noms, en berbère, ont tendance à finir par une syllabe fermée.

2.4. Métathèse

sans modification de sens	- concerne tout dialecte - assez fréquente Ex. : *adbir* « pigeon » (cha/rif) ~ *abdir* (siw) ; *bges* « se ceindre » (kab) ~ *gbes* (trg) ; *efk* « donner » (clh/kab/tmc) ~ *ekf* (bld/kab/tmc/trg) ; *ɣmi* « pousser ; croître » (kab/mzb/rif) ~ *mɣi* (kab) ~ *mɣey* (tmc).
pertinente (avec modification de sens)	- observé essentiellement en trg. Ex. : *alyaḍ* « garçon » (trg) ~ *aylaḍ* « garnement » (trg) ; *amɣar* « vieux ; chef » (b.g) ~ *aɣmar* « vieux croûton » (trg).

2.5. Observations sur les phonèmes /c/, /g/ et /k/ :

Il est donné ci-après les variantes phoniques de ces phonèmes et toute situation où elles se manifestent (allophone, archiphonème, etc.)

Les variantes peuvent être internes (produites par le système ou libres, c'est-à-dire, dont le choix ne répond à aucune nécessité) ou externes (influence des autres langues).

c [ʃ]

variantes : ck - č - g - kc - lc ou lk - kt ou tk - ɣ - sk - t - s - z.

1. cc < ck/sk (assimilation)
Le phonème /k/, à rendement sonore faible (plus sourd), s'assimile au phonème le plus fort /c/ (plus sonore). La biconsonne se réduit alors à une consonne tendue/géminée.
C'est un cas courant en berbère (observé dans toutes les variétés).
Ce changement se fait probablement de sk à ck (chuintement du /s/ devant certaines consonnes) puis de ck à cc.

2. cc > čč (assimilation)
Sous l'effet de la tension/gémination, le phonème /c/ est réalisé [ʧ].
Ce phénomène est observé dans tout le B.N (très localisé en clh) à l'exception du ghadamsi.
Son pendant est tk en ghadamsi et kc/kt/ty en touareg.

3. c ~ č ~ t (spontané)
Observé uniquement en touareg (*tawellemmet*) dans le sens t > c > č.
Il touche uniquement le préfixe t du nom féminin.
C'est une variante libre (régionale).

4. c ~ g (spontané)
Ce changement est rare (attesté uniquement en ghadamsi). Il ne semble pas conditionné par le système phonologique de ce dialecte (ne répondant à aucune nécessité interne) ou du berbère en général. Il s'agit là d'une variante libre (régionale) du /g/.

5. c ~ ɣ (spontané)
Même phénomène que le précédent, ce changement concerne uniquement le ghadamsi, de façon sporadique.
C'est une variante libre (régionale).

6. c ~ s (spontané ou conditionné)
Ce changement est spontané et systématique en zénaga et dans certaines variétés du touareg (excepté le tamahaq). Il est sporadique en ghadamsi.
Il existe aussi dans d'autres dialectes (cha/kab) en tant qu'assimilation s > c (chuintement du s devant certaines consonnes, notamment le l et le r).

7. c < lc < lk (assimilation)
Changement observé dans les parlers zénètes.

8. c ~ z (spontané)
Phénomène observé uniquement en touareg et en zénaga.
Ce changement est similaire à z ~ j en touareg où on passe systématiquement de l'un à l'autre ainsi qu'en zénaga (sporadiquement).
C'est une variante libre.

č [ʧ]

variantes : c - ck - k - kc - kt - ls - lt - tc - ty

Pour c, ck, kc, kt, tk et tc : voir cas du c [ʃ] précédent.

1. **č ~ k** (spontané)
L'affrication du /k est observée uniquement en mozabite où elle est quasi systématique. Elle touche le phonème aussi bien simple que tendu/géminé.

2. **ls** > lc > lt > **čč** (assimilation)
Observé uniquement en zénaga, ce changement conditionné se fait en plusieurs étapes (voir exemple commenté dans le tableau des assimilations précédent).

3. **č** < rt/**lt** (assimilation)
Observé uniquement en rifain.
Ce changement conditionné survient généralement en fin de mot. Il est systématique.

4. **č ~ ty** > [tʸ] (spontané)
Observé en zénaga et en trg seulement.
La biconsonne /ty/ peut être réalisée [tɟ] ou [ʧ].

Hormis les quatre changements ci-dessus, les rares cas relevés du /č/ isolé (sans rapport avec /c/) ne sont constatés que dans les emprunts (latin, africain) et les formes expressives (onomatopéiques). Ce qui suggère de présumer que /č/ n'est pas une innovation mais plutôt une évolution de /c/ ou une imitation.
De plus, statistiquement*, la fréquence du son [ʧ] est faible dans le lexique du berbère.
- fréquence moyenne pour l'ensemble du berbère : **0,76** %.

* Chiffres établis à partir des données de notre corpus (occurrences du č dans les unités lexicales).
Voir tableau 1 et graphique 2 des fréquences des phonèmes consonantiques au chapitre VI.

g [g]

variantes : [ɤ] - [gʷ] - j - ğ - k - ɣ - q - w - y

1. g [ɤ] (spontané)
La spirantisation du /g / simple (non tendue/géminée) est observé uniquement en ghadamsi, en rifain (où elle est systématique localement), dans les parlers de l'atlas blidéen (systématique localement) et en kabyle où elle est systématique (généralisée).
Ce changement, non conditionné, est une réalisation purement phonétique du /g/. Il peut être considéré comme une variante libre, régionale et donc non fonctionnelle.

2. g [gʷ] (spontané)
La labio-vélarisation du /g/ touche principalement les parlers B.N.
Ce changement spontané qui affecte la consonne, simple ou tendue/géminée, peut être interprété comme une réalisation phonétique du /g/ et, possiblement, comme un indice de la réminiscence de /w/ ou /u/.
En effet, dans les variétés berbères où la labio-vélarisation est réduite ou absente actuellement, on constate dans certaines unités lexicales la présence de /u/ ou /w/ (ou une vélo-pharyngalisation) qui rappelle curieusement ce phénomène et on peut se demander s'il s'agit vraiment de traces.
Ex. :
aɣenja [aɣʷənʒa] « cuiller » (kab) ~ *taɣunjat* [taɣunʒat] (trg) ;
aɣesmar [aɣʷəsmar] « menton » (kab) ~ *aɣusmar* [aɣosmar] (trg) ;
alɣem [ælɣʷəm] « chameau » (cha/clh/kab/tmc) ~ *alɣum* [alɣom] (awj) ~ alem [ɑlˤəm] (ghd/mzb/trg).

3. g ~ j (spontané)
- Ce changement concerne essentiellement les parlers zénètes et le touareg (tamacaq).
Spontané, non conditionné et non fonctionnel, /j/ est une variante libre de /g/.
- Le phonème /g/ peut se manifester dans une situation d'assimilation comme zg > jj.
Ex. :
imezg « oreille » (clh) ; *smuzget* « écouter » (kab) ; *imejj* « oreille » (bld/cha/kab/wrg) ~ *tamğit* (wrg) ; *tmeğğit* (nfs).

4. g ~ ğ (spontané ou conditionné)
Ce changement concerne essentiellement les parlers zénètes et certains parlers tamaceq du Mali.
Cette opération n'est pas l'affrication direct du /g/ mais plutôt le prolongement de g ~ j. En général, le /g/ est d'abord chuinté [ʒ] puis affriqué [ʤ].
Conditionné par la tension/gémination du /j/, /ğ/ est le résultat d'une assimilation.
Spontané, non conditionné (et non fonctionnel), /ğ/ peut être considéré aussi comme une variante libre de /g/ (tel en bld/mzb).

5. g ~ k (spontané)
Ce changement spontané concerne tous les dialectes notamment les parlers occlusifs.
Il peut être observé au sein d'un même dialecte ou entre des dialectes différents.
Assez courant mais pas systématique, sauf en zénaga où /g/ est le pendant de /k/ du B.N.

6. g ~ ɣ (alternance)

Phénomène assez rare qui est observé entre dialectes différents mais il existe tout de même un rapport entre ces deux phonèmes.
Ex. :
ismeg (clh) ~ *ismeɣ* (rif) « esclave » ;
tirɣi « brûlure ; chaleur » (kab/trg) ~ *tirgit* « braise » (awj/bld/clh/ghd/kab).

7. g ~ q (spontané)
Plus courant que le précédent, il est surtout observé en B.N., notamment dans l'emprunt à l'arabe où il peut dénoter une variante sociale (*ḥger/ḥqer* « dédaigner » ; *felleg/felleq* « fendre », etc.) mais il existe dans d'autres dialectes des cas de correspondance entre ces deux phonèmes (ex. : *ageḍrur* (clh) ~ *aqudrar* (trg) « poussière » ; *agrab* (kab) ~ *aqrab* (clh/kab/rif) « sacoche »).

8. g ~ w (spontané ou conditionné)
- En tant que changement conditionné (assimilation lexicale du /w/ tendu/géminé : /ww/ > /gg/), il est observé en kabyle et en touareg avec une différence phonétique : le /g/ est labio-vélarisé en kabyle mais pas en touareg.
Il existe aussi en tant qu'assimilation syntagmatique : n w > /gg/ [gg^{w}]) en kabyle uniquement.
- En tant que phonèmes alternants (consonne simple ou tendue/géminée), il peut être observé au sein d'un même dialecte ou entre dialectes différents.
Ex. :
agad « avoir peur » (kab) ; *tawda/tiwdi* « peur » (clh/tmc) ;
awwu/aggu « fumée » (clh) ; *aɣeggad/aɣewwad* « lanière de cuir » (kab/rif) .

Notons aussi que le phonème /b/ alterne avec /g/ et /w/ (*abu/abbu/ubi/ubu/awwu/aggu* « fumée »).

9. g ~ y (spontané ou conditionné)
- La correspondance directe g ~ y (sans rapport avec /j/ ou /k/) existe et est fréquente (*agdal/aydal* « pâturage réservé », *ageddid/ayeddid* « outre », *agenduz/ayenduz* « veau »).
Les deux phonèmes sont souvent liés à /k/ ou à /j/. Le passage se fait en principe de /g/ à /k/ puis à /y/ ou de /g/ à /j/ puis à /y/ (Ce deuxième cas implique généralement les parlers zénètes).
- En tant qu'assimilation (/yy/ > /gg/ ou n y > /gg/), elle est observée uniquement en kabyle.

ǧ [ʤ]

variantes : [d^{y}] - dg - dj - dy - gj - [g^{y}] - l

1. ǧ ~ dy > [d^{y}] (spontané)
Le /d/ palatalisé [d^{y}] (écrit usuellement dy dans le dialecte concerné) est observé uniquement en zénaga (systématique). Il peut être réalisé [dʝ] ou [d^{y}]. C'est le pendant du ǧ du B.N.

2. dg/dj/dy/gj ~ ǧ (conditionné)
On observe, en B.N., des cas (rares) où les biconsonnes dg, dy, dj et gj se transforment par assimilation en ǧ (ex. *tadgalt/tadyalt/tajjalt* « veuve » (kab/kab/tmc/clh/) > *taǧǧalt* (kab) ; *agjay/aggay* « joue » > *aǧǧay)*.

Ce phénomène n'est pas sans rapport avec /j/.

3. ǧ ~ [gʸ] (spontané)
Le /g/ palatalisé [gʸ] est observé uniquement en touareg. Il est réalisé [dʸ] ou [gʸ].
C'est également le pendant du ǧ du B.N. (ex. : *ma igan* ? [maɹʤan] « Que se passe t-il ? »).

4. l ~ ǧ (spontané)
Changement qui touche essentiellement la consonne tendue/géminée.
Observé uniquement en rifain, ǧ est donc une variante libre (régionale) de l.

Résumé :
Au sein du système berbère, l'affriquée ǧ provient généralement de la tension/gémination de la consonne j ou de la fusion de biconsonnes (dg, dj, dy, gj).
L'opposition /j/ v/s /ǧ/ n'est pas toujours neutralisée (même en B.N ou ǧ est fréquent). Elle n'est donc pas pertinente.
Le phonème /ǧ/ n'existe en tant que tel que dans les emprunts (arabe et africain ; les cas 1 et 3 ci-dessus sont d'influence africaine - songhay).
De plus, statistiquement, l'occurrence du son [ʤ] est faible dans le lexique berbère.
- fréquence moyenne pour l'ensemble du berbère est de : **0,73** %*.

En conclusion, on peut dire que /ǧ/ est une imitation plutôt qu'une innovation du système.
Enfin, hormis le cas du rifain (ll ~ ǧ ou lt ~ č), l'affrication n'empêche généralement pas l'intercompréhension.

* Chiffres établis à partir des données de notre corpus (occurrences du ǧ dans les unités lexicales).
Voir tableau 1 et graphique 2 des fréquences des phonèmes consonantiques au chapitre VI.

k [k]

variantes : [ç] - [kʷ] - c - gt/jt - kt - nk - q - w - x - y

1. k [ç] (spontané)
La spirantisation du /k / simple (non tendue/géminée) est observée dans certains dialectes proches (bld/cha/kab) ainsi qu'en rifain. Cependant, si elle est systématique et généralisée en kabyle et dans les parlers de l'Atlas blidéen, elle est locale en chaoui et en rifain.
Ce changement, non conditionné et par ailleurs non fonctionnel, est une réalisation purement phonétique du /k/. Il peut être considéré comme une variante libre (régionale).

2. k [kʷ] (spontané)
La labio-vélarisation du /k/ simple ou tendu/géminé concerne essentiellement le B.N.
Ce changement spontané peut être interprété comme une réalisation phonétique du /k/ ou possiblement comme un indice de la réminiscence de /w/ ou /u/ (idem que dans le cas /g/ [gʷ] ci-dessus).
Ex. : *azenkeḍ* [azənkʷədˤ] « gazelle mâle » (clh) ~ *ahenkuḍ* [aɦənkodˤ] (trg).

3. k ~ c (spontané)

Le chuintement du /k/ est un phénomène qui concerne essentiellement les parlers zénètes. Cette particularité peut disparaître dans un dialecte zénète ou apparaître dans un dialecte non zénète (cas du bld ou /k/ est spirantisé comme en kab ou bien en tmc où /k/ est chuinté comme en rif).
Ce changement (similaire à g ~ j ci-dessus), touche la consonne simple. Il est non conditionné et non fonctionnel.
Le /c/ [ʃ] est une réalisation phonétique particulière du /k/. En général, c'est /k/ qui se transforme en /c/ et jamais l'inverse. On peut dire que /c/ est une variante libre de /k/.

4. k ~ gt/jt/kt (conditionné)
Changement survenant généralement en fin de mot. Le passage se fait de gt/jt à k.
Observé uniquement en touareg.

5. k ~ nk (conditionné)
Le changement d'une biconsonne en une consonne tendue/géminée est un cas courant en berbère. Il n'est pas systématique. Il est observé partout sauf en trg et zng.

6. k ~ q (spontané)
Changement non conditionné qui touche tous les dialectes mais plus fréquemment ceux du B.N. On observe ces variantes au sein d'un dialecte et entre des dialectes différents.
A propos de : g ~ q et k ~ q :
Le phonème /q/ se manifeste surtout dans l'assimilation (tension du ɣ > qq ou ɣt > q en fin de mot).
En tant que variante libre, il est couramment utilisé dans le berbère même (*akcic* « petit enfant » en wrg ~ *aqcic* en bld/kab ; *magger* ~ *maqqer* « rencontrer » en clh).
Il est surtout utilisé dans les emprunts à l'arabe (*abeqqal* « épicier » en clh ; *lqahwa* « café » en kab) ou pour remplacer le phonème latin /c/ [k] ou /q/ (*aqadus* – kab/pso ~*aqua duce* « conduit d'eau » - lat. ; *aqerdac* « carde » - kab/mzb/rif ~ *cardus* - lat.).
Ne faisant pas partie du système phonologique primitif, le phonème /q/ s'est probablement répandu par imitation (emprunt pnq/hbr et ar. en particulier).

7. k ~ w (spontané)
Ce changement touche la consonne simple. Phénomène marginal (cas rares observés en kab et en cha).

8. k ~ x (spontané)
Idem que k ~ w. Cas rares observés en chleuh.

9. k ~ y (spontané)
En général, ce changement touche la consonne simple et peut se faire en une séquence (/k/ > /y/) ou en deux (/g/ > /k/ > /y/).
Il est observé dans l'ensemble du berbère mais plus rarement dans les dialectes méridionaux (ghd/siw/trg).
On retrouve souvent une correspondance entre les couples de phonèmes (/g/ et /k/) ou (/g/ et /j/), dans le processus de leur transformation en /y/.
Le passage g > k > y est comparable à g > j > y mais pas identique*.
Il est fort probable que l'évolution de /k/ à /y/ ou de /g/ à /j/ s'est faite en deux étapes selon deux processus parallèles.

* André MARTINET [48-3] dit à ce propos que : « *le complexe articulatoire noté* [g] *qui comporte une articulation 'fermée' profonde est relativement instable ; son équilibre peut être rompu soit aux*

dépens du caractère occlusif, d'où une articulation spirante ([ɤ], [ʒ] [ɣ], etc., selon les langues) *au cours de laquelle le flux de l'air pourra s'écouler sans encombre, soit aux dépens de la marque qui ne peut se maintenir, d'où une articulation sourde susceptible de se confondre avec* [k]. »

Ce qui pourrait expliquer la rareté des cas de correspondance k ~ y observés dans le lexique et l'improbabilité du passage direct de /k/ à /y/.

3. Lexique de berbère général :

A l'exception du monde touareg dont l'organisation sociale et politique et le mode de vie (pasteurs nomades) ont toujours permis des contacts et des échanges entre les différentes tribus qui le composent (liens d'allégeance et familiaux ; commerce, etc.) et de la région berbérophone marocaine (Rif, Moyen et Haut Atlas, Souss) qui forme quasiment un continuum géographique permettant toujours, même un tant soit peu, un échange et une intercommunication entre les trois différents dialectes (chleuh, rifain et tamazight ; voir dans le logiciel DBG : [Annexe] > [Cartes] > Maroc), toutes les autres régions berbérophones d'Afrique du Nord, peuplées de sédentaires, peuvent être considérées comme des isolats géographiques et linguistiques.
Malgré les divergences engendrées par l'isolement et l'évolution séparée (multiplicité de la variation, vocabulaire spécifique que peut développer tel ou tel dialecte en fonction de son environnement naturel et de sa situation propre), les dialectes berbères gardent, du fait de leur appartenance à une même langue, un grand nombre d'éléments et traits linguistiques communs notamment un stock de vocabulaire conséquent.

Dans le lexique, on constate formellement un certain nombre de mots, communs à la plupart des dialectes, qui ont le même sens, se prononcent et s'écrivent quasiment de la même façon. Ce sont les termes qu'on qualifie couramment de « panberbères ».
Exemple :
- noms : *aman* « eau », *iɣes* « os », *tiṭṭ* « oeil » ;
- verbes : *aweḍ* « arriver », *eg* « faire », *qqen* « attacher » ;
- adverbes : *drus* « peu» ; *melmi* « quand » ; *zik* « tôt ; jadis » ;
- conjonctifs : *am* « comme » ; *d* « et ; avec » ; *i* « à ; au ; pour » ; *n* « de ; du » ; etc.

L'exploitation du dictionnaire (via le logiciel) corrobore l'existence de ces termes panberbères et va au delà de ce simple constat. On relève effectivement, par comparaison interdialectale,

un nombre important de mots, présentant des similitudes à la fois au plan phonique, formel et sémantique, partagés par plusieurs dialectes (deux, trois, voire l'ensemble), suffisant pour composer un lexique consistant de berbère général.

Ce « dénominateur commun des dialectes berbères », dont une grande partie est héritée du fonds commun ancien, constitue un noyau authentique qui pourrait servir de base à une koinè convenable du berbère.

C'est un palier qui permettrait vraisemblablement d'entrevoir un état encore plus ancien de la langue berbère (proto-berbère) et de dégager, par comparaison, des ressemblances de formes et de sens (cognats) qui confirment l'existence d'un fonds lexical commun aux langues afro-asiatiques.

3.1 **Sélection du lexique** :

Pour admettre un mot dans le lexique de « berbère général », on peut définir des critères assurant ce qui est conforme aux règles phonético-phonologiques et morphosyntaxiques, au modèle de formation lexicale et à la réalité berbères.

S. Chaker [20-2] (p. 208-209) a fixé deux critères pour repérer des unités lexicales « *qui sont, au minimum, suspectes d'être des emprunts* » :

a- ne sont pas représentées dans la généralité des dialectes berbères (*critère de répartition*) ;

b- sont lexicalement isolées, c'est-à-dire non intégrées dans une série dérivationnelle, conformément au modèle de formation du mot en berbère (*critère d'intégration*).

Ces critères doivent être appliqués avec prudence car s'ils permettent en effet d'éliminer, presque à coup sûr, les mots étrangers au berbère, ils risquent aussi d'exclure ceux qui sont susceptibles de ne pas l'être et d'inclure ceux qui pourraient l'être.

La série {*amẓallu* « celui qui prie », *taẓallit* « prière », *ẓẓal* « prier »}, répondant bien aux critères de répartition et d'intégration, est extrinsèque au berbère (origine sémitique pnq/hbr/ar), alors que *akli* « esclave », peu représenté (kab/trg) et lexicalement isolé (un seul mot dérivé/apparenté *kellet* « rendre esclave » (trg) et un autre terme, *akellim* « esclave » (awj), qui semble avoir un rapport morpho-sémantique), est probablement « autochtone ».

Le but n'est pas d'établir avec certitude l'authenticité berbère d'un mot. Cette tâche est malaisée au vu de l'étendue, de la nature et du caractère du vocabulaire mais aussi au regard de l'évolution de la langue.

Exemple : ne pas admettre *tamesgida* « mosquée » comme un mot de berbère général c'est autant dire que *mosquée* n'est pas français (les deux mots proviennent de l'arabe *masǧid*).

Le berbère général dont il s'agit ici intègre toute unité, attestée, commune à un certain nombre de dialectes, qui rentre dans un cadre, phonologique, morphologique et sémantique berbère, cohérent. Ce n'est pas ce qu'on appelle le panberbère qui est une abstraction synchronique généralisant les éléments linguistiques observés et encore moins le proto-berbère qui est une reconstruction diachronique de la langue (supposée) antérieure à sa différenciation en dialectes.

On dira que des mots appartiennent au lexique de « berbère général » lorsqu'ils sont :

1. conformes à la phonologie et au modèle intégré de formation du mot en berbère.
2. similaires au plan de la forme et du sens ;
3. attestés dans, au moins, deux variétés n'appartenant pas à des aires linguistiques contiguës.

« Deux aires linguistiques sont dites contiguës lorsqu'elles forment un continuum géographique ou, plus généralement, un espace géographique <u>susceptible de permettre des échanges et de la communication</u> entre leurs locuteurs respectifs. »

Par exemple, les aires dialectales suivantes pourraient être considérées comme des aires contiguës du fait de leur voisinage : (rifain ; tamazight ; chleuh), (chaoui ; kabyle) et (mozabite ; ouargli).

Par conséquent, pour des raisons de prudence, on n'intégrera pas, dans le lexique de berbère général, un mot attesté seulement dans des variétés appartenant à ces dites aires.

On ne retiendra pas, par exemple, la forme *aḍerḍur* « sourd » (clh/rif/tmz/pso-Figuig) dans le lexique de berbère général car, bien qu'elle soit étayée par la série dérivationnelle {*aḍurḍer* « surdité » (clh/tmc) ; *ḍarḍar* « être/devenir sourd » (rif) ; *sḍerḍer* « assourdir » (clh/tmc) ; *ṭurḍer* « être sourd » (pso-Figuig)}, elle n'est attestée que dans des dialectes appartenant à des aires limitrophes.

Par contre, dans la série {*aggam* « ustensile pour puiser de l'eau » (ghd) ; *agem* « puiser » (clh/ghd/tmc/trg) ; *agem/ayem* « puiser » (cha/kab) ; *agem/ajem/ayem* « puiser » (rif) ; *ağem* « puiser ; écoper » (bld/mzb) ; *anagam* « puiseur » (awj/tmc) ; *asagem* « seau » (clh/kab) ; *egum* « puiser » (zng) ; *tsagemt* « puisette ; seau » (cha) ; *ugem* (awj)}, on peut aisément voir que le paradigme *agem* « puiser » satisfait les conditions de sélection.

Les trois conditions ci-dessus ne sont pas suffisantes. Elles permettent d'opérer un filtrage relatif (rejeter les mots incorrects, les emprunts non intégrés, les homonymes, les termes en usage dans des aires contiguës susceptibles d'être des dialectalismes, etc.)

Il conviendrait alors, pour chaque cas douteux, de faire une analyse lexico-sémantique plus approfondie aussi bien en synchronie qu'en diachronie.

Parfois, il faudrait tenir compte de certains facteurs comme la stabilité/durabilité d'usage du terme (ex. *afalku* « faucon » ; *agadir* « mur, rempart naturel » ; *tayda* « pin »), l'apparentement (un mot corroboré par d'autres termes ayant un même noyau consonantique et appartenant au même champ sémantique peut, en principe, être admis même s'il n'est attesté que dans un seul dialecte), la rupture dans la chaîne de transmission, etc.

3.2. **Caractéristiques des mots du lexique** :

Les mots, relevés dans chaque dialecte, qui satisfont les conditions énumérées ci-dessus, n'ont pas toujours la même forme mais on parvient souvent à savoir s'il s'agit du même « candidat » grâce aux correspondances phonétiques/phonologiques (tableau des variations précédent, chap. V.2).

En pratique, on compare, à l'aide du logiciel, les formes d'entrée, similaires au plan morpho-sémantique, qui sont généralement les plus répandues, censées être archaïques, et qui peuvent être recommandées pour un berbère commun.

On les obtient par le biais du volet français → berbère du dictionnaire qui propose tous les équivalents berbères disponibles d'un mot français.

Pour choisir la forme paradigmatique, nous ne tenons pas compte des traits phonétiques (spirantisation, labio-vélarisation, etc.) et plus généralement des variations phonétiques/phonologiques qui ne modifient pas considérablement le lexème (stabilité formelle et sémantique).

Parmi les formes concurrentes, on choisit, comme « prototype », la plus pertinente ; c'est-à-dire, celle qui est, à la fois, la plus fréquente/usitée (si son radical n'a pas subi d'altération), la plus étymologisante (dont le noyau consonantique est le plus étoffé) et enfin, au mieux, la plus euphonique.

Au cas où plusieurs formes remplissent les conditions de manière tout à fait équivalente, elles seront toutes retenues. Ce choix va dans le sens de l'approche polynomique préconisée par certains linguistes pour l'aménagement et la standardisation du berbère (voir article M. AMEUR [3], 2009).

Quant à la traduction du mot retenu, c'est le sens général (hors contexte) qui est donné. Il est établi à partir des données sémantiques fournies par chaque dialecte.

Exemples de sélection de termes de berbère général :

Ex. 1

cha
- ***aren*** [ærən] n.m.

≍ farine ; semoule.

clh
- ***awren*** [æwrən] n.m. ; var. ***aggren, awer***

17/18e s. attesté *aggren.*

≍ farine.

ghd
- ***abern*** [aβərn] n.m. ; pl. *berniwen.*

≍ farine.

kab
- ***awren*** [æwrən] n.m. ; var. ***aggren, aren, uren***

≍ farine ; semoule.

mzb
- ***aren*** n.m.

≍ farine.

rif
- ***aren*** n.m.

≍ farine.

tmc
- ***awren*** n.m. ; var. ***aggren, aren***

≍ farine ; semoule.

awj
- ***ebrun*** n.m.

≍ farine.

bld
- ***aren*** n.m.

≍ farine ; semoule.

cnw
- ***aren*** [ærən] n.m.

≍ farine ; semoule.

nfs
- ***aren*** n.m.

≍ farine ; semoule.

pso
- ***aren*** n.m.

≍ farine.

wrg
- ***aren*** n.m.

≍ farine ; semoule.

- La forme *abren* et *ebrun* sont les moins représentées.

- *awren* et *aggren* sont également distribuées mais la première forme est plus usitée que la seconde.

- *aren* est la plus courante mais elle a probablement subi une altération (par assimilation) ; Enfin, compte tenu des correspondances b ~ w et g ~ w, on privilégiera alors la forme *awren* avec le sens « farine ».

Ex. 2

clh
- ***agi*** [ægʷi] v.t. ; var. ***agiy***

≍ ne pas vouloir ; refuser.

kab
- ***agi*** [æɤʷi] v.t. ; dériv. m- ms- ; syn. *ggami.*

≍ refuser.

rif
- ***agi*** v.t. ; var. ***ag.***

≍ refuser.

tmc
- ***agiy*** [ægiɟ] v.t. ; dériv. m-

≍ refuser.

trg
- ***ugi*** [ʊgi] v.t. ; var. ***ugey.***

≍ refuser.

siw
- ***ugay*** v.t.

≍ refuser ; interdire.

zng
- ***agih*** [ɔʔgiɦ] v.t.

≍ refuser

hao > ***ki*** v.t. : refuser.

- La forme *agih* est la moins réprésentée.

De plus, le *h* final, dans le verbe *agih*, n'est pas un élément du radical (C. Taine-Cheikh [65-1]), il apparaît souvent en fin de mot (ex. *arih* « augmenter », *egih* « témoigner », *eryih* « devenir chaud », etc.) et correspond souvent à la 2ème syllabe *iy/ey* des verbes réguliers bilitères aCiy/aCey du B.N.

C'est la forme *agi* « refuser » qui sera retenue. Son radical GI contient la racine éventuelle GY (/i/ étant le résultat de la réduction apophonique ou de la monophtongaison de /ey/ ou /iy/).

3.3. **Constitution du glossaire** :

Les mots de berbère général, relevés (plus de 650 unités) à partir des données du corpus, sont consignés dans une liste ordonnée selon l'alphabet adopté pour transcrire le berbère (chap. IV.1.7.).

Cependant, un nombre non négligeable de mots, susceptibles d'être intégrés dans le glossaire de berbère général, ont été écartés par prudence (non respect du critère de répartition). Ce sont ceux qui semblent de prime abord isolés (hapax) ou ceux qui ne sont attestés que dans une ou deux variétés mais qui sont étayés par d'autres mots de la même famille (même radical de base et même champ sémantique).

Dans ce cas, ils sont recensés et classés dans des familles que nous appelons « séries lexicales morpho-sémantiques ». Ces dernières pourraient servir de base de travail pour la recherche diachronique/étymologique.

Les séries lexicales morpho-sémantiques sont disponibles dans le logiciel DBG (via la saisie-clavier > catégorie : mot).

Exemple (extrait du DBG) :

variétés

---

ghd
• ***glez*** [əɤləz] √glz v.t/i.
≍ 1- ê en surplus ; 2- laisser en plus.
trg
• ***glez*** [əgləz] √glz v.t/i.
≍ 1- ê de reste, rester ; 2- laisser une partie de côté ; économiser.

Série lexicale morpho-sémantique attachée
clh
• ***agaluz*** [ægælʊz] n.m.
≍ restes d'un repas.
• ***aglas*** [ægʷlæs] n.m.
≍ céréale verte coupée ; fourrage vert coupé ; fourrage (tous restes d'herbes des champs).
ghd
• ***agaluz*** [aɤalʊz] n.m. ; var. ***iglez***.
≍ restes de qqc (nourriture, etc.).

kab

- ***agaluz*** [ægælʊz] [æɤælʊz] n.m. ; pl. *igulaz.*

≍ ce qui a été laissé ; reste ; vestige.

- ***taglast*** n.f.

≍ déchet de mouture de céréales ; farine de son.

mzb

- ***beglec*** v.t. ; n.v. *abeglec*. ; var. ***beglej***.

≍ ramasser (les rebuts, les restes).

- ***ğaluz*** n.m. ; pl. *iğulaz.*

≍ choses qu'on laisse ; rebut.

- *iğulaz* : fripes, vieux vêtements.

rif

- ***allas*** n.m. ; var. ***ağğas*** ; syn. *anexxal.*

≍ son.

tmc

- ***agaluz*** n.m.

≍ restes de repas.

trg

- ***aglez*** [agləz] n.m.

≍ reste.

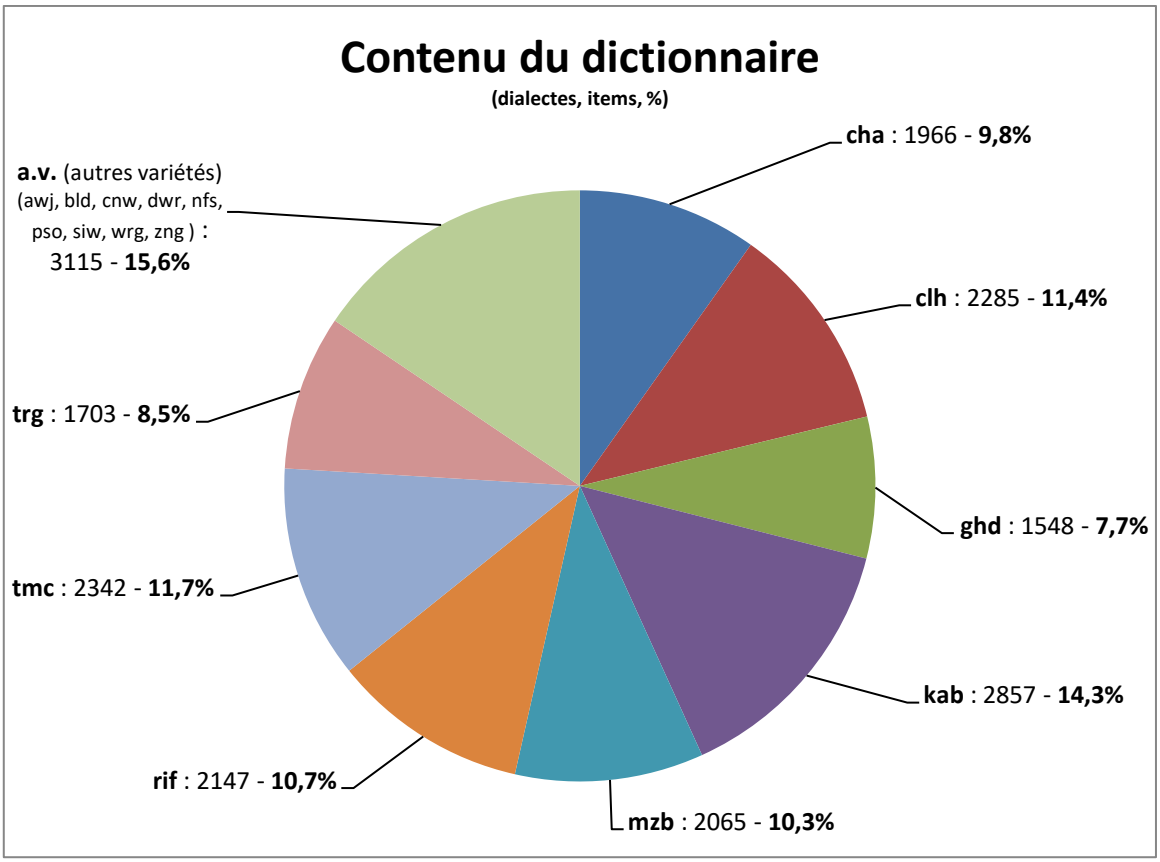
Ce verbe, attesté seulement dans deux dialectes (ghd/trg), n'est pas répertorié dans le berbère général en dépit de la série lexicale morpho-sémantique auquel il est rattaché.

Cet exemple suggère, selon toute probabilité, que ce verbe eût existé ailleurs qu'en ghd et trg, sous cette forme ou une forme approchante.

La liste des mots, constituant le glossaire de berbère général, est insérée dans la partie ANNEXE (fin de l'ouvrage), suivie d'un index alphabétique en français. Elle est également consultable dans le logiciel (DBG).

VI. LEXICOSTATISTIQUE

Graphique 1



1. Comparaison interdialectale :

Pour comparer les dialectes présentés dans cette étude et donner une idée chiffrée de quelques éléments caractérisant le lexique berbère, nous utiliserons d'abord les données lexicales brutes du dictionnaire (telles qu'elles ont été recueillies dans le corpus) pour estimer empiriquement quelques caractéristiques statistiques (tels les fréquences des phonèmes, le % de lexique commun entre dialectes, le % d'emprunt), puis nous construirons de nouveaux outils de mesure statistique (taux de similarité et taux d'homogénéité, définis plus bas) que nous appliquerons à des échantillons sélectionnés pour déterminer la proximité entre dialectes, au plan du vocabulaire (ou lexique).

Les résultats sont exposés en fin de chapitre et sont également disponibles dans le logiciel.

1.1. **Les données brutes** :

En effet, les données lexicales de notre corpus présentent un certain déséquilibre au niveau de la quantité d'information apportée par chacun des dialectes étudiés car :

- les lexiques des différents dialectes ne comportent pas tous le même nombre d'unités lexicales (graphique 1 ci-dessus) ;
- Les unités lexicales ne sont pas équidistribuées (une unité lexicale d'un dialecte donné n'a pas forcément son homologue dans un autre dialecte) ;
- certains dialectes ne contiennent que peu (ou pas) de variantes intradialectales ou de synonymes.
- les unités lexicales (plus de 20.000) ne sont pas toutes transcrites phonétiquement ; etc.

Cette carence provient de l'information, parfois partielle et lacunaire sur certains aspects, de nos sources documentaires.

De ce fait, les résultats statistiques obtenus à partir de ces données, quelque peu tronquées, ne peuvent être que relatifs et doivent, par conséquent, être interprétés avec précaution. Ils reflètent la réalité des lexiques utilisés dans ce dictionnaire mais ils ne donnent qu'un aperçu sur l'ensemble du vocabulaire des dialectes respectifs.

Néanmoins, nous les livrons en l'état pour permettre à l'utilisateur de se faire une idée.

Exemple : la fréquence relative moyenne f ≈ 30% du phonème /r/ dans le lexique berbère, déterminée à partir des données de ce dictionnaire, ne serait pas très loin de la réalité.

Toutefois, pour comparer, l'idéal serait d'avoir un ensemble de lexiques homogènes, de même taille et issus de chaque dialecte.

1.2 **L'échantillon sélectionné** :

Pour pallier ces insuffisances, nous sélectionnerons un échantillon-test pour calculer notamment le taux d'homogénéité du lexique berbère.

Comparé aux données brutes, l'échantillon sélectionné présente l'avantage d'être recueilli avec plus de précision et permet le calcul d'une marge d'erreur. Il confère ainsi une valeur plus probante aux résultats.

Toutefois, l'idéal est de disposer d'un ensemble de lexiques de même taille et dont chacun contient des unités lexicales homologues à celles des autres lexiques .

Dans ce qui suit, il s'agit d'une liste de 280 mots, contenant du vocabulaire de base (notions primaires, anatomie, nature, culture, etc.), qui provient essentiellement du lexique de berbère général.

Elle comporte 170 mots de la liste de M. Swadesh[22] dont certains ont été adaptés au berbère, tout en respectant l'esprit dans lequel a été établie cette liste (ex. : les adjectifs tels que « mouillé », « lourd », « sec », ont été respectivement remplacés par « être mouillé », « être sec », « être lourd » ; les pronoms personnels « je, tu, il », par « moi, toi, lui », etc.).

C'est à partir de cette liste que nous extrairons des échantillons homogènes pour comparer les dialectes.

2. Outils de mesure :

2.1. Plan d'expérience :

On se propose de comparer des lexiques, issus de dialectes différents $(d_1, d_2, ..., d_p)$, dont chacun comporte, respectivement, $(n_{d_1}, n_{d_2}, ..., n_{d_p})$ mots.

Par exemple, dans le cas des dialectes présentés dans cette étude, p = 17 et $\sum_{i=1}^{p} n_{d_i}$ est le nombre total de mots utilisés dans le dictionnaire.

L'objectif est de mesurer quantitativement la ressemblance entre les différents lexiques ainsi que l'homogénéité (morpho-phonologique) du lexique berbère pris dans sa globalité.
Pour ce faire, nous allons définir quelques notions (similarité entre deux mots, taux d'homogénéité d'une série de mots et plus généralement taux homogénéité d'un lexique) puis construire des outils de mesure (statistiques de position et de dispersion) qu'on appliquera ensuite aux lexiques en question.

2.2. Terminologie :

- l'ensemble des mots sur lequel porte les observations représente la population (statistique).
- le mot (ou unité lexicale) représente l'individu ou l'unité statistique.
- le nombre de mots qui composent une série ou un lexique représente l'effectif.
- les caractères (taux de similarité et taux d'homogénéité, définis plus bas) représentent des variables statistiques.

2.3. Taux de similarité :

Soient deux mots (ou formes écrites) quelconques m_1 et m_2.

[22] Morris Swadesh, linguiste et anthroplogue américain, a établi (entre 1940-1950) une liste de mots primaires, réputés résistants au changement, qu'on utilise notamment pour mesurer la proximité entre les langues et dater leur origine (glottochronologie).

Pour que m_1 devienne identique à m_2 (et réciproquement), il faut qu'il subisse un certain nombre N de changements (ou transformations) : substitution, ajout ou suppression de caractères (ou phonèmes).

Par conséquent $0 \leq N \leq N_{max}$; où N_{max} = max (longueur (m_1), longueur (m_2)) est le nombre de phonèmes du mot le plus long.

$$\text{Soit} \quad d = \frac{N}{N_{max}} = \frac{\text{Nombre de transformations nécessaires pour qu'un mot devienne identique à l'autre}}{\text{Nombre maximal de transformations}}$$

Le nombre d $(0 \leq d \leq 1)$ mesure donc la « dissimilarité » morpho-phonologique entre m_1 et m_2. Ce qui équivaut à dire que le nombre $(1-d)$ mesure la similarité.

On définit alors le taux de similarité, entre deux mots m_1 et m_2 quelconques, comme suit :

$$\tau = 1 - d = \boxed{1 - \frac{N}{N_{max}}} \quad \textbf{(1)} \quad \text{où} \quad 0 \leq \tau \leq 1$$

<u>Remarque</u> : Ce taux est surtout utile pour comparer <u>des mots ayant le même sens</u>.

<u>Application</u> :

En pratique, m_1 et m_2 peuvent représenter deux mots, de même sens, tirés de deux lexiques correspondant à deux dialectes différents.

Exemple :

Soient les mots *tafukt* (cha) et *tfuyt* (mzb) « soleil ».

Pour que *tafukt* devienne *tfuyt*, il faut supprimer le « *a* » et substituer le « *k* » par « *y* ».

Donc $N = 2$ et $N_{max} = 6 \Rightarrow \tau = 1 - d = 1 - \frac{2}{6} = \frac{2}{3} \approx 0{,}67$.

On dira alors que les mots *tafukt* et *tfuyt* ont un taux de similarité $\tau \approx 67$ %.

Réciproquement, pour que *tfuyt* devienne *tafukt*, il faut lui ajouter un « *a* » et substituer le « *y* » en « *k* » ; ce qui donne également un taux $\tau \approx 67$ %.

2.4. **Taux d'homogénéité** :

a) On considère maintenant une série *S* de *p* mots quelconques (m_1, m_2, ..., m_p).

Dans ce cas, il est nécessaire de déterminer le taux de similarité de chaque couple de mots de la série.

Dans une série à p mots, on dénombre $\binom{p}{2}^{*} = \frac{p!}{2!(p-2)!} = \frac{p(p-1)}{2}$ couples de mots différents.

* combinaison de 2 éléments parmi p.

Définition 2.4.a :

Le taux d'homogénéité de la série est la moyenne arithmétique des taux de similarité de ses différents couples de mots, soit :

$$\boxed{\bar{\tau} = \frac{1}{k}\sum_{i=1}^{k}\tau_i} \quad \textbf{(2)}$$

où $k = \frac{p(p-1)}{2}$ et les τ_i sont les k taux de similarité des différents couples de mots.

<u>Application</u> :

En pratique, la série S peut représenter p mots, de même sens, tirés de p lexiques correspondant à p dialectes différents.

Exemple :

Soit la série S = {*tafukt* ; *tfuyt* ; *tefuk*} issue des lexiques respectifs des trois dialectes (cha, mzb, trg).

$p = 3$; $k = \frac{3(3-1)}{2} = 3$

Il y a 3 couples de mots possibles (*tafukt*, *tfuyt*) ; (*tafukt*, *tefuk*) et (*tfuyt*, *tefuk*), soit 3 taux de similarité (0,67 ; 0,67 ; 0,4) calculés avec la formule **(1)** ci-dessus.

A l'aide de la formule **(2)**, on détermine le taux d'homogénéité de la série :

$$\bar{\tau} = \frac{2}{3(3-1)}(\tau_1 + \tau_2 + \tau_3) = \frac{1}{3}(0{,}67 + 0{,}67 + 0{,}4) \approx 58\,\%.$$

b) Soient n séries (S_1, ..., S_j, ..., S_n) comportant chacune p mots quelconques, représentées par la matrice :

$$M_{n,p} = \begin{pmatrix} m_{11} & m_{1j} & m_{1p} \\ m_{i1} & m_{ij} & m_{ip} \\ m_{n1} & m_{nj} & m_{np} \end{pmatrix}$$

où :

- la ligne i $(1 \le i \le n)$ est la ième série de mots ;
- m_{ij} $(1 \le j \le p)$ est le jème mot de la série S_i ;

La matrice $M_{n,p}$, contient $n \times k = \frac{np(p-1)}{2}$ couples de mots différents, soit, autant de taux de similarité à calculer.

Ce qui nécessitera, quand n et p sont assez grands, un programme informatique pour déterminer exhaustivement les couples et les taux correspondants.

Définition 2.4.b :

Le taux d'homogénéité de n séries, composées chacune de p mots, est la moyenne arithmétique de leurs taux d'homogénéité, soit :

$$\bar{\tau} = \frac{1}{n}\sum_{i=1}^{n}\bar{\tau}_i = \frac{1}{n}\sum_{i=1}^{n}\left(\frac{1}{k}\sum_{j=1}^{k}\tau_{ij}\right) = \boxed{\frac{1}{nk}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{k}\tau_{ij}} \quad \textbf{(3)}$$

où les τ_{ij} sont les taux de similarité des différents couples de mots des séries S_i.

<u>Application</u> :

En pratique, les n séries peuvent représenter p lexiques issus de dialectes berbères différents, contenant chacun n mots, dont on compare, deux à deux, les mots de même sens.

Le taux global peut représenter l'homogénéité du lexique berbère dans son intégralité.

Exemple :

Soit un échantillon de 3 séries de mots de même sens, issus de 3 dialectes différents (awj, cha, clh), représenté par la matrice suivante :

$$M_{3,3} = \begin{pmatrix} erew & aru & arew \\ ase\gamma & se\gamma & se\gamma \\ tafut & tafukt & tafukt \end{pmatrix} \begin{matrix} "accoucher" & série\ 1 \\ "acheter" & série\ 2 \\ "soleil" & série\ 3 \end{matrix}$$

Il y a donc $\frac{3 \times 3(3-1)}{2} = 9$ couples différents ou taux (tableau ci-dessous).

		cha			**clh**		
		aru	*seɣ*	*tafukt*	*arew*	*seɣ*	*tafukt*
awj	*erew*	0,25			0,75		
	aseɣ		0,75			0,75	
	tafut			0,83			0,83
cha	*aru*				0,5		
	seɣ					1	
	tafukt						1

Cet échantillon à un taux d'homogénéité global $\bar{\tau} \approx 74\%$

c) Les moyennes 2.4.a et 2.4.b étant définies, on peut alors mesurer la dispersion de l'échantillon autour de ces valeurs centrales, à l'aide de l'écart-type :

$$\boxed{\sigma = \sqrt{\frac{1}{n}\sum_{i=1}^{n}(\bar{\tau} - \bar{\tau}_i)^2}} \quad \textbf{(4)}$$

où $\bar{\tau}_i$ et $\bar{\tau}$ sont donnés respectivement par les formules **(2)** et **(3)**.

Dans l'exemple précédent :

$\tau_1 = \frac{1}{3}(0{,}25 + 0{,}75 + 0{,}5) = 0{,}5$; $\tau_2 = \frac{1}{3}(0{,}75 + 0{,}75 + 1) = 0{,}83$; $\tau_3 = \frac{1}{3}(0{,}83 + 0{,}83 + 1) = 0{,}89$

et $\tau = 0{,}74$.

$$\Rightarrow \sigma = \sqrt{\frac{1}{3}[(0{,}74 - 0{,}5)^2 + (0{,}74 - 0{,}83)^2 + (0{,}74 - 0{,}89)^2]} \approx 0{,}17$$

Les taux d'homogénéité des séries s'écartent, dans l'absolu, de 17% du taux d'homogénéité global de l'échantillon. Ce qui signifie que $57\% \leq \tau \leq 91\%$.

L'écart-type ne rend pas toujours fidèlement compte de la dispersion des valeurs d'une série statistique autour de la moyenne.

On peut alors proposer une mesure de dispersion relative qui est plus fiable et plus parlante pour le profane : le coefficient de variation $\boxed{cv = \frac{écart - type}{moyenne}}$ qui s'exprime en pourcentage.

Il permet de comparer le degré de variation d'un échantillon à un autre même si les moyennes sont différentes.

La variation est d'autant plus faible et plus précise que le coefficient est faible.

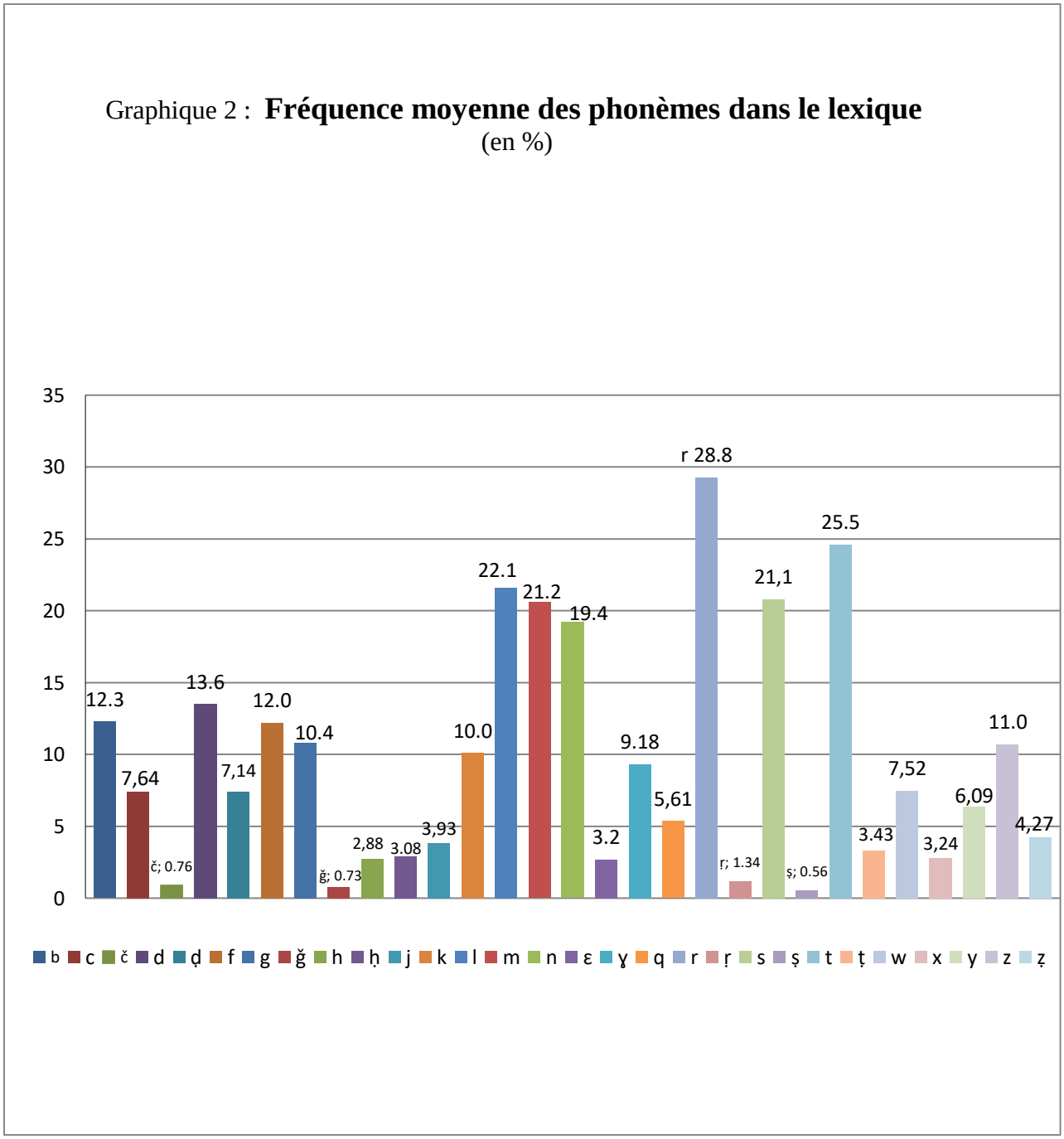
Pour l'exemple précédent, $cv \approx \frac{17}{74} \approx 22{,}9$; c'est-à-dire que l'échantillon varie globalement de 22,9 % autour du taux d'homogénéité.

Tableau 1 : **Fréquences des phonèmes** (consonantiques)
(en % par variété)

	b	c	č	d	ḍ	f	g	h	ḥ	j	ǧ	k	l	m	n
cha	13.0	7.32	0.86	13.5	7.01	12.6	10.4	2.69	3.15	5.13	0.25	8.18	21.3	21.3	19.0
clh	10.5	6.60	0.26	11.9	7.08	11.3	14.0	2.53	3.50	3.32	0.13	10.6	24.1	22.4	19.3
ghd	14.7	4.26	0.12	13.9	7.75	11.5	11.2	1.09	2.51	2.39	0	15.4	20.8	21.2	22.8
kab	13.8	9.94	0.77	12.9	7.77	12.6	10.2	3.01	4.58	4.34	0.31	9.20	22.6	21.0	17.9
mzb	14.9	10.7	2.80	13.7	7.50	12.7	7.31	3.43	3.53	4.06	3.58	7.21	23.1	19.5	17.8
rif	11.1	10.0	0.32	13.9	7.91	12.9	7.73	3.02	4.47	5.68	0.37	6.61	20.3	21.7	19.7
tmc	12.7	7.60	0.29	13.4	7.21	12.6	11.1	3.28	4.52	3.50	0.46	10.2	24.5	21.6	18.2
trg	11.3	3.17	0.23	14.8	6.10	10.8	14.5	5.28	0	1.82	0.05	14.7	23.0	20.9	19.7
a.v	8.92	9.08	1.18	14.6	5.97	10.9	7.25	1.54	1.50	5.13	1.44	7.83	19.2	21.4	20.0

	ɛ	ɣ	q	r	ṛ	s	ṣ	t	ṭ	w	x	y	z	ẓ
cha	4.37	9.71	6.15	30.6	1.37	22.3	0.45	21.7	2.69	7.78	3.66	6.25	11.4	3.25
clh	3.06	8.97	5.82	28.7	1.40	24.3	0.52	28.7	3.54	8.35	3.63	6.12	11.3	4.55
ghd	2.13	6.84	3.94	28.8	0.83	21.3	1.35	26.0	3.61	8.01	2.26	2.51	11.8	5.10
kab	4.72	8.43	9.24	29.0	2.27	19.3	0.56	23.8	3.46	9.17	4.16	5.25	10.2	3.81
mzb	4.06	7.55	4.45	29.0	2.27	19.4	0.62	26.0	3.34	9.73	3.77	5.61	11.1	4.06
rif	4.56	9.54	7.12	30.9	1.35	20.9	0.51	23.4	2.88	8.89	3.95	6.52	12.2	3.40
tmc	4.82	9.39	6.14	27.8	1.57	23.1	0.59	24.5	3.75	7.89	4.99	6.70	11.4	3.37
trg	0	12.2	2.52	26.3	0.11	22.0	0	29.9	2.87	9.27	0.82	7.98	9.45	5.93
a.v	1.18	10.0	5.16	28.1	0.93	17.2	0.48	25.9	4.75	7.86	1.92	7.86	9.88	5.00

Chiffres déterminés à partir de la base de données du dictionnaire (graphique 1 ci-dessus).



Chiffres déterminés à partir de la base de données du dictionnaire (graphique 1 ci-dessus).

Tableau 2 : **Emprunt** (en % par variété)

	arabe	punique	latin	grec
cha	3.71	0.20	1.62	0.10
clh	5.47	0.13	1.96	0.17
ghd	3.48	0.06	1.09	0.06
kab	5.32	0.49	2.83	0.17
mzb	4.16	0.19	1.98	0.19
rif	6.52	0.27	2.42	0.13
tmc	5.84	0.12	1.53	0.12
trg	1.82	0.11	0.93	0

Chiffres déterminés à partir de la base de données du dictionnaire (graphique 1 ci-dessus).

Remarque :

- Ce tableau est le résultat de la comparaison morpho-sémantique de termes berbères avec ceux des langues mentionnées à la ligne 1.
  En général, l'emprunt est avéré sauf, peut-être, pour un nombre très limité d'entre eux, auxquels cas, il s'agirait de termes appartenant à un même fonds ancien.

- On constate un faible % d'emprunt car un mot étranger n'est utilisé dans le dictionnaire que si et seulement si son équivalent en berbère n'est pas relevé.

Tableau 3 : **Lexique commun*** (entre variétés)

	clh	ghd	kab	mzb	rif	tmc	trg
cha	**429**	**218**	**798**	**450**	**586**	**505**	**199**
	21.82	11,08	40.59	22.88	29.80	25.68	10.12
	18.77	14.08	27.93	21.79	27.29	21.56	11.68
clh		**218**	**788**	**352**	**533**	**1027**	**216**
		09.54	34.48	15.40	23.32	44.94	09.45
		14.08	27.58	17.04	24.82	43.85	12.68
ghd			**297**	**243**	**205**	**234**	**203**
			19.18	15.69	13.24	15.11	13.11
			10.39	11.76	09.55	10.00	11.92
kab				**575**	**813**	**866**	**286**
				20.12	28.45	30.31	10.01
				27.84	37.86	36.97	16.79
mzb					**514**	**425**	**196**
					24.89	20.58	09.49
					23.94	18.14	11.50
rif						**604**	**195**
						28.13	09.08
						25.78	11.45
tmc							**233**
							09.95
							13.68

Lecture du tableau :
Les trois nombres indiqués dans la case (dialecte i) x (dialecte j) représentent respectivement, de haut en bas :
- nbre d'items communs
- part en % du dialecte de la ligne i
- part en % du dialecte de la colonne j

- Chiffres déterminés à partir de la base de données du dictionnaire (graphique 1 ci-dessus).

* deux mots appartenant à deux dialectes différents sont dits communs si et seulement si ils sont identiques (en écriture usuelle).

Exemple :

1- Le chaoui et le mozabite partagent 450 items ; soit une part de ≈ 22 % de leur lexique.
2- Le chaoui et le rifain partagent 586 items ; soit une part de ≈ 28 % de leur lexique.
3- Le chaoui et le chleuh partagent 429 items ; soit ≈ 22 % du lexique chaoui et ≈ 19 % (seulement) du chleuh
4- Le chaoui et le kabyle partagent 798 items ; soit ≈ 41 % du lexique chaoui et ≈ 28 % (seulement) du kabyle.

N.B :
Dans les cas 1 et 2, les parts (%) de lexique sont approximativement les mêmes pour les deux dialectes alors qu'elles ne le sont pas dans les cas 3 et 4.
La distorsion s'explique par le fait que les lexiques n'ont pas le même nombre d'unités lexicales. Dans notre cas : cha (1966), clh (2285) ; mzb (2065) ; rif (2147) ; kab (2857).

Tableau 4 : **Taux d'homogénéité d'une série de mots** (de même sens)

français	**berbère** (usuel)
accoucher	***arew***
taux d'homogénéité	0.66
comparaison de 15 items/dialectes	

Occurence	Série	**Variété**	awj	bld	cha	clh	cnw	dwr	ghd	kab	mzb	nfs	pso	rif	siw	tmc	trg	wrg	zng
		taux de similarité																	
1	*erew*	awj	x																
7	*aru*	bld	0.25	x															
7	*aru*	cha	0.25	1	x														
6	*arew*	clh	0.75	0.5	0.5	x													
7	*aru*	cnw	0.25	1	1	0.5	x												
7	*aru*	dwr	0.25	1	1	0.5	1	x											
6	*arew*	ghd	0.75	0.5	0.5	1	0.5	0.5	x										
6	*arew*	kab	0.75	0.5	0.5	1	0.5	0.5	1	x									
6	*arew*	mzb	0.75	0.5	0.5	1	0.5	0.5	1	1	x								
7	*aru*	nfs	0.25	1	1	0.5	1	1	0.5	0.5	0.5	x							
	?	pso																	
7	*aru*	rif	0.25	1	1	0.5	1	1	0.5	0.5	0.5	1		x					
	?	siw																	
6	*arew*	tmc	0.75	0.5	0.5	1	0.5	0.5	1	1	1	0.5		0.5		x			
6	*arew*	trg	0.75	0.5	0.5	1	0.5	0.5	1	1	1	0.5		0.5		1	x		
7	*aru*	wrg	0.25	1	1	0.5	1	1	0.5	0.5	0.5	1		1		0.5	0.5	x	
1	*erug*	zng	0.5	0.5	0.5	0.25	0.5	0.5	0.25	0.25	0.25	0.5		0.5		0.25	0.25	0.5	x

- Chiffres déterminés à partir de l'échantillon-test.

Remarque :

Les cases non renseignées (?) de la colonne « série » signifient que les mots des dialectes correspondants (ici : pso et siw) ne sont pas relevés.

Tableau 5 : **Taux d'homogénéité et lexique commun**

(Comparaison de deux dialectes)

Il s'agit de la comparaison de deux échantillons homogènes de mots issus de deux dialectes différents.
Dans le premier cas (1), on compare les écritures usuelles et dans le second (2), les écritures phonétiques (A.P.I).

N.B :

Il n'est donné qu'un seul exemple détaillé de comparaison de lexiques : **chaoui** v/s **chleuh**.
Tous les tableaux des comparaisons interdialectales sont disponibles dans le logiciel.

cha/clh				
Échantillon	**Nbre d'items**	**Taux (%) d'homogénéité**	**écart-type**	**Lexique commun (%)**
1	216	65.32	0.369	43.05
2	216	59.45	0.352	26.38

		échantillon 1 (comparaison : écriture usuelle)			échantillon 2 (comparaison : écriture phonétique)		
num	**français**	**cha**	**clh**	**taux de similarité**	**cha**	**clh**	**taux de similarité**
1	à	*i*	*i*	1	i	i	1
2	abeille	*tzizwi*	*tazzwit*	0.571	ɦzizwi	tæzzwit	0.428
3	accoucher	*aru*	*arew*	0.5	ærʊ	ærəw	0.5
4	acheter	*seɣ*	*seɣ*	1	səɣ	səɣ	1
5	agneau	*izmer*	*izimmer*	0.714	izmər	izimmər	0.714
6	aigle	*gider*	*igider*	0.833	giðər	igidər	0.666
7	aiguille	*tissegnit*	*tissegnit*	1	ɦissəgniθ	tissəgnit	0.777
8	ail	*ticcert*	*tiskert*	0.714	hiʃʃərθ	tiskərt	0.428
9	aile	*afer*	*ifer*	0.75	æfər	ifər	0.75
10	âne	*aɣyul*	*aɣyul*	1	æɣjʊl	æɣjʊl	1
11	année	*aseggas*	*aseggas*	1	æsəggʷæs	æsəggʷæs	1
12	arbre	*taseṭṭa*	*taddagt*	0.285	ɦɑsətˤtˤɑ	tæddægt	0.111
13	argent (métal)	*aẓref*	*aẓref*	1	ɑzˤrəf	ɑzˤrəf	1
14	arriver	*aweḍ*	*lkem*	0.25	ɑwəðˤ	əlkəm	0
15	asseoir (s')	*qim*	*gawer*	0	qim	gæwər	0
16	autre	*heyeḍ*	*wayeḍ*	0.6	ɦəjəð	wɑjədˤ	0.333
17	avec (ensemble)	*aked*	*d*	0.25	ækəð	əd	0.25

18	aveugle	*aderɣal*	*aderɣal*	1	ædərɣæl	ædərɣæl	1
19	bâton	*taɣrit*	*taɣruct*	0.714	ɦɑɣriθ	tɑɣroʃt	0.428
20	beaucoup	*aṭas*	*bahra*	0.199	ɑtˤɑs	bæɦræ	0
21	berger	*anilti*	*ameksa*	0.166	ænilti	æməksæ	0.166
22	blanc	*amellal*	*umlil*	0.428	æməllæl	ʊmlil	0.428
23	boeuf	*afunas*	*afunas*	1	æfʊnæs	æfʊnæs	1
24	boire	*sew*	*su*	0.333	səw	sʊ	0.333
25	bois	*asɣar*	*asɣar*	1	ɑsɣar	ɑsɣar	1
26	bouche	*imi*	*imi*	1	imi	imi	1
27	bras	*iɣil*	*iɣil*	1	iɣil	iɣil	1
28	brebis	*tixsi*	*tixsi*	1	ɦixsi	tixsi	0.8
29	brouillard	*tagut*	*tagut*	1	ɦægʊθ	tægut	0.4
30	burnous	*aɛlaw*	*axnif*	0.199	æˤlæw	æxnif	0.199
31	ceindre	*bges*	*bkes*	0.75	əbgəs	əbkəs	0.8
32	chameau	*alɣem*	*alɣem*	1	ælɣʷəm	ælɣʷəm	1
33	chat	*mucc*	*amuc*	0.5	mʊʃʃ	æmʊʃ	0.5
34	chemin ; route	*abrid*	*abrid*	1	æbrið	æbrid	0.8
35	cheveu	*ẓaw*	*azzar*	0.199	zˤɑw	æzzær	0.199
36	chèvre	*tɣaṭ*	*taɣaṭ*	0.8	tɣatˤ	taɣatˤ	0.833
37	chien	*aydi*	*aydi*	1	æɟði	æɟdi	0.75
38	chiendent	*affar*	*afar*	0.8	æffær	æfær	0.8
39	ciel	*ajenna*	*igenna*	0.666	æʒənnæ	igənnæ	0.666
40	coeur	*ul*	*ul*	1	ʊl	ʊl	1
41	comment	*mamek*	*mamenk*	0.833	mæmək	mæmənk	0.833
42	convenable, bon (être)	*ḥlu*	*liq*	0	əɦlʊ	liq	0
43	coq	*yaziḍ*	*afullus*	0	ɟɑzeðˤ	æfʊllʊs	0
44	corbeau	*ajaruf*	*agaywar*	0.285	ɑʒɑrof	ægæɟwær	0
45	corde	*asɣun*	*iziker*	0	æsɣʊn	izikər	0
46	corne	*icc*	*isk*	0.333	iʃʃ	isk	0.333
47	cou	*iri*	*amgerḍ*	0.166	iri	ɑmgərdˤ	0.142
48	coudre	*gni*	*gnu*	0.666	əgni	əgnʊ	0.75
49	couler	*azzel*	*ngi*	0	æzzəl	əngi	0
50	couper	*bbi*	*bbiy*	0.75	əbbi	əbbiɟ	0.8
51	courir	*azzel*	*azzel*	1	æzzəl	æzzəl	1
52	craindre	*gged*	*ksuḍ*	0	əggʷəð	əksodˤ	0.166
53	creuser	*eɣz*	*eɣz*	1	əɣz	əɣz	1
54	dans	*dug*	*ɣ*	0	ðʊg	əɣ	0
55	debout (se mettre)	*bedd*	*bidd*	0.75	bədd	bidd	0.75
56	demain	*azečča*	*azekka*	0.666	azətʃʃæ	æzəkkæ	0.5
57	dent	*tuɣmest*	*axs*	0.142	ɦʊɣməst	æxs	0.142
58	dépecer	*azi*	*azu*	0.666	æzi	æzʊ	0.666

59	derrière	*deffir*	*tiɣurḍi*	0	ðəffir	tiɣordˤe	0
60	deux	*sen*	*sin*	0.666	sən	sin	0.666
61	dire	*ini*	*ini*	1	ini	ini	1
62	doigt	*ḍad*	*aḍad*	0.75	ðˤɑð	ɑdˤɑd	0.4
63	donner	*uc*	*efk*	0	ʊʃ	əfk	0
64	dormir	*ṭṭes*	*ṭṭes*	1	ətˤtˤəs	ətˤtˤəs	1
65	dos	*aɛrur*	*akrum*	0.6	æʕrʊr	ækrʊm	0.6
66	droite	*afusi*	*afasi*	0.8	æfʊsi	æfæsi	0.8
67	eau	*aman*	*aman*	1	æmæn	æmæn	1
68	écrire	*kteb*	*ara*	0	əktəb	æræ	0
69	égorger	*ɣres*	*ɣres*	1	əɣrəs	əɣrəs	1
70	ensouple	*afejjaj*	*afeggag*	0.571	æfəʒʒæʒ	æfəggæg	0.571
71	entrer	*adef*	*kcem*	0.25	æðəf	əkʃəm	0.199
72	envoyer	*mken*	*azen*	0.5	əmkən	æzən	0.4
73	épine	*asennan*	*asennan*	1	æsənnæn	æsənnæn	1
74	épouse	*tameṭṭut*	*tamɣart*	0.5	ɦamətˤtˤoθ	tɑmɣart	0.300
75	essuyer	*sfeḍ*	*sfeḍ*	1	əsfəðˤ	əsfədˤ	0.833
76	étoile	*itri*	*itri*	1	iθri	itri	0.75
77	faire	*eg*	*eg*	1	əg	əg	1
78	farine	*aren*	*aren*	1	ærən	æwrən	0.8
79	faucille	*amjer*	*amger*	0.8	æmʒər	æmgər	0.8
80	femme	*tameṭṭut*	*tamɣart*	0.5	ɦamətˤtˤoθ	tɑmɣart	0.300
81	feu	*times*	*aẓiẓen*	0.333	θiməs	azˤezˤən	0.125
82	feuille (végétal)	*tifra*	*ifer*	0.4	ɦifræ	ifər	0.4
83	fève	*abaw*	*abaw*	1	æbæw	æbæw	1
84	fleur	*tanewwaṛt*	*ajjig*	0.111	ɦanəwwarˤt	æʒʒig	0
85	foie	*tsa*	*tasa*	0.75	ɦsæ	tæsæ	0.5
86	frapper	*ut*	*ut*	1	ʊθ	ut	0
87	froid	*asemmiḍ*	*asemmiḍ*	1	asəmmeðˤ	asəmmedˤ	0.875
88	frotter	*ames*	*mri*	0.25	æməs	əmri	0.25
89	fumée	*aggu*	*aggu*	1	æggʊ	æggʊ	1
90	genou	*fud*	*afud*	0.75	fʊð	æfʊd	0.5
91	graisse	*tadunt*	*tadunt*	1	ɦæðʊnt	tædʊnt	0.666
92	grand	*ameqqran*	*uɣzif*	0	ɑməqqrɑn	ʊɣzif	0
93	gratter (se)	*kmez*	*kmez*	1	əçməz	əkməz	0.8
94	hérisson	*insi*	*insi*	1	insi	insi	1
95	hiver	*tagrest*	*tagrest*	1	hægrəsθ	tægrəst	0.714
96	homme	*argaz*	*argaz*	1	ærgæz	ærgæz	1
97	ici	*day*	*ɣi*	0	ðæɟ	ɣi	0
98	intestin (entrailles)	*adan*	*adan*	1	æðæn	ædæn	0.75
99	jaune	*awraɣ*	*awraɣ*	1	ɑwrɑɣ	ɑwrɑɣ	1

100	je (moi)	*nečč*	*nekki*	0.4	nəʧʧ	nəkki	0.4
101	jouer	*urar*	*urar*	1	ʊrær	ʊrær	1
102	jour	*ass*	*ass*	1	æss	æss	1
103	langue	*iles*	*iles*	1	iləs	iləs	1
104	laver	*sired*	*sired*	1	sirəð	sirəd	0.8
105	lever (se)	*nker*	*nker*	1	ənkər	ənkər	1
106	lier	*arez*	*ass*	0.25	ærəz	æss	0.25
107	long	*azegrar*	*uɣzif*	0	æzəgrær	ʊɣzif	0
108	lune	*ayyur*	*ayyur*	1	æɟɟʊr	æɟɟʊr	1
109	main	*fus*	*afus*	0.75	fʊs	æfʊs	0.75
110	manger	*ečč*	*ecc*	0.333	əʧʧ	əʃʃ	0.333
111	marcher	*ddu*	*ziggez*	0	əddʊ	ziggəz	0
112	mari	*argaz*	*argaz*	1	ærgæz	ærgæz	1
113	mer	*ill*	*ilel*	0.75	ill	iləl	0.75
114	mère	*yemma*	*imma*	0.6	ɟəmmæ	immæ	0.6
115	miel	*tamemt*	*tamment*	0.714	ɦæməmt	tæmmənt	0.571
116	milieu	*ammas*	*ammas*	1	æmmæs	æmmæs	1
117	moelle	*aduf*	*adif*	0.75	æðʊf	ædif	0.5
118	montagne	*adrar*	*adrar*	1	æðrær	ædrær	0.8
119	mordre	*drem*	*ɣbi*	0	ədrəm	əɣʷbi	0.199
120	mouillé (être)	*bzeg*	*bdeg*	0.75	əbzəg	əbdəg	0.8
121	mourir	*mmet*	*mmet*	1	əmməθ	əmmət	0.8
122	mulet	*aserdun*	*aserdun*	1	æsərðʊn	æsərdʊn	0.857
123	natte	*ajertil*	*agertil*	0.857	æʒərθil	ægərtil	0.714
124	neige	*adfel*	*adfel*	1	æðfəl	ædfəl	0.8
125	nez	*anzaren*	*tinzar*	0.428	ænzærən	tinzær	0.428
126	noir	*aberkan*	*aseggan*	0.571	æbərçæn	æsəggæn	0.571
127	nom	*isem*	*ism*	0.75	isəm	ism	0.75
128	nous	*nečnin*	*nekni*	0.666	nəʧnin	nəkni	0.666
129	nuage	*asigna*	*tasegnut*	0.5	æsignæ	tæsəgnʊt	0.5
130	nuit	*iḍ*	*iḍ*	1	eðˁ	edˁ	0.666
131	oeil	*tiṭṭ*	*tiṭṭ*	1	ɦetˁtˁ	tetˁtˁ	0.833
132	oeuf	*tamellalt*	*taglayt*	0.555	ɦæməllælt	tæglæɟt	0.444
133	oiseau	*afrux*	*agḍiḍ*	0.199	afrox	agdˁedˁ	0.142
134	olive	*azemmur*	*azemmur*	1	æzəmmʊr	æzəmmʊr	1
135	ongle	*iccer*	*asker*	0.4	iʃʃər	æskər	0.4
136	or	*ureɣ*	*ureɣ*	1	orəɣ	orəɣ	1
137	oreille	*ameẓẓuɣ*	*ameẓẓuɣ*	1	aməzˁzˁoɣ	aməzˁzˁoɣ	1
138	où	*mani*	*mani*	1	mæni	mæni	1
139	oublier	*ttu*	*ttu*	1	əttʊ	əttʊ	1
140	outre	*ayeddid*	*ayeddid*	1	æɟəddið	æɟəddid	0.857

141	paille	*lum*	*alim*	0.5	lʊm	ælim	0.5
142	pain	*aɣrum*	*aɣrum*	1	ɑɣrom	ɑɣrom	1
143	papillon	*aferṭeṭṭu*	*aferḍeḍḍu*	0.666	ɑfərtˤətˤtˤo	ɑfərdˤədˤdˤo	0.75
144	parole	*awal*	*awal*	1	æwæl	æwæl	1
145	pays	*tamurt*	*tamurt*	1	ħæmʊrθ	tæmʊrt	0.666
146	peau	*aglim*	*ilem*	0.4	æglim	iləm	0.4
147	père	*baba*	*baba*	1	bæbæ	bæbæ	1
148	petit	*ameẓyan*	*abeẓtut*	0.428	ɑməzˤɟɑn	ɑbəzˤtot	0.5
149	peu	*drus*	*imikk*	0	ðrʊs	imikk	0
150	pied	*ḍar*	*aḍar*	0.75	ðˤar	adˤar	0.6
151	pierre	*aẓru*	*aẓru*	1	azˤro	azˤro	1
152	pin	*tayda*	*tayda*	1	ħæɟðæ	tæɟdæ	0.6
153	pioche	*agelzim*	*agelzim*	1	ægəlzim	ægəlzim	1
154	pluie	*anẓar*	*anẓar*	1	ɑnzˤɑr	ɑnzˤɑr	1
155	poil	*inẓad*	*inẓad*	1	inzˤɑð	inzˤɑd	0.833
156	poisson	*aslem*	*aslem*	1	æsləm	æsləm	1
157	poitrine	*admer*	*admer*	1	æðmər	ædmər	0.8
158	pourquoi	*maɣer*	*maxx*	0.4	mɑɣər	mæxx	0.199
159	presser	*ẓmi*	*ẓmu*	0.666	əzˤme	əzˤmo	0.8
160	prêter	*rḍel*	*rḍel*	1	ərðˤəl	ərdˤəl	0.833
161	puiser	*agem*	*agem*	1	ægʷəm	ægʷəm	1
162	puits	*anu*	*anu*	1	ænʊ	ænʊ	1
163	quand	*melmi*	*managu*	0.166	məlmi	mænægʊ	0.166
164	quelque(s)	*cra*	*kra*	0.666	ʃræ	kræ	0.666
165	queue (d'un animal)	*ajeḥlum*	*talalt*	0.142	æʒəħlʊm	tælælt	0.142
166	quoi	*matta*	*ma*	0.4	mættæ	mæ	0.4
167	racine	*aẓwer*	*aẓur*	0.6	azˤwər	azˤor	0.666
168	raisin	*tiẓurin*	*aḍil*	0.142	tizˤoren	ɑdˤel	0.25
169	remplir	*ččar*	*ktur*	0.25	əʧʧɑr	əktʊr	0.4
170	rigole	*targa*	*targa*	1	ħærgæ	tærgʷæ	0.666
171	rire	*eḍs*	*ḍsa*	0.333	ədˤs	ədˤsa	0.6
172	rivière	*asif*	*asif*	1	æsif	æsif	1
173	roi	*agellid*	*agellid*	1	ægəllið	ægəllid	0.857
174	rouge	*azeggaɣ*	*azeggaɣ*	1	æzəggʷæɣ	æzəggʷæɣ	1
175	sale (être)	*msex*	*rku*	0	əmsəx	ərkʊ	0.199
176	sang	*idamen*	*idamen*	1	iðæmən	idæmən	0.833
177	savoir	*ssen*	*ssen*	1	əssən	əssən	1
178	sec (être)	*qqur*	*iɣar*	0.25	əqqor	iɣɑr	0.199
179	sel	*tisent*	*tisent*	1	ħisənt	tisənt	0.833
180	serpent	*fiɣer*	*ifiɣer*	0.833	fiɣərˤ	ifiɣərˤ	0.857
181	si	*ma*	*iɣ*	0	mæ	iɣ	0

182	soleil	*tafukt*	*tafukt*	1	ħæfʊçθ	tæfʊkt	0.5
183	sortir	*erg*	*ffeɣ*	0	ərg	əffəɣ	0.199
184	souffler	*suḍ*	*suḍ*	1	sˤoðˤ	sˤodˤ	0.8
185	sucer	*mecc*	*summ*	0	məʃʃ	sʊmm	0
186	taire (se)	*susem*	*fiss*	0.199	sʊsəm	fiss	0.199
187	talon	*inerz*	*awrez*	0.199	inərz	æwrəz	0.199
188	taureau	*afunas*	*afunas*	1	æfʊnæs	æfʊnæs	1
189	terre	*cal*	*akal*	0.5	ʃæl	ækæl	0.5
190	tête	*ixef*	*ixef*	1	ixəf	ixəf	1
191	tirer	*jbed*	*ldi*	0	əʒbəð	əldi	0.199
192	toi	*cekk*	*kiyyi*	0	ʃəkk	kiɟɟi	0
193	tomber	*wḍu*	*ḍer*	0	əwðˤo	dˤər	0
194	tortue	*ifker*	*ifker*	1	ifkər	ifkər	1
195	tourner	*ḍren*	*sutel*	0.199	əðˤrən	sʊtəl	0.166
196	tout	*akk*	*kullu*	0	ækkʷ	kʊllʊ	0
197	traire	*ẓẓey*	*ẓẓeg*	0.75	əzˤzˤəɟ	əzˤzˤəg	0.857
198	trouver	*af*	*af*	1	æf	æf	1
199	tuer	*enɣ*	*enɣ*	1	ənɣ	ənɣ	1
200	un	*iǧ*	*yan*	0	idʒ	ɟæn	0
201	une	*ict*	*yat*	0.333	iʃθ	ɟæt	0
202	urine	*abezziḍ*	*ibezḍan*	0.428	abəzziðˤ	ibəzdˤan	0.375
203	vendre	*zenz*	*zenz*	1	zənz	zənz	1
204	venir	*as*	*ack*	0.333	æs	æʃk	0.333
205	vent	*aḍu*	*aḍu*	1	ɑðˤo	ɑdˤo	0.75
206	ventre	*aɛeddis*	*adis*	0.571	æʕəddis	ædis	0.571
207	ver	*takeččawt*	*tawekka*	0.444	ħæçətʃtʃæwθ	tæwəkkæ	0.333
208	vert	*adal*	*azegzaw*	0.285	æðæl	æzəgzæw	0.285
209	viande	*aksum*	*tifiyyi*	0	æçsʊm	tifiɟɟi	0
210	vieux	*amɣar*	*afqir*	0.4	ɑmɣɑr	ɑfqer	0.4
211	vivre	*dder*	*dder*	1	əddər	əddər	1
212	voir	*ẓer*	*ẓer*	1	zˤər	zˤər	1
213	vol (de biens)	*tukerḍa*	*tukerḍa*	1	θʊkʷərðˤa	tʊkʷərdˤa	0.777
214	voler (des biens)	*aker*	*aker*	1	æçʷər	ækʷər	0.8
215	vouloir	*exs*	*iri*	0	əxs	iri	0
216	vous	*kenwi*	*kunni*	0.6	kənwi	kʊnni	0.6

* deux mots appartenant à deux dialectes différents sont dits communs si et seulement si ils sont identiques (en écriture usuelle ou en A.P.I).

Tableau 6 : **Taux d'homogénéité et lexique commun**

(Comparaison deux à deux de huit dialectes)

Taux d'homogénéité des lexiques
(Comparaison : écriture usuelle)

	clh	Ghd	kab	mzb	rif	tmc	trg
cha	65.51 % 223 items	53.99 203	77.08 250	72.27 215	79.47 248	74.00 223	55.64 204
	clh	53.34 204	69.27 245	59.01 206	65.37 242	74.74 223	56.22 201
		Ghd	55.57 221	57.60 192	54.90 219	57.17 199	51.45 187
			kab	68.71 231	74.57 276	78.66 244	57.37 225
				mzb	70.51 230	66.55 208	53.39 188
					rif	71.39 242	53.68 222
						tmc	56.97 198

Taux d'homogénéité des lexiques
(Comparaison : écriture phonétique)

	clh	Ghd	kab	mzb	rif	tmc	trg
cha	59.45 % 216 items	43.45 195	72.66 245	66.26 209	77.47 243	71.92 215	41.38 199
	clh	47.27 196	61.33 242	57.07 201	58.99 239	69.07 217	48.08 198
		Ghd	43.92 216	50.08 187	44.25 214	45.54 191	51.28 181
			kab	61.44 229	72.86 276	75.89 239	41.62 224
				mzb	64.25 228	62.04 202	45.75 185
					rif	71.91 237	39.17 221
						tmc	42.75 193

D'après les deux tableaux précédents, on voit se dessiner nettement (zone gris clair) un groupe de dialectes (cha/clh/kab/mzb/rif/tmc) dont le taux d'homogénéité global est $\tau \approx 72$ %,

et deux dialectes singuliers (ghd et trg) qui partage respectivement avec ce groupe un taux moyen $\tau \approx 55{,}42$ % et $\tau \approx 55{,}54$ %.

Lexique commun entre dialectes

(Comparaison : écriture usuelle)

	clh	Ghd	kab	mzb	rif	tmc	trg
cha	43. 39 % 223 items	21.18 203	55.60 250	48.37 215	58.46 248	51.12 223	23.03 204
	clh	24.01 204	51.83 245	30.58 206	41.32 242	57.84 223	27.36 201
		Ghd	27.14 221	28.12 192	25.11 219	26.63 199	21.92 187
			kab	38.96 231	49.63 276	60.65 244	26.66 225
				mzb	46.08 230	37.98 208	19.68 188
					rif	47.52 242	22.97 222
						tmc	24.24 198

Lexique commun entre dialectes

(Comparaison : écriture phonétique)

	clh	Ghd	kab	mzb	rif	tmc	trg
cha	26.38 % 216 items	6.67 195	42.44 245	33.97 209	52.26 243	42.79 215	7.04 199
	clh	14.28 196	27.68 242	24.37 201	24.26 239	38.70 217	14.14 198
		Ghd	7.87 216	15.50 187	9.35 214	9.95 191	21.00 181
			kab	25.32 229	45.28 276	52.30 239	7.56 224
				mzb	32.01 228	29.20 202	9.73 185
					rif	46.83 237	5.50 221
						tmc	7.30 193

Tableau 7 : **Taux d'homogénéité du lexique berbère**

Le calcul du taux d'homogénéité du lexique berbère est déterminé à partir de la comparaison morpho-phonologique (écriture usuelle) d'une liste de mots issus des lexiques des 17 dialectes : awj, bld, cha, clh, cnw, dwr, ghd, kab, mzb, nfs, pso, rif, siw, tmc, trg, wrg et zng.

Taux d'homogénéité du lexique berbère	**τ ≈ 0,61**
Écart-type	**σ ≈ 0,21**
Coefficient de variation	**cv ≈ 0,34**

Ceci signifie que les mots du vocabulaire berbère (tous dialectes confondus) sont, en moyenne, similaires à 61 %.
Comme l'écart-type est de l'ordre de 20%, cette similarité peut baisser, au pire, jusqu'à 40% ou augmenter, au mieux, à 80%.
Exemple : clh/ghd : 53,34 % et cha/rif : 79,47 %.

A titre de comparaison, nous avons testé cette liste pour des lexiques issus de deux langues germaniques (allemand v/s néerlandais) et deux langues romanes (français v/s espagnol).
Les résultats respectifs sont :

	τ	**σ**	**cv**
allemand/néerlandais	**0,44**	**0,25**	**0,57**
français/espagnol	**0,30**	**0,21**	**0,70**

Remarque :

Le taux d'homogénéité du lexique berbère est largement supérieur à ceux des deux langues germaniques ou romanes. Ce qui indique, toutes choses égales par ailleurs, que le vocabulaire berbère n'a pas subi une forte variation (cv ≈ 34 %)

Échantillon				
série	**français**	**berbère (usuel)**	**nbre d'items de la série**	**taux d'homogénéité de la série**
1	à	*i*	6	1
2	abeille	*tizizwit*	7	0.811
3	accoucher	*arew*	15	0.654
4	acheter	*seɣ*	12	0.696
5	agneau	*izimer*	8	0.598
6	aigle	*igider*	8	0.703
7	aiguille	*tissegnit*	11	0.602
8	ail	*tiskert*	11	0.490

9	aile	*ifer*	12	0.456
10	âne	*aɣyul*	13	0.535
11	année	*aseggas*	8	0.790
12	arbre	*aseklu ; icik ; taddagt*	8	0.202
13	argent (métal)	*aẓref*	5	1
14	arriver	*aweḍ*	12	0.653
15	asseoir (s')	*qim*	12	0.631
16	autre	*wayeḍ*	8	0.620
17	avec (ensemble)	*aked*	12	0.355
18	aveugle	*aderɣal*	9	0.968
19	barbe	*tamart*	7	0.841
20	bâton	*taɣrit*	9	0.421
21	battre (se)	*knes*	6	0.466
22	beaucoup	*aṭas*	11	0.233
23	beau-père	*aḍeggal*	7	0.918
24	berger	*ameksa*	9	0.523
25	blanc	*amellal*	12	0.839
26	boeuf	*afunas*	11	0.768
27	boire	*sew*	14	0.452
28	bois	*asɣar*	10	0.814
29	boisson	*tissi*	6	0.933
30	bouche	*imi*	10	0.933
31	bras	*aɣil*	10	0.883
32	brebis	*tixsi*	11	0.575
33	brouillard	*agu ; tagut*	7	0.609
34	burnous	*abernuṣ*	8	0.486
35	cavalier	*amnay*	5	0.835
36	ceindre	*bges*	8	0.463
37	celui-ci	*wa*	6	0.644
38	cendre	*iɣed*	8	0.883
39	chameau	*alɣem*	13	0.876
40	chanter	*dyez*	5	0.189
41	chasser	*gmer*	4	1
42	chat	*amuc*	13	0.386
43	chemin	*abrid*	13	1
44	cheval	*agmar*	7	1
45	cheveu	*anẓad ; aẓaw*	10	0.380

46	chèvre	*taɣaṭ*	13	0.623
47	chien	*aydi*	9	0.75
48	chiendent	*affar*	6	0.823
49	ciel	*ajenna*	13	0.826
50	cinq	*semmus*	5	0.566
51	coeur	*ul*	13	1
52	comment	*mamek*	8	0.625
53	compter	*suḍen*	6	0.506
54	coq	*ayaziḍ*	11	0.525
55	corbeau	*tagerfa*	11	0.420
56	corde	*asɣun ; iziker*	11	0.428
57	corne	*icc*	10	0.338
58	cou	*iri*	11	0.369
59	coudre	*gnu ; zmey*	13	0.251
60	couler	*ngi*	7	0.230
61	couper	*gzem ; gdem*	12	0.276
62	courir	*azzel*	13	0.521
63	cracher	*susef*	7	0.668
64	craindre	*ksuḍ*	8	0.375
65	creuser	*eɣz*	9	0.495
66	croître	*gmu*	7	0.341
67	dans	*deg*	9	0.435
68	debout	*bedd*	12	0.765
69	demain	*azekka*	13	0.514
70	dent	*tuɣmest*	11	0.375
71	dépecer	*azu*	7	0.634
72	derrière	*deffer ; deffir*	11	0.915
73	deux	*sin ; sen*	8	0.758
74	dire	*ini*	11	0.528
75	doigt	*aḍad*	12	0.815
76	donner	*efk ; uc*	15	0.281
77	dormir	*ṭṭes*	11	0.854
78	dos	*akrum ; aɛrur*	9	0.395
79	droite	*ayeffus*	10	0.526
80	eau	*aman*	12	0.916
81	écrire	*ari*	11	0.401
82	égorger	*ɣres*	13	0.685

83	enfant	*ara*	9	0.324
84	ensouple	*afeggag*	8	0.770
85	entendre	*sel*	8	0.699
86	entrer	*adef ; kcem*	13	0.480
87	envoler	*afeg*	5	0.825
88	envoyer	*azen*	10	0.622
89	épais	*uzur*	7	0.330
90	épine	*asennan*	8	0.785
91	épouse	*tameṭṭut*	11	0.487
92	essuyer	*sfeḍ*	10	0.95
93	et	*d*	5	1
94	étendre (s')	*ẓẓel*	7	0.857
95	étoile	*itri*	10	0.861
96	être bon, convenable	*liq*	7	0.428
97	être chaud	*izɣil*	4	0.208
98	être court	*igzil*	7	0.440
99	être étroit	*ikraẓ*	3	0.304
100	être loin	*gug*	5	0.265
101	être mauvais	*gar*	5	0.191
102	être proche	*ades*	6	0.283
103	être sec	*qqar*	12	0.712
104	eux	*nutni*	4	0.633
105	faire	*eg*	13	0.630
106	farine	*awren*	12	0.605
107	faucille	*amger*	10	0.782
108	femme	*tameṭṭut*	17	0.553
109	fendre	*fri*	6	0.263
110	feu	*timessi*	11	0.316
111	feuille	*ifer ; aflaw*	10	0.399
112	fève	*abaw*	11	0.535
113	fleur	*ajejjig*	7	0.221
114	foie	*tasa*	11	0.747
115	forêt	*tiẓgi*	5	0.606
116	frapper	*wwet*	12	0.568
117	froid	*asemmiḍ*	7	0.583
118	frotter	*mri*	5	0.425
119	fumée	*aggu*	10	0.429

120	gauche	*azelmaḍ*	8	0.964
121	geler	*gres*	4	0.583
122	genou	*afud*	12	0.803
123	glace	*agris*	3	0.504
124	gonfler	*uff*	7	0.714
125	graisse	*tadunt ; tassemt*	10	0.609
126	grand	*ameqqran*	9	0.656
127	gratter (se)	*kmez*	10	0.635
128	herbe	*tuga*	8	0.305
129	hérisson	*insi*	11	0.700
130	hiver	*tagrest*	10	0.742
131	homme	*argaz*	11	0.805
132	ici	*da*	8	0.505
133	intestin	*adan*	9	0.777
134	jaune	*awraɣ*	5	0.68
135	jouer	*urar*	12	0.571
136	jour	*ass*	15	0.560
137	jument	*taɣallit*	5	0.925
138	lac	*agelmam*	6	0.904
139	lancer	*egr*	7	0.408
140	langue	*iles*	13	0.778
141	large	*iriw*	5	0.309
142	laver	*sired*	13	0.882
143	lever	*nker*	13	0.772
144	lier	*qqen*	6	0.4
145	lisse	*islaf*	3	0.283
146	long	*azegrar*	7	0.412
147	lourd	*ẓẓay*	7	0.646
148	lui	*netta*	11	0.927
149	lune	*ayyur*	10	0.716
150	main	*afus*	14	0.725
151	manger	*ečč*	14	0.571
152	marcher	*ddu*	10	0.285
153	mari	*argaz*	8	0.572
154	marteau	*afḍis*	6	0.880
155	mer	*ilel*	9	0.328
156	mère	*imma ; yemma*	9	0.691

157	miel	*tamemt*	12	0.707
158	milieu	*ammas*	13	0.812
159	mince	*azdad*	7	0.628
160	moelle	*adif*	8	0.672
161	moi	*nekk ; nečč*	8	0.571
162	moitié	*azgen*	10	0.517
163	montagne	*adrar*	13	0.913
164	mordre	*dded*	10	0.318
165	mouiller	*bzeg*	11	0.681
166	mourir	*mmet*	11	1
167	mouton	*ikerri*	10	0.528
168	mulet	*aserdun*	7	0.755
169	nager	*ccef*	4	0.75
170	natte	*agertil*	9	0.920
171	neige	*adfel*	7	1
172	ne ... pas	*ur*	8	0.619
173	nez	*tinzert*	12	0.626
174	noir	*aberkan*	11	0.515
175	nom	*isem*	8	0.892
176	nous	*nekni*	8	0.714
177	nouveau	*atrar*	6	0.539
178	nuage	*asigna*	10	0.353
179	nuit	*iḍ*	13	0.643
180	oeil	*tiṭṭ*	12	0.833
181	oeuf	*tamellalt*	9	0.663
182	oiseau	*agḍiḍ*	11	0.593
183	olive	*azemmur*	7	1
184	ongle	*iccer*	13	0.633
185	or	*ureɣ*	7	0.928
186	oreille	*ameẓẓuɣ*	15	0.386
187	os	*iɣes*	11	0.684
188	où	*mani*	12	0.899
189	oublier	*ttu*	12	0.718
190	outre	*ayeddid*	9	0.792
191	paille	*alim*	10	0.627
192	pain	*aɣrum*	13	0.871
193	papillon	*aferṭeṭṭu*	6	0.752

194	parce que	*acku*	5	0.073
195	parole	*awal*	12	0.795
196	pays	*tamurt*	12	0.898
197	peau	*aglim*	10	0.848
198	père	*baba*	12	0.609
199	petit	*ameẓyan*	10	0.673
200	peu	*drus*	11	0.395
201	pied	*aḍar*	12	0.738
202	pierre	*aẓru*	8	0.950
203	pin	*tayda*	6	0.933
204	pioche	*agelzim*	9	0.575
205	pluie	*anẓar*	13	0.532
206	poil	*anẓad*	8	0.580
207	poisson	*aslem*	6	0.577
208	poitrine	*admer*	9	0.844
209	pourquoi	*maɣef ; maɣer ; max*	12	0.347
210	pourrir	*rku*	9	0.454
211	pousser	*dmer*	6	0.605
212	poussière	*ageḍrur*	6	0.230
213	presser	*ẓmi ; ẓmu*	10	0.464
214	prêter	*rḍel*	10	0.831
215	puiser	*agem*	8	0.937
216	puits	*anu*	11	0.872
217	quand	*melmi*	10	0.573
218	quatre	*kkuẓ*	6	0.453
219	quelques	*kra ; mennawt*	11	0.500
220	queue	*tajlalt*	10	0.312
221	qui	*mi ; wi*	7	0.445
222	quoi	*ma*	6	0.351
223	racine	*aẓar*	12	0.710
224	raisin	*aḍil*	6	1
225	remplir	*ččar*	13	0.324
226	respirer	*neffes*	4	0.563
227	rigole	*targa*	9	0.705
228	rire	*eḍs*	11	0.536
229	rivière	*asif*	7	0.547
230	roi	*agellid*	7	0.884

231	rouge	*azeggaɣ*	10	0.892
232	sable	*ijdi*	10	0.771
233	sale	*ames*	6	0.222
234	sang	*idamen ; azni*	12	0.752
235	sauterelle	*tamurɣi*	9	0.617
236	savoir	*ssen*	10	0.805
237	sel	*tisent*	10	0.966
238	sentir	*kḍu*	7	0.166
239	serpent	*ifiɣer*	8	0.910
240	si	*amer, kud*	7	0.166
241	soleil	*tafukt*	14	0.664
242	sortir	*ffeɣ*	14	0.675
243	souffler	*suḍ*	10	0.816
244	sucer	*summ*	7	0.369
245	taire	*susem ; fest*	10	0.604
246	talon	*awrez ; inerz*	10	0.528
247	taureau	*afunas*	11	0.914
248	terre	*akal*	14	0.631
249	tête	*iɣef*	15	0.647
250	tirer	*jbed ; nzeɣ*	10	0.422
251	toi	*cekk ; kečč ; key ; kiyyi*	6	0.345
252	tomber	*nḍer ; wḍu*	11	0.404
253	tortue	*ifker*	7	0.659
254	tourner	*ḍren ; nneḍ*	12	0.398
255	tout	*akk ; kul*	9	0.245
256	traire	*ẓẓeg*	8	0.785
257	trèfle	*ikfis*	4	0.671
258	trois	*kraḍ*	7	0.390
259	trouver	*af*	12	0.689
260	tuer	*enɣ*	12	0.679
261	un	*yan*	11	0.344
262	une	*yat*	10	0.385
263	urine	*abeccic ; abezziḍ*	9	0.391
264	vache	*tafunast*	9	0.817
265	vendre	*zenz*	11	0.772
266	venir	*as*	12	0.691
267	vent	*aḍu*	11	0.939

268	ventre	*tadist*	13	0.574
269	ver	*takečča ; tawekka*	12	0.588
270	vert	*adal*	11	0.440
271	viande	*aksum*	14	0.441
272	vieux	*awessar*	11	0.778
273	vivre	*dder*	11	1
274	voir	*ẓer*	15	0.795
275	vol	*tukerḍa*	10	0.860
276	voler (un bien)	*aker*	12	0.844
277	voler (en l'air)	*ferfer*	9	0.549
278	vomir	*err*	8	0.380
279	vouloir	*eɣs ; iri*	12	0.318
280	vous	*kunwi*	4	0.55

Conclusion :

Avant de nous engager dans ce projet, nous étions conscients de la difficulté de traiter un sujet aussi vaste et complexe dans sa matière (le lexique et sa variation) et dans son espace (le monde berbère et sa pluralité). À cela, s'ajoute la carence de travaux de référence, portant intrinsèquement sur le lexique berbère (au-delà des dialectes), sur lesquels s'appuyer.

C'est donc avec un matériau brut, recueilli dans diverses sources connexes, et une démarche empirique que nous nous sommes résolus à entreprendre ce travail.

Le but principal est de mieux comprendre le système lexical dans son ensemble.

L'idée de base est de collecter dans les différents dialectes de l'univers berbère, un ensemble, autant varié et étendu que possible, de vocables puis de l'organiser en répertoire pour en composer un dictionnaire.

Pour ce faire, il est nécessaire de traiter la quantité importante de données lexicales que cela implique par un moyen automatique. C'est ce qui nous a amenés à développer ce dictionnaire sous forme de logiciel que nous utilisons comme moyen, à la fois, d'exploration, d'observation, de comparaison et de mesure lexicostatistique.

Ainsi, le travail menée dans cette thèse a abouti à :

1) la constitution d'un important corpus lexical numérique provenant quasiment de l'ensemble des variétés du berbère.
2) la mise à disposition d'un outil de traitement lexicographique souple et efficace qui facilite la comparaison synchronique et diachronique.

   La conception du dictionnaire selon une approche comparative (techniquement, par les références croisées) permet de mettre en évidence les divergences et les convergences et, en outre, d'établir des liens interdialectaux.

   Son articulation en deux volets (berbère → français) et (français → berbère) permet une utilisation appropriée à la recherche des mots. En effet, la traduction d'un terme, du français vers le berbère aide à trouver ses équivalents en berbère qui peuvent se présenter sous des formes identiques, similaires ou totalement différentes, et la traduction de chacune de ses formes, du berbère vers le français, donne à observer, dans chaque dialecte, sa/ses variantes avec ses/leurs éléments caractéristiques, et ainsi à retracer ses changements/évolutions phonétiques, phonologiques, morphologiques et sémantiques.

3) l'établissement d'un relevé des différentes variations qui affecte le lexique : réalisations phonétiques, assimilations lexicales et syntagmatiques.

   Il a permis de mettre au clair un pan de cet aspect complexe et ambigu du lexique, dû à l'oralité et à la pluralité des variétés du berbère et de leurs systèmes de notation, et ensuite de déterminer des correspondances entre certains phonèmes.

4) l'extraction d'un noyau de vocabulaire commun aux variétés berbères : le glossaire de berbère général (chap V.3).

   Ce répertoire modeste, mais non négligeable, doit être regardé comme conséquent à cette étude car ce n'était pas un de nos objectifs majeurs, et c'est pourquoi nous n'avions pas poussé la fouille plus loin. Cependant, il peut constituer un permier jalon voire un tremplin pour une entreprise plus ambitieuse : la réalisation d'un véritable dictionnaire standard de berbère.

5) la proposition d'un nouvel outil de lexicométrie (taux d'homogénéité) qui sert à mesurer les écarts de lexique entre deux variétés, autrement dit, la proximité entre elles et, au delà, l'intercompréhension linguistique.

   Utilisé à bon escient, il peut fournir des renseignements intéressants. Par exemple :

   - le taux d'homogénéité du lexique berbère (60%), calculé au chap. VI - tableau 7, indique que le vocabulaire berbère est resté relativement stable au cours de l'histoire.

   Comparé à ceux des langues germaniques (allemand/néerlandais : 44%) et romanes (français/espagnol : 30%), fixées à l'écrit depuis plusieurs siècles, on peut dire que la situation du berbère est singulière. Il ne semble pas, sur ce plan, que le berbère ait une forte tendance à évoluer vers des « langues berbériques ».

   - On voit se dégager nettement un groupe de variétés du nord (cha, clh, kab, mzb, rif, tmz) qui présente entre elles un taux moyen d'homogénéité de 72%.

   Cependant, on remarque, dans ce groupe et de façon général, qu'un dialecte n'est pas plus proche d'un autre sur le plan du lexique quand la distance géographique est plus petite, tel qu'on le postule en dialectométrie. Il s'avère que le taux d'homogénéité entre deux dialectes peut être d'autant plus grand que la distance géographique est grande. Ce qui ne confirme pas le postulat.

   Exemple : dans ce groupe, les taux suivants : clh/rif (65,37 %) et cha/rif (79,47 %), indiquent que le rifain est plus proche du chaoui que du chleuh et, de même, pour : clh/tmz (74,74 %) et kab/tmz (78,66 %), que le tamazight (M.C) est plus proche du kabyle que du chleuh.

En définitive, dans ce travail de synthèse, nous avons essayé d'ouvrir l'horizon et d'explorer en profondeur le lexique où la variation est au cœur du sujet.

Nous proposons quelques clés pour comprendre le système lexical et apportons des solutions pratiques et des éclairages sur certains segments du domaine de la lexicologie/lexicographie.

Ce dictionnaire peut aiguiller l'amateur pour apprendre et découvrir ou aider le spécialiste dans ses recherches, notamment, en diachronie, en géolinguistique ou dans l'analyse dialectométrique.

Il peut aussi contribuer à une meilleure connaissance du lexique berbère, à sa normalisation, en particulier, et à l'aménagement du berbère en général.

Enfin, c'est une nouvelle ressource linguistique et didactique qui intègre le berbère dans les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).

ANNEXE

Notations & symboles :

A	aoriste
adj	adjectif, forme adjectivale
AdN	Afrique du Nord
adv	adverbe, forme adverbiale
AI	aoriste intensif
anat	anatomie
API	Alphabet Phonétique International
awj	Awjila (dialecte de l'oasis d'Awjila - Libye)
ar.	arabe
bld	dialecte de l'Atlas blidéen (Algérie)
b.g	berbère général
B.N	berbère nord (exclu Awjila, Siwa, Touareg, Zénaga)
bot	botanique
B. Sns	Beni Snous (parler du sud-ouest oranais)
cha	chaoui (dialecte des régions de : Batna, Arris, Aïn Beida, Khenchela - Algérie)
clh	chleuh du Haut Atlas, Anti Atlas et du Souss (Maroc)
cnw	chenoui (dialecte de la région de Tipaza, Cherchell, Ténès, Miliana, ... - Algérie)
coll.	collectif (qualifie un nom singulier n'ayant pas de pluriel)
conj.	conjonctif (mot invar. servant à lier deux mots : conj. de coord.de subordination, préposition, etc.)
D	tadɣaq (var. touarègue - Mali)
dwr	variété de la région de Douiret (Tunisie)
enf.	enfantin
ê.	être
ê/dev.	être/devenir
étym	étymologie, étymon
ex	exemple
exp	expression ou expressif
ext	extension
f.	féminin
fam	familier
fig	figuré
fr	français
ghd	ghadamsi (dialecte de l'oasis de Ghadamès - Libye)
gz-amh.	guèze-amharique (Éthyopie)
H	tahaggart (var. dial. touarègue du Hoggar – Algérie)
hao	haoussa
hbr	hébreu
i.	intransitif
id	idiotisme, tournure idiomatique
kab	kabyle (dialecte de Kabylie -Algérie)
K.E	Kabylie-Est
lat.	latin
litt.	littéral(ement)

locat.	locatif
locut.	locution
m.	masculin
mzb	mozabite (dialecte de la vallée du Mzab - Algérie)
mzr	tamezret (dialecte de Tamezret ; Tunisie)
n.	nom, nominal
néo	néologisme
nfs	nefoussi (dialecte du Djebel Nefoussa – Libye)
n.v	nom verbal
P	prétérit
panb	pan-berbère
péj	péjoratif
pl	pluriel
PN	prétérit négatif
pnq	punique
p.p	pronom personnel
prép	préposition
pron	pronom, pronominal
pso	parlers des ksours du sud-ouest oranais (Alg) + région de Figuig (Mar)
qqc	quelque chose
qqn	quelqu'un
rel	relateur
rif	rifain (dialecte ; nord du Maroc)
s.	singulier
sém	sémitique
sok	Sokna - Libye
siw	siwi (dialecte de l'oasis de Siwa – Egypte)
syn	synonyme
t.	transitif
tmc	tamazight (dialecte ; Moyen Atlas - Maroc)
tmcq	tamacaq (tamachek ; terme désignant les dialectes berbères du Mali et du Niger)
trg	touareg
U	tudalt (var. dial. trg des Udalen – confins Niger-Burkina Faso)
v.	verbe, verbal
var	variante, variation
v.q/e	verbe de qualité ou d'état
W	tawellemmet (var. dial. trg des Iwellemmeden – Mali-Niger)
wrg	wargli (dialecte de l'oasis d'Ouargla dont tagergrant - Algérie)
Y	tayart (var. dial. trg de l'Aïr – Niger)
zng	zénaga (dialecte berbère de Mauritanie)
znt	zénète (parler)
zwr	Zouara - Libye
[mot]	écriture phonétique du mot
/mot/	écriture phonologie du mot
(?)	valeur sémantique incertaine
/	ou
<	provient de ...
>	évolue vers ...
→	voir
≍	équivalent
~	similaire ; correspondant

Index des mots techniques :

Base de données :
Ensemble structuré de fichiers regroupant des informations ayant certains caractères en commun ; logiciel permettant de constituer et de gérer ces fichiers.

Champ :
Espace réservé pour les données (ou informations) variables d'un fichier ou document texte.

Contrôle ActiveX :
Les contrôles ActiveX sont de petits programmes indépendants, connectables à d'autres et portant l'extension .ocx. Ce sont de véritables petits logiciels dynamiques et encapsulables qui se déclinent sous forme de contrôles, de documents et de scripts, par exemple, les boutons, les listes déroulantes, les menus ou même les fenêtres standard (ouvrir, enregistrer, ...).
Ils sont utilisés sur Internet car ils améliorent nettement la navigation.

Entrée :
Dans un dictionnaire, c'est l'unité graphique mise en vedette et sous laquelle sont classées les informations la concernant.

Fonction :
Programme (ou routine) ayant un emploi souvent répété et traitant un aspect général ou particulier d'un problème.

Frame :
Terme anglais utilisé en informatique pour désigner un objet qui apparait à l'écran sous la forme d'un « cadre ».

Internet (**Net** en abrégé) :
Réseau, mondial et public, reliant des personnes par le biais de l'informatique (ordinateur et ligne de communication).

Internet Explorer :
Navigateur (logiciel) conçu par la Société américaine Microsoft pour consulter le web. Il en existe plusieurs, pour toutes sortes de matériels (ordinateur personnel, téléphones mobiles, etc.) et pour différents systèmes d'exploitation (Windows, Mac OS, Linux, etc.). Les plus utilisés à l'heure actuelle sont, Internet Explorer, Google Chrome, Firefox, Safari et Opera.

Langage C (formel) :
Code utilisé pour écrire des programmes informatiques. Il en existe une multitude (Abel, BASIC, Fortran, Java, etc.) et notamment HTML, Javascript, PHP pour le Web.

Moteur de recherche :
Logiciel destiné à répondre à des requêtes afin d'extraire et d'identifier des données.
Il est très utilisé par les internautes pour chercher sur le web des sites, des adresses de messagerie ou des forums (ex. : Google, Yahoo).

PDF (format) :
De l'anglais *Portable Document Format*, procédé de mise en forme et de stockage des fichiers numériques. Ils sont enregistrés sous un nom portant l'extension .pdf pour être reconnu par le système qui va les visualiser ou les imprimer ; ex : NomduFichier.pdf.
Ce type de fichier a l'avantage d'être portable (consultable sur plusieurs types d'appareils et de système d'exploitation)
Il existe cependant plusieurs types de format de fichier (selon le logiciel qui les a créés).

Portable :
Un logiciel est dit portable lorsqu'il peut être utilisé sur plusieurs types d'ordinateurs sans nécessiter beaucoup de modifications.
Ce qui donne à l'utilisateur une indépendance et le préserve d'investir de l'argent ou du temps en cas de changement de matériel ou de panne.

Sortie :
Transfert d'une information traitée dans un ordinateur, de l'unité centrale vers l'extérieur (écran, imprimante, etc.).

Unicode :
Standard informatique universel qui code tout système d'écriture en donnant à chaque caractère un nom et un identifiant numérique. Cela permet des échanges dans différentes langues du monde.
L'UTF (Universal Transform Format) transforme tout point (grosso modo, un point formant un pixel) en point-code dont UTF-8 est une des formes. Unicode a normalisé toutes ces formes de transformation universelle et les accepte.

Glossaire de berbère général

(Extrait)

(Ne sont relevés que les mots attestés dans, au moins, trois dialectes non contigus)

---

1 - ***a*** : part. vocative ; var. ***ay*** (devant voyelle).
≍ ô.

cha > *a* ≍ ô.
ghd > *a* ≍ ô.
kab > *a* [æ] ≍ ô ; hé ; oh ; *a taqcict !* (ô fille !, hé la fille !) ; *ay aqcic !* (ô garçon !).
mzb > *a* ≍ ô.
rif > *a* ≍ ô ; hé ; oh. ; *a yessi !* (ô mes filles !).
(awj) > *a* [æ] part. vocative ; var. *ay* (devant voyelle). ≍ ô ; *ay ameden !* (ô homme !).
(wrg) > *a* ≍ ô.

---

2 - ***abaw*** : n.m.
≍ fève.

cha > *abaw* ; pl. *ibawen* ≍ (une) fève.
clh > *abaw* [æbæw] ; pl. *ibawen* ≍ fève.
ghd > *abebba* ; pl. *bebbawen* ≍ fève
kab > *ibiw* [iβiw] ; pl. *ibawen* (+ usité) ≍ 1- (une) fève ; 2- petite quantité ; 3- qqn de petite taille.
mzb > *abaw* ; pl. *ibawen* ≍ 1- fève ; 2- petit morceau de nourriture ayant la forme d'un cube ou d'un dé.
- *ibawen n icemjan* (locut.) : vesce (plante et graine).
rif > *abaw* ; pl. *ibawen* ≍ fève.
tmc > *abaw* ; pl. *ibawen* ≍ fève.
trg > *abawbaw* [ăbawbaw] ≍ 1- amande ; 2- noix ; 3- noyau (de pêche, abricot, etc.) ; 4- fève (par ext.).
(awj) > *ebiw* ; pl. *ebiwen* ≍ fève.
(cnw) > *baw* ≍ fève.
(siw) > *awaw* ; pl. *iwawen* ≍ fève
(wrg) > *aw* ; pl. *awen* ≍ fève.

---

3 - ***aberkan*** : adj/n.m.
≍ noir.

cha > *aberkan* ≍ noir.
kab > *aberkan* [æβərçæn] ≍ 1- noir ; 2- africain ; nègre.
- *abrurkan* (adj/n.m.) ≍ noiraud ; noirâtre.
mzb > *abercan* ≍ 1- noir ; 2- nègre.
rif > *abercan* ≍ noir.
tmc > *aberkan* ≍ noir ; noiraud ; de couleur noir.
(bld) > *aberkan* ≍ noir.

hao > *baka* ≍ noire.

---

4 - ***abernuṣ*** : n.m.
~ lat. *birrus*.
≍ burnous.

ghd > *abernuṣ* ; pl. *bernaṣ* ≍ burnous.
kab > *abernuṣ* [ɑβərnos] ; pl. *ibernaṣ, iberniyaṣ* ≍ burnous.
mzb > *abernuṣ* ; pl. *ibernaṣ* ≍ burnous ; *abernuṣ n cciṭan* (magasin de tentation, luxueux, attirant, bien achalandé).
trg > *abernuẓ* [abərnoz] ; pl. *ibernaẓ* ≍ burnous.
(bld) > *tabernuṣt* ; pl. *tibernaṣ* ≍ burnous.
(cnw) > *abernuṣ* ≍ burnous.

---

5 - ***abrid*** : n.m. ; pl. *ibriden, iberdan*.
≍ chemin ; route.

cha > *abrid* ; pl. *i-en* ≍ 1- chemin ; 2- issue ; 3- fois.
clh > *abrid* [æbrid] ≍ chemin.
ghd > *abrid* ; pl. *berdan, bridawen* ≍ chemin.
kab > *abrid* [æβrið] ; pl. *iberdan* ≍ 1- chemin ; route ; voie ; 2- issue ; 3- passage ; 4- conduite ; comportement ; 5- fois ; *sin iberdan* (deux fois).
mzb > *abrid* ; pl. *i-en ; anx. webrid* ≍ 1- chemin ; 2- route ; 3- voie ; 4- passage ; 5- allée ; 6- issue ; 7- conduite ; comportement.
rif > *abrid* ≍ chemin ; route.
- dimin. f. *tabrit*.
tmc > *abrid* ; pl. *iberdan* ≍ chemin ; route.
trg > *abrid* [abrid] ≍ chemin ; route.
(bld) > *abrid* ≍ chemin, route.
(cnw) > *abrid* ≍ chemin ; route.
(nfs) > *abrid* ≍ chemin ; route.
(pso) > *abrid* ≍ chemin ; route.
(wrg) > *abrid* ≍ chemin ; route.

---

6 - ***acerreqraq*** : n.m.
≍ geai bleu.

cha > *acerreqraq* ≍ geai bleu.
clh > *berrecraq* ; pl. *iberrecraqen* ≍ geai.
ghd > *carreqreq* ≍ guépier (chasseur d'Afrique) ; oiseau migrateur.
kab > *acerreqraq* ≍ 1- geai bleu ; 2- rollier (oiseau au plumage bleu-vert ; de l'ancien monde).
rif > *acarreqraq* ≍ rollier ; geai bleu.
tmc > *aceqraq* ; pl. *i-en* ≍ geai.

---

7 - ***acerrig*** : n.m.
< v. *cerreg*.
≍ déchirure.

cha > *acerrig* ≍ déchirure.
clh > *acerrig* n.m. syn. *tabbayt.* ≍ déchirure.
kab > *acerrig* [æʃərrig] ≍ déchirure.
rif > *acerrig* ≍ déchirure.
tmc > *acerrig* n.m. ; syn. *aherrid, tabbayt.* ≍ déchirure.

---

8 - ***ad*** : particule. prospective.
≍ élément placé devant le verbe à l'aoriste et servant à exprimer l'avenir, le possible, l'optionnel, etc., et à former notamment le futur (conjugaison).

cha > *ad* ≍ élément placé avant le verbe et servant à former notamment le futur.
clh > *rad* ≍ particule pré-verbale servant à former le futur ; *rad cceɣ* (je mangerai).
kab > *ad* [æð] part. prospective. ≍ élément placé avant le verbe et servant à former notamment le futur en conjugaison berbère ; ex. *ad ččeɣ* (je mangerai).
mzb > *ad* ≍ élément placé avant le verbe à l'aoriste et servant à former notamment le futur.
mzb > *ad* part. prospective. ≍ élément placé avant le verbe à l'aoriste et servant à former notamment le futur.
rif > *ad* ≍ préverbe ayant une valeur modale (conditionnel, virtuel, possible, probable ou temporelle (futur).
trg > *ad* ≍ élément placé avant le verbe et servant à former notamment le futur.
(pso) > *ad* ≍ élément placé avant le verbe et servant à former notamment le futur.
(wrg) > *ad* ≍ élément placé avant le verbe et servant à former notamment le futur.

---

9 - ***adan*** : n.m.
≍ intestin(s).

cha > *adan* ≍ petit intestin ; les intestins en gnl ; les entrailles.
clh > *adan* [ædæn] ; pl. *a-en* ≍ intestin(s) ; boyau(x).
ghd > *adan* ; pl. *a-en* ≍ intestins ; boyaux.
kab > *adan* [æðæn] ≍ 1- petit intestin ; 2- intestins en gnl ; 3- entrailles, viscères (par ext.).
mzb > *adan* ≍ entrailles, boyaux, intestins.
rif > *adan* ≍ intestin(s) ; boyau(x) ; tripes.
tmc > *adan* ; pl. *a-en* ≍ boyau ; gros intestin.
trg > *adan* [ɑdɑn] ; pl. *a-en* ≍ intestin ; boyau (+ us. au pl.) ; gros intestin, côlon.
wrg > *adan* n.m. ≍ ventre.

---

10 - ***adda*** : n.m. ; var. ***adday***
≍ (le) dessous ; le bas.

cha > *adda* ≍ dessous ; inférieur.
ghd > *adda* ; pl. *end-* ≍ le bas, le dessous ; partie basse ; inférieur ; *s adda* (par dessous) ; fond (d'un objet).
kab > *adda* [æddæ] ; pl. *a-yen* ≍ le bas ; le dessous ; ex. *ɣer wadda, s (w)adda* (vers le bas, par en bas, par dessous).
mzb > *adday* ≍ 1- au dessous ; 2- partie inférieure ; le bas ; 3- fond ; cul de qqc.
rif > *adday* ≍ (le) bas ; *s wadday* (en bas).
tmc > *adda* n.m. ≍ le dessous.
(cnw) > *adda* ≍ le dessous ; le bas ; *s wadda* (en dessous)
(nfs) > *adday* ≍ le bas.
(siw) > *adday* ≍ en dessous ; inférieur.
(wrg) > *adday* ≍ 1- en dessous ; inférieur ; 2- le bas ; 3- rez-de-chaussée.

---

11 - ***adef*** : v.t/i ; var. ***aṭef***
≍ entrer ; ê entré ; pénétrer ; ê pénétré.

cha > *adef* ≍ 1- entrer ; 2- pénétrer.
ghd > *aṭef* ≍ entrer.
- *miṭef* (v.i) ≍ ê pénétré.
kab > *adef* [æðəf] ≍ entrer ; ê entré.
mzb > *aṭef* ≍ entrer ; pénétrer.
rif > *adef* ≍ entrer ; pénétrer.
trg > *aṭef* ≍ entrer.
(bld) > *adef* ≍ entrer ; ê entré.
(nfs) > *aṭef* ≍ entrer.
(wrg) > *aṭef* ≍ entrer.

---

12 - ***aderɣal*** : n.m.
≍ aveugle.

cha > *aderɣal* ≍ aveugle.
clh > *aderɣal* [ædərɣæl] ≍ qqn qui a une vue faible.
kab > *aderɣal* [ædərɣæl][æðərɣæl] ≍ aveugle.
mzb > *aderɣal* ≍ aveugle
rif > *adarɣal* ≍ aveugle.
tmc > *aderɣal* ≍ aveugle.
trg > *aderɣal* [adərɣăl] ≍ aveugle.
(bld) > *aderɣal* ≍ aveugle.
(pso) > *aderɣal* ≍ aveugle.

---

13 - ***adfel*** : n.m.
≍ neige.

cha > *adfel* ≍ neige.
clh > *adfel* [ædfəl] ≍ neige.
kab > *adfel* [æðfəl] ; pl. *ideflawen* ≍ neige
rif > *adfel* ≍ neige.
tmc > *adfel* ; pl. *idefliwen* ≍ neige.
(bld) > *adfel* ≍ neige.
(pso) > *adfel* ≍ neige.

---

14 - ***adif*** : n.m. ; var. ***aduf***
≍ moelle (osseuse).

cha > *aduf* ≍ moelle osseuse.
clh > *adif* [ædif] ≍ moelle.
kab > *adif* [æðif] ≍ moelle (osseuse).
mzb > *aduf* ≍ 1- moelle ; 2- cervelle.
rif > *adif* ≍ moelle.
tmc > *adif* ; pl. *a-en* ≍ moelle.
trg > *aduf* [adʊf] ≍ moelle.

---

15 - ***admam*** : n.m.coll ; var. ***idmim***
≍ aubépine.

cha > *admam* ≍ aubépine.
clh > *admam* [ædmæm] ≍ aubépine.
kab > *idmim* [iðmim] ≍ aubépine (baie).
- *tidmimt* (n.f.coll.) : aubépine (plante).
rif > *admam* ≍ aubépine.
tmc > *admam* ≍ aubépine.

---

16 - ***admer*** : n.m. ; pl. *idmaren* ; var. ***idmer***
≍ poitrine.

cha > *admer* ; pl. *idmaren* ≍ poitrine.
clh > *admer* [ædmər] ; pl. *idmaren* ≍ poitrine ; poitrail.
ghd > *admar* ; pl. *a-en* ≍ mamelle ; sein ; mamelon ; tétine.
kab > *admer* [æðmər] ; pl. *idmaren* ≍ poitrine.
mzb > *admer* ; pl. *idmaren* ≍ poitrail ; poitrine.
rif > *admar* ; pl. *idmaren* ≍ poitrine.
tmc > *admer* ; pl. *idmaren* ≍ poitrail ; poitrine ; haut de la poitrine.
trg > *admar* [ɑdmăr] ; pl. *idmaren* ≍ poitrine.
(bld) > *idmar* ; pl. *idmaren* ≍ poitrine.

---

17 - ***adɣaɣ*** : n.m.
≍ pierre.

cha > *adɣaɣ* ≍ pierre.
kab > *adɣaɣ* [æðɣæɣ] ≍ pierre ; roche ; moellon.
mzb > *adɣaɣ* ≍ 1- pierre, roche dure ; 2- caillou ; 3- livre (mesure de poids).

- *tɣaɣet* (n.f. ; pl. *tiɣiɣa*) : 1- petite pierre ; fragment de roche ; caillou ; moellon ; 2- meule d'un touret ; 3- pile (sèche, électrique).
(bld) > *adɣaɣ* ≍ pierre ; rocaille.
(pso) > *adɣaɣ* n.m. ≍ pilon.
(siw) > *adɣaɣ* ; pl. *dɣaɣen* ≍ pierre.
(wrg) > *adɣaɣ* ≍ pierre.

18 - ***adrar*** : n.m. ; pl. *idraren*, *idurar*.
11e s. (El Bekri)
≍ montagne.

cha > *adrar* ; pl. *i-en, idurar* ≍ montagne.
clh > *adrar* [ædræ̞r] ; pl. *idraren* ≍ montagne.
ghd > *adurar* ; pl. *duraren* ≍ montagne.
kab > *adrar* [æðræ̞r] ; pl. *idurar* ≍ montagne.
rif > *adrar* ; pl. *idurar* ≍ montagne.
tmc > *adrar* ≍ montagne.
trg > *adrar* [ɑdrɑr] ; pl. *idraren* ≍ montagne.
(bld) > *adrar* ≍ montagne.
(cnw) > *adrar* ≍ montagne.
(nfs) > *adrar* ≍ montagne.
(pso) > *adrar* ; pl. *idraren* ≍ montagne.
(siw) > *adrar* ≍ montagne.

19 - ***aḍad*** : n.m. ; pl. *iḍudan*.
~ afr-asi.
≍ doigt.

cha > *ḍad* ≍ doigt.
clh > *aḍad* [adˁad] ; pl. *iḍudan* ≍ doigt.
ghd > *aḍad* ; pl. *ḍudan* ≍ doigt.
kab > *aḍad* [ɑðˁɑð] ; pl. *iḍudan* ≍ doigt.
- *taḍaduct* (n.f. expressif) ≍ petit doigt ; auriculaire.
mzb > *ḍad* ; pl. *iḍudan* ≍ doigt.
rif > *ḍad* ; pl. *iḍewdan* ≍ doigt.
tmc > *aḍad* ; pl. *iḍudan* ≍ doigt.
trg > *aḍad* [adˁad] ; pl. *iḍedwan* ≍ doigt.
(bld) > *aḍad* ; pl. *iḍudan* ≍ doigt.
(cnw) > *ḍad* ; pl. *iḍudan* ≍ doigt.
(dwr) > *ḍad* ; pl. *iḍudan* ≍ doigt.
(siw) > *ṭad* ; pl. *iṭudan* ≍ doigt.

amh > *ṭat* ≍ doigt

20 - ***aḍar*** : n.m. ; *iḍarren*.
≍ pied.

cha > *ḍar* ; pl. *iḍarren* ≍ pied.
- *ḍad n uḍar* locut. ≍ orteil.
- *tawetẓit n uḍar* locut. ≍ cheville.
clh > *aḍar* [adˁar] ; pl. *iḍarren* ≍ pied.
- *taɣanimt n uḍar* ≍ tibia.
ghd > *aḍar* ; pl. *ḍaren* ≍ pied.
- *awell n aḍar* locut. ≍ cheville.
- *taɣnimt n aḍar* locut. ≍ tibia ; fémur.
kab > *aḍar* [ɑðˁɑr] ; pl. *iḍarren* ≍ pied ; patte ; jambe (par ext.) ;
- *taḍaret* n.f. ; pl. *tiḍartin.* ≍ petit pied.
- *taɣanimt n aḍar* locut. ≍ tibia ; fémur.
- *ṭaṭaḥ* (enf.) ≍ pied.
mzb > *ḍar* ; pl. *iḍaren* ≍ pied ; patte ; jambe.
rif > *aḍar* ; pl. *iḍarren* ≍ pied.
- *taɣemmamt n uḍar* locut. ≍ mollet.
tmc > *aḍar* ; pl. *iḍarren* ≍ pied.
tmc > *tifenzit n uḍar* ; pl. *tifenza n uḍar* ≍ orteil.
- *tifenzit n uḍar* locut. ; pl. *tifenza n uḍar* ; syn. *tifdent.* ≍ orteil.
trg > *aḍar* [ɑdˁɑr] ; pl. *iḍaren* ≍ pied.
(awj) > *aṭar* ; pl. *ṭarin* ≍ pied.
(bld) > *aḍar* ; pl. *iḍarren* ≍ pied.
(cnw) > *ḍar* ≍ pied.
(dwr) > *ḍar* ; pl. *iḍarrin* ≍ pied.
(pso) > *ḍar* ≍ pied.
(siw) > *ṭar* ; pl. *(i)ṭariwen* ≍ pied ; jambe.
(wrg) > *ḍar* ; pl. *iḍaren* ≍ pied.

21 - ***aḍeggal*** : n.m. ; pl. *iḍulan*.
≍ parent par alliance ; membre de la belle-famille.

clh > *aḍeggal* [adˁəggʷal] ; pl. *iḍulan* ≍ 1- membre de la belle-famille ; 2- beau-père (père de l'épouse) ; 3- gendre (époux de la fille).
- *taḍeggalt* (n.f. ; *tiḍeggalin*) : belle-mère (mère de l'épouse).
kab > *aḍeggal* [ðˁəggʷal] ; pl. *iḍulan* ≍ membre de la belle-famille par alliance (beau-père, beau-frère, gendre, etc.).
- *taḍeggalt* ≍ belle-mère (mère de l'épouse).
mzb > *aḍeggal* ; pl. *iḍulan* ≍ beau-père (d'une épouse).
- *taḍeggalt* (n.f. ; pl. *tiḍeggalin*) : belle-mère (mère de l'époux).
rif > *aḍeggal* ; pl. *iḍulan* ≍ membre de la famille par alliance ; beau-frère.
tmc > *aḍeggal* ; pl. *iḍulan* ≍ 1- parent par alliance ; 2- beau-père (père de l'épouse) ; 3- gendre (époux de la fille).
- *taḍeggalt* (n.f. ; pl. *tiḍeggalin*) : belle-mère (mère de l'épouse).
trg > *aḍaggal* [adˁaggɑl] ; pl. *iḍaggalen, iḍulan* ≍ membre de la belle-famille ; beau-père.
- *taḍaggalt* (f. ; pl. *tiḍaggalin*) : belle-mère.
(pso) > *aḍekkal* ; pl. *iḍewlan* ≍ beau-père.
(siw) > *aṭeggal* ; pl. *i-en* ≍ beau-père ; beau-frère.

22 - ***aḍen*** : v.i
≍ ê malade.

cha > *aḍen* ≍ ê malade.
clh > *aḍen* [adˁən] ≍ ê malade.
ghd > *aḍen* ≍ ê malade
kab > *aḍen* [ɑðˁən] ≍ ê malade.
mzb > *aḍen* ≍ ê malade.
rif > *aḍen* ≍ 1- ê atteint d'ophtalmie ; 2- ê indisposé ; ê malade.
tmc > *aḍen* ≍ ê malade.
(pso) > *aḍen* v.t. ≍ ulcérer.

23 - ***aḍil*** : n.m.
≍ raisin.

clh > *aḍil* [adˁel] ≍ raisin.
- *aḍil n wuccen* locut. ≍ ricin ; belladone.
- *tiḍallin* [tidˁɑllin] n.f.pl. ≍ morelle noire.
- *ddalyet* n.f. ≍ vigne.
kab > *aḍil* [ɑðˁel] ≍ raisin.
- *ddalya* n.f. ; var. *tidwilit*. ≍ vigne.
mzb > *aḍil* ; pl. *iḍilen ; anx. uḍil* ≍ 1- raisin ; 2- vigne.
- *aḍil n wuccanen* locut. ≍ morelle noire.
rif > *aḍil* ≍ raisin.
- *ddalyet* n.f. ; var. *ddaryet*. ≍ vigne.
tmc > *aḍil* ≍ raisin.
- *ddalyet* n.f. ; var. *ddilit.* ≍ vigne.
(pso) > *aḍil* ≍ raisin.

24 - ***aḍu*** : n.m.
≍ vent.

cha > *aḍu* ≍ 1- vent ; 2- refroidissement ; ex. *iwt-ay waḍu* (j'ai pris froid)
clh > *aḍu* [adˁo] ≍ vent ; odeur.
ghd > *aḍu* ≍ 1- vent ; 2- odeur ; senteur ; parfum.

kab > *aḍu* [ɑðˤo] ≍ vent.
mzb > *aḍu* ≍ vent.
rif > *aḍu* ≍ vent.
tmc > *aḍu* ; pl. *aḍuten* ≍ vent.
trg > *aḍu* [ɑdˤo] ≍ vent ; odeur.
(bld) > *aḍu* ≍ vent.
(cnw) > *aḍu* ≍ vent.
(nfs) > *aṭu* ≍ vent.
(wrg) > *aḍu* ≍ vent.

25 - ***af*** : v.t
≍ trouver.

cha > *af* ≍ trouver.
clh > *af* [æf] ≍ trouver.
ghd > *af* ≍ trouver.
kab > *af* [æf] ≍ trouver.
- *myaf* (v.i. mutuel) ≍ se retrouver.
- *saf, staf, stufu* (v.i.) : avoir le temps ; ê disponible (libre d'occupation).
mzb > *af* ≍ trouver.
rif > *af* ≍ trouver.
tmc > *af* ≍ trouver.
(awj) > *uf* ≍ trouver.
(bld) > *af* ≍ trouver.
(cnw) > *af* ≍ trouver.
(nfs) > *af* ≍ trouver.
(pso) > *af* ≍ trouver.
(siw) > *if* ≍ trouver.
(wrg) > *af* ≍ trouver.

26 - ***afḍis*** : n.m.
~ afr-asi
≍ marteau.

cha > *afḍis* ≍ marteau ; assommoir ; battant de cloche.
kab > *afḍis* [ɑfðˤes] ≍ grand marteau ; masse.
- *tafḍist* (n.f.) ≍ marteau.
mzb > *afḍis* ; pl. *ifḍas* ≍ marteau ; masse.
rif > *afḍis* ≍ 1- masse de forgeron ; gros marteau ; 2- enclume.
tmc > *afḍiz* ≍ grand marteau ; masse.
trg > *afeḍis* [afədˤis] ; pl. *ifeḍas* ≍ marteau.

hao > *afudus, afudushi* ≍ sorte de marteau utilisé par les forgerons.

27 - ***afeg*** : v.i.
~ afr-asi
≍ s'envoler.

cha > *afeg* ≍ (s'en)voler.
- *safey* (v.t) : faire (s'en)voler.
kab > *afeg* [æfəɤ] ≍ 1- (s'en)voler ; 2- décoller (avion) ; 3- disparaître.
- *sifeg* (v.t. ; var. *safeg*) ≍ 1- faire (s'en)voler ; 2- faire décoller (avion) ; 3- faire disparaître.
mzb > *afej* ≍ s'envoler ; prendre son vol.
rif > *afey* ≍ voler (dans les airs) ; s'envoler.
(bld) > *afeg* ≍ voler (dans les airs).

hao > *fiffike* ≍ s'envoler.

28 - ***afeggag*** : n.m.
≍ barre en bois cylindrique ; ensouple.

cha > *afejjaj* ≍ rouleau de métier à tisser.
clh > *afeggag* [æfəggæg] ≍ ensouple ; barre de métier à tisser.
ghd > *afeggag* ≍ poutre ; perche.
kab > *afeggag* [æfəggæg] ≍ 1- ensouple ; barre de métier à tisser, barre (par ext.) ; 2- lingot.
mzb > *afejjaj* ≍ ensouple ; rouleau de métier à tisser.
rif > *afeggag* ≍ 1- ensouple ; perche (support de trame du métier à tisser) ; 2- radical d'une plante.
tmc > *tafeggagt* ≍ ensouple.
(pso) > *afeǧǧaj* ≍ ensouple.
(wrg) > *afejjaj* ≍ ensouple (de métier à tisser).

29 - ***afel*** : v.i
≍ ê tanné.

cha > *afel* ≍ ê tanné.
rif > *afel* ≍ ê tanné ; ê corroyé.
tmc > *fel* ≍ tanner ; ê tanné.
trg > *afel* [afəl] ≍ ê tanné.

30 - ***afella*** : n.m.
≍ le haut ; (le) dessus.

clh > *afella* [æfəllæ] ≍ le haut.
kab > *afella* [æfəllæ] ≍ 1- haut ; 2- dessus.
rif > *afella* ≍ 1- haut ; 2- sur ; dessus ; par dessus ; 3- plus ; en plus.
tmc > *afella* ≍ dessus.
trg > *afella* [afəlla] ≍ 1- haut ; 2- dessus.
(bld) > *afella* ≍ 1- haut ; 2- dessus.

31 - ***afermac*** : adj/n.m.
≍ brèche-dent ; édenté.

cha > *afermac* adj/n.m. ≍ brèche-dent ; édenté.
clh > *afermac* adj./n.m. ; var. *ahermac.* ≍ brèche-dent ; édenté.
kab > *afermac* adj/n.m. ; var. *afermuc.* ≍ brèche-dent ; édenté.
tmc > *afermac* adj./n.m. var. *ahermac.* ≍ brèche-dent ; édenté.

32 - ***aferḍas*** : adj/n.m.
≍ 1- teigneux ; 2- chauve ; 3- dépourvu de cornes.

cha > *aferḍas* ≍ teigneux ; chauve.
clh > *aferṭas* [afərtˤas] ≍ teigneux.
kab > *aferḍas* [ɑfərðˤɑs] ≍ 1- teigneux ; 2- chauve ; 3- dépourvu de cornes
mzb > *aferḍas* ≍ 1- teigneux ; 2- chauve ; 3- dépourvu de cornes.
rif > *afarḍas* ≍ dépourvu de cornes (animal.)
tmc > *aferṭas* ≍ teigneux.
(pso) > *aferḍas* ≍ teigneux

33 - ***aferṭeṭṭu*** : n.m.
≍ papillon.

cha > *aferṭeṭṭu* ≍ papillon.
clh > *aferḍeḍḍu* [afərdˤədˤdˤo] ≍ papillon.
kab > *aferṭeṭṭu* [ɑfərtˤətˤtˤo] ; pl. *iferṭeṭṭa* ≍ papillon.
mzb > *ferṭeṭṭu* ; pl. *id ferṭeṭṭu* ≍ papillon.
rif > *afarṭu* ; pl. *ifarṭeṭṭa* ≍ papillon.
tmc > *aferṭiṭu* ≍ papillon.
(bld) > *aferṭeṭṭu* ; pl. *iferḍad* ≍ papillon.

34 - ***afes*** : v.t/i
≍ bourrer ; ê bourré.

cha > *afes* ≍ bourrer, tasser.
kab > *afes* [æfəs] ≍ bourrer ; ê bourré ; enfoncer (en tassant) ; tasser ; ê t assé.
mzb > *afes* ≍ 1- bourrer ; ê bourré ; 2- farcir ; ê farci ; 3- se gaver.
rif > *afes* ≍ 1- enfoncer ; 2- rembourrer ; 3- introduire (un objet).
tmc > *afes* ≍ enfoncer.
(pso) > *afes* ≍ remplir qqc avec force ; bourrer.

35 - ***affar*** : n.m.coll.
≍ chiendent.

cha > *affar* ≍ chiendent.
clh > *afar* [æfær] n.m. ; var. *ifren* ; syn. *tulgamin.* ≍ chiendent.
ghd > *afur* ≍ chiendent.
kab > *affar* [æffær] ≍ chiendent.
rif > *affar* ≍ chiendent.
tmc > *ifren* [ifrən] n.m. ; syn. *tulgamin.* ≍ chiendent.
(pso) > *affar* n.m.coll. ≍ herbe.
(mzr) > *affar* ≍ chiendent.

36 - ***afrag*** : n.m.
≍ endroit délimité par une clôture ; enclos ; haie.

cha > *afrag* ≍ clôture ; cour ; parc.
clh > *afrig* [æfrig] ≍ enclos ; haie.
kab > *afrag* [æfræɣ] ; pl. *ifergan* ≍ 1- enclos ; 2- cour.
rif > *afrag* ≍ haie ; clôture ; enclos.
trg > *afarag* [ăfarag] ≍ 1- enclos ; 2- jardin.
(bld) > *afrag* ≍ 1- haie ; 2- enclos ; 3- étable ; 3- domaine agricole.

37 - ***afud*** : n.m. ; pl. *ifadden*.
≍ genou.

cha > *fud* ; pl. *ifadden* ≍ genou.
clh > *afud* [æfʊd] ; pl. *ifadden* ≍ genou.
ghd > *ufed* ; pl. *fedden* ≍ genou.
kab > *afud* [æfʊð] ; pl. *ifadden* ≍ 1- genou ; 2- force.
mzb > *fud* ; pl. *ifadden* ≍ genou.
rif > *afud* ; pl. *ifadden* ≍ genou.
tmc > *afud* ; pl. *ifadden* ≍ genou.
trg > *afud* [afʊd] ; pl. *ifadden* ≍ genou.
(awj) > *afud* ; pl. *fidden* ≍ genou ; tibia.
(bld) > *afud* ; pl. *ifadden* ≍ genou.
(cnw) > *afud* ; pl. *ifadden* ≍ genou.
(pso). > *fud* ; pl. *ifadden* ≍ genou.
(siw) > *fud* ; pl. *ifedden* ≍ genou.
(zng) > *ufud* ; pl. *ufudan* ≍ genou.

38 - ***afunas*** : n.m.
≍ boeuf ; taureau.

cha > *afunas* ≍ boeuf.
clh > *afunas* [æfʊnæs] ≍ boeuf.
ghd > *afunas* ; pl. *funas* ≍ taureau.
kab > *afunas* [æfʊnæs] ≍ taureau.
- *iles n ufunas* [iləsfʊnæs] locut. ≍ vipérine (plante).
mzb > *afunas* ; pl. *i-en* ≍ 1- taureau ; boeuf ; 2- abruti.
rif > *afunas* ≍ boeuf ; taureau.
- *iles n ufunas* locut. ≍ bourrache (plante).
tmc > *afunas* ≍ boeuf.
(awj) > *afunas* ; pl. *funasen* ≍ taureau.
(bld) > *afunṭas* ≍ boeuf.
(cnw) > *afunas* ≍ taureau.
(dwr) > *afunes* ; pl. *ifunesen* ≍ taureau.
(nfs) > *funas* ≍ boeuf.
(siw) > *funas* ≍ boeuf ; taureau.

39 - ***afus*** : n.m. ; pl. *ifassen*.
≍ main.

cha > *fus* ≍ main.
clh > *afus* [æfʊs] ≍ 1- main ; 2- manche d'outil ou de vêtement.
- *taɣanimt n ufus* ≍ os de l'avant-bras.
ghd > *ufes* ; pl. *fessen* ≍ 1- main ; 2- manche d'outil ; manette ; manivelle.
- *awell n ufes* [awəlnofes] locut. ≍ apophyse de la tête du cubitus.
- *tasigit n ufes* [tasegetnofəs] locut. ≍ os de l'avant-bras (cubitus ou radius).
kab > *afus* [æfʊs] ; pl. *ifassen* ≍ 1- main ; 2- anse ; 3- manche ; 4- piston ; exp. *afus !* (applaudissement !) ; *efk afus* (trahir ; se soumettre).
- *afux, afuḥ* (péj) : grande/grosse main.
- *tafust* (n.f. expressif ; pl. *tifastin* ; var. *tafuset, tafettust*) : petite main ; menotte ; manette.
- *fufus, bubus* (n.m. enf.) : main.
mzb > *fus* ; pl. *ifassen* ≍ 1- main ; 2- manche (d'outil) ; 3- anse.
rif > *fus* ; pl. *ifassen* ≍ 1- main ; 2- manche, poignée.
- *fux* (péj.) (pl. *ifaxxen*) : grande/grosse main.
tmc > *afus* ≍ 1- main ; 2- manche d'outil ou de vêtement ; 3- anse.
trg > *afus* [afʊs] ; pl. *ifassen* ≍ main.
(awj) > *afus* ; pl. *fissen* ≍ main.
(bld) > *afus* ; pl. *ifassen* ≍ main.
(cnw) > *fus* ≍ main.
(dwr) > *fus* ; pl. *ifessin* ≍ main.
(nfs) > *ufes* ≍ main.
(siw) > *fus* ; pl. *ifessen* ≍ main.
(wrg) > *fus* ; pl. *ifassen* ≍ main.
(zng) > *ufuc* ; pl. *ufassen* ≍ main.

40 - ***agadir*** : n.m. ; pl. *igudar*, *igidar*.
~ afr-asi ; ~ sém.
≍ mur.

clh > *agadir* [ægædir] ; pl. *igidar* ≍ 1- forteresse ; 2- grenier collectif ; 3- mur ; 4- falaise.
ghd > *ugadir* ≍ banquette (maçonnée) ; élargissement à la base du mur de clôture du jardin.
kab > *agadir* [ægæðir] ; pl. *igudar* ≍ rempart naturel ; falaise ; bourrelet naturel de terre ; butte.
rif > *ajdir* ≍ 1- falaise ; rocher à pic ; précipice ; 2- bord ; côté.
tmc > *agadir* ; pl. *igudar* ≍ mur.
trg > *agadir* [ăgadir] ; pl. *igudar* ≍ mur.
(bld) > *agadir* ≍ terrain escarpé.
(siw) > *ajadir* ; pl. *ijudar* ≍ mur.

amh > *gidigida* ≍ mur.
pnq/ar. > √JDR ≍ mur.

41 - ***agaluz*** : n.m.
≍ ce qui a été laissé ; reste(s) de qqc.

clh > *agaluz* [ægælʊz] ≍ restes d'un repas.
ghd > *agaluz* ≍ restes de qqc (nourriture, etc.)
kab > *agaluz* [ægælʊz] ; pl. *igulaz* ≍ ce qui a été laissé ; reste ; vestige.
mzb > *ǧaluz* ; pl. *iǧulaz* ≍ choses qu'on laisse ; rebut.
- *iǧulaz* : fripes, vieux vêtements.
tmc > *agaluz* ≍ restes de repas.
trg > *aglez* [agləz] ≍ reste.

42 - ***agḍiḍ*** : n.m. ; pl. *igḍaḍ*.
≍ oiseau.

cha > *acṭiṭ* ≍ oiseau.
clh > *agḍiḍ* [agdˁedˁ] ≍ oiseau.
- *izem n igḍaḍ* locut. ≍ raquette ; cactus fausse figue.
ghd > *agaḍiḍ* ; pl. *geḍaḍ* ≍ oiseau.
kab > *agḍiḍ* [agðˁeðˁ] ; pl. *igḍaḍ* ≍ oiseau.
mzb > *ajḍiḍ* ; pl. *ijuḍaḍ* ≍ oiseau ; oisillon.
rif > *ajḍiḍ* ≍ oiseau.
- *ddra n ujḍiḍ* locut. ≍ sorgho ou millet.
tmc > *ajḍiḍ* ; pl. *ijḍaḍ* ≍ oiseau.
trg > *igeḍiḍ* [egədˁedˁ] ; pl. *igḍaḍ* ≍ oiseau.
(dwr) > *ajḍiḍ* ; pl. *ijḍaḍ* ≍ oiseau.
(pso) > *ajḍiḍ* ; pl. *ijḍaḍ* ≍ oiseau nocif aux champs.
(wrg) > *ajḍiḍ* ; pl. *i-en* ≍ oiseau.

43 - ***agel*** : v.t/i
≍ accrocher, ê accroché ; suspendre, ê suspendu ; pendre, ê pendu.

cha > *agel* ≍ accrocher, ê accroché ; (sus)pendre, ê (sus)pendu.
clh > *agel* [ægʷəl] ≍ 1- accrocher ; 2- suspendre ; pendre.
ghd > *glulu* v.i. ≍ pendiller ; ê suspendu.
- *seglulu* v.t. ≍ suspendre.
mzb > *agel* ≍ ê accroché ; ê (sus)pendu.
rif > *aǧel* ≍ accrocher ; suspendre ; pendre.
tmc > *agel* ≍ 1- accrocher ; 2- (sus)pendre.
(bld) > *aǧel* ≍ accrocher, ê accroché ; suspendre, ê suspendu ; pendre, ê pendu.
(pso) > *ɣlulu* v.i. ≍ ê suspendu.
- *seɣlulu* v.t. ≍ suspendre.
(siw) > *agel* ≍ accrocher ; ê accroché ; suspendre ; ê suspendu.
(wrg) > *agel* ≍ accrocher ; ê accroché ; (sus)pendre ; ê (sus)pendu.
(zng) > *agiy* ≍ accrocher.

44 - ***agellid*** : n.m.
attesté forme consonantique *GLD* av. J.C. ; *ugellid* ; 11e s. (El Bekri)
≍ monarque ; roi.

cha > *agellid* ≍ roi.
clh > *agellid* [ægəllid] ≍ roi.
ghd > *acellid* ; pl. *celdan, culdan* ≍ roi ; prince.
kab > *agellid* [ægəllið] ≍ roi.
- *agellid ameqqran* (locut.) : Dieu.
- *tagelliṭ* (n.f) : reine.
mzb > *aǧellid* ≍ roi.
- *aǧellid ameqqran* : Dieu.
rif > *ajellid* ≍ roi ; monarque.
tmc > *ajellid* ≍ roi.
(awj) > *agellid* ≍ chef (de tribu) ; gouverneur.
(pso) > *ajellid* ; pl. *ijeldan* ≍ roi.

45 - ***agelmam*** : n.m.
≍ réservoir naturel d'eau ; étang ; lac.

cha > *agelmam* ≍ réservoir naturel d'eau (lac, marécage, etc.).
kab > *agelmim* [æɤəlmim] ; pl. *i-en, igelmam* ≍ réservoir naturel d'eau ; lac ; marais.
mzb > *aǧelmam* ≍ mare ; marais ; étang.
rif > *agelmam* ≍ étang ; lac.
trg > *agelmam* [agəlmam] ; pl. *igelmamen* ≍ réservoir d'eau naturel ; lac ; mare.
(bld) > *agelmam* ; pl. *i-en* ≍ lac ; étang ; marais (zone humide).

46 - ***agelzim*** : n.m. ; pl. *igelzam*.
≍ pioche.

cha > *agelzim* ; pl. *igelzam* ≍ pioche ; pic.
clh > *agelzim* [ægəlzim] ≍ pioche.
- *tagelzimt* (dimin.).
ghd > *agelzim* ; pl. *gelzam* ≍ outil à deux tranchants perpendiculaires (s'utilise comme pioche, hachette, herminette).
- *tagelzimt* (dimin.)
kab > *agelzim* [æɤəlzim] ; pl. *i-en, igelziyam, igelzam* ≍ 1- pioche ; 2- ancre.
- *tagelzimt* : dimin.
rif > *agelzim* ; pl. *igelzam* ≍ 1- pioche ; 2- ancre.
tmc > *agelzim* ; pl. *igelzam* ≍ pioche.
trg > *agelhim* [agəlɦim] ; pl. *igelham* ≍ houe.
(bld) > *aǧelzim* ; pl. *iǧelzam* ≍ pioche.
(cnw) > *agelzim* ≍ pioche.

47 - ***agem*** : v.t
≍ puiser.

cha > *agem* ≍ puiser.
clh > *agem* [ægʷəm] ≍ puiser.
ghd > *agem* ≍ puiser (de l'eau).
kab > *agem* [æɤʷəm] ≍ puiser.
mzb > *aǧem* ≍ écoper.
rif > *agem* ≍ puiser (de l'eau).
tmc > *agem* ≍ puiser.
trg > *agem* [agəm] ≍ puiser.
(awj) > *ugem* ≍ apporter/aller chercher de l'eau ; puiser.
(bld) > *aǧem* ≍ puiser.
(zng) > *egum* ≍ puiser.

48 - ***agemmaḍ*** : n.m.
≍ rive ; berge.

cha > *ajemmaḍ* ≍ 1- autre côté, autre versant (de colline, etc.) ; 2- berge.
clh > *agemmaḍ* [ɑgʷəmmɑdˁ] ≍ 1- rive ; rivage ; 2- au-delà (côté opposé).
kab > *agemmaḍ* [ɑɤʷəmmɑðˁ] ≍ 1- berge ; rive ; 2- autre côté d'un obstacle naturel ; au-delà.
mzb > *ajemmaḍ* ≍ 1- berge d'une rivière ; 2- rive.
rif > *ajemmaḍ* ≍ 1- rive ; 2- bord ; 3- versant ; 4- côté.
tmc > *agemmaḍ* ≍ 1- berge d'une rivière ; versant d'une colline ; 2- au-delà (côté opposé).
(bld) > *ajummaḍ* ≍ 1- rive ; 2- bord.

49 - ***agenduz*** : n.m.
≍ veau.

cha > *agenduz* ≍ veau (de deux ans).
kab > *agenduz* [æɤəndʊz] ≍ veau.
- *tagenduzt* (n.f.) : génisse.
mzb > *agenduz* ; pl. *igendaz* ≍ 1- veau ; 2- garçon, jeune bien épanoui.
rif > *agenduz* ≍ veau.
tmc > *agenduz* ; pl. *igendaz, igunnaz* ≍ veau.
- *tagenduzt, tagennuzt* (n.f.) : génisse.

50 - ***ager*** : v.t
≍ dépasser ; surpasser (en qualité, quantité).

cha > *ajer* ≍ ê plus grand (que) ; dépasser.
- *sijer* [siʒər] v.t. ≍ rendre plus grand, plus nombreux.
clh > *ager* [ægʷər] ≍ surpasser ; dépasser (en quantité, qualité, âge, ...).
ghd > *ager* ≍ ê plus grand que ; surpasser ; l'emporter sur.
- *ujar* ≍ plus (que) ; *wid n ujar* (la majorité).
kab > *ager* [æɤʷər] ≍ dépasser ; surpasser (en grandeur/quantité).
mzb > *ajer* ≍ dépasser (en grandeur, en âge).
rif > *ujar* ≍ dépasser (en quantité, qualité).
tmc > *ager* ≍ dépasser (en qualité, grandeur, quantité) ; surpasser.
trg > *ager* [agər] ≍ surpasser qqn en grandeur, en qualité ; valoir mieux que.
- *suger* [sʊgər] v.t. ≍ rendre plus grand ; considérer comme plus grand.
(pso) ; j~g > *ajer* ≍ surpasser (en grandeur/quantité).

---

51 - ***agertil*** : n.m. ; pl. *igertal*.
≍ natte (tapis).

cha > *ajertil* ; pl. *ijertiyal* ≍ natte.
clh > *agertil* [ægərtil] ≍ natte.
ghd > *ajertil* ; pl. *jertal* ≍ natte.
kab > *agertil* [æɤərθil] ; pl. *igertal, igertiyal* ≍ natte (tapis en doum ou alfa).
mzb > *ajertil* ≍ natte (tapis en alfa).
rif > *ajertil* ≍ natte.
tmc > *agertil* ≍ natte.
(bld) > *tagertilt* ; pl. *tigertal* ≍ natte (végétale).
(cnw) > *ajertil* ; pl. *ijertal* ≍ natte.
(pso) > *ajertil* ; pl. *ijertal* ≍ natte.
(wrg) > *ajertir* ≍ natte.

---

52 - ***agerẓiẓ*** : n.m.
≍ lièvre ; lapin sauvage.

cha > *agerẓiẓ* ≍ lièvre ; lapin.
clh > *agerẓiẓ* [agərzˁezˁ] ≍ lièvre.
ghd > *tagerẓiẓt* ; pl. *tegerẓaẓ* ≍ lièvre (m. et f.).
mzb > *irẓeẓ* ; pl. *irẓaẓ* ≍ lapin mâle.
- *tirẓeẓt/tirẓest* (n.f.) : lapin ; lapine.
rif > *ayarẓiẓ* ; pl. *iyarẓaẓ* ≍ lièvre ; lapin de garenne.
(dwr) > *agerẓiẓ* ≍ lapin.
- *tagerẓiẓt/tayerẓiẓt* (n.f.) : lapine.
(siw) > *tɣarẓast* ≍ lièvre.

---

53 - ***ageṭṭum*** : n.m.
< v. *gḍem*
≍ petit bout de qqc (morceau, tige, baguette, brindille, etc.).

clh > *ageṭṭum* [agətˁtˁom] ≍ 1- tige ; 2- bouture ; 3- lingot.
kab > *ageṭṭum* [ɑɤətˁtˁom] ; pl. *igeḍman* ≍ petit bout de qqc (brindille, tige, etc.).
mzb > *aceṭṭum* ; pl. *i-en, iceṭman* ≍ rameau ; branche.
trg > *ageṭṭum* [agətˁtˁom] ≍ petit bout de qqc ; bûche/bûchette.
(bld) > *ageṭṭum* ≍ bâton.

---

54 - ***agi*** : v.t
~ afr-asi
≍ refuser.

clh > *agi* [ægʷi] ≍ ne pas vouloir ; refuser.
kab > *agi* [æɤʷi] ≍ refuser.
rif > *agi* ≍ refuser.
tmc > *agiy* ≍ refuser.
trg > *ugi* [ʊgi] ≍ refuser.
(siw) > *ugay* ≍ refuser ; interdire.
(zng) > *agih* ≍ refuser.

hao > *ki* ≍ refuser.

---

55 - ***agig*** : n.m.
≍ piquet ; pieu.

cha > *ajij* ; pl. *ijajen* ≍ 1- coin (en métal) pour fendre le bois ; 2- piquet.
kab > *igig* [igig] ≍ 1- pièce que l'on fiche dans un mur ou dans la terre ; pieu ; piquet ; crochet ; patère ; 2- coin pour fendre le bois.
mzb > *jij* ; pl. *ijajjen* ≍ pièce que l'on fiche en terre ou au mur ; piquet ; crochet ; patère.
rif > *ajijj* ≍ pieu ; piquet (de tente).
tmc > *agig* ≍ pieu ; piquet de tente.
trg > *igegu* [egəgʊ] ≍ barre pour dresser la tente.
(bld) > *ajij* ; pl. *ijajen* ≍ manette de la meule.
(cnw) > *ziǧ* ; pl. *izaǧǧen* ≍ pieu.
(wrg) > *jij* ≍ pieu ; piquet.

---

56 - ***agmar*** : n.m.
≍ cheval.

clh > *agmar* [ægʷmær] ≍ cheval.
ghd > *agmar* ; pl. *a-en* ≍ cheval.
kab > *agmar* [æɤmær] ; pl. *a-en* ≍ cheval.
rif > *agmar* ; pl. *igemrawen* ≍ cheval.
tmc > *agmar* ≍ cheval.
(awj) > *agmar* ≍ cheval.
(siw) > *agmar* ≍ cheval.

---

57 - ***aglim*** : n.m. ; pl. *igelman*, *iglimen*.
~ afr-asi
≍ peau.

cha > *aglim* ; pl. *i-en* ≍ 1- peau ; 2- cuir ; 3- parchemin (en peau).
kab > *aglim* [æɤʷlim] ; pl. *igelman* ≍ peau.
- *taglimt* : dépouille (d'animal).
mzb > *ajlim* ; pl. *i-en* ≍ 1- peau ; 2- cuir.
tmc > *aglim* ; pl. *i-en* ≍ peau.
trg > *aglim* [ɑglim] ≍ peau (tannée)
(awj) > *glim* ; pl. *glimen* ≍ peau.
(bld) > *aglim* ; pl. *igelman* ≍ peau.
(cnw) > *aglim* ≍ peau.
(dwr) > *eylim* ≍ cuir ; peau.
(nfs) > *aglim* ≍ peau.
(wrg) > *aglim* ; pl. *igelman* ≍ peau.

---

58 - ***agmir*** : n.m. ; var. ***igmir***
≍ borne ; limite terrestre.

cha > *agmir* ≍ borne ; limite.
kab > *agmir* [æɤmir] ≍ borne ; limite terrestre.
mzb > *aǧmir* ≍ borne.
rif > *agmir* ≍ limite entre deux terres ; borne.

---

59 - ***agnin*** : n.m.
~ ar. dial. AdN *gnina*
≍ lapin (domestique ou de garenne).

cha > *aqnun* ≍ lapin.
clh > *aqqnin* [æqqʷnin] ≍ lapin.

kab > *agnin* [ægʷnin] ≍ lapin (domestique ou de garenne).
- *agnun* (n.m.) : lapereau.
- *tagnint* (n.f.) : lapine.
rif > *aqnenni* ; pl. *iqnennyen* ≍ lapin.
- *taqninnect* ; pl. *tiqnennyin* ≍ lapine.
tmc > *agnin* ≍ lapin.
(bld) > *agnin* ≍ lapin.
(cnw) > *agnin* ≍ lapin.
(pso) > *agnin* ≍ lapin.

---

60 - ***agujil*** : n.m.
≍ orphelin.

cha > *agujil* ≍ orphelin.
clh > *agujil* [ægʊʒil] ≍ orphelin.
ghd > *adujil* ≍ orphelin.
kab > *agujil* [ægʊʒil] ≍ orphelin.
mzb > *ajujil* ≍ orphelin.
rif > *ayujil* ≍ orphelin.
tmc > *agujil* ≍ orphelin.
trg > *agugil* [agʊgel] ≍ orphelin.

---

61 - ***ajejjiḍ*** : n.m.
≍ gale.

cha > *ajejjiḍ* ≍ gale.
clh > *ajjiḍ* [aʒʒedˤ] ≍ gale.
kab > *ajejjiḍ* [ɑʒəʒʒeðˤ] ≍ gale.
rif > *ajejjiḍ* ≍ gale.
tmc > *agedjiḍ* ≍ gale.
trg > *ijjaḍ* [eʒʒɑdˤ] ≍ gale.

---

62 - ***ajenna*** : n.m.
≍ ciel.

cha > *ajenna* ≍ 1- ciel ; 2- air ; 3- atmosphère.
clh > *igenna* [igənna] ≍ ciel.
ghd > *ajenna* ; pl. *jnawen* ≍ ciel ; firmament.
kab > *igenni* [iɤənni] ; pl. *igenwan* ≍ ciel.
- *tignawt* (n.f.) : firmament ; voûte céleste.
mzb > *ajenna* ; pl. *ijenwan* ≍ 1- ciel ; 2- le dessus ; partie supérieure ; au-dessus ; en haut.
rif > *ajenna* ; pl. *ijenwan* ≍ ciel.
tmc > *ajenna* ; pl. *ijenwan* ≍ ciel.
trg > *ajenna* [aʒənna] ; pl. *ijennawen* ≍ 1- ciel ; 2- pluie.
(bld) > *ajenna* ≍ ciel.
(cnw) > *ajenna* ≍ ciel.
(dwr) > *ejenna* ≍ ciel.
(nfs) > *ajenna* ≍ ciel.
(pso) > *ajenna* ≍ 1- ciel ; 2- le dessus.
(wrg) > *ajenna* ≍ 1- ciel ; 2- le dessus.

---

63 - ***akal*** : n.m.
≍ 1- terre ; 2- pays.

cha > *cal* ≍ terre.
clh > *akal* [ækæl] ; pl. *ikallen* ≍ terre ; sol.
ghd > *ukal* ≍ terre
kab > *akal* [æçæl] ≍ terre (matière, propriété) ; pays.
mzb > *acal* ≍ terre ; pays.
rif > *cal* ≍ terre.
tmc > *akal* ≍ terre (matière, propriété) ; sol.
trg > *akal* [akal] ≍ 1- pays ; 2- terre ; sol.
(awj) > *acal* ; pl. *calawen* ≍ terre ; pays (village, ville, etc.) ; *acal n awilen* (Awjila).
(bld) > *akal* ≍ terre.
(cnw) > *cal* ≍ terre ; pays.
(nfs) > *ical* ≍ terre.
(siw) > *cal* ≍ terre ; pays.

---

64 - ***aked*** : conj
≍ avec.

cha > *aked* ≍ avec.
kab > *aked* [ækəð] ≍ avec (en compagnie de).
rif > *aked* ; var. *akid* ≍ avec.
tmc > *akked* ≍ avec.
trg > *aked* [akəd] ≍ avec.
(bld) > *aked* ≍ avec (en compagnie de).
pso > *aked* conj. ; var. *akid.*≍ avec.

---

65 - ***akeffay*** : n.m.
≍ lait frais.

cha > *acfa* ≍ lait frais.
clh > *akfay* [ækʷfæɹ] ≍ lait (frais).
kab > *akeffay* [æçʷəffæɹ] ≍ lait frais.
rif > *aceffay* ≍ lait frais.
trg > *akfay* [akfaɹ] ≍ lait frais.
(bld) > *akeffay* ≍ lait (frais).
(cnw) > *aceffay* ≍ lait frais.
(pso) > *aceffay* ≍ lait frais.

---

66 - ***akemmus*** : n.m.
< v. *kmes*
≍ nouet ; ballot ; paquet.

cha > *takemmust* n.f. ≍ petit paquet.
clh > *takemmust* [tækəmmʊst] ; pl. *tikemsin* ≍ nouet.
ghd > *akemmus* [akəmmʊs] n.m. ; pl. *kemmusen.* ≍ 1- paquet enveloppé et noué ou lié.
kab > *akemmus* [æçəmmʊs] ; pl. *i-en, ikemsan* ≍ nouet ; ballot ; paquet.
- *takemmust* [θæçəmmʊsθ] (n.f. ; var. *tawemmust, tayemmust*) : baluchon ; petit paquet.
mzb > *ačemmus* ; pl. *ičemmas* ≍ 1- ballot ; baluchon ; 2- grosse somme d'argent.
rif > *akemmus* ≍ paquet.
- *takemmust* (n.f.) : bourse.
tmc > *akemmus* ≍ 1- nouet ; 2- noeud.
trg > *akemmus* [akəmmʊs] ≍ gros paquet.
- dimin. *takemmust*.

---

67 - ***aker*** : v.t
≍ voler ; dérober.

cha > *aker* ≍ 1- voler ; dérober ; 2- avoir de l'affection ; avoir un penchant ; ê charmé ; ê ravi ; *yukrit wul* (il a été ravi).
clh > *aker* [ækʷər] ≍ voler.
ghd > *uker* ≍ voler ; dérober.
kab > *aker* [æçʷər] ≍ voler ; (se) dérober ; *yuker iman-is* (il s'est dérobé).
mzb > *aker* ≍ 1- voler ; dérober ; 2 - marquer une nuance vers une couleur.
rif > *aker* ≍ voler ; escroquer.
tmc > *aker* ≍ voler (des biens).
trg > *aker* [akər] ≍ voler ; (se) dérober ; *yukar iman-nis* (il s'est dérobé).
(bld) > *aker* ≍ voler ; dérober.
(wrg) > *aker* ≍ voler ; dérober.
(zng) > *uger* ≍ voler.

---

68 - ***aksar*** : n.m. ; var. ***taksart***.
≍ descente.

cha > *taksart* ≍ descente ; bas ; *di hiksart* (en bas).
clh > *aksar* [ækʷsær] ≍ descente.
kab > *aksar* [æçʷsær] ≍ descente ; pente ; bas.
- *taksassart* (n.f. expressif) : descente très inclinée.
rif > *taksart* ≍ descente ; pente.
tmc > *aksar* ≍ descente ; pente.
(bld) > *taksart* ≍ descente.

---

69 - ***akrus*** : n.m. ; var. ***akerrus***
< v. *kres*
≍ noeud.

cha > *akrus* ≍ noeud (de corde, de linge, etc.).
ghd > *akerrus* n.m. pl. *kerrusen.* ≍ noeud.
kab > *akerrus* ≍ noeud.
mzb > *ačrus* ≍ 1- noeud ; 2- problème.
rif > *akrus* ; pl. *ikerwas* ≍ noeud.
tmc > *akrus* ≍ noeud.
(pso) > *acrus* ≍ noeud.
(siw) > *akerrus* [ækərrʊs] n.m. ≍ noeud.

---

70 - ***aksum*** : n.m.
≍ viande ; chair.

cha > *aksum* ≍ viande.
ghd > *aksem* ≍ viande
kab > *aksum* [æçsʊm] ; pl. *ikesman* ≍ 1- viande ; 2- chair.
mzb > *aksum* ; pl. *iksumen* ≍ 1- viande ; 2- chair.
rif > *aksum* ≍ viande ; chair.
tmc > *aksum* ≍ 1- viande ; 2- chair.
(bld) > *aksum* ≍ viande.
(cnw) > *aksum* ≍ viande.
(dwr) > *eysum* ≍ viande.
siw > *aksum* n.m. ≍ viande.
(wrg) > *aysum* ≍ viande.

---

71 - ***akuz*** : n.m.
≍ charançon.

cha > *akuz* ≍ charançon.
clh > *akuz* [ækʊz] ≍ charançon ; ver des fèves.
ghd > *ukez* ; pl. *end-* ≍ charançon.
kab > *akuz* [æçʊz] ≍ charançon (des légumes secs).
mzb > *cus* ≍ 1- charançon ; 2- farine produite par l'attaque du charançon sur les céréales.
rif > *cuz* ; pl. *icuzen* ≍ charançon (des légumes secs).
tmc > *akuz* ≍ charançon (des céréales).

---

72 - ***aldun*** : n.m.
≍ plomb.

cha > *buldun* ≍ plomb.
clh > *aldun* ≍ plomb.
kab > *aldun* [ældʊn] ≍ plomb.
mzb > *buldun* ≍ 1- plomb ; 2- balles en plomb ; 3- grosse bille d'acier (bille de roulement).
rif > *aldun* ≍ plomb.
tmc > *aldun* ≍ 1- plomb, ; 2- balles en plomb.
trg > *aldun* [aldon] ; pl. *ildunen* ≍ plomb (à souder) ; étaim ; soudure d'étaim.
(awj) > *tildunt* ≍ plomb.

---

73 - ***alemmas*** : adj/n.m.
≍ 1- qui est situé au milieu ; 2- moyen ; 3- central.
cha > *alemmas* ≍ qui est situé au milieu ; moyen ; central.
- *talemmast* (n.f.).
kab > *alemmas* [æləmmæs] ≍ qui est (situé) au mileu ; moyen ; central.
- *talemmast* (adj/n.f.) : 1- milieu ; 2- moyenne ; centrale.
mzb > *anammas* ; pl. *i-en ; ti-in ;* anx. *unammas* ≍ médian.
(cnw) > *alemmas* [æləmmæs] adj/n.m. ≍ moyen.
(nfs) > *alemmas* ≍ milieu.

---

74 - ***algam*** : n.m
idem 12e . ; ~ afr-asi
≍ bride.

cha > *algam* ≍ bride.
clh > *algam* [ælgæm] ; pl. *ilguma, a-en* ≍ bride.
kab > *algam* [ælgæm] ; pl. *a-en* ≍ bride.
mzb > *lǧam* ≍ bride.
rif > *algam* ; pl. *ilugam* ≍ bride.
tmc > *algamu* ; pl. *ilguma* ≍ bride.
trg > *alagum* [alăgom] ≍ un des rènes du cheval ; bride.
(pso) > *lljam* ; pl. *id-* ≍ bride.

hao > *algami* ≍ rènes (de cheval).
- *ragama* ≍ bride.

---

75 - ***ali*** : v.t/i
≍ monter ; ê monté.

cha > *ali* ≍ monter ; ê monté.
kab > *ali* [æli] ≍ monter ; ê monté.
- *sali* (v.t.) : (faire) monter.
mzb > *ali* ≍ 1- monter ; ê monté ; 2- ê haut ; ê élevé.
- *siley* (v.t.) : faire monter ; élever.
rif > *ali* ≍ monter.
tmc > *ali* ≍ monter.
(bld) > *ali* ≍ monter.
(cnw) > *ali* ≍ monter.
- *sili* (v.t) : (faire) monter.
(nfs) > *ali* ≍ monter.
(pso) > *aley* ≍ monter.
(wrg) > *ali* ≍ monter ; s'élever.

---

76 - ***alili*** : n.m.
~ lat. lilium
≍ laurier-rose.

cha > *alili* ≍ laurier-rose.
clh > *alili* [ælili] ≍ laurier-rose.
kab > *alili* [ælili] ≍ laurier-rose.
mzb > *alili* ≍ laurier-rose
rif > *alili* ≍ laurier-rose.
tmc > *alili* ≍ laurier-rose.
(cnw) > *alili* ≍ laurier-rose.
(pso) > *alili* ≍ laurier-rose.

---

77 - ***alim*** : n.m. ; var. ***alum***
≍ paille.

cha > *lum* ≍ paille.
clh > *alim* [ælim] ≍ paille.
ghd > *ulem* ≍ paille (de céréales).
kab > *alim* [ælim] ≍ paille.
mzb > *lum* ≍ paille.
rif > *alum* ≍ paille.
tmc > *alim* ≍ paille.
trg > *alum* [ɑlʊm] ≍ paille.
(bld) > *alim* ≍ paille.

(pso) > *lum* ≍ paille.
(siw) > *lum* ≍ paille.

---

78 - ***alɣem*** : n.m.
~ afr-asi.
≍ dromadaire ; chameau (par ext.).

cha > *alɣem* ; pl. *ileɣman* ≍ dromadaire ; chameau.
- *talɣemt* (n.f. ; pl. *tileɣmin*) : chamelle.
clh > *alɣem* [ælɣʷəm] ; pl. *ileɣman* ≍ dromadaire ; chameau.
- *talɣemt* : chamelle.
ghd > *alem* ; pl. *ilman, lemman* ≍ chameau ; dromadaire.
- *talemt* (n.f. ; pl. *telemin*) ≍ chamelle.
kab > *alɣem* [ælɣʷəm] ; pl. *ileɣman* ≍ dromadaire ; chameau (mâle).
- *talɣemt* (n.f. ; pl. *tileɣmin/tileɣmatin*) : dromadaire femelle ; chamelle.
mzb > *alem* ; pl. *ilman* ≍ dromadaire ; chameau.
- *tilɣemt* (n.f.) : chamelon (femelle).
rif > *alɣem* ≍ dromadaire ; chameau.
- *talɣemt* (n.f.) : chamelle.
tmc > *alɣem* ≍ dromadaire ; chameau.
- *talɣemt* (n.f.) : chamelle.
trg > *alem* [alˁəm] ≍ 1- dromadaire ; chameau (mâle) ; 2- gain, bon point (au jeu, surtout d'enfants).
- *talemt* (n.f.) ≍ chamelle.
(awj) > *alɣem* ≍ dromadaire ; chameau.
(dwr) > *alɣam* ; pl. *ilaɣman* ≍ dromadaire ; chameau.
- *talɣamt* (n.f.) : chamelle.
(nfs) > *alɣem* ≍ dromadaire ; chameau.
- *talɣemt* : chamelle.
(siw) > *alɣem* ; pl. *ileɣman* ≍ dromadaire ; chameau.
- *talɣemt* : chamelle.
(wrg) > *alem* ; pl. *ilman* ≍ dromadaire ; chameau.
(zng) ; ɣ~l ; ʔ~ɣ > *ayiɣm* ; pl. *iyman* ≍ dromadaire ; chameau.

hao > *raikumi, kalgimo* ≍ chameau.

---

79 - ***als*** : v.t
≍ répéter.

cha > *ales* ≍ répéter.
clh > *als* [æls] ≍ recommencer ; répéter.
ghd > *ulez* ≍ 1- répéter ; 2- réitérer.
kab > *als* [æls] ≍ 1- recommencer ; répéter ; 2- raconter ; narrer.
mzb > *als* ≍ répéter la parole ; raconter ; *ulseɣ-asen ayen i yeḍran* (je leur ai raconté ce qui s'est passé).
tmc > *als* ≍ répéter.
trg > *eles* [ələs] ≍ recommencer.

---

80 - ***aluḍ*** : n.m.
~ lat. *lutum* (boue).
≍ boue.

cha > *aluḍ* ; pl. *llaṭṭen* ≍ boue.
clh > *aluḍ* [alodˁ] ≍ boue.
ghd > *aluḍ* ≍ boue.
kab > *aluḍ* [ɑloðˁ] ≍ boue.
mzb > *luḍ* ≍ boue ; limon ; vase.
rif > *allud* ≍ boue.
tmc > *aluḍ* ≍ boue.
(pso) > *luḍ* ≍ boue ; pâte d'argile.

---

81 - ***alwes*** : n.m. ; var. ***alus***
≍ beau-frère (frère de l'époux).

cha > *alus* ; pl. *ilusan* ≍ beau-frère (frère de l'époux).
kab > *alwes* [ælwəs] ; pl. *ilusan* ≍ beau-frère (frère de l'époux ; époux de la soeur pour une femme).
- *talwest* [θælwəsθ] (n.f. ; pl. *tilusatin* ; var. *talust*) : belle-soeur (soeur de l'époux).
mzb > *alwes* ; pl. *ilewsan* ≍ beau-frère (frère de l'époux).
rif > *alwes* ; pl. *ilusan* ≍ frère de l'époux.
trg > *aleggus* [aləggʊs] ; pl. *ilegussen, ilussan* ≍ beau-frère.
(cnw) > *alwes* ; pl. *ilewsan* ≍ frère de l'époux.
- *talwest* (n.f. ; pl. *tilewsatin*) : soeur de l'époux.
(pso) > *alwes* ; pl. *ilusan* ≍ beau-frère (frère de l'époux).

---

82 - ***am*** : adv.
≍ comme ; tel.

cha > *am* ≍ comme.
ghd > *amin* ≍ comme.
kab > *am* [æm] ≍ comme ; tel(le).
mzb > *am, an* ≍ comme ; tel(lle) ; tel que.
rif > *am* ≍ comme ; tel.
tmc > *am* ≍ comme.
(awj) > *am* ≍ comme.
(pso) > *am* ≍ comme.
(siw) > *am* ≍ comme.
(wrg) > *am* ≍ comme.

---

83 - ***amaḍun*** : n.m.
< v. *aḍen*
≍ malade.

cha > *amaḍun* ≍ malade.
clh > *amaḍun* [amadˁon] ; pl. *imuḍan* ≍ malade.
ghd > *amaḍun* ; pl. *muḍan* ≍ malade
kab > *amuḍin* [amoðˁen] ; pl. *imuḍan* ; var. *amaṭun*. ≍ malade.
mzb > *maḍun* ; pl. *imuḍan* ≍ malade.
tmc > *amuḍin* ; pl. *imuḍan* ≍ malade.

---

84 - ***amagraman*** : n.m.coll ; var. ***magraman***.
≍ inule visqueuse ; aunée.

kab > *amagraman* [æmægræmæn] ≍ inule visqueuse ou inuline ; aunée.
rif > *magraman* ≍ inule (plante)
(pso) > *mayraman* ≍ inule (visqueuse).

---

85 - ***amalu*** : n.m.
≍ ubac.

cha > *malu* n.m. ≍ ubac ; ouest.
clh > *amalu* ≍ 1- ombre ; ombrage ; 2- ubac.
kab > *amalu* [æmælʊ] ; pl. *imula* ≍ 1- ombrage ; 2- ubac (versant ombragé d'une montagne exposé au nord) ; 3- ouest.
rif > *amalu* ; pl. *imula* ≍ ombre ; versant ombragé d'une montagne ; ubac.
- *amalu* (pl. *imaluten*) : grand chêne vert.
tmc > *amalu* ≍ ombre.
(bld) > *amalu* ≍ ubac.

---

86 - ***aman*** : n.m.pl.
idem 11e s. (El Bekri)
≍ eau.

cha > *aman* ≍ eau.
clh > *aman* [æmæn] ≍ eau.
ghd > *aman* ≍ eau.

kab > *aman* [æmæn] ≍ 1- eau ; 2- liquide.
mzb > *aman* ≍ 1- eau ; 2- liquide ; 3- pluie ; crue ou intempérie.
rif > *aman* ≍ 1- eau ; 2- liquide.
tmc > *aman* ≍ eau.
trg > *aman* [aman] ≍ 1- eau ; ex. *aman kawalnin* (litt. eau noire ; eau claire translucide) ; *aman zeddugnin* (eau pure/propre) ; 2- intérêt.
(awj) > *imin* ≍ eau.
(bld) > *aman* ≍ eau.
(cnw) > *aman* ≍ eau.
(dwr) > *emen* ≍ eau.
(nfs) > *amen* ≍ eau.
(siw) > *aman* ≍ eau.
(wrg) > *aman* ≍ eau(x).

87 - ***amaẓuẓ*** : n.m.
≍ dernier-né ; benjamin.

cha > *maẓuẓ* ≍ dernier.
clh > *amaẓuẓ* [amazˁozˁ] ≍ dernier-né des enfants ; benjamin.
kab > *amaẓuẓ* [ɑmazˁozˁ] ≍ dernier-né des enfants ; benjamin.
mzb > *maẓuẓ* ; pl. *i-en* ≍ 1- dernier-né des enfants ; benjamin ; 2- tardif (saison).
rif > *amaẓuẓ* ≍ dernier-né ; tardif (végétal).
tmc > *amaẓuẓ* ≍ dernier-né des enfants ; benjamin.
(pso) > *maẓuẓ* ; pl. *i-en* ≍ tardif (fruit, etc).

88 - ***ameksa*** : n.m.
< v. *eks*
≍ pâtre ; berger.

clh > *ameksa* [æməksæ] ; pl. *i-wen* ≍ berger.
kab > *ameksa* [æməçsæ] ; pl. *i-wen* ≍ berger.
- *tameksawt* : bergère
rif > *ameksa* ≍ berger.
tmc > *ameksa* ≍ berger ; pâtre ; gardien de bétail.
(bld) > *ameksa* ; pl. *imeksawen* ≍ berger.
(zng) > *amakca* ; pl. *imakcan* ≍ pâtre.

89 - ***amellal*** : adj/n.m.
≍ blanc ; couleur blanche.

cha > *amellal* ≍ blanc ; nom de couleur.
clh > *umlil* adj/n.m. ≍ blanc.
kab > *amellal* [æməllæl] ≍ 1- blanc ; 2- testicule.
- *tamellalt* (adj.f.) ≍ blanche.
mzb > *amellal* ≍ 1- blanc ; couleur blanche ; 2- sable.
rif > *amellal* ≍ 1- blanc ; 2- testicule.
tmc > *amellal* ≍ blanc.
(bld) > *amellal* ≍ blanc.
(cnw) > *amellal* ≍ blanc.
(dwr) > *amellel* ≍ blanc.
(nfs) > *amellal* ≍ blanc.
(pso) > *amellal* ≍ blanc.
(siw) > *amellal* ≍ blanc.
(wrg) > *amellal* ≍ blanc.
(zng) ; ɣ~l > *melliy* ≍ blanc.

90 - ***amenzu*** : adj/n.m.
≍ premier ; aîné ; primeur ; prémices.

cha > *amenzu* ; pl. *imenza* ≍ premier ; aîné.
clh > *amenzu* [æmənzʊ] ; pl. *imenza* ≍ 1- premier-né ; aîné ; 2- prémices.
ghd > *amenzu* ; pl. *menzay* ≍ début ; commencement.
kab > *amenzu* [æmənzʊ] ; pl. *imenza ; f. timenza* ≍ 1- celui qui précède, qui arrive tôt ; premier ; primeur ; 2- aîné.
mzb > *amenzu* ≍ ce qui vient en premier ; aîné ; primeur ; prémices.
rif > *amenzu* ≍ premier-né ; aîné : précoce (céréales).
tmc > *amenzu* ; pl. *imenza* ≍ prémices.
(cnw) > *amenzu* ≍ premier ; aîné.
(nfs) > *amenzu* ≍ premier ; ancien ; majeur.
(pso) > *amenzu* ; pl. *imenza* ≍ précoce (fruits).

91 - ***amezwaru*** : adj/n.m. ; var. ***amezwar***.
≍ premier ; précédent.

cha > *amezwaru* ; pl. *imezwura ; f. timezwura* ≍ 1- précédent ; 2- premier.
clh > *amezwaru* [æməzwærʊ] ≍ premier.
ghd > *amezwaru* ; pl. *imezwar* ≍ 1- premier ; ancien ; 2- début.
kab > *amezwaru* [æməzwærʊ] ; pl. *imezwura* ≍ précédent ; premier.
- *tamezwarut* (adj/adv/n.f.) : première ; précédente ; premièrement.
mzb > *amezwar* ; pl. *imezwar* ≍ 1- premier ; 2- premier-né.
rif > *amezwaru* ; pl. *imezwura* ≍ 1- précédent ; 2- premier ; 3 ancien.
tmc > *amezwaru* ≍ premier.
trg > *amuzar* [ɑmʊzăr] ≍ chef de file ; chef ; président.
(nfs) > *amezwaru* ≍ précédent ; premier.
(wrg) > *amizzar* ≍ premier.

92 - ***ameẓ*** : v.t.
≍ saisir ; prendre ; attraper.

clh > *ameẓ* [amzˁ] ≍ 1- prendre ; saisir ; attraper ; 2- garder (en retenue).
ghd > *umeẓ* ≍ prendre une poignée ; prendre à poignée.
kab > *ameẓ* [ɑməzˁ] ≍ saisir.
mzb > *hmeẓ* ≍ saisir promptement (à la manière d'un prédateur).
rif > *ameẓ* ≍ prendre ; saisir.
tmc > *ameẓ* ≍ saisir ; prendre ; attraper.
trg > *abeẓ* [abəzˁ] ≍ saisir.
(cnw) > *ameẓ* ≍ saisir ; prendre.

93 - ***ameẓẓuɣ*** : n.m. ; var. ***tameẓẓuɣt***.
≍ oreille.

cha > *ameẓẓuɣ* ≍ oreille.
clh > *ameẓẓuɣ* [aməzˁzˁoɣ] ≍ oreille.
kab > *ameẓẓuɣ* [ɑməzˁzˁoɣ] ; pl. *imeẓẓaɣ, imeẓẓuɣen* ≍ oreille.
mzb > *tameẓẓuɣt* ; pl. *timeẓɣin* ≍ oreille.
rif > *ameẓẓuɣ* ≍ oreille.
tmc > *ameẓẓuɣ* ≍ oreille.
trg > *tameẓẓuk* [tamazˁzˁok] ≍ 1- oreille ; 2- coin.
(cnw) > *ameẓẓuɣ* ≍ oreille.
(dwr) > *amaẓẓuɣ* ; pl. *imaẓẓaɣ* ≍ oreille.
(pso) > *ameẓẓuɣ* ; pl. *imeẓɣan* ≍ oreille.
(siw) > *tameẓẓuɣt* ≍ oreille.

94 - ***amger*** : n.m.
< v. *mger*
≍ faucille ; faux.

cha > *amjer* ≍ faucille ; faux.
clh > *amger* [æmgər] ≍ faux ; faucille.
- *timgert* (dimin.).
ghd > *amjir* ; pl. *mejran* ≍ faucille.
- *tamjirt* (n.f. ; pl. *temjirin*) ≍ petit sarcloir.
kab > *amger* [æmɤər] ; pl. *imegran* ≍ faucille ; faux.
mzb > *tamjert* ; pl. *timejrin* ≍ faucille ; serpette.
rif > *amjer* ≍ faux ; faucille.
tmc > *imger* ; pl. *imegran* ≍ faucille.

(bld) > *amger* ≍ faucille.
(cnw) > *amjer* ; pl. *imejran* ≍ faucille.
(pso) > *amjer* ; pl. *imejran* ≍ faucille (dentelée).
(siw) > *amjir* ≍ faucille.

---

95 - ***ammas*** : n.m.
≍ milieu (géométrique) ; centre.

cha > *ammas* ≍ 1- milieu du corps ; 2- milieu ; 3- centre.
clh > *ammas* [æmmæs] ≍ milieu.
ghd > *ammas* ≍ 1- milieu ; 2- centre.
kab > *ammas* [æmmæs] ; pl. *a-en* ≍ 1- mileu du corps ; bassin (anat.) ; 2- centre.
mzb > *ammas* ≍ 1- milieu ; 2- dedans ; à l'intérieur ; *d ammas* (il est à moitié).
rif > *ammas* ≍ milieu ; centre ; *ammas n taddart* (cour intérieure, patio).
tmc > *ammas* ≍ milieu ; centre.
trg > *ammas* [ɑmmɑs] ≍ 1- milieu ; 2- intérieur.
(awj) > *tammast* ≍ milieu.
(bld) > *talemmast* ≍ milieu ; centre.
(pso) > *ammas* ≍ milieu.
(siw) > *ammas* ≍ milieu ; *g ammas-nsen* (parmi eux).
(wrg) > *ammas* ≍ milieu.

---

96 - ***amnay*** : n.m.
< v. *niy*.
≍ cavalier.

cha > *amnay* ≍ cavalier.
clh > *amnay* [æmnæɟ] ≍ cavalier.
kab > *amnay* [æmnæɟ] ≍ cavalier.
mzb > *amennay* ≍ cavalier.
rif > *amnay* ≍ cavalier.
tmc > *amnay* ≍ cavalier.
trg > *amanay* [amănaɟ] ≍ cavalier.
(bld) > *amnay* ≍ cavalier.

---

97 - ***amɣar*** : n.m.
≍ 1- homme âgé ; vieux ; 2- beau-père (père de l'époux) ; 3- chef ; personnage influent.

cha > *amɣar* ≍ vieux (homme âgé).
clh > *amɣar* [ɑmɣɑr] ≍ 1- chef ; personnage influent ; 2- père de l'époux.
kab > *amɣar* [ɑmɣɑr] ≍ 1- vieux ; 2- doyen ; chef ; 3- père de l'époux.
- *amɣar n taddart* : chef du village.
mzb > *amɣar* ≍ homme âgé.
rif > *amɣar* ≍ vieux : doyen ; notable ; mari.
tmc > *amɣar* n.m. ≍ beau-père (père de l'époux).
trg > *amɣar* [ɑmɣɑr] ≍ 1- vieux ; 2- homme ; 3- oncle paternel ; 4- chef.
(pso) > *amɣar* ≍ 1- notable ; bourgeois ; 2- père de l'époux.

---

98 - ***amrar*** : n.m. ; f. ***tamrart***.
≍ corde.

kab > *amrar* [æmrær] ; pl. *imurar* ≍ corde ; cable.
- *tamrart* : cordelette.
mzb > *amrar* ; pl. *i-en* ≍ cable.
rif > *tamrirt* ≍ corde ; garcette.
trg > *tamrart* [tamrart] ≍ bride en corde (pour chameau).
(awj) > *mraren* ≍ harnais.

---

99 - ***amsed*** : n.m.
< v. *msed*
≍ pierre à aiguiser ; meule.

cha > *amsed* ≍ pierre à aiguiser ; meule.
clh > *asemsed* ≍ pierre à aiguiser.
kab > *amsed* ; pl. *imesden* ≍ pierre à aiguiser ; meule.
mzb > *amsed* ≍ pierre plate et lisse (pour divers usages).
rif > *amsed* ; pl. *imesdawen* ≍ pierre à aiguiser.

---

100 - ***amuc*** : n.m. ; var. ***muc***.
~ afr-asi
≍ chat.

cha > *amuc* ≍ chat.
clh > *amuc* [æmʊʃ] ; pl. *imucca, muccat.* ≍ chat.
- *tamaccut, tamuct* : chatte.
kab > *amcic* [æmʃiʃ] ; pl. *imcac* ≍ chat.
- *tamcict* (n.f. ; pl. *timcac*) ≍ chatte.
mzb > *mucc* ; pl. *imucciyen* ≍ chat.
- *tmuccit* (n.f. ; pl. *tmucciyin*) : chatte
rif > *muc* ; pl. *imuciwen* ≍ chat.
tmc > *amaccu* ; pl. *imuccen* ≍ chat.
- *tamaccut* (n.f. ; pl. *timuccin*) : chatte.
trg > *muc* [mʊʃ] ; pl. *mucaten* ≍ chat.
(bld) > *amacu* ; pl. *imaccuwen* ≍ chat.
(cnw) > *amcic* ≍ chat.
(pso) > *muss* ; pl. *imussyen* ≍ chat.

hao > *mucce ; mussay* ≍ chat.

---

101 - ***amur*** : n.m.
≍ part.

cha > *amur* ≍ part.
clh > *amur* [æmʊr] ≍ 1- part ; lot ; 2- lance.
kab > *amur* [æmʊr] ; pl. *imuren*. ≍ 1- part ; 2- partie.
tmc > *amur* ≍ part ; lot.
(pso) > *amur* ; pl. *imuren* ≍ part.

---

102 - ***amẓiw*** : n.m. ; var. ***amẓa***.
≍ ogre.

ghd > *amẓiw* ; pl. *amẓiwen* ≍ ogre ; tout fauve de grande taille.
rif > *amẓiw* ; pl. *a-en* ≍ ogre.
(pso) > *amẓa* ; pl. *imeẓwan* ≍ ogre.
(wrg) > *amẓiw* ; pl. *amẓiwen* ≍ ogre.

---

103 - ***anebdu*** : n.m.
attesté *tanebdut* ; 12e s. (Ibn Tunart).
≍ été.

cha > *anebdu* ≍ été (saison).
clh > *anebdu* [ænəbdʊ] ≍ été.
ghd > *anebdu* ≍ été.
kab > *anebdu* [ænəβdʊ] ≍ été (saison).
rif > *anebdu* ≍ été (saison des récoltes).
tmc > *anebdu* ≍ saison des moissons ; été.
(pso) > *anebdu* ≍ été.

---

104 - ***aneggaru*** : adj/n.m. ; var. ***aneggar***.
≍ dernier.

cha > *aneggaru* ; pl. *ineggura ; f. tineggura* ≍ dernier.
clh > *aneggaru* ≍ dernier.
ghd > *anaggerbu* ≍ dernier.

kab > *aneggaru* [ænəggæru] ; pl. *ineggura* ≍ dernier.
mzb > *ameǧǧaru* ; pl. *imeǧǧura* ≍ (le) dernier.
rif > *aneggaru* ≍ dernier.
tmc > *aneggaru* ≍ dernier.
(cnw) > *aneggar* ≍ dernier.
(nfs) > *aneggaru* ≍ (le) dernier.
(wrg) > *aneggaru* ≍ (le) dernier

105 - ***anrar*** : n.m. ; var. ***annar***.
≍ aire (de battage).

cha > *annar* ; pl. *inurar* ≍ 1- aire de battage ; 2- meule de paille.
clh > *anrar* [ænrær] ≍ aire de battage.
ghd > *anarar* ; pl. *nararen* ≍ aire de battage.
kab > *annar* [ænnær] ; pl. *inurar* ≍ 1- aire de battage. ; 2- meule de paille/foin ; 3- espace dégagé et plat ; terrain, stade.
mzb > *anrar* ≍ aire de battage (du grain) ; battage du grain.
rif > *anedra* ; pl. *inurar* ≍ aire de battage.
tmc > *anrar* ; pl. *inurar* ≍ aire de battage.
(bld) > *annar* ; pl. *inurar* ≍ aire de battage (grain) ; 2- meule (paille).
(cnw) > *annar* ≍ aire de battage.
(pso) > *anrar* ; pl. *inurar* ≍ aire de battage.

106 - ***anu*** : n.m. ; syn. *ires*.
attesté f.pl. *tuwennin* ; 11e s. (El Bekri)
≍ puits.

cha > *anu* ≍ puits.
- *tanut* (dimin. f.) : petit puits.
clh > *anu* [ænʊ] ; pl. *una* ≍ puits.
ghd > *anu* ; pl. *end-* ≍ puits.
- *tanut* (n.f. ; pl. *tunin*).
kab > *anu* [ænʊ] ; pl. *unnan* ≍ puits.
mzb > *anu* ≍ puits «pastoral» destiné à abreuver les animaux (par opp. à *tirest*).
rif > *anu* ; pl. *anuten, inawen, unan* ≍ puits.
tmc > *anu* ; pl. *anuten, una* ≍ puits.
trg > *anu* [ɑnʊ] ; pl. *inwan* ≍ 1- puits ; 2- trou.
(awj) > *awenu* ; pl. *wenyin* ≍ puits.
(dwr) > *enu* ≍ puits.
(pso) > *anu* ; pl. *anuten* ≍ puits.
(siw) > *anu* ; pl. *inuwen* ≍ puits.

107 - ***anzel*** : n.m.
≍ aiguillon.

cha > *anzel* ≍ 1- gaule ; 2- bâton-étalon pour mesurer les longueurs.
clh > *anzel* [ænzəl] ≍ aiguillon ; dard.
kab > *anzel* ; pl. *inezlan* ≍ aiguillon (pour faire avancer les bêtes de trait pendant le labour).
rif > *anzal* ; pl. *inzalawen* ≍ aiguillon.
tmc > *amenzel* ≍ aiguillon ; dard.
(bld) > *anzel* ; pl. *inezlawen* ≍ aiguillon (outil du laboureur).

108 - ***anẓad*** : n.m. ; var. ***inẓad***.
≍ poil ; cheveu.

cha > *inẓad* ≍ poil.
clh > *inẓad* [inzˤɑd] ≍ poil
kab > *anẓad* [ɑnzˤɑð] ; pl. *a-en* ≍ poil ; cheveu.
rif > *anẓed* ; pl. *ineẓdawen, ineẓdan* ≍ poil ; cheveu.
tmc > *anẓid* ≍ poil.
trg > *anẓad* [ănzˤɑd] ; pl. *inẓaden* ; var. *imẓad*. ≍ 1- poil ; cheveu ; 2- violon monocorde.

109 - ***anẓar*** : n.m.
≍ pluie.

cha > *anẓar* ≍ 1- pluie ; 2- arc-en-ciel.
clh > *anẓar* [ɑnzˤɑr] ; pl. *ineẓran* ≍ pluie.
- *tislit n unẓar* [tislitnʊnzˤɑr] ≍ arc-en-ciel.
ghd > *anaẓar* ; pl. *naẓaren* ≍ pluie.
kab > *anẓar* [ɑnzˤɑr] ≍ 1- dieu de la pluie ; 2- pluie.
- *tislit n wenẓar* [θisliθwwənzˤɑr] ≍ litt. la fiancée de la pluie ; arc-en-ciel.
rif > *anẓar* ; pl. *inuẓar* ≍ pluie.
- *tislit n unẓar* locut. ≍ arc-en-ciel.
tmc > *anẓar* ; pl. *ineẓran* ≍ pluie.
- *tislit n wenẓar* ≍ arc-en-ciel.
(bld) > *anẓar* ≍ pluie.
- *tislit n wanẓar* ≍ arc-en-ciel.
(dwr) > *amẓar* ≍ pluie.
(siw) > *anẓar* ≍ pluie.

110 - ***aɣ*** : v.t.
≍ 1- prendre ; 2- acheter.

cha > *aɣ* ≍ 1- prendre ; *tuɣa abrid-ay* (elle a pris ce chemin) ; 2- acheter ; 3- épouser ; 4- ê efficace (avoir de l'effet) ; agir (ê actif).
- *ax* v. défect. ≍ prendre ; tenir ; tiens !
clh > *aɣ* [æɣ] ≍ 1- prendre ; 2- aboyer ; 3- hurler ; 4- particule préverbale de l'A.I.
ghd > *abeɣ* ≍ 1- prendre ; 2- prendre une épouse ; épouser ; 3- ê allumé.
kab > *aɣ* [æɣ] ; var. *aweɣ*. ≍ 1- prendre ; *aweɣ ad teččeḍ* (prends à manger !) ; 2- acheter ; recevoir ; 3- épouser, ex. *aɣ-itt* (épouse-la) ; 3- ê allumé ; *tewweɣ tmes* (le feu est allumé/a pris) ; 4- ê efficace (avoir de l'effet) ; agir (ê actif) ; *iḥeckulen yettawɣen* (les remèdes efficaces).
- *ax* [æx] v.défect. ; syn. *ṭṭef* ≍ prendre ; tenir ; ex. *ax ! ; axet !* (prends ! ; prenez !)
mzb > *aɣ* ≍ 1- prendre ; 2- recevoir.
rif > *aɣ* ≍ prendre.
tmc > *aɣ* ≍ 1- prendre ; 2- acheter ; 3- aboyer.
(bld) > *seɣ* ≍ acheter.
(nfs) > *aɣ* ≍ prendre ; acheter.
(pso) > *aɣ* ≍ 1- prendre ; *yuɣ tiyita* (il a pris des coups) ; *ma cem-yuɣen ?* (qu'est-ce qui t'a pris ? ; qu'a tu ?) ; 2- passer ; 3- faire ; faire mal ; 4- obéir.
(siw) > *aɣ* ≍ prendre.
- *ax* v.défect. ≍ prendre ; tenir ; *ax !* (tiens !).
(wrg) > *aɣ* ≍ prendre.

111 - ***aɣanim*** : n.m.
≍ roseau.

cha > *aɣanim* ≍ roseau.
clh > *aɣanim* [æɣænim] ≍ roseau ; canne ; flûte (en roseau/métal).
ghd > *ɣanim* [ɣanim] n.m. ; pl. *ɣanimen.* ≍ bâton séparant les fils de chaîne (métier à tisser).
kab > *aɣanim* [æɣænim] ; pl. *iɣunam* ≍ 1- roseau ; 2- calame ; plume de roseau ; crayon (de quoi écrire) ; 3- flûte (en roseau).
- *aɣanim n ṣṣam* : litt. roseau du Siam ; bambou.
mzb > *aɣalim* ≍ roseau.
rif > *aɣanim* ; pl. *iɣunam* ≍ 1- roseau ; 2- chalumeau.
tmc > *aɣanim* ≍ roseau.
(bld) > *aɣanim* ≍ roseau.
(pso) > *ɣanim* ≍ roseau.
(wrg) > *tɣanimt* n.f. ≍ roseau.

112 - ***aɣaref*** : n.m.
≍ meule (pierre meulière).

ghd > *aɣerruf* ; pl. *ɣerrufen* ≍ meule (de moulin manuel).
kab > *aɣaref* ; pl. *iɣuraf* ≍ meule (pierre).
mzb > *aɣaref* ≍ pierre meulière.
rif > *aɣaref* ; pl. *iɣarfiwen, iɣarfawen* ≍ pierre meulière ; meule.
(bld) > *aɣaref* ; pl. *iɣuraf* ≍ pierre supérieure du moulin manuel ; ouverture par où on verse le grain à moudre.

---

113 - ***aɣbalu*** : n.m.
≍ source (d'eau).

clh > *aɣbalu* [æɣbælʊ] ≍ source.
kab > *aɣbalu* [æɣβælʊ] ; pl. *iɣbula* ≍ source.
rif > *aɣbal* ≍ fontaine ; source (d'eau).
tmc > *aɣbalu* ≍ source ; fontaine.
(bld) > *aɣbalu* ≍ source.

---

114 - ***aɣenja*** : n.m.
≍ louche (ustensile).

cha > *aɣenja* ≍ louche.
clh > *aɣenja* [æɣʷənʒæ] ≍ louche ; louchée.
kab > *aɣenja* [æɣʷənʒæ] ; pl. *i-wen* ≍ louche ; louchée.
mzb > *aɣenǧa* ; pl. *i-yen* ≍ louche.
rif > *aɣenja* ; pl. *iɣenjayen* ≍ louche.
tmc > *aɣenja* ; pl. *iɣenja* ≍ louche.
(pso) > *aɣenja* ; pl. *iɣenjayen* ≍ louche.

---

115 - ***aɣerda*** : n.m.
≍ souris ; rat.

cha > *aɣerḍa* ≍ souris.
- *taɣerḍayt taderɣalt* locut. ≍ taupe.
- *taɣerḍayt tamellalt* locut. ≍ mulot.
clh > *aɣerḍa* [ɑɣərdˤɑ] ≍ souris ; rat.
kab > *aɣerda* [æɣərðæ] ≍ souris ; rat.
mzb > *aɣerda* ; pl. *i-yen* ≍ 1- souris ; 2- rat.
rif > *aɣerḍa* ≍ rat.
- *taɣerḍayt* n.f. ≍ souris.
tmc > *aɣerda* ; pl. *i-yen* ≍ 1- souris ; rat ; 2- avare (fig.).
(bld) > *taɣerdayt* n.f. ≍ souris.
(cnw) > *aɣerda* ≍ souris ; rat.
(dwr) > *aɣarda* ; pl. *iɣardayen* ≍ souris.
(pso) > *aɣerda* ≍ rat.
(siw) > *agerdi* ; pl. *igerden* ≍ souris.

---

116 - ***aɣesmar*** : n.m. ; var. ***taɣesmart***.
≍ menton.

clh > *taqesmart* [taqʷəsmart] ≍ menton.
ghd > *ɣusmar* ≍ menton.
kab > *aɣesmar* [aɣʷəsmɑr] ≍ mâchoire ; menton.
rif > *aɣesmir* n.f. ; var. *taɣesmirt, taqesmart.* ≍ mâchoire ; menton.
trg > *aɣusmar* [aɣosmar] ≍ menton.

---

117 - ***aɣil*** : n.m. ; var. ***iɣil***.
≍ 1- bras ; avant-bras ; 2- coudée.

cha > *aɣil* ; pl. *iɣallen* ≍ 1- bras ; 2- bras de colline ; 3- branche (d'arbre) ; 4- force ; *bab uɣil* (celui qui a de la force).
clh > *iɣil* [iɣil] ; pl. *iɣallen* ≍ avant-bras ; bras.
ghd > *aɣil* ; pl. *ɣallen* ≍ bras.
- *taɣmert n aɣil* ≍ coude.
kab > *iɣil* [iɣil] ; pl. *iɣallen* ≍ 1- avant-bras ; bras (par ext.) ; coudée ; 2- (bras) de colline ; 3- force ; *s yiɣil* (par la force, de force).
- *tiɣilt* (n.f. ; pl. *tiɣaltin*) : petite colline, petit bras de colline.
mzb > *aɣil* ; pl. *iɣallen* ≍ 1- bras ; 2- coudée ; 3- force, *s uɣil* (de force).
rif > *aɣil* ≍ 1- bras ; avant-bras ; 2- coudée ; 3- force ; *s uɣil* (de force).
tmc > *aɣil* ; pl. *iɣallen* ≍ 1- bras ; 2- coudée.
trg > *aɣil* [aɣil] ; pl. *iɣallen* ≍ avant-bras (main comprise).
(bld) > *aɣil* ; pl. *iɣallen* ≍ bras.
- *iɣil, tiɣilt* : crête (relief).
(nfs) > *ɣill* ≍ bras.
(pso) > *aɣil* ≍ bras ; coudée.
(wrg) > *aɣil* ; pl. *iɣilen* ≍ bras ; coudée.
(zng) > *iɣy* ; pl. *aɣellan* ≍ avant-bras.

---

118 - ***aɣilas*** : n.m.
≍ léopard.

clh > *aɣilas* [æɣʷilæs] ≍ léopard ; panthère.
kab > *aɣilas* [æɣilæs] ≍ léopard ; panthère ; tigre.
- *taɣilast* (n.f.) : léopard femelle ; tigresse.
rif > *aɣilas* ≍ léopard ; panthère ; tigre.
tmc > *aɣilas* ≍ tigre.
- *taɣilast* (n.f.) : tigresse.
(bld) > *aɣelyas* ≍ léopard ; panthère.

---

119 - ***aɣrem*** : n.m. ; var. ***iɣrem***.
11e s. (El Bekri)
≍ lieu bâti et habité (ville, village, agglomération, cité).

cha > *iɣrem* ≍ 1- ville ; 2- palais.
- *taɣremt* ≍ village ; casbah.
clh > *iɣrem* [iɣrəm] ≍ grenier-citadelle ; citadelle ; village (fortifié) ; ville.
- *tiɣremt* : petite agglomération avec fortresse.
mzb > *aɣrem* ; pl. *iɣerman* ≍ cité ; ville.
tmc > *iɣrem* ≍ village.
- *tiɣremt* (n.f. ; pl. *tiɣermin*) : forteresse.
trg > *aɣrem* [aɣrəm] ; pl. *iɣerman* ≍ village.
(pso) > *aɣrem* ; pl. *iɣerman* ≍ village.

---

120 - ***aɣrum*** : n.m.
≍ pain.

cha > *aɣrum* ≍ pain.
clh > *aɣrum* [ɑɣrom] ≍ pain.
kab > *aɣrum* [ɑɣrom] ≍ 1- pain ; 2- nourriture.
mzb > *aɣrum* ; pl. *i-en* ≍ pain.
rif > *aɣrum* ≍ pain ; nourriture.
tmc > *aɣrum* ≍ pain.
trg > *aɣrum* [aɣrom] ≍ croûte de pain ; morceau de pain.
(bld) > *aɣrum* ≍ pain.
(cnw) > *aɣrum* ≍ pain.
(dwr) > *aɣrum* ≍ pain.
(pso) > *aɣrum* ≍ pain.
(wrg) > *aɣrum* ≍ pain.

---

121 - ***aɣyul*** : n.m. ; pl. *iɣyal*.
≍ âne.

cha > *aɣyul* ≍ âne.
clh > *aɣyul* [æɣɟʊl] ; pl. *iɣyal* ≍ 1- âne ; 2- bête (manque d'intelligence).
kab > *aɣyul* [æɣɟʊl] ; pl. *iɣyal* ≍ 1- âne ; 2- bête (manque

d'intelligence).
- *aɣyul n yiḍ* locut. ≍ litt. âne de la nuit ; chauve-souris.
mzb > *aɣyul* ; pl. *iɣuyal* ≍ 1- âne ; 2- bête (manque d'intelligence).
riif > *aɣyul* ≍ 1- âne ; 2- point marqué au jeu.
- *mejj-ɣyul* n.m. ≍ hyène.
tmc > *aɣyul* ; pl. *iɣyal* ≍ 1- âne ; 2- bête (manque d'intelligence).
- *mejj-ɣyul* n.m. ≍ litt. rongeur d'âne ; hyène.
(bld) > *aɣyul* ; pl. *iɣyal* ≍ âne.
(pso) > *aɣyul* ; pl. *iɣyal* ≍ âne.
(wrg) > *aɣyul* ≍ âne.

122 - ***aqelmun*** : n.m.
≍ capuchon (de burnous).

cha > *aqelmun* ≍ capuchon de burnous.
clh > *aqelmun* ; pl. *iqelman* ≍ capuchon.
kab > *aqelmun* [æqəlmun] ≍ capuchon de burnous ; capuche.
rif > *aqelmun* ≍ capuchon de burnous.
- *taqelmunt* ≍ sommet d'une meule (de paille).
tmc > *agelmun* ; pl. *igelman* ≍ capuchon du burnous.
(pso) > *taqelmuqt* ; pl. *tiqelmaq* ≍ capuchon.

123 - ***aqqel*** : v.t.
≍ regarder.

cha > *aqqel* ≍ 1- regarder ; voir ; 2- considérer.
kab > *muqqel* [mʊqqəl] ≍ 1- regarder ; 2- considérer ; 3- chercher.
mzb > *qqel* ≍ regarder du côté de.
- *muqqel* v.t. ≍ voir.
rif > *qqel* ≍ regarder.
- *muqqel* v.t. ; syn. *xẓer.* ≍ 1- regarder ; voir ; 2- chercher.
tmc > *qqel* ≍ regarder.
(awj) > *agel* ≍ voir.
(pso) > *qqel* ≍ regarder.
(wrg) > *qqel* ≍ regarder.
(zng) > *aqqiy* ≍ regarder.

124 - ***ar*** : adv/prép ; var. ***har***.
~ afr-asi
≍ jusque ; jusqu'à/au.

cha > *ar* ≍ à/au ; jusqu'à/au.
clh > *ar* [ær] ≍ jusque ; jusqu'à.
kab > *ar* [ær] ≍ 1- à/au ; jusque ; jusqu'à ; 2- sauf (excepté).
rif > *ar* ≍ jusque ; jusqu'à/au ; à.
trg > *ar* [ɑr] ≍ 1- à ; jusque ; jusqu'à/au; 2- sauf ; excepté.
(awj) > *ir* ≍ jusqu'à.
(bld) > *ar* ≍ à/au ; juqu'à/au.
(cnw) > *ar* ≍ jusque ; juqu'à/au.

125 - ***arekti*** : n.m.
≍ pâte à base de farine (gnrlt sans levain).

cha > *arekti* ≍ pâte (sans levain).
kab > *arekti* [ærəçθi] ≍ pâte (sans levain).
mzb > *ariti* ≍ pâte (de farine sans levain).
rif > *arekti* ≍ pâte.
(awj) > *terikt* ≍ pâte (de pain).
(pso) > *ariti* ≍ pâte.

126 - ***arew*** : v.t.
≍ donner naissance ; engendrer ; accoucher ; enfanter ; mettre bas ; pondre.

cha > *aru* ≍ accoucher ; mettre bas ; pondre.
clh > *arew* [ærəw] ≍ 1- accoucher ; 2- enfanter.
ghd > *arew* ≍ engendrer ; mettre au monde ; accoucher.
kab > *arew* [ærəw] ≍ 1- accoucher, enfanter ; mettre bas ; pondre ; 2- produire (plante).
mzb > *arew* ≍ 1- enfanter ; mettre au monde, engendrer ; 2- accoucher ; 3- produire (une matière).
rif > *irew* ≍ 1- enfanter ; accoucher ; 2- pondre.
tmc > *arew* ≍ enfanter ; accoucher ; mettre bas.
trg > *arew* [arəw] ≍ enfanter.
(awj) > *erew* ≍ donner naissance ; enfanter ; engendrer ; produire.
(bld) > *aru* ≍ accoucher ; enfanter.
(cnw) > *aru* ≍ accoucher.
(nfs) > *aru* ≍ pondre.
(zng) > *erug* ≍ engendrer.

127 - ***argaz*** : n.m.
≍ 1- homme (masculin) ; 2- mari.

cha > *argaz* ≍ homme ; mari.
- *abereggaz* (n.m.) : homme grand/géant.
clh > *argaz* [ærgæz] ≍ homme ; mari.
kab > *argaz* [ærgæz] ≍ 1- homme ; 2- époux ; mari.
- *targazt, targaḥt* (f.) : femmelette ; homme efféminé.
- *tabergazt* (f.) : femme de grande valeur (mélioratif).
mzb > *arǧaz* ≍ 1- homme ; 2- mari ; 3- mâle.
rif > *arjaz* ≍ homme ; mari ; époux.
tmc > *argaz* ≍ homme ; mari.
(awj) > *aregaz* ; pl. *regazen* ≍ homme ; personne m.
- *teregazt* : personne f.
(bld) > *argaz* ≍ homme.
(dwr) > *eryez* ; pl. *iryezin* ≍ homme.
(nfs) > *argaz* ≍ homme.
(pso) > *argaz* ≍ homme.
(wrg) > *argaz* ≍ homme ; mari.

128 - ***ari*** : v.t. ; var. ***aru***.
≍ écrire.

clh > *ara* [æræ] ≍ écrire.
kab > *aru* ≍ écrire.
mzb > *ari* ≍ 1- écrire ; 2- ê circoncis ; circoncire.
rif > *ari* ≍ écrire.
tmc > *aru* ≍ écrire.
trg > *ari* [ari] ≍ écrire.
(H) ; attesté chez les touaregs d'Algérie ; désuet ; on utilise gnrlt *kteb* < ar.
(awj) > *areb* ≍ écrire.
(bld) > *ari* ≍ écrire.
(cnw) > *ari* ≍ écrire.
(dwr) > *eri* ≍ écrire.
(pso) > *ari* ≍ écrire.
(wrg) > *ari* ≍ écrire.

129 - ***arkas*** : n.m.
≍ chaussure.

cha > *arkas* ≍ soulier.
clh > *aherkus* [æħərkʊs] n.m. ; pl. *iherkas*. ≍ savate.
ghd > *terkast* ; pl. *terkasin* ≍ chaussure (à semelle dure en cuir).
kab > *arkas* ; pl. *arkasen* ≍ chaussure ; mocassin ; spartiate.
- *aherkus* [æħərkʊs] n.m. ≍ vieille chaussure.
mzb > *tarčast* ; pl. *tarčasin, ti-in* ≍ chaussure.
rif > *arkas* ; pl. *a-en* ≍ chaussure ; spartiate.
- *aherkus* [æħərkʊs] n.m. ≍ sandale.
tmc > *abureks* n.m. ; pl. *ibureksen.* ≍ chaussure.
- *aherkus* [æħərkʊs] n.m. ; pl. *iherkas*. ≍ savate.

(bld) > *tarkast* [tarkass] n.f. ; pl. *tarkasin, tirkasin.* ≍ chaussure de femme.
(pso) > *tarkast* ; pl. *ti-in, ta-in* ≍ chaussure de femme.
- *aherkus* [æhərkʊs] n.m. ; pl. *iherkas*. ≍ chaussure usée.

---

130 - ***arseḍ*** : n.m.
≍ pus.

cha > *arsaḍ* ≍ pus.
kab > *arseḍ* [arsəðˁ] ≍ pus.
rif > *arseḍ* ≍ pus.
tmc > *arseḍ* ≍ pus.
trg > *aressuḍ* [arəssodˁ] ≍ pus.

---

131 - ***aruy*** : n.m.
attesté *taruct* 12e s. (Ibn Tunart)
≍ porc-épic.

cha > *arug* ≍ porc-épic.
clh > *aruy* [ærʊɟ] ≍ porc-épic.
kab > *aruy* [ærʊɟ] ≍ porc-épic.
rif > *aruy* n.m. ; var. *arruy.* ≍ porc-épic.
tmc > *taruct* ≍ porc-épic.
(bld) > *aruy* ≍ porc-épic.
(cnw) > *aruy* ≍ porc-épic.

---

132 - ***as*** : v.i.
≍ venir ; arriver.

cha > *as* ≍ 1- venir ; 2- arriver ; 3- aller (à la mesure) ; ê adapté, convenir (chose, situation).
clh > *ack* [æʃk] v.i. ≍ venir ; *ack-d !* (viens !).
ghd > *as* ≍ aller vers ; arriver à ; venir.
kab > *as* [æs] ≍ 1- venir ; 2- ê adapté, convenir (chose, situation) ; aller (à la mesure) ; 3- avoir un lien de parenté, d'alliance ; ex. *wid i asen-d-ittasen* (ceux qui ont un lien de parenté avec eux ; leurs proches).
mzb > *as* ≍ venir ; arriver.
tmc > *as* ≍ 1- venir ; 2- avoir un rapport de parenté.
rif > *as* [æs] v.i. ≍ 1- venir ; 2- avoir un rapport de parenté.
trg > *asu* [asʊ] ≍ arriver.
(awj) c~s > *ic* ≍ venir.
(bld) > *as* ≍ venir ; arriver.
(cnw) > *as* ≍ venir ; arriver.
(nfs) > *as* ≍ venir.
(wrg) > *as* ≍ venir.

---

133 - ***asafar*** : n.m.
≍ remède.

cha > *asafer* ≍ remède ; médicament.
clh > *asafar* [æsæfær] ≍ remède.
kab > *asafar* [æsæfær] ; pl. *isufar* ≍ 1- remède ; 2- ingrédient, élément, composant ; 3- mets ; plat.
mzb > *asfar* ; pl. *isfaren, isufar* ≍ médicament.
- *isufar* (pl.) : 1- plantes médicinales ; 2- condiment fait de poudre de plantes.
rif > *asafer* ; pl. *isfaren, isefrawen* ≍ remède.
tmc > *asafar* ≍ remède.
trg > *asafar* [asɑfɑr] ; pl. *i-en* ≍ remède.

---

134 - ***asaka*** : n.m.
< v. *ekk*
≍ gué.

clh > *asaka* [æsæka] ≍ gué.
kab > *asaka* [æsæça] ; pl. *isakan* ≍ gué.
tmc > *asaka* ≍ 1- endroit par où on peut passer ; gué ; col ; 2- moyen de s'en sortir ; solution ; échappatoire.

---

135 - ***asammer*** : n.m.
≍ adret.

cha > *asammer* ; pl. *isummar* ≍ endroit ensoleillé ; adret ; est (point cardinal).
clh > *asammer* [æsæmmər] ≍ adret ; côté ensoleillé.
kab > *asammer* [æsæmmər] ; pl. *isummar* ≍ adret (versant d'une montagne exposé au soleil) ; est (point cardinal).
rif > *sammer* ≍ adret.
(bld) > *asamer* ≍ adret.

---

136 - ***asasnu*** : n.m. ; var. ***asisnu***.
12e s. (Ibn Tunart)
≍ arbousier.

clh > *asasnu* [æsæsnʊ] ≍ arbousier.
kab > *asisnu* [æsisnʊ] ≍ 1- arbouse (fruit) ; 2- arbousier (arbuste).
rif > *asasnu* ; pl. *isusna* ≍ arbousier ; arbouse.
- *tasasnut* (n.f. unité ; pl. *ti-tin, tisusna*) : un arbousier.
(bld) > *isisnu* ; pl. *isusna* ≍ arbousier (plante) ; arbouse (fruit).

---

137 - ***asawen*** : n.m. ; var. f. ***tasawent***.
< v. *awen*
≍ montée.

cha > *asawen* ≍ le haut.
- *tasawent* (n.f. ; pl. *tisewwan*) : montée.
clh > *asawen* [æsæwən] ≍ montée ; côte.
kab > *asawen* [æsæwən] ≍ 1- montée ; côte ; pente ; le haut ; *d asawen* (c'est une montée).
rif > *tasawent* ≍ montée.
trg > *tasessawent* [tăsəssɑwənt] ; pl. *tisessiwan* ≍ montée (terrain).
(bld) > *tasawent* ≍ montée.

---

138 - ***aseggas*** : n.m.
≍ an ; année.

cha > *aseggas* ≍ an(née).
- *aseggas-a* : cette année (courante).
clh > *aseggas* [æsəggʷæs] ≍ an(née).
ghd > *aẓeggas* ; pl. *ẓeggasen* ≍ an(née).
- *aẓeggas enbeḍ* : l'an passé.
kab > *aseggas* [æsəggʷæs] ≍ an(née).
- *aseggas-a* : cette année (courante).
mzb > *aseggas* ; pl. *i-en, ilan* ≍ an(née).
rif > *aseggas* ≍ an(née).
tmc > *aseggas* ≍ an(née).
trg > *aseggas* [ăsəggɑs] n.m. ≍ temps (époque ; moment) ; *aseggas n menna* (le temps de la séchersse).
(bld) > *aseggas* ≍ an(née).
(cnw) > *aseggas* ≍ an(née).
(wrg) > *aseggas* ≍ an(née).

---

139 - ***asegres*** : n.m
≍ sac, attaché au museau des bêtes, servant de mangeoire ; musette.

cha > *asegres* ≍ musette ; petit sac.
clh > *asegres* [æsəgrəs] ; pl. *isegras* ≍ musette.
kab > *asegres* [æsəʏrəs] ; pl. *isgersen, isegras* ≍ 1- sac en toile attaché au cou de l'animal, servant de mangeoire ; musette ;

auge ; 2- sac (en toile) par ext.
rif > *isegres* ; pl. *isigras* ≍ musette-mangeoire.
- *tisiyarst* (n.f.) : panier.
tmc > *asegres* ≍ musette ; sac.
trg > *asegres* [asəgrəs] ≍ sac en toile, en peau.

140 - ***aselluf*** : n.m.
≍ tique.

cha > *aselluf* ≍ tique.
clh > *aselluf* [æsəlluf] ; pl. *iselfan* ≍ tique.
kab > *aselluf* [æsəlluf] ; pl. *iselfan* ≍ tique.
mzb > *taselluft* ; pl. *ti-in* ≍ tique.
rif > *aselluf* ≍ tique.
tmc > *aselluf* ≍ tique.
trg > *taselleft* [tasəlləft] ≍ tique.

141 - ***asem*** : v.i.
≍ ê jaloux.

kab > *asem* [æsəm] ≍ 1- ê jaloux ; jalouser ; 2- envier (autrui pour sa richesse, sa réussite, son bonheur).
mzb > *asem* ≍ 1- jalouser, ê jaloux ; 2- envier qqn.
rif > *asem* ≍ ê jaloux ; jalouser.
trg > *asem* [asəm] ≍ ê jaloux.
(cnw) > *asem* ≍ ê jaloux ; jalouser.

142 - ***asemmaḍ*** : adj.m.
< v. *ismiḍ*
≍ froid.

kab > *asemmaḍ* [ɑsəmmaðˁ] ≍ froid ; frais.
mzb > *asemmaḍ* ≍ froid.
rif > *asemmaḍ* ≍ froid ; frais.
(awj) > *acemmaṭ* ≍ froid.
(siw) > *asemmaṭ* ≍ froid.
(wrg) > *asemmaḍ* ≍ froid.
zng > *cammuḍ* [ʃæmoðˁ] adj.m. ≍ froid.

143 - ***asemmam*** : adj.m.
< v. *ismum*
≍ aigre ; acide.

cha > *asemmam* [æsəmmæm] adj/n.m. ≍ aigre ; acide.
clh > *asemmam* adj/n.m. ≍ aigre ; acide.
kab > *asemmam* ≍ aigre ; acide.
mzb > *asemmam* ≍ acide.
rif > *asemmam* [æsəmmæm] adj/n.m. ; var. *asemmaɣ.* ≍ aigre ; acide.

144 - ***asemmiḍ*** : n.m
≍ (le) froid.

cha > *asemmiḍ* ≍ froid.
clh > *asemmiḍ* [ɑsəmmedˁ] ≍ froid.
kab > *asemmiḍ* [ɑsəmmeðˁ] ≍ froid.
mzb > *tasmuḍi* n.f. ≍ froid ; froideur.
rif > *asemmiḍ* ≍ 1- froid ; 2- vent (froid).
tmc > *asemmiḍ* ≍ froid.
trg > *isamiḍ* [esɑmedˁ] ≍ froid.
awj >*cmuṭ* n.m. ≍ froid.
(cnw) > *asemmiḍ* ≍ froid.
wrg > *tasemmuḍi* n.f. ≍ froid.

145 - ***asennan*** : n.m.
≍ épine.

cha > *asennan* ≍ épine ; épineux (plantes) ; piquant.
- *tasennant* (n.f.) : dard ; aiguillon (abeille, scorpion, ...).
clh > *asennan* [æsənnæn] ≍ épine(s) ; arête ; dard, aiguillon de l'abeille.
kab > *asennan* [æsənnæn] ≍ épine ; épineux (plantes) ; piquant ; arête de poisson.
mzb > *asennan* ; pl. *i-en* ≍ 1- épine ; 2- écharde.
rif > *asennan* ≍ épine ; piquant ; arête de poisson.
tmc > *asennan* ≍ 1- épine ; épineux ; 2- arête de poisson ; 3- dard, aiguillon de l'abeille.
trg > *asennan* [asənnɑn] ≍ épine ; épineux (plantes).

146 - ***aserdun*** : n.m. ; pl. *iserdan*.
≍ mulet.

cha > *aserdun* ; pl. *iserdan* ≍ mulet.
clh > *aserdun* [æsərdʊn] ; pl. *iserdan* ≍ mulet.
kab > *aserdun* [æsərðʊn] ; pl. *iserdan, iserdiyan* ≍ mulet.
rif > *aserdun* ; pl. *iserdan* ≍ mulet.
tmc > *aserdun* ≍ mulet.
(bld) > *aserdun* ; pl. *iserdan* ≍ mulet.

147 - ***asif*** : n.m. ; pl. *isaffen*.
attesté pl. *isaffen* ; 11e s. (El Bekri)
≍ rivière ; oued ; fleuve.

cha > *asif* ; pl. *isaffen* ≍ rivière.
clh > *asif* [æsif] ≍ rivière ; oued ; fleuve.
ghd > *asif* ; pl. *isaffen* ≍ rivière ; fleuve.
kab > *asif* [æsif] ; pl. *isaffen* ≍ rivière ; oued ; fleuve.
mzb > *suf* ; pl. *isaffen* ≍ rivière ; ruisseau ; crue d'oued.
rif > *asif* ; pl. *asaffen* ≍ rivière ; fleuve.
tmc > *asif* ; pl. *isaffen* ≍ rivière.
(bld) > *asif* ; pl. *isafen* ≍ rivière.
(dwr) > *suf* ≍ oued ; fleuve.

148 - ***aslem*** : n.m.
attesté idem 12e s. (Ibn Tunart).
≍ poisson.

cha > *aslem* ≍ poisson.
- *afer n uslem* locut. ≍ nageoire.
clh > *aslem* [æsləm] ≍ poisson.
kab > *aslem* [æsləm] ; pl. *iselman* ≍ poisson.
rif > *aslem* ≍ poisson.
tmc > *aslem* ≍ poisson.
trg > *asulmay* [asʊlmăɟ] ; pl. *i-en* ≍ poisson.
- *asulmas* n.m. ; pl. *isulmasen.* ≍ silure (poisson - clarias lazera).

149 - ***asɣar*** : n.m.
≍ bois (sec).

cha > *asɣar* ≍ bois.
clh > *asɣar* [ɑsɣɑr] n.m. ≍ bois.
ghd > *asɣir* ; pl. *a-en* ≍ 1- bois (sec, à brûler) ; 2- pièce de bois.
kab > *asɣar* [ɑsɣɑr] ≍ bois.
- *tasɣart* (n.f. ; pl. *tisɣar, tiseqqar*) : 1- brindille ; 2- courte-paille (tirage au sort) ; *ad newwet tisɣar* (on va tirer au sort).
mzb > *asɣer* ; pl. *iseɣran, isɣaren* ≍ 1- bois ; 2- tison.
- *iseɣran* : petits bouts de bois.
- *tasɣert* (n.f. ; pl. *tiseɣɣar, tiseɣrin, tiseqqar*) : part de viande qui échoit à une personne à l'occasion d'un sacrifice, d'une action de grâce ou d'une réconciliation.
rif > *asɣar* ; pl. *2- isuɣar* ≍ 1- bois ; 2- charrue.
- *tasɣart* [θɑsɣɑrθ] (n.f.) : part (qui échoit après un tirage aléatoire).

tmc > *asɣar* ≍ bois.
trg > *asaɣar* [ɑsɑɣar] ≍ bois ; branche (à brûler).
(awj) > *icɣer* ; pl. *cɣiren* ≍ bois à brûler.
(bld) > *asɣar* ; pl. *isɣaren* ≍ bois.
(nfs) > *asɣer* ≍ bois.
(wrg) > *asɣar* ; pl. *isɣaren* ≍ bois.

---

150 - ***ass*** : n.m. ; pl. *ussan*.
< *asf*
≍ jour.

cha > *ass* ; pl. *ussan* ≍ jour(née).
clh > *ass* [æss] ≍ jour.
ghd > *asef* ; pl. *asfiwen* ≍ jour (opp. à nuit) ; durée de 24h.
- *asef-u* : aujourd'hui.
kab > *ass* [æss] ; pl. *ussan* ≍ jour (diurne et nocturne, 24h).
- *ass-a* (adv) : litt. ce jour-ci ; aujourdhui ; ex. *ussan-a* (ces jours-ci).
mzb > *ass* ; pl. *ussan* ≍ jour ; journée.
- *ass-u* (adv) : aujourd'hui.
rif > *ass* ≍ jour.
tmc > *ass* ; pl. *ussan* ≍ jour (24h).
- *ass-a* ≍ aujourdhui.
(awj) > *icf* ; pl. *icfiwen* ≍ jour.
- *acf-a* ≍ aujourdhui.
(cnw) > *ass* ; pl. *ussan* ≍ jour.
- *ass-u* ≍ aujourdhui.
(dwr) > *ess* ≍ jour.
(nfs) > *ass* ; pl. *ussan* ≍ jour.
- *ass-a* ≍ aujourdhui.
(siw) > *asf* ≍ jour.e
- *asf-a* ≍ aujourdhui.
(wrg) > *ass* ; pl. *ussan* ≍ jour.
(zng) > *ac* ≍ jour.

---

151 - ***aṭṭan*** : n.m.
< v. *aḍen*
≍ maladie.

cha > *aṭṭan* ; pl. *aḍanen, aṭṭanen* ≍ 1- maladie ; 2- ophtalmie.
clh > *aṭṭan* [ɑtˁtˁɑn] ≍ maladie.
ghd > *aṭṭan* ≍ maladie.
kab > *aṭṭan* [ɑtˁtˁɑn] ; pl. *a-en* ≍ maladie.
mzb > *aṭṭan* ≍ maladie.
rif > *aṭṭan* n.m. var. *aḍan.* ≍ ophtalmie ; infection des bords des paupières.
tmc > *aṭṭan* ≍ fièvre.
(siw) > *aṭṭan* ≍ maladie.

---

152 - ***awal*** : n.m.
≍ mot ; parole.

cha > *awal* ≍ parole.
clh > *awal* [æwæl] ≍ mot ; parole ; parler.
ghd > *awal* ≍ 1- parole ; 2- langage.
kab > *awal* [æwæl] ; pl. *a-en* ≍ 1- mot ; 2- parole.
mzb > *awal* ; pl. *iwallen* ≍ 1- mot ; 2- parole ; 3- parler ; langue.
rif > *awal* ; pl. *i-en* ≍ parole.
tmc > *awal* ≍ mot ; parole.
trg > *awal* [ɑwɑl] ≍ parole.
(awj) > *awil* ; pl. *jlan* ≍ mot ; parole ; langue.
(bld) > *awal* ≍ parole.
(cnw) > *awal* ; pl. *iwalen* ≍ parole.
(nfs) > *awal* ≍ parole.
(wrg) > *awal* ≍ parole.

---

153 - ***aweḍ*** : v.t/i.
≍ arriver ; atteindre.

cha > *aweḍ* ≍ arriver.
ghd > *aweḍ* ≍ 1- atteindre, arriver à ; 2- arriver à maturité ; 3- rejoindre.
kab > *aweḍ* [ɑwəðˁ] ≍ 1- arriver ; 2- atteindre ; 3- parvenir ; 4- arriver à maturité, à l'âge de puberté ; 5- chercher (des noises).
- *siweḍ* (v.t. ; var. *saweḍ*) : 1- faire arriver ; 2- faire atteindre ; 3- parvenir ; faire parvenir ; transmettre ; 4- conduire à destination ; 5- transporter ; 4- ê l'égal de qqn, égaler qqn ; 5- vivre à la même époque que qqn.
mzb > *aweḍ* ≍ 1- arriver ; 2- parvenir.
rif > *aweḍ* ≍ arriver ; atteindre ; rejoindre.
tmc > *aweḍ* ≍ 1- arriver ; 2- atteindre ; toucher.
trg > *aweḍ* [ɑwədˁ] ≍ 1- arriver ; 2- atteindre.
(awj) > *ewuṭ* ≍ arriver.
(bld) > *aweḍ* ≍ arriver ; atteindre.
(cnw) > *aweḍ* ≍ arriver ; atteindre.
(nfs) > *ewuṭ* ≍ arriver.
(wrg) > *aweḍ* ≍ arriver.

---

154 - ***awessar*** : n.m.
< v. *iwsir*
≍ vieux ; vieillard ; âgé.

ghd > *awessar* ; pl. *wessaren* ≍ vieux, vieillard.
kab > *awessar* [æwəssær] ; pl. *i-en, iwessura* ≍ d'un âge avancé ; âgé ; vieillard.
mzb > *awessar* ≍ vieux ; personne agée.
rif > *awessar* ≍ vieux ; vieillard.
tmc > *awessar* ≍ vieillard ; vieux.
trg > *awessar* [ɑwəssɑr] ≍ vieillard.
(bld) > *awessar* ≍ vieux ; vieillard.
(dwr) > *awessar* ≍ vieux (âgé).
(nfs) > *awessar* ≍ vieux ; vieillard.
(wrg) > *awessar* ≍ vieux ; vieillard.

---

155 - ***awi*** : v.t. (selon le sens, on l'utilise avec ou sans part. d'orient. *id/d* ou *in/n*)
≍ emmener ; emporter ; apporter.

cha > *awi* ≍ 1- (em)mener ; emporter ; 2- enlever ; 3- contenir ; renfermer ; prendre ; 4- subir ; supporter.
- *awi-d* : 1- apporter ; rapporter (gain) ; 2- donner ; 3- obtenir.
clh > *awi* [æwi] ≍ emmener ; emporter.
- *awi-d* : amener ; apporter.
ghd > *bbi* [əbbi] v.t. ; tjrs avec part. *d*. ≍ amener ; apporter ; *yebb-as-d* (il lui a apporté).
kab > *awi* [æwi] ≍ 1- emporter ; (em)mener ; 2- contenir ; prendre ; renfermer ; 3- subir ; supporter.
- *awi-d* : 1- apporter ; *awi-d aman* (apporte de l'eau, vers ici) ; *a k-t-in-awiɣ* (je te l'apporterai, vers là-bas) ; amener ; 2- donner ; *awi-d afus-ik* (donne ta main) ; 3- obtenir ; 4- rapporter (gain) ; 5- ê bien (classé, portant). ex. *yewwi-d iman-is* (il est bien portant).
mzb > *awey* ≍ emmener ; emporter.
rif > *awi* ≍ emporter ; emmener.
- *awi-d* : apporter ; amener.
tmc > *awi* ≍ emporter.
- *awi-d* : apporter.
trg > *awi* [ɑwi] ≍ apporter (*awey-du*); emporter (*awey-in*)
(awj) > *aɣi* ≍ apporter.
(bld) > *awi* ≍ apporter ; emporter.
(cnw) > *awi* ≍ apporter ; emporter.
(dwr) > *awi* ≍ apporter ; emporter.
(nfs) > *awi* ≍ apporter ; emporter.
(wrg) > *awi* ≍ apporter ; emporter.

hao > *kawo* v.t. ≍ apporter.

156 - ***awraɣ*** : adj/n.m.
≍ jaune ; couleur jaune.

cha > *awraɣ* ≍ jaune.
clh > *awraɣ* [ɑwrɑɣ] ≍ jaune.
kab > *awraɣ* [ɑwrɑɣ] ≍ jaune.
mzb > *awraɣ* ≍ jaune ; couleur jaune.
rif > *awraɣ* ≍ jaune.
tmc > *awerreɣ* [ɑwərrəɣ] adj/n.m. ; var. *amuraɣ*. ≍ jaune.
(dwr) > *awreɣ* ≍ jaune.
(siw) > *awraɣ* ≍ vert.
(zng) > *yara* [jara] adj.m. ≍ jaune.

157 - ***awren*** : n.m.
≍ farine (résultant de la mouture de graines) ; semoule.

cha > *aren* ≍ farine ; semoule.
clh > *awren* [æwrən] ≍ farine.
ghd > *abern* ; pl. *berniwen* ≍ farine.
kab > *awren* [æwrən] ≍ farine ; semoule.
mzb > *aren* ≍ farine.
rif > *aren* ≍ farine.
tmc > *awren* ≍ farine ; semoule.
(awj) > *ebrun* n.m. ≍ farine.
(bld) > *aren* ≍ farine ; semoule.
(cnw) > *aren* ≍ farine ; semoule.
(nfs) > *aren* ≍ farine ; semoule.
(pso) > *aren* ≍ farine.
(wrg) > *aren* ≍ farine ; semoule.

158 - ***awrez*** : n.m. ; var. ***inerz***.
var. spécifique au parler znt.
≍ talon.

cha > *inerz* ≍ talon.
clh > *awrez* [æwrəz] ; pl. *iwerzan* ≍ talon.
ghd > *anerz* ; pl. *nerziwen* ≍ talon.
kab > *awrez* [æwrəz] ; pl. *iwerzan* ≍ talon.
mzb > *inerz* ; pl. *inerzawen* ≍ talon.
rif > *awrez* ≍ talon.
tmc > *awrez* ; pl. *iwerzan* ≍ talon.
(bld) > *inerz* ≍ talon.
(pso) > *inerz* ; pl. *inerziwen* ≍ talon.
(wrg) > *inerz* ≍ talon.
(zng) > *awrej* ; pl. *urijan* ≍ talon.

159 - ***awri*** : n.m.
≍ alfa.

cha > *ari* ≍ alfa.
clh > *awri* [æwri] ≍ alfa.
kab > *awri* [æwri] ≍ alfa.
rif > *awri* ≍ alfa.
tmc > *aggri* ≍ alfa.

160 - ***awtem*** : n.m.
≍ mâle.

cha > *awtem* ≍ mâle.
clh > *awtem* ≍ mâle.
ghd > *utem* ; pl. *wetman* ≍ mâle.
kab > *awtem* [æwθəm] ; pl. *iwetmen, iwetman* ≍ 1- pers. ou anim. de sexe masculin ; mâle ; 2- testicule (fig.).
rif > *awtem* ; pl. *iwetman* ≍ 1- pers. ou anim. de sexe masculin ; mâle ; 2- testicule.
tmc > *awtem* ; pl. *iwetman* ≍ mâle.
(bld) > *awtem* ; pl. *iwetman* ≍ mâle.

161 - ***axerraz*** : n.m.
≍ cordonnier.

cha > *axerraz* ≍ cordonnier.
clh > *axerraz* ≍ cordonnier.
ghd > *axerraz* ≍ cordonnier.
kab > *axerraz* [æxərræz] ≍ cordonnier ; bourrelier.
mzb > *axerraz* ≍ cordonnier.
rif > *axerraz* ≍ cordonnier.

162 - ***ayaziḍ*** : n.m.
~ afr-asi.
≍ coq.

cha > *yaziḍ* ; pl. *iyuzaḍ* ≍ coq.
ghd > *aziḍ* ≍ coq.
kab > *ayaziḍ* [ɑjɑzeðˁ] ; pl. *iyuzaḍ* ≍ coq ; poulet.
- *iyuzaḍ* (pl) ≍ volaille.
mzb > *yaziḍ* ≍ coq.
rif > *yaziḍ* ; pl. *i-en* ≍ coq.
tmc > *ayaziḍ* ≍ coq.
trg > *ikeji* [ikəʒi] ; pl. *ikejan* ≍ coq.
(awj) ; j~z > *aqajiṭ* ≍ coq.
(cnw) > *yaziḍ* ≍ coq.
(dwr) > *yaziḍ* ; pl. *iyaziḍen* ≍ coq.
(nfs) > *gaziṭ* ≍ coq.
(siw) > *yaziṭ* ≍ coq.
(Ghat) > *ikay* ≍ coq.

hao > *kaza* ; pl. *kaji* ≍ poule.

163 - ***aydi*** : n.m.
≍ chien.

cha > *aydi* ; pl. *iḍan* ≍ chien.
clh > *aydi* [æjdi] ≍ chien.
ghd > *iḍi* ; pl. *iḍan* ≍ chien.
kab > *aydi* [æjði] ; pl. *iḍan, iṭan* ≍ chien.
mzb > *aydi* ; pl. *iydan* ≍ 1- chien ; 2- qqn de méchant.
rif > *aydi* ; pl. *igdan* ≍ chien.
tmc > *aydi* ; pl. *aydan* ≍ chien.
trg > *aydi* [ɑjdi] ; pl. *iḍan, iṭan* ≍ chien.
(cnw) > *aydi* ≍ chien.
(dwr) > *eydi* ; pl. *iṭṭan* ≍ chien.
(nfs) > *iwdi* ≍ chien.
(zng) > *idi* ; pl. *uḍan* ≍ chien.

164 - ***ayeddid*** : n.m.
~ afr-asi.
≍ outre (pour liquide).

cha > *ayeddid* ≍ outre (à eau en peau de chèvre).
clh > *ayeddid* [æjəddid] ≍ outre (pour liquide).
kab > *ayeddid* [æjəddið] ≍ 1- outre (pour liquide) ; 2- ventre (fam.).
- *tayeddiṭ* (n.f. ; var *tageddiṭ, tayeṭṭiṭ*) : utricule.
mzb > *ajeddid* ≍ outre (à eau).
rif > *ayeddid* ≍ outre (en cuir pour liquide).
tmc > *ayeddid* ≍ outre (pour liquide).
trg > *iddid* [iddid] ≍ outre à eau (en peau de chèvre ou de mouton).

(awj) > *addid* ; pl. *addiden* ≍ outre.
- *taddit* (n.f.) ≍ petite outre.
(wrg) > *ageddid* ≍ outre.

hao > *agaduda, agadoda* ≍ outre à eau.

---

165 - ***ayyis*** : n.m. ; syn. *agmar*.
~ pnq *sys* ; lat. *equus* ; ar. *sa'is*.
≍ cheval.

cha > *yis* ; pl. *iksan* ≍ cheval.
clh > *ayyis* [æjjis] ; pl. *isan, iyyisan* ≍ cheval.
mzb > *yis* ≍ cheval.
rif > *ayis* ; pl. *igsan, iysan* ≍ cheval.
tmc > *ayyis* ≍ cheval.
trg > *ays* [ɑjs] ; pl. *iggesan* ≍ cheval.
(cnw) ; ~ lat. *equus*. > *yiss* ≍ cheval.
(zng) ; ~ lat. *equus*. > *icu* ; pl. *iʔcan* ≍ cheval.

---

166 - ***ayyur*** : n.m.
~ afr-asi.
≍ 1- lune ; 2- mois.

cha > *ayyur* ≍ lune ; mois ; lunaison.
clh > *ayyur* [æjjʊr] ≍ lune ; mois.
ghd > *uyer* ; pl. *uyerawen, end-* ≍ 1-lune ; croissant de lune ; 2-mois.
kab > *ayyur* [æjjʊr] ; pl. *a-en* ; var. *agur* ≍ 1- lune ; 2- mois.
mzb > *yur* ; pl. *iyaren* ≍ lune ; lunaison ; mois.
rif > *yur* ≍ lune.
tmc > *agur* ≍ lune.
trg > *ayyur* [ăjjʊr] ≍ lune (désigne surtout l'astre physique).
(awj) > *ayur* ≍ nouvelle lune ; mois.
(cnw) > *yur* ≍ lune.
(dwr) > *yur* ≍ croissant (de lune).
(wrg) > *yur* ≍ lune ; mois.

amh > *wär* ≍ lune, mois.

---

167 - ***azal*** : n.m.
≍ 1- jour ; 2- valeur.

cha > *azal* [æzæl] n.m. ≍ valeur ; prix.
clh > *azal* ≍ jour (diurne).
kab > *azal* [æzæl] ; pl. *azalen* ≍ 1- jour (diurne), journée ; 2-journée de travail ; 3- valeur ; prix.
mzb > *azel* ≍ prix.
rif > *zal* ≍ jour.
trg > *ezel* [əzəl] ≍ jour.
(siw) > *azel* ≍ jour (diurne) ; de jour.

---

168 - ***azbeg*** : n.m.
≍ bracelet.

clh > *azbeg* [æzbəg] ; pl. *izebgan* ≍ bracelet.
kab > *azbeg* [æzβəg] ; pl. *izebgan* ≍ 1- bracelet ; 2- anneau ; 3-cerceau.
- *tizebgit* (n.f. ; pl. *tizebgatin*) : anneau ; bracelet.
tmc > *izbeg* ; pl. *izebgan* ≍ bracelet.
trg > *ahbeg* [aɦbəg] ; pl. *ihebgan* ≍ bracelet.

---

169 - ***azdad*** : adj/n.m.
< *asdad < v. *isdid*
≍ mince.

cha > *azdad* ≍ mince.
mzb > *azzdad* ≍ mince ; fin.
rif > *azdad* ≍ mince.
(siw) > *azdad* ≍ mince.
(zng) > *cedid* ≍ mince.

---

170 - ***azduz*** : n.m.
≍ batte ; maillet ; massue.

cha > *azdud* ≍ maillet ; massue.
clh > *azduz* ≍ pilon.
kab > *azduz* [æzðʊz] ; var. *ameddaz, azdud*. ≍ batte ; maillet ; massue.
mzb > *azduz* ≍ massue en bois pour damer, enfoncer.
rif > *azduz* ≍ battoir ; maillet ; pilon ; fléau.
tmc > *azduz* ≍ massue ; maillet.
trg > *izedez* [ezədəz] ≍ batte ; fouloir.
(awj) > *azeduz* ≍ maillet.
(bld) > *azdud* ; pl. *izudad* ≍ pilon.

---

171 - ***azeggaɣ*** : adj/n.m.
< v. *izwiɣ*
≍ rouge ; couleur rouge.

cha > *azeggaɣ* ≍ rouge.
clh > *azeggaɣ* [æzəggʷæɣ] ≍ rouge.
ghd > *azeggaɣ* ≍ 1- rouge ; de couleur rouge ; 2- homme libre mais de rang inférieur ; vassal.
kab > *azeggaɣ* [æzəggʷæɣ] ≍ rouge.
mzb > *azeggaɣ* ≍ 1- rouge ; couleur rouge ; 2- haïk en laine rouge porté par la mariée pendant la nuit de noce.
rif > *azeggaɣ* ≍ rouge.
tmc > *azeggaɣ* ≍ rouge.
(awj) > *azewwaɣ* ≍ rouge.
(bld) > *azuggaɣ* ≍ rouge.
dwr > *azuggaɣ* ≍ rouge.
(zng) ; j~z ; b~w ; ʔ~ɣ > *jubbaɣ* ≍ rouge.

---

172 - ***azegrar*** : adj/n.m.
< v. *zegret*
≍ long.

cha > *azegrar* ≍ long.
mzb > *azeǧrar* ≍ long.
rif > *azegrar* ≍ long ; grand (de taille).
tmc > *azegrar* ≍ long.
(bld) > *azegrar* ≍ long.
(cnw) > *azegrar* ≍ long.
wrg > *azegrar* ≍ long.

---

173 - ***azegzaw*** : adj/n.m. ; var. ***azegza***.
≍ bleu, vert ou gris ; couleur bleu, vert ou gris.

cha > *azizaw* ≍ 1- vert ; bleu ; gris ; 2- variété de figue/datte verte.
clh > *azegzaw* [æzəgzæw] ≍ 1- vert ; 2- gris ; 3- immature (pas mûr pour les végétaux) ; 4- cru (pas cuit).
kab > *azegzaw* [æzəɣzæw] ≍ 1- bleu, vert ou gris ; 2- immature (pas mûr) ; 3- cru (non cuit).
mzb > *azizaw* ≍ bleu.
rif > *azegza* ≍ bleu ; vert.
tmc > *azegzaw* ≍ 1- bleu, vert ; 2- immature (pas mûr pour les végétaux). ; 3- cru (pas cuit).
(bld) > *azegzaw* ≍ bleu ; vert.
(dwr) > *azizew* ≍ vert.
(wrg) > *azizaw* ≍ vert ; gris.

---

174 - ***azekka*** : adv.
≍ demain.

cha > *azečča* ≍ demain ; lendemain.
clh > *azekka* [æzəkkæ] ≍ demain.
- *nef-uzekka* (adv.) : après-demain.
ghd > *azekka* ≍ demain.
kab > *azekka* [æzəkkæ] ≍ demain.
- *azekkiwen* (adv. ; var. *azekkuya, azekkuyen*) : lendemain.
- *sel-azekka* (adv. ; var. *seld-azekka*) : après-demain.
- *sel-azekkiwen* (adv. var. *seld-azekkiwen, seld-azekkuyen*) : surlendemain.
mzb > *acca* ≍ demain.
rif > *tiwecca* ≍ demain.
- *far-tiwecca* (adv.) : surlendemain.
tmc > *azekka* ≍ demain.
- *nif n uzekka* (locut. adv) : après-demain.
trg > *acekka* [ɑʃəkkɑ] ≍ demain.
(bld) > *azekka* ≍ demain.
- *zazekka* adv. ≍ demain matin.
- *zel-azekka* : après-demain.
(cnw) > *azekka* ≍ demain.
(nfs) > *azekka* ≍ demain.

---

175 - ***azelmaḍ*** : adj/n.m.
≍ gauche ; qui est à gauche.

cha > *azelmaḍ* ≍ qui est à gauche ; gauche ; gaucher.
clh > *azelmaḍ* n.m. ≍ gauche (opp. à droit).
ghd > *azelmaḍ* ≍ gauche (opp. à droit).
kab > *azelmaḍ* [ɑzəlmɑðˁ] ≍ 1- gauche ; qui est à gauche, exp. *zelmeḍ yeffus* (de gauche à droite) ; 2- maladroit.
mzb > *azelmaḍ* ≍ 1- gauche (opp. à droit) ; 2- maladroit.
rif > *azelmaḍ* ≍ gauche ; qui est à gauche.
(awj) > *azelmaṭ* ≍ le gauche ; qui est à gauche.
(bld) > *azelmaḍ* ≍ gauche ; qui est à gauche.
wrg > *azelmaḍ* ≍ gauche ; qui est à gauche.

---

176 - ***azemmur*** : n.m.
≍ olive.

cha > *azemmur* ≍ olive.
clh > *azemmur* [æzəmmʊr] ≍ olive ; olivier.
ghd > *azemmur* ; pl. *zemmuren* ≍ olive.
kab > *azemmur* [æzəmmʊr] ≍ 1- olive ; 2- olivier(s) ; oliveraie (plantation d'oliviers).
rif > *azemmur* n.m. ; var. *tazemmurt.* ≍ olivier sylvestre.
(bld) > *azemmur* ≍ olive(s).
(cnw) > *azemmur* ≍ olive(s).
(dwr) > *azemmur* ≍ olive(s).
(siw) > *azemmur* ≍ olive.

---

177 - ***azen*** : v.t.
≍ envoyer.

clh > *azen* [æzən] ≍ envoyer.
ghd > *azen* ≍ envoyer ; déléguer.
kab > *azen* [æzən] ≍ envoyer.
mzb > *azen* ≍ envoyer ; expédier ; charger qqn d'une commission.
rif > *uzen* ≍ envoyer ; expédier.
tmc > *azen* ≍ envoyer.
(awj) > *essen* ≍ envoyer.
(siw) > *uzen* ≍ envoyer.

---

178 - ***azeṭṭa*** : n.m.
≍ tissage ; métier à tisser.

cha > *azeṭṭa* ≍ tissage ; tissu sur le métier.
clh > *aseṭṭa* [ɑsətˁtˁɑ] n.m. ; var. *azaḍ, azeṭṭa.* ≍ 1- tissage ; tissu sur le métier ; 2- toile d'araignée.
ghd > *aseṭṭa* ; pl. *seṭwan* ≍ métier à tisser.
kab > *azeṭṭa* [ɑzətˁtˁɑ] ≍ 1- tissage ; métier à tisser ; tressage ; tricotage ; 2- toile (d'araignée).
mzb > *azeṭṭa* ≍ métier à tisser.
rif > *azeṭṭa* ≍ métier à tisser.
tmc > *azeḍḍa* n.m. ; pl. *izeḍwan* var. *azeṭṭa.* ≍ tissage ; métier à tisser.
(awj) > *cṭaw* ≍ métier à tisser.
(cnw) > *azeṭṭa* ≍ tissage ; métier à tisser.
(pso) > *azeṭṭa* ; pl. *izeḍwan* ≍ métier à tisser.
(wrg) > *azeṭṭa* ≍ métier à tisser.

---

179 - ***azgen*** : n.m.
≍ moitié.

cha > *azgen* ≍ moitié.
ghd > *jjeni* ≍ moitié.
- *jjeni-jjeni* : par moitié ; moitié-moitié.
kab > *azgen* [æzgən] ; pl. *izegnan* ≍ moitié ; demi(e).
- *azgen-azgen* : moitié-moitié.
mzb > *azǧen* ; pl. *izeǧnan* ≍ moitié.
- *azǧennyiḍ* n.m. ; pl. *izǧenyaḍen.* ≍ minuit
rif > *azgen* ; pl. *izegnawen, iziynen* ≍ moitié ; demi ; milieu.
tmc > *azgen* ; pl. *izegnan* ≍ moitié.
trg > *azgen* [ɑzgən] n.m. ; pl. *izgenan.* ≍ mesure de capacité valant un quart de litre.
- *aganna* n.m. ; pl. *igannaten.* ≍ côté ; partie ; moitié.
(bld) > *azgen* ≍ moitié.
(cnw) > *azgen* ≍ moitié.
(nfs) > *zegni* ≍ moitié.
(wrg) > *azgen* ≍ moitié.

---

180 - ***azger*** : n.m.
≍ boeuf (l'animal).

clh > *azger* [æzgər] ≍ boeuf ; taureau.
kab > *azger* [æzgər] ; pl. *izgaren* ≍ boeuf.
tmc > *azger* ≍ boeuf ; taureau.
trg > *ezgar* [əzgăr] ≍ boeuf.
(bld) > *azger* ; pl. *izgar* ≍ boeuf.
(zng) > *azger* ≍ boeuf.

---

181 - ***azir*** : n.m.coll.
≍ romarin.

cha > *azir* ≍ romarin.
clh > *tamezzrya* ≍ romarin.
kab > *azzir* ≍ romarin.
mzb > *azir* ≍ romarin.
rif > *azir* ≍ 1- romarin ; 2- lavande ; 3- armoise.
tmc > *azir* ≍ romarin.

---

182 - ***azɣal*** : n.m.
≍ chaleur.

cha > *azɣal* ≍ chaleur.
clh > *azɣal* [æzɣæl] ≍ chaleur.
kab > *azɣal* [æzɣæl] ≍ chaleur.
rif > *azɣal* ≍ action de se chauffer ; chaleur.
(bld) > *tizɣalt* ≍ chaleur.

---

183 - ***azu*** : v.t.
≍ dépecer.

cha > *azi* ≍ dépecer.
clh > *azu* [æzʊ] ≍ dépecer ; dépouiller ; écorcher.
ghd > *uẓeb* ≍ écorcher.
kab > *azu* [æzʊ] ≍ dépecer.
rif > *azu* ≍ dépecer ; écorcher.
tmc > *azu* ≍ dépecer ; dépouiller ; écorcher.
trg > *azu* [ɑzʊ] ≍ dépecer.

184 - ***azzel*** : v.i.
≍ courir.

cha > *azzel* ≍ 1- courir ; 2- couler.
- *sizzel* v.t. ≍ 1- faire courir ; 2- faire couler.
- *msizzel* v.i. ≍ se faire la course.
clh > *azzel* [æzzəl] ≍ 1- courir ; 2- couler (eau).
ghd > *zzel* ≍ 1- courir ; 2- couler.
kab > *azzel* [æzzəl] ≍ 1- courir ; 2- couler.
- *sazzel* (v.t.) : 1- faire courir ; 2- faire couler.
- *mzazzel* : (v.i.) : (se) faire la course.
rif > *azzel* ≍ 1- courir ; 2- couler.
- *sizzel* (v.t.) : faire couler (eau, sang, etc.).
tmc > *azzel* ≍ 1- courir ; 2- couler.
trg > *azel* [ɑzəl] ≍ courir.
(awj) > *azzel* ≍ courir.
(bld) > *azzel* ≍ courir.
(cnw) > *azzel* ≍ courir.
(siw) > *zzelli* ≍ courir.
(wrg) > *azzel* ≍ 1- courir ; 2- couler.
- *sizzel* v.t. ≍ faire courir ; faire couler.

185 - ***aẓarif*** : n.m.
≍ alun.

cha > *aẓarif* ≍ alun.
clh > *aẓarif* [ɑzˁɑrif] ≍ alun.
ghd > *aẓarif* ≍ alun.
kab > *aẓarif* [ɑzˁɑrif] ≍ alun.
mzb > *ẓarif* ≍ alun.
rif > *ẓarif* ≍ alun.
tmc > *aẓarif* ≍ alun.
trg > *aẓarif* [ɑzˁɑrif] ≍ alun.
(awj) > *aẓarif* ≍ alun.

186 - ***aẓaw*** : n.m.
≍ cheveu ; poil.

cha > *ẓaw* ≍ cheveu(x) ; poil.
ghd > *aẓaw* ≍ 1- chevelure ; 2- cheveu ; 3- poil ; 4- crin ; *aẓaw n agmar* (crin de cheval).
mzb > *ẓaw* ; pl. *iẓawen* ≍ cheveu ; chevelure.
trg > *aẓiw* [ɑzˁiw] ≍ crin(s).
(cnw) > *ẓaw* ≍ cheveu ; poil.
(dwr) > *ẓaw* ≍ cheveu(x).
(nfs) > *ẓaw* ≍ cheveu(x) ; poil.
(wrg) > *ẓaw* ≍ poil.

187 - ***aẓref*** : n.m.
~ afr-asi
≍ argent.

cha > *aẓref* ≍ argent (métal).
clh > *aẓref* [ɑzˁrəf] ≍ argent.
kab > *aẓref* [ɑzˁrəf] ≍ argent (métal).
trg > *aẓref* [ɑzˁrəf] ≍ argent (monnaie et métal).
(cnw) > *aẓref* ≍ argent (métal).
(zng) > *aḍerfi* ≍ argent.

hao > *azuîfa* ≍ argent.

188 - ***aẓru*** : n.m.
≍ pierre ; rocher.

cha > *aẓru* ≍ 1- rocher ; pierre ; 2- ravin.
clh > *aẓru* [ɑzˁro] ≍ pierre.
kab > *aẓru* [ɑzˁro] ; pl. *iẓra* ≍ pierre ; rocher.
rif > *aẓru* ; pl. *iẓra* ≍ pierre ; caillou ; rocher.
- *taẓrut* (n.f.) : pile électrique ; pierre à briquet.
tmc > *aẓru* ≍ pierre.
trg > *aẓeru* [ɑzˁəro] ≍ muraille rocheuse.
(bld) > *aẓru* ; pl. *iẓerwen* ≍ rocher ; pierre.
(cnw) > *aẓru* ; pl. *iẓerwan* ≍ rocher ; pierre.
(nfs) > *aẓru* ≍ rocher ; pierre.

189 - ***aẓur*** : n.m. ; var. ***aẓar***.
~ afr-asi
≍ 1- racine ; 2- veine ; 3- nerf.

cha > *aẓwer* n.m. ; pl. *iẓuran* ; var. *aẓur.* ≍ 1- racine ; 2- nerf ; veine ; 3- origine ; *ibedd-as uẓur* (il a une crampe).
clh > *aẓur* [ɑzˁor] ≍ 1- racine ; 2- veine ; 3- origine.
ghd > *aẓur* ; pl. *ẓuran* ≍ racine (de plante).
kab > *aẓar* [ɑzˁɑr] ; pl. *iẓuran* ≍ 1- racine ; 2- nerf ; veine ; artère ; 3- origine ; race.
- *ẓwer* v. i. ; var. *iẓwir*. ≍ litt. ê bien enraciné ; ê solide ; ê fort.
mzb > *aẓur* ; pl. *iẓuran* ≍ 1- racine. 2- artère, veine, nerf.
rif > *aẓwar* ; pl. *iẓuran, iẓewran* ≍ 1- racine ; 2- nerf ; veine ; artère ; 3- origine.
tmc > *aẓur* ; pl. *iẓuran* ≍ racine ; veine.
trg > *aẓar* [ɑzˁɑr] ≍ nerf ; artère ; veine.
(bld) > *aẓar* ; pl. *iẓuran* ≍ racine ; nerf.
(cnw) > *aẓwer* ; pl. *iẓuran* ≍ racine (de plante) ; nerf ; veine.
(pso) > *aẓwer* ; pl. *iẓewran* ≍ racine ; veine.
(wrg) > *aẓur* ≍ 1- racine ; 2- nerf.

hao > *jijiyar jini* n.m. ≍ veine.
amh > *säär* n.m. ; syn. *cär* ≍ racine.

190 - ***baba*** : n.m. de parenté.
≍ (mon) père.

cha > *baba* ≍ papa, (mon) père.
clh > *baba* [bæbæ] ; pl. *id-* ≍ papa ; père.
kab > *baba* [βæβæ] ; pl. *babat, ibabaten* ≍ (mon) papa, père.
mzb > *baba* ; pl. *ibabaten, id baba* ≍ papa ; (mon) père.
rif > *baba* ≍ papa ; (mon) père.
tmc > *baba* ; pl. *abaten* ≍ (mon) père ; papa.
trg > *abba* [ăbba] ; pl. *abbaten* ≍ 1- père ; papa ; 2- oncle paternel.
(awj) > *abba* ≍ papa ; (mon) père.
(bld) > *baba* ≍ papa ; (mon) père.
(cnw) > *baba* ≍ (mon) père ; papa.
(dwr) > *beba* ≍ papa ; (mon) père.
(wrg) > *baba* ≍ (mon) père ; *baba-s* (père-à-lui/elle).

amh > *abbat* ≍ père.

191 - ***bbi*** : v.t.
≍ couper.

cha > *bbi* ≍ 1- couper ; 2- séparer (des belligérants) ; *yebbi jar-asen* (il les a séparés).
clh > *bbi* [əbbi] ≍ 1- couper ; 2- traverser ; 3- mordre.
kab > *bbi* [əbbi] ≍ 1- couper ; 2- pincer.
- *slubbi* v.t. ≍ palper en pinçant ; pincer.
tmc > *bbiy* ≍ couper ; pincer.
- *slubbi* v.t. ≍ pincer.

(mzr) > *bbi* ≍ couper.

192 - ***bded*** : v.i. ; var. ***bedd***.
≍ se mettre debout.

cha > *bedd* ≍ 1- ê/se mettre debout ; 2- se bloquer (dans la gorge), *ibedd-as yiɣes* (un os s'est bloqué dans sa gorge).
clh > *bedd* [bədd] v.i. ; var. *bidd* ; syn. 1- *kker* ; 2- *ḥbes.* ≍ 1- se mettre debout ; se lever ; 2- s'arrêter.
- *sebded* v.t. ≍ fixer (rendre fixe).
ghd > *bded* ≍ 1- ê/se tenir debout ; 2- ê dressé.
- *sebded* [səbdəd] v.t. ≍ 1- mettre debout ; 2- dresser.
- *msebded* v.i. ≍ ê dressé.
kab > *bedd* [βədd] ≍ 1- ê/se mettre/se tenir debout ; 2- s'arrêter, stopper ; 3- se bloquer dans la gorge, *ibedd-as yiɣes* (un os s'est bloqué dans sa gorge) ; 4- comparaître, se présenter à une audience.
- *sbedd* (v.t. ; syn. *sker*) : 1- faire tenir debout ; lever ; relever ; dresser ; élever : ériger ; faire tenir droit ; 2- faire comparaître ; 3- bander.
mzb > *bedd* ≍ 1- ê debout ; se dresser ; se lever ; 2- comparaître (en justice).
rif > *bedd* ≍ 1- ê/se mettre debout ; 2- s'arrêter ; 3- se bloquer.
tmc > *bedd* ≍ 1- ê/se mettre/se tenir debout ; 2- s'arrêter.
- *sebded* v.t. ≍ fixer (rendre fixe).
trg > *bded* [əbdəd] ≍ 1- se mettre debout ; 2- s'arrêter.
- *bded + fel* : rencontrer.
(awj) > *bded* ≍ 1- se mettre debout ; 2- s'arrêter ; stopper.
(nfs) > *bedd* ≍ 1- se mettre debout ; 2- s'arrêter.
(pso) > *bedd* ≍ 1- se mettre debout ; 2- s'arrêter.
(siw) > *bded* ≍ s'arrêter ; stopper.
(wrg) > *bedd* ≍ 1- se mettre debout ; 2- s'arrêter.
- *sbedd* v.t.≍ 1- mettre debout ; 2- faire paraître.

193 - ***bder*** : v.t.
≍ 1- parler de ; évoquer ; rappeler ; 2- citer ; mentionner.

clh > *bder* [əbdər] ≍ évoquer.
ghd > *bder* ≍ mentionner.
kab > *bder* [əβðər] ≍ parler de ; mentionner ; citer ; évoquer ; rappeler.
mzb > *bder* ≍ 1- citer ; évoquer ; mentionner ; 2- dire du mal de qqn.
rif > *idar* ≍ évoquer.
tmc > *bder* ≍ parler de ; évoquer ; rappeler.
(pso) > *bder* ≍ mentionner.

194 - ***bḍu*** : v.t/i. ; syn. *ẓun*.
≍ séparer, ê séparé, se séparer ; partager, ê partagé.

cha > *bḍu* ≍ 1- partager ; départager ; séparer ; couper ; 2- faire justice.
- *msebḍu* (v.i.) : partager mutuellement ; se séparer (mutuellement).
clh > *bḍu* [əbdˁo] ≍ partager ; diviser.
kab > *bḍu* [əβðˁo] ≍ 1- partager ; ê partagé ; départager ; diviser ; ê divisé ; 2- séparer ; ê séparé, se séparer ; 3- couper ; ê coupé ; 4- distribuer.
- *msebḍu* (v.i.) : partager mutuellement ; se séparer (mutuellement).
mzb > *bḍa* ≍ 1- se séparer de qqn ou qqc ; abandonner qqc ; 2- ê en état de divorce (femme).
rif > *bḍa* ≍ 1- partager ; fractionner ; séparer ; couper ; 2- distribuer.
tmc > *bḍu* ≍ 1- partager ; diviser ; 2- (se) séparer ; (se) quitter.
trg > *bḍu* [əbdˁo] ≍ se séparer ; ê séparé.
(bld) > *bḍu* ≍ partager.
(pso) > *bḍa* ≍ partager.

195 - ***berkukes*** : n.m.
≍ couscous à gros grain.

clh > *berkukes* ≍ couscous à gros gain (cuit dans le bouillon même).
kab > *berkukes* [bərkukəs] [βərçuçəs] ≍ sorte de couscous à gros grain préparé avec une pâte fraiche.
mzb > *berčučes* ≍ couscous à gros grain.
rif > *berkuyes* ≍ couscous à gros grain.
tmc > *berkukes* ≍ couscous à gros grain.
(pso) > *berkukes* ≍ sorte de couscous à gros grain.
(mzr) > *berkukec* ≍ couscous à gros grain.

196 - ***bges*** : v.t/i.
≍ (se) ceindre.

cha > *bges* ≍ (se) ceindre.
clh > *bkes* [əbkəs] ≍ (se) ceindre (mettre une ceinture).
kab > *bges* [əβgəs] ≍ (se) ceindre.
mzb > *becc* ≍ (se) ceindre ; porter une ceinture.
rif > *byes* ≍ (se) ceindre.
tmc > *bekkes* ≍ se ceindre.
trg > *gbes* [əgbəs] ≍ (se) ceindre.
(awj) ; c~s > *gebec* ≍ (se) ceindre.
(wrg) > *becc* ≍ (se) ceindre ; ê ceint.

197 - ***breḍ*** : v.t/i.
≍ déféquer.

cha > *abruḍ* n.m. ≍ bouse de vache.
clh > *breḍ* [əbrədˁ] ≍ déféquer.
kab > *breḍ* [əβrəðˁ] ≍ 1- déféquer ; avoir la diarrhée ; 2- (fig. ; fam.) rejeter ; restituer.
- *sebreḍ* v.t. ≍ donner/provoquer la diarrhée.
mzb > *berreḍ* v.i. ≍ avoir la diarrhée.
- *sberreḍ* v.t. (rare) ≍ donner/provoquer la diarrhée.
- *aberruḍ* n.m. ; var. *aberḍuḍ.* ≍ 1- matière fécale (liquide) ; 2- cire fondue s'écoulant d'une bougie.
rif > *barḍ* ≍ déféquer.
tmc > *aberḍuḍ* n.m. ≍ derrière ; postérieur ; queue (animal).
(pso) > *breḍ* ≍ déféquer.

198 - ***bren*** : v.t/i. ; var. ***brem.***
≍ 1- rouler ; 2- tordre ; 3- tourner.

cha > *brem* v.t. ≍ tourner ; rouler.
clh > *brem* ≍ rouler (une cigarette) ; entourer.
ghd > *bren* ≍ rouler ; tourner entre les paumes les fils d'une corde ; corder.
kab > *bren* [əβrən] ≍ 1- (re) tourner, ê (re) tourné ; 2- tordre ; ê tordu ; 3- rouler ; ê roulé ; ex. *bren agaṛṛu* (rouler une cigarette).
mzb > *brem* ≍ 1- rouler ; torsader ; corder ; 2- tourner ; virer (à gauche ou à droite).
rif > *brem* ≍ visser.
tmc > *brem* ≍ rouler une cigarette ; tordre.
(awj) > *bren* ≍ tourner ; tordre ; rouler.
(mzr) > *bren* v.t/i. ≍ se tourner ; (se) retourner ; dévier ; rouler ; torsader.
wrg > *brem* [əbrˁəm] v.t. ≍ tourner.

199 - ***bzeḍ*** : v.t/i.
≍ uriner.

cha > *bzeḍ* ≍ uriner.
clh > *bzeḍ* [əbzəd˞] ≍ uriner.
kab > *bzeḍ* ≍ uriner.
mzb > *bzeḍ* ≍ uriner.
tmc > *bzeḍ* ≍ uriner.
(pso) > *bzeḍ* ≍ uriner.

200 - ***bzeg*** : v.i. ; var. ***bdeg***.
≍ 1- ê mouillé ; 2- enfler.

cha > *bzeg* ≍ ê mouillé.
clh > *bzeg* [əbzəg] ≍ enfler ; ê mouillé.
ghd > *bgeg* [əbgəg] v.i. ; var. *bzeg.* ≍ ê mouillé ; ê gonflé d'humidité.
kab > *bzeg* [əβzəɣ] ≍ 1- ê mouillé ; ê humide ; ê trempé ; 2- ê enflé.
- *sebzeg* (v.t.) : 1- mouiller ; 2- faire enfler.
mzb > *bzeǧ* ≍ ê mouillé ; ê humecté.
- *sebzeǧ* (v.t.) : mouiller ; humecter.
rif > *bzeg* ≍ ê mouillé ; ê trempé.
tmc > *bzeg* ≍ 1- ê mouillé ; 2- enfler ; ê enflé.
trg > *bdeg* [əbdəg] ≍ ê mouillé/humide ; se mouiller.
(bld) > *bzeg* ≍ enfler ; ê enflé.
(dwr) > *bzi* ≍ ê mouillé ; ê humide.
(pso) > *bzey* ≍ ê/dev. humide ; ê frais.
(siw) > *bzeg* ≍ ê mouillé.
(zng) > *wdeg* ≍ mouiller ; ê mouillé.

201 - ***ccef*** : v.i.
≍ se baigner ; nager.

ghd > *ekf* ≍ baigner ; nager ; *tekf-i-d tidi* (je transpire).
kab > *ccef* [əʃʃəf] ≍ 1- se baigner ; 2- nager ; *teccef-iyi-d tidi* (je transpire).
- *cucef* (v.t) : 1- baigner ; faire prendre un bain.
tmc > *ccef* ≍ 1- se baigner ; 2- nager.
trg > *ccef* [əʃʃəf] ≍ se baigner ; nager.
(awj) > *syef* ≍ se baigner.

202 - ***cerreg*** : v.t/i.
≍ déchirer ; ê déchiré.

cha > *cerreg* ≍ 1- déchirer ; ê déchiré ; 2- ouvrir grand (porte) ; écarter au maximum ; *icerreg tawwurt* (il a ouvert grand la porte).
clh > *cerreg* ≍ déchirer ; ê déchiré.
kab > *cerreg* [ʃərrəɣ] ≍ déchirer ; ê déchiré
mzb > *cerreg* ≍ déchirer (mettre en pièces), ê déchiré, *acerreg n yimi* (bavardage ; trop parler ; médisance).
rif > *carreg* ≍ déchirer, ê déchiré.
tmc > *cerreg* ≍ déchirer, ê déchiré.

203 - ***claɣem*** : n.m.pl.
≍ paire de moustaches.
- *acelɣum* (n.m. sing) ≍une côté/une partie des moustaches.

cha > *claɣem* ≍ paire de moustaches.
clh > *claɣem* ≍ paire de moustaches.
- *acelɣum* (n.m.sing) : une partie/un côté de la paire de moustaches.
ghd > *claɣem* ≍ moustache.
kab > *claɣem* ≍ paire de moustaches.
- *acelɣum* (n.m.sing ; pl. *icelɣumen*) : 1- une partie/un côté de la paire de moustaches ; 2- grosse moustache.
mzb > *claɣem* ≍ moustaches.
rif > *claɣem* ≍ moustache(s).
tmc > *claɣem* ≍ paire de moustaches.
- *acelɣum* (n.m.sing) : une partie/un côté de la paire de moustaches.
(pso) > *claɣem* ≍ paire de moustaches.

204 - ***d*** : conj/prép. ; 2- part. de présentation.
≍ 1- et ; avec ; 2- c'est ; ce sont.

cha > *d* 1- conj. ; 2- part. de présent. ≍ 1- et ; 2- c'est ; ce sont.
clh > *d* conj/prép. ≍ avec ; et.
ghd > *d* [əd] 1- conj/prép; 2- part. de présent. ≍ et ; avec ; aussi ; *necc d takaṭṭust* (moi et le chaton. ; 2- c'est ; ce sont ; *anaggarbu d ufa* (le dernier c'est le feu).
kab > *d* [əð] 1- conj./prép. ; 2- part. de présent. ≍ 1- et ; avec ; ex. *argaz d weqcic* (un homme et un enfant ; un homme avec un enfant) ; 2- c'est ; ce sont ; ex. *d argaz ; d irgazen* (c'est un homme ; ce sont des hommes). .
mzb > *d* 1- conj/prép. ; 2- part. de présent. ≍ 1- et ; avec ; 2- c'est ; ce sont ; *memmi-m d argaz* (votre fils, c'est un brave homme). .
rif > *d* [əð] 1- conj ; 2- part. de présent. ≍ 1- et ; avec ; *wa d win* (celui-ci et/avec celui-là) ; 2- c'est ; ce sont ; *d aryaz ; d iryazen* (c'est un homme ; ce sont des hommes)
tmc > *d* [əð] conj. ≍ et.
trg > *d* [əd] conj/prép. ; var. *der.* ≍ et ; avec.
(awj) > *d* part. de présent. ≍ c'est ; ce sont.
(bld) > *d* ≍ et ; avec.
wrg > *d* conj. ; part. de présent. ≍ 1- et ; 2- c'est ; ce sont ; *d netta* (c'est lui).

hao > *da* ≍ avec ; et.

205 - ***da*** : adv.
≍ ici.

cha > *da* adv. ; var. *dagg, day, dayi.* ≍ ici.
ghd > *da* adv. ; var. *dadet.* ≍ ici.
kab > *da* [ðæ] adv. ≍ 1- ici ; 2- là.
- *dagi, dayi, daha* ≍ ici même.
mzb > *da* adv. ≍ ici.
rif > *da* [ðæ] adv. ≍ ici (sans mouvt).
tmc > *da* adv. ; var. *daha.* ≍ ici.
trg > *da* [dɑ] adv. ; var. *dada, di, dida, dayda.* ≍ 1- ici ; 2- là.
(bld) > *da* adv. ; var. *dayi.* ≍ ici.
(siw) > *gda* adv. ; var. *gdaya.* ≍ ici (là où je suis).
(wrg) > *da* adv. ≍ ici.

206 - ***ddaw*** : prép.
≍ sous.

cha > *ddaw* ≍ sous ; au-dessous.
clh > *ddaw* [ddæw] ≍ sous ; dessous.
ghd > *eddu* ≍ sous ; en dessous de.
kab > *ddaw* [ddæw] ≍ 1- sous ; dessous ; 2- moins.
- *seddaw* : en dessous, par dessous.
mzb > *adday* adj/prép/n.m. ≍ sous ; dessous ; le dessous ; *adday adday* (en cachette).
rif > *addu* prép. ; var. *saddu.* ≍ sous ; au dessous.
tmc > *ddaw* ≍ sous ; en dessous.
trg > *daw* [dăw] ≍ 1- sous ; 2- moins.
nfs > *saddu* prép. ≍ sous ; au/en dessous.
(wrg) > *addu* ≍ sous ; *s addu n twurt* (sous la porte).

207 - ***dded*** : v.t
≍ mordre.

mzb > *dded* [əddəd] v.t. ; var. *kedded* ; syn. *hecc.* ≍ mordre.
trg > *eded* [ədəd] ≍ mordre.
(awj) > *dded* ≍ mordre.
(siw) > *dded* ≍ mordre.

208 - ***dder*** : v.i. ; var. ***idir***.
≍ ê en vie ; vivre.

cha > *dder* ≍ 1- ê en vie ; vivre ; 2- ê cru (non cuit).
clh > *dder* [əddər] ≍ vivre.
ghd > *dder* ≍ 1- vivre ; 2- ê cru (non cuit).
kab > *dder* [əddər] ≍ ê vivant/en vie ; vivre.
- *mdudder* (v.i. expressif) : vivoter.
- *sider* (v.t.) : 1- faire vivre ; 2- faire revivre ; ressusciter.
mzb > *dder* ≍ 1- vivre, ê en vie ; 2- ê vert ; ê cru (fruit, légume) ; ê non cuit.
- *sedder* (v.t) : maintenir en vie ; faire revivre.
rif > *dder* ≍ 1- ê vivant ; vivre ; 2- ê cru (aliment).
- *sedder* v.t. ≍ faire vivre ; ranimer ; ressuciter.
tmc > *dder* ≍ vivre.
trg > *dder* [əddər] ≍ vivre ; ê vivant.
- *suder* v.t. ≍ faire vivre.
(awj) > *dder* ≍ vivre.
(cnw) > *dder* ≍ ê en vie ; vivre.
(nfs) > *dder* ≍ vivre ; ê vivant.
(siw) > *addar* ≍ vivre.
(wrg) > *dder* ≍ vivre ; ê vivant.

209 - ***ddes*** : v.t/i.
≍ disposer selon un certain ordre ; (ar)ranger ; combiner.

ghd > *ddes* ≍ ranger ; mettre en ordre.
kab > *ddes* [əddəs] ≍ combiner ; ê combiné.
mzb > *ddes* ≍ ranger ; ê rangé (de manière serrée).
trg > *ddes* [əddəs] ≍ disposer l'un à côté de l'autre ; combiner ; machiner.

210 - ***ddez*** : v.t.
~ ar. AdN *dezz*
≍ battre ; piler ; écraser ; castrer.

cha > *ddez* ≍ piler.
kab > *ddez* [əddəz] ≍ 1- écraser ; ê écrasé ; piler ; ê pilé ; 2- battre qqc ou qqn ; 3- marteler ; 4- castrer.
rif > *ddez* ≍ battre ; marteler ; piler ; concasser.
tmc > *ddez* ≍ 1- piler ; écraser ; 2- bourrer ; 3- battre qqc ou qqn ; 4- castrer.
trg > *ddez* [əddəz] ≍ battre ; piler ; castrer.
(bld) > *ddez* ≍ piler ; écraser ; broyer.
(zng) > *ddez* ≍ moudre.

211 - ***deffir*** : prép. ; var. ***deffer***.
≍ 1- derrière ; 2- après.

cha > *deffir* ≍ derrière ; arrière.
ghd > *deffir* ≍ derrière ; arrière ; après.
kab > *deffir* [ðəffir] ≍ derrière ; arrière ; après ; *deffir n yimensi* (après le dîner).
mzb > *deffer* ≍ 1- derrière ; 2- après.
rif > *deffer* ≍ derrière ; après.
tmc > *deffir* ≍ derrière, arrière.
trg > *deffer* [dəffər] ≍ derrière ; après.
(awj) > *deffer* ≍ derrière ; après.
(bld) > *deffir* ≍ derrière.
(nfs) > *deffer* ≍ derrière.
(wrg) > *deffer* ≍ derrière.

212 - ***del*** : v.t/i.
≍ (re)couvrir.

cha > *del* v.t/i. ≍ 1- couvrir ; 2- couver.
- *mdel*, *ndel* v.t/i. ≍ couvrir ; ê couvert.
clh > *del* [dəl] v.t. ≍ (re)couvrir.
ghd > *mdel* [əmdəl] v.t/i. ≍ 1- fermer ; ê fermé (les yeux) ; 2- ê caché/recouvert par qqc.
kab > *del* [ðəl][dəl] v.t/i. ; syn. *sberber, sbur.* ≍ (re)couvir ; (se) couvrir, ê couvert.
- *mdel* v.t/i. ≍ couvrir (mettre un couvert) ; rabattre (sans fermer) ; clore.
mzb > *eḍl* [əðˁl] v.t/i. ≍ 1- fermer les yeux ; 2- ê couvert ; ê voilé.
rif > *del* v.t/i. ; var. *der.* ≍ 1- (re) couvrir ; 2- couver.
tmc > *del* v.t/i. ≍ (re) couvrir ; (se) couvrir, ê couvert.
(awj) > *ndel* v.t/i. ≍ couvrir ; ê couvert.

213 - ***derɣel*** : v.i.
≍ ê/dev. aveugle.

cha > *derɣel* ≍ ê/dev. aveugle.
ghd > *derɣel* ≍ ê aveugle.
kab > *derɣel* [dərɣəl] ≍ ê/dev. aveugle ; ê aveuglé.
mzb > *derɣel* ≍ ê/dev. aveugle.
rif > *darɣel* ≍ ê/dev. aveugle.
tmc > *derɣel* ≍ ê/dev. aveugle.
trg > *darɣal* [dărɣăl] ≍ ê/dev. aveugle.
(bld) > *derɣel* ≍ ê/dev. aveugle.
(pso) > *ṭerɣel* ≍ ê/dev. aveugle.
(zng) > *yeddurɣey* [jəddʊrɣəj] v.i. au P. ≍ devenir borgne.

214 - ***dhen*** : v.t/i.
≍ graisser, ê graissé, enduire de gras ; oindre, ê oint

cha > *dhen* ≍ enduire de beurre, beurrer ; enduire de gras, graisser.
clh > *dhen* v.t. ≍ graisser ; huiler ; oindre.
ghd > *dben* ≍ oindre.
kab > *dhen* [əðhən] ≍ beurrer, ê beurré ; graisser, ê graissé ; huiler, ê huilé ; oindre, ê oint.
rif > *dhen* ≍ graisser ; ê graissé ; huiler ; oindre.
tmc > *dhen* ≍ graisser ; huiler ; oindre.
trg > *eden* [ədən] ≍ graisser ; ê graissé ; ê graisseux ; ê gras.
(zng) > *dgen* ≍ graisser.

215 - ***dɣel*** : v.t/i.
≍ contrefaire.

clh > *dɣel* [ədɣʷəl] ≍ contrefaire ; falsifier.
kab > *dɣel* ≍ 1- falsifier, ê falsifié ; contrefaire, ê contrefait ; frelater, ê frelaté (matières alimentaires) ; 2- ê sévère, dur (personne).
mzb > *dɣel* ≍ frelater ; ê frelaté ; contrefaire, ê contrefait.
tmc > *dɣel* ≍ contrefaire ; falsifier.

216 - ***drus*** : adv.
≍ peu.

cha > *drus* ≍ peu ; un peu.
clh > *idrus* [idrʊs] v.i. ; var. *drus.* ≍ 1- ê en petite quantité ; 2- ê rare.

kab > *drus* [ðrʊs] ≍ peu.
mzb > *drus* ≍ 1- peu ; insuffisant ; 2- rare.
rif > *drus* ≍ peu.
tmc > *drus* adv. ≍ peu ; petite quantité.
- *idrus* v.i. ; var. *drus.* ≍ se faire rare.
(awj) > *deruc* adv. ≍ peu.
(cnw) > *drus* ≍ peu.
(pso) > *drus* ≍ peu.
(siw) > *drus* ≍ peu.
(wrg) > *drus* ≍ peu.
(zng) > *daric* ≍ rare.

217 - ***ḍfer*** : v.t.
≍ suivre.

cha > *ḍfer* ≍ suivre.
clh > *ḍfar* [ədˁfɑr] ≍ 1- suivre ; 2- devoir ; réclamer (dettes).
ghd > *ṭfer* ≍ suivre.
kab > *ḍfer* [ðˁfər] ≍ suivre ; poursuivre.
mzb > *ḍfer* ≍ pousser vers l'arrière ; faire reculer.
rif > *ḍfer* ≍ 1- suivre ; 2- mettre la croupière (à une monture).
tmc > *ḍfar* ≍ 1- suivre ; 2- devoir (dettes).
(cnw) > *ḍfer* ≍ suivre.

218 - ***ḍfes*** : v.t.
≍ plier.

cha > *ḍfes* ≍ plier.
ghd > *ṭfes* ≍ plier ; enrouler (une natte).
kab > *ḍfes* [ðˁfəs] ≍ plier.
- *neḍfes* (v.i) : ê plié.
mzb > *ḍfez* ≍ plier ; ê plié.
rif > *ḍfes* ≍ plier.
- *neḍfes* v.i. ≍ ê plié .
tmc > *ḍfes* ≍ plier.
trg > *ḍfes* [ədˁfəs] ≍ 1- plier ; redoubler ; 2- ê plein de lait (sein ou mamelle).
- *neḍfes* v.i. ≍ ê plié.
- *sennetfes* v.t. ≍ mutiplier.
(pso) > *ḍfes* ≍ plier (qqc de solide).

219 - ***ḍikkuk*** : n.m. ; var. ***ṭikkuk***.
≍ coucou (oiseau).

clh > *ḍikkuk* [dˁikkok] ≍ coucou (oiseau).
kab > *ḍikkuk* [ðˁikkok] ≍ coucou (oiseau) ; son chant.
rif > *ḍikkuk* ≍ coucou (oiseau).
tmc > *ṭikkuk* ≍ coucou (oiseau).

220 - ***ḍren*** : v.t.
≍ (re)tourner ; renverser ; mettre à l'envers.

cha > *ḍren* ≍ (re)tourner ; renverser ; changer (d'état, de couleur, de position, d'avis, ...).
- *meḍren* (v.i.) : se retourner ; ê renversé.
ghd > *ḍren* ≍ renverser, mettre à l'envers ; (se) (re)tourner.
mzb > *ḍren* ≍ retourner qqc ; se retourner ; mettre à l'envers.
rif > *ḍarn* ≍ (re)tourner.
trg > *ḍren* [ədˁrən] ≍ tourner ; changer de direction ; tordre.
(pso) > *ḍren* ≍ renverser.
(wrg) > *ḍren* ≍ retourner.

221 - ***ečč*** : v.t.
~ afr-asi
≍ 1 – manger ; 2- démanger.

cha > *ečč* ≍ manger ; démanger.
clh > *ecc* [əʃʃ] ≍ manger.
ghd > *ecc* ≍ manger.
kab > *ečč* [əʧʧ] ≍ 1- manger ; 2- démanger, *ččan-yi-d ifassen-iw* (mes mains me démangent); 3- (fig.) abuser (de la confiance) ; tromper ; spolier ; *ičča-t deg 'surdiyen* (il ne lui a pas fait bon compte) ; 4- (fig.) gagner au jeu ; 5- (fig.) comprendre ; saisir ; *ur yečči ara tameslayt* (il n'a pas saisi le propos) ; 6- (fig.) marcher, mordre ; *tečča !* (ça a mordu ! ça a marché !).
mzb > *ecc* ≍ manger.
rif > *ecc* ≍ 1- manger ; 2- démanger.
tmc > *ečč* ≍ 1- manger ; 2- démanger ; 3- spolier ; abuser (de la confiance).
trg > *ečč* [əʧʧ] ≍ 1- manger ; 2- gagner (au jeu).
(awj) > *ečč* ≍ manger.
(bld) > *ečč* ≍ manger.
(cnw) > *ečč* ≍ manger.
(dwr) > *ečč* ≍ manger.
(nfs) > *ečč* ≍ manger.
(pso) > *tec* ≍ manger.
(siw) > *ečč* ≍ manger.
(wrg) > *ecc* ≍ manger.

hao > *ci* ≍ manger

222 - ***eḍs*** : v.i.
≍ rire.

cha > *eḍs* ≍ rire.
clh > *eḍs* [ədˁsɑ] ≍ rire ; plaisanter.
ghd > *eḍs* ≍ rire.
kab > *eḍs* [ðˁs] ≍ rire ; plaisanter.
- *seḍs* (v.t.) : faire rire.
mzb > *eḍs* ≍ 1- rire ; 2- railler se moquer ; 3- (fig.) se fendre, s'ouvrir (chaussure).
tmc > *eḍs* ≍ rire ; plaisanter.
trg > *ḍzu* [ədˁzo] ≍ rire.
(awj) > *eṭs* ≍ rire.
(bld) > *eḍs* ≍ rire.
(cnw) > *eḍs* ≍ rire.
(pso) > *ḍes* ≍ rire.
(wrg) > *eḍs* ≍ rire.

223 - ***efk*** : v.t. ; var. ***ekf***.
≍ donner.

clh > *efk* ≍ donner ; offrir.
ghd > *ekf* ≍ donner.
kab > *efk* ≍ donner.
- *sefk* (v.i.) : ê opportun ; ê convenable de.
tmc > *efk* ≍ donner ; offrir.
trg > *kfu* [əkfʊ] ≍ donner.
(awj) > *efk* ≍ donner.
(bld) > *ekf* ≍ donner.
(zng) > *kfi* ≍ donner.

224 - ***eg*** : v.t/i.
~ afr-asi.
≍ 1- faire ; 2- être ; 3- mettre.

cha > *eg* ≍ faire ; mettre.
- *mmag* (v.i.) : ê fait ; se faire ; ê mis.
clh > *eg* [əg] ≍ faire ; ê fait ; ê qqn/qqc.
ghd > *eg* ≍ faire ; agir ; être ; mettre ; introduire ; disposer.
kab > *eg* [əɤ] ≍ 1- faire ; 2- être ; 3- pourvoir ; ex. *iga-yas abrid* (il lui a fait un chemin , c-à-d, il lui a trouvé une solution) ; *ad ig ṛebbi* (Dieu y pourvoiera).
- *mmag* (v.i) : ê fait ; se faire ; devenir ; ê mis ; *amek yemmug ?*

(comment il est fait ?) ; *ad immag d agellid-nsen* (il deviendra leur roi).
mzb > *eğ* ≍ 1- faire ; 2- ê comme qqn ou qqc, *yeğu iman-s* (il a fait semblant).
rif > *eg* ≍ 1- faire ; 2- mettre.
tmc > *eg* ≍ 1- être ; 2- faire ; 3- mettre.
trg > *egu* [əgʊ] ≍ faire ; ê fait.
(awj) > *ag* ≍ faire ; mettre ; poser.
- *mmeg* v.i. ≍ devenir ; être.
(bld) > *eg* ≍ faire.
(wrg) > *eg* ≍ faire.

hao > *yi* ≍ faire ; valider.

225 - ***egg*** : v.t/i.
≍ pétrir ; ê pétri.

cha > *egg* ≍ pétrir.
ghd > *egg* ≍ laisser.
kab > *egg* [əggʷ] ≍ pétrir ; ê pétri.
mzb > *egg* ≍ 1- pétrir ; ê pétri ; 2- ê mélangé ; 3- ê mêlé, ê impliqué ; 4- ê inextricable.
rif > *egg* ≍ pétrir ; ê pétri.
tmc > *egg* ≍ pétrir.
trg > *egg* [əgg] ≍ pétrir, ê pétri, se pétrir.
(siw) > *ggi* ≍ pétrir.

226 - ***egr*** : v.t.
≍ jeter ; lancer.

cha > *egr* ≍ 1- lancer ; 2- introduire ; *yeggar iman-nnes* (litt. il introduit sa personne ; il s'immisce) ; 3- produire.
- *mmegr* [əmməgr] v.i. ≍ ê dedans ; se mettre dedans.
clh > *egr* [əgr] ≍ jeter.
ghd > *eger* ≍ 1- lancer ; jeter ; rejeter ; 2- introduire.
- *meger* : ê lancé ; ê jeté.
kab > *egr* [əʏr] ≍ 1- jeter ; lancer ; exp. *iggar amrar i teẓgi* (il entreprend une tâche gigantesque, impossible) ; 2- introduire ; rentrer ; mettre (dedans) ; *yeggar iman-is* (litt. il introduit sa personne ; il s'immisce) ; 3- produire.
- *megr, mger* (v.i) : ê introduit ; ê mis dedans.
rif > *eyr* ≍ jeter ; lancer.
tmc > *egr* ≍ jeter ; lancer.
trg > *eger* [əgər] ≍ lancer.

227 - ***eğğ*** : v.t. ; var. ***ejj.***
≍ 1- laisser ; 2- quitter ; 3- abandonner.

cha > *eğğ* ≍ laisser.
clh > *ajj* [æʒʒ] ≍ 1- laisser ; abandonner ; 2- ê dégoûté de qqc ou de qqn.
ghd > *egg* ≍ laisser.
kab > *eğğ* [ədʒdʒ] ≍ 1- laisser ; quitter ; abandonner ; 2- accorder une réduction (ristourne) ; ex. *ur as-yeğği ula d duṛu* (il ne lui a même pas accordé un douro de réduction).
mzb > *ejj* ≍ 1- laisser ; 2- abandonner ; 3- léguer ; 4- autoriser, fermer les yeux sur qqch ; 5- perdre la mémoire par sénilité.
rif > *eğğ* ≍ laisser ; quitter.
tmc > *eğğ* ≍ laisser ; abandonner.
trg > *eyy* [əjj] ≍ laisser.
(awj) > *eğğ* ≍ laisser ; quitter.
(cnw) > *eğğ* ≍ laisser.
(pso) > *dej* ≍ laisser.
(siw) > *aǧǧi* ≍ laisser.
(wrg) > *ejj* ≍ laisser.
(zng) ; ; dʸ~ğ; > *ğği* ≍ laisser ; abandonner.

228 - ***ekk*** : v.i.
≍ aller ; passer.

cha > *ekk* ≍ 1- passer ; 2- venir de ; provenir.
- *sekk* v.t. ≍ 1- faire passer ; 2- (fig.) égorger.
clh > *ekk* [əkk] ≍ 1- aller ; 2- passer ; 3- ê quelque part.
ghd > *ekk* ≍ provenir de ; venir de ; survenir.
kab > *ekk* [əkk] ≍ 1- passer ; ê passé ; aller à ; 2- provenir ; venir de ; 3- avoir un lien de parenté ou d'alliance avec qqn, *yekka-yi-d* (il a un lien de parenté/alliance avec moi).
- *sukk* (v.t. ; var. *sekk*) : 1- faire passer ; (fig.) égorger.
rif > *ekk* ≍ 1- passer ; 2- aller ; s'en aller ; 3- s'écouler ; 4- venir de ; provenir.
- *sekk, sikk* (v.t.) : faire passer ; transmettre ; envoyer ; expédier.
tmc > *ekk* ≍ 1- passer ; aller à ; 2- venir de ; provenir ; revenir (*ekk* + *d*).
- *sikk* v.t. ≍ faire passer ; passer.
trg > *ekk* [əkk] ; var. *kku*. ≍ aller à ; aller chez.
- *sukku* v.t. : ≍ faire aller à ; faire passer.
(bld) > *ekk* ≍ passer.
(pso) > *ekk* ≍ se passer ; ê passé.
(wrg) > *kku* ≍ passer.

229 - ***eks*** : v.t/i.
≍ (faire) paître.

clh > *eks* [əks] ≍ paître.
kab > *eks* [əçs] ≍ paître.
rif > *eks* ≍ garder les bestiaux ; (faire) paître.
tmc > *eks* ≍ paître.
(zng) > *kci* ≍ paître.

230 - ***el*** : v.t. ; var. ***ili***.
≍ posséder ; avoir.

cha > - *sal* v.t. ≍ ê créancier de qqc auprès de qqn.
clh > *ili* [ili] ≍ 1- être ; 2- posséder.
ghd > *el* ≍ 1- avoir ; 2- posséder.
kab > *el* [əl] ≍ posséder ; avoir ; appartenir ; ex. *wi ilan tamurt-a ?* (litt. qui possède ce pays ? à qui appartient ce pays ?).
- *sayel, saley, sales* v.t. ≍ 1- litt. posséder un avoir ; ê créancier de qqc auprès de qqn ; 2- (par ext.) attendre à ce que ; escompter ; exiger.
mzb > *ili* [ili] v.t. ; var. *yli.* ≍ avoir un droit sur qqc ; avoir une créance chez qqn.
- *sal* v.t. ≍ avoir des créances chez qqn.
rif > *ili* ≍ posséder ; appartenir à.
tmc > *el* ≍ 1- avoir ; posséder ; 2- épouser ; 3- avoir un lien de parenté avec ; 4- avoir en créance ; devoir (qqc à qqn) ; *ur lliɣ ɣif-s ka* (je ne lui dois rien).
trg > *elu* [əlʊ] ≍ 1- avoir ; 2- posséder.

231 - ***els*** : v.t/i.
≍ s'habiller ; ê habillé ; se vêtir ; ê vêtu.

clh > *els* [əls] ≍ s'habiller.
ghd > *els* ≍ ê habillé ; ê vêtu.
kab > *els* [əls] ≍ ê habillé ; s'habiller ; ê vêtu ; se vêtir.
- *ḥles* v.t. expressif ; var. *sbuḥles.* ≍ se vêtir pauvrement, négligemment ; porter des haillons.
rif > *els* ≍ s'habiller ; ê habillé ; se vêtir ; ê vêtu.
- *ḥles* v.t. ≍ 1- se vêtir pauvrement (péj.) ; 2- mettre l'*aḥlas* (tapis de selle) sur une monture ; bâter.
tmc > *els* ≍ s'habiller ; ê habillé.
trg > *lsu* [əlsʊ] ≍ ê habillé ; s'habiller ; ê vêtu ; se vêtir.
(bld) > *els* ≍ s'habiller ; ê habillé.
(siw) > *els* ≍ s'habiller ; ê habillé.
(zng) > *yitca* ≍ s'habiller.

232 - ***enɣ*** : v.t
≍ tuer.

cha > *enɣ* ≍ tuer.
- *menɣ* (v.i.) : s'entretuer.
clh > *enɣ* [ənɣ] ≍ tuer.
ghd > *enɣ* ≍ tuer.
- *menɣ* [mənn] v.i. ≍ ê tué.
kab > *enɣ* [ənɣ] ≍ tuer.
- *menɣ* (v.i.) ≍ ê tué ; se faire tuer.
- *mseneɣ* (v.i. mutuel) : s'entretuer.
mzb > *enɣ* ≍ tuer.
- *menɣ* v.i. ≍ s'entretuer ; se bagarrer ; se disputer ; se battre.
- *semmenɣ* v.t. ≍ pousser à la querelle ; provoquer un conflit ; mettre en désaccord.
rif > *enɣ* ≍ tuer.
tmc > *enɣ* ≍ tuer.
trg > *nɣu* [ənɣʊ] ≍ tuer.
(bld) > *enɣ* ≍ tuer.
(nfs) > *enɣ* ≍ tuer.
(pso) > *neɣ* ≍ tuer.
(zng) > *aɣni* ≍ tuer.

233 - ***ens*** : v.i
≍ 1- passer la nuit ; coucher ; dormir ; 2- s'éteindre ; ê éteint.

cha > *ens* ≍ 1- passer la nuit ; coucher ; 2- ê éteint ; s'éteindre.
clh > *ens* [əns] ≍ 1- passer la nuit ; 2- coucher ; 3- dormir.
kab > *ens* [əns] ≍ 1- passer la nuit ; coucher ; 2- s'éteindre, ê éteint.
mzb > *ens* ≍ 1- passer la nuit ; 2- s'éteindre.
rif > *ens* ≍ 1- passer la nuit ; coucher ; 2- dormir.
tmc > *ens* ≍ passer la nuit.
trg > *nsu* [ənsʊ] ≍ dormir.
(bld) > *ens* ≍ passer la nuit.
(pso) > *nes* ≍ passer la nuit.
(wrg) > *ens* ≍ passer la nuit.
(zng) > *nci* ≍ 1- passer la nuit ; 2- ê éteint.

234 - ***enz*** : v.i.
≍ ê vendu.

cha > *enz* ≍ ê dans une mauvaise situation/passe ; ê perdu/fait.
ghd > *enz* ≍ ê vendu.
kab > *enz* [ənz] ≍ 1- ê vendu ; 2- (fig.) ê dénoncé ; 3- ê dans une mauvaise situation/passe ; ê perdu/fait.
mzb > *enz* ≍ 1- ê vendu ; 2- ê dénoncé.
rif > *enz* ≍ ê vendu.
- *menz* v.i. ≍ se vendre.
(pso) > *nez* ≍ ê vendu.

235 - ***eɣr*** : v.t. ; var. ***ɣer.***
~ afr-asi
≍ 1- lire ; 2- appeler.

cha > *eɣr* ≍ appeler.
clh > *eɣr* ≍ 1- appeler ; 2- lire ; 3- chanter (coq).
ghd > *eɣr* ≍ lire.
kab > *eɣr* [əɣr] ≍ 1- lire ; 2- étudier ; 3- appeler ; 4- chanter (coq).
rif > *ɣer* ≍ lire ; étudier ; appeler.
tmc > *eɣr* ≍ 1- lire ; 2- appeler.
trg > *eɣer* [əɣər] ≍ 1- appeler ; 2- lire.
(bld) > *ɣer* ≍ lire.
(pso) > *ɣer* ≍ lire ; étudier.
(siw) > *ɣer* ≍ lire.
(zng) > *aɣri* ≍ lire ; appeler.

hao > *kira* ≍ appeler.

236 - ***eɣz*** : v.t.
≍ creuser.

cha > *eɣz* ≍ creuser.
clh > *eɣz* [əɣz] ≍ creuser.
ghd > *eɣz* ≍ creuser.
kab > *eɣz* [əɣz] ≍ creuser.
mzb > *eɣz* ≍ piocher.
rif > *aɣz* ≍ creuser.
tmc > *ɣez* ≍ creuser.
trg > *eɣez* [əɣəz] ≍ creuser.
(bld) > *eɣz* ≍ creuser.
(cnw) > *ɣez* ≍ creuser.
(pso) > *ɣez* ≍ creuser.
(zng) > *aɣz* ≍ creuser.

237 - ***erḍ*** : v.i.
≍ péter.

cha > *erḍ* ≍ péter.
ghd > *ereḍ* ≍ péter.
kab > *erḍ* [ərðˁ] ≍ péter.
mzb > *erḍ* ≍ péter (vent du corps).
rif > *zerḍ* v.i. ; var. *zarḍ.* ; syn. *zuḍ.* ≍ péter (avec bruit).
tmc > *gurḍ* ≍ péter.
(pso) > *reḍ* ≍ péter.

238 - ***erɣ*** : v.i.
≍ ê brûlé ; se brûler.

cha > *erɣ* ≍ ê brûlé ; se brûler.
clh > *erɣ* [ərɣ] ≍ ê brûlé ; ê allumé.
ghd > *erɣ* ≍ brûler ; ê brûlé ; se brûler.
kab > *erɣ* [ərɣ] ≍ 1- ê brûlé ; se brûler ; 2- (fig.) mourir d'envie.
mzb > *erɣ* ≍ brûler ; se consumer.
rif > *erɣ* ≍ ê brûlé ; ê allumé ; se consummer.
tmc > *rɣu* v.i. var. *reɣ.* ≍ avoir chaud ; se chauffer.
rg > *aryu* [aryo] ≍ s'enflammer ; brûler.
(bld) > *erɣ* ≍ ê brûlé.
(zng) > *rɣih* ≍ devenir chaud.

239 - ***ers*** : v.i.
≍ ê posé ; se poser.

cha > *ers* ≍ 1- ê posé ; se poser ; ê placé ; 2- descendre (d'une monture, d'un véhicule).
clh > *tters* [ttərs] ≍ se poser.
ghd > *eres* ≍ ê posé.
kab > *ers* [ərs] ≍ 1- ê posé/déposé ; se poser/déposer ; ê placé ; 2- ê servi (nourriture) ; 3- ê présenté ; 4- ê calme ; se calmer ; s'apaiser ; 5- descendre (d'une monture, véhicule) ; 6- ê inscrit.
mzb > *ers* ≍ 1- se poser ; 2- se calmer ; ê calme ; 3- ê guéri ; guérir.
rif > *ers* ≍ 1- se poser (oiseau, etc.), ê posé ; 2- se calmer ; s'apaiser ; 3- descendre en un lieu.
tmc > *ers* v.i. ≍ se poser ; mettre pied à terre ; ê guéri.
(awj) > *irec* ≍ descendre.
(bld) > *ers* ≍ descendre.
(wrg) > *ers* ≍ ê posé ; se poser.

240 - ***erẓ*** : v.t/i.
≍ (se) casser ; ê cassé ; (se) briser ; ê brisé.

cha > *erẓ* ≍ casser.
clh > *erẓ* [ərzˁ] ≍ 1- casser ; ê cassé ; 2- couper.
ghd > *erẓ* ≍ casser ; ê cassé ; briser ; ê brisé.
kab > *erẓ* [ərzˁ] ≍ 1- casser/briser/fracturer/rompre ; ê cassé/brisér/fracturé/rompu ; se casser/briser/fracturer/rompre ; 2- défaire/vaincre (ennemi/adversaire) ; 3- tiédir (eau).
mzb > *erẓ* ≍ 1- casser/briser/fracturer ; ê/cassé/brisé/fracturé ; se casser/briser/fracturer ; 2- rompre (le jeûne, la prière) ; 2- tiédir (eau).
rif > *erẓ* ≍ 1- casser ; 2- vaincre ; défaire.
tmc > *erẓ* ≍ 1- casser ; briser ; 2- couper ; 3- capituler.
trg > *arẓu* [ɑrzˁo] ≍ casser.
(awj) > *erẓ* ≍ casser.
(bld) > *erẓ* ≍ (se) casser ; (se) briser ; rompre.
(nfs) > *erẓ* ≍ casser.
(siw) > *arraẓ* ≍ casser.
(wrg) > *erẓ* ≍ casser.
(zng) > *arẓi* ≍ (se) casser ; (se) briser.

241 - ***exs*** : v.t. ; var. ***eɣs***.
+ usité dans les parlers znt
≍ vouloir ; aimer ; désirer.

cha > *exs* ≍ aimer ; désirer ; vouloir.
rif > *exs* ≍ aimer ; désirer ; vouloir.
cnw > *exs* ≍ aimer ; désirer ; vouloir.
mzb > *eɣs* [əɣs] v.t. ; var. *exs.* ≍ 1- aimer ; 2- désirer ; 3- vouloir.
(awj) > *ɣec* v.t. ≍ vouloir ; aimer ; désirer.
(bld) > *eɣs* v.t. ; AI : *qqas*. var. *exs.* ≍ aimer ; désirer ; vouloir.
(pso) > *ɣis* v.t. ; AI : *qqas*. var. *xes.* ≍ vouloir ; aimer ; désirer.
(siw) > *eɣs* [əɣs] v.t. var. *xes.* ≍ vouloir ; aimer ; désirer.
(wrg) > *exs* ≍ aimer ; désirer ; vouloir.

242 - ***ezḍ*** : v.t/i.
≍ tisser ; ê tissé ; tresser ; ê tressé.

cha > *ezṭ* ≍ tisser.
clh > *ezṭ* [əztˁ] ≍ tisser ; tresser.
ghd > *ezḍ* ≍ tisser.
kab > *ezḍ* [əzðˁ] ≍ 1- tisser ; ê tissé ; 2- tresser, ê tressé ; 3- tricoter, ê tricoté.
mzb > *ezḍ* ≍ tisser.
rif > *zeḍ* ≍ tisser.
tmc > *ezḍ* ≍ 1- tisser ; 2- tresser ; 3- tricoter.
trg > *eẓẓ* [əzˁzˁ] ≍ tisser ; ê tisser ; tresser.
(nfs) > *zuṭ* ≍ tisser.
(pso) > *zeḍ* ≍ tisser.
(zng) > *aẓẓi* ≍ tresser.

243 - ***eẓd*** : v.t/i. ; var. ***zeḍ***.
≍ moudre ; ê moulu.

cha > *eẓd* ≍ moudre.
clh > *eẓd* [əzˁd] ≍ moudre.
ghd > *eẓd* ≍ moudre ; broyer.
kab > *eẓd* [əzˁð] ≍ moudre, ê moulu.
mzb > *eẓd* ≍ moudre.
rif > *ẓed* ≍ moudre.
tmc > *eẓd* ≍ moudre.
trg > *eẓed* [əzˁəd] ≍ moudre ; écraser (avec une pierre).
- *zeẓed* (factitif).
(awj) > *ajeṭ* v.t. ≍ moudre.
(nfs) > *eẓd* ≍ moudre ; broyer.
(pso) > *ẓed* ≍ moudre.
(wrg) > *ẓed* ≍ moudre.

244 - ***fad*** : 1- n.m. ; 2- v.i. ; var. ***ffad***.
≍ 1- soif ; 2- avoir soif.

cha > *fad* ≍ 1- soif ; 2- avoir soif.
clh > *fad* [fæd] ≍ soif.
ghd > *fad* ≍ 1- soif ; 2- avoir soif.
kab > *fad* [fæð] ≍ 1- soif ; 2- avoir soif.
mzb > *fad* ≍ soif.
rif > *fad* ≍ soif.
- *ffad* ≍ avoir soif.
tmc > *fad* ≍ 1- soif ; 2- avoir soif.
trg > *fad* [fɑd] ≍ soif.
- *ifad* [ifɑdˁ] v.i. ; syn. *ufad.* ≍ avoir soif.
(awj) > *tefadat* ≍ soif.
- *ffud* v.i. ≍ avoir soif.
(bld) > *ffad* ≍ 1- soif ; 2- avoir soif.
(cnw) > *fad* ≍ soif.
(pso). > *fad* ≍ soif.
- *ffad* v.i. ≍ avoir soif.
(zng) > *yeffud* v.i. au P. ≍ avoir soif.

245 - ***fell*** : prép.
≍ sur.

cha > *fell* ≍ sur.
kab > *fell* [fəll] ≍ sur.
trg > *fel* [fəl] ≍ sur.
(awj). > *fell* ≍ sur ; *fell-iwi, fell-ik, fell-is* (sur moi, sur toi, sur lui/elle).
(bld) > *fell* ≍ sur ; *fell-i, fell-ak, fell-as* (sur moi, sur toi, sur lui/elle)..
(cnw) > *fell* ≍ sur.
(siw) > *fell* ≍ sur.
(wrg) > *fell* ≍ sur ; *fell-a* (sur moi).

246 - ***ferfer*** : v.i.
≍ battre des ailes ; voler.

cha > *ferfer* v.i. ; syn. *afeg.* ≍ (s'en)voler.
clh > *ferr* v.i. ≍ voler (dans les airs).
ghd > *ferfer* ≍ voler (battre des ailes).
kab > *ferfer* [fərfər] ≍ battre des ailes ; voler.
mzb > *ferfer* ≍ (s'en)voler.
rif > *farfar* ≍ s'envoler.
tmc > *ferfer* ≍ battre des ailes ; voler.
trg > *zeferfer* [zəfərfər] v.i. ≍ 1- battre des ailes pour voler ; 2- souffler (pour le vent).
(pso) > *ferfer* ≍ voler (dans les airs).

247 - ***ffeɣ*** : v.i.
≍ sortir.

cha > *ffeɣ* ≍ sortir ; ê sorti.
clh > *ffeɣ* [əffəɣ] ; var. *ffuɣ*. ≍ sortir.
ghd > *ffeɣ* ≍ sortir.
kab > *ffeɣ* [əffəɣ] ≍ 1- sortir ; 2- s'en sortir (ê rentable) ; ex. *teffeɣ fell-as* (cela lui est rentable) ; 3- quitter ; 4- faire ses besoins naturels.
mzb > *ffeɣ* ≍ 1- sortir ; 2- ê saillant ; saillir.
rif > *ffeɣ* ≍ sortir ; quitter.
tmc > *ffeɣ* ≍ sortir.
trg > *ffeɣ* [əffəɣ] ; syn. *gmeḍ*. ≍ 1- saillir ; émerger ; 2-sortir.
(bld) > *ffeɣ* ≍ sortir.
(cnw) > *ffeɣ* ; syn. *gmeḍ*. ≍ sortir.

(nfs) > *ffeɣ* ≍ sortir.
(pso). > *ffeɣ* ≍ sortir.
(siw) > *ffeɣ* ≍ sortir.
(wrg) > *ffeɣ* ≍ sortir.

---

248 - ***ffer*** : v.t/i.
≍ cacher ; ê caché ; se cacher ; dissimuler ; ê dissimulé.

cha > *ffer* ≍ cacher ; ê caché ; se cacher.
kab > *ffer* [əffər] ≍ cacher ; ê caché ; se cacher ; dissimuler ; ê dissimulé.
rif > *ffer* ≍ (se) cacher ; ê caché.
tmc > *ffer* ≍ cacher ; se cacher ; ê caché.
trg > *ffer* [əffər] ≍ cacher ; ê caché ; se cacher.
(bld) > *ffer* ≍ (se) cacher ; ê caché ; dissimuler ; ê dissimulé.
(pso) > *ffer* ≍ (se) cacher ; ê caché.

---

249 - ***ffeẓ*** : v.t.
≍ mâcher.

cha > *ffeẓ* ≍ mâcher.
ghd > *ffeẓ* ≍ 1- mâcher ; 2- grignoter.
kab > *ffeẓ* [əffəzˁ] ≍ mâcher ; mastiquer.
mzb > *ffeẓ* ≍ mâcher.
rif > *ffeẓ* ≍ mâcher.
tmc > *feẓẓ* ≍ mâcher.
trg > *ffeẓ* [əffəzˁ] ≍ mâcher.
(bld) > *ffeẓ* ≍ mâcher.
(zng) > *ffuẓ* ≍ mâcher.

---

250 - ***ffi*** : v.t.
≍ verser.

cha > *ffi* ≍ verser.
clh > *ffi* [əffi] ≍ verser.
kab > *ffi* [əffi] ≍ verser ; ê versé ; jaillir.
rif > *fyi* ≍ verser un liquide.
tmc > *ffi* ≍ verser.
trg > *ffi* [əffi] ≍ verser ; ê versé.
(awj) > *ffek* ≍ verser.
(zng) > *ffug* ≍ verser.

---

251 - ***fren*** : v.t
≍ trier ; choisir.

cha > *fren* ≍ 1- trier ; 2- nettoyer ; 3- désherber ; sarcler.
clh > *fren* [əfrən] ≍ trier.
ghd > *fren* ≍ 1- choisir ; trier ; 2- émonder (un arbre).
kab > *fren* [əfrən] ≍ trier ; choisir.
mzb > *fren* ≍ choisir ; sélectionner.
rif > *farn* ≍ trier.
trg > *fren* [əfrən] ≍ 1- choisir ; 2- (se) raser.
(pso) > *fren* v.t. ≍ nettoyer.

---

252 - ***fres*** : v.t/i
≍ tailler.

clh > *fres* [əfrəs] ≍ 1- tailler (arbres) ; 2- ê coupant/tranchant/aiguisé.
kab > *fres* [əfrəs] ≍ tailler (arbre, plante, etc.) ; élaguer.
rif > *fres* ≍ 1- élaguer ; émonder ; ébrancher ; 2- défricher ; débroussailler.
trg > *fres* [əfrəs] ≍ 1- couper ; découper ; 2- tailler.

---

253 - ***fser*** : v.t/i.
≍ mettre à sécher, ê mis à sécher ; étendre, ê étendu.

cha > *fser* ≍ mettre à sécher ; étendre ; ê mis à sécher ; ê étendu.
clh > *fser* [əfsər] ≍ mettre à sécher ; étendre ; étaler.
ghd > *fser* ≍ ê étendu ; ê déployé.
kab > *fser* [əfsər] ≍ 1- étendre ; mettre à sécher ; 2- étaler ; exposer.
mzb > *fser* ≍ étendre/ê étendu pour faire sécher ; exposer, ê exposé pour faire sécher.
rif > *fsar* ≍ mettre à sécher ; étendre.
tmc > *fser* ≍ mettre à sécher ; étendre.
trg > *fser* [əfsər] ≍ étendre (pour faire sécher).
(pso). > *fser* ≍ étaler ; ê étalé.
(wrg) > *fser* ≍ étendre (pour sécher).

---

254 - ***fsi*** : v.t/i. ; var. ***fsey.***
≍ 1- fondre ; ê fondu ; 2- dénouer, ê dénoué ; défaire.

cha > *fsi* ≍ fondre.
clh > *fsi* [əfsi] ≍ 1- fondre ; 2- dénouer ; 3- se dégonfler.
kab > *fsi* [əfsi] ≍ 1- dénouer ; ê dénoué ; défaire ; ê défait ; démonter ; ê démonté ; 2- fondre ; ê fondu ; se dissoudre ; se désagréger.
mzb > *fsey* ≍ fondre ; se liquéfier.
rif > *fsi* ≍ défaire/ê défait ; détacher/ê détaché ; démonter/ê démonté ; découdre/ê décousu ; 2- fondre ; ê fondu.
tmc > *fsi* ≍ 1- fondre ; 2- dénouer ; 3- se dégonfler.
trg > *fsey* [əfsəɹ] ≍ 1- fondre ; se désagréger ; 2- dénouer ; défaire.
(pso). > *fsey* ≍ fondre.

---

255 - ***ftel*** : v.t.
≍ rouler le couscous.

cha > *ftel* ≍ rouler le couscous.
kab > *ftel* ≍ rouler le couscous.
rif > *ftel* ≍ rouler le couscous (à la main).
tmc > *ftel* ≍ rouler (le couscous).
(pso). > *ftel* ≍ mélanger le beurre avec le couscous.

---

256 - ***furar*** : n.m.
~ lat. *februarius*.
≍ février.

cha > *furar* ≍ février.
ghd > *furar* ≍ février.
kab > *furar* [forɑr] ≍ février.
mzb > *furar* ≍ février.
rif > *febrayar* ≍ février.
trg > *furar* [forar] ≍ février.
(pso) > *fubrayer* ≍ février.

---

257 - ***gar*** : prép. ; var. ***ger***
≍ entre ; parmi.

cha > *gar* ≍ entre ; parmi.
clh > *ger* [gər] ≍ entre ; parmi.
ghd > *gar* ≍ entre.
kab > *gar* [ɣær] ≍ entre ; parmi ; *gar-asen* (entre eux) ; *gar tarwa-s* (parmi ses enfants).
mzb > *jar* ≍ entre.
rif > *gar* ≍ entre ; parmi.

tmc > *ger* ≍ entre.
trg > *ger* [gər] ≍ entre.
(bld) > *gar* ≍ entre ; parmi.
(cnw) > *jar* ≍ entre.
(nfs) > *jar* ≍ entre ; parmi.
(pso) > *jar* ≍ entre.
(wrg) > *jar* ≍ entre.
(mzr) > *jar* ≍ entre ; parmi.

---

258 - ***gen*** : v.i.
≍ 1- ê couché ; se coucher ; 2- baraquer.

clh > *gen* [gən] ≍ 1- coucher ; dormir ; 2- fermer.
- *sgen* (v.t.) ≍ (faire se) coucher ; endormir.
kab > *gen* [ɣən] ≍ 1- ê allongé ; s'allonger (position du corps) ; 2- ê couché ; se coucher ; dormir ; ê endormi.
- *sgen* (v.t.) ≍ (faire s') allonger ; (faire se) coucher ; endormir.
rif > *jen* ≍ 1- s'étendre par terre ; se coucher ; dormir (pour une bête) ; 2- baraquer.
tmc > *gen* ≍ 1- ê baraqué ; baraquer ; se coucher, ê couché ; 2- dormir, ê endormi.
- *sgen* (v.t.) ≍ faire baraquer ; (faire s') allonger ; (faire se) coucher ; endormir.
trg > *egen* [əgən] ≍ 1- se coucher ; 2- baraquer.
(pso) > *jen* ≍ baraquer ; s'accroupir.
(zng) > *egun* ≍ baraquer.

---

259 - ***ggal*** : v.i.
≍ jurer.

cha > *jjal* ≍ jurer.
clh > *ggal* [əggæl] ≍ jurer.
kab > *ggal* [əggæl] ≍ jurer.
mzb > *jall* ≍ jurer ; prêter serment.
rif > *jjal* ≍ jurer.
tmc > *ggal* ≍ jurer
(bld) > *ggal* ≍ jurer.
(pso) > *ǧall* ≍ jurer.
(zng) ; j~g ; y~l > *jjiy* ≍ jurer.
(mzr) > *ǧull* ≍ jurer.

---

260 - ***ggami*** : v.t. ; var. ***gguma***.
≍ 1- ne pas pouvoir ; 2- ne pas vouloir.

cha > *gguma* v.t. ; var. *ggami.* ≍ ne pas vouloir ; refuser ; ne pas pouvoir.
clh > *ggami* ≍ ne pas pouvoir.
kab > *ggami* ; var. *gguma.* ≍ 1- ne pas vouloir ; ne pas accepter ; refuser ; 2- ne pas pouvoir.
rif > *ggami* ≍ ne pas pouvoir.
tmc > *gguma* ≍ refuser ; ne pas accepter.

---

261 - ***gnu*** : v.t. ; var. ***gni***.
≍ coudre.

cha > *gni* ≍ coudre.
clh > *gnu* [əgnʊ] ≍ coudre.
mzb > *jney* ≍ 1- coudre/ê cousu ; 3- ê hermétiquement fermé ; 4- ê de mauvaise humeur ; *ajney n waḍu* (litt. coudre le vent ; proférer des mensonges).
rif > *gni* ≍ coudre.
tmc > *gnu* ≍ coudre.
(bld) > *ǧnu* ≍ coudre.
(wrg) > *gni* ≍ coudre.
(zwr) > *gni* ≍ coudre.

---

262 - ***grew*** : v.t.
≍ mettre ensemble (personnes, choses) ; rassembler ; réunir ; ramasser.

cha > *segru* v.t. ; var. *sager.* ≍ rassembler .
clh > *gru* [əgrʊ] ≍ ramasser ; glaner.
ghd > *gruw* ≍ rassembler ; se rassembler ; ê rassemblé.
kab > *grew* [əɤrəw/əgrəw] ≍ réunir.
mzb > *ǧrew* ≍ 1- (se) rassembler ; (se) réunir ; 2- (s')accumuler ; 3- ramasser.
rif > *gru* ≍ 1- réunir ; rassembler ; 2- accumuler ; 3- ramasser.
- *negru* (v.i.) : ê réuni ; ê rassemblé.
tmc > *jru* v.t. ≍ ramasser ; glaner.
- *gru* v.t. ≍ épouiller ; *gru tilcin* (chercher/trouver les poux).
trg > *grew* [əgrəw] v.t. ≍ 1- trouver ; 2- obtenir. (awj) > *ager* ≍ rassembler.
(pso) > *ǧrew* ≍ réunir.

---

263 - ***i*** : prép.
≍ à ; au(x) ; pour.

cha > *i* ≍ à (datif) ; au ; pour.
clh > *i* ≍ à ; aux) ; pour.
ghd > *i* ≍ à ; pour.
kab > *i* [i] ≍ à ; au(x) ; pour ; *i kečč* (à toi, pour toi).
mzb > *i* ≍ à ; pour.
rif > *i* ≍ à ; au(x) ; pour.
tmc > *i* ≍ à ; au ; pour.
trg > *i* [i] ≍ 1- à ; pour ; 2- qui ; quel que soit ; quiconque
(bld) > *i* ≍ à ; au(x) ; pour.
(cnw) > *i* ≍ à ; au(x) ; pour.
(nfs) > *i* ≍ pour.
(wrg) > *i* ≍ pour.

---

264 - ***ibrir*** : n.m.
~ lat.
≍ avril.

cha > *ibrir* ≍ avril.
clh > *ibrir* ≍ avril.
ghd > *ibrir* ≍ avril.
kab > *ibrir* [iβrir] ≍ avril.
mzb > *yebrir* ≍ avril.
tmc > *ibrir* ≍ avril.
trg > *ibril* [ibril] ≍ avril.
(bld) ; ~ lat. > *yibrir* ≍ avril.

---

265 - ***icc*** : n.m. ; var. ***accaw, isk***.
≍ corne.

cha > *icc* ; pl. *accawen* ≍ corne.
clh > *isk* ; pl. *askiwen* ≍ corne.
ghd > *ackaw* ; pl. *ackawen* ≍ corne (d'animal) ; défense.
kab > *icc* [iʃʃ] ; pl. *acciwen* ≍ corne.
- *tisekt* (n.f.) : corne(ette).
- *aqacciw* : grande/grosse corne.
mzb > *accaw* ; pl. *a-en* ≍ corne.
rif > *icc* ; pl. *accawen* ≍ corne.
tmc > *icc* ; pl. *acciwen* ≍ corne.
trg > *asak* [asăk] ; pl. *iskawen* ≍ corne.
(awj) > *ick* ; pl. *ckiwen* ≍ corne.
(bld) > *iqic* ; pl. *iqacun* ≍ corne.
(cnw) > *iqic* ≍ corne.
(nfs) > *accaw* ≍ corne.
(siw) > *aččaw* ≍ corne.

---

266 - ***iccer*** : n.m.
< *icker*
≍ ongle.

cha > *iccer* ; pl. *accaren* ≍ ongle.
clh > *isker* [iskər] ; pl. *askaren* ≍ 1- ongle ; 2- griffe (de quadrupède).
ghd > *ackar* ; pl. *a/ickaren* ≍ ongle.
kab > *iccer* [iʃʃər] ; pl. *accaren* ≍ ongle ; griffe.
mzb > *accar* ; pl. *a-en* ≍ 1- ongle ; 2- griffe ; 3- très petite quantité (de nourriture).
rif > *iccer* ; pl. *accaren* ≍ ongle ; griffe ; serre.
tmc > *iccer* ≍ ongle.
trg > *ickar* [eʃkăr] ; pl. *ackaren* ≍ 1- ongle ; 2- griffe ; 3- sabot ; 4- aiguillon (de scorpion) ; 5- trace.
(awj) > *icker* ; pl. *ckiren* ≍ ongle.
(bld) > *iccer* ; pl. *iccar, iccaren, uccar* ≍ ongle.
(cnw) > *iccer* ; pl. *iccaren* ≍ ongle.
(nfs) > *accar* ; pl. *a-en* ≍ ongle.
(siw) > *aččer* ≍ ongle.

267 - ***idammen*** : n.m.pl.
~ afr-asi
≍ sang.

cha > *idammen* ≍ sang.
clh > *idamen* [idæmən] ≍ sang.
ghd > *dammen* ≍ sang.
mzb > *idammen* ≍ sang.
rif > *idammen* ≍ sang.
tmc > *idammen* ≍ 1- sang ; 2- menstrues.
(awj) > *dimmen* ≍ sang ; règles (menstruelles).
(bld) > *idammen* ≍ sang.
(nfs) > *idammen* ≍ sang.
(siw) > *idammen* ≍ sang.

268 - ***ideqqi*** : n.m.
≍ poterie en terre cuite.

clh > *ideqqi* [idəqqi] ≍ argile ; poterie.
ghd > *uḍecci* [odˁəʃʃi] n.m. ; var. *uḍci.* ≍ argile ; terre à potier.
kab > *ideqqi* [iðəqqi] ≍ terre cuite ; poterie en terre cuite.
- *tideqqit* (n.f. ; pl. *tideqqiyin*) : plat, fait-tout (en terre cuite).
rif > *ideqqi* ≍ argile.
tmc > *ideqqi* ≍ argile ; terre argileuse ; poterie ; terre à potier.
trg > *idaqqan* [edăqqăn] ≍ argile sèchée ; poterie ; terre cuite ; céramique.

269 - ***idgel*** : n.m.
≍ cèdre.

cha > *idgel* ≍ cèdre (de l'Atlas).
clh > *idgel* [idgəl] ≍ cèdre.
tmc > *idgel* ; pl. *ideglen* ≍ cèdre.
(bld) > *idgel* ; pl. *ideglen* ≍ cèdre.

270 - ***idikel*** : n.m. ; var. ***tidikelt***.
≍ creux de la main ; paume.

clh > *idikel* [idikəl] ≍ paume.
ghd > *aḍencel* n.m. ≍ paume.
kab > *idikel* [iðiçəl] ; pl. *idukal, idikal* ≍ creux de la main ou du pied.
- *tidikelt* (n.f) : terrain en cuvette (top.).
- *tidikelt n uḍar* [θiðiçəltoðˁar] (locut. ; pl. *tidukal/tidikal n uḍar*) : plante du pied.
- *tidikelt n ufus* [θiðiçəltʊfʊs] (locut. ; pl. *tidukal/tidikal n ufus*) : paume.
rif > *idicel* ≍ paume.
tmc > *idikel* ; pl. *idukal* ≍ paume ; creux de la main.
trg > *adikel* [adekəl] ≍ paume.
- *tadikelt n aḍar* locut. ≍ plante du pied.
(awj) > *idakel* ≍ paume de la main.
(pso) > *timetcelt* ; pl. *timteclin* ≍ paume (de la main).

271 - ***idis*** : n.m.
≍ côté.

cha > *idis* ; pl. *idisan* ≍ côté ; flanc.
clh > *idis* [idis] ≍ côté.
ghd > *adis* ≍ côté ; flanc ; *adis n iḍaren-nnes* (à coté de ses pieds).
kab > *idis* [iðis] ; pl. *idisan* ≍ 1- côté ; flanc ; 2- sein.
mzb > *idis* ; pl. *idisan* ≍ 1- côté ; 2- à côté.
- *idisan* : les parents ; les proches ; voisinage.
rif > *aɣesdis* n.m. ≍ côté.
tmc > *idis* n.m. ; pl. *idisan* ; syn. *tama.* ≍ côté ; flanc.
trg > *idis* [edes] ≍ 1- côté ; 2- partie ; 3- moitié ; 4- à côté de.
(pso) > *idis* ≍ côté.

272 - ***idɣes*** : n.m. ; var. ***adɣes***.
~ afr-asi
≍ colostrum.

clh > *adxes* [ædxʷəs] ≍ colostrum.
kab > *idɣes* [iðɣəs] ≍ colostum (premier lait).
mzb > *adexs* ≍ colostrum.
rif > *adɣes* ≍ colostrum.
tmc > *adeɣs* ; pl. *ideɣsen* ≍ colostrum.
trg > *idaɣas* [edɑɣăs] ; pl. *ideɣsan* ≍ colostrum (premier lait).

hao > *dakashi* ≍ colostrum.

273 - ***iḍ*** : n.m.
≍ nuit.

cha > *iḍ* ; pl. *iḍan* ≍ nuit.
clh > *iḍ* [edˁ] ≍ nuit.
ghd > *ibeḍ* ; pl. *ibeḍawen* ≍ nuit.
kab > *iḍ* [eðˁ] ; pl. *uḍan* ≍ nuit.
mzb > *iḍ* ; pl. *iḍan* ≍ 1- nuit ; 2- nuitée.
rif > *iḍ* ≍ nuit.
tmc > *iḍ* ; pl. *iḍan* ≍ nuit.
trg > *ihaḍ* [ehadˁ] ≍ nuit.
(awj) > *abeṭ* ≍ nuit.
(bld) > *iḍ* ≍ nuit.
(dwr) > *aggiḍ* ≍ nuit.
(nfs) > *iḍ* ≍ nuit.
(pso) > *iḍ* ; pl. *iḍan* ≍ nuit.
(wrg) > *deggiḍ* ≍ nuit.
(zng) > *iḍ* ≍ nuit.

274 - ***iḍelli*** : adv.
≍ hier (soir).

cha > *iḍelli* ≍ hier (soir) ; la veille.
kab > *iḍelli* [eðˁəlle] ≍ hier.
- *send-iḍelli* (adv.) : avant-hier.
tmc > *iḍelli* ≍ hier.
(bld) > *iḍelli* ≍ hier.
- *seld-iḍelli* adv. ≍ avant-hier.
(siw) > *iṭellin* ≍ la veille ; hier (soir).

275 - ***iḍes*** : n.m.
≍ sommeil.

cha > *iḍes* ≍ sommeil.
ghd > *iḍes* ≍ sommeil.
- *tinniḍes* ≍ prière musulmane de la nuit.
kab > *iḍes* [eðˁəs] ≍ sommeil.
mzb > *iḍes* ≍ sommeil.
- *tinniḍes* ≍ prière musulmane de la nuit (*al ɛica*).
rif > *iḍes* ≍ sommeil.
trg > *iḍes* [edˁəs] ≍ sommeil
(bld) > *iḍes* ≍ sommeil.
(cnw) > *iḍes* ≍ sommeil.
(siw) > *iṭes* ≍ sommeil.

---

276 - ***if*** : v.t. ; var. ***uf***.
~ afr-asi.
≍ ê meilleur que ; surpasser ; dépasser (en qualité).

cha > *if* ≍ ê meilleur que ; ê préférable.
clh > *uf* [ʊf] ≍ surpasser en qualité ; dépasser.
kab > *if* [if] ≍ ê meilleur que ; surpasser ; dépasser.
mzb > *if* ≍ ê meilleur que ; dépasser en qualité.
rif > *if* ≍ surpasser (en qualité) ; valoir mieux ; dépasser ; ê meilleur que.
tmc > *if* ≍ ê meilleur que ; surpasser ; dépasser.
trg > *uf* [ʊf] ≍ ê meilleur que.
(awj) > *if* ≍ ê meilleur/mieux que.
(pso) > *if* ≍ ê mieux que.

hao > *fi* ≍ surpasser.

---

277 - ***iff*** : n.m. ; pl. *iffan*.
≍ sein ; mamelle ; pis.

cha > *iff* ; pl. *iffan* ≍ sein ; mamelle.
clh > *iff* [iff] ; pl. *uffan* ≍ sein ; mamelle.
kab > *iff* [iff] ; pl. *iffan* ≍ pis ; mamelle (par ext.).
mzb > *iff* ; pl. *iffan* ≍ 1- mamelle ; 2- sein.
rif > *iff* ; pl. *iffan* ≍ mamelon ; tétin ; bout du sein.
tmc > *iff* ; pl. *iffan* ≍ sein ; mamelle ; pis.
trg > *ifaf* [efăf] ; pl. *ifafen* ≍ 1- mamelle ; 2- sein ; 3- biberon.
(pso) > *iff* ; pl. *iffan* ≍ mamelle.
(siw) > *ifef* ≍ mamelle ; sein.
(wrg) > *iff* ; pl. *iffan* ≍ sein.

---

278 - ***ifiɣer*** : n.m.
≍ serpent.

cha > *fiɣer* ≍ serpent.
clh > *ifiɣer* [ifiɣərˁ] ≍ serpent.
kab > *ifiɣer* [ifiɣərˁ] ≍ couleuvre ; serpent (par ext.).
mzb > *fiɣer* ; pl. *ifiɣran* ≍ 1- couleuvre ; 2- lombric.
rif > *fiɣer* ; pl. *ifiɣriwen* ≍ serpent.
tmc > *ifiɣer* ; pl. *ifiɣran* ≍ serpent.
(cnw) > *fiɣer* ≍ serpent.
(wrg) > *fiɣer* ≍ serpent.

---

279 - ***ifis*** : n.m.
attesté idem 12e s. (Ibn Tunart).
≍ hyène.

cha > *ifis* ≍ hyène.
clh > *ifis* [ifis] ≍ hyène.
kab > *ifis* [ifis] ≍ hyène.
mzb > *ifis* ≍ hyène.
rif > *iffis* n.m. ; var. *ifis* ; pl. *ifisen.* ≍ hyène.
tmc > *ifis* ≍ hyène.
(bld) > *ifis* ; pl. *i-en* ≍ hyène.
(pso) > *ifis* ≍ hyène.

---

280 - ***ifker*** : n.m.
≍ tortue.

cha > *ifker* ≍ tortue.
clh > *ifker* [ifkər] ≍ tortue.
kab > *ifker* [ifkər] ; pl. *ifekran* ≍ tortue.
- *tifkert, tabufekrant* n.f. ≍ cadenas.
mzb > *lfekrun* ; pl. *lefkarin* ≍ tortue.
rif > *ifker* ; pl. *ifekrawen, ikefrawen* ≍ tortue.
- *ticfert, ticfart* n.f. ≍ serrure.
tmc > *ifker* ; pl. *ifekrawen* ≍ tortue.
trg > *ifeker* [efəkər] n.m. ≍ 1- serrure en bois s'ouvrant et se fermant de l'intérieur comme de l'extérieur au moyen d'une clef .
(pso) > *lfekrun* ; pl. *lefkaren* ≍ tortue.

---

281 - ***ifri*** : n.m. ; pl. *ifran*.
≍ 1- grotte ; 2- ravin.

cha > *ifri* ≍ caverne.
clh > *ifri* [ifri] ; pl. *ifran* ≍ 1- grotte ; caverne ; terrier ; 2- précipice ; abîme.
kab > *ifri* [ifri] ; pl. *ifran* ≍ 1- ravin ; 2- grotte.
- (2) *tifrit* (n.f.) : diminutif.
mzb > *ifri* ; pl. *ifran* ≍ grotte.
- *tifrit* (n.f.) : terrier.
rif > *ifri* ; pl. *afran, ifran, ifaryawen* ≍ caverne ; grotte ; terrier.
tmc > *ifri* ; pl. *ifran* ≍ 1- grotte ; caverne ; 2- précipice ; abîme.
(bld) > *ifri* ; pl. *ifran* ≍ grotte ; caverne.

---

282 - ***iger*** : n.m. ; pl. *igran*.
attesté *ager* ; 11e s. (El Bekri)
≍ champ.

cha > *iger* ≍ 1- champ ; 2- semence.
clh > *iger* [igər] ; pl. *igran* ≍ champ.
kab > *iger* [iɤər] ; pl. *igran* ≍ champ.
- *tigert* (n.f. ; pl. *tigrin, tigratin*) : petit champ ; pré.
rif > *iger* ; pl. *igran* ≍ champ.
tmc > *iger* ≍ champ.
(bld) > *iger* ; pl. *igran* ≍ champ.
- *tigert* (n.f. ; pl. *tigrin*) : petit champ ; pré.

---

283 - ***igider*** : n.m. ; var. ***ijider***.
≍ aigle.

cha > *gider* ; pl. *igidriwen* ≍ aigle.
clh > *igider* [igidər] ≍ aigle.
kab > *igider* [iɤiðər] ; pl. *igudar* ≍ aigle.
rif > *jidar* ; pl. *ijidrawen* ≍ aigle ; vautour.
tmc > *igider* ≍ vautour.
trg > *igadar* [egădăr] ; pl. *igadaren* ≍ aigle royal ; charognard.
(bld) > *iǧider* ; pl. *iǧudar* ≍ aigle.
(cnw) > *jider* n.m. ≍ aigle.

---

284 - ***ijdi*** : n.m.
≍ sable.

cha > *ijdi* ≍ sable.
clh > *ijdi* [iʒdi] ≍ sable.
kab > *ijdi* [iʒði] ≍ sable.

mzb > *ijdi* ≍ 1- sable ; 2- terre.
rif > *ijdi* ≍ sable.
tmc > *igidew* ≍ sable.
trg > *igidi* [egede] ; pl. *igidan* ≍ (gde) dune de sable.
(cnw) > *ijedi* ≍ sable.
(dwr) > *ijdi* ≍ sable.
(siw) > *ijdi* ≍ 1- terre ; 2- poussière.
(wrg) > *ijdi* ≍ sable.

285 - ***iken*** : n.m. ; pl. *akniwen, ikniwen* ; var. ***akniw, ikni***.
≍ jumeau.

cha > *iken* ; pl. *ikniwen* ≍ jumeau.
clh > *akni* [ækni] ; pl. *akniwen* ≍ jumeau.
ghd > *akniw* ≍ jumeau.
kab > *iken* [ikən] ; pl. *akniwen* ≍ jumeau.
mzb > *ičen* ; pl. *ačniwen* ≍ jumeau.
rif > *acniw* ; pl. *acniwen, akniwen* ≍ jumeau.
tmc > *ikni* ≍ jumeau.
trg > *ikni* [ekne] ; pl. *ikniwen* ≍ jumeau.
(cnw) > *akniw* ; pl. *i-en* ≍ jumeau.
(pso) > *acniw* n.m. ; pl. *acniwen.* ≍ jumeau.

286 - ***ikfis*** : n.m. ; var. ***akfis***.
≍ trèfle.

cha > *akfis* ≍ trèfle.
kab > *ikfis* [içfis] ; var. *iffis*. ≍ trèfle.
mzb > *ačeffis* ≍ graines munies de piquants.
- *ifes* n.m. ≍ fourrage.
rif > *aceffis* ; var. *iffis.* ≍ trèfle
tmc > *ikfis* ≍ trèfle.

287 - ***ikkil*** : n.m.
≍ lait caillé.

cha > *aččil* ≍ lait caillé.
clh > *ikkil* n.m. ≍ lait caillé.
kab > *ikkil* [ikkil] ≍ lait caillé.
rif > *ikkil* ≍ cailler.
tmc > *ikkil* ≍ lait caillé.
(bld) > *ikkil* ≍ lait caillé ou fermenté.
(cnw) > *aččil* ≍ lait caillé.

288 - ***ildi*** : n.m. ; var. ***ildey***.
≍ lance-pierres ; fronde.

cha > *ildi* ≍ fronde.
clh > *ildi* [ildi] ; pl. *iledyan* ≍ fronde.
kab > *ildi* [ildi] ≍ fronde.
mzb > *ildi* ≍ fronde ; catapulte (arme de tir)
tmc > *ildey* ; pl. *aldiwen* ≍ fronde.
rif > *ildi* [ildi] n.m. ; var. *illey, iǧi* ; syn. *luṭṭaf, lwaṭṭaf.* ≍ fronde.
(pso) > *ildey* ; pl. *id ildey* ≍ fronde.

289 - ***ilef*** : n.m.
≍ sanglier.

cha > *ilef* ≍ sanglier.
clh > *ilef* [iləf] ≍ sanglier.
kab > *ilef* [iləf] ; pl. *ilfan* ≍ sanglier ; cochon ; porc (par ext.).
- *tileft* (f.) : laie ; truie.
rif > *ilef* ≍ sanglier.
- *tileft* (n.f.) : truie.
tmc > *ilef* ≍ sanglier ; porc.
- *tileft* (f.) : laie ; truie.
(cnw) > *ilef* ; pl. *ilfen* ≍ sanglier.

290 - ***ilel*** : n.m.
≍ mer.

cha > *ill* ≍ mer.
clh > *ilel* [iləl] ≍ mer.
rif > *ill* ≍ mer.
(dwr) > *ilel* ≍ mer.
(zng) > *el* ≍ mer.
(zwr) > *ilel* ≍ mer.

291 - ***ilem*** : n.m. ; pl. *ilmawen*.
≍ peau.

cha > *ilem* ; pl. *ilmawen* ≍ vide ; *igeddiden d ilmawen* (les outres sont vides).
- *tilmit* n.f. ≍ pellicule (d'une graine par ex.).
clh > *ilem* [iləm] ; pl. *ilmawen* ≍ 1- peau ; 2- cuir ; 3- dépouille d'un animal.
ghd > *ilem* ; pl. *ilmawen* ≍ peau (d'animal) ; cuir.
kab > *ilem* [iləm] ; pl. *ilmawen* ≍ 1- peau ; 2- nu ; 3- vide ; 4- zéro.
- *ilmec, tilmect* ≍ pellicule ; peau fine de grains et fruits.
mzb > *tilmit* ; pl. *tilmay* ≍ 1- peau ; épiderme ; 2- écorce, pellicule (de fruit) ; 3- croûte (de pain).
rif > *ilem* ; pl. *ilmawen* ≍ peau ; cuir ; parchemin (en cuir).
- *tilmect* ≍ pellicule.
tmc > *ilem* ≍ dépouille d'un animal.
trg > *ilem* [iləm] ≍ peau.
(pso) > *ilem* ; pl. *ilmawen* ≍ peau (tannée d'animal).
- *tilmeyt* n.f. ; pl. *tilmay.* ≍ peau (d'humain).

292 - ***iles*** : n.m.
~ afr-asi.
≍ langue.

cha > *iles* ≍ langue.
clh > *iles* [ils] ; pl. *ilsawen* ≍ langue (organe et parler).
ghd > *iles* ; pl. *ilsawen* ≍ langue (organe)
kab > *iles* [iləs] ; pl. *ilsawen* ≍ langue (organe & parler).
mzb > *iles* ; pl. *ilsawen* ≍ langue.
rif > *iles* ; pl. *ilsawen* ≍ langue.
tmc > *iles* ; pl. *ilsawen* ≍ langue (organe et parler).
trg > *iles* [iləs] ≍ langue (organe & parler).
(bld) > *iles* ; pl. *ilsawen* ≍ langue (organe & parler).
(cnw) > *iles* ≍ langue.
(dwr) > *ilsi* ; pl. *ilsewin* ≍ langue.
(siw) > *iles* ≍ langue (organe).
(zng) > *etci* ; pl. *atcun* ≍ langue.

hao > *harshe* ≍ langue.
amh > *məlas* ≍ langue.

293 - ***ili*** : v.t/i.
~ afr-asi.
≍ exister ; être.

cha > *ili* ≍ 1- être ; exister ; 2- demeurer ; 3- avoir un lien de parenté.
clh > *ili* [ili] ≍ 1- être ; 2- posséder.
ghd > *ili* ≍ être.
kab > *ili* [ili] v.i. ≍ être ; exister.
mzb > *ili* ≍ être ; exister.
rif > *ili* ≍ être ; exister.
tmc > *ili* ≍ être ; exister.

trg > *ellu* [əllʊ] ≍ exister ; être.
(cnw) > *ili* ≍ être ; exister.
(pso) > *ili* ≍ être.
(wrg) > *ili* ≍ être ; exister.
(zng) > *yi* ≍ exister ; se trouver.

amh > *ällä* ≍ exister ; être.

294 - ***ilis*** : n.m.
≍ toison.

clh > *ilis* [ilis] ≍ toison ; laine provenant de la tonte.
ghd > *alis* ; pl. *lisen* ≍ toison (de laine).
mzb > *ilis* ≍ toison.
rif > *tlist* ; pl. *tilisin* ≍ toison.
tmc > *tilest* ; pl. *tilas* ≍ toison.
(pso) > *ilis* ≍ toison.

295 - ***iman*** : n.m. invar., souvent suivi d'un pron. affixe
≍ 1- soi-même ; for intérieur ; 2- âme.

cha > *iman* ≍ soi ; seul ; *iman-is* (soi-même, seul).
ghd > *iman* ≍ la personne, soi ; âme ; *iman-nnes* (lui-même, en personne).
kab > *iman* [imæn] ≍ la personne ; soi, *iman-is* (soi-même, seul).
rif > *iman* ≍ âme ; vie ; personne ; *s timant-nnes* (lui, en personne).
trg > *iman* [imɑn] ≍ 1- vie ; 2- âme ; 3- soi, seul *iman-nis* (soi-même, seul).
(nfs) > *iman* ≍ soi ; âme.
(pso) > *iman* ≍ soi-même ; *iman-nec* (toi même).
(siw) > *iman* ≍ soi ; seul *iman-nes* (soi-même, seul).
(wrg) > *iman* ≍ soi, seul *iman-es* (soi-même, seul).

296 - ***imekli*** : n.m.
≍ repas du milieu du jour ; déjeuner.

cha > *amekli* ≍ déjeuner.
clh > *imekli* [iməkli] ≍ déjeuner.
ghd > *imekli* ≍ déjeuner (repas du milieu du jour).
kab > *imekli* [iməçli] ≍ déjeuner.
mzb > *amečli* ; pl. *i-yen* ≍ repas de midi ; déjeuner.
rif > *amekli* ; pl. *i-wen* ≍ déjeuner.
tmc > *imekli* ≍ déjeuner.
trg > *ameklu* [ɑməklʊ] ; pl. *imekliwen* ≍ déjeuner (repas de midi).
(awj) > *amekliw* ≍ déjeuner.
(wrg) > *amekli* ≍ déjeuner (repas du milieu du jour).

297 - ***imendi*** : n.m.
≍ céréale(s).

cha > *timendit* n.f. ; pl. *timenda*. ≍ lieu où on sème les céréales ; champ de céréales.
clh > *imendi* ≍ céréale.
ghd > *amendi* ≍ céréale(s).
kab > *imendi* [iməndi] ≍ céréale.
mzb > *imendi* ≍ 1- céréale ; 2- grain.
rif > *imendi* ≍ céréales ; orge.
tmc > *imendi* ≍ céréale ; grain.
(nfs) > *mendi* ≍ céréales.
(pso) > *imendi* ≍ céréale ; farine.

298 - ***imensi*** : n.m. ; var. ***amensi.***
≍ repas du soir ; dîner ; souper.

cha > *amensi* ≍ repas du soir ; dîner ; souper.
clh > *imensi* [iməns̩i] ≍ dîner.
ghd > *imensi* ≍ repas du soir (dîner, souper).
kab > *imensi* ; pl. *imensawen* ≍ 1- repas du soir ; dîner ; souper ; 2- le coucher.
mzb > *amensi* ; pl. *imensiwen* ≍ souper ; dîner.
rif > *amensi* ≍ dîner.
tmc > *imensi* ≍ repas du soir ; dîner ; souper.
trg > *amensi* [ăməns̩i] ; pl. *imensiwen* ≍ repas du soir ; dîner.
(awj) > *amiciw* ≍ dîner.
(nfs) > *mensi* ≍ souper.
(pso) > *amensi* ; pl. *imensiwen* ≍ dîner.
(wrg) > *amensi* ≍ souper.
(zng) > *emenceh* ≍ dîner.

299 - ***imeṭṭi*** : n.m. ; pl. *imeṭṭawen* ; var. ***ameṭṭa***.
≍ larme.

cha > *imeṭṭi* ; pl. *imeṭṭawen* ≍ larme.
clh > *imeṭṭi* [emətˁtˁe] ; pl. *imeṭṭawen* ≍ larme.
ghd > *ameṭṭa* ; pl. *meṭṭawen* ≍ larme ; pleur.
kab > *imeṭṭi* [emətˁtˁe] ; pl. *imeṭṭawen* ≍ larme.
rif > *ameṭṭa* ; pl. *i-wen* ≍ larme ; pleur.
tmc > *imeṭṭi* ≍ larme.
(cnw) > *ameṭṭa* n.m. ; pl. *imeṭṭawen.* ≍ larme.
(nfs) > *imeṭṭi* ≍ larme.

300 - ***imi*** : n.m. ; pl. *imawen.*
≍ bouche ; entrée.

cha > *imi* ; pl. *imawen* ≍ bouche.
clh > *imi* [imi] ; pl. *imawen* ≍ 1- bouche ; 2- ouverture qcq ; 3- porte ; entrée ; 4- gorgée.
ghd > *ami* ; pl. *imawen, miwen* ≍ 1- bouche ; 2- entrée ; ouverture ; 3- bouchée.
kab > *imi* [imi] ; pl. *imawen* ≍ 1- bouche ; 2- entrée ; seuil ; ouverture ; 3- défilé (top.).
mzb > *imi* ; pl. *imawen* ≍ 1- bouche ; 2- ouverture, entrée ; 3- bouchée.
rif > *imi* ; pl. *imawen* ≍ 1- bouche ; 2- entrée ; ouverture.
tmc > *imi* ; pl. *imawen* ≍ 1- bouche ; 2- ouverture qcq ; 3- gorgée.
trg > *imi* [emi] ; pl. *imawen* ≍ 1- bouche ; 2- entrée, porte ; 3- bout, extrémité.
(cnw) > *imi* ≍ bouche.
(dwr) > *imi* ; pl. *imewin* ≍ bouche.
(nfs) > *imi* ≍ bouche.
(wrg) > *imi* ≍ 1- bouche ; 2- entrée ; seuil ; porte.

301 - ***imir*** : n.m.
≍ moment.

cha > *imer* n.m. ≍ moment ; temps.
- *imerdin* conj. ; syn. *lluqdin.* ≍ cependant ; alors.
- *imira* adv. ; syn. *tura*. ≍ maintenant ; tout à l'heure passée.
kab > *imir* [imir] ≍ moment ; instant.
- *imira* adv. ; syn. *tura.* ≍ maintenant , actuellement.
- *imiren* conj. ; var. *imaren*. ≍ 1- litt. à ce moment-là ; alors ; 2- puis ; après.
- *imir-imir* : sur le champ ; séance tenante ; à l'instant même.
mzb > *imar* ≍ moment ; temps.
- *imaru* [imaro] adv. ≍ maintenant, actuellement, présentement, à présent, à l'instant.
rif > *amur* ≍ fois ; *ij n umur* (une fois) ; *amur-u* (cette fois-ci).
- *amuru, amur-u* ≍ maintenant.
trg > *imir* [emer] ≍ moment.

- *amiren* [amerən] conj. ; var. *amir, amirda, mera*. syn. *tezzar.*
≍ puis ; alors ; après.
(nfs) > *imir* ≍ moment.
(siw) > *amr* ≍ moment.
(wrg) > *imar* ≍ moment ; temps.
- *imaru* [imaro] adv. ≍ maintenant.

302 - ***imlul*** : v.i. ; var. ***mlel***.
≍ ê/dev. blanc ; blanchir.

cha > *imlel* v.i. ; var. *mell, mlel.* ≍ ê/dev. blanc ; blanchir.
- *semlel, smell* v.t. ≍ blanchir (rendre blanc).
clh > *mellul* [məllʊl] ≍ ê/dev. blanc ; blanchir.
- *simlul* v.t. ≍ faire devenir/rendre blanc ; blanchir.
ghd > *mlel* ≍ ê/dev. blanc.
- *semlel* (v.t.) ≍ blanchir.
- *msemlel* : passif de *semlel*.
kab > *imlul* [imlʊl] ≍ ê/dev. blanc ; blanchir.
- *simlul* (v.t.) : faire devenir/rendre blanc ; blanchir.
mzb > *mell* ≍ blanchir ; prendre la couleur blanche.
- *zemlel* v.t. ≍ blondir.
rif > *mlel* ≍ ê/dev. blanc ; blanchir.
tmc > *mlul* ≍ ê/dev. blanc ; blanchir.
- *simlul* v.t. ≍ faire devenir/rendre blanc ; blanchir.
trg > *imlal* [imlɑl] ≍ ê blanc ; blanchir.
(pso) > *mlel* ≍ ê/dev. blanc.
(zng) > *yemmilley* ≍ devenir blanc.

303 - ***imɣur*** : v.i. ; var. ***mɣar, mɣur***.
≍ ê/dev. grand ; grandir.

cha > *mɣer* v.i. ≍ grandir (en âge) ; vieillir.
clh > *imɣur* [imɣor] ≍ grandir ; ê grand.
- *semɣur, simɣur* (v.t.) : agrandir.
ghd > *mqur* ≍ 1- ê âgé ; 2- ê ancien ; 3- ê notable.
kab > *imɣur* [imɣor] ≍ ê/dev. grand ; grandir.
- *simɣur* (v.t.) : agrandir.
mzb > *meqqren* v.i. ; var. *meqqer.* ≍ devenir vieux ; prendre de l'âge.
rif > *mɣar* ≍ grandir ; ê grand.
tmc > *mɣur* ≍ grandir ; ê grand.
- *semɣur* v.t. ≍ agrandir.
(pso) > *mɣer* ≍ grandir (en âge).
(zng) > *yemuɣr* ≍ grandir.

304 - ***imẓiy*** : v.i. ; var. ***mẓey***, ***mẓiy***.
≍ ê/dev. petit ; rapetisser.

clh > *mẓiy* [mzᶜeɟ] ≍ ê/dev. petit ; rapetisser.
kab > *imẓiy* [emzᶜeɟ] ≍ ê/dev. petit ; rapetisser.
- *simẓiy* (v.t. ; syn. 1- *sekri*) : 1- rendre petit ; rapetisser ; 2- rendre jeune ; rajeunir.
mzb > *mẓi* v.i. ; var. *beẓyen.* ≍ ê/dev. petit.
rif > *mẓey* [mzᶜəɟ] v.i. ; var. *mẓi.* ≍ ê/dev. petit ; rapetisser.
tmc > *mẓiy* ≍ rapetisser ; ê petit ; devenir petit.
(pso) > *mẓey* ≍ ê petit.
(zng) > *maẓẓug* ≍ petit.

305 - ***ini*** : v.t.
≍ dire.

cha > *ini* ≍ dire
clh > *ini* [ini] ≍ dire.
ghd > *en* ≍ dire.
- *men* (v.i) ≍ ê dit.
kab > *ini* [ini] ≍ dire.
mzb > *ini* ≍ dire.
rif > *ini* ≍ dire.
tmc > *ini* ≍ dire.
trg > *nnu* [ənnʊ] ≍ dire.
(cnw) > *ini* ≍ dire.
(pso) > *ini* ≍ dire.
(wrg) > *ini* ≍ dire.
(zng) > *zzen* ≍ dire.

306 - ***insi*** : n.m.
≍ hérisson.

cha > *insi* ; pl. *insan* ≍ hérisson.
clh > *insi* [insi] ≍ hérisson
ghd > *akkunisi* ; pl. *end-* ≍ hérisson.
kab > *inisi* [inisi] ≍ hérisson.
mzb > *insi* ; pl. *insan* ≍ hérisson ; outil pour carder la laine.
rif > *insi* ; pl. *insawen* ≍ hérisson.
tmc > *insi* ≍ hérisson.
trg > *ikeneci* [ikənəʃi] ≍ hérisson.
(bld) > *inseǧ* ≍ hérisson.
(cnw) > *insi* ≍ hérisson.
(pso) > *insi* ; pl. *i/ansawen* ≍ hérisson.

307 - ***iɣed*** : n.m.
≍ cendre.

cha > *iɣed* ; pl. *iɣdan* ≍ cendre.
clh > *iɣed* [iɣəd] ≍ cendre.
ghd > *iced* ; pl. *end iced* ≍ cendre.
kab > *iɣed* [iɣəð] ; pl. *iɣiɣden, iɣuɣad* ≍ cendre.
mzb > *iɣed* ; pl. *iɣden* ≍ cendre.
rif > *iɣed* ; pl. *iɣden* ≍ cendre.
tmc > *iɣed* ≍ cendre.
(nfs) > *iɣed* ≍ cendre.
(pso) > *iɣed* ≍ cendre(s).

308 - ***iɣef*** : n.m. ; pl. *iɣfawen*, *ixfawen* ; var. ***ixef***.
≍ tête.

cha > *ixef* ≍ 1- tête ; 2- sommet.
clh > *ixef* [ixf] ≍ 1- tête (anat.) ; 2- sommet ; pic (top.).
ghd > *iɣef* ; pl. *iɣefawen* ≍ tête ; bout.
kab > *ixef* [ixəf] ; pl. *ixfawen* ≍ 1- tête ; ex. *s yixef n warraw-iw* (sur la tête de mes enfants) ; *s yixef-ik !* (s'il te plait !) ; 2- bout ; extrémité ; sommet.
mzb > *iɣef* ; pl. *iɣfawen* ≍ 1- tête ; 2- bout, extrémité ; 3- coiffe.
rif > *ixef* n.m. ; pl. *ixfawen* ; var. *iɣef.* ≍ 1- tête ; partie sup. de la tête, du crâne ; 2- bout ; extrémité ; 3- cap.
tmc > *iɣef* ; pl. *iɣfawen* ≍ tête.
trg > *iɣef* [iɣəf] ≍ tête.
(bld) > *iɣef* ; pl. *iɣfawen* ≍ tête ; pic (top.).
(cnw) > *ixef* ≍ tête.
(dwr) > *ixef* ; pl. *ixfewin* ≍ tête.
(nfs) > *iɣef* ; pl. *iɣfawen* ≍ tête.
(wrg) > *iɣef* ; pl. *iɣfawen* ≍ 1- tête ; 2- bout ; extrémité.

309 - ***iɣes*** : n.m. ; pl. *iɣsan*.
~ afr-asi.
≍ os.

cha > *iɣes* ≍ os.
clh > *ixes* [ixs] ; pl. *ixsan* ≍ os.
- *ixes n tergit* ≍ sternum.
ghd > *ɣess* ; pl. *ɣasen* ≍ 1- os ; 2- noyau.
kab > *iɣes* [iɣəs] ; pl. *iɣsan* ≍ 1- os ; 2- noyau ; 3- levain.
mzb > *iɣes* ; pl. *iɣsan* ≍ 1- os ; 2- noyau (de fruit, etc.).
rif > *iɣes* ; pl. *iɣsan* ≍ os.

tmc > *iɣes* ≍ os.
- *iɣes n tragit* ≍ sternum.
trg > *iɣas* [eɣăs] ≍ os.
(awj) > *aɣast* ; pl. *ɣastin* ≍ os.
(bld) > *iɣes* ; pl. *iɣsan* ≍ 1- os ; 2- noyau (de fruit).
(pso) > *iɣes* ; pl. *ixsan* ≍ os.
(siw) > *iɣes* ≍ os.
(wrg) > *iɣes* ≍ 1- os ; 2- noyau (de fruit).
(zng) > *iɣessi* ≍ os.

hao > *kashi* ; pl. *kassussuwa* ≍ os.

---

310 - ***iɣid*** : n.m.
≍ chevreau.

cha > *iɣid* n.m. ; pl. *iɣayden.* ≍ chevreau.
clh > *iɣid* [iɣid] ≍ chevreau.
ghd > *aɣid* ; pl. *ɣidan* ≍ chevreau.
kab > *iɣid* [iɣið] ≍ chevreau.
mzb > *iɣid* ; pl. *iɣayden* ≍ chevreau.
rif > *iɣiyd* ; pl. *iɣayden* ≍ chevreau.
tmc > *iɣid* ≍ chevreau.
trg > *iɣid* [eɣed] ; pl. *i-en* ≍ chevreau.
(awj) > *aɣided* ; pl. *ɣidad* ≍ chevreau.
(bld) > *iɣid* ≍ chevreau.
(pso) > *iɣid* ; pl. *iɣayden* ≍ chevreau.
(wrg) > *iɣeyd* ≍ chevreau.

---

311 - ***iɣzer*** : n.m. ; pl. *iɣezran*.
11e s. (El Bekri)
≍ ruisseau ; torrent.

cha > *iɣzer* ≍ ruisseau ; torrent.
clh > *iɣzer* [iɣzər] ≍ ruisseau ; torrent ; cours d'eau.
kab > *iɣzer* [iɣzər] ; pl. *iɣezran, iɣezrawen* ≍ ruisseau ; torrent ; rivière.
- *tiɣzert* (f.) : petit ruissseau ; ruisselet ; ru.
mzb > *iɣzer* ≍ 1- oued ; 2- vallée.
rif > *iɣzer* ≍ rivière.
trg > *iɣazar* [eɣazar] ; pl. *iɣezran* ≍ rivière (petite rivière) ; ruisseau.
- *tiɣazart* n.f. ; pl. *tiɣezrin* . : diminutif.
(bld) > *iɣzer* ; pl. *iɣezran* ≍ ruisseau.
- *tiɣzert* (f.) : ruisselet.
(cnw) > *iɣzer* ; pl. *iɣezran* ≍ ruisseau.
(pso) > *iɣzer* ≍ fleuve.
(zng) > *iɣzer* ≍ rivière.

---

312 - ***iɣzif*** : v.i.
≍ ê/dev. long.

cha > *nuɣzef* v.i. ≍ ê/dev. plus long ; allonger (accroître en longueur/durée).
clh > *ɣzif* [ɣzif] ≍ ê long ; ê de grande taille.
kab > *iɣzif* [iɣzif] ≍ ê/dev. long ; s'allonger ; ê grand de taille.
- *siɣzef, zuẓẓef* (v.t.) : allonger ; rendre plus long ; rendre plus grand en taille.
tmc > *ɣzif* ≍ ê long ; ê grand de taille.
(zng) > *yuɣzuf* ≍ ê/dev. long.
- *uɣzuf* ≍ long.

---

313 - ***irden*** : n.m.pl
≍ blé(s).
- ***ired*** n.m.sing. ≍ grain de blé.

cha > *irden* ≍ blé
clh > *irden* [irdən] ≍ blé(s).
ghd > *ayerd* ; pl. *yerden, irden* ≍ blé.
kab > *ired* [irəð] ; pl. *irden* ≍ grain de blé.
- *irden* (+ usité) : le(s) blé(s).
mzb > *ired* ; pl. *irden* ≍ grain de blé.
- *irden* : blé(s).
rif > *irden* ≍ (les) blé(s).
tmc > *ired* ; pl. *irden* ≍ grain de blé.
- *irden* : le(s) blé(s).
trg > *ired* [erəd] ; pl. *ireden* ≍ blé.
(awj) > *irden* ≍ blé(s).
(bld) > *irden* ≍ blé.
(cnw) > *irden* ≍ blé(s).
(dwr) > *irden* ≍ blé.
(nfs) > *irden* ≍ blé(s).
(pso) > *irden* ≍ blé(s).

---

314 - ***ires*** : n.m. ; syn. *anu*.
attesté pl. *irsan* ; 11e s. (El Bekri)
≍ puits.

clh > *ires* [irəs] ≍ puits.
- *ares* v.t. ≍ creuser.
mzb > *tirest* ≍ puits «domestique» ou «agraire».
trg > *ires* [erəs] ; pl. *irsan* ≍ puits peu profond ; lieu où on peut trouver de l'eau à faible profondeur.

---

315 - ***iri*** : n.m.
≍ cou.

cha > *iri* ≍ cou.
kab > *iri* [iri] ; pl. *irawen, iran* ≍ 1- col ; cou ; 2- lisière ; 3- responsabililté/charge personnelle ; 4- race ; variété.
mzb > *iri* ; pl. *irawen* ≍ 1- cou ; col ; partie supérieure du dos, au dessus de la nuque, 2- bord.''col ; 3- responsabilité personnelle ; 3- âme.
rif > *iri* ; pl. *irawen* ≍ cou.
trg > *iri* [iri] ≍ 1- cou ; 2- gorge.
(bld) > *iri* n.m. ; pl. *irawen.* ≍ cou.
(siw) > *araw* ; pl. *rawen* ≍ dos.

---

316 - ***irid*** : v.i.
≍ ê lavé.

cha > *irid* ≍ ê lavé.
ghd > *ered* ≍ ê lavé.
kab > *irid* [irið] ≍ ê lavé.
mzb > *irid* ≍ ê lavé.
rif > *irid* ≍ ê lavé.
tmc > *arid* ≍ ê lavé.
(awj) > *ired* ≍ ê lavé.
(pso) > *rid* ≍ ê lavé.
(zng) > *yered* ≍ (se) laver.

---

317 - ***irẓig*** : v.i.
≍ ê/dev. amer.

cha > *irẓag* ≍ ê amer.
clh > *irẓig* [erzˤeg] ≍ ê amer.
ghd > *ẓik* ≍ ê amer.
kab > *irẓig* [erzˤeɣ] ≍ ê amer.
mzb > *mirẓeǧ* ≍ devenir amer.
rif > *arẓeg* ≍ ê amer ; pourrir.
tmc > *rẓig* ≍ ê amer.
(awj) > *aẓuy* ≍ ê amer.

---

318 - ***isdid*** : v.i.
≍ ê mince ; mincir ; ê fin.

clh > *isdid* [isdid] ≍ ê fin ; ê mince ; ê fin (subtil).
- *sisded* v.t. ≍ amincir.
ghd > *sdid* ≍ ê mince, menu, petit ; mincir.
mzb > *zded* ≍ ê mince ; mincir ; ê fin.
- *sezded* (v.t.) : rendre mince ; amincir ; rendre fin.
rif > *zded* ≍ mincir ; ê mince ; ê fin.
tmc > *sisded* v.t. ≍ amincir.
trg > *isdad* [isdɑd] ≍ ê mince.
(zng) > *yected* ≍ ê/dev. mince.

---

319 - ***isḍif*** : v.i.
≍ ê/dev. noir ; noircir.

clh > *isṭif* [estˁef] ≍ ê/dev. noir ; noircir.
ghd > *zḍef* ≍ ê noir.
- *zezḍef* (v.t.) ≍ noircir ; teindre en noir.
kab > *isḍif* [esðˁef] ≍ noircir ; ê/dev. noir
trg > *isḍaf* [isdˁɑf] ≍ ê noir ; noircir.
(awj) > *ceṭṭef* ≍ ê/dev. noir.

---

320 - ***isem*** : n.m. ; pl. *ismawen*.
~ afr-asi.
≍ nom.

cha > *isem* ≍ nom.
clh > *isem* [ism] ; pl. *ismawen* ≍ nom.
ghd > *ism* ≍ nom.
kab > *isem* [isəm] ; pl. *ismawen* ≍ nom ; prénom.
mzb > *isem* ; pl. *ismawen* ≍ 1- nom ; 2- surnom.
rif > *isem* ≍ nom.
tmc > *isem* ; pl. *ismawen* ≍ nom.
trg > *isem* [esəm] ≍ nom.
(bld) > *isem* ≍ nom.

hao > *suna* ≍ nom.
amh > *səm* ≍ nom.

---

321 - ***isiḍ*** : n.m.
< v. *sseḍ*
≍ rage.

clh > *isiḍ* ≍ rage ; folie.
kab > *isiḍ* ≍ rage ; méchanceté.
tmc > *isiḍ* ≍ rage ; folie.

---

322 - ***isli*** : n.m. ; var. ***asli***
≍ fiancé ; jeune marié.

cha > *asli* ≍ 1- fiancé ; marié ; 2- roux.
clh > *isli* [isli] ; pl. *islan* ≍ fiancé ; marié.
ghd > *asli* ; pl. *asliyen* ≍ fiancé.
kab > *isli* [isli] ; pl. *islan* ≍ fiancé ; (jeune) marié.
mzb > *asli* ≍ jeune marié.
rif > *isli* ; pl. *islan* ≍ fiancé ; marié.
tmc > *isli* ; pl. *isla* ≍ jeune marié.
(bld) > *isli* ; pl. *islan* ≍ (le) marié.
(cnw) > *isli* ≍ jeune marié.
(dwr) > *esli* ≍ fiancé ; marié.
(wrg) > *asli* ≍ nouveau marié.

---

323 - ***ismiḍ*** : v.i.
≍ ê/dev. froid ; refroidir.

cha > *smuḍ* ≍ ê/dev. froid.
clh > *ismiḍ* ≍ refroidir.
ghd > *semmeḍ* ≍ ê froid.
kab > *ismiḍ* [esmeðˁ] ≍ ê/dev. froid ; refroidir.
mzb > *smeḍ* ≍ ê/avoir froid.
rif > *smeḍ* ≍ ê/dev. froid ; refroidir.
tmc > *ismiḍ* ≍ ê froid, refroidir.
trg > *ismaḍ* [ismɑdˁ] ≍ ê froid.
wrg > *sesmeḍ* v.t. ≍ rafraîchir.

---

324 - ***isɣi*** : n.m. ; pl. *isɣan*.
≍ percnoptère ; vautour.

cha > *isɣi* ≍ vautour.
clh > *isɣi* [isɣi] ; pl. *isɣawen* ≍ espèce de vautour.
kab > *isɣi* [isɣi] ; pl. *isɣan* ≍ vautour (ou percnoptère).
rif > *isɣi* ≍ percnoptère (vautour des régions méditerranéennes).
tmc > *isɣi* ; pl. *isɣan* ≍ vautour.
(bld) > *isɣi* ; pl. *isɣan* ≍ vautour (ou percnoptère).

---

325 - ***itri*** : n.m. ; pl. *itran*.
~ afr-asi.
≍ étoile.

cha > *itri* ; pl. *itran* ≍ étoile.
clh > *itri* [itri] ; pl. *itran* ≍ étoile.
ghd > *iri* ; pl. *iran* ≍ étoile.
kab > *itri* [iθri] ; pl. *itran* ≍ étoile.
mzb > *itri* ; pl. *itran* ≍ étoile.
rif > *itri* ; pl. *itran* ≍ étoile.
tmc > *itri* ≍ étoile.
trg > *atri* [ɑtri] ; pl. *itran* ≍ étoile.
(cnw) > *itri* ; pl. *itran* ≍ étoile.
(dwr) > *itri* ; pl. *itren* ≍ étoile.
(siw) > *iri* ; pl. *iran* ≍ étoile.

hao > *tawraro* ; pl. *taurari* ≍ étoile.

---

326 - ***iwsir*** : v.i.
≍ ê/dev. vieux.

cha > *wser* ≍ ê/dev. vieux ; vieillir.
- *sewser, suser* (v.t.) : rendre/faire devenir vieux.
clh > *iwsir* [iwsir] ≍ ê vieux ; vieillir.
ghd > *user* ≍ ê vieux.
kab > *iwsir* [iwsir] ≍ vieillir ; ê vieux, devenir vieux ; ê âgé.
mzb > *wser* ≍ vieillir ; ê vieux.
rif > *wsar* ≍ ê/dev. vieux ; viellir.
tmc > *wsir* ≍ vieillir.
trg > *iwsar* [iwsɑr] ≍ ê vieux.

---

327 - ***iwzan*** : n.m.pl.
≍ (gros) grains de mouture.

ghd > *ibzan* ≍ 1- gros grain de mouture ; 2- pâte de farine d'orge cueilli avant matûrité.
kab > *iwzi* [iwzi] ; pl. *iwzan* ≍ grain (de semoule par ex.).
mzb > *iwzan* ≍ 1- grains de blé concassés, 2- grosse semoule ; bouillie de cette semoule.
rif > *iwez* ; pl. *iwzan* ≍ grain.
(wrg) > *iwzan* ≍ couscous.

---

328 - ***izdig*** : v.i.
≍ ê/dev. propre, pur.

cha > *zdeg* ≍ ê propre ; ê pur.
clh > *izdig* [izdig] ≍ ê propre ; ê pur.
kab > *izdig* [izðiɣ] ≍ ê propre ; ê pur ; ê sain.
- *sizdeg, zizdeg* (v.t.) : rendre propre ; assainir ; purifier.
rif > *izdag* ≍ ê propre ; ê pur.

- *sezdeg* (v.t.) : rendre propre.
tmc > *izdig* ≍ ê propre ; ê pur.
- *sizdeg* v.t. ≍ rendre propre ; purifier.
trg > *izdag* [izdɑg] ≍ ê pur ; ê propre ; *aman zeddugnin* (eau pure/propre).

329 - ***izḍi*** : n.m. ; var. ***azḍi, tizḍit***.
≍ fuseau (de trame ; tissage).

cha > *azḍiy* ≍ fuseau.
clh > *izḍi* ; pl. *izeḍyan* ≍ fuseau.
ghd > *azeḍḍi* ≍ fuseau (du métier à tisser).
kab > *izḍi* ; pl. *izḍan* ≍ fuseau ; quenouille (utilisée dans le métier à tisser).
mzb > *azḍi* ≍ fuseau de trame (tissage)
tmc > *izḍi* ; pl. *izeḍyan* ≍ fuseau.
(awj) > *izḍ* ≍ quenouille ; fuseau.

330 - ***izem*** : n.m. ; pl. *izmawen*.
attesté idem 12e s. (Ibn Tunart)
≍ lion.

cha > *izem* ≍ lion.
clh > *izem* [izəm] ; pl. *izmawen* ≍ lion.
- *izem n igḍaḍ* locut. ≍ raquette ; cactus fausse figue.
kab > *izem* [izəm] ; pl. *izmawen* ≍ lion.
rif > *izem* ; pl. *izmawen* ≍ lion.
tmc > *izem* ; pl. *izmawen* ≍ lion.
- *aberḍuḍ-izem* n.m. ≍ litt. queue de lion ; plantain.
(nfs) > *izem* ≍ lion.

331 - ***izi*** : n.m. ; pl. *izan*.
≍ mouche.

cha > *izi* ≍ mouche.
clh > *izi* [izi] ; pl. *izan* ≍ mouche.
ghd > *izi* ; pl. *izan* ≍ mouche.
kab > *izi* [izi] ; pl. *izan* ≍ mouche.
mzb > *izi* ; pl. *izan* ≍ mouche.
rif > *izi* ; pl. *izan* ≍ mouche.
tmc > *izi* ; pl. *izan* ≍ mouche.
trg > *izi* [izi] ≍ mouche.
(awj) > *izi* ≍ mouche.
(bld) > *izi* ; pl. *izan* ≍ mouche.
(cnw) > *izi* ; pl. *izan* ≍ mouche.
(dwr) > *izi* ; pl. *izen* ≍ mouche.
(siw) > *izi* ; pl. *izan* ≍ mouche.

332 - ***iziḍ*** : v.i.
≍ ê/dev. doux.

cha > *sizeḍ* [sezəðˁ] v.t. ≍ adoucir ; rendre doux/goûteux ; *yessiziḍ awal* (ses paroles sont mielleuses).
kab > *iziḍ* [ezedˁ] ≍ ê/dev. doux, sucré, goûteux ; s'adoucir.
- *sizeḍ* (v.t. ; var. *zizeḍ*) : rendre doux, sucré, goûteux ; adoucir.
rif > *iziḍ* ≍ ê délicieux/doux.
trg > *izaḍ* [izɑdˁ] ≍ ê doux ; sucré ; délicieux.
tmc > *siziḍ* [sezeðˁ] v.t. ≍ rendre doux, sucré ; sucrer.
(zng) > *azuḍ* ≍ ê/dev. doux au goût.

333 - ***izimer*** : n.m.
attesté pl. *izamaren* ; 11e s. (El Bekri)
≍ agneau ; jeune mouton.

cha > *izmer* ; pl. *izmaren, izamaren* ≍ agneau.
clh > *izimmer* [izimmər] ≍ 1- agneau ; 2- bélier.
ghd > *azumer* ; pl. *zumaren* ≍ mouton ; bélier.
kab > *izimer* [izimər] ; pl. *izamaren* ≍ agneau ; jeune mouton.
- *tizimert* (n.f. ; pl. *tizamarin* : agnelle.
rif > *izmer* ; pl. *a/izmaren* ≍ agneau.
tmc > *izimmer* ≍ bélier.
trg > *ijimer* [eʒîmər] ≍ agneau ; jeune mouton.
(bld) > *izimmer* ; pl. *izammar* ≍ agneau.
(cnw) > *izmer* ≍ agneau.
(siw) > *tizmert* ; pl. *tizemrin* ≍ brebis.

334 - ***izli*** : n.m.
≍ chant.

ghd > *azali* ; pl. *zelan* ≍ chant ; chanson.
kab > *izli* [izli] ; pl. *izlan* ≍ poème souvent chanté (gnrlt déclamé par les femmes) ; chant.
- *tizlit* (n.f. ; pl. *tizlatin*) : chanson (néo. < 1980).
mzb > *izelwan* ≍ poèmes chantés ; chants.
rif > *izli* ≍ poème court chanté ; chanson.
tmc > *izli* ; pl. *izlan* ≍ chant ; couplet chanté.
trg > *izali* [ezali] ≍ chanson.
(nfs) > *izli* ≍ chant.

335 - ***izwiɣ*** : v.i.
≍ ê/dev. rouge ; rougir.

cha > *zweɣ* ≍ ê/dev. rouge ; rougir.
clh > *izwiɣ* [izwiɣ] ≍ ê/dev. rouge ; rougir.
- *sizwiɣ, sizgiɣ* (v.t.) : rendre/faire devenir rouge.
ghd > *zgeɣ* ≍ ê rouge ; rougir.
kab > *izwiɣ* [izwiɣ] ; var. zweɣ. ≍ ê/dev. rouge ; rougir.
- *sizwiɣ, sezweɣ* (v.t.) : rendre/faire devenir rouge ; rougir.
mzb> *zweɣ* ≍ ê/dev. rouge ; rougir.
- *sezweɣ* (v.t.) : rendre/faire devenir rouge ; rougir.
rif > *izwiɣ* ≍ ê/dev. rouge ; rougir.
tmc > *izwiɣ* ≍ ê/dev. rouge ; rougir.
- *sizwiɣ* (v.t.) : rendre/faire devenir rouge.
trg > *izwaɣ* [izwaɣ] ≍ ê rouge ; rougir.
(awj) > *zewweɣ* ≍ ê rouge.

336 - ***iẓi*** : n.m.
≍ vésicule biliaire ; bile.

cha > *iẓi* ≍ bile.
clh > *iẓi* [ezˁe] ≍ vésicule biliaire ; bile ; fiel.
ghd > *iẓi* ; pl. *end-* ≍ vésicule biliaire.
kab > *iẓi* [ezˁe] ; pl. *iẓiten* ≍ vésicule biliaire.
mzb > *iẓi* ≍ bile.
rif > *iẓi* ; pl. *iẓiwen* ≍ vésicule biliaire ; bile ; fiel.
tmc > *iẓi* ≍ fiel ; bile.
trg > *iẓi* [ezˁe] ; pl. *aẓiwen* ≍ vésicule biliaire ; bile.
(bld) > *iẓi* ≍ bile.
(pso) > *iẓi* ; pl. *id-* ≍ bile.

337 - ***iẓẓan*** : n.m.pl.
≍ excrément(s).

ghd > *iẓẓan* ≍ excrément(s).
kab > *iẓẓan* [ezˁzˁan] ≍ excrément(s).
mzb > *iẓẓan* ≍ excrément(s).
rif > *iẓẓan* ≍ excrément(s).
trg > *ẓẓan* [əzˁzˁan] ≍ excrément(s).
(awj) > *ẓẓan* ≍ excrément(s).
(pso) > *iẓẓan* ≍ excrémment(s).
(siw) > *ẓẓan* ≍ excréments.
(wrg) > *iẓẓan* ≍ excréments.

338 - ***jiwen*** : v.i.
≍ ê rassasié.
- *sjiwen* : v.t. ≍ rassasier.

cha > *gewen* ≍ ê rassasié.
cha > *sgawen* ≍ rassasier.
clh > *jiwen* [ʒiwən] ≍ ê rassasié.
- *sjiwen* (v.t.) : rassasier.
ghd > *giwen* ≍ ê rassasié.
- *sgiwen* (v.t.) ≍ rassasier.
kab > *jiwen* [ʒiwən] ≍ ê rassasié/satisfait ; avoir son content.
mzb > *jawen* ≍ 1- se rassasier ; 2- s'assouvir.
rif > *jiwen* ≍ ê rassasié ; se rassasier.
tmc > *ǧiwen* ≍ ê rassasié ; se rassasier.
- *sǧiwen* (v.t.) : rassasier.
trg > *yewen* [ɟəwən] ≍ ê rassasié.
(pso) > *ǧawen* ≍ ê rassasié.
(wrg) > *jiwen* ≍ ê rassasié.

---

339 - ***jji*** : v.i.
≍ ê guéri.

clh > *jji* [əʒʒi] ≍ ê guéri.
- *jujji* v.t. ; var. *sejji*. ≍ guérir (délivrer de la maladie).
ghd > *zzik* ≍ ê guéri.
kab > *jji* [əʒʒi] ≍ ê guéri ; ê bien portant.
- *suji* (v.t. ; syn. *seḥlu*) : guérir ; soigner.
tmc > *jji* ≍ ê guéri ; guérir.
- *semyijji* v.t. ≍ guérir (délivrer de la maladie).
trg > *zzey* [əzzəɟ] ≍ guérir (se remettre d'une maladie).
- *zuzey* v.t. ; syn. *semmegel.* ≍ guérir.
(awj) > *zzik* ≍ guérir ; ê bien portant, en bon état.
(pso) > *jjey* ≍ guérir.
- *jujey* v.t. ≍ guérir.
(zng) > *yajjig* ≍ ê guéri ; guérir.
- *yajejjag* [ɟaʒəʒʒæg] v.t. ≍ soigner.

---

340 - ***kcem*** : v.t/i. ; syn. *adef, aṭef*.
≍ entrer ; ê entré.

clh > *kcem* [əkʃəm] ≍ entrer ; ê entré.
kab > *kcem* [əçʃəm] ≍ entrer ; ê entré.
rif > *kcem* ≍ entrer ; ê entré ; pénétrer.
tmc > *kcem* ≍ entrer.
(bld) > *kcem* ≍ entrer ; ê entré.
(zng) > *kcum* ≍ entrer.

---

341 - ***kel*** : v.t.
≍ passer la journée.

clh > *kel* [kəl] ≍ passer la journée.
kab > *kel* [çəl] ≍ 1- marcher (sur) ; fouler le sol ; 2- passer la journée.
mzb > *ečl* ≍ passer la journée.
rif > *cel* ≍ passer la journée.
tmc > *kel* ≍ passer la journée.
trg > *akel* [ɑkəl] ≍ passer la journée.
(bld) > *kel* ≍ passer la journée.
(pso) > *cel* ≍ passer la journée.

---

342 - ***kem*** : p.p2.f.s. autonome.
≍ toi.

cha > *cem* ≍ toi.
clh > *kemmi* ≍ toi.
kab > *kem* [çəm] ≍ toi
rif > *cem* ≍ toi.
tmc > *cemmin* ≍ toi.
trg > *kem* [kəm] ≍ toi.
(siw) > *cem* ≍ toi.

---

343 - ***kkes*** : v.t.
≍ enlever.

cha > *kkes* ≍ 1- enlever ; retirer ; 2- raser.
- *sekkes* (v.t) : dévoiler.
clh > *kkes* [əkkəs] ≍ enlever ; ôter ; retirer ; arracher.
ghd > *kkes* ≍ enlever ; ôter ; retirer ; sevrer.
kab > *kkes* [əkkəs] ≍ enlever ; ôter ; retirer ; supprimer ; arracher ; prélever.
- *sukkes* (v.t) : extraire ; prélever.
rif > *kkes* ≍ enlever.
tmc > *kkes* ≍ enlever ; retirer ; arracher.
trg > *kkes* [əkkəs] ≍ oter ; enlever ; retirer ; arracher.
(nfs) > *kkes* ≍ enlever.
(pso) > *kkes* ≍ enlever.
(siw) > *kkes* ≍ enlever.
(wrg) > *kkes* ≍ enlever ; supprimer.

---

344 - ***kkuẓ*** : adj.m. ; f. ***kkuẓet***.
≍ quatre.

clh > *kkuẓ* [əkkozˤ] ≍ quatre.
ghd > *aqquẓ* ≍ quatre.
mzb > *ukkeẓ* ≍ quatre.
trg > *kkuẓ* [əkkozˤ] ≍ quatre.
(nfs) > *ukkuẓ* ≍ quatre.
(wrg) > *ukkuẓ* ≍ quatre.

---

345 - ***kmec*** : v.i.
≍ ê fripé ; ê ridé ; ê ratatiné ; ê froissé.

clh > *kmec* [əkməʃ] ≍ ê froissé ; ê ratatiné.
- *sekmec* (v.t.) : froisser.
kab > *kmec* [əçməʃ] ≍ ê fripé ; ê froissé ; ê ridé.
- *sekmec* (v.t.) : friper ; froisser ; rider.
- *kmummec* (v.i.) : ê fripé ; ê ratatiné.
mzb > *kmec* ≍ se parcheminer.
rif > *kemmec* v.t. ≍ froisser ; friper ; chiffonner.
- *kmummec* v.i. var. *kummec*. ≍ se rouler/ê roulé en boule ; se pelotonner ; se blottir ; ê recroquevillé ; ê ratatiné.
tmc > *kmummec* ≍ ê froissé ; ê ratatiné ; ê ridé.
- *sekmummec, kemmec* (v.t.) : froisser ; rider.

---

346 - ***kmes*** : v.t.
~ afr-asi
≍ serrer dans un nouet ; nouer ; ballotter ; emballer.

cha > *kmes* ≍ serrer dans un nouet.
clh > *kmes* [əkʷməs] ≍ nouer dans un tissu.
kab > *kmes* [əçməs] ≍ serrer/ê serré dans un nouet ; emballer/ê emballé ; empaqueter/ê empaqueter.
mzb > *čmes* ≍ emballer et nouer dans un tissu.
rif > *kmes* ≍ emballer ; ê emballé ; nouer.
tmc > *kmes* ≍ 1- lier, attacher, serrer dans un nouet ; 2- emballer, empaqueter.
trg > *kmes* [əkməs] ≍ serrer et enfermer avec un noeud.
(zng) > *gmec* ≍ nouer.

hao > *kunsa* ≍ envelopper ou nouer dans un tissu.

---

347 - ***kmez*** : v.t/i.
≍ (se) gratter.

cha > *kmez* ≍ (se) gratter.
clh > *kmez* ≍ gratter ; se gratter.
ghd > *zegmez* ≍ se gratter (la peau avec l'ongle).
kab > *kmez* [əçməz] ≍ (se) gratter.
mzb > *kmez* ≍ se gratter.
rif > *kmez* ≍ (se) gratter.
tmc > *kmez* ≍ gratter ; se gratter.
trg > *zikmez* [zikməz] ≍ gratter ; se gratter ; démanger.
(zng) > *gmij* ≍ se gratter la peau.

---

348 - ***knef*** : v.t/i.
≍ cuire/ê cuit sous la cendre ; griller ; rôtir.

cha > *knef* ≍ rôtir ; ê rôti.
ghd > *knef* ≍ rôtir ; faire brûler.
- *meknef* (v.i.) ≍ ê rôti.
kab > *knef* [əçnəf] ≍ faire cuire, ê cuit dans la cendre ; braiser, ê braisé ; griller, ê grillé.
mzb > *knef* [əçnəf] ≍ rôtir.
rif > *knef* ≍ griller ; rôtir ; cuire sous la cendre.
tmc > *cnef* ≍ griller ; faire rôtir.
trg > *knef* [əknəf] ≍ cuire/faire cuire dans la cendre.
- *seknef* (v.t.) : faire cuire dans la cendre.
(pso) > *cnef* ≍ rôtir.

---

349 - ***kra*** : n.m.
≍ chose ; quelque chose ; un peu.

cha > *cra* ≍ 1- quelque ; 2- chose.
- *cra n ...* : un(e) certain(e) ; *cra n wergaz, cra n tmeṭṭut* (un certain homme, une certaine femme)
clh > *kra* [kræ] ≍ chose ; quelque chose.
ghd > *kara* ; pl. *end-* ≍ chose ; quelque chose.
kab > *kra* [çræ] ≍ 1- chose ; 2- quelque chose.
- *kra n* : un peu (de), *kra n weɣrum* (un peu de pain) ; quelques ; un certain nombre, *kra n wussan* (quelques jours), un de, *ar kra n wass* (à un de ces jours).
mzb > *cra* ; pl. *id cra* ≍ 1- chose ; 2- quelque chose ; 3- individu (péj.)
- *cra n* : quelque(s) ; juste quelque(s) ; un certain nombre.
rif > *cra* ≍ 1- quelque ; 2- chose
tmc > *kra* ≍ 1- peu ; 2- chose.
(nfs) > *cra* ≍ chose.
(pso) > *cra* ≍ quelque.
(siw) > *cra* ≍ chose ; quelque chose.
(wrg) > *kara* ; pl. *id-* ≍ chose ; quelque chose.
(zng) > *kareh* ≍ chose.

---

350 - ***kraḍ*** : adj/n.m. ; f. ***kraḍet***, ***kraṭ***
≍ trois.

clh > *kraḍ* [krɑdˤ] ≍ trois.
ghd > *kareḍ* ≍ trois.
mzb > *careḍ* ≍ trois.
- *icarḍin, aycarḍin* : tous les trois.
tmc > *kraḍ* ≍ trois.
trg > *keraḍ* [krɑdˤ] ≍ trois.
(wrg) > *careḍ* ≍ trois.

---

351 - ***kref*** : v.t/i.
≍ empêcher, ê empêché de bouger ; entraver, ê entravé.

cha > *kref* ≍ paralyser ; ê paralysé (perclus).
clh > *kref* [əkrəf] ≍ attacher.
ghd > *kref* ≍ 1- paralyser ; ê paralysé, impotent ; rendre impotent.
kab > *kref* [əçrəf] ≍ 1- entraver, ê entravé ; 2- ê perclus ; paralyser ; ê paralysé.
mzb > *kref* ≍ perdre sa capacité de locomotion ; ê handicapé locomoteur.
rif > *cref* ≍ entraver ; ê entravé.
tmc > *cref* ≍ entraver.
trg > *kref* [əkrəf] ≍ entraver.
(pso) > *cref* ≍ 1- attacher ; 2- ê handicapé (moteur).
(zng) > *gruf* ≍ ê rétracté ; ê recroquevillé.

---

352 - ***kres*** : v.t/i.
≍ nouer ; ê noué.

cha > *kres* ≍ nouer ; ê noué.
clh > *kres* [əkrəs] ≍ nouer ; ê noué.
ghd > *kres* ≍ 1- nouer ; 2- ê froncé (sourcils).
kab > *kres* [əçrəs] ≍ 1- nouer, ê noué ; 2- coaguler, ê coagulé ; 3- froncer, ê froncé, *ikres tawenza-s* (il a froncé les sourcils).
mzb > *cres* ≍ nouer.
rif > *kres* ≍ 1- nouer ; faire un noeud ; 2- ê coagulé ; 3- froncer/ê froncé (sourcils).
tmc > *kres* ≍ 1- nouer, ê noué ; 2- froncer, ê froncé.
trg > *kres* [əkrəs] ≍ nouer ; ê noué ; se nouer.
(bld) > *kres* ≍ nouer.
(pso) > *cres* ≍ nouer.

---

353 - ***krez*** : v.t/i.
≍ labourer ; ê labouré.

cha > *krez* ≍ labourer.
clh > *krez* [əkrəz] ≍ labourer.
ghd > *krez* ≍ 1- cultiver ; 2- labourer ; 3- semer.
kab > *krez* [əçrəz] ≍ labourer.
mzb > *krez* ≍ labourer.
rif > *krez* ≍ labourer ; cultiver (la terre).
tmc > *krez* ≍ labourer.
(bld) > *krez* ≍ labourer.
(cnw) > *krez* ≍ labourer.
(nfs) > *krez* ≍ cultiver (agriculture).
(pso) > *crez* ≍ cultiver (terre).

---

354 - ***kri*** : v.i.
≍ diminuer dans les dimensions ; rapetisser ; ê raccourci ; se rétrécir ; s'atrophier.

cha > *kra* ≍ diminuer en dimension ; rapetisser.
clh > *kri* [əkri] ≍ rétrécir.
kab > *kri* [əçri] ≍ rapetisser ; devenir court ; se rétrécir.
- *sekri* (v.t. ; syn. *segzel, simẓiy*) : rendre court ; raccourcir ; rapetisser ; rétrécir.
trg > *krey* [əkrəɟ] ≍ 1- ê court ; 2- faire régresser.
(pso) > *krey* ≍ se rétrécir.

---

355 - ***ktuber*** : n.m.
~ lat. *october*.
≍ octobre.

cha > *ktuber* ≍ octobre.
clh > *ktuber* ≍ octobre.
kab > *ktuber* [ktobər] ≍ octobre.
mzb > *tuber* ≍ octobre.
rif > *ktuber* ≍ octobre.

tmc > *ktuber* ≍ octobre.
trg > *tuber* [tôbər] ≍ octobre.

356 - ***lal*** : v.i.
≍ naître ; ê né.

cha > *lal* ≍ naître ; ê né.
clh > *lal* [læl] ≍ naître.
ghd > *yelul* ≍ il est né.
kab > *lal* [læl] ≍ naître.
mzb > *lal* ≍ naître.
rif > *lal* ≍ naître
tmc > *lal* ≍ naître.
(nfs) > *lal* ≍ naître.
(wrg) > *lul* ≍ naître.
(zng) ; y~l > *yayiya* ≍ naître.

357 - ***laẓ*** : n.m. ; var.
≍ faim.
- ***llaẓ*** v.i. ≍ avoir faim.

cha > *laẓ, llaẓ* ≍ 1- faim ; 2- avoir faim.
clh > *laẓ* [lazˁ] ≍ faim.
- *llaẓ* [lazˁ] v.i. ≍ avoir faim.
ghd > *laẓ* ≍ 1- faim ; 2- avoir faim.
kab > *laẓ* [lazˁ] ; var. *llaẓ* ≍ 1- faim ; 2- avoir faim.
mzb > *laẓ* ≍ 1- avoir faim ; 2- faim ; famine.
rif > *laẓ* ≍ faim ; famine.
- *llaẓ* [lazˁ] v.i. ≍ avoir faim ; ê affamé.
tmc > *laẓ* ≍ faim.
trg > *laẓ* [lazˁ] ≍ faim.
(bld) > *laẓ* ≍ faim.
- *llaẓ* [lazˁ] v.i. ≍ avoir faim ; ê affamé.
(cnw) > *laẓ* ≍ faim.
(pso) > *laẓ* ≍ faim.
- *llaẓ* [lazˁ] v.i. ≍ avoir faim.
(siw) > *aluẓi* ≍ faim.

358 - ***llef*** : v.t.
≍ répudier ; divorcer.

cha > *llef* ≍ 1- divorcer ; ê divorcé ; 2- lâcher.
- *mellef* (v.i.) : divorcer mutuellement.
clh > *llef* ≍ répudier ; divorcer.
rif > *llef* ≍ répuider ; renvoyer sa femme ; divorcer.
tmc > *llef* ≍ répudier ; divorcer.
trg > *llef* [əlləf] ≍ répudier (une femme).
(awj) > *llef* ≍ divorcer.
(pso) > *llef* ≍ divorcer.
(siw) > *allaf* ≍ divorcer.

359 - ***llem*** : v.t.
≍ filer (laine, poils, etc.).

clh > *llem* [əlləm] ≍ filer la laine.
kab > *llem* [əlləm] ≍ filer ; mettre en fil.
mzb > *llem* ≍ filer.
rif > *llem* ≍ filer (laine, poil, etc.).
tmc > *llem* ≍ filer de la laine ; tresser.
(awj) > *llem* ≍ filer (laine).
(pso) > *llem* ≍ filer (laine).
(wrg) > *llem* ≍ filer (de fil).

360 - ***lleɣ*** : v.t.
≍ lécher ; laper.

cha > *lleɣ* ≍ laper.
ghd > *lleɣ* ≍ 1- lécher ; 2- essuyer d'un doigt.
kab > *lleɣ* [əlləɣ] ≍ lécher ; laper.
mzb > *lleɣ* ≍ lécher ; laper.
rif > *llaɣ* ≍ lécher.
tmc > *lleɣ* ≍ lécher ; laper.
trg > *lleɣ* [əlləɣ] ≍ lécher.
- *lleɣ tiyent* : litt. lèche-marmite ; index (doigt).
(siw) > *allaɣ* ≍ lécher.
(zng) > *lliɣ* ≍ lécher.

361 - ***lles*** : v.t.
≍ tondre.

cha > *els* ≍ tondre.
clh > *els* [əls] ≍ tondre.
kab > *lles* [əlləs] ≍ 1- tondre, raser ; 2- effleurer (sans toucher), friser ; toucher.
rif > *lles* ≍ tondre.
tmc > *lles* ≍ tondre.
trg > *eles* [ələs] ≍ 1- tondre ; 2- moissonner.
(bld) > *els* ≍ tondre.
(pso) > *lles* ≍ tondre.

362 - ***lmed*** : v.t
~ afr-asi.
≍ apprendre ; ê habitué ; s'habituer.

cha > *lmed* ≍ apprendre.
ghd > *lmed* ≍ 1- apprendre ; 2- ê habitué à.
kab > *lmed* [əlməð] ≍ apprendre ; prendre une habitude.
mzb > *lmed* ≍ 1- apprendre ; 2- prendre une habitude ; 3- se familiariser à l'égard de qqn ; ê instruit.
rif > *lmed* ≍ apprendre ; étudier.
tmc > *lmed* ≍ apprendre.
trg > *lmed* [əlməd] ≍ apprendre ; ê habitué ; prendre l'habitude.
(awj) > *lmed* ≍ apprendre.
(cnw) > *lmed* ≍ apprendre.
(pso) > *lmed* ≍ apprendre.

hbr > *lemed* : apprendre.

363 - ***lmeẓ*** : v.t.
≍ avaler.

clh > *lmeẓ* [əlməzˁ] ≍ avaler.
ghd > *lmeẓ* ≍ avaler.
mzb > *lmeẓ* ≍ avaler.
tmc > *lmeẓ* ≍ avaler.
trg > *lmeẓ* [əlməzˁ] ≍ avaler.
(siw) > *lmeẓ* ≍ mâcher.
(zng) > *yeymuẓ* ≍ avaler.

364 - ***lqef*** : v.t.
≍ saisir au vol ; happer.

cha > *celqef* ≍ happer ; saisir précipitamment.
clh > *lqem* ≍ saisir au vol.
ghd > *lqef* ≍ 1- attraper/saisir au vol ; 2- saisir vivement.
kab > *lqef* [əlqəf] ≍ 1- saisir au vol ; happer ; 2- toucher, atteindre une cible.
mzb > *lqef* ≍ 1- attraper au vol ; happer ; 2- soupe dont la viande est coupée en dés (les dés rappelant les pierres qu'on happe dans un jeu).
rif > *lqef* ≍ 1- atteindre ; toucher une cible ; 2- agoniser.
tmc > *lqef* ≍ saisir au vol.
(pso) > *zɛelqef* ≍ saisir au vol.

365 - ***mani*** : adv/conj.
≍ où.

cha > *mani* ≍ où.
- *manis* ≍ d'où ; par où.
clh > *mani* [mæni] ≍ où.
mzb > *mani* ≍ où.
rif > *mani* ≍ où.
tmc > *mani* ≍ où ; où ?
- *maniɣer, manis* : par où, vers où.
- *manida, manig* adv. (devant verbe). ≍ où.
trg > *mani* [mɑni] ≍ 1- où ; 2- quoi.
(bld) > *mani* ≍ où.
(cnw) > *mani* ≍ où.
(nfs) > *mani* ≍ où.
(pso) > *mani* ≍ où.
- *manis* adv. ≍ d'où.
(siw) > *mani* ≍ où.
(wrg) > *mani* ≍ où ; là où.

366 - ***mares*** : n.m.
< lat. *martius*.
≍ mars.

cha > *mars* ≍ mars.
kab > *mares, meɣres* ≍ mars (mois).
mzb > *mares* ≍ mars (3ème mois du calendrier local, décalé de six jours par rapport à mars).
rif > *mars* ≍ mois de mars.
(pso) > *mares* ≍ mars.

367 - ***mayu*** : n.m.
< lat. *maius*.
≍ mai.

cha > *mayu* ≍ mai.
clh > *mayuḥ* ≍ mai.
ghd > *mayu* ≍ mai.
kab > *mayu* [mæjʊ] ≍ mai.
mzb > *mayu* ≍ mai (5ème mois du calendrier local, décalé de six jours par rapport à mai).
rif > *mayyu* ≍ mois de mai.
tmc > *mayyu* ≍ mai.
(pso) > *may* ≍ mai.

368 - ***mdi*** : v.t/i.
≍ piéger ; poser un piège.

cha > *mdi* ≍ poser un piège, piéger.
clh > *mdi* [əmdi] ≍ 1- mettre, poser ; 2- guetter.
ghd > *mdek* ≍ 1- tendre un piège, piéger ; 2- guetter ; 3- épier.
kab > *mdi* [əmdi] ; var. *addi, ndi* ≍ 1- poser/tendre un piège ; piéger ; 2- mettre ; poser.
- *semdi* (v.t.) : exposer ; tendre (la joue par ex.).
mzb > *mdi* ≍ poser un piège, piéger, faire un guet-apens ; ê aux aguets.
rif > *ndi* ≍ tendre un piège ; piéger.
(pso) > *mdey* ≍ piéger (poser un piège).
(siw) > *mday* ≍ poser un piège ; piéger.

369 - ***mḍel*** : v.t. ; var. ***nḍel***.
≍ enterrer ; inhumer.

cha > *nḍel* ≍ 1- enterrer ; inhumer ; 2- ensevelir ; couvrir.
clh > *mḍel* [əmdˁəl] ≍ enterrer.
ghd > *nḍel* ≍ enterrer.
kab > *mḍel* [əmðˁəl] ; var. *nḍel, nṭel* ≍ 1- enterrer, ê enterré ; 2- inhumer, ê inhumé.
mzb > *nḍel* ≍ enterrer ; ensevelir.
rif > *mḍel* ≍ enterrer.
tmc > *mḍel* ≍ enterrer.
trg > *nḍel* [əndˁəl] ≍ enterrer.
(bld) > *mḍel* ≍ enterrer.
(pso) > *mḍel* ≍ enterrer ; ê enterré.
(zng) ; y~l > *nḍiy* ≍ enterrer.

370 - ***medden*** : n.m.pl. ; var. ***midden***
≍ les gens.

clh > *midden* [middən] n.m.pl. ; var. *medden.* ≍ les gens.
ghd > *meddin* ≍ (les/des) gens ; *iktu n imaddin* (peu de gens).
kab > *medden* [məddən] ≍ 1- les gens ; 2- autrui ; 3- personnes.
mzb > *midden* ≍ 1- gens ; 2- autrui. 3- personnes. 4- public.
rif > *midden* ≍ autrui ; les gens.
tmc > *medden* ≍ les gens.
trg > *middan* [meddăn] ≍ 1- les hommes ; 2- les gens.
(bld) > *medden* ≍ les gens.
(cnw) > *midden* ≍ les gens.
(nfs) > *midden* ≍ les gens.
(pso) > *midden* ≍ les gens.
(wrg) > *midden* ≍ les gens.

371 - ***mel*** : v.t.
≍ dire ; indiquer.

clh > *mel* [məl] ≍ 1- indiquer par informations ; dire ; 2- montrer.
- *smel* v.t. ; syn. *sken.* ≍ indiquer par gestes.
kab > *mel* [məl] ≍ 1- dire ; 2- indiquer ; montrer.
rif > *mel* ≍ montrer ; désigner ; indiquer.
trg > *emel* [əməl] ≍ dire ; répondre.
(nfs) > *mmal* ≍ indiquer.
(pso) > *mel* ≍ répondre ; raconter.
(wrg) > *mel* ≍ 1- dire ; raconter ; 2- informer ; 3- mentionner.

372 - ***melmi*** : adv. interrog.
≍ quand.

cha > *melmi* ≍ lorsque ; quand (interrogatif)
kab > *melmi* [məlmi] ≍ quand ; quand est-ce que ; *melmi ara d-yuɣal ?* (quand reviendra t-il ?).
mzb > *melmi* ≍ quand ; lorsque.
rif > *melmi* ≍ quand.
tmc > *milmi* ≍ quand ; quand est-ce que.
(bld) > *melmi* adv. interrog. ≍ quand.
(cnw) > *melmi* ≍ quand.
(pso) > *milmi* ≍ quand.
(siw) > *melmi* ≍ quand.

373 - ***memmi*** : n.m. ; var. ***mmi***
≍ (mon) fils.

cha > *mmi* ≍ (mon) fils.
kab > *mmi* [əmmi] ; pl. *arraw* ≍ (mon) fils ; ex. *mmi-k, mmi-s, mmi-tsen* (ton fils, son fils, leur fils).
- *memmi, mimmi* (n.m.) : fiston.
mzb > *memmi* ; pl. *tarwa* ≍ fils.
rif > *memmi* ≍ (mon) fils.
tmc > *memmi* ; pl. *arraw* ≍ (mon) fils.
(bld) > *memmi* ≍ (mon) fils.
(dwr) > *memmi* ≍ (mon) fils.

374 - ***mger*** : v.t/i.
≍ moissonner ; ê moissonné ; faucher ; ê

fauché.

cha > *mjer* ≍ moissonner ; faucher.
clh > *mger* [əmgər] ≍ moissonner ; faucher.
ghd > *mjer* ≍ moissonner.
kab > *mger* [əmɣər] ≍ 1- moissonner ; ê moissonné ; faucher ; ê fauché ; 2- ê introduit (forme verbale dérivée de *ger*).
mzb > *mjer* ≍ faucher ; moissonner.
rif > *mjer* ≍ moissonner ; faucher.
tmc > *mger* ≍ moissonner ; faucher.
(bld) > *mǧer* ≍ moissonner.
(cnw) > *mjer* ≍ moissonner.
(pso) > *mjer* ≍ moissonner ; ê moissonné.
(siw) > *mjer* ≍ moissonner.

---

375 - ***mmet*** : v.i.
~ afr-asi.
≍ mourir ; ê mort.

cha > *mmet* ≍ mourir.
clh > *mmet* [əmmət] ≍ mourir ; ê mort.
ghd > *mmet* ≍ mourir.
kab > *mmet* [əmməθ] ≍ mourir ; ê mort ; *yetmettat* (il est entrain de mourir).
- *smett* [smət̪s] (v.i. ; var. *smetti*) : perdre ses enfants en bas âge (faire une fausse couche, avoir des enfants mort-nés).
mzb > *mmet* ≍ 1- mourir, cesser de vivre ; 2- stagner (activité) ; 3- s'éteindre (feu, lumière). 4- disparaître, ne plus avoir cours (mode, us) ; 5- ê peu actif, lent à réagir (ê vivant) ; ex. *awal yemmut* (n'en parlons plus) ; *awal ad yemmet da !* (motus !).
rif > *mmet* ≍ mourir ; ê mort.
tmc > *mmet* ≍ mourir ; ê mort.
- *ttemttat* : ê entrain de mourir.
trg > *mmet* [əmmət] ≍ mourir, ê mort.
(bld) > *mmet* ≍ mourir ; ê mort.
(cnw) > *mmet* ≍ mourir ; ê mort.
(nfs) > *mmet* ≍ mourir ; ê mort.
(pso) > *mmet* ≍ mourir ; ê mort.
(wrg) > *mmet* ≍ mourir ; ê mort.

hao > *mutu* ≍ mourir ; ê mort.
amh > *mämət* ≍ mourir.

---

376 - ***mraw*** : adj/n.m. ; f. ***mrawet***.
≍ dix.

clh > *mraw* [mræw] ≍ dix.
- *tamrawt* ≍ dizaine.
ghd > *maraw* ≍ dix.
mzb > *mraw* ≍ dix.
- *timerwin* (n.f.pl.) : les dizaines.
rif > *mrayur* ≍ litt. 10ème mois ; octobre.
tmc > *mraw* ≍ dix.
- *tamrawt* ≍ dizaine.
trg > *meraw* [mərăw] ≍ dix.

---

377 - ***msed*** : v.i.
≍ ê aiguisé.

ghd > *msed* ≍ ê aiguisé.
- *semsed* ≍ aiguiser.
kab > *msed* [əmsəð] ≍ ê aiguisé ; ê affûté.
- *semsed* (v.t. ; var *ssed*) : aiguiser.
mzb > *msed* ≍ 1- ê aiguisé ; ê affûté ; ê tranchant ; 2- ê futé (personne).
- *semsed* ≍ aiguiser.
tmc > *msed* ≍ ê tranchant, aiguisé, affûté.
- *semsed* ≍ aiguiser.
trg > *msed* [əmsəd] ≍ ê aiguisé, affûté, effilé.
(pso) > *semsed* v.t. ≍ aiguiser.

---

378 - ***n*** : prép.
attesté dans plusieurs expressions, ex. : *adrar n uzzal* ; 11e s. (El Bekri)
≍ de ; du ; des.

cha > *n* ≍ de ; du ; des ; en.
clh > *n* [ən] ≍ de ; du ; des ; au.
ghd > *n* ≍ de ; du ; des.
kab > *n* [ən] ≍ de ; du ; des.
mzb > *n* ≍ de ; du ; des ; à.
rif > *n* ≍ de ; du ; des.
tmc > *n* ≍ de ; du ; des ; au.
trg > *n* [ən] ≍ de ; du ; des.
(bld) > *n* ≍ de ; du ; des.
(cnw) > *n* ≍ de ; du ; des.
(siw) > *n* ≍ de ; du ; des.
(wrg) > *n* ≍ de ; du ; des.

---

379 - ***nanna*** : n.f.
≍ grand-mère.

cha > *nanna* ≍ grand-mère.
kab > *nanna* ; pl. *nannat, tinannatin* ≍ 1- soeur aînée ; grande soeur ; titre marquant le respect à une aînée ; 2- grand-mère.
mzb > *nanna* ≍ 1- grand-mère ; 2- titre marquant le respect à une femme.
rif > *nanna* ≍ grand-mère.
(awj) > *nana* ≍ grand-mère.
(nfs) > *nanna* ≍ grand-mère.

---

380 - ***ndu*** : v.i.
≍ ê baratté ; ê battu (lait).

clh > *ndu* [əndʊ] ≍ ê baratté.
ghd > *mdu* ≍ ê baratté, battu (lait).
kab > *ndu* [əndʊ] ≍ ê battu ; ê baratté (lait).
rif > *ndu* ≍ ê baratté.
tmc > *ndu* ≍ ê baratté.
trg > *ndu* [əndu] ≍ ê baratté, battu (lait).
(pso) > *ndu* ≍ ê battu (lait).

---

381 - ***nḍeḍ*** : v.i.
≍ coller.

cha > *nḍeḍ* ≍ coller.
ghd > *nḍeḍ* ≍ 1- ê collé ; 2- adhérer.
kab > *nḍeḍ* [?nðˁ?ðˁ] ≍ ê collé.
- *senḍeḍ* (v.t.) ≍ coller.
tmc > *nḍeḍ* ≍ coller.
(awj) > *nṭeṭ* ≍ ê joint ; ê attaché.
(pso) > *nḍeḍ* ≍ ê collé.

---

382 - ***neggez*** : v.i.
≍ sauter.

cha > *neggez* ≍ sauter.
clh > *neggez* [nəggəz] ≍ 1- sauter ; bondir ; 2- enjamber.
ghd > *neggez* ≍ sauter.
kab > *neggez* [nəggəz] ≍ sauter.
mzb > *neggez* ≍ 1- sauter d'en haut ; sauter ; 2- sautiller.
- *neggez ɣef* : se précipiter sur qqc.
rif > *neggez* ≍ sauter.
tmc > *neggez* ≍ sauter ; bondir.
(pso) > *neggez* ≍ sauter.

383 - ***nekk*** : p.p1.m/f.s. autonome.
≍ moi.

cha > *nečč* ≍ moi
clh > *nekki* [nəkki] ≍ moi.
ghd > *necc* ≍ moi.
kab > *nekk* [nəkk] ≍ moi.
mzb > *necc* ≍ moi.
rif > *nečč* ≍ moi.
trg > *nekk* [nəkk] ≍ moi.
(bld) > *nekk* [nəkk] ≍ moi.
(cnw) > *nečč* ≍ moi.
(nfs) > *nečč* ≍ moi.
(siw) > *nic* ≍ moi.
(wrg) > *neccin* ≍ moi.

384 - ***nekkenti*** : p.p1.f.pl. autonome.
≍ nous.

cha > *neččenti* ≍ nous.
clh > *nekkenti* ≍ nous.
kab > *nekkenti* [nəkkʷənti] ≍ nous
tmc > *nekkenti* ≍ nous.
trg > *nekkeniti* [nəkkəniti] ≍ nous
(bld) > *nekkenti* ≍ nous.

385 - ***nekni*** : p.p1.m.pl. autonome.
≍ nous.

clh > *nekni* [nəkʷni] ≍ nous.
ghd > *nakkenin* ≍ nous.
kab > *nekni* [nəkʷni] ≍ nous.
rif > *necni* ≍ nous.
tmc > *nekni* ≍ nous.
trg > *nekkeni* [nəkkəni] ≍ nous.
(bld) > *nekni* ≍ nous.
(siw) > *nceni* ≍ nous.
(wrg) > *necnin* ≍ nous.

386 - ***netta*** : p.p3.m.s. autonome
≍ lui.

cha > *netta* ≍ lui.
clh > *netta* ≍ lui.
ghd > *nittu* ≍ lui.
kab > *netta* [nətstsæ] ≍ lui.
mzb > *netta* ≍ lui.
rif > *netta* ≍ lui.
tmc > *netta* ≍ lui.
trg > *nta* [ənta] ≍ lui.
(bld) > *netta* ≍ lui.
(cnw) > *netta* ≍ lui.
(dwr) > *netta* ≍ lui.
(nfs) > *netta* ≍ lui.
(siw) > *netta* ≍ lui.
(wrg) > *netta* ≍ lui.
(zng) > *netta* ≍ lui.

387 - ***nettat*** : p.p3.f.s. autonome
≍ elle.

cha > *nettat* ≍ elle.
clh > *nettat* ≍ elle.
ghd > *nittat* ≍ elle.
kab > *nettat* [nətstsæθ] ≍ elle.
mzb > *nettaha* ≍ elle.
rif > *nettat* ≍ elle.
tmc > *nettat* ≍ elle.
trg > *ntat* [əntat] ≍ elle.
(bld) > *nettat* ≍ elle.
(dwr) > *nettet* ≍ elle.
(wrg) > *nettat* ≍ elle.

388 - ***niɣ*** : conj.
≍ 1- ou ; ou bien ; 2- sinon ; autrement ; 3- n'est-ce pas ?

cha > *niɣ* ≍ ou ; sinon ; n'est-ce pas ? *niɣ nniɣ-ak ?* (je te l'ai dit, n'est-ce pas ?).
clh > *neɣ* [nəɣ] ≍ ou ; autrement ; sinon.
ghd > *na* ≍ n'est-ce pas ? ; *nnan na ?* (ils ont dit, n'est-ce pas ?)
kab > *niɣ* [niɣ] ≍ 1- ou ; ou bien ; sinon ; autrement ; 2- n'est-ce pas ? ; ex. *yeẓra-t niɣ ?* (il l'a vu, n'est-ce pas ?).
mzb > *nneɣ, mmeɣ* ≍ ou ; ou bien.
rif > *niɣ* ≍ ou ; ou bien ; sinon.
tmc > *neɣed* ≍ ou ; autrement ; sinon.
trg > *miɣ* [meɣ] ≍ 1- ou ; 2- n'est-ce pas ? ; 3- avec.
(bld) > *anna* ≍ ou ; ou bien.
(cnw) > *neɣ* ≍ ou.
(pso) > *niɣ* ≍ ou.
(siw) > *na* ≍ ou.

389 - ***niy*** : v.t. ; var. ***ney***.
≍ monter (une monture) ; chevaucher.

cha > *eny* ≍ 1- monter (une monture) ; 2- coïter.
clh > *niy* [niɟ] ≍ monter (sur une monture) ; chevaucher.
ghd > *eni* ≍ monter (une monture) ; chevaucher.
- *meni* (v.i) : ê monté.
- *seni* (v.t.) : faire monter ; mettre qqn en selle.
kab > *niy* [niɟ] ; var. *ni.* ≍ monter ; chevaucher.
- *mnenni* v.i. ≍ (se),chevaucher ; ê superposé ; ê empilé (les uns sur les autres).
- *semnenni* v.t. ≍ mettre les uns sur les autres ; faire chevaucher ; superposer ; empiler.
mzb > *enn* ≍ 1- monter sur ; enfourcher ; 2- ê au-dessus, surmonter ; 3- se superposer.
- *senn* (v.t.) : faire monter un chose sur une autre.
rif > *ney* ≍ monter (une monture, voiture, etc.) ; chevaucher.
tmc > *ney* ≍ monter.
trg > *eney* [ənəɟ] ≍ chevaucher, monter (une monture).
(bld) > *nyi* ≍ monter (une monture, sur qqc).
(pso) > *ney* ≍ monter (une monture, dans un moyen de transport).
(siw) > *ney* ≍ chevaucher (une monture).
(zng) > *yinag* ≍ ê à cheval ; ê cavalier ; chevaucher.

390 - ***nkeḍ*** : v.t.
≍ couper.

ghd > *nkeḍ* ≍ 1- trancher ; couper ; 2- prendre une décision finale.
- *menkeḍ* (v.i.) ≍ ê coupé.
mzb > *nkeḍ* ≍ 1- couper, ê coupé, découper, ê découpé ; 2- trancher (décision) ; 3- récolter (dattes) ; 4- traverser ; prendre un raccourci.
trg > *nkeḍ* [ənkədˤ] ≍ couper.
(nfs) > *nkeḍ* ≍ couper.
(pso) > *nkeḍ* ≍ couper.
(wrg) > *nkeḍ* ≍ couper.

391 - ***nker*** : v.i. ; var. ***kker***.
≍ se lever ; ê levé ; se réveiller.

clh > *nker* [ənkər] ≍ 1- ê levé ; se lever ; 2- pousser (plante).
ghd > *kker* ≍ se lever ; se mettre debout ; se lever du lit ; s'éveiller ; mettre ; se mettre à ; se produire.
kab > *nker* [ənkər] ≍ 1- se lever ; ê levé ; se soulever ; se réveiller ; *ikker zik* (il s'est levé tôt) ; 2- aller (+ verbe), *ikker ad yeččˇ* (il allait manger), se mettre à (+ verbe), *ikker itett* (il se mit à manger) ; 3- ê en action ; se produire ; se déclencher ; ex. *yekker umennuɣ* (la bagarre s'est déclenchée).
mzb > *ččer* ≍ se lever.
rif > *kker* ≍ se lever ; se dresser ; se réveiller.
- *mekker, mekkar* (v.i.) : ê levé.
tmc > *nker* ≍ 1- se lever ; 2- pousser (plante).
trg > *nker* [ənkər] ≍ se lever.
(nfs) > *kker* ≍ se lever.
(pso) > *kker* ≍ se lever.
(siw) > *kker* ≍ se lever.
(wrg) > *kker* ≍ se lever ; s'apprêter à
(zng) > *nkur* ≍ se lever.

392 - ***nneḍ*** : v.t/i.
~ afr-asi
≍ (s')enrouler ; ê enroulé ; tourner ; ê tourné.

cha > *nneḍ* ≍ s'enrouler ; ê enroulé ; tourner ; entourer, encercler.
ghd > *nneḍ* ≍ 1- enrouler, ê enroulé ; 2- tourner ; 3- entourer.
- *senneḍ* (v.t) ≍ tourner ; faire des tours.
kab > *knunneḍ* v.i. ≍ se blottir ; se mettre en boule ; se recroqueviller.
- *mnunneḍ* v.i. ≍ 1- s'enrouler ; 2- tourner autour du pot ; faire du surplace.
mzb > *bunneḍ* v.i. ≍ s'enrouler.
- *sbunneḍ* v.t. ≍ enrouler.
rif > *nneḍ* ≍ tourner autour ; (s') enrouler.
(bld) > *nneḍ* ≍ tourner, ê tourné ; enrouler, ê enroulé.
(pso) > *nneḍ* ≍ (en)rouler, ê (en)roulé autour de qqc.
(wrg) > *knunneḍ* v.i. ≍ se blottir ; s'accroupir.

hao > *nannaḍe* ≍ s'enrouler.

393 - ***nser*** : v.i.
≍ se moucher.

clh > *nser* [ənsər] ≍ se moucher.
ghd > *nser* ≍ se moucher.
kab > *nser* ≍ 1- lâcher ; ê détaché ; se détacher ; 2- se moucher ; 3- (fig.) se dérober ; s'éclipser.
- *senser* (v.t. ; syn. 1- *serreḥ*) : 1- lâcher ; détacher ; déchaîner ; libérer ; 2- se déchaîner ; 3- dégainer.
mzb > *nser* ≍ se moucher.
rif > *nser* ≍ se moucher.
tmc > *nser* ≍ se moucher.
trg > *nser* [ənsər] ≍ ê détaché/ê arraché (violemment) ; décrocher ; ê décroché.
trg > *senser* [sənsər] ≍ (se) moucher ; 2- détacher/arracher (violemment) ; décrocher.
(pso) > *nser* ≍ se moucher.
(wrg) > *nser* ≍ se moucher.

394 - ***nuddem*** : v.i.
≍ avoir sommeil ; somnoler ; s'assoupir.

clh > *nuddem* [nʊddəm] ≍ somnoler.
ghd > *neddem* ≍ dormir.
- *sneddem* (v.t.) ≍ endormir.
kab > *nuddem* [nʊddəm] ≍ somnoler ; avoir sommeil ; s'assoupir.
- *snuddem* (v.t.) : faire somnoler ; donner sommeil ; assoupir.
mzb > *nuddem* ≍ avoir sommeil ; somnoler.
rif > *nuddem* ≍ somnoler.
tmc > *nuddem* ≍ somnoler ; s'assoupir.
(awj) > *neddem* ≍ avoir sommeil ; somnoler.
(pso) > *nuddem* ≍ dodeliner de la tête ; piquer du nez.
(siw) > *nedem* ≍ dormir.

395 - ***ɣas*** : adv.
≍ seulement.

clh > *ɣas* ≍ seulement.
ghd > *ɣas* ≍ seulement.
kab > *ɣas* ≍ 1- seulement ; 2- même ; malgré ; 3- sauf ; ex. *maci ɣas netta* (ce n'est pas seulement lui ; il n'y a pas que lui) ; *ɣas-ik* (malgré toi).
tmc > *ɣas* ≍ seul(ement) ; que ; sauf ; excepté.
trg > *ɣas* [ɣəs] ≍ seulement.

396 - ***ɣber*** : v.t/i.
≍ cacher ; ê caché ; se cacher.

cha > *ɣber* ≍ ensevelir ; ê enseveli ; cacher, ê caché (en enveloppant ou en couvrant).
kab > *ɣber* ≍ cacher ; ê caché.
mzb > *ɣber* ≍ ensevelir ; ê enseveli ; couvrir de terre.
trg > *ɣber* [əɣbər] ≍ (se) cacher.
(pso) > *ɣber* ≍ se cacher ; ê caché.
- *seɣber* ≍ cacher.

397 - ***ɣef*** : prép.
≍ sur ; à propos de.

cha > *ɣef* ≍ sur.
ghd > *ɣaf* ≍ sur ; à propos de ; en.
kab > *ɣef* [ɣəf] ≍ sur ; à propos de ; au sujet de ; par (lieu) ; pour (en faveur de) ; *ta ɣef ta* (l'une sur l'autre) ; *ɣef wacu* (sur quoi, à propos de quoi)
mzb > *ɣef* ≍ sur.
rif > *xef* ≍ sur ; à propos de ; au sujet de ; par (lieu).
tmc > *ɣef* ≍ sur ; pour.
(nfs) > *af* ≍ sur.
(siw) > *af* ≍ sur.

398 - ***ɣeẓẓ*** : v.t. ; var. ***ɣẓeẓ***.
≍ croquer ; grignoter.

clh > *ɣeẓẓ* ≍ croquer.
ghd > *ɣẓeẓ* ≍ craquer sous la dent.
kab > *ɣeẓẓ* [ɣəzˁzˁ] ≍ 1- croquer ; 2- manger un peu, grignoter.
mzb > *ɣeẓẓ* ≍ broyer ; grignoter ; mâcher qqc de dur sous la dent.
rif > *ɣeẓẓ* ≍ 1- ronger ; grignoter ; 2- croquer.
tmc > *ɣeẓẓ* ≍ grignoter ; croquer.
trg > *gẓeẓ* [əgzˁəzˁ] ≍ croquer, manger un peu.
(pso) > *ɣeẓẓ* ≍ mâcher une chose dure.

399 - ***ɣil*** : v.i. ; var. ***ɣill***.
≍ 1- croire ; 2- penser ; 3- présumer ; 4- sembler.

cha > *ɣil* ≍ 1- croire ; 2- sembler.
clh > *ɣil* [ɣil] ≍ conjecturer ; supposer ; croire ; penser.
kab > *ɣil* [ɣil] ≍ 1- croire ; 2- penser ; 3- paraître, sembler.
mzb > *ɣil* ≍ 1- croire à une chose qui n'est pas ; 2- confondre.
rif > *ɣil* ≍ 1- croire ; 2- penser ; 3- supposer ; 4- paraître,

sembler.
tmc > *ɣil* ≍ croire ; penser ; conjecturer ; supposer.
trg > *iɣal* [iɣɑl] ≍ 1- conjecturer ; 2- croire ; 3- penser.
(pso) > *ɣill* ≍ croire.

---

400 - ***ɣmel*** : v.i.
≍ moisir ; rancir.

cha > *ɣmel* ≍ changer d'odeur ou de goût (aliment) ; rancir ; tourner.
clh > *ɣmel* [əɣməl] ≍ moisir.
kab > *ɣmel* [əɣməl] ≍ moisir.
mzb > *ɣmel* ≍ 1- rancir ; ê rance ; moisir ; ê moisi ; 2- (fig.) ê fade (parole, plaisanteire).
rif > *ɣmel* ≍ moisir.
tmc > *ɣmel* ≍ moisir.

---

401 - ***ɣres*** : v.t.
≍ égorger.

cha > *ɣres* ≍ égorger.
- *seɣres* (v.t) : déchirer ; détacher.
clh > *ɣres* [əɣrəs] ≍ égorger.
ghd > *ɣres* ≍ immoler.
kab > *qqers* ≍ 1- ê déchiré ; ê rompu ; 2- avoir une hernie.
- *seɣres* (v.t.) : 1- déchirer ; rompre ; 2- provoquer une hernie.
- *seɣres-d* (v.i) : se déchaîner.
mzb > *ɣres* ≍ 1- égorger ; 2- sacrifier un animal.
rif > *ɣres* ≍ déchirer ; couper ; fendre ; égorger.
tmc > *ɣres* ≍ égorger.
trg > *ɣres* [əɣrəs] ≍ 1- égorger ; 2- traverser.
(awj) > *ɣres* ≍ égorger.
(cnw) > *ɣres* ≍ égorger.
(dwr) > *ɣres* ≍ égorger.
(pso) > *ɣres* ≍ égorger.
(wrg) > *ɣres* ≍ égorger.
(zng) > *ɣrec* ≍ égorger.

---

402 - ***ɣuct*** : n.m.
~ lat. *augustus*
≍ août.

cha > *ɣect* ≍ août.
clh > *ɣuct* ≍ août
kab > *ɣuct* [ɣʊʃθ] ≍ août.
mzb > *ɣucet* ≍ août.
rif > *tɣuccet* ≍ août.
tmc > *ɣuct* ≍ août.
(pso) ; ~ lat. *augustus*. > *ɣuct* ≍ août.

---

403 - ***ɣur*** : prép. ; var. ***ɣar***, ***ɣer***.
≍ chez.
- ***ɣur*** + pron. person. affixe ≍ avoir ; posséder.

cha > *ɣur* ≍ chez.
- *ɣur*+ pron.pers. : avoir.
ghd > *ɣur* ≍ chez.
kab > *ɣur* [ɣor] ≍ chez.
- *ɣur* +pron. perso. affixe : avoir ; posséder ; *ɣur-i axxam* (j'ai une maison).
mzb > *ɣir* ≍ chez.
- *ɣir* + pron. perso. affixe : avoir ; posséder.
rif > *ɣar* ≍ chez.
- *ɣar*+ pron.pers. : avoir.
tmc > *ɣur* ≍ chez.
- *ɣir, ɣir* + pron. perso. affixe : avoir ; posséder ; *ɣir-s* (1- chez lui ; 2- il a , il possède).
trg > *ɣur* [ɣʊr] ≍ chez.
(bld) > *ɣer* ≍ chez.
- *ɣer* + pron. person. affixe : avoir.
(awj) > *ɣar* ≍ chez ; *ɣar-ek* (chez toi).
(siw) > *ɣur* ≍ chez.
(wrg) > *ɣer* ≍ chez.
- *ɣer* + pron. person. affixe : avoir ; posséder.

---

404 - ***qim*** : v.i. ; var. ***ɣim***.
≍ 1- s'asseoir ; 2- rester.

cha > *qim* ≍ s'asseoir ; ê assis ; rester.
ghd > *qim* ≍ rester.
kab > *qim* [qim] ≍ 1- s'asseoir ; ê assis ; 2- rester ; 3- se reposer ; 4- séjourner.
mzb > *qim* ≍ 1- ê assis ; s'asseoir ; 2- demeurer ; rester ; 3- séjourner.
rif > *qim* ≍ 1- s'asseoir ; 2- rester.
tmc > *qim* ≍ 1- s'asseoir ; 2- rester ; 3- séjourner ; 4- chômer.
trg > *ɣam* [ɣɑm] ≍ s'asseoir.
(awj) > *qim* ≍ 1- s'asseoir ; 2- rester ; demeurer.
(bld) > q*qim* ≍ rester.
(cnw) > *qim* ≍ 1- s'asseoir ; ê assis ; 2- rester.
(nfs) > *qim* ≍ 1- s'asseoir ; 2- rester.
(pso) > *qqim* ≍ 1- s'asseoir ; 2- rester.
(siw) > *qim* ≍ s'asseoir ; rester.
(wrg) > *qim* ≍ 1- s'asseoir ; 2- rester.
(zng) > *iɣmi* ≍ s'asseoir.

---

405 - ***qqar*** : v.i. ; var. ***qqur***.
≍ ê/dev. sec, dur ; sécher, durcir.

cha > *qqur* ≍ 1- ê/dev. sec ; sécher ; 2- ê/dev. dur ; durcir ; 3- ê avare.
clh > *iɣar* [iɣɑr] ≍ ê/dev. sec/dur/raide ; sécher ; tarir.
ghd > *qqar* ≍ ê sec.
kab > *qqar* [əqqɑr] ≍ 1- sécher ; ê/dev. sec ; ê à sec ; tarir ; 2- devenir consistant ; durcir ; ê dur ; 3- AI des verbes *eɣr* et *ini*.
mzb > *qqar* ≍ 1- sécher, ê/dev. sec ; 2- durcir, ê/dev. dur ; 3- ê avare.
rif > *qqur* ≍ 1- ê/dev. sec ; sécher ; 2- ê/dev. dur ; durcir.
tmc > *qqar* ≍ 1- ê sec ; sécher ; ê à sec (manquer d'eau) ; tarir ; 2- ê dur ; devenir consistant ; 3- ê avare (fig).
trg > *iɣar* [iɣɑr] ≍ 1- ê sec, s'assécher ; 2- ê dur, durcir.
(awj) > *qqur* ≍ ê sec ; (s'as)sécher.
(nfs) > *qqur* ≍ sécher, ê/dev. sec ; 2- durcir, ê/dev. dur.
(pso) > *qqar* ≍ ê sec.
(siw) > *qqur* ≍ ê sec ; sécher.
(wrg) > *qqar* ≍ 1- ê/dev. sec ; sécher 2- ê/dev. dur ; durcir.
(zng) > *yuɣwur* ≍ ê/dev. sec.

---

406 - ***qqed*** : v.t/i.
≍ brûler, ê brûlé ; cautériser, ê cautérisé.

cha > *qqed* ≍ brûler ; cautériser.
clh > *qqed* [əqqəd] ≍ cautériser.
ghd > *qqed* ≍ cautériser ; ê cautérisé ; allumer (feu, four, etc.).
kab > *qqed* [əqqəð] ≍ 1- brûler ; 2- cautériser ; 3- culotter (poterie, pipe, etc.) ; 4- (fig.) « prendre son pied ».
mzb > *qqed* ≍ 1- cautériser ; 2- provoquer une brûlure ; 3- ê brûlant ; 4- ê éveillé, alerte, dégourdi.
rif > *qqed* ≍ cautériser.
tmc > *qqed* ≍ cautériser.
trg > *qqed* [əqqəd] ≍ brûler ; ê brûlé.
(pso) > *qqed* ≍ brûler ; piquer avec qqc d'ardent.
(siw) > *qqed* ≍ brûler.
(wrg) > *qqed* ≍ brûler ; cautériser.

---

407 - ***qqen*** : v.t/i.
≍ 1- attacher ; ê attaché ; lier ; ê lié ; 2- fermer ; ê fermé.

cha > *qqen* ≍ 1- attacher ; lier ; 2- fermer.
clh > *qqen* [əqqən] ≍ 1- attacher ; lier ; 2- fermer ; 3- boucher ; obstruer ; 4- castrer.
ghd > *qqen* ≍ 1- attacher ; lier ; 2- mettre un vêtement, une parure.
- *seqqen* (v.t.) : habiller qqn.
kab > *qqen* [əqqən] ≍ 1- attacher, lier ; 2- fermer, clore, ex. *qqen allen-ik* (ferme tes yeux) ; 3- mettre, appliquer (vêtement, parure, coiffe, matière, henné) ; 4- rendre qqn sexuellement impuissant.
mzb > *qqen* ≍ attacher ; lier.
rif > *qqen* ≍ 1- attacher ; lier ; 2- fermer.
tmc > *qqen* ≍ 1- attacher ; 2- clore, fermer ; 3- boucher ; obstruer ; 4- castrer.
trg > *qqen* [əqqən] ≍ lier ; attacher.
(awj) > *qqen* ≍ lier ; attacher.
(bld) > *qqen* ≍ attacher ; ê attaché.
(cnw) > *qqen* ≍ fermer ; ê fermé.
(pso) > *qqen* ≍ attacher ; ê attaché ; fermer ; ê fermé.
(zng) > *aɣn* ≍ attacher.

---

408 - ***rbeẓ*** : v.t.
≍ presser en tous sens ; malaxer ; triturer.

cha > *rbeẓ* ≍ malaxer ; mélanger.
ghd > *rbeẓ* ≍ 1- malaxer, triturer ; 2- fouler.
kab > *rbeẓ* [ərβəzˤ] ≍ presser/ê pressé en tous sens de la main ; malaxer ; triturer ; ê malaxé ; ê trituré.
rif > *rbeẓ* ≍ écraser.
trg > *rbeẓ* [ərbəzˤ] ≍ presser en tous sens de la main.
(zng) > *arbuẓ* ≍ brouiller ; (se) mélanger.

---

409 - ***rḍel*** : v.t.
≍ prêter.
- ***rḍel***-*d* ≍ emprunter.

cha > *rḍel* ≍ prêter.
clh > *rḍel* [ərdˤəl] ≍ prêter.
- *rḍel-d* : emprunter.
ghd > *rḍel* ≍ prêter (une chose qu'on rendra ou dont on rendra l'équivalent).
kab > *rḍel* [ərðˤəl] ≍ prêter.
- *rḍel-d* : emprunter.
mzb > *rḍel* ≍ prêter.
- *rḍel-d* (v.t.) : emprunter (qqc à qqn).
rif > *rḍel* ≍ prêter.
tmc > *rḍel* ≍ prêter.
- *rḍel-d* : emprunter.
(awj) > *rṭel* ≍ prêter.
(bld) > *rḍel* ≍ prêter.
(cnw) > *rḍel* ≍ prêter.
- *rḍel-d* : emprunter.
(zng) > *arḍiy* ≍ prêter.

---

410 - ***rgel*** : v.t/i.
≍ fermer ; ê fermé.

cha > *sergel* v.i. ≍ ê entravé ; ê ligoté.
clh > *rgel* [ərgəl] ≍ fermer.
ghd > *rgel* ≍ fermer (porte, livre, etc.).
kab > *rgel* [ərɣəl] ≍ fermer ; ê fermé ; boucher ; ê bouché.
mzb > *rǧel* ≍ fermer ; boucher.
rif > *rgel* ≍ fermer (une porte).
tmc > *rgel* ≍ fermer ; boucler.
trg > *rgel* [ərgəl] ≍ fermer ; ê fermé ; se fermer.

---

411 - ***rgem*** : v.t.
≍ injurier ; insulter.

cha > *rgem* ≍ insulter ; injurier.
clh > *rgem* [ərgəm] ≍ insulter.
kab > *rgem* [ərgəm] ≍ insulter ; injurier.
mzb > *leggem* ≍ insulter.
tmc > *rgem* ≍ maudire ; injurier ; insulter.
trg > *rgem* [ərgəm] ≍ critiquer ; épigrammatiser (épigramme, parole mordante, satire contre qqn dans une conversation).

---

412 - ***rgigi*** : v.i.
≍ trembler.

cha > *rjiji* ≍ trembler.
clh > *rgigi* [rgigi] ≍ trembler ; frémir ; frissonner.
kab > *rgigi* [rgigi] ≍ trembler ; frissonner.
mzb > *rjiji* ≍ trembler.
rif > *rjij* ≍ trembler.
tmc > *rgigi* ≍ trembler ; frémir ; frissonner.
(awj) > *rgig* ≍ secouer.
(cnw) > *rjiji* ≍ trembler.
(pso) > *rjij* ≍ trembler.
(wrg) > *rjiji* ≍ trembler.

---

413 - ***rku*** : v.i.
≍ pourrir.

clh > *rku* ≍ (se) salir ; ê sale.
- *serku* (v.t.) : salir ; souiller.
- *rcu* ≍ ê usé ; s'user ; ê pourri (propre et fig.).
kab > *rku* [ərkʊ] ≍ ê pourri ; pourrir.
- *serku* (v.t.) : (faire) pourrir.
mzb > *rci* ≍ 1- ê vereux (matière) ; ê vétuste, en ruine ; 2- ê usé.
rif > *arca* ≍ ê usé ; s'user ; pourrir.
tmc > *rcu* ≍ ê usé ; s'user ; ê pourri.
trg > *rku* [ərkʊ] ≍ ê pourri ; se pourrir ; pourrir.
(bld) > *rku* ≍ pourrir.

---

414 - ***rnu*** : v.t. ; var. ***rni***.
≍ 1- vaincre ; 2- ajouter.

cha > *rna* ≍ vaincre.
- *rni* ≍ ajouter.
clh > *nra* ≍ vaincre ; triompher.
ghd > *rnu* ≍ vaincre.
- *mmernu* (v.i.) ≍ ê vaincu.
- *rneb* [ərnəβ] v.t. ≍ ajouter ; accroître.
kab > *rnu* [ərnʊ] ≍ vaincre.
- *rnu* [ərnʊ] ≍ 1- (s') ajouter ; rajouter ; augmenter ; 2- continuer.
- *nerni* (v.i.) : s'accroître ; se (dé)multiplier.
- *snerni* (v.t.) : accroître ; multiplier.
- *rnu* [ərnʊ] adv. ≍ de plus ; en plus.
mzb > *rna* ≍ 1- vaincre ; 2- avoir le dessus sur qqn ; 3- avoir raison devant qqn.
- *rni* v.t. ; var. *nri.* ≍ 1- ajouter, rajouter ; 2- augmenter.
rif > *rnu* ≍ vaincre ; triompher.
- *rni* v.t. ; var. *arni.* ≍ ajouter.
tmc > *rnu* ≍ vaincre, triompher.
- *rnu* ≍ ajouter.
(awj) > *rni* v.t. ≍ augmenter ; ajouter.
(bld) > *rnu* ≍ (s') ajouter ; (s') accroître ; continuer.
(nfs) > *rni* v.t. ≍ ajouter ; accroître.
(zng) > *arih* ≍ 1- augmenter ; 2- vaincre.

415 - ***ru*** : v.i.
≍ pleurer.

kab > *ru* [rʊ] ≍ pleurer.
- *sru, settru* (v.t.) : faire pleurer.
rif > *ru* ≍ pleurer.
- *sru* v.t. ≍ faire pleurer.
tmc > *ru* ≍ pleurer.
(bld) > *tru* ≍ pleurer.
(cnw) > *tru* ≍ pleurer.
(wrg) > *raw* ≍ pleurer.

416 - ***rwel*** : v.i.
≍ fuir ; s'enfuir ; (s')échapper ; se sauver.

cha > *rwel* ≍ fuir ; s'enfuir ; se sauver.
- *smerwel* ≍se dérober ; se soustraire à ; éluder.
clh > *rwel* [ərwəl] ≍ fuir ; s'enfuir ; s'échapper ; se sauver.
ghd > *rwel* ≍ s'enfuir.
- *serwel* (v.t.) ≍ faire s'enfuir/fuir.
kab > *rwel* [ərwəl] ≍ fuir ; s'enfuir ; se sauver ; (s')échapper.
- *serwel* v.t. ≍ faire s'enfuir/fuir.
mzb > *rwel* ≍ 1- fuir ; 2- se rétrécir (largeur d'un tissu).
rif > *rwel* ≍ se sauver ; fuir ; s'enfuir.
tmc > *rwel* ≍ fuir ; s'enfuir ; s'échapper.
trg > *rwel* [ərwəl] ≍ 1- fuir ; s'enfuir ; 2- courir.
(awj) > *rwel* ≍ (s'en)fuir.
(bld) > *rwel* ≍ fuir.
(wrg) > *rwer* ≍ fuir.
(zng) ; γ~l > *rwiy* ≍ s'enfuir.

417 - ***rwes*** : v.t.
≍ ressembler.

cha > *rwes* ≍ 1- ressembler ; *merwasen* (ils se ressemblent) ; 2- garder les bêtes ; paître.
clh > *rwas* [ərwæs] ≍ ressembler.
ghd > *rwes* ≍ 1- ê créancier ; 2- ressembler.
mzb > *rwes* ≍ ressembler.
rif > *arwes* ≍ 1- ressembler ; 2- garder (le bétail) ; paître.
tmc > *rwus* ≍ ressembler.
(pso) > *rwes* ≍ ressembler.

418 - ***rwi*** : v.t/i.
≍ mélanger ; ê mélangé ; bouleverser ; ê bouleversé.

cha > *serwi* ≍ mélanger ; *iserw-as imer* (litt. il lui a mélangé la raison).
clh > *rwi* [ərwi] ≍ 1- mélanger ; troubler ; embrouiller ; 2- salir.
ghd > *rwek* ≍ mélanger en remuant.
kab > *rwi* [ərwi] ≍ 1- mélanger, ê mélangé ; remuer, ê remué ; 2- ê bouleversé/dérangé/perturbé ; troubler ; ê troublé.
mzb > *rwi* ≍ tourbillonner, ê pris dans un tourbillon.
rif > *rwi* ≍ mélanger ; remuer ; troubler.
tmc > *rwiy* ≍ mélanger.
trg > *rwey* [ərwəɟ] ≍ 1- ê dérangé, perturbé ; 2- ê bouleversé.
(awj) > *rwek* ≍ pétrir ; malaxer.

419 - ***rzef*** : v.t.
≍ rendre visite à qqn ; visiter (parents/amis).

cha > *rzef* ≍ rendre visite (parents/ami) ; visiter.
clh > *rzef* [ərzəf] ≍ visiter ; rendre visite (parents).
ghd > *rzef* ≍ voyager.
kab > *rzef* [ərzəf] ≍ rendre visite ; visiter.
rif > *rzef* ≍ rendre visite.
tmc > *rzef* ≍ rendre visite (parents).
trg > *rzeg* [ərzəg] v.t. ≍ rendre une visite galante.

420 - ***rzu*** : v.t.
≍ chercher.

cha > *rzu* ≍ chercher.
kab > *rzu* [ərzʊ] ≍ chercher.
rif > *rzu* ≍ chercher.
tmc > *rzu* ≍ chercher.
(bld) > *rzu* ≍ chercher.
(pso) > *rza* ≍ chercher.

421 - ***s*** : prép.
≍ avec ; au moyen de ; par.

cha > *s* ≍ de ; en ; avec ; à ; au moyen de ; par.
- *sya, syay* (locat. < *s+a*) : d'ici ; par ici.
clh > *s* [əs] ≍ avec (au moyen de) ; vers ; à ; au.
ghd > *s* ≍ par ; avec (au moyen de).
kab > *s* [əs] ≍ 1- avec ; au moyen de ; 2- par ; 3- en ; 4- à ; au ; vers ; *s ufus* (avec la main ; à la main) ; *yuɣal-d s abrid* (il est revenu vers le droit chemin).
- *sya, ssa* (locat. ; < *s+a*) : par ici ; d'ici ; de là ; par là.
- *syin, ssin* (locat. ; < *s+in*) : de là-bas ; par là-bas (endroit visible, indiqué).
- *syihin, ssihin* (locat. ; < *si+in*) : de là-bas ; par là-bas.
mzb > *s* ≍ au moyen de ; avec ; par.
rif > *s* ≍ de ; avec ; à ; au moyen de ; par ; *s teɣmas-nnes* (avec ses dents).
tmc > *s* ≍ au moyen de ; avec ; par.
trg > *s* [əss] ≍ 1- avec ; 2- par ; 3- vers.
(awj) > *s* ≍ avec ; par.
(bld) > *s* ≍ avec ; au moyen de ; en.
(wrg) > *s* ≍ 1- au moyen de ; avec ; 2- en ; par ; 3- de ; depuis.

422 - ***sa*** : adj.m. ; f. ***sat***.
≍ sept.

clh > *sa* [əsa] ≍ sept.
f. : *sat*.
ghd > *sa* ≍ sept.
f. : *sat*.
mzb > *sa* ≍ sept.
f. : *sat*.
trg > *ssa* [əssa] ≍ sept.
f. : *ssayat*.

423 - ***sberber*** : v.t.
≍ couvrir.

ghd > *sberber* ≍ couvrir ; envelopper ; cacher sous un vêtement ; couvrir complètement.
- *berber* [bərbər] v.i. :≍ ê couvert, enveloppé, caché sous un vêtement ; se couvrir complètement.
kab > *sberber* [sβərβər] ≍ 1- couvrir ; voiler (une mariée) ; 2- dorloter ; cajoler.
- *sbur* v.t. ≍ porter par dessus ; couvrir ; se couvrir de.
mzb > *berber* ≍ (s')emmitoufler.
- *sbur* v.t. ≍ (se) couvrir ; s'envelopper.
trg > *sebberber* [səbbərbər] ≍ couvrir.

424 - ***sdel*** : v.i.
≍ couver.

bld > *sdel* ≍ couver.
cha > *del* ≍ 1- couvrir ; 2- couver.
- *ndel* (v.i.) ≍ ê couvert.
clh > *sdel* ≍ couver.
kab > *sdel* ≍ couver.
rif > *del* ≍ 1- (re) couvrir ; 2- couver.
tmc > *sdel* ≍ couver.
trg > *sedel* [sədəl] ≍ couver (oiseau) ; rester sans bouger.

---

425 - ***sderɣel*** : v.t.
< v. *deryel*.
≍ aveugler ; rendre aveugle.

kab > *serɣel* [sdərɣəl] ≍ rendre aveugle ; aveugler.
- *sdurɣel* (v.i) : litt. faire l'aveugle ; manquer d'acuité visuelle.
mzb > *sderɣel* ≍ rendre aveugle ; aveugler.
rif > *sdarɣel* ≍ aveugler ; rendre aveugle.
tmc > *sderɣel* ≍ rendre aveugle ; aveugler.
trg > *sedderɣel* [səddərɣəl] ≍ 1- rendre aveugle ; aveugler ; 2- refuser de voir.

---

426 - ***sḍis*** : adj.m. ; f. ***sḍiset***.
~ sém.
≍ six.

clh > *sḍis* [sdˁes] ≍ six.
f. : *sḍiset*.
ghd > *suẓ* ≍ six.
f. : *sḍuset*.
mzb > *seẓ* ≍ six.
f. : *seẓẓet*.
trg > *sedis* [sədis] ≍ six.
f. : *seḍisat*.

amh > *səddəst* ≍ six.

---

427 - ***sebzeg*** : v.i. ; var. ***sebdeg***.
< v. *bzeg*.
≍ mouiller.

cha > *sebzeg* ≍ mouiller.
clh > *sebzeg* v.t. ; var. *sebdeg*. ≍ mouiller.
ghd > *sebgeg* ≍ mouiller.
kab > *sebzeg* [səβzəɣ] ≍ mouiller ; 2- faire enfler.
mzb > *sebzeǧ* ≍ mouiller ; humecter.
rif > *sebzeg* ≍ mouiller ; tremper.
tmc > *sebzeg* ≍ 1- mouiller ; 2- faire enfler.
trg > *sebdeg* [səbdəg] ≍ mouiller.
(siw) > *sebzeg* ≍ mouiller.

---

428 - ***sečč*** : v.t.
≍ faire manger ; nourrir ; alimenter.

cha > *sečč* ≍ faire manger ; 2- nourrir ; alimenter.
clh > *sečč* ≍ 1- alimeter ; 2- empoisonner.
kab > *sečč* [sətʃtʃ] ≍ 1- faire manger ; donner à manger ; convier à un repas ; nourrir ; alimenter ; 2- empoisonner ; 3- corrompre ; 4- faire comprendre, *sečč tameslayt* (faire comprendre le propos).
mzb > *secc* ≍ 1- nourrir ; donner à manger ; convier à un repas ; 2- empoisonner ; 3- offrir des pots de vin ; corrompre.
rif > *secc* faire manger ; donner à manger ; nourrir.
tmc > - *syečč, semyičč* ≍ alimenter.
trg > *sečč* [sətʃtʃ] ≍ 1- faire manger ; 2- nourrir.

---

429 - ***sedmer*** : v.t.
≍ répondre.

cha > *sedmer* ≍ répondre.
ghd > *sedmer* ≍ répondre.
kab > *zedmer* [zəðmər] ≍ répondre.
trg > *sudmer* [sʊdmər] ≍ répondre.
(zng) > *yedmar* [jəðmær] v.t. ≍ parler.

---

430 - ***sefsi*** : v.t. ; var. ***sefsey***.
< v. *fsi*.
≍ faire fondre.

cha > *sefsi* ≍ (faire) fondre.
clh > *sefsi* ≍ 1- (faire) fondre ; 2- découdre ; 3- dégonfler.
kab > *sefsi* [səfsi] ≍ (faire) fondre ; dissoudre.
mzb > *sefsey* ≍ (faire) fondre.
rif > *sefsi* ≍ (faie) fondre ; dissoudre.
tmc > *sefsi* ≍ 1- (faire) fondre ; 2- dégonfler.
(pso) > *sefsey* ≍ (faire) fondre.

---

431 - ***sekcem*** : v.t. ; syn. *sidef, siṭef*.
< v. *kcem*.
≍ faire entrer ; introduire.

clh > *sekcem* [səkʃəm] ≍ faire entrer ; introduire.
kab > *sekcem* [səçʃəm] ≍ faire entrer ; introduire.
rif > *sekcem* ≍ faire entrer ; introduire.
tmc > *sekcem* ≍ faire entrer ; introduire.

---

432 - ***seksu*** : n.m.
ar. dial. AdN *kseksu*
≍ couscous.

cha > *seksu* ≍ couscous.
clh > *seksu* [səksʊ] ≍ couscous.
ghd > *keskesu* ≍ couscous
kab > *seksu* [səksʊ][səçsʊ] ≍ couscous.
rif > *seksu* ≍ couscous.
tmc > *seksu* ≍ couscous.
(bld) > *seksu* ≍ couscous.

---

433 - ***sel*** : v.t.ind.
≍ entendre ; écouter.

cha > *sel* ≍ entendre ; écouter.
clh > *sel* ≍ entendre.
ghd > *esl* ≍ entendre.
kab > *sel* [səl] ≍ 1- entendre ; 2- écouter ; 3- sentir (un poids, coup ; sensation physique, hors odorat.).
- *meslay* v.t/i. ≍ parler ; converser.
mzb > *sel* ≍ 1- entendre ; 2- écouter ; 3- obéir.
rif > *sel* ≍ entendre ; écouter.
tmc > *sel* ≍ entendre ; écouter.
trg > *slu* [əslʊ] ≍ 1- entendre ; 2- écouter.
(awj) > *esel* ≍ entendre.
(bld) > *sel* ≍ entendre ; écouter.
- *meslay* v.t/i. ≍ parler ; converser.
(cnw) > *sel* ≍ entendre.
(dwr) > *sel* ≍ entendre ; écouter.
(nfs) > *sel* ≍ entendre.

---

434 - ***selmed*** : v.t.
< v. *lmed*
≍ apprendre à qqn ; enseigner ; habituer

qqn.

cha > *selmed* v.t. ≍ (faire) apprendre.
ghd > *selmed* ≍ enseigner ; habituer.
kab > *selmed* [səlməð] ≍ (faire) apprendre/habituer ; enseigner ; instruire.
- *aselmad* (n.m.) : celui qui fait apprendre ; enseignant (néo. < 1980).
mzb > *selmed* ≍ 1- apprendre à qqn ; 2- faire prendre une habitude à qqn.
rif > *selmed* ≍ faire apprendre ; enseigner ; instruire.
tmc > *selmed* ≍ faire apprendre.
trg > *selmed* [səlməd] ≍ faire apprendre ; enseigner.
(awj) > *selmed* ≍ enseigner.
(cnw) > *selmed* ≍ faire apprendre ; apprendre à qqn.
(pso) > *selmed* ≍ enseigner.

---

435 - ***sels*** : v.t.
< v. *els*.
≍ habiller ; vêtir.

clh > *sels* [səls] ≍ habiller/vêtir qqn.
ghd > *sels* ≍ habiller qqn ; revêtir qqn.
kab > *sels* [səls] ≍ habiller ; vêtir.
rif > *sels* ≍ habiller ; (re)vêtir.
tmc > *smels* ≍ habiller/vêtir qqn.
trg > *selsu* [səlsʊ] ≍ habiller ; vêtir.

---

436 - ***semmus*** : adj.m. ; f. ***semmuset***.
~ afr-asi. ; sém.
≍ cinq.

clh > *semmus* [səmmʊs] ≍ cinq.
f. *semmuset*.
ghd > *semmes* ≍ cinq.
f. *semmeset*.
mzb > *semmes* ≍ cinq.
f. *semset*.
tmc > *semmus* ≍ cinq.
f. *semmuset*.
trg > *semmus* [səmmos] ≍ cinq.
f. *semmusat*.

amh > *amməst* ≍ cinq.
ar > *xamsa* ≍ cinq.

---

437 - ***sendu*** : v.t
< v. *ndu*.
≍ baratter, battre (lait).

clh > *sendu* [səndʊ] ≍ baratter.
ghd > *semdu* ≍ baratter ; battre (lait).
kab > *sendu* [səndʊ] ≍ battre/baratter (le lait).
rif > *sendu* ≍ baratter.
tmc > *sendu* ≍ barrater.
trg > *sendu* [səndʊ] ≍ battre (le lait), baratter.
(pso) > *sendu* ≍ battre le lait.

---

438 - ***senker*** : v.t. ; var. ***sker***.
< v. *nker*.
≍ faire (se) lever ; réveiller ; soulever.

cha > *senker* ≍ 1- faire (se) lever ; 2- réveiller ; 3- déclencher.
clh > *senker* [sənkər] ≍ 1- faire lever ; 2- aiguiser.
ghd > *sker* ≍ faire lever ; réveiller.
- *mesker* (v.i.) ≍ se faire lever.
kab > *senker* [sənkər] ; var. *sker*. ≍ 1- faire se lever ; réveiller ; soulever ; 2- déclencher.
mzb > *seččer* ≍ faire se lever.
rif > *sker* ≍ faire (se) lever ; dresser (vers le haut) ; réveiller ; mettre en marche ; déclencher.
tmc > *senker* ≍ faire lever ; soulever.
(pso) > *sekker* ≍ réveiller qqn ; faire se lever (qqn ou qqc) ; bander (érection).

---

439 - ***sens*** : v.t. ; syn. *sexsi*.
< v. *ens*.
≍ 1- éteindre ; 2- faire passer la nuit.

cha > *sens* ≍ 1- éteindre ; 2- faire passer la nuit.
clh > *sens* [səns] ≍ éteindre.
kab > *sens* [səns] ≍ 1- (faire) passer la nuit ; héberger. ; 2- éteindre.
mzb > *sens* ≍ 1- éteindre ; faire éteindre ; 2- faire passer la nuit.
rif > *sens* ≍ 2- passer la nuit ; faire passer la nuit ; 2- héberger.
(pso) > *snes* ≍ faire passer la nuit.

---

440 - ***seɣ*** : v.t.
≍ acheter.

cha > *seɣ* ≍ acheter.
clh > *seɣ* [səɣ] ≍ acheter.
ghd > *eseɣ* ≍ acheter.
kab > *seɣ* [səɣ] ≍ acheter.
mzb > *seɣ* ≍ acheter.
rif > *seɣ* ≍ acheter.
tmc > *seɣ* ≍ acheter.
(awj) > *aseɣ* ≍ acheter.
(bld) > *seɣ* ≍ acheter.
(cnw) > *seɣ* ≍ acheter.
(nfs) > *seɣ* ≍ acheter.
(siw) > *seɣ* ≍ acheter.

---

441 - ***serɣ*** : v.t.
< v. *erɣ*.
≍ brûler ; allumer.

cha > *serɣ* ≍ 1- brûler ; 2- allumer.
clh > *serɣ* [sərɣ] ≍ 1- brûler ; 2- allumer ; 3- réchauffer ; se chauffer.
ghd > *serɣ* ≍ allumer du feu pour se chauffer.
kab > *serɣ* [sərɣ] ≍ brûler.
mzb > *serɣ* ≍ (faire) brûler ; consumer.
rif > *serɣ* ≍ allumer ; brûler.
tmc > *serɣ* ≍ 1- allumer ; 2- se chauffer.
trg > *serɣu* [sərɣo] ≍ allumer.
(bld) > *serɣ* ≍ brûler ; allumer.
(wrg) > *serɣ* ≍ brûler.

---

442 - ***sers*** : v.t.
< v. *ers*
≍ poser ; déposer.

cha > *sers* ≍ 1- poser ; placer ; 2- servir (nourriture) ; 3- donner un/des coup/s.
clh > *sers* [sərs] ≍ poser ; déposer.
ghd > *sures* ≍ poser ; présenter ; servir (une nourriture).
kab > *sers* [sərs] ≍ 1- poser ; déposer ; placer ; engager une somme, un bien (arrhes, dot, mise) ; 2- donner un/des coup/s ; 3- présenter (qqc) ; 4- servir (nourriture) ; 5- se calmer ; *sers iman-ik* (calme-toi) ; 6- inscrire.
- *asras* (n.m.) : action/manière de poser ; posage.
mzb > *sers* ≍ 1- poser ; 2- déposer ; 3- engager une somme, un bien (arrhes, dot, pari) ; 4- calmer ; 4- inscrire ; signer.

rif > *sers* ≍ poser ; mettre sur ; déposer.
tmc > *sers* ≍ poser ; déposer.
(awj) ; /c/~/s/ > *cirec* ≍ mettre ; poser.
(bld) > *sers* ≍ poser.
(siw) > *sers* ≍ poser.
(wrg) > *sers* ≍ poser.

---

443 - ***serwet*** : v.t.
≍ battre les céréales ; dépiquer.

cha > *serwet* ≍ battre les céréales ; dépiquer.
clh > *serwet* [sərwət] ≍ battre les céréales ; dépiquer.
kab > *serwet* [sərwəθ] ≍ battre les céréales ; dépiquer ; fouler.
rif > *sarwet* ≍ battre les céréales.
tmc > *serwet* ≍ battre les céréales ; dépiquer.

---

444 - ***sesw*** : v.t. ; var. ***sessew, sessu***.
< v. *sew*.
≍ 1- faire boire ; abreuver ; 2- irriguer ; arroser.

cha > *sesw* ≍ faire boire.
clh > *sessu* [sʊ] ; var. *sswu*. ≍ faire boire ; abreuver ; irriguer ; arroser.
ghd > *sesw* ≍ 1- faire boire ; 2- arroser ; irriguer.
kab > *sesw* [səsw] ; var. *sessew*, *ssew*. ≍ 1- faire boire ; abreuver ; 2- irriguer ; arroser.
mzb > *sesw* ≍ faire boire ; abreuver ; irriguer.
rif > *sesw* ≍ faire boire ; arroser ; irriguer.
tmc > *sessu* ≍ faire boire ; abreuver.
(bld) > *sessu* ≍ faire boire ; abreuver ; arroser.

---

445 - ***sew*** : v.t. ; var. ***su***.
~ afr-asi.
≍ 1- boire ; s'abreuver ; 2- fumer (tabac).

cha > *sew* ≍ boire.
clh > *su* [sʊ] ≍ 1- boire ; s'abreuver ; 2- fumer.
ghd > *esw* ≍ 1- boire ; *isess* (il boit) ; 2- ê arrosé, irrigué.
kab > *sew* [səw] ≍ 1- boire ; s'abreuver ; 2- absorber ; 3- boire des boissons alcoolisées ; 4- ê irrigué ; 5- fumer (du tabac).
mzb > *sew* ≍ 1- boire ; 2- absorber ; 3- boire des boissons alcoolisées ; se soûler ; 4- fumer.
rif > *sew* ≍ 1- boire ; 2- absorber ; 3- se soûler ; 4- fumer (du tabac).
tmc > *sew* ≍ 1- boire ; s'abreuver ; 2- fumer.
trg > *swu* [əswʊ] ≍ 1- boire ; 2- fumer (du tabac) ; 3- gagner (au jeu).
(awj) > *cu* ≍ boire.
(bld) > *sew* ≍ boire.
(dwr) > *su* ≍ boire.
(nfs) > *sew* ≍ boire.
(siw) > *su* ≍ boire.
(wrg) > *sew* ≍ boire.
(zng) > *cbi* ≍ boire.

hao > *sha* ≍ 1- boire ; 2- fumer.

---

446 - ***sexsi*** : v.t. ; syn. *sens*.
< v. *xsi*.
≍ 1- éteindre ; 2- désenfler ; dégonfler.

cha > *sexsi* ≍ éteindre.
kab > *sexsi* [səxsi] ≍ 1- éteindre ; 2- désenfler ; dégonfler ; 3- castrer.
rif > *sexsi* ≍ éteindre.
tmc > *sexsi* ≍ éteindre ; désenfler.
(bld) > *sexsi* ≍ éteindre.

---

447 - ***sfad*** : v.t.
< v. *ffad*.
≍ donner soif ; assoiffer.

kab > *sfad* [sfæð] ≍ donner soif.
mzb > *sfad* ≍ causer/provoquer la soif.
rif > *sfad* ≍ donner soif.
trg > *sefed* [səfəd] ≍ donner soif.
(pso) > *sfad, sifad* ≍ donner soif.

---

448 - ***sfeḍ*** : v.t.
≍ essuyer ; nettoyer.

cha > *sfeḍ* ≍ essuyer.
clh > *sfeḍ* [əsfədˤ] ≍ essuyer ; balayer.
ghd > *sfeḍ* ≍ 1- essuyer ; nettoyer en frottant.
kab > *sfeḍ* [əsfəðˤ] ≍ essuyer.
mzb > *sfeḍ* ≍ essuyer.
rif > *sfeḍ* ≍ essuyer ; nettoyer ; brosser.
tmc > *sfeḍ* ≍ essuyer.
trg > *sfeḍ* [əsfədˤ] ≍ nettoyer (en frottant, brossant, sans secouer) ; essuyer.
(awj) > *sfeṭ* ≍ nettoyer.
(siw) > *sfeḍ* ≍ essuyer.

---

449 - ***sidef*** : v.t. ; var. ***siṭef***.
< v. *adef, aṭef*.
≍ faire entrer ; introduire.

cha > *sidef* ≍ 1- faire entrer ; 2- introduire ; engager dans ; insérer.
ghd > *siṭef* ≍ faire entrer ; introduire.
- *msiṭef* (v.i.) ≍ ê introduit.
mzb > *siṭef* ≍ faire entrer ; faire pénétrer.
rif > *sidef* ≍ faire entrer ; introduire.
(bld) > *sidef* ≍ faire entrer ; introduire.
(wrg) > *siṭef* ≍ faire entrer ; introduire.

---

450 - ***sif*** : v.t. ; var. ***suf***.
< v. *if*.
≍ préférer.

clh > *suf* [ssʊf] ≍ préférer.
ghd > *sif* ≍ préférer ; choisir.
mzb > *sif* ≍ préférer ; juger meilleur que.
tmc > *sif* ≍ préférer.
trg > *suf* [sʊf] ≍ préférer.

---

451 - ***sifel*** : v.t.
< v. *afel*.
≍ tanner.

cha > *sifel* ≍ tanner.
rif > *sifel* ≍ tanner ; corroyer (cuir).
trg > *sifel* [sifəl] ≍ tanner.

---

452 - ***siff*** : v.t.
≍ tamiser.

cha > *siff* ≍ tamiser.
clh > *siff* ≍ tamiser.
kab > *siff, sifef* ≍ tamiser.

mzb > *siff* ≍ 1- vanner ; 2- séparer la semoule du son.
rif > *siff* ≍ tamiser ; bluter.
tmc > *siff* ≍ tamiser.
(awj) ; /c/~/s/ > *cicef* ≍ tamiser.

---

453 - ***sin*** : adj/n.m. ; f. ***snat***.
≍ deux.

cha > *sen* ≍ deux.
f. *sent.*
clh > *sin* [sin] ≍ deux.
f. *snat.*
ghd > *sen* ≍ deux.
f. *senat.*
kab > *sin* [sin] ≍ deux ; *sin sin, snat snat* (deux par deux).
f. *snat*.
mzb > *sen* ≍ deux.
f. *sennet.*
tmc > *sin* ≍ deux.
f. *snat.*
trg > *essin* [əssin] ≍ deux.
f. *senatat.*
(bld) > *sin* ≍ deux.
(cnw) > *sen* ≍ deux.
f. *sent.*
(dwr) > *sen* ≍ deux.
f. *sent.*
(siw) > *sen* ≍ deux.
f. *sent.*
(wrg) > *sen* ≍ deux.
f. *sent.*

---

454 - ***siɣer*** : v.t.
< v. *qqar*.
≍ rendre sec, dur ; dessécher ; sécher ; durcir.

clh > *siɣer* [siɣər] ≍ rendre sec/dur/raide ; sécher ; mettre à sec ; tarir.
ghd > *sɣar* ≍ sécher ; faire sécher.
kab > - *siɣer* ; var. *sɣar, sqar*. ≍ 1- (faire) sécher ; 2- (faire) durcir ; *ur siɣir/sɣaray ara aqerruy-ik* (ne fais pas le têtu).
mzb > *sqar* ≍ sécher.
rif > *sɣur* ≍ rendre sec ; déssecher.
tmc > *siɣer* ≍ 1- sécher ; tarir ; 2- essorer.
trg > *seɣer* [səɣər] ≍ sécher.
(pso) > *suqqur* ≍ sécher.

---

455 - ***siɣzef*** : v.t.
< v. *iɣzif*.
≍ allonger ; rendre plus long.

clh > *siɣzef* [ziɣzəf] ≍ allonger (rendre plus long).
kab > *siɣzef* [siɣzəf] ; var. *zuẓẓef*. ≍ allonger ; rendre plus long ; rendre plus grand en taille.
tmc > *siɣzef* ≍ allonger (rendre plus long).
(awj) > *ceɣzef* ≍ rendre plus long ; allonger.

---

456 - ***sired*** : v.t.
< v. *irid*
≍ laver ; se laver.

cha > *sired* ≍ laver ; se laver.
clh > *sired* [sirəd] ≍ laver ; se laver.
ghd > *sired* ≍ laver ; se laver.
kab > *sired* ≍ laver ; se laver.
mzb > *sired* ≍ 1- laver ; 2- faire la lessive ; 3- faire la toilette mortuaire ; 4- réprimander «savonner».
rif > *sired* ≍ laver ; se laver.
tmc > *sired* ≍ laver.
trg > *sired* [sirəd] ≍ laver.
(awj) ; /c/~/s/ > *cired* ≍ laver.
(bld) > *sired* ≍ laver.
(cnw) > *sired* ≍ laver.
(pso) > *sired* ≍ laver ; se laver.
(wrg) > *sared* ≍ laver ; se laver.
(zng) > *yered* ≍ (se) laver.

---

457 - ***siweḍ*** : v.t.
< v. *aweḍ*.
≍ 1- faire arriver ; faire parvenir ; 2- transmettre ; conduire.

cha > *siweḍ* ≍ faire arriver/parvenir ; transmettre.
ghd > *siweḍ* ≍ 1- faire arriver à ; 2- procurer ; 3- poursuivre.
kab > *siweḍ* [ɑwəðˁ] ; var. *saweḍ*. ≍ 1- faire arriver ; 2- faire atteindre ; 3- parvenir ; faire parvenir ; transmettre ; 4- conduire à destination ; 5- transporter ; 4- ê l'égal de qqn, égaler qqn ; 5- vivre à la même époque que qqn.
mzb > *siweḍ* ≍ 1- faire parvenir ; 2- conduire (à destination).
rif > *siweḍ* ≍ transmettre.
tmc > *saweḍ* ≍ faire arriver ; faire parvenir ; transmettre.

---

458 - ***siwel*** : v.t/i.
< n. *awal*.
≍ parler.

cha > *siwel* ≍ 1- parler ; faire parler ; 2- appeler ; 3- répondre.
clh > *sawel* [sæwəl] ≍ parler.
kab > *siwel* [siwəl] ≍ 1- parler ; 2- rendre/émettre un son ; 3- appeler ; téléphoner ; 4- répondre
mzb > *siwel* ≍ 1- parler ; 2- appeler ; téléphoner.
rif > *siwel* ≍ 1- parler ; discuter ; converser ; 2- téléphoner.
tmc > *siwel* ≍ parler.
trg > *siwel* [siwəl] ≍ parler.
(bld) > *siwel* ≍ parler ; causer.
(nfs) > *siwel* ≍ parler.
(wrg) > *siwel* ≍ parler.
(zng) > *ciwiy* ≍ parler.

---

459 - ***sken*** : v.t.
≍ montrer ; indiquer.

clh > *sken* [əskən] ≍ indiquer par signes.
ghd > *sekn* ≍ montrer.
kab > *sken* [əsçən] ≍ montrer ; faire voir ; indiquer.
mzb > *scen* ≍ montrer ; faire voir.
rif > *scen* ≍ montrer.
trg > *sken* [əskən] ≍ montrer.
(bld) > *sekn* ≍ montrer ; indiquer.
(pso) > *ccen* ≍ montrer.
(wrg) > *sekn* ≍ montrer.

---

460 - ***slaẓ*** : v.t.
< n. *laẓ*.
≍ donner faim ; affamer.

clh > *slaẓ* ≍ donner faim ; affamer.
kab > *slaẓ* [slazˁ] ≍ donner faim ; affamer.
mzb > *slaẓ* ≍ provoquer la faim ; affamer ; priver qqn de nourriture.
rif > *slaẓ* ≍ donner faim ; affamer.
tmc > *slaẓ* ≍ donner faim ; affamer.
(pso) > *slaẓ* ≍ donner faim ; affamer.

461 - ***slil*** : v.t.
< v. *ilil*.
≍ passer/laver à l'eau ; rincer.

cha > *slil* ≍ laver.
clh > *slil* [slil] ≍ laver (à l'eau) ; rincer.
kab > *slil* [slil] ≍ laver/passer à l'eau ; rincer.
rif > *slil* ≍ rincer.
tmc > *slil* ≍ rincer ; laver.
(awj) > *clil* ≍ rincer.

462 - ***sɣer*** : v.t. ; var. ***seɣr***.
< v. *eɣr*.
≍ enseigner.

clh > *sɣer* ≍ enseigner.
kab > *seɣr* [səɣr] ; var. *sɣer*. ≍ faire lire ; instruire qqn ; enseigner.
rif > *sɣar* ≍ faire lire ; enseigner ; instruire qqn.
tmc > *sɣer* ≍ enseigner.
(pso) > *siɣer* ≍ apprendre (à qqn) ; enseigner.

463 - ***sɣim*** : v.t.
< v. *ɣim*.
≍ asseoir ; faire s'asseoir.

cha > *sɣim* ≍ 1- (faire s') asseoir ; 2- préparer un guet-apens ; tendre une embuscade.
ghd > *sɣim* ≍ faire rester.
kab > *sɣim* ≍ 1- (faire s') asseoir ; 2- comploter ; préparer un guet-apens.
mzb > *sqim* ≍ (faire s') asseoir.
rif > *sɣim* ≍ (faire s') asseoir.
(awj) > *sɣim* ≍ (faire s') asseoir.

464 - ***sseḍ*** : v.i.
≍ 1- ê enragé ; avoir la rage ; 2- ê méchant.

clh > *saḍ* [sɑdˤ] ≍ ê enragé.
kab > *sseḍ* [əssəðˤ] ≍ 1- ê enragé, enrager ; avoir la rage ; 2- ê méchant, malfaisant.
tmc > *siḍ* ≍ avoir la rage ; ê enragé.
trg > *sseḍ* [əssədˤ] ≍ ê méchant ; ê mauvais.

465 - ***ssen*** : v.t.
~ afr-asi.
≍ savoir ; connaître.

cha > *ssen* ≍ savoir.
clh > *ssen* [əssən] ≍ savoir ; connaître.
ghd > *ssen* ≍ 1- savoir ; 2- (re)connaître.
kab > *ssen* [əssən] ≍ savoir ; connaître.
- *myussan* (v.i.) : se connaître mutuellement.
mzb > *ssen* ≍ savoir ; connaître ; ê au courant.
rif > *ssen* ≍ savoir ; connaître.
tmc > *ssen* ≍ savoir ; connaître.
trg > *ssen* [əssən] ≍ savoir.
(awj) > *ccen* ≍ savoir ; connaître.
(nfs) > *ssen* ≍ savoir ; connnaître.
(wrg) > *ssen* ≍ savoir.
(zng) > *ssen* ≍ savoir.

hao > *san* ≍ savoir.

466 - ***ssu*** : v.t/i.
≍ 1- étendre (par terre) ; ê étendu ; 2- faire le lit.

clh > *ssu* [əssʊ] ≍ étendre qqc par terre.
ghd > *ssu* ≍ étendre (tapis, literie).
kab > *ssu* [əssʊ] ≍ 1- étendre qqc par terre ; ê étendu ; 2- faire/préparer le lit ; ex. *ssu-yi-d !* (prépare mon lit !)
mzb > *ssu* ≍ étendre qqc, ê étendu (personne) ; couvrir le sol (tapis, natte, sable, etc.).
rif > *ssu* ≍ 1- étendre ; étaler ; 2- faire le lit.
tmc > *ssu* ≍ étendre (qqc sur le sol).
(awj) > *ess* ≍ étendre ; étaler ; faire le lit.
(bld) > *ssu* ≍ étendre qqc par terre ; étaler ; joncher.
(wrg) > *ssu* ≍ étendre qqc par terre ; étaler ; joncher.

467 - ***suden*** : v.t. ; var. ***sudem***.
≍ baiser ; embrasser.

cha > *suden* ≍ baiser.
- *sudem* ≍ faire face ; ê face à.
clh > *suden* [sʊdən] ≍ embrasser.
kab > *suden, sudem* ≍ baiser ; embrasser.
- *msuden* v.i. ≍ s'embrasser ; se faire la bise.
rif > *suden, sudem* ≍ embrasser.
tmc > *suden, sudem* ≍ baiser ; embrasser.

468 - ***suḍ*** : v.t.
≍ souffler.

cha > *suḍ* ≍ souffler.
clh > *suḍ* [sodˤ] ≍ souffler.
ghd > *sbeḍ* ≍ souffler.
kab > *suḍ* [soðˤ] ≍ 1- souffler ; 2- gonfler.
mzb > *suḍ* ≍ souffler ; gonfler.
rif > *suḍ* ≍ souffler.
trg > *sheḍ* [əsħədˤ] ≍ souffler.
(cnw) > *suḍ* ≍ souffler.
(nfs) > *suḍ* ≍ souffler.
(pso) > *suḍ* ≍ souffler.

469 - ***suḍeḍ*** : v.t.
< v. *ṭṭeḍ*.
≍ allaiter.

clh > *smeṭṭeṭ* ≍ allaiter.
kab > *suḍeḍ* [soðˤəðˤ]] ≍ allaiter.
mzb > *suḍeḍ* ≍ donner le sein ; allaiter.
rif > *suḍeḍ* ≍ allaiter.
trg > *suḍeḍ* [sodˤədˤ] ≍ allaiter.
(pso) > *suḍeḍ* v.t. ≍ téter.

470 - ***sufeɣ*** : v.t.
< v. *ffeɣ*.
≍ (faire) sortir ; évacuer ; expulser.

cha > *sufeɣ* ≍ (faire) sortir.
kab > *sufeɣ* ; syn *serg.* ≍ 1- (faire) sortir ; évacuer ; 2- créer.
mzb > *sufeɣ* ≍ (faire) sortir ; expulser.
rif > *sufeɣ* ≍ (faire) sortir ; évacuer.
tmc > *sufeɣ* ≍ (faire) sortir.
(bld) > *sufeɣ* ≍ (faire) sortir.
(cnw) > *sufeɣ* ≍ (faire) sortir.
(nfs) > *sufeɣ* ≍ (faire) sortir.
(pso). > *sufeɣ* ≍ faire sortir.

(siw) > *sufeɣ* ≍ (faire) sortir.
(wrg) > *sufeɣ* ≍ (faire) sortir.

471 - ***suff*** : v.t.
< v. *uff*.
≍ gonfler.

cha > *suf* ≍ gonfler.
clh > *suff* [sʊff] ≍ gonfler.
kab > *cuff* [ʃʊff] ; syn. syn. *suḍ* ≍ gonfler.
mzb > *suf* ≍ gonfler.
rif > *suff* ≍ enfler ; gonfler.
tmc > *suff* ≍ gonfler.
(pso) > *suf* ≍ gonfler.

472 - ***suref*** : v.t.
≍ enjamber.

cha > *suref* ≍ 1- enjamber ; 2- passer outre (sans demander) ; *yessuref-it* (il l'a ignoré) ; 3- pardonner ; *a k-surfeɣ* (je te pardonnerai).
- *msuref* (v.i.) : se pardonner mutuellement.
kab > *suref* [sʊrəf] ≍ 1- enjamber ; 2- (fig) éviter ; sauter (mot, parole) ; 3- pardonner.
mzb > *suref* ≍ 1- enjamber ; 2- passer outre ; braver un interdit.
rif > *suref* ≍ enjamber.
tmc > *suref* ≍ enjamber.
trg > *suref* [sʊrəf] ≍ 1- enjamber ; 2- pardonner.
(wrg) > *suref* ≍ enjamber ; sauter.

473 - ***susem*** : v.i.
≍ se taire.

cha > *susem* ≍ se taire.
kab > *susem* [sʊsəm] ≍ se taire ; se calmer.
mzb > *susem* ≍ se taire.
rif > *susem* ≍ se taire.
tmc > *susem* ≍ se taire.
trg > *susem* [sʊsəm] ≍ se taire ; ê silencieux ; se calmer.
(awj) > *susem* ≍ se taire.
(cnw) > *susem* ≍ se taire.
(dwr) > *susem* ≍ se taire.
(wrg) > *susem* ≍ se taire.

474 - ***suter*** : v.t.
< v. *tter*.
≍ demander.

clh > *suter* [sʊtər] ≍ demander (humblement).
kab > *suter* [sʊθər] ≍ demander.
rif > *suter* ≍ demander qqc à qqn.
tmc > *suter* ≍ demander (humblement).
trg > *suter* [sʊtər] ≍ demander.

475 - ***tabrat*** : n.f. ; pl. *tibratin*.
≍ lettre ; missive.

cha > *tabrat* ≍ lettre.
clh > *tabrat* [tɑbrɑt] ≍ lettre (message).
kab > *tabrat* [θɑβrɑʦ] ; pl. *tibratin* ≍ lettre (message).
mzb > *tabrat* ; pl. *tibratin* ≍ lettre ; missive.
rif > *tabrat* ≍ lettre.
tmc > *tabrat* ; pl. *tibratin* ≍ lettre ; missive.
trg > *tirawt* [tirɑwt] ; pl. *tira*. ≍ lettre (message écrit) ; amulette.
(nfs) > *tabrayt* ≍ lettre.
(pso) > *tabrat* ; pl. *tibratin* ≍ lettre (courrier).

476 - ***tabuṭ*** : n.f ; syn. *timiṭ*.
≍ nombril.

cha > *taḥbuṭ* ≍ nombril.
clh > *tabuṭ* [tɑbotˁtˁ] ; pl. *tibuḍin* ≍ nombril.
mzb > *tabuḍt* ; pl. *tibuḍin* ≍ nombril.
rif > *taɛebbuṭ* ≍ nombril.
tmc > *tabuṭ* ≍ nombril.
trg > *tabuṭuṭ* [tabotˁotˁ] ≍ nombril.
- *abuṭu* [ɑbotˁo] ; pl. *ibuṭen* ≍ cordon ombilical.
(bld) > *tajaɛbuṭ* ≍ nombril.

477 - ***tackaṛt*** : n.f. ; syn. *tayrart*.
≍ sac.

cha > *tackaṛt* ≍ sac ; contenu d'un sac.
clh > *tackaṛt* ≍ sac.
kab > *tackaṛt* [θɑʃkɑrθ] ≍ 1- sac (en toile) ; 2- contenu d'un sac.
mzb > *tackaṛt* ≍ 1- sac ; 2- contenu d'un sac.
rif > *tacgaṛt* ≍ sac (en cuir).
- *taccaṛt* (n.f. ; pl. *ticcaṛin*) : grand sac.
tmc > *tackaṛt* ≍ sac ; bourse.
trg > *acker* [aʃkər] ; pl. *icekran* ≍ sac en toile.
(awj) ; ~ ar. dial. AdN *ckaṛa* > *ckaṛet* ≍ sac.
(bld) > *tackaṛt* ≍ sac.
(pso) > *tackaṛt* ≍ sac.
(wrg) > *tacekkaṛt* ≍ sac.

478 - ***taddart*** : n.f.
≍ maison ; village.

cha > *taddart* ; pl. *tiddar* ≍ 1- maison ; 2- village.
clh > *taddart* [tæddært] ≍ 1- maison ; 2- rûcher ; 3- village.
ghd > *taddart* ; pl. *taddarin* ≍ maison ; lieu de vie de la famille ; pièce située au R.D.C de la maison et qui sert de débarras.
kab > *taddart* [θæddærθ] ; pl. *tudrin, tuddar* ≍ village.
mzb > *taddart* ; pl. *tiddar(in)* ≍ maison.
rif > *taddart* ; pl. *tiddar, tudrin* ≍ maison.
tmc > *taddart* ; pl. *tiddar* ≍ maison ; chambre.
(dwr) > *tiddert* ; pl. *tidderin* ≍ maison.
(nfs) > *taddart* ≍ maison.
(pso) > *tiddart* ; pl. *tidrin* ≍ maison.
(wrg) > *taddart* ; pl. *tiddarin* ≍ maison.

479 - ***tadist*** : n.f. ; var. ***aɛeddis***.
≍ ventre.

cha > *aɛeddis* ≍ 1- ventre ; 2- grossesse ; *s uɛeddis* (enceinte).
ghd > *tadist* ; pl. *tedisin* ≍ ventre.
kab > *tadist* [θæðisθ] ; pl. *tidisa* ≍ 1- ventre ; 2- couche, grossesse ; *aseɣli n tadist* (fausse couche).
- *aɛeddis* ≍ gros ventre.
mzb > *aɛeddis* ; pl. *i-en, iɛeddas* ≍ 1- ventre ; 2- grossesse.
rif > *aɛeddis* ≍ ventre.
tmc > *tadist* ≍ ventre.
trg > *tadist* [tɑdist] ; pl. *tideswin* ≍ ventre.
(awj) > *teduct* ≍ ventre ; estomac.
(bld) > *tadist* ; pl. *tidusin, tiduswarin* ≍ ventre.
(cnw) > *aɛeddis* ≍ ventre.
(pso) > *tadist* ; pl. *tideswin* ≍ ventre.
(wrg) > *aɛeddis* ≍ ventre.

480 - ***tadunt*** : n.f.
≍ graisse.

cha > *tadunt* ≍ graisse.

clh > *tadunt* [tædʊnt] ≍ graisse.
kab > *aden* n.m. syn. *udi* ≍ 1- matière grasse ; 2- huile
mzb > *tadunt* ; pl. *tiduna* ≍ 1- graisse ; 2- suif ; 3- embonpoint.
rif > *tadunt* ≍ graisse ; graissse fondue.
tmc > *tadunt* ≍ graisse.
trg > *tadent* [tɑdənt] ≍ graisse.
- *aden* n.m. ≍ matière grasse.
(awj) > *ddeyent* ≍ graisse.
(pso) > *tadunt* ≍ graisse.

---

481 - ***taḍsa*** : n.f.
< v. *eḍs*.
≍ rire ; risée.

cha > *taḍsa* ≍ le rire.
clh > *taḍsa* [tɑdˁsɑ] ≍ rire.
kab > *taḍsa* [θɑðˁsɑ] ≍ rire ; risée ; moquerie ; exp. *rran-t d taḍsa* (il est devenu une risée).
mzb > *taḍsa* ≍ 1- rire ; 2- raillerie ; moquerie.
tmc > *taḍsa* ≍ le rire.
trg > *taḍaza* [tɑdˁɑza] ; pl. *tiḍeswin* ≍ rire ; risée.
(bld) > *taḍsa* ≍ rire.
(cnw) > *taḍsa* ≍ le rire.
(pso) > *taṭsa* ≍ rire.
(siw) > *taḍsa* ≍ rire.

---

482 - ***taḍuft*** : n.f. ; var. ***taḍut***.
≍ laine.

cha > *taḍuft* ≍ laine.
clh > *taḍut* [tɑdˁot] ≍ laine.
ghd > *tuḍeft* ≍ laine.
kab > *taḍut* [θɑðˁot] ≍ laine.
mzb > *tḍuft* ; pl. *tiḍufa* ≍ laine.
rif > *taḍuft* ≍ laine.
tmc > *taḍuft* ≍ laine.
trg > *teḍuft* [tədˁoft] ; pl. *teḍufin* ≍ laine.
(awj) > *tuft* ≍ laine.
(bld) > *taḍut* ≍ laine.
(dwr) > *taḍuft* ≍ laine.
(mzr) > *teḍuft* ≍ laine.

---

483 - ***tafaska*** : n.f.
~ sém. *pesakh* ; lat. *pasqua*.
≍ fête (du sacrifice).

cha > *tafaska* ; pl. *tifaskiwin* ≍ fête.
clh > *tafaska* [tæfæskæ] ≍ fête du sacrifice (Aïd El Kebir).
ghd > *tafaska* ; pl. *tefaskiwin* ≍ fête (religieuse de l'Aïd).
kab > *tafaska* [θæfæskæ] ; pl. *tifaskiwin* ≍ fête (du sacrifice).
mzb > *tfaska* ; pl. *tifaskiwin* ≍ fête (du calendrier).
trg > *tafaski* [tăfâske] ≍ fête du sacrifice musulman.
(wrg) > *tfaska* ≍ fête du sacrifice ; fête en gnl.

---

484 - ***taffa*** : n.f.
≍ meule d'herbe (foin, paille, céréales, etc).

clh > *taffa* [tæffæ] ; pl. *taffiwin* ≍ meule (d'herbe, de céréale, etc.).
kab > *taffa* [θæffæ] ≍ meule (gros tas de foin ou d'herbe).
rif > *taffa* ≍ meule (d'herbe).
tmc > *taffa* ; pl. *taffiwin* ≍ meule (d'herbe).

---

485 - ***tafrart*** : n.f. ; var. ***tafrirt***.
~ afr.asi.
≍ crème (de lait).

cha > *tafrart* ≍ crème (de lait).
clh > *tafrart* ≍ crème (de lait).
kab > *tafrirt* ≍ crème de lait.
- *ifrir* [ifrir] v.i. ≍ 1- devenir de la crème (pour le lait) ; 2- surnager ; 3- se distinguer (par la qualité, le genre).
rif > *tafrirt* ≍ crème de lait.
- *ifrir* v.i. ≍ surnager ; rester en surface.
tmc > *tafrart* ≍ crème (de lait).
trg > *afrar* [afrar] ; pl. *ifraren* ≍ crème de lait.

hao > *afaraî̀i* (afarà̀ĩ̀) n.m. ≍ crème de lait.

---

486 - ***tafsut*** : n.f.
≍ printemps.

cha > *tafsut* ; pl. *tifeswin* ≍ printemps.
kab > *tafsut* [θæfsʊθ] ; pl. *tifeswin* ; var. *tafsit*. ≍ printemps.
mzb > *tafsut* ≍ végétation spontanée printanière
rif > *tafsut* ; pl. *tifeswin, tifsa* ≍ printemps.
tmc > *tifsa* ≍ printemps.
trg > *tafsit* [tɑfsît] ≍ printemps ; végétation printanière.
(bld) > *tasuft* ≍ printemps.

---

487 - ***tafukt*** : n.f.
≍ soleil.

cha > *tafukt* ≍ soleil.
clh > *tafukt* [tæfʊkt] ≍ soleil.
ghd > *tufet* ≍ soleil ; lumière ; éclat du soleil.
kab > *tafukt* [θæfʊçθ] ≍ soleil ; lumière.
mzb > *tfuyt* ; pl. *tifuya* ≍ soleil.
rif > *tfuct* ≍ soleil.
tmc > *tafukt* ≍ soleil.
trg > *tefuk* [təfʊk] ≍ 1- soleil ; 2- chaleur.
(awj) > *tafut* ≍ soleil.
(bld) > *tafukt* ≍ soleil.
(cnw) > *tfuyt* ≍ soleil.
(dwr) > *tfuyt* ≍ soleil.
(nfs) > *tufut* ≍ soleil.
(siw) > *tfukt* ≍ soleil.
(wrg) > *tafwit* ≍ soleil.

---

488 - ***tafunast*** : n.f. ; pl. *tifunasin*.
≍ vache.

cha > *tafunast* ≍ vache.
clh > *tafunast* [tæfʊnæst] ≍ vache.
ghd > *tafunast* ; pl. *tfunas* ≍ vache.
kab > *tafunast* [θæfʊnæsθ] ; pl. *ti-in, tisita, tista, tistan* ≍ vache.
mzb > *tafunast* ; pl. *ti-in* ≍ 1- vache ; 2- abrutie.
rif > *tafunast* ≍ vache.
tmc > *tafunast* ; pl. *ti-in* ≍ vache.
(bld) > *tafunast* ; pl. *ti-in* ≍ vache.
(dwr) > *tafunest* ; pl. *tifunesin* ≍ vache.
(siw) > *tfunast* ; pl. *tfunasin* ≍ vache.

---

489 - ***tafuri*** : n.f.
≍ dartre.

clh > *tafuri* [tæfʊri] ≍ dartre.
kab > *tafuri* [θæfʊri] ; var. *tifiri*. ≍ tache (maladie de la peau) ; dartre ; pityriasis ; eczéma.
mzb > *tfuri* ; pl. *tifurawin* ≍ dartre.
rif > *tfuri* ≍ dartre.
tmc > *tafuri* ≍ dartre.

trg > *tafuri* [tɑfʊre] ; pl. *tafuriwin* ≍ maladie de peau (taches blanches sur la peau).

490 - ***tageccult*** : n.f.
≍ outre-baratte.

cha > *tageccult* ≍ 1- outre-baratte (pour faire du beurre) ; 2- soufflet de forge.
- *acul* n.m. ≍ gros ventre ; obésité.
clh > *tageccult* ≍ outre (barrate à lait).
kab > *tageccult* ≍ 1- outre ; outre-baratte ; 2- soufflet (de forge).
- *acul, ageccul* (augment. fig.) : gros ventre.
rif > *tageccult* ≍ outre-baratte ; vessie ; ventre (péj.).
tmc > *takeccult* ≍ outre.

491 - ***tagecrirt*** : n.f.
≍ rotule (du genou).

clh > *tagecrirt* [tægʷəʃtrirt] ≍ rotule.
kab > *tagecrirt* [θægʷəʃrirθ] ; pl. *tigecrar* ≍ rotule ; genou (par ext.)
mzb > *tagecrirt* ; pl. *tigecrar* ≍ sorte de rotule ou rondelle en bois de forme tronçonique utilisée dans le mécanisme du métier à tisser.
tmc > *takecrirt* ≍ rotule (du genou).

492 - ***tageldit*** : n.f.
< n. *agellid*
≍ royauté.

clh > *tageldit* [tægəldit] ≍ royauté
kab > *tageldit* [θægəldiθ] ; pl. *ti-yin* ≍ royauté.
tmc > *tajeldit* ≍ royauté.
(wrg) > *tageldit* ≍ royauté.

493 - ***tagersa*** : n.f.
idem 12e s.
≍ soc (de charrue).

cha > *tagersa* ≍ soc (de charrue).
clh > *tagersa* [tægʷərsæ] ≍ soc (de charrue).
kab > *tagersa* [θæɤʷərsæ] ; pl. *tigursiwin* ≍ soc (de charrue).
rif > *tagersa* ≍ soc (de charrue).
(bld) > *tağersa* ; pl. *tiğerswin* ≍ soc de charrue.

494 - ***taggent*** : n.f.
≍ taon.

kab > *taggent* [θæggʷənt] ≍ taon.
rif > *taggent* ; pl. *tagnin, tiggan* ≍ taon.
trg > *taggemt* [tɑggəmt] ; pl. *tiggemin* ≍ taon des boeufs.

495 - ***tagmart*** : n.f. ; syn. *tayallit*.
≍ jument.

cha > *tagmart* ≍ jument.
clh > *tagmart* [tægʷmært] ≍ jument.
ghd > *tagmart* (n.f.) ≍jument.
kab > *tagmart* (n.f. ; syn. *tayallit*) ≍ jument.
mzb > *tajmart* ≍ jument.
rif > *tagmart* (n.f. ; pl. *ti-in, tiɣallin*) ≍ jument.
tmc > *tagmart* ≍ jument.
(bld) > *tağmart* ≍ jument.

496 - ***tagrest*** : n.f.
idem 12e s. (Ibn Tunart)
≍ hiver.

cha > *tagrest* ≍ hiver.
clh > *tagrest* [tægrəst] ≍ hiver.
ghd > *tagerest* ≍ hiver.
kab > *tagrest* [θægrəsθ] ≍ hiver.
mzb > *tağrest* ; pl. *tigersin* ≍ hiver.
rif > *tajrest* ; pl. *tijuras* ≍ hiver.
trg > *tagrest* [tɑgrəst] ; pl. *tigersin* ≍ hiver.
(awj) ; c~s > *tagirict* ≍ hiver.
(pso) > *tajrest* ≍ hiver.
(wrg) > *tajrest* ≍ hiver.

497 - ***tagẓelt*** : n.f. ; var. ***tigẓelt***.
≍ rein ; rognon.

cha > *tigeẓẓelt* ; pl. *tigeẓẓal, iwiẓal* ≍ rein ; rognon.
clh > *tigeẓẓelt* [tigəzˤzˤəlt] ; pl. *tigeẓlin, tigeẓẓal* ≍ rein ; rognon.
ghd > *tageẓẓult* ; pl. *tegeẓẓal* ≍ rein.
kab > *tigẓelt* [θigzˤəlt] ; pl. *tigeẓlin, tigeẓẓal* ≍ rein ; rognon.
- *tigeẓẓal* (fig) : chute des reins ; les fesses.
mzb > *tijjelt* ; pl. *tijjal* ≍ rein ; rognon.
rif > *tiyẓẓelt* ; pl. *tiẓẓal* ≍ rein.
tmc > *tagẓelt* ; pl. *tigeẓlin* ≍ rein ; rognon.
trg > *tagẓelt* [tɑgzˤəlt] ; pl. *tigeẓẓal* ≍ rein ; rognon.
(awj) > *taqeẓẓalt* ; pl. *tqeẓẓalin* ≍ rein.
(pso) > *tijjelt* ; pl. *tijjal* ≍ rein.

498 - ***tahiḍurt*** : n.f.
≍ peau de mouton avec sa laine (utilisée comme tapis).

clh > *tahiḍurt* ; pl. *tihiḍar* ≍ peau de mouton avec toison (utilisée comme tapis ou descente de lit).
kab > *tahiḍurt* [θæiðˤorθ] ≍ toison de mouton molle (peau et laine) utilisée comme tapis.
mzb > *tahiḍurt* ≍ peau de mouton après dépeçage.
rif > *tahiḍuṭ* ; pl. *tihiḍar* ≍ peau de mouton avec laine.
tmc > *tahiḍurt* ; pl. *tihiḍar* ≍ peau de mouton avec toison.
(pso) > *tahiḍurt* ; pl. *tihiḍar* ≍ peau/toison utilisé comme tapis.

499 - ***takmamt*** : n.f.
~ afr.asi. ; sém.
≍ muselière.

clh > *takmamt* [tækmæmt] ≍ muselière.
kab > *takmamt* [θæçmæmt] ≍ muselière.
mzb > *takmamt* ; pl. *ti-in* ≍ 1- muselière ; 2- bavette.
rif > *tacmant* ; pl. *ticumay* ≍ muselière.
tmc > *takmamt* ≍ muselière.
trg > *takmamt* [tɑkmɑmt] ≍ lien pour empêcher de mordre ou de manger (appliqué à un animal), muselière.
(wrg) > *takmamt* ≍ muselière.

ar > *kamama : muselière*.

500 - ***takna*** : n.f.
≍ coépouse.

cha > *takna* ; pl. *takniwin* ≍ coépouse.
clh > *takna* [tæknæ] ≍ marâtre.
ghd > *takna* ; pl. *takniwin* ≍ coépouse.
kab > *takna* [θæçnæ] ; pl. *takniwin* ≍ 1- coépouse ; 2- marâtre.
mzb > *tačna* ; pl. *tačniwin* ≍ coépouse.

rif > *takna* ; pl. *tacniwin, takniwin, ticenwa* ≍ coépouse.
tmc > *takna* ; pl. *takenwin* ≍ 1- coépouse ; 2- marâtre.
trg > *takna* [tɑknɑ] ; pl. *takniwin* ≍ coépouse.
(pso) > *tacna* ; pl. *ticna, ticenwin* ≍ 1- coépouse ; 2- page de la mariée.

501 - ***takniwt*** : n.f ; var. ***taknit, tikent, tikni***.
≍ jumeau.

cha > *takniwt* (n.f. ; pl. *takniwin*) ≍ jumelle.
clh > *taknit* (n.f. ; pl. *takniwin*) ≍ jumelle.
kab > *tikent, takniwt* (n.f. ; pl. *takniwin*) ≍ jumelle.
rif > *tacniwt* (n.f. ; pl. *tacniwin*) ≍ jumelle.
tmc > *tiknit, taknit* (n.f. ; pl. *takniwin*) : ≍ jumelle.
trg > *tikni* [tekne] ; pl. *tikniwin* ≍ jumelle.

502 - ***takurt*** : n.f.
≍ pelote ; bobine (de fil) ; boule ; balle.

cha > *takurt* ≍ 1- pelote ; bobine (de fil) ; balle ; ballon ; 2- bombe ; 3- voiture.
clh > *takurt* [tækʊrt] ; pl. *tikurin* ≍ 1- boule ; bille ; 2- balle (à jouer).
kab > *takurt* [θæçʊrθ] ≍ pelote ; bobine (de fil) ; boule.
mzb > *akur* ≍ 1- pelote de fil ; 2- obus.
rif > *takurt* ≍ boule ; pelote ; balle.
tmc > *takurt* ; pl. *tikurin* ≍ pelote ; bobine (de fil) ; boule ; bille.
(pso) > *tacurt* ≍ pelote (de fil) ; ballon.
- *acur* (n.m.) : augmentatif.

503 - ***tala*** : n.f.
11e s. (El Bekri)
≍ fontaine ; source.

cha > *tala* ; pl. *talawin* ≍ fontaine ; source ; étang ; mare.
clh > *tala* [tælæ] ≍ fontaine ; source.
ghd > *tala* ; pl. *end-* ≍ fontaine ; source.
kab > *tala* [θælæ] ; pl. *taliwin, tiliwa* ≍ fontaine ; source.
mzb > *tala* ≍ fontaine ; source.
rif > *tala* ≍ fontaine.
trg > *tahala* [tăhâlɑ] ; pl. *tihaliwin* ≍ petite source.
(bld) > *tala* ; pl. *tiliwa, tigelwa* ≍ fontaine ; source.
(cnw) > *tala* ≍ source ; fontaine.

504 - ***talefsa*** : n.f. ; pl. *tilefsiwin*.
≍ vipère.

cha > *talefsa* ; pl. *tilefsiwin* ≍ vipère.
ghd > *tulifsa* ; pl. *tilefsiwin* ≍ vipère.
kab > *talefsa* [θæləfsæ] ; pl. *tilefsiwin* ≍ vipère/hydre (monstre légendaire à sept têtes personnifiant le mal).
mzb > *talefsa* ; pl. *tilefsiwin* ≍ vipère.
rif > *talefsa* ≍ vipère ; serpent (par ext).
tmc > *tilefsiwin* ≍ vipère.
(pso) > *talefsa* ≍ serpent.
(wrg) > *talefsa* ≍ vipère.

505 - ***talemmast*** : n.f.
≍ 1- milieu ; 2- centre ; 3- moyenne.

cha > *alemmas* ≍ qui est situé au milieu ; moyen ; central.
- *talemmast* (n.f.).
kab > *alemmas* [æləmmæs] ≍ qui est (situé) au mileu ; moyen ; central.
- *talemmast* (adj/n.f.) : 1- milieu ; 2- moyenne ; centrale.
mzb > *tanammast* ≍ médiane.
(bld) > *talemmast* ≍ milieu ; centre.
(cnw) > *talemmast* ≍ milieu ; moyenne.
(nfs) > *alemmas* ≍ milieu.

506 - ***taleṭṭaṭ*** : n.f. ; var. ***tileṭṭeṭ***.
≍ auriculaire.

ghd > *taleṭṭeṭ* ; var. var. *taleṭṭiṭ*. ≍ petit doigt ; auriculaire.
kab > *taleṭṭaṭ* [θɑlətˁtˁɑtˁ] ; var. var. *tilḍeṭ, tileṭṭeṭ* ; syn. *warisem* . ≍ auriculaire.
mzb > *tilḍeṭ* ; pl. *tileṭdin* ≍ auriculaire ; petit doigt.
rif > *tileṭṭeṭ* ; pl. *tileṭdin* ≍ auriculaire.
tmc > *taliḍaṭ* ; pl. *tiliḍin, tilḍatin* ; var. *tileṭ*. ≍ auriculaire.
trg > *taleṭṭaṭ* [tɑlətˁtˁɑtˁ] ≍ auriculaire.
(cnw) > *tileṭṭeṭ* ; pl. *tileṭdin* ≍ auriculaire.
(pso) > *tileṭṭeṭ* ; pl. *tileṭdin* ≍ petit doigt ; auriculaire.

507 - ***tallaɣt*** : n.f.
~ afr-asi.
≍ terre/argile glaise ; boue.

cha > *tlaɣt* ≍ argile ; terre glaise.
clh > *tallaɣt* [tællæɣt] ≍ boue.
kab > *tallaɣt* [θællæɣθ] ≍ terre glaise ; argile.
mzb > *tleɣt* ≍ argile.
rif > *tlaɣt* ≍ argile.
tmc > *talaɣt* ≍ terre humide, fertile ; limon ; bourbier ; vase.
trg > *tallaq* [tɑlloq] ; var. *alaku, ilakam.* ≍ argile (glaise) ; boue.
(bld) > *talaɣt* ≍ argile.
(cnw) > *tlaxt* ≍ argile.

hao > *alaka* ≍ terre fine utilisée pour couvrir/enduire les murs.
- *alaku* ≍ boue.
- *laka* ≍ terre (glaise).

508 - ***tallast*** : n.f.
≍ obscurité.

cha > *tallast* ; var. *sallas, tallest, tillas*. ≍ obscurité ; ténèbres.
clh > *tallest* [tælləst] ; var. *tillas*. ≍ obscurité.
ghd > *tallast* ; pl. *talassin* ≍ 1- ténèbre(s) ; 2- obscurité.
kab > *tallast* [θællæsθ] ; var. *tillas*. ≍ obscurité.
mzb > *tsallast* ≍ obscurité.
rif > *tallast* ; var. *tağest, tsağest, tsallest*. ≍ obscurité ; ténèbres.
(awj) ; c~s. > *tcellict* ≍ obscurité.
(pso) > *tallest* ≍ obscurité.

509 - ***tallunt*** : n.f. ; var. ***tallumt***.
≍ tamis.

clh > *tallunt* [tælluɔnt] ; pl. *tilluna* ≍ 1- tamis ; 2- tambourin.
ghd > *tallunt* ; pl. *ta-in* ; var. *tallumt.* ≍ tamis (à trous fins).
kab > *tallunt* [θælluɔnt] ; var. *tallumt.* ≍ tamis.
mzb > *tallumt* ≍ tamis (en sparterie).
rif > *tallunt* ≍ 1- tamis ; 2- tambourin.
tmc > *tallunt* ≍ 1- tamis ; 2- tambourin.
(cnw) > *tallumt, tullumt.* ≍ tamis.
(nfs) > *tallunt* ≍ tamis.
(wrg) > *tallumt* ≍ tamis.

510 - ***tama*** : n.f.
≍ côté ; partie ; bord.

cha > *tma* ≍ côté ; bord ; *s tma n* ... (à côté de ; près de).
clh > *tama* [tæmæ] ≍ bord ; marge.
kab > *tama* [θæmæ] ; pl. *tamiwin* ≍ côté ; partie.
mzb > *tma* ; pl. *tmiwa* ≍ côté ; direction.
rif > *tma* ; pl. *tamiwin* ≍ bord ; bordure ; côte ; endroit/recto.

tmc > *tama* ; pl. *tamiwin* ≍ 1- côté ; bon côté ; côté face ; recto ; endroit (opp. envers) ; 2- parents et alliés.
trg > *tama* [tɑmɑ] ; pl. *tamanin* ≍ bord ; périphérie ; limite ; côté.
(pso) > *tma* ; pl. *timewwin* ≍ partie.
(wrg) > *tma* ≍ côté ; partie.

511 - ***tamart*** : n.f.
≍ 1- barbe ; 2- menton.

cha > *tamart* ≍ barbe.
clh > *tamart* [tæmært] ; pl. *timariwin* ≍ barbe.
ghd > *tumert* ; pl. *tumarin* ≍ barbe.
kab > *tamart* [θæmærθ] ; pl. *timira* ≍ 1- barbe ; 2- menton.
- *acamar* (n.m. ; pl. *icumar*) : grosse barbe.
- *tacamart* (n.f.) : barbiche(tte).
mzb > *tmart* ; pl. *timira* ≍ 1- barbe ; 2- menton.
rif > *tmart* ; pl. *timira* ≍ 1- barbe ; 2- menton.
tmc > *tamart* ; pl. *timariwin* ≍ barbe.
trg > *tamart* [tămɑrt] ≍ 1- menton ; 2- barbe du menton ; barbe (par ext.).
(bld) > *tamart* ; pl. *timira* ≍ 1- barbe ; 2- menton.
(nfs) > *tumert* ≍ barbe.
(pso) > *tmart* ; pl. *timira* ≍ barbe.
- *mar* (n.m. augmentatif) : grande barbe.
(siw) > *tamart* ≍ barbe.

512 - ***tameddit*** : n.f.
≍ après-midi ; soir ; soirée.

cha > *tameddit* ≍ soir ; après-midi.
ghd > *tameddit* ; pl. *temedditin* ≍ soir.
kab > *tameddit* [θæmədditθ] ≍ après-midi ; soir.
mzb > *tameddit* ; pl. *timedditin* ≍ période de temps entre *tagwẓin* et *tisemsin* ; après-midi ; soirée.
rif > *tameddit* ≍ soir.
tmc > *tameddit* ≍ soir.
(cnw) > *tameddit* ≍ soir ; après-midi.
(nfs) > *tameddit* ≍ soir.
(pso) > *tameddit* ; pl. *ti-in* ≍ après-midi.
(wrg) > *tameddit* ≍ soir.

513 - ***tamegra*** : n.f.
< v. *mger*.
≍ moisson.

cha > *tamegra* ≍ moisson.
clh > *tamegra* [tæməgræ] ≍ moisson.
ghd > *tamejra* ≍ moisson.
kab > *tamegra* [θæmə˞ræ] ≍ moisson ; fenaison.
mzb > *amjar* ≍ moisson.
rif > *tamegra* ≍ moisson.
(bld) > *timegra* ≍ moisson.

514 - ***tamelli*** : n.f ; var. ***timelli***.
< v. *imlul*.
≍ blancheur.

clh > *timelli* ≍ blancheur ; *timelli n tiṭ* (blanc de l'oeil).
ghd > *tamelli* ≍ blancheur ; *tamelli n awel* (blanc de l'oeil).
kab > *tamelli* ≍ blancheur (teint) ; blanc de l'oeil, de l'oeuf.
mzb > *tamelli* ≍ blancheur.
rif > *timelli* ≍ blancheur.
tmc > *timelli* ≍ blancheur.

515 - ***tamelɣiɣt*** : n.f.
≍ fontanelle.

cha > *tamelɣiɣt* ≍ fontanelle.
kab > *tamelɣiɣt* ≍ fontanelle.
mzb > *tamelɣiɣt* ≍ 1- fontanelle ; 2- sommet ; faîte.
rif > *tamelɣiɣt* ; pl. *ti-in* ≍ fontanelle.
(awj) > *tamelɣult* ≍ fontanelle.
(pso) > *tamelɣiɣt* ≍ fontanelle.

516 - ***tememt*** : n.f. ; var. ***tament***.
≍ miel.

cha > *tememt* ≍ miel.
clh > *tamment* [tæmmənt] ≍ miel.
ghd > *tememt* ≍ miel.
kab > *tememt* [θæməmt] ≍ miel.
mzb > *tememt* ≍ miel.
rif > *tament* ≍ miel.
tmc > *tamamt* ≍ miel.
trg > *tament* [tɑmənt] ≍ miel végétal (substance gluante et sucrée qui se dépose, au printemps, sur certains végétaux).
(awj) > *tement* ≍ miel.
(bld) > *tememt* ≍ miel.
(cnw) > *tament* ≍ miel.
(dwr) > *tememt* ≍ miel.
(pso) > *tememt* ≍ miel.

517 - ***tamendaft*** : n.f.
≍ piège (pour animaux).

cha > *tamendaft* ≍ piège.
clh > *lmendaf* ≍ piège (pour attraper un animal).
kab > *lmendayef* ; pl. *lmenduyaf* ≍ piège (pour attraper un animal).
tmc > *almendaf* ≍ piège (pour animaux).
(pso) > *lmendif* ; pl. *lemnadef* ≍ piège (dispositif pour attraper).
- *tamendift* ; pl. *ti-in, timendaf* ≍ souricière.
(siw) > *lmenḍaf* ≍ piège (pour aninaux).

518 - ***tameɣra*** : n.f.
≍ fête (de mariage) ; noces.

cha > *tameɣra* ; pl. *timeɣra* ≍ fête de mariage.
clh > *tameɣra* [tɑməɣrɑ] ; pl. *timeɣriwin* ≍ fête (de mariage) ; noces.
kab > *tameɣra* [θaməɣra] ; pl. *timeɣriwin* ≍ fête ; fête de mariage ; noces.
- *tameɣra n wuccen* locut. : pluie et soleil en même temps.
rif > *tameɣra* ; pl. *timeɣriwin* ≍ noces ; fête de mariage.
tmc > *tameɣra* ; pl. *timeɣriwin* ≍ fête.
(bld) > *tameɣra* ; pl. *timeɣriwin* ≍ fête ; noces ; mariage.

519 - ***tamesgida*** : n.f. ; var. ***tamezgida***.
~ afr.asi. ; sém.
≍ mosquée.

cha > *timesgida* ≍ lieux et monuments voués au culte.
clh > *tamezgida* ≍ mosquée ; école coranique ; école (par ext.).
kab > *tamesgida* ; pl. *timesgidawin* ≍ mosquée.
mzb > *tamesǧida* ≍ mosquée.
rif > *tamezyida* ≍ 1- mosquée ; 2- école.
trg > *tamezgeda* [tɑməzgədɑ] ≍ mosquée.
(bld) > *tamesgida* ≍ mosqueé.
(pso) > *tamezgida* ; pl. *timezgidawin* ≍ mosquée.
(siw) > *amesgid* ≍ mosquée.
(wrg) > *tamezgida* ≍ mosquée.

hbr/ar. > √SGD : prosterner
ar. > masjid : mosquée.

520 - ***tamettant*** : n.f
< v. *mmet* ; ~ afr-asi.
≍ la mort.

cha > *tamettant* ≍ mort ; *bu tmettanin* (le meurtrier).
mzb > *tamettant* ; pl. *ti-in* ≍ mort.
rif > *amettin* ; pl. *i-en* ≍ mort ; défunt.
tmc > *amettin* ≍ (le) mort.
trg > *tamettant* [tamətɪant] ≍ mort.
(awj) > *temettint* ≍ (la) mort.
(bld) > *tamettant* ≍ mort.
(wrg) > *tamettant* ≍ mort.

hao > *mutuwa* ≍ mort.
amh > *mot* ≍ mort.

---

521 - ***tameṭṭut*** : n.f. ; pl. *tisednan*.
~ afr-asi.
≍ femme ; épouse.

cha > *tameṭṭut* ; pl. *tisednan* ≍ femme.
ghd > *tameṭ* ≍ femme.
kab > *tameṭṭut* [θamətˁtˁoθ] ; pl. *tilawin, tisednin* ≍ 1- femme ; 2- épouse.
- *tameṭṭuḥt* (dépréciatif) ; *ameṭṭu* (mélioratif).
mzb > *tameṭṭut* ; pl. *timeṭṭutin, timeṭṭat, tisednan* ≍ femme.
- *bumeṭṭut* (n.m. ; pl. id-) : homme efféminé.
rif > *tameṭṭut* ; pl. *tisednan* ≍ femme ; épouse.
tmc > *tameṭṭut* ; pl. *tayči, timeṭṭat, timeṭṭutin, tisednan* ≍ femme.
trg > *tanṭut* [tantˁot] ; pl. *tiḍuḍin* ≍ femme ; épouse.
(bld) > *tameṭṭut* ; pl. *tisednan* ≍ femme.
(cnw) > *tameṭṭut* ; pl. *timeṭṭutin, tisednan* ≍ femme.
(dwr) > *tamaṭṭut* ; pl. *timaṭṭutin* ≍ femme.
(nfs) > *tmaṭṭut* ≍ femme.
(pso) > *tameṭṭut* ; pl. *tizednan* ≍ femme.
(wrg) > *tameṭṭut* ; pl. *tisednan* ≍ femme.

hao > *mace* ; pl. *mata* ≍ femme.

---

522 - ***tamɣart*** : n.f.
< v. *imɣur*
≍ 1- femme âgée ; vieille ; 2- belle-mère (mère de l'époux).
.

cha > *tamɣart* ≍ vieille (femme âgée).
clh > *tamɣart* [tamɣart] ≍ 1- femme ; 2- épouse ; 3- belle-mère (mère de l'époux).
kab > *tamɣart* [θamɣarθ] (n.f. ; syn. 1- *tawessart*) ≍ 1- vieille (femme âgée) ; 2- épouse, femme ; 3- belle-mère (mère de l'époux).
mzb > *tamɣart* ≍ femme âgée.
rif > *tamɣart* ≍ 1- femme âgée ; vieille ; 2- femme ; épouse ; 3- belle-mère (de l'épouse).
tmc > *tamɣart* ≍ 1- épouse ; 2- belle-mère (mère de l'époux).
trg > *tamɣart* [tamɣart] ≍ vieille ; femme âgée.
(pso) > *tamɣart* ≍ bourgeoise ; maîtresse de maison ; femme ; épouse.

---

523 - ***tamurɣi*** : n.f.
≍ sauterelle ; criquet.

clh > *tamurɣi* ≍ sauterelle ; criquet.
ghd > *tumarci* ; pl. *timercaw* ≍ criquet (générique).
mzb > *tmurɣi* ≍ sauterelle (nuée) ; criquet pélerin.
rif > *tmurɣi* ≍ 1- criquet ; 2- sauterelle (femelle).
tmc > *tamurɣi* ≍ sauterelle ; criquet.
(awj) > *tamureɣ* ; pl. *coll* ≍ sauterelles ; criquet.
(nfs) > *tmurɣi* ≍ sauterelle (nuée) ; criquet.
(pso) > *tmurɣi* ≍ sauterelle(s) ; criquet.
- *tmurɣet* (nom d'unité) : une sauterelle.
(siw) > *tameryi* ≍ criquet.
(wrg) > *tmurɣi* ≍ sauterelle(s) (nuée) ; criquet.

---

524 - ***tamurt*** : n.f. ; pl. *timura*.
≍ terre ; pays.

cha > *tamurt* ≍ 1- pays ; 2- terre.
ghd > *tammurt* ; pl. *tmuru* ≍ 1- terre ; 2- sol.
kab > *tamurt* [θæmʊrθ] ; pl. *timura* ≍ 1- pays ; 2- terre ; 3- sol, *ddaw n tmurt* (sous terre, souterrain).
mzb > *tamurt* ; pl. *timura* ≍ terre ; sol ; parterre.
rif > *tamurt* ; pl. *timura* ≍ 1- pays ; 2- terre ; sol ; parterre.
trg > *temurt* [təmort] ; pl. *timurin* ≍ peuple ; nation ; pays ; du monde ; les gens.
(awj) > *tamurt* ≍ terre.
(bld) > *tamurt* ; pl. *timura* ≍ pays.
(cnw) > *tamurt* ≍ terre ; pays.
(dwr) > *tamurt* ; pl. *timura* ≍ ville ; village.
(nfs) > *tamurt* ; pl. *timura* ≍ pays.
(pso) > *tamurt* ; pl. *timura, timurawin, timurtin* ≍ pays.
(siw) > *tamart* ≍ terre.
(wrg) > *tamurt* ; pl. *timura* ≍ terre ; sol.

---

525 - ***tamẓa*** : n.f.
≍ ogresse.

cha > *tamẓa* ≍ ogresse.
ghd > *tamẓa* (n.f. pl. *temẓiwin*) ≍ ogresse.
rif > *tamẓa* ; pl. *tamẓiwin, timẓiwin* ≍ ogresse.
(cnw) > *tamẓa* ; pl. *timẓiwin* ≍ ogresse.
(pso) > *tamẓa* ; pl. *timeẓwin* ≍ ogresse.
(wrg) > *tamẓa* ; pl. *timẓiwin* ≍ ogresse.

---

526 - ***taɣallit*** : n.f.
≍ jument.

cha > *tɣallit* ; pl. *tiɣallin* ≍ jument.
kab > *taɣallit* [θæɣælliθ] ; pl. *tiɣallin* ≍ jument.
mzb > *tɣallit* ≍ jument.
rif > *taɣallit* ; pl. *tiɣallin* (attesté au pl. seulement)≍ jument.
tmc > *taɣallit* ≍ jument.
(bld) ; attesté au pl. seulement > *taɣallit* ; pl. *tiɣallin* ≍ jument.

---

527 - ***taɣaṭ*** : n.f.
≍ chèvre.

cha > *tɣaṭ* ≍ chèvre.
clh > *taɣaṭ* [taɣatˁ] ; pl. *taɣaḍin, tiɣeṭṭen* ≍ chèvre.
ghd > *tiɣeṭ* ; pl. *welli, wulli* ≍ chèvre.
kab > *taɣaṭ* [θaɣatˁ] ; pl. *tiɣeṭṭen* ≍ chèvre.
mzb > *tɣaḍt* ; pl. *tiɣaḍtin, tiɣɣaṭin* ≍ chèvre.
rif > *taɣaṭ* ; pl. *tiɣeṭṭen* ≍ chèvre.
tmc > *taɣaṭ* ; pl. *tiɣeṭṭen* ≍ chèvre.
trg > *taɣaṭ* [tăɣatˁ] ≍ chèvre.
(bld) > *taɣaṭ* ; pl. *tiɣeṭṭen* ≍ chèvre.
(cnw) > *ɣaṭ* ; pl. *tiɣeṭṭen* ≍ chèvre.
(pso) > *tɣaṭ* ; pl. *tiɣeṭṭin* ≍ chèvre.
(siw) > *tɣaṭ* ; pl. *tiɣeda* ≍ chèvre.
(zng) ; ʔ~ɣ > *taɣdd* ; pl. *tulladen* ≍ chèvre.

---

528 - ***taɣawsa*** : n.f.
~ lat. *causa*
≍ 1- chose ; objet ; 2- affaire.

cha > *taɣawsa* ; pl. *tiɣawsiwin* ≍ chose.
clh > *taɣawsa* [tæɣæwsæ] ≍ chose.
kab > *taɣawsa* [θæɣæwsæ] ; pl. *tiɣawsiwin* ≍ chose ; objet.
mzb > *tɣawsa* ≍ affaire ; commission.
- *tɣawsa n wureɣ* : bijou en or.
rif > *tɣawsiwin* ≍ affaires.
trg > *taɣawsi* [taɣăwse] ≍ affaire.
(bld) > *taɣawsa* ≍ ce qu'on désire/veut ; chose.
(nfs) > *taɣawsa* ≍ chose.
(pso) > *tɣawsa* ; pl. *tiɣawsiwin* ≍ chose.

---

529 - ***taɣenjayt*** : n.f. ; var. ***taɣenjawt***.
≍ cuillère.

cha > *taɣenjayt* ≍ cuillère.
clh > *taɣenjawt* (n.f.) ≍ cuiller ; cuillerée.
kab > *taɣenjawt* [θæɣənʒæwθ] ; n.f. ; pl. *ti-win* ; var. *taɣenjayt, taɣenǧawt*) ≍ 1- cuillère ; 2- cuillerée.
mzb > *taɣenǧayt* ; pl. *ti-in* ≍ cuillère.
rif > *taɣenjawt* ≍ cuillère.
tmc > *taɣenjayt* ≍ cuillère.
trg > *taɣunjat* [taɣonʒăt] ≍ cuillère (de moyenne grandeur).
(bld) > *tiɣenjayt* ≍ cuillère.
(pso) > *taɣenjayt* ≍ cuiller.

---

530 - ***taɣerdemt*** : n.f. ; var. ***tiɣirdemt***.
≍ scorpion.

cha > *tɣirdemt* ≍ scorpion.
clh > *taɣerdemt* [taɣərdəmt] ≍ scorpion.
ghd > *tacarḍemt* ; pl. *tcerḍam* ≍ scorpion.
kab > *tiɣirdemt* [θiɣirðəmt] ; pl. *tiɣirdmiwin* ≍ scorpion.
mzb > *tɣardemt* ; pl. *tiɣurdam* ≍ scorpion.
rif > *tɣirdemt* ≍ scorpion.
tmc > *tiɣirdemt* ; pl. *tiɣirdmiwin* ≍ scorpion.
trg > *taɣerdemt* [taɣərdəmt] ; pl. *tiɣerdemin* ≍ scorpion.
(bld) > *tiɣirdemt* ≍ scorpion.
(nfs) > *tɣardemt* ≍ scorpion.
(pso) > *tɣardemt* ; pl. *tiɣirdmiwin, tiɣurdam* ≍ scorpion.
(siw) > *taqerdemt* ; pl. *tiqerdumin* ≍ scorpion.
(wrg) > *tɣardemt* ; pl. *tiɣurdam* ≍ scorpion.

---

531 - ***taɣma*** : n.f.
≍ cuisse.

clh > *taɣma* [tæɣmæ] ≍ cuisse.
ghd > *taɣma* ; pl. *teɣmiwin* ≍ cuisse.
kab > *taɣma* [θæɣmæ] ; pl. *taɣmiwin* ≍ cuisse ; haut de la cuisse ; hanche.
mzb > *taɣma* ; pl. *taɣmiwin* ≍ cuisse.
rif > *taɣma* ; pl. *taɣmiwin* ≍ 1- cuisse ; partie postérieure d'un animal ; 2- couffe ; corbeille.
tmc > *taɣma* ≍ cuisse.
(awj) > *taɣmay* ; pl. *taɣmawin* ≍ cuisse.
(nfs) > *taɣma* ≍ cuisse.
(siw) > *taɣma* ; pl. *teɣmiwen* ≍ cuisse.

---

532 - ***taɣmert*** : n.f.
≍ 1- coude ; 2- coin ; angle.

clh > *taɣmert* [taɣʷmərt] ; pl. *tiɣemrin* ≍ 1- coude ; 2- coin ; angle.
ghd > *taɣmert* ; pl. *teɣmar* ≍ 1- coin ; 2- angle.
ghd > *taɣmert n aɣil* ≍ coude.
kab > *taɣemmurt* [θaɣəmmorθ] ; pl. *tiɣemrin, tiɣemmar* ≍ 1- coude ; 2- angle ; coin.
mzb > *taɣmert* ; pl. *tiɣemrin* ≍ coude ; coin.
rif > *taɣmart* ; pl. *tiɣemmar* ≍ 1- angle ; coin ; 2- coude.
tmc > *taɣmert* ; pl. *tiɣemrin* ≍ 1- coude ; 2- angle.
trg > *taɣmert* [taɣmərt] ; pl. *tiɣəmmar* ≍ 1- coude ; 2- angle.
(pso) > *taɣmert* ; pl. *tiɣemmar* ≍ coin.

---

533 - ***taɣrart*** : n.f. ; pl. *tiɣrar* ; syn. *tackaṛt*.
≍ sac (grand).

cha > *taɣrart* ≍ sac (en laine).
ghd > *taɣerert* ; pl. *teɣrar* ≍ grand sac (en laine ou poil) pour le grain.
kab > *taɣrart* [θaɣrarθ] ; pl. *tiɣrar* ≍ grand sac.
mzb > *taɣrart* ; pl. *tiɣrar* ≍ grand sac (en jute).
rif > *tiɛrač* n.f. ≍ sac.
tmc > *taɣrart* ≍ couffins jumelés ; sac (par ext.).
trg > *taɣerirt* [tăɣərirt] ; pl. *tiɣrar* ≍ 1- grand sac ; 2- demi-charge d'un chameau (mesure de capacité valant 90 litres).
(pso) > *taɣrart* ; pl. *tiɣurar* ≍ grand sac (brodé).
(wrg) > *taɣrart* ; pl. *tiɣrar* ≍ grand sac.

---

534 - ***taɣrit*** : n.f.
≍ bâton.

cha > *taɣrit* ≍ bâton ; matraque.
clh > *taɣruct* ≍ bâton.
ghd > *taɣerit* ; pl. *teɣeryin, teɣuryin* ≍ bâton.
ghd > *taɣrit* ; pl. *teɣratin* ≍ cri de joie (phrases de jubilation).
kab > *tiɣrit* [θiɣriθ] ≍ 1- bâton ; 2 - volée de coups de bâton ; bastonnade ; raclée.
mzb > *taɣrit* ; pl. *tiɣeryin* ≍ 1- bâton ; 2- bastonnade.
rif > *taɣrit* ; pl. *tiɣeryin, tiɣerya* ≍ bâton.
tmc > *taɣrit* ≍ bâton.
(nfs) > *taɣrit* ≍ bâton.
(pso) > *taɣreyt* ; pl. *tiɣeryin* ≍ bâton.

---

535 - ***taɣruṭ*** : n.f.
≍ épaule ; omoplate.

clh > *aɣruḍ* [aɣrodˁ] ≍ 1- épaule ; force.
clh > *taɣruṭ* [taɣrotˁ] ; pl. *tiɣraḍ* ≍ omoplate.
ghd > *taɣureṭ* ; pl. *teɣuraḍ* ≍ épaule.
kab > *taɣruṭ* [θaɣrotˁ] ; pl. *tiɣerḍin* ≍ 1- épaule (face postérieure) ; 2- omoplate.
- *tiɣerḍin* (n.f.pl.) : la force.
mzb > *taɣruṭ* ; pl. *tiɣerḍin* ≍ épaule.
rif > *taɣruṭ* ≍ épaule.
tmc > *taɣruṭ* ; pl. *tiɣraḍ* ≍ omoplate.
trg > *taɣureṭ* [taɣorətˁ] ; pl. *tiɣuraḍ* ≍ épaule.
(bld) > *taɣruṭ* ; pl. *tiɣerḍin* ≍ épaule.
(pso) > *taɣruṭ* ; pl. *tiɣerḍin* ≍ épaule.
(siw) > *taɣerdat* ≍ épaule.

---

536 - ***taɣyult*** : n.f. ; pl. *tiɣyal*.
≍ ânesse.

cha > taɣyult (n.f.) ≍ ânesse.
clh > *taɣyult* (adj/n.f. ; pl. *tiɣyal*) ≍ 1- ânesse ; bête (manque d'intelligence).
kab > *taɣyult* (adj/n.f. ; pl. *tiɣyal* ; syn. *tijeṭ*) ≍ 1- ânesse ; 2- bête (manque d'intelligence) ; 3- point marqué au jeu (bonus ou malus selon les jeux).
mzb > *taɣyult* (adj/n.f. ; pl. *tiɣuyal*) ≍ ânesse.
rif > *taɣyult* (n.f. ; pl. *tiɣyal, tiɣyalin*) ≍ ânesse.
tmc > *taɣyult* (adj/n.f. ; pl. *tiɣyal*) ≍ 1- ânesse ; 2- bête (manque

d'intelligence).
(bld) > *taγyult* (f.) ≍ ânesse.

537 - ***tardast*** : n.f. ; pl. *tirdasin*.
≍ empan.

cha > *tardast* ≍ empan.
clh > *tardast* [tærdæst] ; pl. *ti-in, tirdas* ≍ empan.
ghd > *terdest* ; pl. *terdasin* ≍ empan.
kab > *tardast* [θærdæsθ] ; pl. *ti-in, turdas* ≍ empan (distance entre l'extrémité du pouce et celle du petit doigt écartés).
tmc > *tardast* ; pl. *ti-in, tirdas* ≍ empan (distance entre l'extrémité du pouce et celle de l'auriculaire écartés).
(pso) > *tardast* ; pl. *ti-in, tirudas* ≍ mesure de la longueur d'une main.

538 - ***tarfest*** : n.f. ; var. ***tirfest.***
~ ar. dial. AdN *tterfas*
≍ truffe.

cha > *tarfest* ≍ truffe.
clh > *tarfest* [tærfəst] ; pl. *tirfas* ≍ truffe blanche.
- *tirfas* [tirfæs] ≍ truffe(s).
kab > *tarfest* [θærfəsθ] ; pl. *tirfas* ≍ truffe.
mzb > *tirefset* ; pl. *tirfas* ≍ truffe des sables.
rif > *tireffas* ≍ truffe.
tmc > *tarfest* ≍ truffe blanche.
(pso) > *tirfest* ; pl. *tirfas* ≍ truffe.

539 - ***targa*** : n.f.
idem 11e s. (El Bekri) ; ~ afr-asi.
≍ rigole ; canal.

cha > *targa* ; pl. *tiregwa* ≍ canal (d'irrigation) ; rigole.
clh > *targa* [tærgʷæ] ≍ canal ; rigole.
kab > *targa* [θærgæ] ; pl. *tiregwa* ≍ fossé pratiqué dans la terre pour l'écoulement des eaux ; rigole ; canal.
mzb > *tarja* ; pl. *tirejwin* ≍ conduite d'eau ; rigole.
rif > *targa* ; pl. *targiwin* ≍ 1- canal ; rigole ; 2- petit torrent.
tmc > *tarja* ; pl. *tirejwin* ≍ canal ; rigole.
trg > *targa* [targa] ≍ canal d'irrigation.
(bld) > *targa* ≍ rigole.
(pso) > *targa* ; pl. *tiregwin* ≍ rigole d'irrigation.

hao > *targa* ≍ canal d'irrigation.

540 - ***tarikt*** : n.f. ; pl. *tirikin*.
~ afr-asi
≍ selle (de monture).

cha > *tarikt* ; pl. *tirikin, tiricin* ≍ selle.
clh > *tarikt* [tærikt] ; pl. *tirikin* ≍ selle.
ghd > *turikt* ; pl. *tirikin* ≍ selle (de méhari).
kab > *tarikt* [θæriçt] ≍ selle (de monture).
rif > *trict* ; pl. *tiricin* ≍ selle.
tmc > *tarikt* ≍ selle.
trg > *terik* [tərik] ≍ selle.
(zng) > *tirikt* ≍ partie en bois de la selle/du bât d'un chameau.

hao > *aroki* ≍ partie en bois de la selle/du bât d'un chameau.

541 - ***tarwa*** : n.f. ; var. m.pl. ***arraw***.
< v. *arew*
≍ enfants d'une personne ; progéniture.

cha > *tarwa* ≍ progéniture.
clh > *tarwa* [tærwæ] ≍ enfants d'une personne ; progéniture.
- *arraw* n.m.pl. ≍ enfants de ; progéniture.
ghd > *tarwa* ≍ progéniture mâle ; fils.
- *ara* n.m. ; pl. *ariwen*. ≍ progéniture ; enfant.
kab > *tarwa* [θærwæ] ; var. *arraw*. ≍ enfants d'une personne ; progéniture.
mzb > *tarwa* ≍ progéniture ; les enfants.
- *ara* n.m. ; pl. *ariwen.* ≍ progéniture ; enfant.
rif > *tarwa* ; var. *arraw*. ≍ enfants de ; progéniture.
tmc > *arraw* n.m.pl. ≍ 1- enfants de ; 2- bourgeons.
trg > *arrawen* n.m.pl. ≍ enfants de ; progéniture.
- *arrawen n ickan* locut. ≍ les fruits.
- *ara* n.m. ; pl. *araten.* ≍ enfant.
(cnw) > *tarwa* ≍ enfants d'une personne ; progéniture.

542 - ***tasa*** : n.f.
≍ foie.

cha > *tsa* ≍ 1- foie ; 2- affection ; amour.
clh > *tasa* [tæsæ] ; pl. *tasawin, tasiwin* ≍ foie.
ghd > *tusa* ; pl. *tusawin* ≍ 1- foie ; 2- (fig.) coeur ; centre.
kab > *tasa* [θæsæ] ; pl. *tasiwin* ≍ 1- foie ; 2- affection ; amour.
mzb > *tsa* ; pl. *tisawin, id tsa* ≍ foie.
rif > *tsa* ; pl. *tisawin, tasiwin* ≍ foie.
tmc > *tassa* ; pl. *tasiwin* ≍ foie.
trg > *tasa* [tăsɑ] ≍ 1- foie ; 2- peur ; 3- petit rectangle en cuir dans le portefeuille traditionnel touareg.
(awj) > *tisi* ≍ foie.
(bld) > *tasa* ≍ foie.
(dwr) > *tesa* ; pl. *tisawin* ≍ foie.
(siw) > *tsa* ; pl. *tsawen* ≍ foie.

543 - ***tasekkurt*** : n.f. ; pl. *tisekrin*.
≍ perdrix.

cha > *tasekkurt* ; pl. *tisekrin* ≍ perdrix femelle.
- *asekkur* (n.m.) : perdrix mâle.
clh > *tasekkurt* [tæsəkkʊrt] ; pl. *tisekrin* ≍ perdrix.
kab > *tasekkurt* [θæsəkkʊrθ] ; pl. *tisekrin* ≍ perdrix.
- *asekkur* (n.m.) : le perdreau (sens cynégétique).
mzb > *tazekkurt* ≍ 1- mignonne ; 2- perdrix.
rif > *tasekkurt* ; pl. *tisekrin, tisecrin* ≍ perdrix.
tmc > *tasekkurt* ; pl. *tisekrin* ≍ perdrix.
(cnw) > *tasekkurt* [hæsəkkʊrθ] n.f. ≍ perdrix.

544 - ***taserdunt*** : n.f. ; pl. *tiserdan*.
≍ mule.

clh > *taserdunt* [tæsərdʊnt] ; pl. *tiserdan* ≍ mule.
kab > *taserdunt* [θæsərðʊnt] ; pl. *tiserdan, tiserdiyan* ≍ mule.
rif > *taserdunt* ; pl. *tiserdan* ≍ mule.
(bld) > *taserdunt* ; pl. *tiserdan* ≍ mule.

545 - ***tasili*** : n.f.
≍ sandale ; chaussure.

ghd > *tasili* ; pl. *tesilay* ≍ sandale.
kab > *tasili* [θæsili] ; pl. *tisila* ≍ sandale.
mzb > *tasili* n.f. ≍ plante du pied.
rif > *tasili* ; pl. *tisila, tsila* ≍ sandale ; chaussure.
trg > *tesuli* [təsole] ≍ chaussure ; sandale.
(awj) > *tesili* ≍ sandale.

546 - ***tasirt*** : n.f. ; pl. *tisar*, *tisira*.
≍ moulin.

cha > *tasirt* ; pl. *tisar, tsar* ≍ moulin.

kab > *tasirt* [θæsirθ] ; pl. *tisyar* ≍ moulin.
- *tassirt, tisirt, tisyert* : molaire (dent).
mzb > *tasirt* ; pl. *tisira* ≍ moulin.
rif > *tasirt* ; pl. *tisira, tisar* ≍ moulin à bras ; meule de ce moulin.
tmc > *tasirt* ≍ moulin à bras.
trg > *tasirt* [tɑsirt] ≍ moulin (à bras).
(awj) ; z~s > *tazart* ≍ moulin manuel.
(bld) > *tisirt* ; pl. *tisira* ≍ moulin.
(nfs) > *tisirt* ; pl. *tesar* ≍ moulin.
(wrg) > *tasirt* ≍ moulin (à bras domestique).

547 - ***tasraft*** : n.f.
≍ silo.

cha > *tasraft* ≍ silo.
clh > *tasraft* ≍ silo.
kab > *tasraft* [θæsræfθ] ≍ 1- silo ; 2- trappe.
rif > *tasraft* ≍ silo.
(bld) > *tasraft* ; pl. *tiserfin* ≍ silo.

548 - ***tassilt*** : n.f. ; var. ***tasilt***
≍ marmite.

cha > *tassilt* ≍ marmite.
kab > *tassilt* [θæssilt] ≍ marmite.
tmc > *tassilt* ≍ marmite.
(bld) > *tasilt* ; pl. *tasilin* ≍ marmite.
(Ghat) > *asil* ≍ marmite.

549 - ***tata*** : n.f.
≍ caméléon.

cha > *tata* ≍ caméléon.
clh > *tata* [tætæ] ≍ caméléon
ghd > *tahet* n.f. ≍ caméléon.
kab > *tata* [θæθæ][tæθæ] ; pl. *tatiwin* ≍ 1- caméléon ; 2- personne versatile.
mzb > *tata* ≍ 1- caméléon ; 2- personne versatile.
rif > *tata* ≍ caméléon.
tmc > *tata* ≍ caméléon.

550 - ***tawessart*** : adj/n.f.
≍ vieille ; vieillarde ; âgée.

clh > *tawessart* [tæwəssært] ; n.f. ; syn. *tafqirt.* ≍ vieillarde ; vieille ; personne âgée.
ghd > *tawessart* [tɑwəssɑrt] n.f. ≍ vieille, vieillarde.
kab > *tawessart* [θæwəssærθ] adj/n.f. ; pl. *tiwessarin, tiwessura.* ≍ d'un âge avancé ; âgée ; vieillarde.
mzb > *tawessart* adj/n.f. ≍ 1- vieille femme ; 2- mélancolie.
- *tiwessarin* ≍ 7ème mois du calendrier lunaire.
rif > *tawessart* [θæwəssærθ] n.f. ≍ vieille ; vieillarde.
tmc > *tawessart* adj/n.f. ≍ vieillarde ; vieille.
trg >*tawessart* adj/n.f. ≍ vieillarde.
(bld) > *tawessart* n.f. ≍ vieille ; vieillarde.
(nfs) > *tawessart* adj/n.f. ≍ vieille ; vieillarde.
(wrg) > *tawessart* n.f. ≍ vieille femme.

551 - ***tawinest*** : n.f. ; pl. *tiwinas.*
≍ anneau.

kab > *tawinest* [θæwinəsθ] ; pl. *tiwinas, tiwinsin* ≍ 1- anneau (d'oreille) ; 2- pièce (de monnaie de 100 frs) ; 3- cercle ; 4- cent ; centaine.
mzb > *twinest* ; pl. *tiwinas* ≍ 1- anneau d'oreille ; 2- pièce de cent francs (argot) ; cent (nbre).
rif > *tawnist* ; pl. *tiwinas* ≍ anneau/boucle d'oreille ; pendentif.
tmc > *tawinest* ; pl. *tiwinas* ≍ boucle (anneau) d'oreille.
trg > *tawinest* [tɑwinəst] ; pl. *tiwinas* ≍ anneau (métallique fermé).
(bld) > *tawnist* ≍ boucle (anneau) d'oreille.

552 - ***tawla*** : n.f.
≍ fièvre.

cha > *tawala* ≍ fièvre.
clh > *tawla* [tæwlæ] ≍ fièvre.
kab > *tawla* [θæwlæ] ; pl. *tawliwin* ≍ fièvre.
rif > *tawla* ; pl. *tiwula* ≍ fièvre.
tmc > *tawla* ≍ fièvre.

553 - ***tawrirt*** : n.f.
≍ colline ; chose/relief surelevé de forme arrondie.

cha > *tawrirt* ≍ bosse ; *tawrirt n welɣem* (la bosse du dromadaire).
clh > *tawrirt* [tæwrirt] ≍ colline ; mamelon ; butte.
kab > *tawrirt* [θæwrirθ] ≍ 1- colline ; 2- piton, crête.
- *awrir* (augmentatif)
mzb > *tawrirt* ; pl. *ti-in* ≍ petite colline ; monticule.
rif > *tawrirt* ; pl. *tiwrarin* ≍ colline ; petite montagne ; petit piton ; tertre ; butte.
tmc > *tawrirt* ≍ butte.
trg > *tawrirt* [tăwrirt] ; pl. *tiwririn* ≍ tas cônique (blé, sable, etc.).
(bld) > *tawrirt* ≍ colline.
(siw) > *tewrart* ≍ montagne (rocheuse isolée).

554 - ***tawtemt*** : n.f.
≍ femelle.

cha > *tawtemt* ; pl. *tiwetmin* ≍ femelle.
clh > *tawtemt* [tæwtəmt] ; pl. *tiwetmin* ≍ 1- femelle ; 2- femme.
ghd > *tutemt* ≍ femelle.
kab > *awtem* [θæwθəmt] n.f. ; pl. *tiwetmin*. ≍ pers. ou anim. de sexe féminin ; femelle.
rif > *tawtemt, tawtent* n.f. ≍ pers. ou anim. de sexe féminin ; femelle.
tmc > *tawtemt* ; pl. *tiwetmin* ≍ femelle ; femme.
(bld) > *tawtemt* ; pl. *tiwetmin* ≍ femelle.

555 - ***tawwurt*** : n.f. ; var. ***tabburt***, ***taggurt***.
≍ porte.

cha > *tawurt* ; var. *abur*, *tabburt*. ≍ porte.
clh > *taggurt* [tæggʊrt] ; syn. *tiflut*. ≍ porte (à un seul battant)
ghd > *tawwurt* ; pl. *tewuru* ; var. *tabburt*. ≍ porte.
kab > *tawwurt* [θæwwʊrθ] ; pl. *tiwwura* ; var. *tabburt*, *taggurt*, tappurt. ≍ porte.
mzb > *tawurt* ; pl. *tiwira* ≍ porte.
rif > *tawwurt* ; pl. *tiwwura* ; *.taburt, taggurt, tawwart, tuwurt.* ≍ porte.
tmc > *taggurt* ; pl. *tiwira* ≍ porte.
trg > *tahurt* [tăhort] ; pl. *tihur* ≍ porte.
(bld) > *tabburt* ≍ porte.
(cnw) > *tawwurt* ; pl. *tiwwura* ≍ porte.
(dwr) > *tewwurt* ; pl. *tiwwura* ≍ porte.
(wrg) > *tawurt* ; pl. *twira* ≍ porte.

556 - ***taxna*** : n.f. ; var. m. ***axna***.
≍ anus.

cha > *taxna* ; pl. *taxniwin* ≍ anus.

clh > *axna* [æxʷnæ] ≍ anus.
kab > *taxna* [θæxʷnæ] ; pl. *taxniwin* ≍ anus.
rif > *taxna* ; pl. *tixenwin* ≍ anus ; le derrière.
tmc > *axna* ; pl. *ixenwan* ≍ anus ; postérieur ; fesses ; cul.

---

557 - ***tayaziṭ*** : n.f.
~ afr-asi.
≍ poule.

cha > *tyaziṭ* ; var. *tgaziṭ*. ≍ poule.
ghd > *taziṭ* ; pl. *taziḍin* ≍ poule.
kab > *tayaziṭ* [θɑɹazetˁ] (n.f. ; pl. *tiyuzaḍ*) ≍ poule.
mzb > *tyaziḍt* ≍ poule.
rif > *tyaziṭ* ≍ poule.
trg > *tikejit* [tikəʒit] ; pl. *tikejitin* ≍ poule.
(awj) > *tekajit,* ; var. *tegajit.* ≍ poule.
(bld) > *tayazeṭ* ; pl. *tiyazḍin* ≍ poule.
(cnw) > *tyaziḍt* ≍ poule.
(dwr) > *tyaziṭ* ; pl. *tiyaziḍin* ≍ poule.
(Ghat) > *čikayit* ≍ poule.
(siw) > *tyaziṭ* ≍ poule.

hao > *kaza* (kà̀zā) ≍ poule

---

558 - ***tayda*** : n.f.
~ lat. *tæda*
≍ pin (arbre).

cha > *tayda* ≍ pin.
clh > *tayda* [tæɹdæ] ≍ pin.
kab > *tayda* [θæɹðæ] ≍ pin (d'Alep).
mzb > *tayda* ≍ écorce du pin d'Alep.
rif > *tayda* ≍ pin (arbre).
tmc > *tayda* ≍ pin.
(bld) > *tayda* ≍ pin.

---

559 - ***taydert*** : n.f.
≍ épi.

cha > *taydert* ; pl. *tiyedrin* ; var. *tadrit*. ≍ épi.
- *tadrit* : écharde.
clh > *taydert* [tæɹdərt] ≍ épi.
ghd > *tacaddart* ≍ épi de céréale.
kab > *tiydert* [θiɹðərθ] ; pl. *tiyedrin* ; var. *tayedret*. ≍ épi (de céréale).
mzb > *taydert* ; pl. *tidrin* ≍ épi.
rif > *taydert* ; pl. *tiyedrin* ; var. *taydart, taydirt, tiydart*. ≍ épi.
tmc > *taydert* ; syn. *aburexc.* ≍ épi (céréale).

---

560 - ***taydit*** : n.f.
≍ chienne.

clh > *taydit* [tæɹdit] : chienne.
ghd > *tiḍiwt* (n.f. pl. *tiḍwin*) ≍ chienne.
kab > *taydit* [θæɹdiθ] ; syn. *taqjunt*. ≍ chienne.
mzb > *taydet* ; pl. *tyadtin*. ≍ chienne.
rif > *taydit* (n.f.) ; syn. *taqzint*. ≍ chienne.
tmc > *taydit* (n.f.) ≍ chienne
(nfs) > *tudit* (pl. *tudatin*) ≍ chienne.

---

561 - ***tayerza*** : n.f. ; var. ***takerza***.
< v. *krez*.
≍ labour.

cha > *tayerza* ; var. *tagarza, takerza*. ≍ labour.
clh > *tayerza* [tæɹərzæ] ; var. *takerza, tikerzi, tukerzi*. ≍ action de labourer ; labour ; labourage ; (agri)culture.
kab > *tayerza* [θæɹərzæ] ; var. *takerza*.≍ labour.
rif > *tayerza* ; var. *tagerza, tyaza*. ≍ labour.
tmc > *takerza* ≍ labour.
(bld) > *tayerza* ≍ labour.
(pso) > *tacerza* ≍ labour.

---

562 - ***tazart*** : n.f.
≍ figue ; figuier.

cha > *tazart* ≍ figue ; figuier.
clh > *tazart* [tæzært] ≍ figue(s) ; figue(s) sèche(s) ; figuier.
ghd > *tazart* ; pl. *tazarin* ≍ figue sèche.
kab > *tazart* [θæzærθ] ≍ 1- figue ou figuier ; 2- figue sèche.
- *azar* (n.m.) : plantation de figuiers ; figueraie.
mzb > *tazart* ; pl. *tazarin* ≍ figuier (bifère).
rif > *tazart* ≍ figue.
tmc > *tazart* ; pl. *tazarin* ≍ figuier ; figue(s) sèche(s).
trg > *ahar* [aɦar] ; ; h~z. ≍ figue.
- *tahart* (f.) : figuier.
(bld) > *tazart* ; pl. *tazarin* ≍ figue (fraiche ou sèche).

---

563 - ***tazdayt*** : n.f.
≍ palmier ; dattier.

cha > *tazdayt* ≍ palmier.
kab > *tazdayt* [θæzðæɹθ] ≍ palmier (dattier).
mzb > *tazdayt* ≍ palmier ; dattier.
rif > *tazdayt* ≍ palmier.
tmc > *tazdayt* ≍ palmier.
trg > *tazdayt* [tazdăɹt] ; pl. *tizdayin* ≍ palmier (dattier).
(dwr) > *tezdeyt* ; pl. *tizdeyin* ≍ palmier.
nfs > *tazdayt* ≍ palmier (dattier).
wrg > *tazdayt* ≍ palmier (dattier).

---

564 - ***tazdemt*** : n.f.
< v. *zdem.*
≍ fagot.

cha > *tazdemt* ≍ fagot.
ghd > *tazzemt* ; pl. *ta-in* ≍ petit fagot de bois ; petite gerbe (pour enfants).
kab > *tazdemt* [θæzðəmt] ; pl. *tizedmin* ≍ fagot.
mzb > *tazdemt* ; pl. *tizedmin* ≍ fagot.
rif > *tazdemt* ; var. *tazdent*. ≍ fagot.
trg > *azzem* [ɑzzəm] ; var. f. *tazzemt*. ≍ gerbe ; botte ; fagot.
(bld) > *tazdemt* ≍ fagot.

---

565 - ***tazeggart*** : n.f.
≍ jujubier.

cha > *tazuggart* [ɦæzʊggʷærθ] ≍ jujubier.
clh > *azeggar* [tæzəggʷært] ≍ jujube.
- *tazeggart* (f.) ≍ jujubier.
kab > *azeggar* [æzəggʷær] ≍ jujube.
- *tazeggart* [θæzəggʷærθ] ; n.f. d'unité. ≍ jujubier.
mzb > *tazuggart* [tæzʊggʷært] ≍ jujubier sauvage.
rif > *tazeggart* ; var. *tazeggert, tazegguṭ, tazuggart*. ≍ jujubier sauvage.
tmc > *azeggar* ; var. *azeggur.* ≍ jujube.
- *tazeggart* ≍ jujubier.
(nfs) > *tazuggart* [tæzʊggʷært] ≍ jujubier sauvage.
(wrg) > *tazuggart* [tæzʊggʷært] ≍ jujubier sauvage.

---

566 - ***tazemmurt*** : n.f.
≍ olivier.

cha > *tazemmurt* ≍ olivier.
clh > *azemmur* [æzəmmʊr] n.m. ≍ olive ; olivier.
kab > *tazemmurt* (n.f. ; pl. *tizemrin*) ≍ olivier.
rif > *tazemmurt* ; pl. *izemmuren, tizemmurin, tizemrin* ≍ olivier sylvestre.
(dwr) > *tezemmurt* ; pl. *tizemmurin* ≍ olivier.
(nfs) > *tazemmurt* ≍ olivier.
(siw) > *tazemmurt* ≍ olivier.

---

567 - ***tazeqqa*** : n.f.
~ afr-asi.
≍ chambre ; pièce.

cha > *tazeqqa* ; pl. *tizeɣwin* ≍ salle ; pièce.
- *azeqqa* (n.m.) : réserve ; magasin.
clh > *tizqi* [tizqi] ≍ réserve située à l'étage inférieur dans un grenier.
ghd > *tazeqqa* ; pl. *tezeɣwan, tezeqwan* ≍ mur (de maçonnerie).
kab > *tazeqqa* [θæzəqqæ] ; pl. *tizeɣwa, tizeɣwin* ≍ maison ; salle ; chambre.
mzb > *tazeqqa* ; pl. *tizeqwin* ≍ chambre ; chambre à coucher ; loge ; cellule.
rif > *tazeqqa* ; pl. *tizeɣwin* ≍ toit ; terrasse (d'une maison).
trg > *tahaqqa* [tahăqqa] ; pl. *tiheɣwin* ≍ petite chambre servant de réserve à provisions.
(bld) > *tazeqqa* ; pl. *tizeqwin* ≍ chambre ; maison.
(cnw) > *tazeqqa* ≍ chambre ; pièce.
(wrg) > *tazeqqa* ≍ cellier.
(zwr) > *tezqa* ≍ chambre.

hao > *taska* ≍ partie d'une maison servant de réserve à provisions ; chambre privée du chef de famille.

---

568 - ***tazzert*** : n.f
≍ fourche (instrument agricole).

clh > *tazzert* ; pl. *tizzerin, tizarin* ; var. *tayzert, tizar*. ≍ fourche (pour céréales, paille).
kab > *tazzert* [θæzzərθ] ; pl. *tuzzar* ≍ fourche.
rif > *tazzart* ; pl. *tazzrin, tizzar* ≍ fourche.
tmc > *tazzert* ; pl. *tizzerin, tizar* ; var. *tazert*. ≍ fourche (instrument).

---

569 - ***taẓult*** : n.f ;
~ afr-asi.
≍ antimoine ; khôl.

cha > *taẓult* ≍ antimoine ; khôl.
clh > *taẓult* [tɑzˤolt] ≍ antimoine.
ghd > *taẓult* ≍ antimoine ; sorte de khôl.
kab > *taẓẓult* [θɑzˤzˤolt] ≍ antimoine ; khôl.
mzb > *taẓult* ≍ antimoine.
rif > *taẓult* ; var. *taẓuč*. ≍ antimoine.
tmc > *taẓult* ≍ antimoine.
trg > *taẓult* [tɑzˤolt] ≍ espèce de khôl.
(bld) > *tazult* ≍ fard.
(siw) > *taẓalt* ≍ khôl.

hao > *tazali* ≍ antimoine.

---

570 - ***tidekt*** : n.f.
≍ lentisque.

clh > *tidekt* [tidəkt] ; var. *tidegt*. ≍ lentisque.
kab > *tidekt* [θiðəçθ] ; var. *imedek* ; syn. *amadaɣ*. ≍ lentisque (pistachier lentisque).
rif > *tidict* ; var. *tiddit*. ≍ baie/fruit du lentisquier.
tmc > *tidekt* ≍ lentisque (plante et fruit).

---

571 - ***tidet*** : n.f.
≍ vérité.

cha > *tidet* ; var. *titt*. ≍ vérité.
kab > *tidet* [θiðəʦ] ≍ vérité.
mzb > *tidet* [tidət] ≍ vérité.
rif > *tidet* [θiðət] ≍ vérité.
tmc > *tidet* ; var. *titt*. ≍ vérité.
trg > *tidet* [tidət] ≍ vérité.

---

572 - ***tidi*** : n.f.
≍ sueur.

cha > *tidi* ≍ sueur.
ghd > *tidi* ≍ sueur ; transpiration ; *tekf-i-d tidi* (je transpire).
kab > *tidi* [θiði] ; pl. *tidiwin* ≍ sueur ; *teccef-i-yid tidi* (je transpire).
mzb > *tidi* ≍ sueur.
rif > *tidi* ≍ sueur ; transpiration.
tmc > *tidi* ≍ sueur, transpiration.
trg > *tidi* [tide] ; pl. *tidawin* ≍ sueur.
(bld) > *tidi* ≍ sueur.

---

573 - ***tifawt*** : n.f.
< v. *ifaw*.
≍ lumière.

cha > *tfawt* ≍ lumière.
clh > *tifawt* [tifæwt] ≍ lumière ; clarté.
kab > *tafat* [θæfæθ] ; pl. *tafatin* ≍ lumière ; clarté.
- *tifawt* (n.f.) : période du jour qui suit l'aurore ; lever du jour.
mzb > *tifawt* ≍ 1- le jour ; de jour ; 2- lumière ; clarté ; 3- feu.
rif > *tfawt* ; pl. *tifawin* ≍ lumière.
tmc > *tafat* ; pl. *tafatin* ≍ petit feu ; lumière ; clarté.
trg > *tifawt* [tifăwt] ≍ 1- lumière ; 2- matin ; matinée.
- *afa* ≍ lumière.
- *tafat* ≍ feu ; flamme.
(bld) > *tafat* ≍ lumière.
(cnw) > *tfawt* ≍ lumière.
(pso) > *tfawt* ; pl. *tifawin* ≍ lumière.
(zng) > *tuffakt* [tʊffækt] n.f. ≍ lumière.

---

574 - ***tifdent*** : n.f. ; pl. *tifednin* ; var. ***tafdent***.
≍ orteil.

cha > *tifdent* ; pl. *tifednin* ≍ orteil.
clh > *tifdent* [tifdənt] ; pl. *tifednin* ≍ orteil.
ghd > *tafadent* ≍ orteil.
kab > *tifdent* [θifðənt] ; pl. *tifednin* ≍ 1- orteil ; 2- quartier de fruit (orange, mandarine, etc.).
mzb > *tifdent* ; pl. *tifednin* ≍ 1- orteil ; 2- phalange (des ruminants).
rif > *tafdent* ; pl. *tifednin* ≍ orteil.
tmc > *tifdent* ; pl. *tifednin* ≍ orteil.
(bld) > *tifednet* ; pl. *tifednin* ≍ orteil.
(dwr) > *tafednet* ; pl. *tifednin* ≍ orteil.
(pso) > *tifdent* ; pl. *tifednin* ≍ orteil.

---

575 - ***tifidi*** : n.f.
≍ plaies/blessures au dos des bêtes de somme (causées par le bât ou la selle).

cha > *tfidi* ≍ blessure.
clh > *tifidi* [tifidi] ≍ plaies au dos des bêtes de somme.
kab > *tifidi* [θifiði] ; pl. *tifidiwin*. ≍ plaies au dos des bêtes (causées par le bât ou la selle).
tmc > *tifidi* ≍ blessure ; écorchure (causée par le bât ou la selle)
trg > *tafadi* [tăfɑde] ; pl. *tifadawen* ≍ plaies au dos (des bêtes en gnl)

576 - ***tifiḍliwt*** : n.f. ; var. ***tifiḍli***.
≍ verrue.

cha > *tfiḍli* ≍ verrue.
clh > *tafulḍit* [tɑfoldᶜet] ; pl. *tifullaḍ* ≍ verrue
kab > *tifiḍliwt* [θefedᶜlewθ] ; pl. *tifiḍliwin* ; var. *tifiḍli.* ≍ verrue ; petite excroissance de chair/peau.
mzb > *tfiḍli* ; pl. *tifiḍliwin* ; var. *tifeḍli.* ≍ verrue.
rif > *tifidlit* ; pl. *tifidliwin* ; var. *tfidri, tfiḍriwt*. ≍ verrue.
trg > *tafaḍli* [tăfɑdᶜle] ; pl. *tifaḍliwin* ≍ verrue ; petite excroissance de la peau.

577 - ***tikkelt*** : n.f.
≍ 1- (une) fois ; 2- à la fois.

cha > *tikkelt* ; pl. *tikkal* ≍ fois.
clh > *tikklit* [tikklit] ; pl. *tikkal* ≍ 1- fois ; 2- à la fois.
kab > *tikkelt* ; pl. *tikkal, tikwal* ≍ 1- fois ; 2- à la fois.
mzb > *tičelt* ; pl. *tičli* ≍ 1- (une) fois ; 2- à la fois ; *di tičelt* (à la fois, ensemble).
tmc > *tikkelt* ≍ 1- fois ; 2- à la fois ; 3- tour.
trg > *taklat* [taklăt] ≍ (une) fois.
(cnw) > *tikkelt* ≍ fois.
(pso) > *tikkelt* ; pl. *tikkal* ≍ fois.
(wrg) > *tekli* ≍ 1- fois ; 2- à la fois.

578 - ***tikli*** : n.f.
≍ marche (à pied).

cha > *tikli* [θiçli] ≍ marche.
kab > *tikli* [θiçli] ≍ 1- marche ; démarche ; 2- façon de se comporter.
mzb > *ticli* ≍ marche.
rif > *tikli* ≍ marche.
tmc > *tikli* ≍ marche ; marche à pas de loup ; allure ; démarche.
trg > *tikli* [tekle] ≍ marche.
(bld) > *tikli* ≍ marche.
(cnw) > *tikli* ≍ marche.
(pso) > *ticli* ≍ marche.
(siw) > *tikli* ≍ marche.

579 - ***tili*** : n.f.
≍ 1- ombre ; 2- silhouette.

cha > *tili* [θili] [ɦili] ≍ ombre.
clh > *amalu* n.m. ; var. *tamalut.* ≍ 1- ombre ; ombrage ; 2- ubac.
ghd > *tili* ≍ ombre.
kab > *tili* [θili] ; pl. *tiliwin* ≍ 1- ombre ; 2- silhouette ; ressemblance.
- *amalu* n.m. ≍ 1- ombrage ; 2- ubac ; 3- ouest.
mzb > *tili* ≍ ombre (la forme) ; silhouette.
rif > *tili* ; var. tiri. ≍ 1- ombre ; 2- silhouette.
- *amalu, anmalu ; malu, maru* n.m. ; pl. *imula.* ≍ ombre ; versant ombragé d'une montagne ; ubac.
tmc > *tili* ≍ 1- ombre ; 2- silhouette.
- *amalu* n.m. ≍ ombre.
trg > *tili* [tele] ≍ 1- ombre ; 2- photo.
(bld) > *tili* ≍ ombre.
(cnw) > *tili* [ɦili] ≍ ombre.
(nfs) > *tili* ≍ brebis.
(pso) > *tili* ; pl. *tiliwin* ≍ brebis.
(siw) > *tla* ≍ ombre.

580 - ***tilkit*** : n.f. ; pl. *tilkin*.
≍ pou.

cha > *tillit* ≍ pou.
clh > *tilkit* [tilkit] ; pl. *tilkin* ≍ pou.
ghd > *tallekt* ; pl. *telkin, tilkin* ≍ pou.
- *tagemmi n telkin* locut. ; pl. *tegemmawin n telkin.* ≍ litt. cabinet des poux ; trou occipital.
kab > *tilkit* [θilkiθ/θilçiθ] ; pl. *tilkin* ≍ pou.
mzb > *tillit* ; pl. *tilcin* ≍ 1- pou ; 2- puceron.
rif > *ticcit* ; pl. *ticcin* ≍ pou.
tmc > *tillict* ; pl. *ti-in, tillac* ≍ pou.
trg > *tilkit* [tilkit] ; pl. *tilkin* ≍ pou.
(awj) > *twellikt* ; pl. *twelkin* ≍ pou.
(bld) > *tilcet* ; pl. *ticin* ≍ pou.
(pso) > *tilleyt* ; pl. *tilcin, tillyin* ≍ pou.
(siw) > *talcet* ; pl. *telcin* ≍ pou.

581 - ***timessi*** : n.f. ; var. ***times***.
≍ feu.

cha > *times* ≍ 1- feu ; 2- fièvre.
kab > *times* [θiməs] ≍ feu.
mzb > *timsi* ≍ 1- feu ; 2- enfer (géhenne).
rif > *timessi* ≍ 1- feu ; 2- fièvre.
trg > *timsi* [temse] ≍ 1- feu ; 2- guerre.
(bld) > *times* ≍ feu.
(cnw) > *timessi* ≍ feu.
(siw) > *temsi* ≍ feu.

582 - ***timiṭ*** : n.f. ; syn. *tabuṭ*.
≍ nombril.

cha > *tmiṭ* ≍ nombril.
clh > *timiṭ* [temetᶜtᶜ] ≍ nombril.
ghd > *tamiṭ* ; pl. *tmiḍin* ≍ nombril.
kab > *timiṭ* [θemetᶜ] ; pl. *timiḍin* ≍ 1- nombril ; 2- cordon ombilical.
mzb > *timiḍt* ; pl. *timiḍin* ≍ 1- nombril ; 2- cordon ombilical.
rif > *tmiṭ* ; pl. *timiḍin, timmaḍ* ≍ nombril.
(bld) > *timeṭ* ≍ nombril.
(pso) > *timiṭ* ; pl. *timiḍin* ≍ nombril.
(siw) > *timeṭ* ≍ nombril.
(wrg) > *tmyaṭ* ≍ nombril.

583 - ***timẓin*** : n.f.pl.
≍ orge.

cha > *timẓin* ≍ orge.
clh > *timẓin* [temzᶜen] ≍ orge.
ghd > *temẓit* ; pl. *temẓin* ≍ orge.
kab > *timẓin* [θemzᶜen] ≍ orge.
- *timẓit* (n.f.sing.) : grain d'orge.
mzb > *timẓin* ≍ orge.
rif > *timeṣt* ; pl. *timẓin* ≍ grain d'orge.
tmc > *timẓin* ≍ orge.
trg > *timẓin* [temzᶜen] ≍ orge.
(awj) > *timẓin* ≍ orge.
(bld) > *timẓin* ≍ orge.
(cnw) > *timẓin* ≍ orge.
(dwr) > *timẓin* ≍ orge.
(pso) > *timẓin* ≍ orge.
(siw) > *timẓin* ≍ orge.

584 - ***tini*** : n.f. ; var. ***tiyni.***
≍ datte(s).

cha > *tiyni* ; var. *qeggeni, teggeni, tigni*. ≍ datte(s).
clh > *tiyni* [tiɟni] ≍ datte(s).
- *tayniwt* n.f. ≍ palmier-dattier.
ghd > *abina* ; pl. *binawen* ≍ datte (mûre).
- *tabinawt* [tɑβinɑwt] ; n.f. ; pl. *tbinawin*. ≍ palmier (dattier).
kab > *tini* [θini] ; var. *tiyni*. ≍ datte(s).
mzb > *ayniw* ; pl. *iniwen* ≍ une datte.
mzb > *tini* ; var. *tiyni*. ≍ dattes.
rif > *tini* ; var. *tiyni*. ≍ dattes ; palmier-dattier.
trg > *tini* [tine] ≍ datte(s).
(siw) > *teni* ≍ datte(s).
(wrg) > *iniw* ≍ une datte.
(wrg) > *tiyni* ≍ les dattes.
- *iniw* n.m. ≍ une datte.

---

585 - ***tiɣfert*** : n.f.
≍ églantier.

clh > *tiɣfert* [tiɣfərt] ≍ églantier.
kab > *tiɛfert* [θiʕfərθ] ≍ 1- églantier ; 2- rosier, rose (par ext.).
rif > *taɣfart* ; var. *taqfart, taxfart*. ≍ églantier.
tmc > *tixfert* ; pl. *tixfrin* ≍ églantier.

---

586 - ***tiɣideṭ*** : n.f. ; var. ***taɣideṭ.***
≍ chevrette.

clh > *tiɣejdeṭ* (f.) ≍ chevrette.
ghd > *taɣideṭ* ; pl. *teɣidad* ≍ chevrette.
kab > *tiɣidedt, tiɣideṭ* (f.) ≍ chevrette.
mzb > *tiɣideṭ* (n.f. ; pl. *tiɣidad*) ≍ chevrette.
rif > - *tiɣeydet, tiɣidt* (n.f. ; pl. *tiɣaydin, tiɣidin*) ≍ agnelle.

---

587 - ***tira*** : n.f.
≍ écriture(s).

clh > *tirra* [tirræ] ≍ écriture
kab > *tira* [θiræ] n.f.pl. ≍ écriture(s).
mzb > *tira* ≍ écriture.
rif > *tira* n.f.pl. ≍ 1- écriture(s) ; 2- sort ; destin..
tmc > *tirra* ≍ écriture.
trg > *tirawt* [tirɑwt] . pl. *tira*. ≍ lettre (message écrit) ; amulette.
(bld) > *tira* ≍ écriture.
(cnw) > *tira* ≍ écriture.
(wrg) > *tiyra* ≍ écriture.

---

588 - ***tirgit*** : n.f.
≍ braise ; charbon.

cha > *tirjit* ; pl. *tirjin* ≍ braise.
clh > *tirgit* [tirgit] ≍ braise ; charbon.
ghd > *tareggit* ; pl. *tregittin* ≍ 1- charbon ; 2- braise.
kab > *tirgit* [θirgiθ] ; pl. *tirgin (+ usité)* ≍ braise ; charbon (par ext.).
mzb > *tirɣet* ; pl. *tirɣin* ≍ braise (en feu ou éteinte) ; tison.
rif > *tirjet* ; pl. *tirjin* ≍ braise ; tison.
tmc > *tirjit* ; pl. *tirjin* ≍ braise.
(awj) > *tereggit* ≍ braise.
(bld) > *tirgin* ≍ charbon.
(nfs) > *terjin* ≍ charbon.

---

589 - ***tisent*** : n.f.
11e s. (El Bekri)
≍ sel ; charme (physique).

cha > *tisent* ≍ sel.
clh > *tisent* [tisənt] ≍ 1- sel ; 2- finesse des traits ; charme.
ghd > *tisent* ≍ sel.
kab > *tisent* [θisənt] ≍ sel.
mzb > *tisent* ≍ 1- sel ; 2- charme.
tmc > *tisent* ≍ 1- sel ; 2- finesse des traits ; charme.
trg > *tisemt* [tesəmt] ≍ sel.
(awj) > *tisent* ≍ sel.
(siw) > *tisent* ≍ sel.
(wrg) > *tisent* ≍ sel.

---

590 - ***tiskert*** : n.f. ; var. ***ticcert.***
≍ ail.

cha > *ticcert* ≍ ail.
clh > *tiskert* [tiskərt] ≍ ail.
kab > *tiskert* [θiskərθ] ; var. *ticcert*. ≍ ail.
- *ticcert* (n.f. pl. *ticcar, tuccar*) : 1- clé ; 2- plume (pour écrire) ; 3- virgule (ponctuation) (néo. 1980).
mzb > *ticcert* ≍ ail.
rif > *tiskert* ≍ ail.
tmc > *ticcert* ≍ ail.
- *tiɣmest n ticcert* : gousse d'ail.
trg > *tiskert* [teskərt] ; pl. *ti-n* ≍ ail.
(bld) > *ticcert* ≍ ail.
(siw) > *taččart* ≍ ail.

---

591 - ***tislit*** : n.f. ; var. ***taslit***
≍ fiancée ; jeune mariée.

cha > *taslit* (f.) ≍ 1- (la) mariée ; 2- bru.
clh > *tislit, taslit* (f.) ≍ fiancée ; mariée.
- *tislit n unẓar* [tislitnɔnzˁɑr] ≍ arc-en-ciel.
ghd > *taslit* (n.f. ; pl. *teslatin*) ≍ fiancée.
kab > *tislit* (n.f. ; pl. *tislatin*) : 1- fiancée ; mariée ; 2- bru ; belle-fille.
- *tislit n wenẓar* [θisliθwwənzˁɑr] ≍ litt. la fiancée de la pluie ; arc-en-ciel.
mzb > *taslet* (n.f. pl. *tislatin*) ≍ jeune mariée.
rif > *tislit, tisrit* (n.f. ; pl. *tislitin, tisratin*) ≍ fiancée ; mariée.
tmc > *tislit* ≍ 1- mariée ; 2- bru.
- *tislit n wenẓar* ≍ arc-en-ciel.
(awj) > *teclit* ≍ jeune/future mariée.
(bld) > *tislit* (n.f.) ≍ (la) mariée.
- *tislit n wanẓar* ≍ arc-en-ciel.
(dwr) > *teslit* (n.f.) ≍ fiancée ; mariée.
(wrg) > *taslet* (n.f.) ≍ nouvelle mariée.

---

592 - ***tissegnit*** : n.f.
< v. *gnu*
≍ aiguille.

cha > *tissegnit* ≍ aiguille.
- *tiṭṭ n tsegnit* (locut.) : chas d'une aiguille.
clh > *tissegnit* [tissəgnit] ≍ aiguille.
- *issegni* n.m. ; var. *isegni*. ≍ grosse aiguille.
kab > *tissegnit* [θissəɣniθ] ; pl. *tissegnatin* ≍ aiguille ; seringue.
- *tiṭṭ n tsegnit* (locut.) : chas d'une aiguille.
- *issegni* [isseɣni] ≍ grosse aiguille.
mzb > *tisseǧneft* ; pl. *tisǧenfiwin* ≍ aiguille.
rif > *tiseynit* ≍ aiguille.
- *tiṭṭ n tseynit* (locut.) : chas d'une aiguille.
- *isegni* n.m. ; var. *iseyni, isiyni*. ≍ grosse aiguille.
tmc > *tissegnit* ≍ aiguille.
- *issegni* : grosse aiguille.
(awj) > *tsunnt* ≍ grosse aiguille.
(bld) > *tissegnit* ; pl. *tissegna* ≍ aiguille.
- *asiyni* n.m. ; pl. *isinawen*. ≍ grosse aiguille.

(dwr) > *tissinit* ≍ aiguille.
(siw) > *tizignet* ; pl. *tizigna* ≍ aiguille.

593 - ***tissi*** : n.f.
< v. *sew*
≍ boisson.

cha > *tissi* ; var. *asway*. ≍ boisson.
clh > *tissi* [tissi] ; var. *tissit*. ≍ boisson.
kab > *tissi* [θissi] ; var. *tissit*. ≍ boisson ; le boire.
rif > *tissi* ; var. *tisessi*, *tisessit*. ≍ boisson ; le boire.
tmc > *tissi* ≍ 1- boisson ; 2- 10ème mois lunaire.
trg > *tissi* [tesse] ≍ boisson.
(siw) > *tisi* ; var. *teswi*. ≍ boisson.

594 - ***tiṭṭ*** : n.f. ; pl. *allen, tiṭṭawin*.
~ afr-asi. ; < */tiḍt/
≍ oeil.

cha > *tissegnit* ≍ aiguille.
- *tabelbuẓt n tiṭṭ* (locut.) ≍ globe oculaire.
- *tiṭṭ n tsegnit* (locut.) : chas d'une aiguille.
cha > *tiṭṭ* ; pl. *tiṭṭawin* ≍ 1- oeil ; 2- source.
clh > *tiṭṭ* [tetˁtˁ] ; pl. *allen* ≍ oeil.
ghd > *awell* [ɑwəll] n.m. ; pl. *wallen* var. *awall, awel.* ≍ oeil.
kab > *tiṭṭ* [θetˁtˁ] ; pl. *allen* ≍ 1- oeil ; 2- point de jaillissement d'une source d'eau ; *tekkat s tiṭṭ* (elle a le mauvais oeil).
- *iṭṭew* (n.m. expr. augment. mélioratif) : gros/bel oeil.
- *taṭṭuct* (n.f. expr. hypocoristique ; pl. *taṭṭucin*): bel oeil.
- *ṭuṭṭu* (enf.) : oeil.
- *tamḥart n tiṭṭ* locut. ≍ orbite de l'oeil.
- *tiṭṭ n tsegnit* (locut.) : chas d'une aiguille.
mzb > *tiṭṭ* ; pl. *tiṭṭawin* ≍ oeil.
rif > *tiṭṭ* ; pl. *allen, tiṭṭawin.* ≍ oeil.
- *tuṭṭuc* (enf. fam.) . ≍ œil.
- *tiṭṭ n ufud* locut ≍ rotule (du genou).
- *tiṭṭ n tseynit* (locut.) : chas d'une aiguille.
tmc > *tiṭṭ* ; pl. *allen, tiṭṭawin* (emploi rare) ≍ oeil.
trg > *tiṭṭ* [tetˁtˁ] ; pl. *tiṭṭawin* ≍ oeil.
- *tihuṭ* [tihot] n.f. ≍ mauvais œil.
(bld) > *teṭṭ* ; pl. *tiṭṭawin* ≍ oeil.
(cnw) > *tiṭṭ* ≍ oeil.
(dwr) > *tiṭṭ* ; pl. *tiṭṭawin* ≍ oeil.
(siw) > *tiṭṭ* ; pl. *ṭṭawen* ≍ oeil.
(wrg) > *tiṭṭ* ; pl. *tiṭṭawin* ≍ oeil.

hao > *ido* ; pl. *idānù* ≍ oeil.

595 - ***tiwizi*** : n.f. ; var. ***tiwiza***.
≍ entraide collective.

cha > *tawza* ; var. *tiwṣi*. ≍ entraide collective ; contribution à un projet collectif (fête, travaux).
clh > *tiwizi* [tiwizi] ≍ entraide ; mutualité (pour travaux, moissons, etc.) ; corvée (volontaire).
kab > *tiwizi* [θiwizi] ; var. *tiwiza*. ≍ entraide ; mutualité ; volontariat.
mzb > *twiza* ≍ entraide.
rif > *twiza* ≍ entraide (communautaire).
(dwr) > *twiza* ≍ travail bénévole collectif ; entraide communautaire.
(wrg) > *tiwiza* ; pl. *tiwizawin* ≍ corvée collective volontaire ; entraide.

596 - ***tixsi*** : n.f.
≍ brebis ; tête de bétail (caprin, ovin).

cha > *tixsi* ; pl. *ulli* ≍ brebis.
clh > *tixsi* [tixsi] ; syn. *tilli*. ≍ brebis.
kab > *tixsi* [θixsi] ; pl. *ulli* ≍ brebis.
mzb > *tixsi* ; pl. *tixsiwin* ; var. *tiɣsi*. ≍ unité de petit bétail ; nom générique de la chèvre et du mouton ; caprin ; ovin.
rif > *tixsi* ; pl. *tixeswin, ulli* ≍ brebis.
tmc > *tixsi* ; syn. *tilli*. ≍ brebis.
trg > *tixsi* [texse] ; var. *tiɣsi*. ≍ 1- brebis ; 2- tête de bétail ; nom générique de la chèvre ou du mouton ; caprin ; ovin.
(awj) > *tixsi* ; pl. *tixswin* ≍ tête de bétail (caprin, ovin).
(bld) > *tixsi* ; syn. *tullit* (pl. *tullatin*). ≍ brebis.
(wrg) > *tixsi* ; pl. *tixsiwin* ≍ chèvre.
(zng) ; k~x ; c~s > *tekcih* ; pl. *takcen* ≍ caprin ; ovin.

597 - ***tiyiti*** : n.f.
< v. *wwet*
≍ coup ; action de frapper.

cha > *tiyti* ; pl. *tiyita* ; var. *tikti*, *titi*. ≍ action de frapper ; coup.
clh > *tiyiti* [tijiti] ; pl. *tiyitiwin* ≍ coup.
ghd > *tiyti* ; var. *akkit, titi, titu, tiytu*. ≍ 1- coup (frappé) ; 2- jeu musical.
kab > *tiyiti* [θijiθi] ; pl. *tiyita, tiytiwin* ; var. *teyyiti, tita*. ≍ 1- coup ; 2- manière de frapper, de jouer un instrument de musique.
mzb > *tiyti* ; pl. *tiyita* ; var. *titi*. ≍ coup.
rif > *teyyiti* ; var. *ticti*. ≍ coup.
tmc > *tiyiti* ; pl. *tiyitiwin* ≍ coup.
trg > *tiwiti* [tewete] ; var. *tiwit* ≍ coup.
(awj) > *tita* ≍ coup.
(bld) > *tiyita* ≍ coup(s).
(nfs) > *titi* ≍ coup.

598 - ***tizemt*** : n.f. ; pl. *tizmawin*.
≍ lionne.

clh > *tizemt* (n.f. ; pl. *tizmawin*) ≍ 1- lionne ; 2- panthère.
kab > *tizemt* (n.f. ; pl. *tizmawin* ; syn. *tasedda*) ≍ lionne.
rif > *tizemt* (n.f. ; pl. *tizmawin* ; syn. *tasedda*.) ≍ lionne.
tmc > *tizemt* (n.f. ; pl. *tizmawin*) ≍ panthère.

599 - ***tizizwit*** : n.f. ; pl. *tizizwa*.
≍ abeille.

cha > *tzizwit* ; var. *hzizwa, hzizwit*. ≍ abeille.
clh > *tazzwit* [tæzzwit] ; pl. *tizzwa, tizedwa* ; var. *tazedwit*. ≍ abeille.
kab > *tizizwit* [θizizwiθ] ; pl. *tizizwa* ≍ abeille.
mzb > *tizizwit* [tizizwit] ; pl. *tizizwa* ; var. *tizizwi*. ≍ abeille.
rif > *tizizwit* ; var. *tazizwit, tazzwit, tzizwit*. ≍ abeille.
- *tizizwit taderɣalt* (locut.) : bourdon.
tmc > *tizizwit* ; pl. *tizizwa* ≍ abeille.
(bld) > *tizizwit* ≍ abeille.
(cnw) > *tzizwet* [ħzizwəθ] ; pl. *tizizwa* ≍ abeille.
(pso) > *tzizwet* ; pl. *tizizwa* ≍ abeille.

600 - ***tter*** : v.t.
≍ mendier ; demander.

cha > *tter* ≍ demander ; mendier.
ghd > *tter* ≍ 1- mendier ; 2- demander, supplier Dieu.
kab > *tter* [ətstsər] ≍ mendier.
mzb > *metr* ≍ mendier ; quémander.
- *tra* ≍ prier (demander à Dieu).
rif > *tter* ≍ demander ; mendier.
tmc > *tter* ≍ mendier.
(bld) > *tter* ≍ demander ; interroger ; prier ; invoquer (Dieu).
(zng) > *yettar* v.t. au P. ≍ demander.

601 - ***ttu*** : v.t.
~ afr-asi.
≍ oublier.

cha > *ttu* ≍ oublier.
clh > *ttu* [əttʊ] ≍ oublier.
ghd > *ttu* ≍ oublier.
- *mettu* (v.i.) ≍ ê oublié.
- *settu* (v.t.) ≍ faire oublier.
kab > *ttu* [əʦʦʊ] ≍ oublier.
mzb > *tta* ≍ oublier.
- *setta* v.t. ≍ faire oublier.
rif > *ttu* ; var. *ṭṭu*. ≍ oublier.
tmc > *ttu* ≍ oublier.
trg > *ttew* [əttəw] ; var. *ṭṭu*. ≍ oublier.
(awj) > *tuwi* ≍ oublier.
(cnw) > *ttu* ≍ oublier.
(nfs) > *ttu* ≍ oublier
(siw) > *ttu* ≍ oublier.
(wrg) > *tta* ≍ oublier.

hao > *mata, manta* ≍ oublier.

---

602 - ***tudert*** : n.f. ; var. ***tameddurt.***
< v. *dder*
≍ vie.

cha > *tameddurt* ≍ vie.
clh > *tudert* [tʊdərt] ≍ vie.
ghd > *tameddurt* ≍ vie.
kab > *tudert* [θʊðərt] ≍ 1- vie ; 2- prénom masculin.
mzb > *tameddurt* ≍ vie.
rif > *tudert* ≍ vie.
tmc > *tadert* ≍ vie.
trg > *tameddurt* [tɑməddʊrt] ≍ vie ; nourriture (par ext.).
(bld) > *tudert* ≍ vie.
(cnw) > *tudert* ≍ vie.

---

603 - ***tuga*** : n.f.
≍ herbe.

clh > *tuga* [tʊgʷæ] ≍ 1- herbe ; 2- foin ; fourrage.
ghd > *teggi* ≍ herbe (sert à couvrir la hutte touarègue ; *ddrin* en ar. dial AdN).
kab > *tuga* [θʊɣæ] ; pl. *tigwin* (rare) ≍ 1- herbe ; 2- fourrage ; foin.
mzb > *tuga* ≍ luzerne.
tmc > *tuga* ; pl. *tiggwa* ≍ 1- herbe ; 2- foin ; fourrage.
(nfs) > *tiga* ≍ herbe.
(wrg) > *tuga* ; pl. *tugawin* ≍ herbe.

---

604 - ***tukerḍa*** : n.f
< v. *aker*
≍ vol (escroquerie).

cha > *tukerḍa* ≍ vol (escroquerie).
clh > *tukerḍa* [tokʷərdˁɑ] ; var. *timikert*. ≍ vol (d'argent, de biens, etc.).
ghd > *tukerḍa* ≍ vol (escroquerie).
kab > *tukerḍa* [θokʷərðˁɑ] ; var. *takurḍa, tawakerḍa*. ≍ vol (escroquerie).
mzb > *tukerḍa* ≍ action/fait de voler ; vol (escroquerie).
rif > *tukkarḍa* ; var. *tukkarda.* ≍ vol ; escroquerie.
tmc > *tukerḍa* ≍ action/fait de voler ; vol (escroquerie).
trg > *akkar* n.m. ; var. *tikra*.. ≍ vol (escroquerie).
(awj) > *tuqerṭa* ≍ vol.
(bld) > *tikurḍa* ≍ vol (escroquerie).
(wrg) > *tukerḍa* ≍ vol (escroquerie).

---

605 - ***tuɣmest*** : n.f. ; var. ***taɣmest, tiɣmest***.
≍ dent.

cha > *tuɣmest* ; pl. *tiɣmas* ; var. *taɣmest*. ≍ dent.
ghd > *taɣmest* ; pl. *teɣmas* ; var. *taɣmess* ; syn. *asin, taweglit.* ≍ molaire.
kab > *tuɣmest* [θʊɣməsθ] ; pl. *tuɣmas* ; var. *taɣennust*. ≍ dent.
- *tuɣmest n weqjun* locut. ≍ litt. dents de chien ; canine.
- *tuɣmas n temɣarin* locut. ; syn. *waɣẓaẓ.* ≍ litt. dents des vieilles ; dent de lion (variété de pissenlit).
- *iɣemsan* (n.m.pl.) : grandes dents ; crocs.
mzb > *tiɣmest* ; pl. *tiɣmas* ≍ dent.
rif > *tiɣmest* ; pl. *tiɣmas* ≍ dent.
tmc > *tuɣmest* ; pl. *tuɣmas* ; var. *taɣmest, tiɣmest*. ≍ dent.
- *tiɣmest n ticcert* : gousse d'ail.
trg > *taɣmest* [tɑɣməst] ; pl. *tiɣemas* ≍ molaire.
(bld) > *tuɣmest* ; pl. *tuɣmas* ≍ 1- dent ; 2- molaire ; 3- croc.
(pso) > *tiɣmest* ; pl. *tiɣmas, aɣmasen* ≍ dent.

---

606 - ***turet*** : n.f. ; var. ***tura***.
≍ poumon.

cha > *tura* ; pl. *turawin* ≍ poumon.
clh > *turet* [tʊrət] ; pl. *turin* ≍ poumon.
ghd > *tura* ; pl. *turawin* ≍ poumon.
kab > *turet* [θʊrəʦ] ; pl. *turin* ≍ poumon.
mzb > *taruṭ* ; pl. *tirutin* ≍ poumon.
rif > *tayruṭ* ≍ poumon.
tmc > *turet* ; pl. *turin* ≍ poumon.
trg > *tarut* [tarʊt] ; pl. *tarutin, turatin, turawin* ≍ poumon.
(awj) > *tura* ≍ poumon.
(bld) > *turet* ; pl. *turin* ≍ poumon.

---

607 - ***tusut*** : n.f.
< v. *usu*
≍ toux.

cha > *tusut* ≍ toux.
clh > *tusut* [tʊsʊt] ≍ toux.
kab > *tusut* ≍ toux.
rif > *tusut* ≍ toux.
tmc > *tusut* ≍ toux.
(wrg) > *tusut* ≍ toux.

---

608 - ***tẓa*** : adj/n.m. ; f. ***tẓat***.
afr-asi. ; ~ sém.
≍ neuf (nbre).

clh > *tẓa* [tzˁa] ; f. *tẓat*. ≍ neuf.
ghd > *teṣu* ; f. *teṣut*. ≍ neuf (nbre).
mzb > *teṣ* ; f. *teṣṣet*. ≍ neuf (nbre).
rif > - *tẓayur* n.m. ≍ septembre (litt. 9ème mois).
trg > *teẓa* [təzˁa] ; f. *teẓayat*. ≍ neuf (nbre).

amh > *zäṭäñ* ≍ neuf (nbre).
ar.> *tisɛa* adj. m/f. ≍ neuf.

---

609 - ***ṭam*** : adj/n.m. ; f. ***ṭamet***.
~ sém.
≍ huit.

clh > *ṭam* [tˁam] ; f. *ṭamet.*≍ huit.

ghd > *ṭam* ; f. *ṭamet.* ≍ huit.
mzb > *ṭam* ; f. *ṭamet.* ≍ huit.
trg > *ṭṭam* [ətˁtˁam] ; f. *ṭṭamat.* ≍ huit.

ar. > *tamanya* .≍ huit.

610 - ***ṭṭeḍ*** : v.t.
≍ téter.

cha > *ṭṭeḍ* ≍ téter.
kab > *ṭṭeḍ* [ətˁtˁəðˁ] ≍ téter.
mzb > *ṭṭeḍ* ≍ recevoir le sein ; téter ; sucer.
rif > *ṭṭeḍ* ≍ téter ; sucer.
tmc > *ṭṭeḍ* ≍ téter.
trg > *ṭṭeḍ* [ətˁtədˁ] ≍ téter.
(bld) > *ṭṭeḍ* ≍ téter.
(wrg) > *ṭṭeḍ* ≍ téter.

611 - ***ṭṭef*** : v.t.
≍ attraper ; saisir ; tenir.

cha > *ṭṭef* ≍ attraper ; saisir ; (re)tenir ; prendre.
- *mluṭṭef* (v.i.) ≍: 1- se prendre/tenir l'un l'autre ; s'empoigner ; 2- se mettre d'accord.
clh > *ṭṭef* [ətˁtˁəf] ≍ attraper ; saisir.
ghd > *ṭṭef* ≍ prendre ; saisir ; tenir.
kab > *ṭṭef* [ətˁtˁəf] ≍ 1- tenir ; saisir ; attraper ; prendre ; 2- retenir ; garder (en retenue) ; 3- durer ; 4- recevoir, *iṭṭef tabrat* (il a reçu une lettre).
- *ctuṭṭef* v.t. ; syn. *ckunṭeḍ, jbubbec.* ≍ s'agripper.
- *myuṭṭef* (v.i.) ≍ se prendre/tenir l'un l'autre ; s'empoigner.
mzb > *ṭṭef* ; var. *ḍḍef.* ≍ 1- tenir ; saisir ; 2- recevoir ; obtenir ; 3- attraper ; 4- retenir ; garder ; 5- surprendre qqn « la main dans le sac » ; 6- durer ; persévérer.
- *suḍef* [soðˁəf] v.t. ; syn. 2- *sebzer.* ≍ 1- passer qqc àà qqn ; 2- distribuer (qqc à un groupe).
rif > *ṭṭef* ≍ attraper ; saisir ; tenir ; retenir.
tmc > *ṭṭef* ≍ 1- prendre ; tenir ; saisir ; attraper ; 2- retenir ; garder (en retenue).
trg > *ṭṭef* [ətˁtˁəf] ≍ 1- attraper ; 2- saisir.
(awj) > *ṭṭef* ≍ attraper ; saisir.
(bld) > *ṭṭef* ≍ tenir ; saisir ; atrapper.
(siw) > *ṭṭef* ≍ tenir.
(wrg) > *ṭṭef* ≍ tenir.

612 - ***ṭṭes*** : v.i.
≍ dormir.

cha > *ṭṭes* ; var. *ḍḍes.* ≍ dormir.
- *suḍes* v.t. ≍ faire dormir, endormir.
clh > *ṭṭes* [ətˁtˁəs] ≍ dormir.
- *seṭṭes* [sətˁtˁəs] v.t. ≍ assoupir.
ghd > *ṭṭes* ≍ ê couché, se coucher ; dormir.
kab > *ṭṭes* [ətˁtˁəs] ; syn. *ens, gen.* ≍ dormir.
mzb > *ṭṭes* ; var. *ḍḍes.* ≍ dormir ; se coucher ; ê couché.
- *suḍes* v.t. ≍ faire dormir, endormir.
rif > *ṭṭes* ≍ dormir.
tmc > *ṭṭes* ≍ dormir.
trg > *ṭṭes* [ətˁtˁəs] ≍ dormir.
(bld) > *ṭṭes* ≍ dormir.
(cnw) > *ṭṭes* ≍ dormir.
(dwr) > *ṭṭes* ≍ dormir.
(nfs) > *ṭṭes* ≍ dormir ; se coucher.
(siw) > *ṭṭes* ≍ se coucher.
(wrg) > *ṭṭes* ≍ dormir.

613 - ***uc*** : v.t.
parlers znt surtout.
≍ donner.

cha > *uc* ≍ donner.
mzb > *uc* ≍ donner.
rif > *uc* ; var. *ewc, ukc.* ≍ donner.
tmc > *uc* ; var. *ewc.* ≍ donner.
(bld) > *uc* ≍ donner.
(dwr) > *uc* ≍ donner.
(nfs) > *uc* ≍ donner.
(siw) > *uc* ≍ donner.
(wrg) > *uc* ≍ donner.

614 - ***uccen*** : n.m. ; pl. *uccanen.*
11e s. (El Bekri) ; 12e s. (Ibn Tunart).
≍ chacal.

cha > *uccen* ; pl. *uccanen* ≍ chacal.
clh > *uccen* [ʊʃʃən] ; pl. *uccanen* ≍ chacal ; loup.
- *aḍil n wuccen* locut. ≍ ricin ; belladone.
ghd > *weccin* ; pl. *weccanen* ; var. *ucina.* ≍ chacal.
- *taslit n ucina* locut. ≍ litt. la fiancée du chacal ; arc-en-ciel.
kab > *uccen* [ʊʃʃən] ; pl. *uccanen* ≍ chacal mâle ; loup (par ext.) ; 2- (fig.) malin ; rusé.
- *tuccent* (n.f. ; pl. *tuccanin*) : chacal femelle ; louve.
- *tameɣra n wuccen* locut. : pluie et soleil en même temps.
mzb > *uccen* ; pl. *uccanen* ≍ chacal.
- *aḍil n wuccanen* locut. ≍ morelle noire.
- *tuccent* (n.f.) : chacal femelle.
rif > *uccen* ; pl. *uccanen* ≍ chacal.
- *tuccent* (n.f.) : femelle du chacal.
tmc > *uccen* ; pl. *uccanen* ≍ chacal.
(bld) > *uccen* ; pl. *uccan, uccanin* ≍ chacal.
- *tuccent* (n.f. ; *tuccanin*) : chacal femelle.
(cnw) > *uccen* ; pl. *uccanen* ≍ chacal.
(dwr) > *uccen* ; pl. *uccenen* ≍ chacal.
(nfs) > *uccen* ; pl. *uccanen* ≍ chacal.
(pso) > *uccen* ; pl. *uccanen* ≍ chacal.
(wrg) > *uccen* ; pl. *uccanen* ≍ chacal.

615 - ***udad*** : n.m.
11e s. (El Bekri) ; 12e s. (Ibn Tunart).
≍ mouflon.

clh > *udad* ≍ mouflon.
- *tudat* : femelle du mouflon.
ghd > *udad* ≍ mouflon.
trg > *udad* [udɑd] ≍ mouflon.

616 - ***uday*** : n.m. ; pl. *udayen.*
~ lat. *judaeus.*
≍ juif ; israélite.

clh > *uday* [ʊdæɟ] ; pl. *udayen.* ≍ juif ; israélite.
ghd > *uday* ≍ juif.
kab > *uday* [ʊðæɟ] ; pl. *udayen.* ≍ juif.
mzb > *uday* ; pl. *udayen* ; syn. *abjuqi.* ≍ juif.
rif > *uday* ; pl. *udayen.* ≍ juif ; israélite.
tmc > *uday* ; pl. *udayen.* ≍ juif ; israélite.

617 - ***udem*** : n.m. ; pl. *udmawen.*
≍ visage ; figure ; face.

cha > *udem* ; pl. *udmawen* ≍ 1- face ; figure ; visage ; 2- coup de feu.
- *udmawen* (n.m.pl.) : favoritisme.
- *sudem* v.t. ≍ faire face ; ê face à ; *nessudem-ihen* (nous étions face à eux).

clh > *udem* [ʊdəm] ; pl. *udmawen* ≍ face ; figure ; visage ; surface.
- *asmudem* n.m. ≍ hypocrisie.
kab > *udem* [ʊðəm] ; pl. *udmawen* ≍ 1- visage ; figure ; 2- face ; recto ; 3- surface ; 4- page ; 5- personnage (litt).
- *tudemt, tudmet* (n.f. ; pl. *tudmawin*) : 1- dimin. de *udem* ; 2- népotisme ; favoritisme ; piston.
mzb > *udem* ; pl. *udmawen* ≍ 1- figure, visage ; 2- surface ; *f udem n tmurt* (en surface).
rif > *udem* ; pl. *udmawen* ≍ 1- visage ; 2- face (d'une pièce de monnaie) ; façade ; surface (de l'eau) ; 2- favoritisme.
tmc > *udem* ; pl. *udmawen* ≍ visage ; face ; endroit (opp. envers) ; surface.
- *tudmet* [tuðmətt] n.f. ; pl. *tudmawin* ; var. 2- *tisedmi.*≍ 1- petit visage ; 2- favoritisme ; piston.
trg > *udem* [ʊdəm] ; pl. *udmawen* ≍ visage.
(bld) > *udem* ; pl. *udmawen* ≍ visage.
(cnw) > *udem* ; pl. *udmawen* ≍ visage.
(dwr) > *udem* ; pl. *udmewin* ≍ visage ; figure ; face.
(pso) > *udem* ; pl. *id-* ≍ visage.
- *udmawen* (pl.) : népotisme.
(wrg) > *udem* ≍ 1- face ; figure ; visage ; 2- surface.

618 - ***udi*** : n.m.
11e s. (El Bekri)
≍ beurre ; huile.

cha > *udi* ; syn. *ddhan*, *tlussi.* ≍ beurre (fondu, salé).
clh > *udi* [ʊdi] ≍ beurre (salé non fondu).
- *tudit* [tʊdit] n.f. ≍ beurre (frais).
ghd > *udi* ≍ huile.
- *tulessi* n.f. ≍ beurre.
kab > *udi* [ʊði] ; syn. *aden, ddhan, tawaract.* ≍ beurre ; huile.
mzb > *udi* ; syn. *tlussi.* ≍ beurre (fondu et épuré).
rif > *udi* ; syn. *ddhen, tlussi.* ≍ beurre salé.
tmc > *udi* ; pl. *uditen* ≍ beurre.
- *tudit, tamudit* n.f. pl. *tuditin.* ≍ beurre frais.
trg > *udi* [ʊdi] ; var. *widi* ; syn. *tesendut.* ≍ beurre fondu ; huile (végétale).
(dwr) > *udi* ≍ huile.
(pso) > *udi* ; syn. *tlussi.* ≍ beurre salé.

619 - ***uff*** : v.i.
≍ enfler ; ê gonflé.

cha > *uf* ≍ enfler.
clh > *uff* [ʊff] ; syn. *bzeg.* ≍ enfler ; ê gonflé.
ghd > *uff* ; var. *uf.* ≍ ê enflé ; ê gonflé.
kab > *uff* [ʊff] ; var. *ewf.* ; syn. *bzeg.* ≍ enfler.
- *awfay* [æwfæj] v.i. ; var. *ufay* ; syn. *ṭuqqet, ḍni.* ≍ ê/dev. gros ; grossir.
mzb > *uff* ; var. *uf.* ≍ enfler ; ê enflé.
rif > *uff* ≍ enfler ; ê gonflé.
tmc > *uff* ; var. *aff.* ; syn. *bzeg.* ≍ enfler ; ê gonflé.
(bld) > *uf* ; syn. *bzeg.* ≍ ê enflé/gonflé.
(pso) > *uf* ≍ enfler ; ê enflé ; avoir un gonflement.
(wrg) > *uf* ≍ ê enflé/gonflé.
(zng) > *uf* ≍ gonfler ; ê gonflé.

620 - ***uffal*** : n.m
≍ férule.

cha > *tuffalt* ≍ férule (plante).
kab > *uffal* [ʊffæl] ≍ férule (plante)
rif > *uffal* [ʊffæl] ≍ férule ; sureau (plantes).
tmc > *uffal* [ʊffæl] ; pl. *uffalen, uflan* ≍ férule.
(cnw) > *uffal* [ʊffæl] ≍ férule.

621 - ***uhu*** : adv
≍ non.

clh > *uhu* [ʊhʊ] ≍ non.
ghd > *uhu* oho]≍ non
kab > *uhu* [ʊhʊ] ; var. *aha, awwah, ndah.* ≍ non.
mzb > *uhu* ; var. *awwah.* ≍ non.
trg > *uhu* [oho] ; var. *uhun.* ≍ non !
(wrg) > *uhu* ≍ non.

622 - ***ul*** : n.m. ; pl. *ulawen.*
11e s. (El Bekri).
≍ coeur.

cha > *ul* ; pl. *ulawen* ≍ coeur.
clh > *ul* [ʊl] ≍ coeur.
kab > *ul* [ʊl] ; pl. *ulawen* ≍ coeur.
mzb > *ul* ; pl. *ulawen* ≍ 1- coeur ; 2- partie intérieure, centrale d'une chose ; 3- conscience, fort intérieur de qqn ; 4- courage.
- *warul* n.m. (composé *war-ul*) ≍ litt. sans cœur ; fainéant.
rif > *ul* ; pl. *ulawen* ≍ coeur.
tmc > *ul* ; pl. *ulawen* ≍ coeur.
trg > *ul* [ʊl] ; pl. *ulawen* ≍ coeur.
(bld) > *ul* ; pl. *ulawen* ≍ coeur.
(cnw) > *ul* ; pl. *ulawen* ≍ coeur.
(dwr) > *ul* ; pl. *ulawin* ≍ coeur.
(nfs) > *ul* ; pl. *ulawen* ≍ coeur.
(pso) > *ul* ; pl. *ulawen* ≍ coeur.
(wrg) > *ul* ; pl. *ulawen* ≍ coeur.

623 - ***ulli*** : n.f.
≍ petit troupeau/bétail.

cha > *ulli* ≍ 1- troupeau ; 2- les brebis.
clh > *ulli* [ʊlli] ≍ petit troupeau/bétail (ovin/caprin) ; les moutons ; les brebis.
ghd > *wulli* ≍ les chèvres.
kab > *ulli* [ʊlli] ≍ 1- petit troupeau/bétail ; 2- les brebis.
mzb > *ulli* ≍ troupeau.
rif > *ulli* ≍ espèce ovine ; ovins ; petit troupeau d'ovins ; les brebis.
tmc > *ulli* ≍ les moutons.
trg > *ulli* [ʊlli] ≍ petit bétail/troupeau.
(pso) > *ulli* ≍ moutons.

624 - ***urar*** : 1- n.m. ; 2- v.t/i
≍ 1- jeu ; 2- jouer.

cha > *urar* ; var. 1- *irar.* ≍ 1- jouer ; 2- jeu.
clh > *urar* [ʊrær] ≍ 1- jouer ; 2- jeu ; 3- chanter ; 4- chant.
- *tacarart* n.f. ≍ plaisanterie.
ghd > *eṛṛ* ≍ jouer ; se récréer.
- *urar* ; pl. *end-* ≍ grand tambour de fête.
kab > *urar* [ʊrær] v.t/i. ≍ jouer ; s'amuser.
- *urar* [ʊrær] n.m. ; pl. *uraren* ≍ 1- jeu ; 2- spectacle, tour de chant ; exp. *ifra wurar* (le jeu/spectacle est terminé).
- *turart* n.f. ≍ jeu ; tour de jeu ; tour (pour tromper).
mzb > *urar* ≍ 1- jeu ; 2- air musique.
- *rar* [rar] v.t/i. ≍ jouer ; s'amuser.
- *turart* [torart] n.f. ≍ 1- jeu ; 2- manière de jouer de la musique.
rif > *urar* v.t. ; var. *irar.* ≍ jouer.
- *urar* n.m. ; pl. *uraren.* ≍ 1- jeu ; 2- chanson.
tmc > *urar* ≍ jouer ; se divertir.
(bld) > *irar* ≍ jouer.
(pso) > *urar* ≍ jouer.
(wrg) > *irar* ≍ jouer.
(zng) > *arar* ≍ jouer.

625 - ***ureɣ*** : n.m. ; var. ***uraɣ***.
~ lat. *auro* ; ~ afr-asi.
≍ or (métal).

cha > *ureɣ* ≍ or (métal).
clh > *ureɣ* [orəɣ] ≍ or.
ghd > *ureɣ* ; var. *uraɣ*. ≍ or (métal).
kab > *ureɣ* [orəɣ] ≍ or (métal).
rif > *ureɣ* ≍ or (métal).
tmc > *ureɣ* ≍ or (métal).
trg > *uraɣ* [oraɣ] ≍ or (métal).
(awj) > *ureɣ* ; var. *uraɣ*. ≍ or (métal).

amh > *wäräq* ≍ or.

626 - ***usu*** : v.i.
≍ tousser.

cha > *usi* ≍ tousser.
clh > *usu* [ʊsʊ] ≍ tousser.
kab > *usu* [ʊsʊ] ≍ tousser.
rif > *usu* ≍ tousser.
tmc > *asu* ≍ tousser.

627 - ***uzzal*** : n.m.
idem 11e s. (El Bekri).
≍ fer ; métal.

cha > *uzzal* ≍ 1- fer ; métal ; 2- couteau.
- *uzzalen* (pl.) : petits morceaux de fer ; ferraille.
- *uzlan* (pl.) : couteaux.
clh > *uzzal* [ʊzzæl] ≍ fer.
ghd > *wezzal* ≍ fer.
kab > *uzzal* [ʊzzæl] ≍ fer ; métal.
- *uzlan* n.m.pl. ≍ ciseaux (de tonte) ; sécateur.
mzb > *uzzal* ; pl. *uzzalen* ≍ fer.
rif > *uzzal* ; pl. *uzlan* ≍ 1- fer ; métal ; 2- couteau.
tmc > *uzzal* ≍ fer.
trg > *tiẓuli* [tezˁoli] ≍ 1- fer ; métal ; 2- arme blanche métallique.
(awj) > *zzil* ≍ fer.
(bld) > *uzzal* ≍ fer.
(wrg) > *uzzal* ≍ fer.

628 - ***waɣzen*** : n.m. ; var. ***awaɣzen***.
≍ monstre ; ogre.

cha > *uɣzen* ≍ ogre ; monstre.
clh > *waɣzen* [wæɣʷzən] ≍ ogre ; monstre fabuleux.
ghd > *waɣzen* ≍ ogre.
kab > *awaɣzen* [æwæɣzən] n.m. ; pl. *iwaɣazniwen* ; var. *waɣzen*. ≍ ogre ; monstre.

629 - ***wayeḍ*** : pron.m. ; var. ***iḍen***.
≍ un autre ; l'autre.
- *tayeḍ* (f) ≍ une autre ; l'autre.

clh > *wayeḍ* [wɑjədˁ] ≍ un autre ; l'autre.
- *yaḍnin* (adv.) : autre.
ghd > *wayiḍ* ; pl. *wiyyiḍ* ≍ un autre.
- *tayiḍ* (n.f. pl. *tiyyiḍ*) ≍ une autre.
kab > *wayeḍ* [wɑjəðˁ] ; pl. *wiyaḍ, wiyiḍ, wiyiḍnin* ≍ un autre ; l'autre.
- *tayeḍ* (f. pl. *tiyaḍ, tiyiḍ, tiyiḍnin*) ≍ une autre ; l'autre.
mzb > *wiḍiḍen* ; pl. *wiḍiḍnin, tiḍiḍentin* ≍ (l') autre.
rif > *wayeḍ* ≍ un autre ; l'autre.
tmc > *yaḍnin* ≍ autre.
trg > *wa haḍan* [wɑħɑdˁăn] ; pl. *wi haḍnin ;* f. *ti haḍnin* ≍ un autre ; l'autre.
- *wiyaḍ* [wiɟɑadˁ] ≍ certains ; les autres.
- *tiyaḍ* (f.pl.) : certaines ; es autres.
(awj) > *waṭen* ; pl. *weṭnin ; f. teṭninet* ≍ un autre ; (l')autre.
(bld) > *wayeḍ* ; pl. *wiyeḍ, wiḍeni ; f. tiyeḍ, tiḍeni* ≍ (un) autre ; *afus wayeḍ* (une autre main).
(pso) ; forme figée < *n-iḍen* > *niḍen* ≍ autre.
(wrg) > *wiḍiḍen* ; pl. *(w)iḍiḍnin ; tiḍiḍentin* ≍ (l') autre.

630 - ***weltma*** : n.f. de parenté ; pl. *isetma* ; var. ***ultma***.
< *walet-ma*
≍ (ma) soeur.

cha > *weltma* ; pl. *issema* ; var. *ultma*, *uttma*. ≍ soeur.
clh > *ultma* [ʊltmæ] ; pl. *istma* ≍ (ma) soeur.
ghd > *waletma* ; pl. *waletmu, setma, end waletma.* ≍ soeur, ma soeur.
kab > *weltma* [wəltmæ] ; pl. *isetma, tisetmatin* ; var. *ultma, uttma*. ≍ (ma) soeur ; *d isetma* (ce sont mes soeurs) ; *d tisetmatin* (ce sont des soeurs).
rif > *weltma* ; pl. *isetma*, *suctma, tawmatin* ; var. *učma, ultma*. ≍ (ma) soeur.
tmc > *ultma* ; pl. *istma* ≍ (ma) soeur.
(awj) ; > *wertna* ; pl. *satma* ≍ (ma) soeur.
(dwr) > *weltma* ≍ (ma) soeur.
(nfs) > *weltma* ≍ (ma) soeur.
(siw) > *weltma* ≍ soeur.

631 - ***wwet*** : v.t. ; var. ***ut***.
≍ frapper ; battre.

cha > *ut* ≍ frapper.
clh > *ut* [ʊt] ≍ frapper ; battre.
ghd > *ewet* ≍ frapper.
- *mewet ; ttmewet* (v.i.) ≍ ê frappé.
kab > *wwet* [əwwəθ] ≍ frapper ; battre ; taper ; heurter.
- *mwet* (v.i.) : se frapper mutuellement ; se battre.
mzb > *wwet* ≍ frapper.
rif > *wwet* ≍ frapper ; battre.
tmc > *wwet* ≍ frapper ; battre ; *wwet abariq* (applaudir).
trg > *ewet* [əwət] ≍ frapper.
(awj) > *awit* ≍ frapper.
(bld) > *wwet* ≍ frapper.
- *miwet* (v.i.) : se frapper mutuellement.
(cnw) > *wwet* ≍ frapper.
(wrg) > *wwet* ≍ frapper ; heurter.
(zng) > *ewih* ≍ frapper.

632 - ***xbec*** : v.t.
< v. *ɣbec*
≍ griffer.

cha > *xbec* ≍ griffer.
clh > *xbec* [əxbəʃ] ≍ griffer.
kab > *xbec* [əxβəʃ] ≍ griffer ; ê griffé ; égratigner ; ê égratigné ; érafler ; ê éraflé.
mzb > *xbec* ≍ 1- griffer ; égratigner ; 2- râteler.
rif > *xbec* ≍ 1- griffer ; 2- gratter.
tmc > *xbec* ≍ griffer.
trg > *ɣbec* [əɣbəʃ] ≍ griffer.
(pso) > *qbec* ≍ griffer.

633 - ***xsi*** : v.i. ; syn. *ens*.
< v. *ɣsi*

≍ 1- s'éteindre ; 2- désenfler ; ê dégonflé.

cha > *xsi* ≍ ê éteint.
clh > *xsi* [əxsi] ≍ ê éteint.
kab > *xsi* [əxsi] ≍ 1- s'éteindre ; ê éteint ; 2- désenfler, ê dégonflé, se dégonfler ; crever ; 3- ê castré.
mzb > *xsa* ≍ castrer.
rif > *xsi* ≍ ê éteint ; s'éteindre.
trg > *ɣsi* [əɣsi] ≍ crever ; mourir sans ê égorgé.
(bld) > *ɣsi* [əɣsi] ; var. *xsi*. ≍ ê éteint.

---

634 - ***yelli*** : n.f. ; pl. *issi*, *yessi* ; var. ***illi***.
≍ (ma) fille.

cha > *yelli* ; pl. *issi* ≍ (ma) fille.
clh > *elli* [əlli] ; pl. *isi* ≍ (ma) fille.
ghd > *yelli* ≍ (ma) fille.
kab > *yelli* [jəlli] ; pl. *issi, yessi* ≍ (ma) fille.
mzb > *yelli* ; pl. *yessi* ≍ (ma) fille.
rif > *yelli* ; pl. *issi* ≍ (ma) fille.
tmc > *illi* ; pl. *issi* ≍ (ma) fille.
trg > *ill* [ell] ≍ - ill-in (ma fille) ; ill-nak (ta fille), etc.
(awj) > *welli* ≍ (ma) fille.
(bld) > *yelli* ≍ (ma) fille.
(cnw) > *yelli* ≍ (ma) fille.
(dwr) > *yelli* ≍ (ma) fille.

---

635 - ***zdem*** : v.t.
≍ fagoter.

clh > *zdem* [əzdəm] ≍ ramasser du bois ; fagoter.
kab > *zdem* [əzðəm] ≍ ramasser du bois ; fagoter.
mzb > *zdem* ≍ ramasser du bois ; fagoter.
rif > *zdem* ≍ rammaser du bois ; fagoter.
tmc > *zdem* ≍ ramasser du bois, fagoter.
trg > *zzem* [əzzəm] ≍ mettre en gerbes, fagots, bottes, etc.

---

636 - ***zdeɣ*** : v.t/i.
≍ habiter.

cha > *zdeɣ* ≍ habiter.
clh > *zdeɣ* [əzdəɣ] ≍ habiter.
ghd > *zdeɣ* ≍ habiter.
kab > *zdeɣ* [əzðəɣ] ≍ 1- habiter ; ê habité ; demeurer ; 2- hanter.
mzb > *zdeɣ* ≍ habiter.
rif > *zdeɣ* ≍ habiter ; demeurer.
tmc > *zdeɣ* ≍ habiter.
trg > *zdeɣ* [əzdəɣ] ≍ habiter.
(bld) > *zdeɣ* ≍ habiter.

---

637 - ***zdi*** : v.t.
≍ joindre ; assembler ; unir.

clh > *zdi* [əzdi] ≍ joindre.
ghd > *zdek* ≍ 1- joindre, superposer ; 2- ê/mettre d'accord.
kab > *zdi* [əzði] v.t/i. ≍ joindre ; unir ; ê uni ; ê d'un seul tenant.
mzb > *zdi* ≍ lier deux éléments ensemble.
tmc > *zdey* ≍ joindre ; unir ; lier.

---

638 - ***zegret*** : v.i.
≍ ê/dev. long.

cha > *zegret* ≍ ê long.
ghd > *zegret* ≍ ê long ; ê grand.
mzb > *zeǧret* ≍ grandir en longueur ; ê long ; s'allonger.
rif > *zuggart* ; var. zegger, zger. ≍ ê/dev. long, grand de taille ; s'allonger ; grandir.
trg > *zegret* [zəgrət] ; var. *zejret*. ≍ ê/dev. long ; ê/dev. haut.

---

639 - ***zenz*** : v.t.
< v. *enz*
≍ vendre.

cha > *zenz* ≍ vendre.
clh > *zenz* ≍ vendre.
ghd > *zenz* ; var. *zenzut*. ≍ vendre.
kab > *zenz* [zənz] ≍ 1- vendre ; 2- dénoncer (fig).
mzb > *zenz* ≍ 1- vendre ; 2- (fig) dénoncer ; trahir.
rif > *zenz* ≍ 1- vendre ; 2- dénoncer.
tmc > *zenz* ≍ vendre.
trg > *zenzu* [zənzʊ] ; var. *jenc, zenh*≍ 1- vendre ; 2- acheter.
(bld) > *zenz* ≍ vendre.
(nfs) > *zenz* ≍ vendre.
(pso) > *znez* ≍ 1- vendre ; 2- moucharder ; dénoncer.
(wrg) > *zenz* ≍ vendre.

---

640 - ***zik*** : adv.
≍ jadis ; autrefois ; 2- tôt ; de bonne heure.

cha > *zik* ≍ 1- autrefois ; jadis ; 2- tôt ; de bonne heure.
clh > *zik* [zik] ≍ tôt.
ghd > *zik* ≍ tôt ; de bonne heure.
kab > *zik* [ziç] ≍ 1- jadis ; autrefois ; 2- tôt ; de bonne heure ; 3- vite.
rif > *zik* ≍ 1- de bonne heure ; tôt ; 2- autrefois ; jadis.
tmc > *zik* ≍ 1- jadis ; autrefois ; 2- tôt ; de bonne heure.
trg > *zik* [zik] ; var. *cik, hic*. ≍ 1- tôt ; de bonne heure ; 2- vite ; *as-d zik !* (viens vite !).
(bld) > *zik* ≍ autrefois ; jadis.
(cnw) > *zik* ≍ jadis ; autrefois.
(nfs) > *zik* ≍ autrefois ; jadis.

---

641 - ***zlef*** : v.t/i.
≍ passer au feu ; ê passé au feu ; flamber ; ê flambé ; roussir ; ê roussi.

clh > *zellef* [zəlləf] ≍ passer au feu ; flamber.
ghd > *zlef* ≍ ê brûlé superficiellement ; ê roussi.
- *zezlef* : v.t. ≍ faire griller les poils/plumes ; roussir ; rôtir la tête de mouton.
kab > *zlef* [əzləf] ; var. *clef*. ≍ passer au feu ; griller superficiellement ; flamber ; roussir ; boucaner.
mzb > *zlef* ≍ 1- flamber ; perdre ses poils par flambage. 2- brûler complètement.
- *zezlef* v.t. ; var. *sezlef* . ≍ 1- flamber une tête de mouton pour en éliminer les poils, avant de la cuisson ; 2- brûler.
rif > *zlef* ; var. *zref*. ≍ flamber.
- *azlef* n.m. ; syn. *azɣal.* ≍ chaleur.
tmc > *zlef* ; var. *zellef*. ≍ passer au feu, flamber.
(awj) > izlef n.m. ≍ été.

---

642 - ***zmer*** : v.t/i.
~ afr-asi.
≍ ê capable ; pouvoir ; supporter.

cha > *zmer* ≍ ê capable ; pouvoir.
ghd > *zmer* ≍ pouvoir ; ê capable.
kab > *zmer* [əzmər] ≍ ê capable ; pouvoir ; supporter.
mzb > *zmer* ≍ 1- pouvoir ; ê capable, avoir la capacité de faire qqch ; 2- ê malade (par euphémisme).
rif > *zmer* ; var. *zmar*. ≍ ê capable ; pouvoir.
tmc > *zmer* ≍ ê capable de ; pouvoir ; avoir la force de.

trg > *zmer* [əzmər] ; var. *hmer*. ≍ supporter ; endurer.
(awj) > *zmer* ≍ pouvoir.
(bld) > *zmer* ≍ ê capable ; pouvoir.
(nfs) > *zmer* ≍ ê capable ; pouvoir.
(wrg) > *zmer* ≍ ê capable ; pouvoir.
(zng) ; j~z > *jmer* ≍ supporter.

hao > *jure* ≍ supporter ; endurer.

643 - ***zreb*** : v.i.
≍ aller vite ; se hâter.

cha > *zreb* ≍ aller vite ; se hâter.
clh > *zreb* [əzrəb] ≍ ê pressé ; se presser ; se hâter.
kab > *zreb* [əzrəβ] ; syn. *ɣawel, ɣseb*. ≍ 1- aller vite ; ê rapide ; 2- se dépêcher ; se hâter ; se presser ; ê pressé.
mzb > *zreb* ≍ 1- se presser, ê pressé ; 2- se hâter.
tmc > *zreb* ; syn. *ɣseb*. ≍ ê pressé ; se presser ; se hâter.
trg > *treb* [ətrəb] ≍ ê leste ; faire les chose rapidement et vivement ; aller vite.
- *setreb* [sətrəb] v.t. ≍ faire aller vite.

644 - ***zux*** : v.i.
≍ se vanter.

cha > *zux* ≍ se vanter.
clh > *zux* ≍ s'applaudir ; se vanter.
kab > *zux* [zʊx] ; syn. *feccec.* ≍ se vanter ; fanfaronner.
mzb > *zux* ; syn. *ceḥleṭ.* ≍ 1- fanfaronner ; se vanter ; 2- s'exhiber.
tmc > *zux* ≍ s'applaudir ; se vanter.

645 - ***zuzzer*** : v.t.
≍ vanner.

cha > *zuzzer* ≍ vanner ; donner au vent.
clh > *zuzzer* ≍ éparpiller.
ghd > *zezzer* ≍ vanner à la main ; donner au vent.
kab > *zuzzer* [zʊzzər] ≍ 1- vanner ; 2- parsemer ; éparpiller ; saupoudrer.
rif > *zuzzer* ≍ 1- vanner ; 2- éparpiller.
tmc > *zuzzer* ≍ 1- vanner ; 2- éparpiller.
trg > *zuzzer* [zʊzzər] ≍ vanner.
- *uzzer* v.i. ≍ ê vanné (céréales).

646 - ***zwi*** : v.t.
≍ gauler ; secouer.

clh > *zwi* [əzwi] ≍ gauler.
ghd > *zwek* ≍ vanner (en soufflant et faisant sautiller le van).
kab > *zwi* [əzwi] ≍ 1- secouer ; 2- gauler.
mzb > *zwi* ≍ 1- vanner ; 2- secouer (violemment).
rif > *zwi* ≍ 1- secouer (pour enlever la poussière, les déchets) ; 2- vanner ; 3- gauler.
tmc > *zwi* ≍ gauler.

647 - ***ẓer*** : v.t.
≍ voir.

cha > *ẓer* ≍ voir.
clh > *ẓer* [zˁər] ≍ voir.
ghd > *ẓer* ≍ voir.
kab > *ẓer* [zˁər] ≍ voir.
- *mẓer* (v.i. mut.) : se voir (mutuellement).
mzb > *ẓer* ≍ 1- voir ; 2- voir en songe ; faire un rêve.
rif > *ẓer* ≍ voir.
tmc > *ẓer* ≍ voir.
(bld) > *ẓer* ≍ voir ; apercevoir ; regarder.
(cnw) > *ẓer* ≍ voir.
(dwr) > *ẓar* (désuet ; gnrlt remplacé par v. *ḥakkar* < ar.) ≍ voir.
(nfs) > *ẓer* ≍ voir.
(siw) > *ẓer* ≍ voir.
(wrg) > *ẓer* ≍ voir.
(zng) > *ẓẓur* ≍ voir.

648 - ***ẓmu*** : v.t. ; var. ***ẓmi.***
≍ presser (pour extraire qqc).

cha > *ẓmi* ≍ presser.
clh > *ẓmu* [əzˁmo] ≍ presser ; tordre du linge ; essorer.
ghd > *eẓm* ≍ presser (pour extraire un liquide).
kab > *ẓmi* [əzˁmi] ; var. *ẓem*. ≍ presser/ê pressé (pour faire sortir un liquide) ; essorer/ê essoré.
mzb > *ẓemm* ≍ 1- sucer ; 2- presser (pour extraire un liquide) ; 3- maigrir ; diminuer de volume.
rif > *ẓemm* ≍ 1- presser ; essorer ; 2- sucer.
tmc > *ẓemm* ≍ presser.
trg > *ẓmu* [əzˁmo] ≍ presser (pour extraire un liquide) ; extraire un liquide en pressant ; essorer.
(bld) > *ẓmu* ≍ presser ; ê pressé.
(zng) > *aẓmi* ≍ presser.

649 - ***ẓun*** : v.t. ; syn. *bḍu*.
≍ partager ; diviser.

ghd > *ẓen* ≍ partager.
mzb > *ẓun* ≍ partager ; diviser en parts ; 2- se ressembler « comme deux gouttes d'eau ».
rif > *ẓun* ≍ partager (en deux) ; fractionner ; diviser ; séparer.
trg > *uẓan* [ozˁɑn] ; var. *eẓun*. ≍ 1- partager ; diviser ; 2- distribuer.
(awj) ; /j/~/ẓ/ > *jin* ≍ diviser.
(nfs) > *ẓun* ≍ partager.
(wrg) > *ẓun* ≍ partager ; diviser ; séparer.
(zng) > *uẓun* ≍ (se) partager.

650 - ***ẓẓeg*** : v.t.
≍ traire.

cha > *ẓẓey* ≍ traire.
clh > *ẓẓeg* [əzˁzˁəg] ; var. *ẓẓig*. ≍ traire.
ghd > *ẓẓeg* ≍ traire.
kab > *ẓẓeg* [əzˁzˁəɤ] ; var. ẓẓey. ≍ traire.
mzb > *ẓẓej* ; var. *ẓẓeǧ*. ≍ traire.
rif > *ẓẓeg* ; var. *ẓẓej, ẓẓey, ẓẓi*. ≍ traire.
tmc > *ẓẓeg* ; var. *ẓẓey*. ≍ traire.
trg > *ẓẓeg* [əzˁzˁəg] ; var. *ẓẓej, zuẓeg*. ≍ traire.
(wrg) > *ẓẓeg* ≍ traire.

651 - ***ẓẓel*** : v.t/i.
≍ tendre ; (s')étendre (corps ou membre).

cha > *aẓd* ≍ tendre la main, *yuẓd-as afus* (il lui a tendu la main).
clh > *ẓẓel* [əzˁzˁəl] ≍ s'étendre (pour se reposer) ; s'étaler.
ghd > *ẓẓel* ≍ tendre ; étendre (un membre) ; ê (é)tendu.
kab > *ẓẓel* [əzˁzˁəl] ≍ (é)tendre (la main, le bras) ; ê (é)tendu ; s'étendre ; s'étaler.
mzb > *ẓẓel* ≍ tendre ; étendre (la main, le corps).
rif > *ẓẓel* ≍ s'étendre (pour se reposer).
tmc > *aẓd* ≍ tendre (la main).
trg > *ẓẓel* [əzˁzˁəl] ≍ tendre/ê tendu (un membre du corps) ; étirer/ê étiré ; rendre droit.
(wrg) > *ẓẓel* ≍ tendre ; étendre (le bras).

652 - ***ẓẓu*** : v.t.
≍ planter.

cha > *ẓẓu* ≍ planter.
clh > *ẓẓu* [əzˁzˁo] ≍ planter.
ghd > *eẓẓ* ≍ planter ; ê planté.
kab > *ẓẓu* [əzˁzˁo] ≍ planter ; ê planté.
rif > *ẓẓu* ≍ planter.
tmc > *ẓẓu* ≍ planter.
(awj) ; j~ẓ > *ejj* ≍ planter.
(bld) > *ẓẓu* ≍ planter.
(nfs) > *ẓẓu* ≍ planter.

Index alphabétique en français (du glossaire de berbère général)

A

à, 234
abandonner, 230
abeille, 271
abreuver, 255
abreuver (s'), 255
accoucher, 218
accrocher, 209
acheter, 216, 254
acide, 220
adret, 219
affaire, 264
affamer, 256
âgé, 221, 266
agneau, 242
aigle, 236
aigre, 220
aiguille, 270
aiguillon, 216
aiguiser (ê), 247
ail, 270
aimer, 232
aîné, 214
aire (de battage), 216
ajouter, 251
alfa, 222
alimenter, 253
allaiter, 257
aller, 230
allonger, 256
allumer, 254
alun, 225
âme, 238
amer (ê/devenir), 240
an, 219
âne, 217
ânesse, 264
angle, 264
anneau, 266
année, 219
antimoine, 268
anus, 266
août, 250
appeler, 231
apporter, 221
apprendre, 245, 253
après, 228
après-midi, 262
arbousier, 219
argent, 225
argile, 261
arriver, 219, 221
arriver (faire), 256
arroser, 255
assembler, 276
asseoir (s'), 250
assoiffer, 255
assoupir (s'), 249
atrophier (s'), 244
attacher, 251
atteindre, 221
attraper, 214, 273
au(x), 234
aubépine, 205
aunée, 213
auriculaire, 261
autre, 275
autrefois, 276
autrement, 248
avaler, 245
avant-bras, 217
avec, 211, 227, 252
aveugle, 205
aveugle (ê/devenir), 228
aveugler, 253
avoir, 230, 250
avril, 234

B

baigner (se), 227
baiser, 257
balle, 261
ballot, 211
ballotter, 243
baraquer, 234
baratter, 254
baratter (ê), 247
barbe, 262
bas, 205
bâton, 264
batte, 223
battre, 228, 275
beau-frère, 213
beau-père, 215
belle-mère, 263
benjamin, 214
berge, 209
berger, 214
beurre, 274
bile, 242
blanc, 214
blanc (ê/devenir), 239
blancheur, 262
blanchir, 239
blé (grain), 240
blé(s), 240
blessure, 268
bleu, 223
bobine, 261
boeuf, 208, 224
boire, 255
bois, 220
boisson, 271
bord, 261
borne, 210
bouche, 238
boue, 213, 261
boule, 261
bouleverser, 252
bourrer, 207
bracelet, 223
braise, 270
bras, 217
brebis, 271
brèche-dent, 207
bride, 212
briser (se), 231
brûler, 250, 254
brûler (se), 231
burnous, 204

C

cacher, 249
cacher (se), 233
caméléon, 266
canal, 265
capable (ê), 276
capuchon, 218
casser (se), 231
castrer, 228
cautériser, 250
cavalier, 215
cèdre, 235
ceindre, 226
ceindre (se), 226
cendre, 239
central, 212
centre, 215, 261
céréale(s), 238
chacal, 273
chair, 212
chaleur, 224
chambre, 268
chameau, 213
champ, 236
chant, 242
charançon, 212
charbon, 270
charme, 270
chat, 215
chaussure, 218, 265
chauve, 207
chef, 215
chemin, 204
chercher, 252
cheval, 210, 223
chevaucher, 248
cheveu, 216, 225
chèvre, 263
chevreau, 240
chevrette, 270
chez, 250
chien, 222
chiendent, 208
chienne, 267
choisir, 233
chose, 244, 264
ciel, 211
cinq, 254
cité, 217
citer, 226
co-épouse, 260
coeur, 274
coin, 264
coller, 247
colline, 266
colostrum, 235
combiner, 228
comme, 213
conduire, 256
connaître, 257

contrefaire, 228
coq, 222
corde, 215
cordonnier, 222
corne, 234
côté, 235, 261
cou, 240
coucher, 231
coucher (se), 234
coucou, 229
coude, 264
coudée, 217
coudre, 234
coup, 271
couper, 225, 248
courir, 225
couscous, 226, 253
couver, 252
couvrir, 252
couvrir (re), 228
crème, 259
creuser, 231
criquet, 263
croire, 249
croquer, 249
cuillère, 264
cuisse, 264

D

dartre, 259
datte, 270
dattier, 267
de, 247
debout (ê), 226
déchirer, 227
déchirure, 204
défaire, 233
déféquer, 226
dégonfler, 255
déjeuner, 238
demain, 224
demander, 258, 271
démanger, 229
dénouer, 233
dent, 272
dépasser, 209, 236
dépecer, 224
dépiquer, 255
déposer, 254
dernier, 215
dernier-né, 214
dérober, 211
derrière, 228
des, 247
descente, 211
désenfler, 255, 276
désirer, 232
dessécher, 256
dessous, 205
dessus, 207
deux, 256
dîner, 238
dire, 239, 246
dissimuler, 233
diviser, 277
divorcer, 245
dix, 247
doigt, 206
donner, 229, 273
dormir, 231, 273
doux (ê/dev.), 242
dromadaire, 213
du, 247
dur (ê/dev.), 250
durcir, 250, 256

E

eau, 213
échapper, 252
écouter, 253
écraser, 228
écrire, 218
écriture, 270
édenté, 207
églantier, 270
égorger, 250
elle, 248
emballer, 243
embrasser, 257
emmener, 221
empan, 265
emporter, 221
emprunter, 251
enclos, 208
enfanter, 218
enfler, 227, 274
enfuir (s'), 252
engendrer, 218
enjamber, 258
enlever, 243
enrager, 257
enrouler (ê, s'), 249
enseigner, 253, 257
ensouple, 207
entendre, 253
enterrer, 246
entraide, 271
entraver, 244
entre, 233
entrée, 238
entrer, 243
envoler, 207
envoyer, 224
épaule, 264
épi, 267
épine, 220
épouse, 263
essuyer, 255
et, 227
étang, 209
été, 215
éteindre, 254, 255
éteindre (s'), 231, 276
étendre, 233, 257
étendre (s'), 277
étoile, 241
être, 229, 237
évacuer, 257
évoquer, 226
excrément(s), 242
exister, 237

F

face, 273
fagot, 267
fagoter, 276
faim, 245
faire, 229
farine, 222
faucher, 246
faucille, 214
faux, 214
favoritisme, 273
femelle, 266
femme, 263
fer, 275
fermer, 251
férule, 274
fête, 259, 262
feu, 269
fève, 204
février, 233
fiancé, 241
fièvre, 266
figue, 267
figuier, 267
figure, 273
filer, 245
fille (ma), 276
fils (mon), 246
flamber, 276
fleuve, 220
foie, 265
fois, 269
fondre, 233, 253
fontaine, 261
fontanelle, 262
for, 238
fourche, 268
frapper, 275
friper (ê), 243
froid, 220
froid (ê/devenir), 241
froisser (ê), 243
fronde, 237
fuir, 252
fumer, 255
fuseau, 242

G

gale, 211
gauche, 224
gauler, 277
geai, 204
genou, 208
gens, 246
glaise, 261
gonfler, 258
gonfler (ê), 274
grain (de mouture), 241
graisse, 258
graisser, 228
grand (ê/devenir), 239
grandir, 239
grand-mère, 247
gratter (se), 244
griffer, 275
grignoter, 249
griller, 244
gris, 223
grotte, 236
gué, 219
guérir (ê), 243

H

habiller, 254
habiller (s'), 230
habiter, 276
habituer, 253
habituer (ê, s')), 245
haie, 208
happer, 245
hâter (se), 277
haut, 207
herbe, 272
hérisson, 239
hier, 235
hiver, 260
homme, 218
huile, 274
huit, 272
hyène, 236

I

ici, 227
indiquer, 246, 256
inhumer, 246
injurier, 251
insulter, 251
intestin, 205
introduire, 255
inule, 213
irriguer, 255
israélite, 273

J

jadis, 276
jaloux (ê), 220
jaune, 222
jeter, 230
jeu, 274
joindre, 276
jouer, 274
jour, 221, 223
juif, 273

jujubier, 267
jumeau, 237, 261
jument, 260, 263
jurer, 234
jusque, 218

K

khôl, 268

L

labour, 267
labourer, 244
laine, 259
laisser, 230
lait (caillé), 237
lait (frais), 211
lance-pierres, 237
lancer, 230
langue, 237
laper, 245
lapin, 210
larme, 238
laurier-rose, 212
laver, 256
laver (ê), 240
lécher, 245
lentisque, 268
léopard, 217
lettre, 258
lever (ê, se), 248
lever (faire se), 254
lier, 251
limite, 210
lion, 242
lionne, 271
lire, 231
long, 223
long (ê/devenir), 240, 276
louche (ustensile), 217
lui, 248
lumière, 268
lune, 223

M

mâcher, 233
mai, 246
maillet, 223
main, 208
maison, 258
malade, 206, 213
maladie, 221
malaxer, 251
mâle, 222
mamelle, 236
manger, 229
marche, 269
mari, 218
marié, 241, 270
mars, 246
marteau, 207
massue, 223
mélanger, 252
mendier, 271
mentionner, 226
menton, 217, 262
mer, 237
métal, 275
mettre, 229
meule (à aiguiser), 215
meule (du moulin), 217
meule (tas), 259
miel, 262
milieu, 215, 261
mince, 223
mince (ê/devenir), 240
mincir, 240
missive, 258
moelle, 205
moi, 248
mois, 223
moisir, 250
moisson, 262
moissonner, 246
moitié, 224
moment, 238
monarque, 209
monstre, 275
montagne, 206
montée, 219
monter, 212, 248
montrer, 256
morceau, 210
mordre, 227
mort, 263
mort (ê), 247
mosquée, 262
mot, 221
mouche, 242
moucher (se), 249
moudre, 232
mouflon, 273
mouiller, 253
mouiller (ê), 227
moulin, 265
mourir, 247
moustache, 227
moyen, 212
moyenne, 261
mule, 265
mulet, 220
mur, 208
muselière, 260
musette, 219

N

nager, 227
naître, 245
natte, 210
neige, 205
nerf, 225
nettoyer, 255
neuf, 272
noce(s), 262
noeud, 212
noir, 204
noir (ê/devenir), 241
noircir, 241
nom, 241
nombril, 258, 269
non, 274
nouer, 243, 244
nouet, 211
nourrir, 253
nous, 248
nuit, 235

O

ô, 204
objet, 264
obscurité, 261
octobre, 244
oeil, 271
ogre, 215, 275
ogresse, 263
oindre, 228
oiseau, 209
olive, 224
olivier, 267
ombre, 269
omoplate, 264
ongle, 235
or (métal), 275
oreille, 214
orge, 269
orphelin, 211
orteil, 268
os, 239
ou, 248
où, 246
oublier, 272
oued, 220
outre, 222
outre-baratte, 260

P

paille, 212
pain, 217
palmier, 267
papillon, 207
paquet, 211
par, 252
parent (par alliance), 206
parler, 256
parmi, 233
parole, 221
part, 215
partager, 226, 277
particule de présentation, 227
particule. prospective, 204
partie, 261
parvenir (faire), 256
passer, 230
passer (la journée), 243
pâte, 218
pâtre, 214
paume, 235
pays, 211, 263
peau, 210, 237
peau (avec toison), 260
pelote, 261
pendre, 209
penser, 249
percnoptère, 241
perdrix, 265
père (mon), 225
pétrir, 230
peu, 228, 244
pièce, 268
pied, 206
piège, 262
piéger, 246
pierre, 205, 225
pierre (meulière), 217
pieu, 210
piler, 228
pin, 267
pioche, 209
piquet, 210
pis, 236
plaie, 268
planter, 278
pleurer, 252
plomb, 212
pluie, 216
poil, 216, 225
poisson, 220
poitrine, 205
pondre, 218
porc-épic, 219
porte, 266
poser, 254
poser (se), 231
posséder, 230, 250
poterie, 235
pou, 269
poule, 267
poumon, 272
pour, 234
pourrir, 251
pouvoir, 276
précédent, 214
préférer, 255
prémices, 214
premier, 214
prendre, 214, 216
presser, 251, 277
présumer, 249
prêter, 251
primeur, 214
printemps, 259
progéniture, 265
propre (ê/dev.), 241

puiser, 209
puits, 216, 240
pur (ê/dev.), 241
pus, 219

Q

quand, 246
quatre, 243
quitter, 230

R

raccourcir, 244
racine, 225
rage, 241
raisin, 206
ramasser, 234
rancir, 250
ranger, 228
rapetisser, 244
rassasier, 243
rassembler, 234
rat, 217
ratatiner (ê), 243
ravin, 236
recommencer, 213
refroidir, 241
refuser, 210
regarder, 218
rein, 260
remède, 219
renverser, 229
répéter, 213
répondre, 253
répudier, 245
ressembler, 252
reste, 208
rester, 250
rétrécir, 244
réunir, 234
réveiller, 254
réveiller (se), 248
rider (ê), 243
rigole, 265
rincer, 257
rire (le), 259
risée, 259
rive, 209
rivière, 220
rocher, 225
rognon, 260
roi, 209
romarin, 224
roseau, 216
rôtir, 244
rotule, 260
rouge, 223
rouge (ê/dev.), 242
rougir, 242
rouler, 226, 233
roussir, 276
route, 204
ruisseau, 240

S

sable, 236
sac, 219, 258, 264
saisir, 214, 273
sandale, 265
sang, 235
sauter, 247
sauterelle, 263
sauver (se), 252
savoir, 257
scorpion, 264
sec (ê/dev.), 250
sécher, 250, 256
secouer, 277
sein, 236
sel, 270
selle, 265
sembler, 249
semoule, 222
séparer, 226
sept, 252
serpent, 236
seulement, 249
silhouette, 269
silo, 266
sinon, 248
six, 253
soc, 260
soeur (ma), 275
soi, 238
soif, 232
soif (avoir), 232
soir, 262
soirée, 262
soleil, 259
sommeil, 236
somnoler, 249
sortir, 232
sortir (faire), 257
souffler, 257
soulever, 254
souper (repas), 238
source, 217, 261
souris, 217
sous, 227
sueur, 268
suivre, 229
supporter, 276
sur, 232, 249
surpasser, 209, 236
suspendre, 209

T

tailler, 233
taire (se), 258
talon, 222
tamis, 261
tamiser, 255
tanner, 255
tanner (ê), 207
taon, 260
taureau, 208
teigneux, 207
tel, 213
tendre, 277
tenir, 273
terre, 211, 263
tête, 239
téter, 273
tige, 210
tique, 220
tissage, 224
tisser, 232
toi, 243
toison, 238
tondre, 245
tordre, 226
torrent, 240
tortue, 236
tourner, 226, 249
tousser, 275
toux, 272
traire, 277
transmettre, 256
trèfle, 237
trembler, 251
tresser, 232
trier, 233
triturer, 251
trois, 244
troupeau, 274
trouver, 207
truffe, 265
tuer, 231

U

ubac, 213
unir, 276
uriner, 226

V

vache, 259
vaincre, 251
valeur, 223
vanner, 277
vanter, 277
vautour, 241
veau, 209
veine, 225
vendre, 231, 276
venir, 219
vent, 206
ventre, 258
vérité, 268
verser, 233
vert, 223
vésicule biliaire, 242
vêtir, 254
vêtir (se), 230
viande, 212
vie, 272
vieillard, 221
vieillarde, 266
vieille, 263, 266
vieux, 215, 221
vieux (ê/devenir), 241
village, 217, 258
ville, 217
vipère, 261
visage, 273
visiter, 252
vivre, 228
voir, 277
vol, 272
voler (air), 232
voler (autrui), 211
vouloir, 232
vouloir (ne pas), 234

Bibliographie :

1. ACHAB, Ramdane
   La néologie lexicale berbère ; thèse de Doctorat, INALCO ; éd. Louvain Paris Peeters, 1996.

2. ALLATI, Abdelaziz
   1. *Diachronie tamazighte ou berbère* ; Publication de l'Université Abdelmalek Essaâdi ; Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (PARS et PROTARS) ; 1ère éd. 2002 ; Tanger 2006.
   2. *Sur le classement du lexique berbère* ; berber studies vol.25 ; études berbères IV ; essais lexicologiques et lexicographique et autres articles ; pp 9-24.

3. AMEUR, Meftaha
   Aménagement linguistique de l'amazighe : pour une approche polynomique.
   IRCAM, Asinag 3, 2009, pp. 75-88.

4. BASSET, André
   1. *La langue berbère ; le verbe ; études de thèmes*, Paris, E. Leroux, 271p.
   2. *La langue berbère*, Éd. Ernest Leroux, Paris, 1929.

5. BASSET, René
   Le zenata du M'zab, de Ouargla et de l'oued Ghir ; éd. Ernest Leroux ; 1893.

6. BEGUINOT, Francesco
   Il berbero nefusi di fassato ; Rome, 1931.

7. BEN SEDIRA, Belkacem
   Cours de langue kabyle ; Grammaire et versions ; Alger, A. Jourdan, 1887.

8. BERKAI, Aziz
   La néologie en tamazight, L'Harmattan, 2007.

9. BLAŽEK, Văclav
   Some basic berber verbs in afroasiatic context ; art. p. 29, in Berber Studies, vol. 8, Nouvelles études berbères, 2004.

10. BOUAMARA, Kamal
    ISSIN, asegzawal n teqbaylit s teqbaylit ; dictionnaire kabyle, éd. l'Odysée ; Tizi ouzou ; 2010.

11. BOUDJELLAL, Malek
    Contribution à la géographie linguistique du berbère chaouïa ; Thèse de doctorat de science du langage : linguistique et didactique des langues ; INALCO, Paris, 2015.

12. BOULIFA, Saïd
    1. *Une première année de langue kabyle (dialecte zouaoua).* A l'usage des candidats à la prime et au brevet de kabyle, Alger, Jourdan, 1897, 2e édit., 1910, 228 p.
    2. *Méthode de langue kabyle (cours de deuxième année).* Étude linguistique, sociologique sur la Kabylie du Djurdjura. Texte zouaoua, suivi d'un glossaire, Alger, Jourdan, 1913, VII-XX p. + 544 p. [345 p. de textes kabyles + glossaire : p. 347-540].

13. BOUNFOUR, Abdellah ; BOUMALK, Abdellah
Vocabulaire usuel du tachelhit ; Éditions Centre Tarik Ibn Zyad, Rabat, 2001, 252 p.

14. BOUNFOUR, Abdellah ; LANFRY, Jacques & CHAKER, Salem
Dictionnaires berbères ; in Encyclopédie Berbère ; p. 2303-2310.

15. BOURIDJ, Nadjia ; NOUH, Abdellah
Haqbaylit n Tipaza ; Tira Éditions ; Bejaïa, 2009.

16. CADI, Kaddour
Transitivité et diathèse en tarifite. Analyse de quelques relations de dépendances lexicales et syntaxiques. Ed. IRCAM ; RABAT ; 2006 ; 338 p.

17. CAMPS, Gabriel
1. *Les Berbères, Mémoire et identité* ; co-éd. ACTES SUD-LEMÉAC, 2007.
2. *Ecriture*, art. Encyclopédie Berbère XVII, 1996.

18. CANTINEAU, Jean
Racines et schèmes ; Mélanges Milliam Marçais ; Paris, A. Maisonneuve, 1950.

19. CHAFIK, Mohamed
Dictionnaire bilingue : arabe-amazigh, tome 1 (1990), tome 2 (1996), tome 3 (1999), Publications de l'Académie marocaine. Edition complète achevée en 2001.

20. CHAKER, Salem
1. *Les bases linguistiques de la parenté chamito-sémitique, un faisceau d'indices convergents*, EDB n°7, 1990, P.28-57.
2. *Linguistique berbère, Etude de syntaxe et de diachronie* ; Paris-Louvain, Peeters, 1995.
3. *Propositions pour la notation usuelle à base latine du berbère* (Atelier du 24-25 juin 1996, Inalco/Crb ; synthèse des travaux par S. Chaker), Etudes et documents berbères, 14, 1997, pp. 239-253.
4. Communication envoyée au *colloque sur la standardisation de tamazight* organisé par le HCA à Boumerdès du au 23 septembre 2010.
5. *Langue/Dialecte/Parler*, Encyclopédie berbère XV.

21. CHEMAKH, Saïd
Lexicologie berbère : élaboration du vocabulaire fondamental kabyle, Thèse de doctorat ; INALCO, Paris, 2006.

22. CID KAOUI, Saïd
1. *Dictionnaire pratique tamâheq-français* ; éd. Jourdan, Alger, 1900, XII 443p.
2. *Dictionnaire français-tachelh'it et tamazir't : dialectes berbères du Maroc* ; éd. E. Leroux, Paris, 1907, 248p.

23. COHEN David
1. *Les langues chamito-sémitiques ; Le langage* ; Gallimard, 1968, pp 1288-1330.
2. *Racines*, CELB, p. 161-175.

24. COHEN Marcel

1. *Essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique du chamito-sémitiqu*e ; Paris : H. Champion ; 1947.
2. *Les langues chamito-sémitiques* ; Paris, CNRS : H. Champion, 1952.

25. DALLET Jean Marie
Dictionnaire français-kabyle et kabyle-français ; Paris : SELAF, 1985.

26. DE CALASSANTI MOTYLINSKI, Adolphe
1. *Le dialecte berbère de R'édamès*, Paris, E. Leroux, 1904.
2. *Le Djebel Nefousa*, Paris, Leroux, 1898 ("Bulletin de correspondance africaine" 22) (textes de traduction latine, grammaire et lexique).

27. DE FOUCAULD, Charles
Dictionnaire français-touareg ; Paris : L'harmattan, 2005.

28. DELHEURE, J.M
1. *Dictionnaire ouargli-français* ; Paris : SELAF, 1987, 493p.
2. *Ağraw n Yiwalen Tumẓabt T-Tfransist ; Dictionnaire mozabite-Français,* Paris : SELAF, 1985, 320p.

29. DESTAING, Edmond
1. *Dictionnaire français-tamazight, dialecte des Beni Snous* ; Paris : L'harmattan, 2007.
2. *Vocabulaire français-berbère ; étude sur le tachelhit du Souss* ; Paris, E. Leroux, 1920, 300p.

30. DOUTTÉ, Edmond & GAUTIER, Félix
Enquête sur la dispersion de la langue berbère en Algérie, éd. A. Jourdan, 1913.

31. EL ADAK, Mustapha
1. *Le figement lexical en rifain* ; Thèse de doctorat, INALCO, Paris 2006.
2. *Essais lexicologiques et lexicographiques et autres articles* ; actes du "4. Bayreuth-Frankfurt-Leidener Kolloquium zur berberologie", 21-23 septembre 2006.

32. EL ARIFI, Samir
Tamazight de l'atlas blidéen.
Ouvrage réalisé au profit du Haut Commissariat à l'Amazighité ; édition OFUP, Alger, 2016.

33. EL MOUNTASSIR, Abdellah :
1. *Dictionnaire des verbes tachelhit-français (parler berbère du sud du Maroc.*
Éd. L'Harmattan – 2003.
2. *De l'oral à l'écrit, de l'écrit à la lecture. Exemple des manuscrits chleuhs en graphie arabe*, 1994.

34. FAIDHERBE, L.L.C. (Le Général)
LE ZENAGA des tribus sénégalaises ; Contribution à l'étude de la langue berbère ; Paris Ernest Leroux, 1877.

35. GALAND Lionel
1. *L'apport de la linguistique fonctionnelle aux études berbères*.
PUF/La linguistique ; 2009/1 – Vol. 45.
2. *Etudes de linguistique berbère*, Leuven ; Paris : Peeters, 2002.

3. *Le comportement des schèmes et des racines dans l'évolution de la langue.* Amsterdam : John Bejamins, 1984.
4. *Exemples berbères de la variation d'actance* ; http://lacito.vjf.cnrs.fr/actances/pdf/Galand01.pdf

36. GOUFFE, Claude
Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises : Contacts de vocabulaire entre l'haoussa et le berbère, Ed. P. Geuthner, Paris ; extrait du GLECS 1971-1972, vol XVI.

37. HACHID, Malika
Les Premiers Berbères. Entre Méditerranée, Tassili et Nil, Ina-Yas. Édisud, 2001.i
Alger, 1992.
38. HADDADOU, Mohand Akli
1- *Précis de lexicologie amazighe* ; éd. ENAG ; Alger ; 2011 ; 173 pages.
2- *Dictionnaire des racines berbères communes* ; étude réalisée pour le compte du Haut Commissariat à l'Amazighité ; Alger 2006-2007.

39. HEATH, Jeffrey
Dictionnaire touareg du Mali : Tamachek-anglais-français ; éd. Karthala ; 2006 ;

40. HYUGUE, G. (Père)
Dictionnaire chaouia, arabe, kabyle et français ; Paris, E. Leroux, 1907, 571 p.

41. IBN KHALDUN, Abd ur-Rahman
Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale ; Traduction de William Mac-Guckin De Slane, éd. BERTI, Alger 2003.

42. JEHEL, Georges
Les étapes de la disparition du christianisme primitif en Afrique du Nord à partir de la conquête arabe. 2006.
http://www.clio.fr/bibliotheque/pdf/pdf_les_etapes_de_la_disparition_du_christianisme_primitif_en_afrique_du_nord_a.pdf

43. KOSSMAN, Maarten
1. *Berber loanwords in Hausa*; Köln: Köppe, 2005.
2. *Essai sur la phonologie du proto-berbère* ; Rüdiger Köppe Verlag ; Köln : 1999 ; 316p.
3. *Grammaire du parler de Figuig*, Paris-Louvain, Peeters, 1997.

44. LANFRY, Jacques
Dictionnaire de berbère libyen (Ghadamès) ; Ed. ACHAB, 2011, 502 p.

45. LAOUST, Emile
1. *Siwa*, 1, *Son parler*, Paris, Leroux, 1932, XVII 317p.
2. *Mots et choses berbères* ; éd. Challamel, Paris, 1919.
3. *Etude sur le dialecte berbère des Ntifa* ; Paris, Leroux, 1918, XVI, 446p.

46. LEPELLEY, Claude
- Saint Augustin, *La cité de dieu* XVI, 6, 2, CCL 48, 507 :
« *Témoignages de saint Augustin sur l'ampleur et les limites de l'usage de la langue punique dans l'Afrique de son temps* », in Claude Briand-Ponsart, *Identités et cultures dans l'Algérie antique,* publications des Universités de Rouen et du Havre, 2005, 126-153 (152).

- *ANNUAIRE, Résumé des conférences et travaux* ; tome 102 ; E.P.H.E ; 1993, pp. 252-253.

47. MAMMERI, Mouloud
Tajerrumt n tmazight (*tantala taqbaylit*) [Grammaire berbère, dialecte kabyle].
Paris, Maspéro, 1976.

48. MARTINET, André
1. *Evolution des langues et reconstruction* ; Paris ; PUF ; 1975, 264 p.
2. *Economie des changements phonétiques* ; Berne ; Francke ; 1955
3. *Rôle de la corrélation dans la phonologie diachronique* ; Travaux du cercle linguistique de Prague ; T. VIII ; p.11 ; 1939.

49. MEILLET André
1. *Linguistique historique et linguistique générale.*
2ème édition ; éd. Librairie ancienne Honoré Champion ; 1926 ; Paris.
2. *La méthode comparative en linguistique historique.*
Paris : H Champion, 1954.

50. MERCIER, Gustave
Le chaouia de l'Aurès, dialecte de L'ahmar Khaddou ; étude grammaticale – texte en dialecte chaoui. Ed. LINCOM grammatica ; 2012 ; 80 p.

51. MULJACIC, Zarko
Tipi di lingue in « elaborazione » romanze ; Incontri Linguistici 7, 1983.

52. NAÏT-ZERRAD Kamal
1. *Mémento grammatical et orthographique de berbère – kabyle, chleuh, Rifain,* Paris, L'Harmattan, 2011, 225 p.
2. *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)* ; Peeters ; Paris-Louvain ; I-II-III ; 1998-1999-2002.
3. *Les Affixes expressifs en berbère* ; article paru dans le cadre du projet Der Wortschatz des Berberischen Dokumentation und vergleichung (DFG- Forschungsprojekt), 2008 .
4. *Manuel de conjugaison kabyle : le verbe en berbère,* Paris, L'Harmattan, 1994, 318 p.
5. *Notes sur des termes berbères* ; Berbères in contact, Berber studies N°22, pp 11-18.

53. NAUMANN, Christfried
Acoustically based phonemics of Siwi (Berber), Berber Studies, vol. 36, Ridiger Köppe Verlag, KÖLN, 2012.

54. NICOLAS, Francis
La langue berbère de Mauritanie, (Mémoires de l'institut francais de l'Afrique Noire, 33.) Dakar: Institut francais d'Afrique noire, 1953.

55. NOUH, Abdellah
Amawal n teqbaylit d tumẓabt ; Glossaire du vocabulaire commun au kabyle et au mozabite ; H.C.A, 2006/2007.

56. NOUH-MEFNOUNE Ahmed ; ABDESSALAM Brahim
Dictionnaire mozabite-français ; Editions ENAG, Alger ; 2011.

57. OUNISSI, Med Salah
Contes de berbérie et du monde ; Tinfusin si tmazgha d umadal ; éd. ENAG ; 2003 ; 193 pages.

58. PARADISI, Umberto
1- *Il berbero di Awgila – Materiale lessicale*, Revista degli Studi Orientali, Roma, 1960.
2- *Testi berberi di Awgila (Cyrenaica)*, Annali del IUO di Napoli, 1960.

59. PRASSE, Karl Gottfried
1- *A propos de l'origine du h touareg (tahaggart)*, Copenhague, Munksgaard ; 1969.
2- *The reconstruction of proto-berber short vowels*; James & Theodora Bynon (ed.) Hamito-Semitica; MOUTON; The Hague * Paris; 1975.
3- *New light on the origin of the Tuareg vowels E and O*; Vienne, Institut für Afrikanistik der Universität; 1990.

60. PRASSE, Karl G. ; ALAWJELY, Ghoubaid et AG MUXAMMAD, Ghoubaid
Dictionnaire touareg-français, Ălqamus Tămajəq-Tăfrănsist, 2 vol.; éd. Museum Tusculanum Press, University of Copenhagen, 2003, 1031 p.

61. ROUX, Arsène (Fonds)
Catalogue des manuscrits arabes et berbères du Fonds Roux.
IREMAM, AIX-EN-PROVENCE.
http://e-mediatheque.mmsh.univ-aix.fr/collection/manuscrit/roux/Pages/default.aspx

62. SAUSSURE, Ferdinand
Linguistique générale, éditions Payot, 1995 (1ère édition 1916).

63. SERHOUAL, Mohamed
Dictionnaire tarifit-français ; thèse de doctorat ès lettres, option linguistique ; Université Abdelmalek ESSAÂDI ; Tetouan 2001-2002

64. TAÏFI Miloud
1. *Dictionnaire tamazight-français (parlers du Maroc central)* ; L'harmattan-Awal ; Paris 1991.
2. *Problèmes méthodologiques relatifs à la confection d'un dictionnaire du tamazight*, Awal 4.

65. TAINE-CHEIKH, Catherine
1- *Les verbes à finale laryngales en zénaga* (Mauritanie).
https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00508599/document.
2- *Dictionnaire français-zenaga (berbère de Mauritanie*) ; éd. Rüdiger Köppe Verlag ; Berber Studies vol. 27 ; XIV ; 326 p. ; 2010.
3- *Dictionnaire zénaga-français. Le berbère de Mauritanie présenté par racines dans une perspective comparative*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag (Berber Studies 20), XCIV+649 p. ; 2008
4- *La lexicographie du zénaga et le problème de classement par racines* ; éd. Rüdiger Köppe Verlag ; Berber Studies Volume 25 ; 2009.
https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00567002/document.

66. TAKACS, Gabor
1. *The origin of ahaggar h in an afro-asiatic perspective*, in Etudes berbères et chamito-sémitique, Paris Leuven, 2000, Peeters.
2. *Some berber etymologies* ; III, art. p.191 in Berber Studies vol. 8, Nouvelles études berbères.

67. TIBERMACINE, Fakihani
Tanast ukajjuf, Amawal Tacawit-Taεrabt, Parler Chaoui ; H.C.A, Alger, 2009.

68. VAN DEN BOOGERT, Nico
1. *Medieval berber orthography* ; art. p. 357 in Etudes berbères et chamito-sémitiques, Mélanges offerts à Karl-G. PRASSE ; éd. Peeters, Paris Louvain ; 2000.
2. « La révélaion des énigmes » ; Lexiques arabo-berbères des XVIIe et XVIIIe siècles ; Travaux et documents de l'IREMAM N°19, Aix-En-Provence, 1998.
3. *Catalogue des manuscrits arabes et berbères du fond Roux*, Travaux et documents de l'IREMAM n°18, Aix-En-Provence, 1995.

http://www.islamicmanuscripts.info/reference/articles/Boogert-2000-Berber-orthography.pdf
http://www.e-corpus.org/eng/notices/83856-Manuscrits-arabes-et-berbères-du-Fonds-Roux.html

69. VAN PUTTEN, Marijn
A grammar of Awjila (Libya) ; Berber Studies, vol. 41; édité par Harry Stroomer ; Rüdiger Köppe Verlag – Köln, 2014.

70. VYCICHL, Werner
A sketch of Siwi Berber (Egypt); in Berber studies vol. 10; p. 155-258; Rüdiger Köppe Verlag, Köln, 2005.

INDICATIONS ÉTYMOLOGIQUES

Celles qui ne sont pas de l'auteur proviennent des références bibliographiques 9, 36, 38, 43, 66, 68, 70 (supra) et des sources suivantes :

71. BEN CHENEB, Mohammed
Mots turks et persans conservés dans le parler algérien ; thèse complémentaire présentée et soutenue devant la faculté des lettres d'alger en vue du doctorat ès lettres ;
Publication du cinquantenaire de l'Université d'Alger, 1962-2012. © Tous droits réservés à l'Université d'Alger, 2012.

72. EL BEKRI, Abu 'Ubayd.
Description de l'Afrique septentionale ; traduction française de Mc Guckin De Slane, 1913 ; version pdf ; Gallica, BNF.

73. ELIMAM, A.
Le Maghribi alias « ed-derija ; éd. Dar-el-Gharb, Oran, 2003, p.52.

74. FEVRIER, James G.
Histoire de l'écriture ; éd. Payot, 1984.

75. IBN TUNART, Abu 'Abdallah Muhammad
Kitab al asma (Le livre des noms) ; Dictionnaire arabe-berbère ; composé en 1146.

76. MARÇAIS, William Ambroise
Textes arabes de Tanger ; Paris, 1911.

77. http://www.islamicmanuscripts.info/
78. http://www. canaanite.org/dictionary/

Fodil KESSAI

ÉLABORATION D'UN DICTIONNAIRE ÉLECTRONIQUE DE BERBÈRE

avec annotations étymologiques

Résumé :

Le berbère est généralement présenté comme un ensemble de dialectes, distincts, avec des frontières plus ou moins hermétiques et qui, le plus souvent, sont étudiés et enseignés de façon clivée voire exclusive.
Cette atomisation et cette pratique différenciative occultent l'unité structurale (grammaire et fonds lexical communs) qui fonde cette langue commune à laquelle référent tous ces dialectes et n'en donnent qu'une vue fragmentaire.
Le domaine de la lexicographie ne s'écarte pas de cet usage. Chaque dictionnaire est consacré à un seul dialecte avec une graphie et une orthographe propres, et c'est au plan du lexique notamment que le berbère apparaît le plus disparate.
Pour aller au-delà du particularisme et appréhender la langue dans sa globalité, nous explorons, à travers le matériau lexical, un panel de dialectes (17) représentant toute la diversité berbère. Nous établissons, par approche comparative, des passerelles interdialectales puis rassemblons les éléments communs du lexique recueillis à ce jour. Nous relevons ensuite les changements phonétiques, phonologiques, morphologiques et sémantiques observés dans les unités lexicales afin de mieux comprendre l'évolution du système lexical.
Pour ce faire, nous élaborons un E-dictionnaire bilingue (berbère ↔ français) qui permet, en tant qu'outil didactique, d'étudier la langue berbère aussi bien dans son unité que dans sa diversité dialectale, et en tant que moyen heuristique de recherche et d'analyse, d'étudier l'étymologie et les faits linguistiques en synchronie et en diachronie.
Enfin, nous proposons un outil statistique (le « taux d'homogénéité ») qui mesure la proximité entre les lexiques (ou dialectes).

Mots-clés : berbère, comparatisme, diachronie, dialecte, dictionnaire, étymologie, lexique, morphologie, sémantique, variation.

DEVELOPMENT OF AN ELECTRONIC DICTIONARY OF BERBER

with etymological annotations

Abstract:

The Berber language is usually presented as a set of distinct dialects, with more or less hermetic boundaries, which are, most often, studied and taught in a cleaved or even exclusive way.
This atomization and this differentiating practice obscure the structural unity (grammar and lexical bases) which founds that common language to which all these dialects refer and give only a fragmentary view of it.
The field of lexicography does not depart from this usage. Each dictionary is devoted to a single dialect with a specific spelling, and it is in the lexicon in particular that Berber appears the most disparate.
To go beyond particularism and grasp the language as a whole, we explore, through the lexical material, a panel of dialects (17) representing all of Berber diversity. We establish, by comparative approach, interdialectal bridges and then gather the common elements of the lexicon collected to date. We then note the phonetic, phonological, morphological and semantic changes observed in lexical units in order to better understand the evolution of the lexical system.
To do this, we develop a bilingual E-dictionary (Berber ↔ French) which allows - as a didactic tool – for the studying of the Berber language in its unity as well as in its dialectal diversity and - as a heuristic means of research and analysis – for etymology and linguistics facts in synchrony and diachrony.
Finally, we introduce a statistical tool (the "homogeneity rate") that measures the proximity between lexicons (or dialects).

Key words: Berber, comparatism, diachronic, dialect, dictionary, etymology, lexicon, morphology, semantics, variation.